

CORPVS CHRISTIANORVM

Series Graeca

10

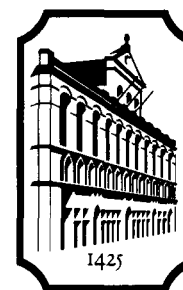
MAXIMI
CONFESSORIS
OPERA

QVAESTIONES
ET DVBIA

MAXIMI
CONFESSORIS
QVAESTIONES
ET DVBIA

EDIDIT

José H. DECLERCK



BREPOLS — TURNHOUT

1982

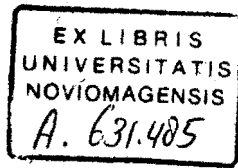
TURNHOUT
BREPOLS

1982

LEUVEN
UNIVERSITY PRESS

EDITORES

E. DEKKERS
M. GEERARD
C. LAGA
M. PINNOY
A. VAN ROEY
G. VERBEKE



© Brepols 1982

No part of this work may be reproduced in any form,
by print, photoprint, microfilm or any other means
without written permission from the publisher.

Dear Fr. Drago,
Hope you enjoy the book
May always His Spirit
Unite Us.

Nikos
Nijmegen B.F. 04

Uxori meae

INTRODUCTION

PRÉLIMINAIRES

1. *Les recherches antérieures sur les Quaestiones et dubia*

En 1675 paraissait l'édition des œuvres de S. Maxime le Confesseur, due au dominicain Fr. Combefis. Immédiatement après les célèbres *Quaestiones ad Thalassium*, on y lisait une collection de 79 ἐρωταποκρίσεις, que l'éditeur a intitulées *Quaestiones et dubia* (dorénavant *QD*)⁽¹⁾. Le sort n'a guère favorisé le travail de Combefis sur ce petit texte: non seulement les témoins dont il s'est servi l'ont obligé à postuler — à tort — l'existence de trois lacunes, qui auraient affecté les questions 68, 69 et 70, mais aussi, ils ne lui ont pas permis de retrouver la totalité de la collection. En effet, l'ouvrage finit brusquement après le mot συμπλεκόμεναι de la question 79 (*PG* 90, 856B₁₅), une ligne pointillée faisant croire au lecteur que le modèle est mutilé. Sans aucun doute, Combefis s'est aperçu de quelques autres anomalies contenues dans les *QD*, car en conclusion des notes explicatives rattachées à ce texte, il écrit: "Porro in his Maximi quaestionibus non desunt aliqua, quae majorem ἀκρίβειαν, etiam in eo genere quod libens assectatur, τῆς ἀλληγορίας sensusque spiritualis, videantur exigere: ut quaedam mihi suspicio sit, vel quasi inchoatum quoddam ejus opus esse, quidquid istud est, vel aliena manu auctum et interpolatum, ut fere contingit in scriptis hujus generis, ubi nihil cohaeret; sed sunt quaesita prout memoriae occurrebant, nullo certo ordine aut methodo, hinc inde congesta" (*PG* 90, 851-852). Si justifiée qu'elle fût (voir par exemple la série d'étymologies contenues dans la question 44), cette remarque est passée pour ainsi dire inaperçue⁽²⁾.

(1) Cf. Fr. COMBEFIS, *S. Maximi Confessoris, Graecorum theologi eximiiique philosophi, operum tomus primus ex probatissimis quaeque mss. codicibus, Regiis, Card. Mazarini, Seguerianis, Vaticanis, Barberinis, Magni Ducis Florentinis, Venetis, etc., eruta, nova Versione subacta, Notisque illustrata*, Parisiis, 1675, pp. 300-334. L'édition a été reprise dans les tomes 90 et 91 de la *PG*, parus en 1865; on trouve le texte des *QD* dans le t. 90, 785-856. Sur la vie de Fr. Combefis (né à Marmande en 1605 et mort à Paris en 1679), on pourra consulter la notice de R. COULON dans le Dictionnaire de théologie catholique, 3 (1938), coll. 385-387. Les circonstances qui ont précédé et entouré le parachèvement de son édition de Maxime ont été exposées par LAGA-STEEL, pp. LXXXIII-LXXXIV.

(2) Nous en percevons un écho bien discret chez C.Fr.G. HEINRICI, *Griechisch-byzantinische Gesprächsbücher*, pp. 4-5; voir également nos observations à la p. CCXLIV, n. 36.

INTRODUCTION

PRÉLIMINAIRES

1. *Les recherches antérieures sur les Quaestiones et dubia*

En 1675 paraissait l'édition des œuvres de S. Maxime le Confesseur, due au dominicain Fr. Combefis. Immédiatement après les célèbres *Quaestiones ad Thalassium*, on y lisait une collection de 79 ἐρωταποκρίσεις, que l'éditeur a intitulées *Quaestiones et dubia* (dorénavant *QD*)⁽¹⁾. Le sort n'a guère favorisé le travail de Combefis sur ce petit texte : non seulement les témoins dont il s'est servi l'ont obligé à postuler — à tort — l'existence de trois lacunes, qui auraient affecté les questions 68, 69 et 70, mais aussi, ils ne lui ont pas permis de retrouver la totalité de la collection. En effet, l'ouvrage finit brusquement après le mot συμπλεκόμεναι de la question 79 (*PG* 90, 856B₁₅), une ligne pointillée faisant croire au lecteur que le modèle est mutilé. Sans aucun doute, Combefis s'est aperçu de quelques autres anomalies contenues dans les *QD*, car en conclusion des notes explicatives rattachées à ce texte, il écrit : "Porro in his Maximi quaestionibus non desunt aliqua, quae majorem ἀκριβειαν, etiam in eo genere quod libens assectatur, τῆς ἀλληγορίας sensusque spiritalis, videantur exigere: ut quaedam mihi suspicio sit, vel quasi inchoatum quoddam ejus opus esse, quidquid istud est, vel aliena manu auctum et interpolatum, ut fere contingit in scriptis hujus generis, ubi nihil cohaeret; sed sunt quaesita prout memoriae occurrebant, nullo certo ordine aut methodo, hinc inde congesta" (*PG* 90, 851-852). Si justifiée qu'elle fût (voir par exemple la série d'étymologies contenues dans la question 44), cette remarque est passée pour ainsi dire inaperçue⁽²⁾.

(1) Cf. FR. COMBEFIS, *S. Maximi Confessoris, Graecorum theologi eximiiique philosophi, operum tomus primus ex probatissimis quaeque mss. codicibus, Regiis, Card. Mazarini, Seguerianis, Vaticanis, Barberinis, Magni Ducis Florentinis, Venetis, etc., eruta, nova Versione subacta, Notisque illustrata*, Parisiis, 1675, pp. 300-334. L'édition a été reprise dans les tomes 90 et 91 de la *PG*, parus en 1865; on trouve le texte des *QD* dans le t. 90, 785-856. Sur la vie de Fr. Combefis (né à Marmande en 1605 et mort à Paris en 1679), on pourra consulter la notice de R. COULON dans le Dictionnaire de théologie catholique, 3 (1938), coll. 385-387. Les circonstances qui ont précédé et entouré le parachèvement de son édition de Maxime ont été exposées par LAGA-STEEL, pp. LXXXIII-LXXXIV.

(2) Nous en percevons un écho bien discret chez C. FR. G. HEINRICH, *Griechisch-byzantinische Gesprächsbücher*, pp. 4-5; voir également nos observations à la p. CCXLIV, n. 36.

Il faudra attendre 1917 pour qu'on se penche à nouveau sur le texte des *QD* : dans une étude qui n'a guère eu de diffusion en Occident, le savant russe S.L. Epifanovič publia alors une série de suppléments à l'édition de 1675. Pour ce qui est des *QD*, il crut, en se fiant à un manuscrit de la fin du XVI^e s. (*Dresd. A 187*), pouvoir combler les lacunes supposées par Combefis dans les questions 68, 69 et 70⁽³⁾ ; il complétait également le texte de la qu. 79 ; enfin, il augmentait la collection de deux unités, auxquelles il donna les numéros LXXX et LXXXI⁽⁴⁾.

Presqu'un demi-siècle plus tard, une découverte importante de C. Giannelli allait enfin et pour de bon poser le problème de la tradition des *QD*. En préparant le catalogue des manuscrits grecs 1684-1744 de la Bibliothèque Vaticane, Giannelli eut l'attention attirée par le *Vat.gr.1703*, un codex du X^e s., malheureusement mutilé en son début, à la fin, et en quelques autres endroits. En dépit des accidents qui l'affectaient, il ne contenait pas moins de 193 ἐρωταποκρίσεις, caractérisées par leur exégèse anagogique. L'identification de cette collection était problématique, vu que le titre et le nom de l'auteur avaient disparu avec les premiers cahiers du codex. Après quelques recherches, C. Giannelli constata que 44 (en réalité 47) des questions contenues dans le *Vat.gr.1703* figuraient également dans l'ouvrage publié par Fr. Combefis sous le titre de *Quaestiones et dubia*. Lors du IX^e Congrès international d'Études Byzantines, qui eut lieu à Salonique du 12 au 19 mars 1953, il fit part d'une intuition, selon laquelle le texte du *Vat.gr.1703* pourrait bien être une "editio maior" des *QD* de S. Maxime le Confesseur⁽⁵⁾. Ainsi, les anomalies du texte imprimé s'expliqueraient tout autrement que ne l'avait imaginé l'ancien éditeur : au lieu de constituer un ouvrage inachevé ou interpolé, le texte édité des *QD* ne serait qu'une sélection faite à partir d'un ouvrage beaucoup plus important. Évidemment, seule une étude approfondie de la tradition du texte permettrait de répondre aux questions soulevées par la découverte du *Vat.gr.1703*. C'est cette étude que nous proposons ici.

Mais avant de l'aborder, nous tenons à remercier un certain nombre de personnes dont l'érudition est bien connue, que nous avons eu le plaisir de consulter et qui nous ont éclairé sur tel ou tel problème au cours de notre travail. Ce sont : Mmes Gilberte Astruc et Anne Duhoux-Tihon, Mgr Paul Canart, le Père Julien

(3) En fait, c'est seulement l'article de U. RIEDINGER, *Die "Quaestiones et Dubia"* (1966), qui découvrira la vérité sur ces trois "questions".

(4) Cf. S.L. EPIFANOVIČ, *Materialy*, pp. 26-27.

(5) Cf. C. GIANNELLI, *Una "editio maior"?*, pp. 221-222.

Leroy, MM. Maurits Geerard, Cornelis Datema, Gilles Dorival, Elpidio Mioni et Sever Voicu. Notre gratitude va également à M. Raphaël Bracke, qui depuis de longues années s'acharne à dépister tous les manuscrits contenant quelque texte de Maxime ; pour retrouver les divers témoins de la tradition directe de notre texte, les renseignements qu'il nous a fournis nous ont considérablement facilité la tâche. M. Constant De Vocht nous a lui aussi signalé quelques témoins des "questions errantes" ; de plus, il a corrigé avec grand soin les épreuves de ce livre. Nous remercions tout particulièrement M. Jacques Noret, qui, avec un sens critique remarquable, a lu et relu le présent travail et qui, à maintes reprises, nous a aidé à trancher les difficultés que nous posait le texte dans son état manuscrit ; nous lui devons beaucoup de ce qu'il y a de bon dans le présent ouvrage. Deux institutions, enfin, ont droit à notre vive reconnaissance : leur support matériel nous a permis d'une part de visiter les grandes bibliothèques occidentales, et d'autre part de finir ce livre dans les meilleures conditions : il s'agit du *Nationaal Fonds voor Wetenschappelijk Onderzoek* et des *Vlaamse Leergangen*, qui depuis longtemps favorisent la recherche scientifique à la *Katholieke Universiteit Leuven*.

2. La tradition manuscrite des *QD*

L'étude de la tradition des *QD* s'est avérée complexe, non seulement à cause du nombre des manuscrits qui transmettent cette œuvre, mais surtout à cause de la diversité des témoins, diversité qui touche aussi bien leur contenu que leur structure. Après élimination des recensions secondaires⁽⁶⁾, il reste quatre recensions principales qui doivent être prises en considération pour la reconstitution du texte. Chacune en effet, outre des ἐρωταποκρίσεις qu'elle a en commun avec une ou plusieurs des trois autres recensions, contient au moins une ἐρωταπόκρισις qui est inconnue de ces trois autres. Le *Vat.gr.1703* constitue notre source la plus importante, puisque ce codex est seul à refléter la forme originale de l'ouvrage. Pour ce qui est des trois autres rédactions, on doit les considérer comme des collections d'extraits, mutuellement indépendantes et rédigées chacune sur base d'un exemplaire de la recension originale ; nous les désignerons dorénavant comme "sélection I", "sélection II", et "sélection III".

Rien ne prouve que la somme des ἐρωταποκρίσεις que nous connaissons égale le nombre des questions qui étaient contenues

(6) Il s'agit avant tout de nouvelles sélections faites sur base d'un témoin de la sélection I, la recension qui a connu la plus large diffusion.

dans la rédaction originale des *QD*. Les mutilations du *Vat.gr.1703* — en tout cas celle qui affecte le début du codex (cf. p. xxvi) — étant importantes, nous craignons plutôt qu'une partie, peut-être considérable, du texte ne nous soit restée inconnue.

Enfin, nous devons mentionner une forme de tradition assez singulière, moins importante certes que nos quatre sources principales, mais non entièrement dépourvue d'intérêt. Il s'agit d'un certain nombre d'ἑρωταποκρίσεις qui se sont détachées d'une des quatre recensions et se sont transmises à l'état isolé; nous les appellerons questions "errantes" (7). Nous avons également rencontré de petites séries d'ἑρωταποκρίσεις qui, par leur caractère indépendant, s'apparentent à ces questions "errantes".

3. Terminologie : question, interrogation, réponse

Le genre littéraire des ἑρωταποκρίσεις a connu un succès particulier dans la littérature patristique (8). Maxime lui aussi a fréquemment recouru à ce genre qui permettait d'aborder dans un seul ouvrage un grand nombre de sujets, sans avoir à se soucier d'un plan quelconque. Les *QD* en fournissent un bel exemple. Conformément aux exigences du genre, chaque unité se compose de deux parties : le sujet, exposé dans la plupart des cas sous forme d'interrogation, et la réponse. Nous désignons une pareille unité comme "question" ou "quaestio" (en abrégé, qu. /qu.^{es}); parfois nous nous servons du terme grec, fort commode d'ailleurs, ἑρωταπόκρισις. Pour ne pas compliquer indûment l'exposé, nous parlons également de "questions" dans quelques rares cas où la structure interrogation/réponse fait défaut. Nous réserverons par contre le mot "interrogation" pour désigner la partie interrogative de chaque question.

(7) Nous ne pouvons passer sous silence le problème soulevé par certaines questions "errantes" attribuées à Maxime, mais que l'on ne retrouve ni parmi les ἑρωταποκρίσεις conservées dans les quatre rédactions principales des *QD*, ni dans les autres ouvrages édités de notre auteur. S.L. ΕΠΙΦΑΝΟΤΙ, *Materialy*, pp. 27-28, en donne un bon exemple d'après le codex *Dresd. A 187*, p. 165 (Τί γεγόνασιν ἃ ἔφαγον οἱ ἄγιοι ἄγγελοι μετὰ τοῦ Ἀβραάμ καὶ ἃ ἔφαγεν ὁ Κύριος μετὰ τὴν ἀνάστασιν.); cette même question se lit aussi dans les codices *Sinait.gr.1609*, au f. 421^r, et *Sinait.gr.1864* (cf. BENEŠEVIĆ, *Opisanie*, pp. 90 et 243). Théoriquement, on ne peut exclure que ce texte ait figuré parmi les ἑρωταποκρίσεις aujourd'hui perdues des *QD*; toutefois cette question n'apparaissant jamais en compagnie d'autres extraits des *QD*, il n'y a aucun indice positif en faveur d'une telle affirmation. De ce fait, dans la présente étude, nous avons cru pouvoir négliger le problème de la provenance de telles questions.

(8) Cf. G. BARDY, *La littérature patristique des Quaestiones et Responsiones sur l'Écriture sainte*, dans *Revue biblique*, 41 (1932), pp. 210-236, 341-369, 515-537, et 42 (1933), pp. 328-352; H. DÖRRIES, s.v. *Erotapokeriseis*, dans *Reallexikon für Antike und Christentum*, t. 6, coll. 347-370.

4. Numérotation des ἑρωταποκρίσεις

La tradition fragmentée des *QD* entraîne une difficulté réelle : celle de numéroter les questions; en effet, il est impossible de reconstituer l'ordre dans lequel les ἑρωταποκρίσεις se succédaient dans la rédaction originale. Comme nous ne voyions aucun moyen d'introduire une numérotation continue, renfermant la totalité des questions conservées, sans recourir à l'arbitraire, nous avons préféré numéroter les questions au sein de chaque recension : ainsi, la première question de la sélection I se voit désignée comme qu. I, 1, la première question de la sélection II, comme qu. II, 1 et la première question de la sélection III, comme qu. III, 1. La première question du *Vat.gr.1703* porte, sans plus de spécification, le chiffre 1; on ne perdra cependant pas de vue que cette ἑρωταπόκρισις n'occupait certainement pas la première position dans la recension originale des *QD* (9).

5. Détermination des entités

À l'intérieur de chaque recension, le passage d'une question à une autre est la plupart du temps évident : la pensée saute d'un sujet à un autre et les manuscrits marquent une césure nette. On peut ainsi distinguer 195 ἑρωταποκρίσεις différentes dans le *Vat.gr.1703* (qu.^{es} 1-195) (10), 27 dans la sélection II (qu.^{es} II, 1-II, 27) et 26 dans la sélection III (qu.^{es} III, 1-III, 26). La situation est moins nette dans les manuscrits de la sélection I. Nous avons dû constater que dans le témoin probablement le plus ancien de cette recension, le codex *Vat.gr.2020* (a. 994), le texte n'est pas structuré de façon aussi claire que ne le suggère l'édition de Fr. Combefis, même abstraction faite des quelques erreurs du dominicain citées plus haut. Pourtant, c'est la présentation du texte du *Vat.gr.2020* qui semble se rapprocher le plus (11) de ce qui devait être l'exemplaire (perdu) de l'auteur de cette recension. En conséquence, notre subdivision du texte s'appuie sur les césures que nous apercevons dans le *Vat.gr.2020*. Nous y avons compté

(9) C'est la sélection III, conservée dans le *Vind.phil.gr.149*, qui nous le prouve (cf. p. CCXLVI).

(10) Les quelques difficultés que nous pose la subdivision du texte dans le *Vat.gr.1703* sont analysées à la p. xxvii, n. 7.

(11) Bien que ce manuscrit ne contienne pas l'état le plus ancien du texte de la sélection I, nous avons dû nous baser sur son témoignage, les trois manuscrits dont le texte se rapproche le plus de celui de l'archétype étant tous très incomplets.

83 ἐρωταποκρίσεις, mais nous sommes obligé de signaler les anomalies suivantes :

— les 43^e et 44^e questions n'ont pas la structure de véritables ἐρωταποκρίσεις ; les deux unités ne sont séparées que par deux points (f. 74^r, colonne de droite, l. 6) ;

— la 50^e question (f. 75^r) est une pure répétition de la 16^e ;

— dans les 69^e, 70^e et 71^e questions (= 68, 69 et 70 dans l'édition de Combefis), il n'y a pas d'interrogation ; les textes, ici encore, ne sont séparés l'un de l'autre que par deux points (f. 79^{r-v}) ;

— la 82^e question (définitions de la Providence) n'est séparée de la précédente que par un point en haut de la ligne (f. 83^r, colonne de gauche, l. 2) ; c'est la rupture de la pensée qui nous a amené à considérer les définitions comme une unité indépendante, laquelle une fois encore ne comporte pas d'interrogation ;

— la 83^e question n'a pas non plus la structure interrogation/réponse, mais elle est séparée de ce qui précède par deux points (f. 83^r, colonne de gauche, l. 8).

Conformément à ces constatations, les ἐρωταποκρίσεις contenues dans la sélection I ont été numérotées de qu.I,1 à qu.I,83.

6. La présentation du texte dans notre édition

Puisqu'un nombre assez important de questions figurent simultanément dans plusieurs recensions, l'édition complète de chaque source aurait entraîné quantité de répétitions. Pour éviter cela, nous avons adopté le système que voici : témoignant de la forme originale de l'œuvre, le texte du *Vat.gr.1703* a bénéficié d'une édition intégrale ; là où il y avait lieu, nous avons tenu compte des leçons divergentes offertes par les autres recensions ; en combinant texte et apparat, le lecteur aura ainsi un aperçu complet sur la tradition de chaque ἐρωταποκρίσις. Ensuite, nous avons publié les questions absentes du *Vat.gr.1703*, mais conservées dans la sélection I ; et à nouveau, nous avons tenu compte des variantes que présentent certains de ces textes dans les recensions II et III. Suivent les questions qui, absentes dans le *Vat.gr.1703* et dans la sélection I, sont présentes dans la sélection II (avec éventuellement, en apparat, les variantes que leur texte présente dans la sélection III). Pour terminer enfin, nous éditons l'unique question qui, absente du *Vat.gr.1703* et des sélections I et II, s'est conservée dans la seule sélection III.

7. La désignation des questions dans l'exposé

Puisqu'un nombre considérable d'ἐρωταποκρίσεις sont attes-

tées simultanément dans plusieurs recensions et ont donc plusieurs numéros (par exemple qu.86 = I,22 = II,4 = III,17), dans notre introduction, nous avons été contraint de choisir entre les différentes façons possibles de désigner une telle question. Nous avons essayé de nous en tenir autant que possible au système suivant :

— si on traite d'une ἐρωταποκρίσις dans le cadre d'une recension bien déterminée, nous la désignons par la place qu'elle occupe dans cette recension, et, si c'est nécessaire, nous ajoutons, entre parenthèses, la référence qui permet de retrouver immédiatement l'endroit où le texte est édité ; ainsi, par exemple, la qu.I,38 étant éditée en tant que 3^e question du *Vat.gr.1703*, on pourra rencontrer une référence telle que "qu.I,38 (3)" ;

— dans le cas opposé, c'est-à-dire quand on traite d'une question dans le cadre de l'œuvre entière plutôt que dans celui d'une de ses recensions, nous désignons la question d'après sa position dans la recension où elle est éditée ; ainsi, la recension du *Vat.gr.1703* aura la priorité sur la sélection I, cette dernière sur la sélection II, et celle-ci à son tour sur la sélection III.

Un nouveau problème peut se poser lors de la description de certains manuscrits dans lesquels, suite à quelque intervention du copiste, les ἐρωταποκρίσεις n'occupent plus exactement la place qu'elles avaient dans la recension dont ils dépendent. Dans ce cas, pour ne pas compliquer inutilement les choses, nous avons préféré désigner les questions par le numéro qu'elles portent dans la recension, et non par celui qu'on devrait leur accorder si l'on considérait seulement leur position dans les manuscrits en question. Lorsque, exceptionnellement, nous nous sommes écarté de cette règle, nous précisons clairement que le chiffre se rapporte au manuscrit et non à la recension dont ce manuscrit dérive.

8. L'heuristique

La présente édition contient 239 questions différentes, celle de Fr. Combefis en comptait 79 : ces deux chiffres illustrent de façon éloquente le progrès qui a été réalisé. Cependant, nous l'avons dit, l'ouvrage n'est toujours pas complet, et la question vient naturellement à l'esprit : existe-t-il encore des chances qu'un jour on découvre un témoin complet des *QD* ? Nous n'osons répondre à pareille question par une négation catégorique ; pourtant il est bien peu probable qu'un manuscrit contenant la totalité des *QD* ait échappé à l'attention de cinq siècles d'études patristiques,

surtout que, s'il est complet, le manuscrit devrait nécessairement avoir gardé le nom de Maxime le Confesseur. Par contre, il est vraisemblable, croyons-nous, que de nouveaux extraits des *QD* seront mis à jour. En effet, il s'en cache probablement encore dans les nombreuses collections d'extraits patristiques que contiennent nos manuscrits grecs et dont on ignore souvent le contenu exact à cause de l'insuffisance des descriptions fournies par beaucoup de catalogues.

Un mot encore sur l'étude de la tradition indirecte. Dans ce domaine, le champ est très vaste : il peut s'agir de chaînes exégétiques, de florilèges spirituels, de citations d'auteurs, etc. Nous ne prétendons nullement que notre étude soit exhaustive⁽¹²⁾, mais nous espérons du moins avoir repéré les traces les plus importantes que l'ouvrage qui nous occupe a laissées dans les compilations de l'époque byzantine.

9. Questions d'authenticité

Dans le cas particulier des *QD*, le problème d'authenticité se pose à trois niveaux différents. Le premier concerne l'attribution de la collection conservée dans le *Vat.gr.1703* ; rappelons qu'à cause de la mutilation initiale du codex, nous ignorons le nom de l'auteur et le titre sous lequel s'y annonçaient les *QD*. Maintenant que d'autres branches de la tradition de cet ouvrage ont été mises à jour, il ne peut plus y avoir des doutes à ce sujet : le *Vat.gr.1703* a bel et bien conservé une partie importante d'une œuvre, qui, tant en Orient qu'en Occident, circulait sous le nom de S. Maxime le Confesseur ; on peut donc raisonnablement supposer que le *Vaticanus* citait, lui-aussi, Maxime comme auteur des *QD*.

La deuxième question qui se pose est la suivante : peut-on se fier à cette attribution ? Les *QD* appartiennent-elles véritablement à Maxime, ou s'agit-il au contraire d'un amalgame de textes empruntés par-ci par-là, que le compilateur a diffusé sous le nom de Maxime, afin d'assurer le succès à sa compilation ? Ou bien encore, les *QD* constituent-elles l'œuvre d'un imitateur, qui a composé une collection d'ἑρωταποκρίσεις en copiant la méthode et le style de Maxime, et en s'inspirant de certains grands écrits tels que les *Ambigua ad Iohannem* et les *Quaestiones ad Thalassium* ? Le lecteur attentif remarquera que certaines exégèses proposées dans les *QD* se retrouvent, du moins substantiellement, ailleurs

(12) En particulier, nous ne nous sommes pas engagé dans la forêt des scholies sur les discours de Grégoire de Nazianze, où figurent peut-être aussi quelques textes provenant des *QD*.

chez Maxime. De plus, il y a de temps à autre des bribes de textes qui se retrouvent littéralement dans l'œuvre incontestée du Confesseur, surtout, mais pas exclusivement, dans les *Ambigua ad Iohannem* ; il ne s'agit jamais de plus de quelques lignes, et pas forcément dans le même contexte⁽¹³⁾. Est-ce là un argument valable en faveur de l'hypothèse d'un imitateur ? La chose ne nous est pas claire pour l'instant. Toutefois, nous nous proposons d'étudier cette question en profondeur et nous espérons communiquer nos conclusions aussi vite que possible.

Enfin, la question de l'authenticité se pose au niveau de chaque ἑρωταπόκρισις individuelle, vu que l'absence d'une structure rigoureuse offre toutes les facilités à un interpolateur éventuel et que trois questions de la sélection I (qu.^{es} I,69 – I,71) sont manifestement interpolées. Y-a-t-il d'autres cas semblables ? Pour l'instant, nous n'en connaissons pas, mais cela constitue — nous l'admettons volontiers — un bien faible argument.

10. La date de composition des *QD*

La première tentative de dater les *QD* remonte au savant russe S.L. Epifanovič, qui a cru pouvoir se baser sur la qu.64 de l'édition de Combefis (= qu.162), laquelle a pour sujet *Luc. 5,19*. À cet endroit de l'Évangile, il est dit qu'on avait enlevé le toit d'une maison afin de descendre le paralytique avec sa civière devant Jésus. Dans l'interrogation de la qu.162, la réalité d'un tel procédé est mise en doute. Maxime confirme l'historicité du fait, car, dit-il, "ceux qui ont vu ces lieux de leurs propres yeux (οἱ τῶν τόπων ἐκείνων αὐτόπται γινόμενοι) disent que les toits des maisons y sont en pierre ponce très légère, de sorte que celui qui veut enlever le toit, peut le faire facilement et en peu de temps" (qu.162, ll. 5/8). De ce passage Epifanovič déduisait que, lorsqu'il a écrit ces paroles, Maxime n'avait pas encore été en Orient, et qu'il vivait donc toujours dans son monastère de Chrysopolis ; ceci donnerait l'année 624/625 comme *terminus ante quem* pour la composition des *QD*⁽¹⁴⁾. Évidemment, cet argument est très faible, car Maxime recourt facilement à des témoignages un peu vagues comme celui de la qu.162 ; et surtout, il exige une confiance aveugle dans la *Vita Maximi BHG 1234* (PG 90, 68-109)⁽¹⁵⁾.

(13) Ces passages sont recensés dans l'*Index auctorum et operum* (p. 246).

(14) Cf. S.L. EPIFANOVIČ, *Materialy*, p. VII.

(15) Or on sait que l'auteur de cette Vie semble avoir disposé de très peu de renseignements sur la jeunesse et les débuts de la carrière ecclésiastique du

Plus tard, H.U. von Balthasar⁽¹⁶⁾ a proposé un critère qui permettrait de dater *grosso modo* la totalité de l'héritage littéraire du Confesseur. Sa méthode consiste avant tout à diviser les ouvrages en deux groupes: tous les écrits faisant allusion à la crise du mono-énergisme ou du monothélisme seraient postérieurs à l'année 633/634⁽¹⁷⁾, époque vers laquelle Maxime s'est jeté tout entier dans la lutte pour le dythélisme; les textes qui ne portent aucune trace de ces polémiques dateraient d'avant 633/634⁽¹⁸⁾; les *QD* appartiendraient à la "Frühzeit", puisqu'on y chercherait vainement la moindre allusion aux δύο ἐνέργειαι ou aux δύο θελήσεις⁽¹⁹⁾. La découverte du *Vat.gr.1703* n'apporte malheureusement rien⁽²⁰⁾ qui puisse préciser la datation de von Balthasar; tout au plus pouvons-nous constater que les nouvelles ἐρωταποκρίσεις ne parlent pas, elles non plus, des disputes christologiques mentionnées plus haut.

Confesseur. Un document syriaque, récemment mis au jour par S. Brock, en donne une version tout à fait différente: selon l'auteur syrien, Maxime serait non seulement né en ... Palestine, mais il y serait entré au monastère de S. Chariton (près de Tekoa); cf. S. BROCK, *An Early Syriac Life*, pp. 314-315. Cette nouvelle source bouleverse donc singulièrement le raisonnement d'Epifanovič sur la date de composition des *QD*.

(16) Cf. H.U. VON BALTHASAR, *Die "Gnostischen Centurien" des Maximus Confessor* (= Freiburg Theologische Studien, Heft 61), Freiburg im Breisgau, 1941, pp. 149-156.

(17) C'est en 634 que Serge, alors patriarche de Constantinople, publia un ψήφος, par lequel il interdit toute discussion sur le nombre d'énergies dans le Christ.

(18) La valeur de la méthode de von Balthasar a été mise en doute par I.H. Dalmais, qui écrit à ce propos: "Il nous paraît ... arbitraire de couper la vie de Maxime en deux périodes homogènes et de reporter sur la première la composition de toutes les œuvres non polémiques"; cf. I.-H. DALMAIS, *L'œuvre spirituelle de saint Maxime le Confesseur. Notes sur son développement et sa signification*, dans *La Vie Spirituelle, Supplément*, 6 (1952), p. 219.

(19) Cf. H.U. VON BALTHASAR, *op.cit.* (n. 16), p. 155. P. SHERWOOD, *An Annotated Date-List of the Works of Maximus the Confessor* (= Studia Anselmiana, fasc. 30), Romae, 1952, p. 26, accepte cette datation ("... in fact any closer dating is impossible").

(20) C'est en vain qu'on y chercherait une allusion nette à une autre œuvre de Maxime. À la qu.48, où, à propos de Eph.6,16, l'auteur nous dit: ἐπειδὴ εὐαγγελιον εἰρήνης τὸ χάρισμα τῆς ἀπαθείας εἶναι ὑπενοήσαμεν (ll. 23/24), il y a un renvoi évident à une exégèse antérieure; cette exégèse figurait-elle dans la partie perdue des *QD*, ou bien appartient-elle à un autre ouvrage du même auteur? Si la deuxième hypothèse est la bonne, nous n'avons pas réussi à dépister le passage en question dans l'œuvre de Maxime.

OUVRAGES CITÉS EN ABRÉGÉ

- BANDINIUS
Catalogus
A.M. BANDINIUS, *Catalogus codicum manuseriptorum Bibliothecae Mediceae Laurentianae, varia continens opera Graecorum Patrum, I.II.III, Florentiae, 1764, 1768, 1770.*
- BATIFFOL
Lollino
P. BATIFFOL, *Les manuscrits grecs de Lollino*, dans *Mélanges d'archéologie et d'histoire publiés par l'École française de Rome*, 9 (1899), pp. 28-48.
- BATIFFOL
Rossano
P. BATIFFOL, *L'abbaye de Rossano. Contribution à l'histoire de la Vaticane*, Paris, 1891.
- BENEŠEVIČ
Opisanie
В. Н. Бенешевичъ, *Описание греческихъ рукописей монастыря Святой Екатерины на Синаѣ. Томъ III, вып. 1: Рукописи 1224-2150*, Петроградъ, 1917.
- BHG
Fr. HALKIN, *Bibliotheca hagiographica graeca*, 3 vol. (= *Subsidia hagiographica*, 8a), Bruxelles, 1957.
- Biographie nationale de Belgique*
Biographie nationale publiée par l'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique, Bruxelles, 1866-
- BRIGHTMAN
F.E. BRIGHTMAN, *Liturgies Eastern and Western being the Texts Original or Translated of the Principal Liturgies of the Church*. Vol. I. *Eastern Liturgies*, Oxford, 1896.
- BRIQUET
Ch. M. BRIQUET, *Les filigranes. Dictionnaire historique des marques du papier dès leur apparition vers 1282 jusqu'en 1600*, 4 vol., Genève, 1907.
- BROCK
An Early Syriac Life
S. BROCK, *An Early Syriac Life of Maximus the Confessor*, dans *Analecta Bollandiana*, 91 (1973), pp. 299-346.
- CANART
Lollino
P. CANART, *Alvise Lollino et ses amis grecs*, dans *Studi Veneziani*, 12 (1970), pp. 553-587.
- CANART - PERI
Sussidi bibliografici
P. CANART - V. PERI, *Sussidi bibliografici per i manoscritti greci della Biblioteca Vaticana* (= *Studi e Testi*, 261), Città del Vaticano, 1970.
- CERESA-GASTALDO
A. CERESA-GASTALDO, *Capitoli sulla carità, editi criticamente con introduzione, versione e note* (= *Verba seniorum*. Collana di testi e studi patristici, N.S., fasc. 3), Roma, 1963.
- CORDERIUS
B. CORDERIUS, *Symbolarum in Matthaenm tomus alter, quo continetur catena Patrum Graecorum triginta, collectore Niceta episcopo Serrarum. Interprete Balthasare Corderio Societatis Iesu Theologo. Prodit nunc primum ex Bibliotheca Electorali Serenissimi utriusque Bavariae Ducis*, Tolosae, 1647.

- COURTONNE
Basile Y. COURTONNE, *Saint Basile. Lettres I.II.III* (= Collection des universités de France), Paris, 1957, 1961, 1966.
- COXE
Catalogi... H.O. COXE, *Catalogi codicum manuscriptorum Bibliothecae Bodleianae pars prima recensio codicum Graecorum continens*, Oxonii, 1853, et *pars tertia codices Graecos et Latinos Canonicianos complectens*, Oxonii, 1854.
- CRAMER
Catena, II J.A. CRAMER, *Catena in Evangelia S. Lucae et S. Joannis* (= J.A. CRAMER, *Catena Graecorum Patrum in Novum Testamentum*, t. II), Oxonii, 1841.
- CRAMER
Catena, III J.A. CRAMER, *Catena in Acta SS. Apostolorum* (= J.A. CRAMER, *Catena Graecorum Patrum in Novum Testamentum*, t. III), Oxonii, 1838.
- CRAMER
Catena, IV J.A. CRAMER, *Catena in Sancti Pauli Epistolam ad Romanos* (= J.A. CRAMER, *Catena Graecorum Patrum in Novum Testamentum*, t. IV), Oxonii, 1844.
- DE ANDRÉS
Catálogo G. DE ANDRÉS, *Catálogo de los Códigos Griegos de la Real Biblioteca de El Escorial*, II.III, Madrid, 1965.1967.
- DES PLACES
SChr 5ter É. DES PLACES, *Diadoque de Photicé. Œuvres spirituelles. Introduction, texte critique, traduction et notes* (= Sources chrétiennes, 5ter), Paris, 1966.
- DE VOCHT
L"as de pique" C. DE VOCHT, *L"as de pique" hors d'Italie?*, dans Byzantion, 51 (1981), pp. 628-630.
- DEVRESSE
Chânes R. DEVRESSE, *Chânes exégétiques grecques*, dans Dictionnaire de la Bible, Supplément, I, coll. 1084-1233, Paris, 1928.
- DEVRESSE
Codices 330-603 R. DEVRESSE, *Codices Vaticani graeci. Tomus II. Codices 330-603* (= Bibliothecae Apostolicae Vaticanae codices manu scripti recensiti), In Bibliotheca Vaticana, 1957.
- DEVRESSE
Introduction R. DEVRESSE, *Introduction à l'étude des manuscrits grecs*, Paris, 1954.
- DEVRESSE
La Vie de S. Maxime R. DEVRESSE, *La Vie de S. Maxime le Confesseur et ses recensions*, dans Analecta Bollandiana, 46 (1928), pp. 5-49.
- DEVRESSE
Le fonds Coislin R. DEVRESSE, *Le fonds Coislin* (= Bibliothèque

- DU CANGE nationale. Département des manuscrits. Catalogue des manuscrits grecs, II), Paris, 1945.
Ch. DU FRESNE DU CANGE, *Glossarium ad Scriptores mediae et infimae Graecitatis*, Lugduni, 1688.
- EPIFANOVIČ
Materialy С. Л. Епифановичъ. *Материалы къ изученію жизни и творенію преп. Максима Исповѣдника*. Киевъ, 1917.
- Et.Gud.* Fr. G. STURZIUS, *Etymologicum Graecae linguae Gudianum et alia Grammaticorum scripta e codicibus manuscriptis nunc primum edita*, Lipsiae, 1818.
- FOLLIERI
Ciriaco E. FOLLIERI, *Ciriaco ó μελαϊός*, dans *Zetesis. Album amicorum door vrienden en collega's aangeboden aan Prof. Dr. E. de Strycker...*, Antwerpen-Utrecht, 1973, pp. 502-528.
- FORMENTIN
I palinsesti greci M. FORMENTIN, *I palinsesti greci della Biblioteca Nazionale Marciana e della Capitolare di Verona*, dans Δίπτυχα, 2 (1980-81), pp. 146-186.
- GAMILLSCHEG - HARLFINGER
Repertorium E. GAMILLSCHEG - D. HARLFINGER, *Repertorium der griechischen Kopisten 800-1600*. I. Teil. Handschriften aus Bibliotheken Großbritanniens (= Österreichische Akademie der Wissenschaften. Veröffentlichungen der Kommission für Byzantinistik. Band III/1, A-C), Wien, 1981.
- GEERARD
CPG M. GEERARD, *Clavis Patrum Graecorum*, II.III.IV, Turnhout, 1974, 1979, 1980.
- GIANNELLI
Codices 1684-1744 C. GIANNELLI, *Codices Vaticani graeci. Codices 1684-1744* (= Bibliothecae Apostolicae Vaticanae codices manu scripti recensiti), In bibliotheca Vaticana, 1961.
- GIANNELLI
Una "editio maior"? C. GIANNELLI, *Una "editio maior" delle "Quaestiones et Dubia" di S. Massimo il Confessore?*, dans Πεπραγμένα του θ' Διεθνούς Βυζαντινολογικού Συνεδρίου, II (= Έλληνικά. Παράρτημα, 9, II) 1956, pp. 100-111. Cet article a été reproduit dans C. GIANNELLI, *Scripta minora* (= Studi bizantini e neoellenici, 10 [1963], pp. 215-224) et c'est à cette dernière publication que nous nous référons.
- GRAUX
Essai Ch. GRAUX, *Essai sur les origines du fonds grec de l'Escorial* (= Bibliothèque de l'École des Hautes Études. Sciences philologiques et historiques, 46), Paris, 1880.

- Greg. Nyss. Op. *Gregorii Nysseni Opera*, auxilio aliorum virorum doctorum edenda curavit Wernerus JAEGER..., Leiden, 1960-
- HARDT
Catalogus I. HARDT, *Catalogus codicum manuscriptorum Bibliothecae Regiae Bavariae*, I.II.III.IV, Monachii, 1806, 1806, 1806, 1810.
- HARL - DORIVAL
La chaîne palestinienne M. HARL - G. DORIVAL, *La chaîne palestinienne sur le psaume 118*, 2 vol. (= Sources chrétiennes, 189-190), Paris, 1972.
- HEINRICI
Griechisch-byzantinische Gesprächsbücher C.Fr.G. HEINRICI, *Griechisch-byzantinische Gesprächsbücher und Verwandtes* (= Abhandlungen der philologisch-historischen Klasse der Königlich Sächsischen Gesellschaft der Wissenschaften, 28, 8), Leipzig, 1911.
- HOLL
Die Sacra Parallela K. HOLL, *Die Sacra Parallela des Johannes Damascenus* (= Texte und Untersuchungen, Neue Folge, I, 1), Leipzig, 1897.
- IRIGOIN
Les premiers manuscrits grecs J. IRIGOIN, *Les premiers manuscrits grecs écrits sur papier et le problème du bombycin*, dans *Scriptorium*, 4 (1950), pp. 194-204.
- JANNARIS
A.N. JANNARIS, *An Historical Greek Grammar chiefly of the Attic Dialect as written and spoken from Classical Antiquity down to the Present Time, founded upon the Ancient Texts, Inscriptions, Papyri and Present Popular Greek*, London, 1897.
- JOANNOU
Discipline générale antique P.-P. JOANNOU, *Discipline générale antique (II^e-IX^e s.)*, t.I, 1: *Les canons des conciles oecuméniques* (= Pontificia Commissione per la redazione del codice di diritto canonico orientale. Fonti. Fascicolo IX, 1, 1), Grottaferrata, 1962.
- KARO - LIETZMANN
Catalogus G. KARO - I. LIETZMANN, *Catenarum graecarum catalogus*, dans *Nachrichten von der Königl. Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen. Philologisch-historische Klasse aus dem Jahre 1902*, pars I, pp. 1-66; pars II, pp. 299-350; pars III, pp. 559-620.
- KOTTER
Johannes von Damaskos B. KOTTER, *Die Schriften des Johannes von Damaskos*, I.II.III.IV (= Patristische Texte und Studien, 7, 12, 17, 22), Berlin - New York, 1969, 1973, 1975, 1981.

- LAGA - STEEL C. LAGA - C. STEEL, *Maximi Confessoris Quaestiones ad Thalassium*. I. *Quaestiones I-LV una cum latina interpretatione Ioannis Scotti Eriugenaе iuxta posita* (= Corpus Christianorum, Series Graeca, 7), Turnhout-Leuven, 1980.
- LAKE K. & S. LAKE, *Dated Greek Minuscule Manuscripts to the Year 1200* (= Monumenta Palaeographica Vetera. First Series), 10 cartons, Boston, 1934-1939.
- LAMBROS
Catalogue Splyr. P. LAMBROS, *Catalogue of the Greek Manuscripts on Mount Athos*, I.II, Cambridge, 1895, 1900.
Lex.Ps.-Zon. *Joannis Zonarae Lexicon ex tribus codicibus manuscriptis nunc primum edidit, observationibus illustravit et indicibus instruxit* J.A.H. TITTMANN, 2 vol., Lipsiae, 1808.
- LIDDELL - SCOTT H.G. LIDDELL - R. SCOTT, *A Greek-English Lexicon*. A New Edition, Revised and Augmented by H. Stuart JONES with the Assistance of R. MCKENZIE, Oxford, 1940.
- MANSI J.D. MANSI, *Sacrorum Conciliorum nova et amplissima collectio*, Florentiae, 1759-1767; Venetiis, 1769-1798.
- MARTINI - BASSI
Catalogus Aem. MARTINI - D. BASSI, *Catalogus codicum graecorum Bibliothecae Ambrosianae*, 2 vol., Mediolani, 1906.
- MERCATI
Per la storia G. MERCATI, *Per la storia dei manoscritti greci di Genova, di varie badie basiliane d'Italia e di Patmo* (= Studi e Testi, 68), Città del Vaticano, 1935.
- MOŠIN - TRALJIĆ V.A. MOŠIN - S.M. TRALJIĆ, *Vodeni znakovi XIII. i XIV. vijeka*, Zagreb, 1957.
- MOSSAY - LAFONTAINE
SChr 270 J. MOSSAY - G. LAFONTAINE, *Grégoire de Nazianze. Discours 20-23. Introduction, texte critique, traduction et notes* (= Sources chrétiennes, 270), Paris, 1980.
- OMONT
Inventaire sommaire H. OMONT, *Inventaire sommaire des manuscrits grecs de la Bibliothèque nationale et des autres bibliothèques de Paris et des Départements*, I.II.III.IV, Paris, 1886, 1888, 1888, 1898.
- PG *Patrologia cursus completus ... Series Graeca ... accurante* J.-P. MIGNE, 161 vol., Parisiis, 1857-1866.
- PSALTES S.B. PSALTES, *Grammatik der Byzantinischen Chroniken* (= Forschungen zur griechischen und lateinischen Grammatik, 2. Heft), Göttingen, 1913.

- REUSS
Matthäus-, Markus- und Johannes-Katene
- J. REUSS, *Matthäus-, Markus- und Johannes-Katene nach den handschriftlichen Quellen untersucht* (= Neutestamentliche Abhandlungen, 18, 4), Münster, 1941.
- RICHARD
Florilèges spirituels
- M. RICHARD, *Florilèges spirituels grecs*, dans Dictionnaire de Spiritualité, t. V, coll. 475-512, Paris, 1962-1964 (= *Opera minora*, I, 1, Turnhout-Leuven, 1976).
- RICHARD
Les premières chaînes
- M. RICHARD, *Les premières chaînes sur le Psautier*, dans Bulletin d'information de l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes, 5 (1956), pp. 87-98 (= *Opera minora*, III, 70, Turnhout-Leuven, 1977).
- RICHARD
Les véritables "Questions et Réponses"
- M. RICHARD, *Les véritables "Questions et réponses" d'Anastase le Sinaïte*, dans Bulletin d'information de l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes, 15 (1969), pp. 39-56 (= *Opera minora*, III, 64, Turnhout-Leuven, 1977).
- RIEDINGER
Die "Quaestiones et Dubia"
- U. RIEDINGER, *Die "Quaestiones et Dubia" (Erotopokeriseis) des Maximos Homologetes im Codex Vaticanus graecus 1703 (s. 10)*, dans Byzantinisch-neugriechische Jahrbücher, 19 (1966), pp. 260-276.
- ROUSSEAU
SChr 153
- A. ROUSSEAU, *Irénée de Lyon. Contre les Hérésies. Livre V. Édition critique d'après les versions arménienne et latine. Tome II: texte et traduction* (= Sources chrétiennes, 153), Paris, 1969.
- SBORDONE
Physiologus
- Physiologi graeci singulas variarum aetatum recensiones codicibus fere omnibus tunc primum excussis collatisque in lucem protulit* F. SBORDONE, Mediolani, 1936.
- SCHWARTZ
Acta conciliorum
- E. SCHWARTZ, *Acta conciliorum oecumenicorum*, Strassburg, 1914, Berlin-Leipzig, 1922-1940.
- SICKENBERGER
Die Lukaskatene
- J. SICKENBERGER, *Die Lukaskatene des Niketas von Herakleia* (= Texte und Untersuchungen, Neue Folge, VII, 4), Leipzig, 1902.
- VOGEL - GARDTHAUSEN
Schreiber
- M. VOGEL - V. GARDTHAUSEN, *Die griechischen Schreiber des Mittelalters und der Renaissance* (= XXXIII. Beiheft zum Zentralblatt für Bibliothekswesen), Leipzig, 1909.

ZURETTI
Per la critica

C.O. ZURETTI, *Per la critica del Physiologus graeco*, dans Studi italiani di filologia classica, 5 (1897), pp. 113-219.

SIGLES UTILISÉS POUR DÉSIGNER
LES OUVRAGES DE MAXIME
AINSI QUE LES DOCUMENTS
SE RAPPORTANT À SA VIE

<i>Amb.Iob.</i>	<i>Ambigua ad Iohannem</i> (PG 91, 1061-1417)
<i>Amb.Thom.</i>	<i>Ambigua ad Thomam</i> (PG 91, 1032-1060)
<i>Cap.XV</i>	<i>Capita XV</i> (PG 90, 1177-1185)
<i>Char</i>	<i>Capita de charitate</i> (CERESA-GASTALDO)
<i>DB</i>	<i>Disputatio Bizyae</i> (PG 90, 136-172)
<i>DP</i>	<i>Disputatio cum Pyrrho</i> (PG 91, 288-353)
<i>EOD</i>	<i>Expositio orationis dominicae</i> (PG 90, 872-909)
<i>Ep. 1</i>	<i>Epistula 1</i> (PG 91, 364-392)
<i>Ep. 8</i>	<i>Epistula 8</i> (PG 91, 440-445)
<i>Ep. 9</i>	<i>Epistula 9</i> (PG 91, 445-449)
<i>Ep. 12</i>	<i>Epistula 12</i> (PG 91, 460-509)
<i>Ep. 13</i>	<i>Epistula 13</i> (PG 91, 509-533)
<i>Ep. 15</i>	<i>Epistula 15</i> (PG 91, 544-576)
<i>Ep. 25</i>	<i>Epistula 25</i> (PG 91, 613)
<i>Ep. 26</i>	<i>Epistula 26</i> (PG 91, 616-617)
<i>EPs.59</i>	<i>Expositio in Psalmum 59</i> (PG 90, 856-872)
<i>LA</i>	<i>Liber asceticus</i> (PG 90, 912-956)
<i>Myst</i>	<i>Mystagogia</i> (PG 91, 657-717) ⁽¹⁾
<i>QD</i>	<i>Quaestiones et dubia</i>
<i>QThal</i>	<i>Quaestiones ad Thalassium</i> (LAGA - STEEL [qu. ^{es} I-LV] et PG 90, 576-785 [qu. ^{es} LVI-LXV])
<i>QTheop</i>	<i>Quaestiones ad Theopemptum</i> (PG 90, 1393-1400)
<i>RM</i>	<i>Relatio motionis</i> (PG 90, 109-129)
<i>TbOec</i>	<i>Capita theologica et oeconomica</i> (PG 90, 1084-1173)

(1) Depuis quelques années il existe une édition critique de *Myst*, due à Ch.G. Sotiropoulos; cf. Χ.Γ. ΣΩΤΗΡΟΠΟΥΛΟΥ, *Η Μυσταγωγία του Αγίου Μαξίμου του Όμολογητού* (= *Ενασίσιμος επί διδασκαρία διατριβή υποβληθείσα εις την Θεολογικήν Σχολήν του Πανεπιστημίου Αθηνών*), 1978; cette édition étant difficilement accessible, nous continuons à nous référer à la PG.

CHAPITRE I

Description des témoins

I. LE TÉMOIN LE PLUS COMPLET

V *Vaticanus graecus 1703*

Quelle que soit la qualité de son achèvement matériel, un *codex unicus* possède une valeur intrinsèque qui dépasse largement celle de tout autre manuscrit, parce qu'il constitue le seul lien — et combien périssable — entre l'homme moderne et un moment de son passé intellectuel; il lui permet le contact avec une conception philosophique et une manifestation littéraire que nul autre témoignage n'a conservées. Un millénaire nous sépare de l'époque où le *Vat.gr.1703*⁽¹⁾ fut copié, et cela n'a évidemment pas été sans entraîner quelques dégâts: l'encre a pâli ou parfois même disparu, en quelques endroits des plis dans le parchemin cachent des lettres ou des mots entiers, la reliure se trouve dans un état pitoyable... Autant de raisons qui justifient une description détaillée et approfondie, dans laquelle on étudiera tout ce qui peut aider à connaître soit la tradition du texte, soit les circonstances qui ont entouré la confection du manuscrit.

Les 67 folios (267 × 182 mm.) qui ont fait partie du codex original sont entièrement consacrés aux *QD* de S. Maxime. À la fin, deux folios de garde, palimpsestes, ont été ajoutés; l'écriture supérieure contient, d'une main de la fin du XIII^e ou du début du XIV^e s., des fragments de la première homélie d'André de Crète pour la Nativité de Marie⁽²⁾. Le caractère palimpseste de ces folios, joint aux autres indices dont nous parlerons à l'instant, laisse entrevoir l'origine italienne du manuscrit⁽³⁾.

Dans son état actuel, le manuscrit se compose de 9 cahiers, dont les huitième et neuvième sont incomplets; ils sont numérotés au

(1) Cf. C. GIANNELLI, *Codices 1684-1744*, pp. 51-62; ID., *Una "editio maior"?*, pp. 215-224; U. RIEDINGER, *Die "Quaestiones et Dubia"*, pp. 1-16; P. CANART - V. PARRI, *Sussidi bibliografici*, p. 634.

(2) Le f. 68 conserve, avec une lacune importante, le début de l'homélie jusqu'à πρὸς τὴν (PG 97, 809A₁); le f. 69, lui, nous en a gardé, avec quelques petites lacunes, la fin à partir de ἑκαστος (*ibid.*, 817C₁₅). — Selon la description du catalogue, l'écriture onciale sous-jacente daterait du VI^e s. (cf. C. GIANNELLI, *Codices 1684-1744*, p. 61); cette estimation, d'ailleurs formulée non sans réserve ("ni fallor"), est peut-être trop optimiste.

(3) Sur le réemploi de parchemin en Italie méridionale, voir R. DEVRESSE, *Introduction*, p. 15; M. FORMENTIN, *I palinsesti greci*, p. 149.

milieu de la marge inférieure du dernier verso de chaque cahier⁽⁴⁾; visiblement non originale, cette numérotation fut apposée après qu'on eut rogné les folios, mais avant la mutilation du codex. Elle nous apprend que le premier quaternion actuel occupait jadis la dix-huitième position (f. 8^v); dix-sept cahiers précédaient donc, mais on ne peut en tirer aucune conclusion en ce qui concerne l'extension de notre texte, les questions n'étant pas numérotées. Mentionnons enfin la présence de deux bifolia de papier, adjoints au début (ff. I.II) et à la fin (ff. 70.71) pour protéger l'ensemble des cahiers⁽⁵⁾.

Examinons maintenant le contenu du livre. À cause de la mutilation initiale que nous venons de mentionner, le texte des *QD* est acéphale : il commence au milieu d'une exégèse de *Ex.* 4, 1-5 par les mots πάθεισιν καὶ τὴν προσβολὴν ; il n'y a évidemment aucune trace ni du titre de l'œuvre ni du nom de l'auteur. Au f. 67^v le texte s'arrête également de façon abrupte dans une interrogation concernant l'existence que mena Jean-Baptiste et son éloignement de tout péché (cf. *Matth.* 11, 11 ; *Luc.* 7, 28). Ce n'est pas tout : après le f. 57, un folio est tombé, de sorte que le cahier κε' est incomplet. Ce folio perdu contenait peut-être encore quelques mots appartenant à la qu. 167⁽⁶⁾ et au moins une ἐρωταπόκρισις entière ; le texte reprend au f. 58^r avec les mots εὐαγγελιστῶν δειχθήσεται, qui terminent une interrogation dont la réponse fait allusion à *Luc.* 19, 10 et à *Matth.* 15, 26-27. Enfin, entre les ff. 63 et 64, une lacune, dont l'extension ne se laisse plus déterminer avec certitude, a mutilé les qu.^{es} 188 et 189 ; les six premières lignes du f. 64^r coïncident avec la fin de la qu. I, 26 (à partir de εἰς τὸ πνεῦμα βλασφημία, ll. 39/40).

Par inadvertence, le copiste a encore répété la réponse à la qu. 192 après l'interrogation de la qu. 193 ; s'étant aperçu de son erreur, il recopia entièrement la qu. 193, cette fois-ci avec sa réponse originale. À cause de cette redite, on compte matériellement 196 questions ou

(4) F. 8^v ιη' ; f. 16^v ιθ' ; f. 24^v κ' ; f. 32^v κα' ; f. 40^v κβ' ; f. 48^v κγ' ; f. 56^v κδ' ; f. 63^v κε'.

(5) Au f. I, on distingue l'ancienne cote 103, qui remonte à un classement dans la bibliothèque de A. Lollino (cf. ci-dessous, p. xxxiii, n. 25) ; biffée, elle fut remplacée par la cote actuelle. Au f. 71^v, quelqu'un a écrit "Ligatus est male verte ex altera parte" et répété le chiffre 1703.

(6) Cette hypothèse nous est suggérée par le texte de la qu. 167 tel qu'il se présente dans la chaîne du type I sur *Luc.*, éditée par J.A. CRAMER, *Catenae*, II, pp. 115-116 (cf. notre apparat critique, *ad locum*). Dans cette chaîne, le fragment, dont le texte correspond assez bien à celui du *Vat.gr.1703*, contient quelques mots supplémentaires à la fin ; nous discuterons cette question plus amplement aux pp. CXCXVIII-CXCIX.

fragments de questions dans le *Vat.gr.1703*, bien qu'il n'y ait que 195 unités différentes⁽⁷⁾.

La présentation et la division du texte dans le manuscrit sont très homogènes ; aucune des questions ne porte un numéro et les indications ἐρώτησις/πεῦσις et ἀπόκρισις que nous rencontrons dans la plupart des témoins de la sélection I, sont également absentes. En revanche, chaque interrogation est précédée par quatre points disposés en forme de losange, et écrite en petites onciales que l'on a couvertes d'un pigment jaunâtre. Deux points séparent l'interrogation de la réponse, laquelle commence par une lettre majuscule dont la hauteur ne dépasse jamais trois lignes ; quelquefois recouvertes elles aussi de l'enduit jaune⁽⁸⁾, ces lettrines, toutes sobres qu'elles soient, constituent la seule ornementation du manuscrit. Une fois, le scribe a oublié une interrogation, qu'il suppléa aussitôt dans la marge extérieure : il s'agit de la phrase τί ἐστιν στοιχοίωσις (*sic* ; qu. 87), au f. 33^v à hauteur de la sixième ligne.

Le scribe n'a pas encombré les marges de remarques : l'abréviation ση(μείωσις) se voit au f. 66^v à côté de la réponse à la qu. 192 et apparaît de nouveau un peu plus bas pour attirer l'attention sur la répétition erronée de celle-ci. À part cela, on ne trouve qu'une brève scolie, rattachée par un guidon de renvoi au mot σοφίας de la qu. 160 l. 4 (f.

(7) Nous n'avons pas été convaincu par U. Riedinger, qui a proposé de distinguer dans la qu. 29 deux unités différentes (29 et 30), dont la phrase τί δέ ἐστιν τὸ ἔως οὗ ὁ μέγας ἱερεὺς ἀποθάνῃ, μένειν δεῖ τὸν τοιοῦτον καὶ τότε εἰς τὴν ἐγκλητον αὐτοῦ γῆν ἐπανερχεσθαι, ἀκόλουθον θεωρήσαι (ll. 33/35) introduirait la seconde (cf. U. RIEDINGER, *Die "Quaestiones et Dubia"*, p. 6, n. 1). Notre objection principale réside dans le fait que le copiste n'a pas employé de lettres onciales, ce qui serait tout à fait exceptionnel si vraiment il s'agissait d'une nouvelle ἐρωταπόκρισις ; de plus, les passages bibliques commentés (*Num.* 35, 6 et 14-15, et *Num.* 35, 25 et 28) sont étroitement liés l'un à l'autre et cette connexité est soulignée par la présence de la particule δέ ; ajoutons enfin que le procédé consistant à introduire une interrogation dans le corps du texte se retrouve par exemple dans la qu. 192 l. 8. Nous devons d'ailleurs écarter également la subdivision de la qu. 38 (= 39 chez U. Riedinger), telle que nous l'apercevons dans les listes de U. RIEDINGER, *Die "Quaestiones et Dubia"*, p. 6, et de C. GIANNELLI, *Codices 1684-1744*, p. 53. Les deux savants ont en effet accordé trop d'importance au fait que les mots Περὶ τοῦ αὐτοῦ ἄλλως sont écrits en onciales ; ceux-ci n'introduisent cependant ni une nouvelle interrogation, ni un changement de sujet, mais simplement une nouvelle explication fondée sur l'étymologie des noms Ésaü et Jacob ; puisque, liée à l'expression Περὶ τοῦ αὐτοῦ ἄλλως, la formule Ἥ καὶ (qu. 38 l. 24) prend l'allure d'un pléonasma, on doit probablement considérer la première comme une remarque marginale qui s'est glissée dans le corps du texte.

(8) On en voit par exemple les traces autour d'un tau au f. 16^v, d'un pi au f. 18^r et d'un delta au f. 21^r.

55^v). Comme nous le verrons plus loin (cf. pp. cxci-cxci), cette petite note, écrite en onciales, revêt assez d'importance pour que nous la citions en transcription diplomatique :

ἌΝΤΙ ΤΟῦ ΤΗΣ
ΠΑΙΔΕΙΑΣ
ΤΕΘΕΙΚΕΝ
ΤΗΣ ΣΟΦΙΑΣ:

Il n'est pas exclu que les grandes lettres grossières — on lit entre autres Κ(ύρι)ε ι(ησο)ῦ — déparant les ff. 39^v et 40^r proviennent de la main du copiste lui-même, puisque l'encre semble être identique ; probablement doivent-elles être considérées comme de simples essais de plume.

À plusieurs endroits, des lecteurs tardifs ont répété dans la marge des mots qui étaient devenus plus ou moins illisibles. Au f. 1^r, C. Giannelli a cru distinguer le mot ἀποκινήθ(ῶμεν), qui figure dans la qu. 2 l. 3 ; malgré son recours à des produits chimiques, il ne réussit pas à déchiffrer davantage⁽⁹⁾. Dans la marge du f. 11^r on lit τῆς τυραννίδος de la qu. 29 l. 10, et au f. 52^v θέλει de la qu. 148 l. 10. Quelques notes marginales n'ont aucun rapport avec le texte des *QD*. Celles des ff. 54^r (»ος πρόβατον» ἀπολοῦς ζήτισον τικον» δοῦλκον» σοῦ) et 64^r (+ ἐπεδίμισέν το κόσμο [sic]) ont probablement été insérées par un même lecteur ou possesseur. Par contre, nous n'avons pas pu déchiffrer les trois lignes de la marge inférieure du f. 57^r. Dans la marge supérieure des ff. 67^v et 69^r, un certain Georges a écrit deux petits textes dont l'orthographe détestable obscurcit le sens ; toutefois, il nous paraît sûr qu'il s'agit d'introductions à deux lettres différentes ; en voici la transcription diplomatique :

f. 67^v + τ(ὸν) κάλον μου φηλον και ἀδαλεφον κιν νη
κολα τον δεργάτη πολὰ χέρετο εγο ο γε
γῆς ο εζ ερμόνης τ(ὸν) θεον παράκαλο τουναη
κλά και ολοκαλα οτη τα ελέη του θεου και της
ολόκληκο
ἀγαπῆς τις
ατῆληψε
οσας κα
λος εχο

f. 69^r + τ(ὸν) κάλον μου φείλον κιν ἰω τ(ὸν) σοφίανον
πολὰ χερέτο εγο ο γεοργῆς ο εζ ερμόνης
τον θεον παρακάλο τουναη σε καλά και ολο
οτητά ελει του θεου και τῆς ολοκληκο ο
αγαπῆ τῆς ατλίψεοσας καλος

(9) Cf. C. GIANNELLI, *Codices 1684-1744*, p. 62.

Plusieurs mains tardives sont intervenues dans le texte des *QD* dans l'intention d'améliorer la lisibilité des lettres, des mots et parfois même de phrases entières, devenues indistinctes par suite de la disparition de l'encre, particulièrement au bas des pages et dans les interrogations. Comme il est inutile, voire impossible, de distinguer ces diverses mains, nous allons les résumer sous l'appellation commune de "manus recens" (*V^{man.rec.}*). En règle générale, les "restaurateurs" ont respecté soigneusement le tracé original des lettres, essayant de préserver autant que possible leurs formes et dimensions. La main qui apparaît aux ff. 18^v (qu. 46 l. 1), 24^v (qu. 64 ll. 2/3), 26^v (qu. 69 ll. 1/2) et 28^v (qu. 77 ll. 1/2) et qui se caractérise par l'usage d'une encre très foncée, fait toutefois exception : nous avons constaté plusieurs infidélités de sa part par rapport au texte original. Cependant, l'activité des lecteurs ne s'est point limitée à retracer des lettres difficilement lisibles ; ils ont également corrigé ou suppléé des accents et des esprits, fréquemment omis par le premier scribe ; ils ont corrigé d'autres fautes, mécaniques⁽¹⁰⁾ ou commises sous l'influence de la lecture mentale⁽¹¹⁾, et enfin ils ont parfois rectifié la division des mots ainsi que l'emplacement de signes de ponctuation.

Sans doute, le copiste du *Vat.gr. 1703* était-il un calligraphe expérimenté⁽¹²⁾, capable de créer sur chaque page une impression de clarté et d'espace, dans lequel les minuscules rondes contrastent harmonieusement avec l'aspect plutôt anguleux des onciales. Il était sûrement soucieux de la beauté de son manuscrit puisque, à la fin des interrogations, les mots n'occupant pas une ligne entière ont presque toujours été soigneusement centrés ; on voit même qu'au f. 53^r l. 25 il n'a pas hésité à raturer le parchemin afin de déplacer le mot (κα)τακαέντες qu'il avait d'abord écrit contre la ligne rectrice de gauche.

À quelques exceptions près, les 15 *nomina sacra* sont toujours contractés, quelle que soit leur signification ; de même, quelques mots

(10) Par exemple παβάσεως *V*, παραβάσεως *V^{man.rec.}* (ff. 23^v/24^r), ἐπασίως *V*, ἐπταπασίως *V^{man.rec.}* (f. 52^v l. 14).

(11) Ainsi ἐνιαυτὸν *V*, ἐνιαυτῶν *V^{man.rec.}* (f. 4^r l. 18), ἕτερον *V*, ἐτέρων *V^{man.rec.}* (f. 10^r l. 4), προσθίκην *V*, προσθηκην *V^{man.rec.}* (f. 51^v l. 11).

(12) Comme l'a indiqué C. GIANNELLI, *Codices 1684-1744*, p. 65, l'écriture du *Vat.gr. 1703* (à partir du f. 148^r) ressemble très fort à celle du *Vat.gr. 1705* ; les deux manuscrits sont également très semblables du point de vue de la mise en page, et de la confection du livre (même parchemin médiocre, même encre, usage de folios à talons, etc.), et, à notre avis, rien ne s'oppose à les considérer comme le travail d'un seul copiste ; si le *Vat.gr. 1705* est beaucoup plus précis en matière d'orthographe et d'accentuation que le manuscrit contenant les *QD*, cela peut provenir de la différence des modèles.

dérivés de *nomina sacra* (13). La plupart des mots ainsi abrégés n'ont ni esprit ni accent; on ne rencontre ceux-ci que sur les contractions polysyllabiques, et encore sporadiquement.

L'emploi de signes tachygraphiques pour les terminaisons, prépositions et conjonctions est exceptionnel sauf en fin de ligne, où l'on remarque le trait horizontal rendant le ν final ou interne (cf. f. 3^r l. 29), l'o-mikron superposé qui remplace la terminaison -ος (cf. f. 9^r l. 8) et les abréviations pour -ου (cf. f. 5^r l. 18), -αι (cf. f. 13^v l. 15), -ων (cf. f. 19^r l. 13), -ας (cf. f. 58^v l. 23) et -α (deux points; cf. f. 32^r l. 3). La préposition πρὸς est traitée différemment: tantôt elle apparaît comme πρ avec un rallongement ascendant du rho et un o-mikron accentué au-dessus (cf. f. 17^r l. 12), tantôt elle a la forme qu'on lui voit à la figure n° 18, Tab. 9, chez G. Zereteli (14). Au f. 52^v l. 9, on trouve une abréviation pour γὰρ. Au milieu d'une ligne, le copiste n'a eu recours à de tels procédés que pour corriger de petites omissions, comme par exemple au f. 3^v l. 23 où la terminaison -εν du verbe ἐνεκέρασεν était tombée par haplographie; de même au f. 32^r l. 25 il changea συστικὰ en συστατικὰ en ajoutant un tau et deux points; au f. 8^r l. 24 la terminaison de l'article τῆν est représentée par une abréviation au-dessus de la ligne; notons également l'abréviation de καὶ, premier mot de la l. 24 au f. 18^v.

Signalons encore que tout comme le scribe du *Vat.gr.2020* (cf. p. LXXI), notre copiste a assez souvent apposé l'apostrophe aux noms propres se terminant par une consonne que normalement le grec n'admet pas en position finale (par exemple βηλ' au f. 8^v l. 20); cet usage s'étend parfois au nominatif σάρξ (par exemple au f. 27^r ll. 2 et 4).

(13) Ainsi σ(ωτη)ρία (cf. f. 61^r l. 19, mais en toutes lettres à la l. 3), πν(ευματ)ικὸς (cf. f. 4^r l. 7), φιλαν(θρωπ)ία (par exemple f. 4^v l. 10), φιλάν(θρωπ)ος (cf. f. 37^r l. 26), οὐ(ρά)νιος (cf. f. 24^r l. 8), ἀν(θρώπ)ινος (par exemple f. 33^v l. 10), π(ατ)ρικὸς (f. 42^v l. 22, mais en toutes lettres au f. 1^r ll. 10/11), ainsi que les formes du verbe σταυρώω (par exemple f. 3^v l. 5) sont traités comme des *nomina sacra*. Le trait horizontal au-dessus des abréviations monosyllabiques est bref et ondulé; si le résultat de la contraction s'étend sur plusieurs syllabes, le trait devient plus long et plus ondulé, et parfois on a ajouté un petit point en son milieu. Le scribe a abrégé παρθενεία (f. 2^v ll. 26 et 27; f. 62^r l. 1), παρθένος (cf. f. 5^r l. 18) et παρθενικὸς (f. 21^v l. 3) en enlevant la syllabe -θη- et en superposant un theta à longue barre transversale au-dessus du rho; le mot θεοστόκος est écrit Ἰκος (f. 14^r ll. 24 et 25), et ἀγίου Γρηγορίου comme ἀγ. γρηγῆ. (sic; f. 39^r l. 7). Une fois, le nom propre Ἰωάννης apparaît comme ἰω̄ (f. 65^v l. 18). Dans les manuscrits contenant le texte grec du Protévangile de Jacques, É. de Strycker n'a rencontré cette dernière abréviation qu'à partir de la fin du XI^e s.; cf. É. DE STRYCKER, *Notes sur l'abréviation des nomina sacra dans des manuscrits hagiographiques grecs*, dans *Studia codicologica*. In *Zusammenarbeit mit Jürgen Dummer, Johannes Irmscher und Franz Paschke herausgegeben von Kurt Treu* (= *Texte und Untersuchungen*, 124), Berlin, 1977, p. 467.

(14) G. ZERETELI, *De compendiis scripturae codicum Graecorum praecipue Petropolitano et Mosquensium anni nota instructorum*, Petropoli, 1896.

Puisque le colophon, si jamais il y en eut un, a disparu, nous ne disposons d'aucune indication précise permettant de déterminer la date d'achèvement et le lieu de copie du *Vat.gr.1703*. À la suite d'un examen paléographique, C. Giannelli a proposé de dater le manuscrit du X^e s. (15). La détermination du lieu d'origine s'avère plus difficile. L'attention de C. Giannelli fut éveillée par deux erreurs d'orthographe, qu'il imputa à l'influence de la prononciation: βονούς au lieu de βουνούς (f. 48^r l. 4) et le participe ἐοῦσαν au lieu de ἐώσαν (f. 63^r ll. 10/11) (16). L'assourdissement de [o] en [u], de même que le phénomène inverse, se rencontre fréquemment dans les documents contemporains de notre manuscrit et provenant d'Italie méridionale et de Sicile (17). G. Garitte a recueilli de nombreux exemples de cette confusion orthographique dans le *Scor.X.III.6*, écrit en 1107 au monastère de Saint-Philippe de Fragalà (18). Il est évident que l'instruction reçue par le copiste conditionne le nombre des fautes de ce genre. Nous avons découvert dans le manuscrit vatican d'autres cas témoignant de cette hésitation entre les deux sons; en voici une liste complète, de laquelle nous excluons pourtant certaines formes verbales qui pourraient attester davantage une confusion du subjonctif et de l'indicatif qu'une confusion de sons (19):

- qu. 17 l. 56 ἀφοροῦντα (-φοροῦντα *denuo ex car. Vman.rec.*)
 qu. 38 l. 14 ἐλθοῦσιν (*sic V, corr. acc. Vman.rec.*)
 qu. 45 ll. 7/8 βρῶσιν ἑαυτοῦ τε καὶ τοῖς ἀποστόλοις πεποιήται
 qu. 71 l. 8 ἰοῦμαι
 qu. 91 l. 12 λάβουσιν
 qu. 93 ll. 1/2 ἐν τῷ περὶ νηστείας λόγου
 qu. 95 ll. 3/4
 et 6 ἀρδουμένην
 qu. 124 l. 5 διὰ το (*sine acc. ut vid. V, corr. Vman.rec.*) ἰδίου λόγου
 qu. 165 ll. 7/8 τῷ μετὰ τῶν αἰσθητῶν καὶ τῶν αἰσθήσεων ἀντι-
 παρατασσομένου

(15) Cf. C. GIANNELLI, *Codices 1684-1744*, p. 51.

(16) Cf. C. GIANNELLI, *Una "editio maior"?*, p. 223.

(17) S'il est possible de tirer quelque renseignement des conclusions auxquelles aboutit G. Rohlfs après avoir étudié les dialectes grecs parlés, au X^e s. encore, en Italie méridionale, ce glissement phonétique se serait produit surtout en Calabre, et aurait été presque inexistant en Terre d'Otrante; cf. G. ROHLFS, *Historische Grammatik der unteritalienischen Gräzität* (= *Sitzungsberichte der bayerischen Akademie der Wissenschaften, philosophisch-historische Klasse*, 1949, Heft 4), München, 1950, pp. 38-40.

(18) Cf. G. GARITTE, *Documents pour l'étude du livre d'Agathange* (= *Studi e Testi*, 127), Città del Vaticano, 1946, pp. 164-165.

(19) Telle ἴνα... ἀποτυποῦνται (qu. 30 ll. 7/9), où dans une proposition finale le verbe apparaît au présent de l'indicatif.

qu. 185 ll. 5/7 ἐπὶ τοῦ νοδὸς τοῦ γνωστικοῦ ἐν τῷ χειμάρρῳ τῶν
πειρασμῶν καὶ τῶν πόνων τῆς ἀσκήσεως ἰδρυ-
μένῳ (ἰδρυμένῳ V)

Nous ne nous dissimulons pas qu'on pourrait expliquer de façon plus ou moins satisfaisante un bon nombre des anomalies citées ici sans faire appel à cette particularité phonétique de la Grande Grèce⁽²⁰⁾, mais le nombre des cas nous paraît suffisant pour accepter l'hypothèse de C. Giannelli.

L'argument philologique est renforcé par un ensemble d'indices mineurs d'ordre codicologique, qui rendent l'origine italote de *Vat.gr.1703* encore plus probable. Le parchemin est très médiocre et mal blanchi, avec des lisières aux ff. 23 et 59, des trous ou déchirures réparés dans la marge aux ff. 41 et 42, et un trou dans le texte au f. 54; tous ceux qui ont quelque familiarité avec les manuscrits provenant d'Italie méridionale, confirmeront que très souvent la qualité de leur parchemin correspond à la description que nous venons de donner. Si l'on examine la confection des cahiers, on s'aperçoit d'un procédé assez remarquable: tandis que les cahiers 3, 5, 6 et 7 se composent, conformément à l'usage, de 4 feuillets pliés en leur milieu, dans les cahiers 1, 2, 4 et 8, on n'a que trois feuillets réguliers, complétés soit par deux folios à talon, soit par un feuillet fabriqué artificiellement en collant ensemble deux folios⁽²¹⁾. Cette façon de faire

(20) Précisons tout d'abord que ce phénomène linguistique ne s'est pas limité à l'Italie méridionale du X^e s., mais qu'il s'est produit également dans certains dialectes anciens; cf. Fr. BECHTEL, *Die griechischen Dialekte*, I, Berlin, 1963², p. 136 (Thessalie), et E. MAYSER, *Grammatik der griechischen Papyri aus der Ptolemäerzeit*, Band I: *Lauf- und Wortlehre*, I. Teil: *Einleitung und Lautlehre*, Berlin, 1970, p. 74 et pp. 77-79. En ce qui concerne l'orthographe de βονούς, on ne doit pas perdre de vue que, faisant partie d'une interrogation, le mot fut écrit en onciales, dont l'usage était à cette période déjà senti comme artificiel, de sorte que la chute d'une ou de plusieurs lettres a pu survenir très facilement; le mot se retrouve d'ailleurs quelques lignes plus bas sous sa forme correcte (qu. 133 l. 8). Dans le cas de ἀφοροῦντα, τοῦσαν et τοῦμαι, on pourrait invoquer la tendance à remplacer le -ω- de la contraction par -ου-, évolution qui s'est accomplie dans la langue populaire entre 300 et 600 après J.-Chr. (cf. JANNARIS, § 850); ainsi, l'auteur lui-même pourrait être responsable de ces anomalies; sans compter que dans τοῦμαι le timbre de la voyelle a sans doute subi l'influence de τελειοῦμαι, qui précède presque immédiatement. La forme ἀρδουμένην pourrait s'expliquer par le passage d'un verbe non contracté (ἀρδω) à la catégorie des *contracta* (* ἀρδῶ). De même on pourrait supposer que l'hyperbate et les génitifs et datifs du contexte ont induit le scribe en erreur dans les qu. 93 ll. 1/2, 165 ll. 7/8 et 185 ll. 5/7.

(21) Ainsi, dans le premier cahier, les talons se situent entre les ff. 2/3 et 5/6 (= 3^e bifolio), dans le deuxième cahier, entre les ff. 14 et 15 (= 2^e bifolio), dans le quatrième cahier, entre les ff. 30 et 31 (= 2^e bifolio); dans le huitième cahier, on voit encore le talon du f. 62 entre les ff. 61 et 62; le folio jadis collé sur ce talon a disparu; collés ensemble, ils constituaient le 2^e bifolio du cahier.

prouve, nous semble-t-il, que le manuscrit a vu le jour dans une région assez pauvre, où la pénurie de bon parchemin imposait l'utilisation de quelques expédients; en outre, elle explique la disparition d'un folio après le f. 57 dans le huitième cahier, puisque celui-ci était précisément un folio collé sur le talon du f. 62. Le système de réglure est le système 1, dans lequel on réglait le cahier, feuillet par feuillet, sur le côté poil; ce système était utilisé partout dans le monde byzantin; on le retrouve en Italie, entre autres dans les manuscrits du style dit "en as de pique"⁽²²⁾. Le type de réglure est le type 20D1 à 29 lignes. Ce type se rencontre dans des manuscrits d'Italie, sans être caractéristique de la région, puisque aussi bien on le constate dans le *Vat.gr.1671* (a. 916), d'origine studite; le plus ancien témoin italo-grec contenant le type 20D1 est le *Vat.gr.1254* (ff. 36-240) du X^e s., dont le système de réglure est variable, mais qui dénote des techniques italo-grecques⁽²³⁾. La présence d'enduit jaune sur les interrogations constitue un autre indice de la même origine, bien que l'usage des enduits soit attesté dans des manuscrits d'autres régions⁽²⁴⁾. Notons enfin que l'encre roussâtre qu'employa le copiste était très répandue en Italie méridionale.

Comme c'est le cas pour beaucoup de manuscrits, l'histoire du *Vat.gr.1703* ne nous est connue qu'à partir d'une époque assez tardive. Le codex faisait partie du legs fait par Alvise Lollino⁽²⁵⁾ à son ami, le pape Urbain VIII. Quand la bibliothèque de Lollino arriva à Rome, vers 1625, on dressa un catalogue des manuscrits

(22) Cf. J. LEROY, *Quelques systèmes de réglure des manuscrits grecs*, dans *Studia codicologica*. In Zusammenarbeit mit Jürgen Dummer, Johannes Irmscher und Franz Paschke herausgegeben von Kurt Treu (= Texte und Untersuchungen, 124), Berlin, 1977, pp. 295-296.

(23) Ainsi les ff. 83-90 et 177-182 sont réglés selon le système 3, tandis que les ff. 115-122 présentent le système 4; ces deux systèmes se rencontrent presque exclusivement dans des manuscrits originaires d'Italie; cf. J. LEROY, *art. cit.* (n. 22), pp. 298-300.

(24) Cf. M.-L. CONCASTY, *Manuscrits grecs originaires de l'Italie méridionale conservés à Paris*, dans *Atti dello VIII Congresso Internazionale di Studi Bizantini*. Studi bizantini e neoellenici, 7 (1953), p. 22.

(25) Alvise Lollino naquit en 1552 de parents vénitiens à Gortyne en Crète, où il passa sa jeunesse. Après avoir été évêque de Sitia dans le nord-est de l'île, il fut chargé du diocèse de Belluno en Italie du nord; il y mourut le 28 mars 1625. Admirateur fervent de l'antiquité gréco-romaine, il acquit une bibliothèque renommée parmi les humanistes de son temps. Sur la vie de l'évêque, on pourra consulter la biographie que lui a consacrée L.A. NOVELLO, *Vita ed opere di Luigi Lollino vescovo di Belluno, 1559-1625*, dans *Archivio Veneto*, 5^a s., 14 (1933), pp. 15-116, et 15 (1934), pp. 199-304; le problème de la date de sa naissance est traité par P. CANART, *Lollino*, p. 554, n. 4.

grecs qu'elle contenait ("Index librorum graecorum quos Aloysius Lollinus episcopus Bellunensis legavit S.D.N. Urbano VIII"); notre manuscrit y figure sous le numéro 19, mais il est décrit erronément comme "Expositio in psalmos" (26).

II. LES TÉMOINS DE LA SÉLECTION I

Avant d'entamer la description de chacun de nos manuscrits, il nous paraît opportun de dire quelques mots sur l'ensemble de cette branche de la tradition. Le nombre des témoins qui en sont parvenus jusqu'à nous démontre nettement que cette rédaction a joui d'une diffusion plus large que les autres recensions des *QD*. On la rencontre soit sous sa forme originale (c'est-à-dire contenant, sauf mutilation ou autre accident, 83 ἔρωταποκρίσεις, dans l'ordre indiqué sur le tableau synoptique des pp. 179-181), soit sous la forme de sélections secondaires. Ces dernières se laissent facilement identifier, car elles présentent exclusivement des questions attestées dans la sélection I et de plus l'ordre des questions dans cette sélection a pratiquement toujours été conservé.

Voici la liste chronologique des témoins ayant transmis la forme originale de la sélection I des *QD*:

X ^e s.	<i>Vat.gr.2020</i> (a. 994)	(83 questions)
X ^e /XI ^e s.	<i>Par.gr.174</i>	(37 questions; mutil.)
	<i>Scor.Y.III.3</i>	(4 questions; mutil.)
XII ^e s.	<i>Coislin.267</i>	(80 questions)
XIII ^e s.	<i>Par.gr.1277</i>	(78 questions)
	<i>Vat.gr.435</i> , ff. 9 ^v -13 ^v	(46 questions)
XIV ^e s.	<i>Par., suppl.gr.256</i> , ff. 301 ^v -304 ^v	(44 questions)
XV ^e s.	<i>Sinait.gr.1609</i>	(82 questions)
	<i>Vat.gr.1744</i>	(83 questions)
XV ^e /XVI ^e s.	<i>Bellun., Bibl.Sem., 8</i>	(84 questions)
XVI ^e s.	<i>Dresd. A 187</i>	(79 questions)
	<i>Taur. c.II.15</i>	(42 questions)
XVIII ^e s.	<i>Bucurest., Bibl.Acad.Dacoromanae, gr. 691</i>	

Pour ce qui est des sélections secondaires, on trouve un choix de questions dans le codex *Coislin.380*, datant du XII^e s.; ce choix se retrouve, mais pas complètement, dans le manuscrit *Genev., Bibliothecae publicae et universitatis, gr. 32*, du début du XIV^e s. Cette collection, qui inclut des fragments tirés des *QThal*, est l'œuvre d'un compilateur soucieux de regrouper systématiquement. Nous

(26) Cf. P. BATIFFOL, *Lollino*, p. 34.

connaissions encore trois autres sélections, dans lesquelles toute structure "logique" nous paraît faire défaut: l'ordre des ἔρωταποκρίσεις est resté à peu près le même que dans la forme originale de la sélection I; il s'agit des manuscrits suivants:

XII ^e s.	<i>Vat.gr.2064</i>	(19 questions)
XV ^e s.	<i>Scor.Ω.IV.18</i>	(25 questions)
	<i>Monac.gr.277</i>	(17 questions)

B *Bellunensis, Bibliothecae Seminarii, 8*

Ce manuscrit du XV^e/XVI^e s. (27) ne contient de S. Maxime que les *QD* (ff. 15^r-40^v); la collection y est précédée par le traité *De festis* de son disciple Anastase (ff. 1^r-15^r) (28). Ensuite (ff. 41^r-42^v), nous y rencontrons la confession de foi du patriarche Joseph II de Constantinople (1416-1439), et des extraits du premier livre du *De fide orthodoxa* de Jean Damascène, accompagnés d'un florilège reprenant des textes de Grégoire de Nazianze, de Cyrille d'Alexandrie et de Grégoire de Nysse (ff. 43^r-56^v); l'*Oratio catechetica* de Grégoire de Nysse (ff. 57^r-94^r) est le dernier écrit que contienne ce codex de dimensions modestes.

Pour le texte des *QD*, qui est intitulé τοῦ ὁσίου πρὸς ἡμῶν μαξίμου πρὸς πάσεις (sic), ἀποκρίσεις, le copiste disposa d'un modèle appartenant à la sélection I. On compte 84 ἔρωταποκρί-

(27) Cf. L. DOLLEONIUS, *Catalogus MSS. codicum Lollinianaee Bellunensis bibliothecae*, dans Nuova raccolta d'opuscoli scientifici e filologici, IV, Venezia, 1758, pp. 146-148; F. PELLEGRINI dans G. MAZZATINTI, *Inventari dei manoscritti delle biblioteche d'Italia*, II, Forlì, 1892, p. 119; E. MIONI, *Catalogo di manoscritti greci esistenti nelle biblioteche italiane*, Vol. I (= Indici e cataloghi, Nuova Serie, 20), Roma, (1965), p. 21. Notons que les ff. 15 à 31 sont numérotés de 75 à 91; ce curieux phénomène, dont nous n'avons pas l'explication, est passé sous silence par les trois catalogues. — N'ayant disposé que du microfilm des folios contenant les *QD*, nous ignorons à quel endroit et par quel extrait commencent les textes marginaux non identifiés, qui s'étendent jusqu'au f. 21^v (81^v). Nous avons pu identifier deux fragments: l'un, au f. 18^v (78^v; ἐκ τοῦ κατὰ τῶν μεθυόντων λόγου), est emprunté à l'*Oratio in ebriosos* de Basile de Césarée (PG 31, 449B₆-C₁), l'autre (ἀπὸ τοῦ περὶ φθόνου λόγου), aux ff. 19^r-21^v (79^r-81^v), au *De invidia* du même auteur (PG 31, 380B₆-385C₇).

(28) Cette œuvre a été publiée par J. CARELLIUS dans Nuova raccolta d'opuscoli scientifici e filologici, XXXIV, Venezia, 1780, pp. 1-75, sur base du codex *Bellun., Bibl. Sem., 8*. En ce qui concerne la personne d'Anastase le disciple, qui accompagna le Confesseur jusque dans le martyre, nous renvoyons à l'article de J. STIGLMAYR, *Maximus Confessor und die beiden Anastasius*, dans Der Katholik, 88, vierte Folge, Bd. XXXVII (1908), pp. 39-45, et à celui de R. DEVREESE, *La Vie de S. Maxime, passim*; on pourra également tirer profit des données procurées par le biographe syriaque de S. Maxime, dont le récit a été rendu accessible par S. BROCK, *An Early Syriac Life, passim*.

σεις⁽²⁹⁾. Cela n'implique point que la collection y ait été augmentée d'une unité; nous constatons en effet une division, indiscutablement secondaire, dans les qu.^{es} I,67 et I,71. Dans la qu.I,67, Maxime risque une interprétation du fait que le Fils ignore le moment de la consommation finale (*Matth.* 24, 36; *Marc.* 13, 32); après avoir distingué une double ignorance, — celle qui, irrépréhensible et liée à la condition humaine, a pour objet la vertu et la piété, et une autre qui, irrépréhensible, dépasse notre pouvoir et concerne l'avenir —, l'auteur se demande comment le Fils de Dieu n'a pas été au courant de toute chose par son union avec le Logos, d'autant plus que l'avenir a parfois été, par grâce, révélé aux prophètes et aux saints (ll.8/12). Le copiste a cru que cette question introduisait une nouvelle ἐρωτησὶς ayant sa réponse dans les ll.12/17. Pour des raisons moins évidentes, il a également inséré le mot ἐρώτησις avant la citation biblique Αἰνεῖτε αὐτὸν ἐν χορδαῖς καὶ ὄργάνῳ (*Ps.* 150, 4^b) dans la qu.I,71 ll.7/8; le mot ἀπόκρισις, se référant aux ll.8/11, se retrouve dans la marge latérale. Par contre, les qu.^{es} I,82 et I,83 ont été soudées ensemble; cette unité factice est précédée par une interrogation. Les qu.^{es} I,43 et I,44, dans lesquelles la structure interrogation/réponse est absente, sont séparées par deux points; le texte de la qu.I,44 commence sur une nouvelle ligne. La qu. 50 du manuscrit n'est qu'une répétition de la qu. 16.

Les mots ἐρώτησις et ἀπόκρισις accompagnent fidèlement les interrogations et les réponses; ils n'apparaissent pas dans les qu.^{es} I,11 et I,20, qui n'ont pas de caractère interrogatif, mais on les lit dans les qu.^{es} I,69-I,71. Une seconde main a laissé dans les marges quelques annotations sans importance⁽³⁰⁾, tandis qu'une troisième a par-ci par-là déparé les bords extérieurs du papier en y gribouillant des mots repris au texte. Sporadiquement, un inconnu a souligné des mots-clés.

Nous ne savons rien de la provenance de ce témoin. Qu'il soit

(29) Selon la numérotation marginale en chiffres arabes, il n'y en aurait que 80. Voici cependant les erreurs commises lors de cette numérotation (les chiffres entre parenthèses sont ceux que portent les questions dans le manuscrit): la qu. I,30 n'est pas numérotée; qu.^{es} I,31-I,42 (30-41); les qu.^{es} I,43-I,44 ne sont pas numérotées; qu.^{es} I,45-I,49 (42-46); qu.^{es} I,50-I,53 (50-53); la qu. I,54 n'est pas numérotée; qu. I,55 (54); la qu. I,56 n'est pas numérotée; qu.^{es} I,57-I,66 (55-64); qu. I,67 (65-66); qu.^{es} I,68-I,70 (67-69); qu. I,71 (70-71); la qu. I,72 n'est pas numérotée; qu.^{es} I,73-I,77 (72-76); la qu. I,78 n'est pas numérotée; qu.^{es} I,79-I,81 (77-79); qu. I,82-I,83 (80).

(30) Διὰ τί οὐ τοῦ πᾶνς ὁ νοῦς αἰτιος (à côté de la qu. I,34; f. 23^v [83^v]), Περιῆρωσύνης καὶ τῶν αὐτοῖς γυναικῶν (sic; à côté de la qu. I,40; f. 25^r [85^r]), Κἀὶν ἐπὶ τοῦ φρονήματος (à côté de la qu. I,53; f. 28^r [88^r]).

conservé aujourd'hui à Belluno, cela s'explique par le fait que vers le début du XVII^e s. il appartient à Alvisio Lollino, évêque de cette ville; celui-ci fut également, rappelons-le, l'heureux possesseur de l'actuel *Vat.gr.1703*. Bien qu'il ait légué toute sa bibliothèque à son ami Urbain VIII, quelques livres, parmi lesquels celui qui nous occupe ici, n'ont jamais atteint le Vatican⁽³¹⁾.

Bucurestiensis, Bibliothecae Academiae Dacoromanae, gr.691

Ce codex du XVIII^e s. contient quatre œuvres de S. Maxime: les *QD* (ff.40^r-55^r), des extraits des *Char* (ff.56^r-78^r), *TbOec* (ff.79^r-116^v) et *LA* (ff.117^r-136^v)⁽³²⁾. Ce petit ensemble de textes est précédé par des fragments repris à Grégoire de Nysse, et suivi d'une homélie attribuée à Jean Chrysostome (ff.137^r-152).

Un coup d'œil sur le titre que porte la collection des *QD* dans ce manuscrit suffit pour nous assurer de ce que nous soupçonnions depuis longtemps en raison de la date récente du témoin, à savoir qu'il s'agit d'une copie de l'*editio princeps* de Fr. Combefis (1675). Voici la transcription du titre: τοῦ ἁγίου Μαξίμου τοῦ ὁμολογητοῦ ἐρωτήσεις καὶ ἀποκρίσεις διαφόρων κεφαλαίων ἀπορουμένων ἐκ τοῦ ἀτόμου σελ. 300; le renvoi à la p. 300 du premier volume est dû au copiste lui-même. Pour éviter que cette conclusion puisse paraître précipitée, nous fournissons ici quelques autres arguments en faveur de la dépendance du *Bucurestiensis* par rapport à l'édition. L'interrogation de la qu.I,44, une conjecture de Combefis (cf. p. CCXXXIV, n. 12), se retrouve dans le manuscrit; les lignes pointillées indiquant les lacunes dans les qu.^{es} I,69-I,71 (= 68-70 dans le manuscrit et chez Combefis) ont été copiées, à peine modifiées, par le scribe; dans les deux témoins, le texte s'arrête brusquement après le participe συμπλεκόμεναι de la qu.I,80 (= 79 chez Combefis) l.89 avec l'avertissement au lecteur Λεῖπει.

Nous croyons que ces quelques coïncidences suffisent amplement à refuser au *Bucurestiensis* toute importance pour la reconstruction du texte des *QD*; nous n'en parlerons donc plus.

(31) Cf. G. MERCATI, *Per la storia*, p. 134, n. 2. Sur les raisons de cette affaire, nous ne pouvons que formuler des hypothèses. Le manuscrit était-il peut-être emprunté par un ami au moment où l'on emballa les livres de Lollino pour les transporter à Rome? Nous n'oserions ni affirmer ni exclure cette possibilité.

(32) Cf. C. LITZICA, *Biblioteca Academiei Române. Catalogul manuscriselor grecești*, București, 1909, p. 428.

C *Coislinianus 267*

Ce manuscrit de parchemin, écrit au XII^e s. (33) a conservé un corpus important d'œuvres de S. Maxime, parmi lesquelles se trouvent les *QD*; cette collection nous est également connue dans le *Scor. Y.III.3*, plus ancien (cf. p. LIX), mais puisqu'une mutilation y a causé la disparition à peu près complète des *QD*, le *Coisl. 267* reste pour nous le représentant le plus intéressant de ce corpus. Nous savons que le contenu des deux témoins était identique, les différences qui se manifestent actuellement étant dues à la chute d'un certain nombre de folios ou de cahiers (34). Le corpus commence par un extrait des actes du synode du Latran (pp. I-III; cf. MANSI, X, 1029B₅ - 1032D₁₈); après un "pinax" et quelques textes préliminaires (35) suivent les *QThal* (pp. 3-299), l'*EOD* (pp. 299-331), un fragment du *LA* (pp. 331-338), un fragment des *Cap.XV* (pp. 339-342) (36), l'*Ep. 15* (pp. 342-372), la *DP* (pp. 372-424), la *DB* (pp. 424-454), un fragment intitulé

(33) Cf. R. DEVRESSE, *Le fonds Coisl. 267*, pp. 246-247.

(34) La dernière page du codex porte le chiffre 565; les folios de parchemin sont protégés par 13 feuilles de garde en papier, 7 au début et 6 à la fin. La pagination présente quelques irrégularités dans les deux premiers cahiers: pp. 1-5 = I-V; p. 6 = 1; pp. 7-8 = 2-2; pp. 9-10 = 3-3; pp. 11-12 = 4-4; pp. 13-14 = 5-5; pp. 15-16 = 6-6; pp. 17-18 = 7-7; pp. 19-20 = 8-8; pp. 21-22 = 9-9; pp. 23-24 = 10-10; à partir de la p. 11 (en réalité p. 25), la numérotation progresse régulièrement en comptant le recto et le verso de chaque folio; le chiffre 443 a été sauté. Actuellement, le *Coisl. 267* se compose de 37 cahiers: 28 quaternions, 1 ternion, 7 quaternions et un cahier formé de 3 folios. Les signatures des cahiers nous indiquent qu'après le 26^e cahier (κς; ff. 387-402) 12 autres ont disparu (la numérotation reprend avec le chiffre λθ' à la p. 403).

(35) Le premier texte (pp. 1-2), accompagné de la note marginale ταῦτα πρὸς γεώργιον ἑπαρχὸν ἀφρικῆς, a été publié par S.L. ΕΡΙΦΑΝΟΥ, *Materiahy*, pp. 82-83. Le deuxième (p. 2 [bis]) apparaît sous le lemme ἐκ τῶν πρὸς κοσμῶν διδάκονον: ἐκ τοῦ τρίτου κεφαλαίου ἐν ἄλλω; il commence par Φύσις μὲν ἀνυπόστατος οὐκ ἔστιν... et se termine sur ἡ τοῦ θεοῦ λόγος. Nous avons quelques raisons de croire que, si ces textes font aujourd'hui défaut dans le *Scor. Y.III.3*, la cause en est uniquement due à la mutilation du premier cahier; ainsi nous avons constaté que le texte fragmentaire du f. 1^r (cf. MANSI, X, 1032B₂-D₁₃) fait partie du même extrait des actes du Latran par lequel commence le *Coisl. 267*. Ensuite, juste au-dessous du "pinax" (ff. 1^v-2^v), qui est resté intact, on lit Τ(οῦ) αὐτ(οῦ) πρὸς γεώργι(ον) ἑπαρχ(ον) ἀφρικ(ῆς); probablement ce titre introduisait-il le texte se trouvant sur la page suivante, aujourd'hui perdue.

(36) Le caractère fragmentaire de ces deux écrits est évidemment provoqué par la perte déjà mentionnée (n. 34) de 12 cahiers après la p. 402; de la comparaison avec le "pinax" et avec le contenu du *Scor. Y.III.3*, on peut déduire qu'entre le *LA* et les *Cap.XV* s'intercalaient les *Char* et les 200 chapitres des *ThOcc*.

ψῆφος ᾗ κατ'αὐτῶν (pp. 454-455) (37), la *RM* (pp. 455-473), la lettre à Anastase (pp. 473-474; *PG* 90, 132A₁-133A₂), les *QTheop* (pp. 474-480), la *Myst* (pp. 481-513), le libelle contre les bourreaux de Maxime (pp. 514-515; *PG* 90, 201D₁-205A₁), l'*Ep. 1* (pp. 515-534) et les *QD* (pp. 535-563); la collection se termine sur un fragment de la lettre 260 de Basile de Césarée (p. 564; ἀποκτενεῖ με - κολάσεις = Y. COURTONNE, *Basile*, III, p. 111 l. 52 - p. 112 l. 20).

Le "pinax" (pp. III-V et 1) décrit parfaitement le contenu de notre corpus, sauf qu'il ne mentionne point le texte du Latran et les pièces préliminaires qui se situent juste avant le prologue aux scholies des *QThal* (voir également n. 35) et qu'il s'arrête après la mention de la *Myst*; les écrits qui suivent — l'invective contre les bourreaux de Constantinople, l'*Ep. 1*, les *QD* et l'extrait de la lettre de Basile — ne sont pas indiqués dans la table des matières. La même situation se rencontre dans le "pinax" en tête du *Scor. Y.III.3* (ff. 1^v-2^v). L'explication est assez évidente et renforcée par la position finale qu'occupent les 4 textes dans le corpus: cette collection s'est constituée en deux ou plusieurs fois, et les 4 textes en question représentent le dernier stade de ce processus d'accroissement; au moment de leur insertion, on a omis d'adapter le "pinax" à la nouvelle situation.

Les *QD*, intitulées τοῦ δόσιου πρὸς ἡμῶν μαζίμου πεῦσις καὶ ἀπόκρισις (*sic*), se présentent sous la forme de la sélection I; la collection contient à l'heure actuelle 80 ἐρωταποκρίσεις. Notons tout d'abord que le copiste a sauté la réponse de la qu. I, 17, ainsi que l'interrogation de la qu. I, 18, de sorte que l'interrogation de la qu. I, 17 est suivie de la réponse de la qu. I, 18 (p. 539); conscient de son erreur, le scribe suppléa la réponse de la qu. I, 17 dans la marge inférieure, avec un guidon de renvoi au-dessus du mot τρόπον² (qu. I, 18 l. 3). Contenant une interrogation, la qu. I, 43 est séparée de la qu. I, 44 par la présence des mots ἐρώ(τησις): ἀπό(κρισις): (p. 547 l. 11); la qu. I, 16 est répétée après la qu. I, 49; dans les qu.^{es} I, 69 et I, 71, bien que la structure d'une ἐρωταπόκρισις fasse défaut, les deux textes sont précédés par les mots ἐρώ(τησις): ἀπό(κρισις): (p. 556 l. 17 et ll. 28/29). La qu. I, 70 est divisée en deux parties (ll. 1/2 Εἰ ὅλως - Ἀπόστολος et ll. 2/4 Εἰ ὅλως - πιστεύομεν), qui sont désignées respectivement comme

(37) Comme l'a démontré R. Bracke, cette pièce s'identifie à la partie finale du chapitre λγ' de la *DB* (*PG* 90, 169D₇-172B₁₀); dans l'édition, le chiffre ᾗ s'est corrompu en γὰρ; cf. R. BRACKE, *Ad Sancti Maximi vitam. Studie van de biografische documenten en de levensbeschrijvingen betreffende Maximus Confessor (ca. 580-662)*, Leuven, 1980, p. 122 (thèse de doctorat non publiée).

ἐρώτησις et ἀπόκρισις. Le texte s'arrête après la qu. I,80 (p. 567), bien que 8 seulement des 31 lignes tirées sur la page aient été remplies ; à la hauteur de la dernière ligne du texte, le copiste a noté dans la marge ζ(ή)τ(ει) τὸ λεῖπ(ον)⁽³⁸⁾. Le début des interrogations et des réponses est signalé par les mots ἐρώτησις et ἀπόκρισις, sauf dans les qu.^{es} I,11 et I,20.

L'écriture est irrégulière et rapide ; le copiste n'avait visiblement aucune prétention calligraphique ; en l'absence de tout colophon, nous ignorons son identité et l'endroit où il travailla. Deux observations nous permettent néanmoins d'en déterminer la région. La première est associée au contenu du manuscrit : le corpus tel que nous l'avons analysé ci-dessus s'est formé en Occident, puisqu'il n'apparaît que dans des témoins provenant de l'Italie méridionale. Ensuite, nous avons la certitude que le modèle du *Coislin.267*, le *Scor.Y.III.3*⁽³⁹⁾, a vu le jour dans le sud de l'Italie ; aucune objection d'ordre codicologique ne s'oppose à étendre cette conclusion à sa copie : le parchemin est assez épais et mal blanchi, la réglure est peu soignée, certains folios ont des trous réparés et l'encre est une de ces encres actuellement fort pâles qu'on remarque souvent dans les manuscrits italiotes⁽⁴⁰⁾.

C' *Coislinianus 380*

Tant dans les *QThal* que dans les *QD*, l'ordre des questions est assez arbitraire, ce qui rend très laborieuse une consultation systématique des solutions exégétiques proposées par Maxime. C'est probablement pour faciliter cette tâche qu'un inconnu a, dans le *Coislin.380*, regroupé selon le principe scripturaire la quasi-totalité des ἐρωταποκρίσεις figurant dans les deux ouvrages. Ses efforts l'ont amené à distinguer 7 sections différentes, chacune étant introduite par un lemme annonçant le(s) livre(s) de la Bible, au(x)quel(s) se rapportent les questions. Comme ce procédé ne lui avait pas permis de reprendre tous les textes dignes d'être retenus, il groupa le restant dans une huitième section, intitulée τοῦ αὐτοῦ ἐρωτήσεις διάφοροι. Le lemme de la première série de questions

(38) Les qu.^{es} I,81-I,83 sont cependant attestées dans le *Scor.Y.III.3* (f. 257^{r-v}) ; si nous considérons que, contrairement à ce que nous voyons dans le *Scorialensis*, le fragment de la lettre de Basile n'est pas complet dans le *Coislin.267*, il nous semble raisonnable de supposer qu'un folio du dernier cahier du *Coislin.267* manque à l'heure actuelle. Nous reviendrons sur ce sujet à la p. CXXVII.

(39) Voir p. CXXVIII.

(40) Pour toutes ces caractéristiques nous renvoyons à J. LEROY, *Le Parisinus graecus 1477 et la détermination de l'origine des manuscrits italo-grecs d'après la forme des initiales*, dans *Scriptorium*, 32 (1978), p. 192, n. 10.

est devenu illisible ; grâce à une copie de ce manuscrit, le codex *Genev., Bibliothecae publicae et universitatis, gr.32* (voir notre description aux pp. XLV-XLVIII), nous sommes à même de le restituer : la première section portait le lemme κεφάλαια διάφορα εὐαγγελικά⁽⁴¹⁾.

Comme le sommaire du contenu le démontrera, chaque série renferme en premier lieu les items tirés des *QThal* et ensuite ceux provenant des *QD* ; toutefois, dans la dernière section, la situation est inverse. Une difficulté supplémentaire provient du fait que l'ordre des feuillets est perturbé, et cela probablement depuis longtemps. R. Devreesse a cru pouvoir restituer de la façon suivante l'ordre et le contenu du manuscrit :

1 ^{re} section	τοῦ ἁγίου μαξίμου κεφάλαια διάφορα εὐαγγελικά (f. 1 ^r)
<i>QThal</i> (ff. 1 ^r -40 ^v)	: qu. ^{es} I-IV, XX, XXX, XXXIII, XXXIV, XXXVIII-XLI, XLVII
<i>QD</i> (ff. 40 ^v -50 ^v)	: qu. ^{es} I,1, I,6, I,12, I,14, I,23-I,26, I,35, I,47, I,51, I,52, I,55, I,61
2 ^e section	τοῦ αὐτοῦ ἁγίου μαξίμου ἀποστολικά (f. 51 ^r)
<i>QThal</i> (ff. 51 ^r -134 ^r)	: qu. ^{es} VII, IX, XI, XIII, XIV, XVIII, XIX, XXI, XXII, XXV, XXXI, XXXII, XLII, XLVI, LVIII-LXI
<i>QD</i> (ff. 134 ^r -137 ^v)	: qu. ^{es} I,2, I,4, I,16-I,18, I,70, I,72, I,74, I,77
3 ^e section	ἐκ τῶν πράξεων (f. 137 ^v)
<i>QThal</i> (ff. 137 ^v -153 ^r)	: qu. ^{es} XXIV, XXVII, XXIX, XXXVII
<i>QD</i> (f. 153 ^{r-v})	: qu. I,73
4 ^e section	ἐκ τῆς παλαιᾶς (f. 154 ^r)
<i>QThal</i> (ff. 154 ^r -241 ^v ; 266 ^r -313 ^v ; 360 ^r -367 ^v ; 314 ^r -327 ^r)	: qu. ^{es} V, XV-XVII, XXIII, XXVI, XXVIII, XXXV, XXXVI, XLIV, XLV, XLVIII-LVI
5 ^e section	ἐκ τῶν προφητῶν (f. 328 ^r)
<i>QThal</i> (ff. 328 ^r -359 ^v ; 242 ^r -265 ^v ; 368 ^r -448 ^v)	: qu. ^{es} LXII-LXX
<i>QD</i> (ff. 449 ^r -453 ^v)	: qu. ^{es} I,7 (<i>IV Reg.</i> 2, 14), I,27 (<i>Prov.</i> 25, 21-22), I,39 (<i>Gen.</i> 14, 20-24), I,48 (<i>Prov.</i> 16, 15), I,56 (<i>Is.</i> 28, 17), I,57 (<i>II Esd.</i> 10, 3), I,63 (<i>Prov.</i> 25, 17), I,66 (<i>IV Reg.</i> 2, 23-24), I,76 (<i>II Reg.</i> 24, 1 ↔ <i>I Par.</i> 21, 1)

(41) Cf. R. DEVREESSE, *Le fonds Coislin*, pp. 362-363 ; LAGA - STEEL, pp. XXVII-XXVIII.

- 6^e section ἐκ τῶν ψαλμῶν (f. 454^r)
QThal (ff. 454^r-458^r): qu. X
QD (ff. 458^r-463^v) : qu.^{es} I,3, I,9, I,21, I,28-I,30, I,36, I,38, I,45, I,59, I,71
- 7^e section ἐκ τῶν καθολικῶν ἐπιστολῶν (f. 464^r)
QThal (ff. 464^r-467^v): qu.^{es} VI, VIII, XII
QD (ff. 467^v-468^v) : qu. I,37
- 8^e section τοῦ αὐτοῦ ἐρωτήσεις διάφοροι (f. 468^v)
QD (ff. 468^v-483^r) : qu.^{es} I,40-I,44, I,46, I,53, I,60, I,62, I,64, I,67-I,69, I,78-I,80, I,10
QThal (ff. 483^v-485^v): qu. LVII

Il y a dans cette reconstruction une seule chose qui paraît inacceptable à première vue, à savoir que dans la 5^e série les questions provenant des *QD* ne commentent point des passages des Prophètes ; par leur contenu elles devraient plutôt se situer dans la 4^e section traitant des problèmes ἐκ τῆς παλαιᾶς. Il ne faut cependant pas écarter d'emblée la possibilité que cette inconséquence soit imputable au compilateur lui-même, ne fût-ce qu'à cause de la mention d'Élisée dans la qu. I,7 l. 1.

Dans la deuxième section, nous avons constaté que l'interrogation de la qu. I,17 est suivie par la réponse à la qu. I,18 (ff. 134^v-135^r) : ainsi, la réponse appartenant à la qu. I,17 et l'interrogation de la qu. I,18 manquent. Le texte de la qu. I,70 (f. 135^r) est divisé en deux parties (ll. 1/2 Εἰ ὄλωσ – Ἀπόστολος et ll. 2/4 Εἰ ὄλωσ – πιστεύομεν), qui sont désignées respectivement comme ἐρώτησις et ἀπόκρισις.

Dans la sixième section, la qu. I,71 (f. 463^{r-v}) n'a pas la structure d'une ἐρωταπόκρισις ; elle n'est pas non plus jalonnée par les mots ἐρώτησις / ἀπόκρισις.

Dans la série des ἐρωτήσεις διάφοροι, la qu. I,43 (f. 470^r) est introduite par l'interrogation τί σημαίνει τὸ γαρίζην ; les qu.^{es} I,44 (f. 470^r) et I,69 (f. 476^v) ne comportent aucune interrogation, mais elles se voient précédées des mots ἐρώτησις : ἀπόκρισις (*sic*).

Les mots ἐρώτησις / ἀπόκρισις accompagnent partout les interrogations et les réponses, sauf dans les qu.^{es} I,42, I,74 et I,77, où le mot ἐρώτησις fait défaut, et dans les qu.^{es} I,45 et I,73, où l'on ne rencontre pas le mot ἀπόκρισις.

L'origine de ce manuscrit du XII^e s. et la façon dont il est parvenu dans la bibliothèque de P. de Séguier demeurent parfaitement inconnues ; notre ignorance sera partiellement corrigée quand l'étude de la tradition du texte montrera qu'il faut ranger le témoin dans la famille italo-grecque (42).

(42) Il a en effet été copié sur C (cf. p. CXXVI), un manuscrit italo-grec (cf. p. XL).

D^r *Dresdensis A 187*

Le contenu de ce "codex miscellaneus" (43) est tellement diversifié, qu'une analyse en règle nécessiterait un travail très minutieux et à vrai dire hors de propos ici. Essayons toutefois de caractériser en quelques mots le *Dresd. A 187*. Le manuscrit se compose de deux parties (pp. 1-580 ; 1-429) nettement différentes, dues à deux mains sans doute contemporaines. La première a copié entre autres des livres bibliques (par exemple le *Cantique*, avec commentaire de Nil, pp. 271-293), des textes de portée dogmatique et ascétique (par exemple les *Quaestiones ad Antiochum ducem* du Ps.-Athanasie, pp. 111-124) et des documents relatifs au droit canon (par exemple des actes se rapportant au monastère du Sinai, p. 55) ; le lecteur moderne reste stupéfait devant le désordre apparent dans lequel ces écrits se succèdent. Dans la deuxième partie du codex, incontestablement plus homogène, on distingue 25 textes hagiographiques, parmi lesquels deux recensions de la Vie de S^{te} Catherine, patronne du Sinai (pp. 150-172, 173-194), ainsi que le récit de 6 miracles qui se seraient produits sur le même site (pp. 144-147).

Les *QD* de Maxime sont attestées à deux endroits différents de la première partie du manuscrit : à la p. 158 (ll. 13-23) figure la qu. I,56 (102) avec le lemme τοῦ ὁσίου πρὸς ἡμῶν μαζίμου ἔστι τοῦτο ; un peu plus loin (pp. 166-196), on rencontre la sélection I des *QD*, portant le titre τοῦ ὁσίου πρὸς ἡμῶν μαζίμου πρὸς πάσης ἀποκρίσεως (*sic*). La recension y compte 79 unités, non numérotées, chaque interrogation et chaque réponse étant introduite par les mots ἐρώτησις / ἀπόκρισις. Ce chiffre s'explique de la façon suivante : la qu. I,32 fait défaut ; les qu.^{es} I,43 et I,44 sont soudées ensemble (44) et ne comportent aucune interrogation ; la qu. I,56 fait défaut ; les qu.^{es} I,82 et I,83 sont soudées ensemble et cette nouvelle unité est précédée par une interrogation. Notons également que la 48^e question du manuscrit (= I,50) n'est autre que la répétition de la 16^e (= I,16), et que les qu.^{es} I,69-I,71 présentent la structure de véritables ἐρωταποκρίσεις. Le dernier texte de la collection (qu. I,83, p. 196 ll. 12-23) est suivi, sans titre intermédiaire, ni quoi que ce soit qui marque un changement d'ouvrage, par une des définitions du mal

(43) La description de Fr. SCHNORR VON CAROLSFELD, *Katalog der Handschriften der Königl. öffentlichen Bibliothek zu Dresden. In Auftrage der Generaldirection der Königlichen Sammlungen für Kunst und Wissenschaft ...*, I, Leipzig, 1882, p. 80, peut être négligée ; des renseignements beaucoup plus précis et complets sont fournis par E. VON DOBSCHÜTZ, *Eine Sammelhandschrift des 16. Jahrhunderts, Dresden MS. A 187*, dans *Byzantinische Zeitschrift*, 15 (1906), pp. 243-274 ; on tirera également quelque profit de la description de C.Fr.G. HEINRICI, *Griechisch-byzantinische Gesprächsbücher*, pp. 11-13.

(44) Les qu.^{es} I,43 et I,44 sont en effet traitées comme constituant une seule pièce, nettement séparée, elle, des qu.^{es} I,42 et I,45.

proposées par Maxime à Thalassius (= LAGA – STEEL, pp. 29-31, ll. 209-226).

J. Fr. Gühling, qui fut le dernier à posséder le manuscrit avant son entrée à la Bibliothèque royale de Dresde en 1776, a laissé sa trace à plusieurs endroits du volume : il en rédigea une table des matières assez détaillée, encore utile à quiconque veut se faire une idée du contenu ; au-dessus du titre des *QD* il nota les renvois “Fabric.VIII,730” et “Coisl.142” (45) ; il traduisit également les interrogations en latin (par exemple qu. I,1 : “Quaenam virtutes animi et corporis”) ; il identifia encore la plupart des allusions bibliques et se hasarda même à une observation de critique textuelle, puisque au sujet de la qu. I,39 l. 1, il remarqua “où hic videtur omitti debere” (p. 177).

Bien que le scribe n’ait pas jugé nécessaire de dévoiler ni son identité, ni la date, ni le lieu où il travailla, des critères internes nous permettent de fixer de manière assez précise quand et où le témoin a vu le jour. E. von Dobschütz a découvert un “terminus post quem” tout à fait valable dans une lettre (pp. 55-58) de Sophrone V, patriarche de Jérusalem, communiquant les conclusions d’un synode tenu à Jérusalem ; cette lettre est datée ἔτος (sic) ζρζ· ἰνδικτιῶνος ιβ̄ (p. 58 l. 19), ce qui correspond aux années 1598/1599 de l’ère chrétienne. Probablement, le manuscrit a-t-il été achevé peu après cette date (46). La reliure brune à croix grecque, ainsi que le papier luisant sans filigranes, obligent à localiser son origine dans la partie orientale du monde méditerranéen. À nouveau, le contenu fournit des indications plus explicites. Frappé par la fréquence des pièces relatives au monastère de S^{te} Catherine, C. de Tischendorf soupçonna que le manuscrit provenait du Sinaï (47) ; l’hypothèse de E. von Dobschütz, selon laquelle le codex aurait été écrit

(45) Le premier renvoi se rapporte à la *Bibliotheca graeca* de J. A. Fabricius, où, à la p. 730 du t. VIII (Hamburgi, 1717), on lit une brève notice concernant notre texte. Le sens de la note “Coisl.142” nous semble plus difficile à déterminer : peut-être s’agit-il d’un renvoi à la *Bibliotheca Coisliniana* de B. de Montfaucon (*Bibliotheca Coisliniana, olim Segueriana; sive Manuscriptorum omnium Graecorum, quae in ea continentur, accurata descriptio...*, Parisiis, 1715). À la page indiquée se trouve l’analyse du codex *Coisl.90*, un recueil d’œuvres de Maxime, qui toutefois ne contient pas les *QD* ; B. de Montfaucon ne parle des *QD* qu’à la p. 308, dans la description du codex *Coisl.267*, empruntée à Combefis. Gühling s’est-il trompé, ou doit-on chercher une autre explication à ce renvoi ?

(46) E. VON DOBSCHÜTZ (*art. cit.* [n. 43], pp. 251-252) a proposé l’année 1600, à cause d’une note sur la deuxième feuille de garde ; cette note, dont à vrai dire le sens reste obscur, se rapporterait à un accident survenu au monastère le mercredi 9 septembre 1600 ; de telles notes sont normalement contemporaines des événements.

(47) Cf. C. DE TISCHENDORF, *Evangelia apocrypha*, Lipsiae, 1876, p. XXI.

dans un “metochion” du monastère en Crète (48), peut paraître mieux fondée, mais la découverte du modèle du *Dresdensis* nous a incité à beaucoup de prudence en cette matière (49).

C’est probablement par la Sicile (cf. la note μεσήνη sur une des feuilles de garde) que le manuscrit atteignit le Nord de l’Europe, où il a appartenu successivement au comte Gotter (mort en 1762), à C. St. Jordan (mort en 1745), à Val. Ernst Löscher (mort en 1749) et à J. Fr. Gühling.

G *Genevensis, Bibliothecae publicae et universitatis, graecus 32*

Si nous devons mentionner ce manuscrit (50) dans la présente étude, c’est qu’il nous a conservé le même amalgame des *QThal* et des *QD* que le *Coisl.380*, qui lui servit d’ailleurs de modèle, comme nous le verrons plus loin (cf. pp. CXXVI-CXXVII). Les avatars qu’a connus le texte de ce dernier manuscrit ont été expliqués en détail aux pp. XL-XLII. Dans le *Genevensis*, la situation n’est pas moins complexe ; probablement, l’ordre des textes dans le modèle était-il déjà embrouillé à l’époque de la confection de ce manuscrit. Ainsi, la 3^e section (ff. 122^r-125^r) est suivie sans interruption et, preuve évidente, sur la même page (125^r) par les ἑρωταποκρίσεις des *QD* faisant partie de la section ἐκ τῶν προφητῶν dans la reconstruction de R. Devreesse (cf. pp. XLI-XLII), ce qui semble impliquer qu’à un certain moment, les actuels ff. 449^r-453^v du *Coisl.380* se sont trouvés, en même temps que d’autres folios, après le f. 153. Mais revenons au *Genevensis*. La 4^e section et les items des *QThal* appartenant à la 5^e ont été transposés respectivement aux ff. 145^r-178^r et aux ff. 178^r-207^v, ces derniers se trouvant légèrement en désordre ; de ce fait, cette partie de l’ensemble des *QThal* et *QD* a été séparée du reste par quelques

(48) L’argument le plus convaincant se cache sûrement dans une lettre adressée au patriarche d’Alexandrie (pp. 567-568) : οὐδεὶς μὲν εἰς Αἴγυπτον ἀπὸ Κρήτης ἀφῆκετο (sic) ἀνευ γραμμάτων ἑμῶν, δι’ ὧν μνημῆνος τῆς σῆς μακαρίστητος γράφω ; cf. E. VON DOBSCHÜTZ, *art. cit.* (n. 43), p. 247.

(49) En effet, nous savons aujourd’hui que le texte des *QD* dans le *Dresd.* A 187 dépend du *Sinait.gr.1609* (cf. p. CXLII), un manuscrit qui se trouvait au Sinaï dès la première moitié du XVI^e s. Si l’on veut malgré tout défendre l’origine crétoise du *Dresdensis*, on doit supposer que le *Sinaiticus* avait temporairement quitté son monastère vers la fin du XVI^e s. Une autre explication serait qu’il ait existé un exemplaire ressemblant de très près au *Sinaiticus*, et que c’est de cet exemplaire que dépendrait notre *Dresdensis*. La question, si elle peut être tranchée, ne peut l’être que par la collation minutieuse du contenu des deux témoins.

(50) Cf. H. OMONT, *Catalogue des manuscrits grecs des Bibliothèques de Suisse : Bâle, Berne, Einsiedeln, Genève, Saint-Gall, Schaffhouse et Zürich*, dans *Centralblatt für Bibliothekswesen*, t. III (1886), p. 434 ; LAGA – STEEL, pp. XXVII-XXVIII (surtout n. 61).

autres textes que nous détaillerons ci-dessous. Ajoutons également que la fin de la qu. LXIV et le début de la qu. LXV des *QThal* manquent, ce qui laisse supposer la chute d'un folio entre les actuels ff. 196 et 197. La 6^e section, regroupant les textes concernant les Psaumes, et la 7^e, concernant les Épitres catholiques, ont été victimes de graves mutilations : de la 6^e, il ne reste qu'un fragment de la qu. X des *QThal* (f. 126^{r-v}) et la 7^e commence acéphale dans la qu. XII des *QThal* (f. 127^r). Sur les ff. 127^r-130^v on lit ensuite la série des ἐρωτήσεις διάφοροι. Que le copiste du *Genevensis* ait eu à sa disposition plusieurs témoins de l'œuvre de S. Maxime, ressort déjà de la présence des scolies accompagnant les *QThal*; celles-ci en effet ne figurent pas dans le *Coislin.380*⁽⁵¹⁾; de plus, le manuscrit de Genève est pour ainsi dire une collection personnelle d'ouvrages de Maxime. Nous en présentons ici l'analyse : *Amb. Iob.* (PG 91, 1068D₁-1417C₂; ff. 2^r-75^r), *Myst* (PG 91, 657C₁-717D₃; ff. 75^r-87^r), *Ep. 1* (PG 91, 364A₁-392B₉; ff. 87^r-93^r), *Ep. 8* (PG 91, 440C₁-445B₁₂; ff. 93^r-94^v), *Ep. 9* (PG 91, 445C₁-449A₅; ff. 94^v-95^r), *Ep. 25* (PG 91, 613A₅-D₁₈; f. 95^{r-v}), *QThal* et *QD* (ff. 95^v-130^v), *EPs. 59* (PG 90, 856C₁-872B₉; ff. 130^v-133^v), *Amb. Thom.* (PG 91, 1032A₁-1045C₄; ff. 133^v-136^v), *QThal* XLIII (LAGA - STEEL, pp. 293-297; ff. 136^v-137^v), *EOD* (PG 90, 872-909A₇; ff. 137^v-144^v), *QThal* (ff. 145^r-207^v).

Le manuscrit, de papier pour sa plus grande partie, contient actuellement 209 folios — 208 selon la numérotation dans l'angle supérieur droit, qui a omis de compter la feuille suivant le f. 42 —, lesquels se répartissent en 12 cahiers de composition irrégulière. Le premier, un quaternion, rassemble les ff. 3-10, le deuxième les ff. 11-23 et le troisième les ff. 24-40. À partir de cet endroit, les folios extérieurs de chaque cahier sont en parchemin⁽⁵²⁾; ce sont les ff. 41 et 65, portant le chiffre δ' (ff. 41^r, 65^v), les ff. 66 et 89, dont le deuxième porte au verso le chiffre ε', les ff. 90 et 113, portant le chiffre ζ' (ff. 90^r, 113^v), les ff. 114 et 125, portant le chiffre ζ' (ff. 114^r, 125^v). Le f. 126, qui introduit le huitième cahier (cf. le chiffre η' au recto), est, comme on pouvait s'y attendre, de parchemin, mais comme il n'a pas son correspondant à l'autre bout du cahier, on est en droit de supposer une lacune entre les actuels ff. 144 et 145; cette lacune explique d'ailleurs fort bien l'absence de la fin de l'*EOD* et du début de la série ἐκ τῶν προφητῶν (cf. ci-dessus). Dans le cahier suivant — à partir de là, les signatures des cahiers font défaut — non seulement les folios extérieurs (ff. 145 et 168), mais aussi les folios centraux (ff. 156 et 157) sont en parchemin. Les autres folios de parchemin sont les ff. 169

(51) D'après les éditeurs des *QThal*, le copiste du *Genevensis* a emprunté ses scolies à un manuscrit "qui n'appartenait sûrement pas à la famille italo-grecque"; cf. LAGA - STEEL, p. XXVIII.

(52) Sur l'emploi de ce procédé, on consultera J. IRIGOIN, *Pour une étude des centres de copie byzantins*, dans *Scriptorium*, 12 (1958), p. 221.

et 182 et les ff. 183 et 196. L'absence d'un folio de parchemin, qui, au début du dernier cahier, correspond au f. 208, trahit l'existence d'une autre lacune entre les actuels ff. 196 et 197, privant le lecteur de la fin de la qu. LXIV et du début de la qu. LXV des *QThal*.

Le manuscrit a eu à souffrir de l'humidité; c'est probablement pour cette raison qu'au XVI^e s. on a recopié le f. 2; il n'est pas exclu que les titres μαζίμου μοναχοῦ καὶ ἐτέρων et εἰς τὰ ἄπορα τῆς θείας γραφῆς aient été ajoutés lors de cette restauration. Pour le reste, le manuscrit est le travail d'un seul homme, qu'un colophon au f. 208^v sauve à peine de l'anonymat : il s'agit d'un protopapas Jean, connu seulement par ce manuscrit⁽⁵³⁾. Malheureusement, les autres informations que nous procure cette souscription, pourtant assez explicite, ne se laissent pas interpréter sans difficulté; en voici tout d'abord la transcription diplomatique :

+ εἰς δόξ(αν) τ(οῦ) μονογενοῦς σου υἱοῦ. ἀμήν. ἐτελειωθη τὸ παρὸν βιβλίον. διαχρηρὸς ἐμ(οῦ) τ(οῦ) τα/πειν(οῦ). καὶ ἁμαρτολοῦ.
: ἱερέως
ἰῶ τοῦ προτοπαπά τῆς πεδιιάδος / μ(νη)ι μαρτί(ω). ἔχων ἡμέρας.
ε... ου ε γ

Le mot ἱερέως se trouve au-dessus de la ligne, derrière le nom propre ἰῶ; bien que l'encre nous paraisse de même couleur que celle utilisée par Jean, nous n'oserions écarter la possibilité qu'il s'agisse d'une glose — occidentale — éclairant le titre de protopapas. L'indication toponymique τῆς πεδιιάδος est sans doute plus révélatrice; elle devrait nous permettre de déterminer le lieu de copie de l'actuel *Genev.gr.32*. Après quelques recherches, et compte tenu de la fonction qu'exerça Jean, nous proposons de fixer le lieu d'origine du codex en Crète, plus particulièrement sur le petit plateau appelé Πεδιάς ou Πεδιάδα, qui se situe dans la partie centrale de l'île, entre les vallées de l'Anapodaris et de l'Aposelemis; à l'heure actuelle, c'est un district de la province d'Héraklio⁽⁵⁴⁾. Après leur conquête de l'île, les Vénitiens y firent construire une fortification, Castro Pediade (le Καστέλι moderne), qui ne tarda pas à prendre une certaine importance, due avant tout à la proximité de Candie, la capitale⁽⁵⁵⁾. Loin d'être improbable, la présence d'un

(53) Cf. M. VOGEL - V. GARDTHAUSEN, *Schreiber*, p. 184.

(54) Dans la biographie de S. Sabas, Cyrille de Scythopolis (VI^e s.) mentionne une région homonyme, située en Asie Mineure, entre l'Issos et le Tarsos; cf. E. SCHWARTZ, *Kyrrillos von Skythopolis* (= *Texte und Untersuchungen*, 49, 2), Leipzig, 1939, p. 125 ll. 3, 15.

(55) La localité figure sur la plus ancienne carte de l'époque moderne (dessinée par Buondelmonti) que nous possédions de l'île; cette carte est reproduite dans R. MATTON, *La Crète au cours des siècles* (= *Collection de l'Institut français d'Athènes*, 88), Athènes, 1957, pl. LXXI, 136. Le nom se

protopapas dans cette région semble même normale, non seulement à cause des anciens monastères qu'on y connaît⁽⁵⁶⁾, mais également parce que, à tel ou tel moment de son histoire, elle a connu une activité religieuse assez intense⁽⁵⁷⁾.

À quelle date Jean a-t-il achevé le manuscrit? H. Omont a suggéré l'an 1400, non sans exprimer son incertitude à ce sujet par un point d'interrogation⁽⁵⁸⁾. Un nouvel examen du codex nous a confirmé les doutes de l'auteur du catalogue. Tout d'abord il n'est dit nulle part que par le chiffre, $\bar{\alpha}\nu$ notre copiste a voulu marquer l'année, bien que nous devions admettre qu'à cet endroit du colophon on ne s'attend guère à autre chose; il en va de même de l'indication « λ' ». S'il est vrai que ce dernier chiffre peut représenter une date (du type λ' au lieu de $\epsilon \lambda'$), la présence du symbole lunaire reste, elle, énigmatique⁽⁵⁹⁾. De plus, une considération d'ordre codicologique s'oppose à cette datation récente. Nous avons en effet relevé la présence de deux filigranes répertoriés par Ch. M. Briquet, qui à ce propos cite explicitement le manuscrit grec 32 de la Bibliothèque publique et universitaire de Genève; l'exactitude de notre identification est dès lors assurée. Au f. 134 on distingue le nom de Bartoli P. (BRIQUET, 12006; MOŠIN – TRALJIĆ, 6503) et au f. 154 apparaît le nom de Lino V. (BRIQUET, 12013). L'emploi de nōms comme filigranes est commun à partir du début du XIV^e s.; il se limite alors à la région de Fabriano. La marque de P. Bartoli est filigranée dans des documents qui ont tous été écrits entre 1306 et 1311.

rencontre à plusieurs reprises dans les registres du sénat vénitien; cf. F. THIRLET, *Régistes des délibérations du sénat de Venise concernant la Romanie*, Tome premier: 1329-1399, Paris, 1958, pp. 175, 223.

(56) Par exemple, le monastère de la Παναγία ἡ Γκουβερνιώτισσα (fondé au X^e s.?) situé sur le chemin menant d'Héraklio à la plaine de Lasithi, et le monastère d'Ἀγκάραθος, célèbre par son école et sa bibliothèque; cf. Σ. ΣΠΑΝΑΚΗ, *Κρήτη. Τουρισμός – ἱστορία – ἀρχαιολογία*, A', Ἡράκλειο, (s.d.), pp. 335-336 et 64-65.

(57) Ainsi nous savons qu'à une époque, beaucoup plus récente il est vrai que celle où vivait Jean, 103 prêtres travaillaient dans la région; cf. Σ. ΣΠΑΝΑΚΗ, Ἡ θρησκευτικο-ἐκκλησιαστικὴ κατάσταση στὴν Κρήτη τὸν XVI αἰῶνα, dans *Κρητικὰ Χρονικά*, 21 (1969), p. 151.

(58) J. SENEBIER, *Catalogue raisonné des manuscrits conservés dans la Bibliothèque de la Ville et République de Genève*, Genève, 1779, p. 42, datait le manuscrit "du XIV ou du XV siècle".

(59) Il existe un moyen de mettre d'accord – mais faut-il le faire? – les deux chiffres 1400 et (6)900. L'an (6)900 de l'ère byzantine correspond à l'an 1392 de notre ère (6900 – 5508, puisque nous sommes au mois de mars). Si l'on considère maintenant le chiffre 1400 comme calculé selon l'ère de la naissance du Christ débutant en 9/8 avant J.-Chr. (cf. V. GRUMEL, *La chronologie* [= Traité d'études byzantines, I], Paris, 1958, p. 219 et pp. 61-62, n. 8), on arrive également en l'an 1392. Autrement dit, les deux chiffres 1400 et (6)900 constitueraient selon cette hypothèse deux manières différentes d'indiquer l'année; la date d'achèvement

M *Monacensis graecus 277*

Ce manuscrit de papier (343 ff.; 210 × 156 mm.), datant du XV^e s.⁽⁶⁰⁾, est consacré presque intégralement à une série de 13 homélies de Grégoire de Nazianze, accompagnées par le commentaire de Nicéas d'Héraclée (ff. 1-324). Le contenu des folios restants est assez hétérogène: en dehors de quelques textes anonymes, on y trouve des fragments attribués à Nicolas, patriarche de Constantinople, à Isidore de Péluse, à Michel Psellos, à Jean Damascène, à Théodore Studite, à Athanase et à Jean Chrysostome. De façon plutôt inattendue, l'interrogation de la qu. I,48 des *QD* succède, sans titre intermédiaire, à un extrait canonique (f. 337^{r-v})⁽⁶¹⁾: «Τί ἐστι τὸ χειρὶ χεῖρα ἐμβαλῶν οὐκ ἀθωωθῆσεται – σολομῶν; la réponse à cette question manque. Immédiatement après, toujours au f. 337^v, se rencontre une collection de 26 ἐρωταποκρίσεις (non numérotées), sous le titre «Τοῦ ἁγίου μαξίμου ὁμολογητοῦ ἐρωτήσεις διάφοροι.

L'identification de I. Hardt — "Extant inter eiusdem opera gr. lat. non tamen omnes, nec eodem ordine. In editione tit. est Quaestiones et dubia"⁽⁶²⁾ — est imprécise et incomplète. Voici une analyse plus précise du contenu de la collection. Les 17 premiers textes proviennent tous des *QD*: ce sont les qu.^{es} I,1, I,5, I,12, I,21, I,22, I,23, I,24, I,31, I,36, I,41, I,42, I,47, I,49, I,59, I,62, I,75, I,80. À cette série succèdent 5 extraits des *QThal*, repris soit à la lettre liminaire à Thalassius, soit aux qu.^{es} XLIII, XLIV et V⁽⁶³⁾. Nous ignorons la provenance des 3 questions qui suivent; la première est très concise et figure également dans le

du *Genevensis* serait donc le 5 mars 1392. Mme A. Duhoux-Tihon, qui suggère ce rapprochement (lettre du 23 novembre 1980), signale une chronologie semblable dans la *Tribiblos astronomique* de Théodore Mélétiote (XIV^e s.).

(60) Cf. I. HARDT, *Catalogus*, III, pp. 161-165.

(61) La pièce, qui n'est pas mentionnée par Hardt, est intitulée: «Κονῶν τέταρτον (sic) τῆς νέας συνόδου; elle commence par «Τῶν λεγόντων ὅτι ἡ σάρξ τοῦ κυρίου ἐξ αὐτῆς ἐνώσεως et elle termine sur αἰωνία ἡ μνήμη. Immédiatement après, mais nettement séparée de ce qui précède, se lit la phrase suivante: «Τὸ ᾧ γὰρ τὴν ἐκκλησίαν τοῦ θεοῦ σκανδαλίσαντι, οὐδὲ μαρτυρίου αἶμα κατὰ τὸν θεοφόρον Ἰγνατίον ἀρκεῖ εἰς συγχώρησιν.

(62) Cf. I. HARDT, *Catalogus*, III, p. 165.

(63) Voici l'identification de ces textes: qu. 18 (du codex) = LAGA – STEEL, p. 29, ll. 209-219 et p. 35, ll. 303-309; qu. 19 (du codex) = *ibid.*, p. 37, ll. 327-349; qu. 20 (du codex) = *ibid.*, qu. XLIII, ll. 33-61; qu. 21 (du codex) = *ibid.*, qu. XLIV, ll. 19-21, 38-43 et 55-58; qu. 22 (du codex) = *ibid.*, qu. V, ll. 9-26 et 40-44.

Coislin.276 ⁽⁶⁴⁾; la deuxième ⁽⁶⁵⁾ a comme sujet le péché d'Adam, et dans la troisième ⁽⁶⁶⁾, la deuxième section de la réponse nomme explicitement Jean Damascène. La collection se termine sur une nouvelle citation empruntée aux *QThal* (cf. LAGA – STEEL, qu. XLII ll. 13/15), dont cependant le texte finit brusquement, bien que le copiste disposât encore de 2 feuilles blanches.

Les questions ne sont pas jalonnées par les mots ἐρώτησις/πεῦσις et ἀπόκρισις. La réponse de la qu. I,59 (123) a été enrichie de trois autres explications, dont nous ignorons la source. Nous préférons citer le texte de cette interpolation ici, plutôt que dans l'apparat critique :

Ἡ ὅτι δεῖξαι βουλόμενος ὅτι ἐν (*sic*; αἱ *supra* l. ut *vid.*) τῶν πονηρῶν ἐννοιῶν κατανεύσεις, εἰ καὶ μὴ εἰς πρᾶξιν ἀπετελέσθησαν, καὶ εὐθύνονται καὶ ἐξομολογοῦνται ὥσπερ οὖν καὶ οἱ ταύτας ἀπορραπίζοντες ἐκ τοῦ νοῦ, ἀγαλλιάσιν ἔχουσιν καὶ ἔορτῆν. Ἡ ὅτι μετὰ τοῦ ἐμπαθοῦς λογισμοῦ ἀπαλλαγὴν καὶ ἐξομολόγησιν, οἱ καταλαμβανόμενοι ἐν τῇ ψυχῇ λογισμοὶ ἀγαθοὶ ἔορτῆν ἄγουσι καὶ χαρὰν εὐχαριστοῦντες θεῷ. Ἡ ὅτι τὰ τοῦ θεοῦ θαυμάσια καὶ τεράστια διὰ τῶν ἐννοιῶν τῶν πιστῶν αἰεὶ ἐξομολογοῦνται καὶ μεγαλύνονται καὶ οὐ μόνον ἐν τῇ κατ'αὐτῶν γενεᾷ, ἀλλὰ καὶ οἱ μετέπειτα ἢ τὸ καταλαμβανόμενον γένος ταῦτα ἐορτάσουσιν ἐν ἐκκλησίᾳ θεοῦ (f. 339^v ll. 14/22).

Nous ne connaissons ni le nom du copiste, ni les circonstances qui ont entouré la confection du codex; toutefois, les caractéristiques de l'écriture autorisent, nous semble-t-il, la datation proposée dans le catalogue ⁽⁶⁷⁾. Grâce à la présence de deux petites notes, nous avons pu reconstituer une partie de l'histoire de notre manuscrit. La première se lit sur le premier des deux

(64) Au sujet de ce manuscrit, voir p. LXX, n. 132. Nous citons ici le texte intégral de cette ἐρωτησὶς sur base du *Coislin.276* (f. 277^v); les variantes offertes par le *Monacensis* sont notées entre parenthèses : Ἐρώτησις (*om. M*) : Διατὶ προσετάγησαν οἱ ἐξ Ἰσραὴλ (ἐξ Ἰ.Ι. Ἰουδαῖοι *M*) τὸ (*om. M*) μὴ τρώγειν χοίρους ἀλλὰ ἐγεύοντο μόσχους καὶ πρόβατα (ἀλλὰ – πρόβατα] *om. M*) : Ἀπόκρισις (*om. M*) : Ἐν (*ante* Ἐν *add.* ὅτι *M*) Αἰγύπτῳ ὄντες καὶ ἀφομοιοῦμενοι (ἀφωμοιωμένοι *M*) Αἰγυπτίοις βόας καὶ τράγους (βατράγους *M*) καὶ πρόβατα ὡς θεοῦ προσεκύνουν. τοὺς δὲ χοίρους ἤσθιον ἵνα οὖν ἐπιλάθωνται (ἐπιλάθοντες [*sic*] *Coislin.276*) τοῦ προσκυνεῖν τοῖς κτίσμασιν ὡς οὐδὲν ὄντων, τῶν (τὸ *M*) μὲν ἀπείργει, τὰ (τοὺς *M*) δὲ εἰς βρώσιν προστάσει ὁ θεός (πρ. ὁ θ.) ὀρίζει [*sic. spir.*] *M*).

(65) *Inc.* : <Διατὶ ἐν τῷ Ἀδὰμ ἀποθνήσκοντες... *Expl.* : ... καθομοιότητα (*sic*) τοῦ προσώπου πεσόνοτος εἰς θάνατον.

(66) *Inc.* : <Εἰς μία φύσις ἐστὶ τῆς ἀγίας τριάδος... *Expl.* : ... καὶ τὸ ἰδιαζον τῆς ὑποστάσεως.

(67) Cf. I. HARDT, *Catalogus*, III, p. 161.

folios de garde en parchemin au début du volume : μιχαὶλ τοῦ ρωσαίτου καὶ τῶν φίλων; dans la marge inférieure du f. 1^r apparaît le nom "Joannis Alberti Widmestadii". La présence simultanée de ces deux noms dans le même codex n'est pas le fait du hasard. En effet, les deux hommes se sont certainement connus à Rome dans les années 1532 à 1539. Michele Rosaita, un grec de Κορώνη (Messénie), y travaillait alors comme copiste à la Bibliothèque Vaticane ⁽⁶⁸⁾; quant à Johann Albrecht Widmanstetter, un des pionniers des études syriaques en Occident, il se trouvait dans la ville papale en tant que diplomate de Charles-Quint. L'intérêt qu'il a manifesté pendant toute sa vie pour l'antiquité classique l'a sans doute incité à fréquenter les cercles humanistes de Rome, et c'est là qu'il aura fait la connaissance de Michele Rosaita ⁽⁶⁹⁾.

R *Parisinus graecus* 174

Les écrits conservés dans ce vénérable manuscrit du X^e/XI^e s. ⁽⁷⁰⁾ se divisent grosso modo en deux genres assez bien définissables : la première partie (ff. 1^r-81^v) contient des textes exégétiques ⁽⁷¹⁾, parmi lesquels se situent les *QD* (ff. 50^r-54^v) qui — soulignons-le — constituent la seule œuvre de S. Maxime dans le *Par.gr.174*; la deuxième partie (ff. 81^v-190^v) a été consacrée à des traités de tendance nettement apologétique ⁽⁷²⁾.

(68) Cf. J. BIGNAMI ODIER, *La Biblioteca Vaticana de Sixte IV à Pie XI. Recherches sur l'histoire des collections de manuscrits*, avec la collaboration de José RUYSSCHAERT (= *Studi e Testi*, 272), Città del Vaticano, 1973, p. 56, n. 6, et p. 57, n. 16.

(69) Cf. H. STRIEDL, *Der Humanist Johann Albrecht Widmanstetter (1506-1557) als klassischer Philologe*, dans *Festgabe der Bayerischen Staatsbibliothek Emil Gratzl zum 75. Geburtstag*, Wiesbaden, 1953, pp. 113-114. À la p. 96, n. 1 de cet article, on trouvera une bibliographie concernant la vie de ce savant.

(70) Cf. H. OMONT, *Inventaire sommaire*, I, p. 20. Une description un peu plus détaillée (accompagnée d'une lithographie) est donnée par J.C.Th. DE OTTO, *Corpus apologetarum christianorum saeculi secundi. Iustini philosophi et martyris opera quae feruntur omnia*, t. II, Ienae, 1879³, pp. X-XI. B. DE MONTFAUCON, *Palaeographia Graeca, sive de ortu et progressu literarum Graecarum, et De variis omnium saeculorum Scriptiois Graecae generibus : itemque de Abbreviationibus & de Notis variarum Artium ac Disciplinarum*, Parisiis, 1708, p. 279, n. 1, a reproduit un spécimen, à notre avis peu représentatif, de l'écriture.

(71) À savoir, le commentaire d'Olympiodore sur l'Écclésiaste (ff. 1^r-45^r; PG 93, 477-628), des extraits d'une chaîne sur les Proverbes (ff. 45^r-49^r; cf. G. KARO – I. LIETZMANN, *Catalogus*, II, p. 310), des extraits d'un commentaire sur les Psaumes (f. 49^{r-v}), le décalogue (f. 49^v), des extraits d'une chaîne sur Ézéchiël (ff. 55^r-68^v), une notice sur Daniel (ff. 68^v-69^r) et des extraits d'une chaîne sur Daniel (ff. 69^r-81^v).

(72) De Théodoret de Cyr la *Demonstratio per syllogismos* (ff. 81^v-83^v; cf. Theodoret of Cyrus, *Eranistes*, ed. G.H. ETTLINGER, Oxford, 1975, p. 38), du

Après le f. 137, on remarque la présence d'un folio non numéroté, de sorte que le manuscrit ne compte pas, comme l'indique le catalogue, 190 mais 191 folios. Ces folios sont rassemblés en 23 cahiers, portant tous un chiffre grec sur la première et la dernière page; en voici une analyse précise: 2 quaternions ($\alpha' - \beta'$), 3 quinions ($\gamma' - \varepsilon'$), 4 quaternions ($\zeta' - \theta'$), un ternion (ι'), une série de 10 quaternions ($\iota\alpha' - \kappa'$), dont le cahier portant le numéro $\iota\zeta'$ ne contient que 7 folios, 1 quinion ($\kappa\alpha'$), un quaternion ($\kappa\beta'$) et un quinion ($\kappa\gamma'$). Ni la numérotation des folios (78), ni les signatures des cahiers ne nous paraissent originales, puisqu'elles ignorent la lacune survenue après le f. 54, sur laquelle nous aurons à nous expliquer dans un instant.

Sous le titre τοῦ ἁγίου μαζίμου ἐρωτήσεις διάφοροι καὶ ἐκλογαὶ διαφόρων κεφαλαίων ἀπορουμένων figurent les qu.^{es} I, 1-I, 37; la collection finit mutilée (74) après les mots τὰ δὲ περὶ τῆς εἰς αὐτὸν ἀγνοίας (l. 9), qui terminent le 6^e cahier. Un ou plusieurs cahiers sont tombés. En tout cas, il paraît exclu qu'on doive établir un rapport entre le mot ἐκλογαὶ contenu dans le titre et le caractère incomplet de la collection, car rien n'indique que le copiste ait eu l'intention de faire un choix parmi les 83 questions de son modèle. Notons encore que la réponse de la qu. I, 16 (f. 51^v) et la qu. I, 22 (f. 52^r) transmettent un texte plus long que celui des autres témoins de la sélection I.

L'interrogation de la qu. I, 1 est marquée dans la marge par le mot ἐρώτησις, celles des qu.^{es} I, 21-I, 37 par πεῦσις, tandis que les parties interrogatives des qu.^{es} I, 2-I, 20 ne sont accompagnées ni de l'un ni de l'autre mot. Le terme ἀπόκρισις signale le commencement des réponses, sauf dans les qu.^{es} I, 11, I, 13, I, 18 et I, 20; il est vrai que les qu.^{es} I, 11, I, 13 et I, 20 ne sont pas introduites par

Ps.-Justin la lettre adressée à Zena et Serenus (ff. 84^r-92^r; cf. PG 6, 1184A₁-1204A₁₃) et le Discours parénétiq. aux Grecs (ff. 92^r-112^r; PG 6, 241A₁-312A₁₁), de Tatien le Discours aux Grecs (ff. 112^r-132^r; PG 6, 804A₁-888B₃), d'Athénagoras la Supplication pour les chrétiens (ff. 132^r-153^v; PG 6, 889A₁-972C₂) et le traité Sur la résurrection des morts (ff. 153^v-171^v; PG 6, 973A₁-1024A₄), d'Eusèbe de Césarée, enfin, le livre Adversus Hieroclem (ff. 171^v-190^v; cf. C.L. KAYSER, *Flavii Philostrati Opera. Accedunt Apollonii epistolae, Eusebii adversus Hieroclem, Philostrati Junioris imagines, Callistrati descriptiones*. Vol. I, Lipsiae, 1870, pp. 369-413.

(73) Le responsable de cette numérotation s'est rendu coupable d'un nombre d'erreurs assez considérable. Ainsi, il passe du chiffre 120 à 130 et continue jusqu'à 148; après coup, il se corrige, omettant cependant cette fois-ci de numérotier un folio entre les ff. 137 et 138. Après le chiffre 149 suivaient les chiffres 160 à 181 (au lieu de 150 à 171), mais cette faute a été rectifiée.

(74) Nous n'avons pas été le premier à le constater, puisqu'une main tardive a essayé de finir la phrase interrompue, en conjecturant διὰ τῆς πανωλεθρίας αὐτοῖς ἀποδέδωκ (εν); après un blanc de quelques centimètres, ces mots ont été recopiés par la même main, imitant cette fois, nous semble-t-il, l'écriture du scribe, riche en abréviations.

une interrogation proprement dite; dans la qu. I, 19 (78), suite à une inadvertance du copiste, le mot ἀπόκρισις se trouve au beau milieu de la réponse (après les mots λαμβάνεται <οὔτως> de la l. 10; cf. apparat critique). Il faut avouer que cette façon d'agir est peu conséquente et qu'elle contraste étrangement avec la situation telle qu'on la rencontre dans des manuscrits comme le *Vat.gr.2020* et le *Coislin.267* (cf. pp. LXX-LXXI et pp. XXXIX-XL), où les mots ἐρώτησις et ἀπόκρισις apparaissent avec une régularité exemplaire. Les divergences s'expliquent cependant de manière fort satisfaisante, si l'on accepte que les mots ἐρώτησις / πεῦσις et ἀπόκρισις n'ont pas été insérés par l'auteur de la sélection I, mais remontent à des interventions, initialement non coordonnées, de scribes. Nous savons en effet à coup sûr que ces indications faisaient défaut dans le modèle de la sélection I, puisqu'elles ne se retrouvent ni dans le *Vat.gr.1703*, ni dans les sélections II et III. On peut dès lors supposer que le texte conservé dans le *Par.gr.174* marque une étape particulièrement ancienne dans la tradition de la sélection I des *QD*; l'hypothèse se verra tout à fait confirmée quand nous établirons le stemma des témoins de la sélection I (cf. pp. CXI-CXII).

Au cours des siècles, les marges ont reçu des annotations de toutes sortes. Mentionnons d'abord la numérotation des questions de la main du copiste même; elle s'étend de la qu. I, 6 (ζ') jusqu'à la qu. I, 37 ($\lambda\zeta'$ [*vic*]) et comporte les anomalies suivantes: les qu.^{es} I, 11 et I, 19, bien que dépourvues de numéro, ont été comptées, mais la qu. I, 13 a été sautée. À part le jugement γελοίως (*ut vid.*) ταῦτα se rapportant à la qu. I, 6 (f. 50^v), les notes grecques se limitent à répéter l'interrogation ou un mot-clé (par exemple ἅγιος διάδοχος à côté de la qu. I, 10 au f. 50^v); en marge de la qu. I, 36 (Que signifie "Le soleil et la lune restent dans leur demeure [*Hab.* 3, 11]"?), un lecteur a noté les symboles astronomiques représentant le soleil et la lune (f. 54^v); c'est la même main, nous semble-t-il, qui tout au long du texte a souligné les interrogations, les citations bibliques et quelques concepts importants; ajoutons qu'elle est intervenue une seule fois dans le texte même (qu. I, 26 ll. 33/34) et qu'elle donne une conjecture en marge de la qu. I, 30 l. 9 (= *Rman.corr.I*)⁽⁷⁵⁾. Moins fréquentes, les annotations en latin témoignent d'un certain intérêt théologique et d'un esprit polémique vis-à-vis des "hérétiques grecs"⁽⁷⁶⁾.

(75) Une autre main (*Rman.corr.II*), se servant d'un calame plus aigu et d'une encre plus noire, a changé à juste titre πῶς ἐν πῶς (qu. I, 10 l. 4); elle a également retracé les lettres du mot ἀνομίαις (f. 50^r l. 11). Une troisième main enfin se distingue au f. 54^r dans les mots προνοητῆν (qu. I, 32 [120] l. 4), τοὺς (qu. I, 32 [120] l. 7) et καιροῖς (qu. I, 32 [120] l. 9); si dans le dernier cas il s'agit d'une simple retouche, il est par contre difficile de savoir si pour προνοητῆν et τοὺς le texte actuel coïncide avec la leçon originale de R.

(76) Voici une liste complète de ces notes avec renvoi à la question concernée

La minuscule est fortement contaminée de formes onciales ; nettement penchée vers la droite, elle a pourtant su conserver un aspect régulier et homogène. L'usage d'abréviations et de signes tachygraphiques est très développé, tant dans les prépositions que pour abrégé les terminaisons. Les iotas dits "souscrits" sont adscrits au datif singulier, quoique peu systématiquement. La mauvaise qualité du parchemin, d'épaisseur variable, avec par-ci par-là des endroits réparés mais impropres à l'usage et obligeant le scribe à les contourner (par exemple au f. 53 entre les ll. 21/37), suggère un centre de production plutôt provincial. Nous sommes en mesure d'en déterminer au moins la région grâce à la ligature très caractéristique entre les lettres epsilon et rho (par exemple aux ff. 50^r l. 27 et 51^r l. 15) que les spécialistes ont nommée "en as de pique" ; une ligature analogue se constate entre les lettres epsilon/ksi et epsilon/pi (par exemple respectivement aux ff. 50^r l. 4 et 51^v l. 6). Ce style d'écriture était en vigueur en Italie méridionale durant la seconde moitié du X^e et la première moitié du XI^e s. (77).

D'après les notes qu'on lit aux ff. 1^r et 190^v (78) et qui semblent dater du XV^e s. (79), le codex appartenait alors à Georges Sklératos, diacre et archiviste de l'évêché de Paphos ; nous savons encore qu'il était peintre et qu'il habitait à Platanisto (80). Peu de temps après, le manuscrit est passé en Occident, où l'un de ses

et aux folios : nota quod gręci numquam admittere videntur purgatorium (qu. I,10 ; f. 50^v) ; incarnatus est de spiritu sancto ex maria (qu. I,15 ; f. 51^v) ; ad ephesios (qu. I,16 ; f. 51^v) ; consensu et opere (qu. I,19 ; f. 52^r) ; hoc loco nulla mentio est purgatorii secundum hereticos gręcos (qu. I,26 ; ff. 52^v-53^r) ; gradus ad peccatum (qu. I,31 ; f. 54^r) ; deus penitens (qu. I,31 ; f. 54^r) ; heretice loqueris (ibid.).

(77) Cf. P. CANART, *Le problème du style d'écriture dit "en as de pique" dans les manuscrits italo-grecs*, dans *Atti del 4^o Congresso storico Calabrese*, Napoli, 1969, pp. 55 et 66. Le *Par.gr.174* n'est pas mentionné dans la liste des manuscrits contenant cette écriture. C. De Vocht a montré récemment qu'il fallait être prudent avant d'attribuer à l'Italie du Sud un manuscrit contenant des "as de pique" (cf. C. DE VOCHT, *L'"as de pique"*, pp. 628-630). Dans le cas qui nous occupe, le stemma semble bien confirmer une origine italienne (cf. p. CLIX).

(78) Puisque ces notes (4 dodécasyllabes et 2 vers de 15 syllabes) n'ont pas encore été éditées, en voici une transcription diplomatique : f. 1^r + ἡ βίβλος αὐτῆ εὐτελοῦς διακόνου : χαρτοφύλακος. / ὑπάρχῃ γεωργίου : ἐπισκοπιᾷ τῆς πάφου, τοῦ καὶ ζωγράφου τοῦ ἐν πλατανίστου (*supra* ou *scriptum est* η) ἐνοικεῖσιν ἔχων : ~ et f. 190^v + ἡ βίβλος αὐτῆ εὐτελοῦς χαρτοφύλακος πέλει. γεωργίου τ(οῦ) σκληρότου) διακόνου τῆς πάφου +

(79) Cf. R. DARROUZÈS, *Manuscrits originaires de Chypre à la Bibliothèque nationale de Paris*, dans *Revue des études byzantines*, 8 (1950), p. 169.

(80) Platanisto est un autre nom pour Platanistia ; cf. N. Γ. ΚΥΡΙΑΖΗΣ, *Τὰ χωρία τῆς Κύπρου*, Λάρνακα, 1952, p. 155. Cette identification se justifie entre

plus illustres possesseurs fut Giovanni Pico della Mirandola (1463-1494) (81). Plus tard, entre 1533 et 1539, on retrouve l'actuel *Par.gr.174* dans la bibliothèque de François I^{er} à Fontainebleau (82).

O *Parisinus graecus 1277*

La variété du support matériel (parchemin, bombycin et papier occidental) met d'emblée en évidence le caractère composite du manuscrit actuel (83). La partie qui nous intéresse date du XIII^e s. ; elle va du f. 244 au f. 271. En voici le contenu : le commentaire de Psellos sur les titres des psaumes (ff. 244^r-247^r), un extrait de la deuxième lettre de S. Maxime à Thomas (f. 247^r-v) (84), les *QD* (ff. 247^v-261^v), une nouvelle de Michel VII Doukas Parapinakès (f. 261^v) (85), les vers anacréontiques (ff. 261^v-262^v ; édités par Fr. HANSEN, dans *Philologus. Fünfter Supplementband. Zweites Heft*, Göttingen, 1885, pp. 221-225) et iambiques (f. 262^v) qu'Héphaïstos, archevêque de Bulgarie, composa lors du décès de son frère, une missive d'Héphaïstos à Hadrien (ff. 262^v-263^v) (86),

autres par un document daté du 30 mars 1468, cité par L. DE MAS LATRIE, *Histoire de l'île de Chypre sous le règne des princes de la maison de Lusignan*, III, Paris, 1855, p. 255.

(81) Voir à ce sujet F. BOLGIANI, *Taxiano, «Oratio ad Graecos», cap. 30, 1*, dans *Kyriakon, Festschrift Johannes Quasten*, I, Münster Westf., 1970, p. 227, n. 8.

(82) Cf. H. OMONT, *Catalogues des manuscrits grecs de Fontainebleau sous François I^{er} et Henri II*, Paris, 1889, p. 36, n. 1.

(83) Cf. H. OMONT, *Inventaire sommaire*, I, pp. 284-285.

(84) Cette deuxième lettre à Thomas, qui est mentionnée par Photius (*Bibliotheca*, cod. 194 ; cf. R. HENRY, *Photius. Bibliothèque*, t. III [= Collection byzantine publiée sous le patronage de l'Association Guillaume Budé], Paris, 1962, p. 88 [ll. 35-39]) a échappé à l'attention de Fr. Combefis ainsi qu'à celle de S.L. Epifanović ; elle a été éditée et étudiée par P. CANART, *La deuxième lettre à Thomas de S. Maxime le Confesseur*, dans *Byzantion*, 34 (1964), pp. 415-445. Notons toutefois que tout comme les *QD*, cette lettre ne semble pas avoir bénéficié d'une large diffusion au moyen âge ; P. Canart n'en a retrouvé que deux témoins : le codex *Cantabrig.*, *Coll. S. Trin. O.3.48* (XII^e s.) et le *Vat.gr.1809* (X^e s.).

(85) Cf. Fr. DÖLGER, *Corpus der griechischen Urkunden des Mittelalters und der neueren Zeit*, Reihe A : *Regesten*, Abteilung I : *Regesten der Kaiserurkunden des oströmischen Reiches*, 2. Teil : *Regesten von 1025-1204*, München-Berlin, 1925, p. 20. Cette nouvelle, pour laquelle le *Par.gr.1277* constitue la seule source, n'est pas datée, mais nous savons que Michel VII Doukas a régné de 1071 à 1078.

(86) Cet Hadrien est sûrement le même personnage que celui à qui sont adressées les lettres XXX, XXXIV et XLII de l'édition de Meursius (voir *PG* 126, 412B₄-425D₁₀, 433C₁-436B₅ et 453C₁-460B₅). Dans notre manuscrit, le texte commence par *Εἰ μὲν καὶ τὸ σὸν ὕψος* et finit sur le mot *πλοῦσιος*.

un fragment des scolies du Ps.-Nonnos sur l'homélie *In sancta lumina* de Grégoire de Nazianze (f. 263^v) et quelques lettres de Psellos (ff. 264^r-271^v).

Une numérotation des cahiers antérieure au moment où l'on relia le codex actuel, nous apprend que les ff. 244-271 ne sont que les restes d'un ancien manuscrit, et aussi que l'ordre des cahiers a été perturbé. Le premier cahier (ff. 244-251), un quaternion, porte le chiffre γ', placé au milieu de la marge inférieure des ff. 244^r et 251^v; il est suivi d'un autre quaternion, marqué du chiffre δ' aux ff. 252^r et 259^v. Les ff. 260-263 constituent deux bifolios. Au f. 260^r on lit le chiffre ε'; l'absence du chiffre indiquant la fin de l'ensemble au f. 263^v est quelque peu surprenant, puisque ce folio est actuellement le dernier du cahier. Le dernier quaternion (ff. 264-271) occupait originellement la première place, car aux ff. 264^r et 271^v on voit le chiffre α'; cette assertion est confirmée du fait que les écrits de Psellos se rapprochent ainsi l'un de l'autre.

Par son contenu, la collection des *QD*, qui est intitulée τοῦ αὐτοῦ πατρὸς ἡμῶν πρὸς (sic) πεύσεις καὶ ἀποκρίσεις, se rattache à la sélection I, mais elle ne contient que 78 questions. Ce nombre légèrement inférieur à la normale est provoqué par l'omission des qu.^{es} I,80-I,83, ainsi que par le fait que le copiste s'est aperçu de l'identité des qu.^{es} I,16 et I,50, et qu'il a, intelligemment, évité cette redite. Le texte a un aspect très homogène, car les qu.^{es} I,43, I,44, I,69-I,71 (= qu.^{es} 68-70 dans le codex) y ont acquis la structure d'une ἐρωταπόκρισις. Déployant un peu trop de zèle, le copiste a généralisé les mots ἐρώτησις et ἀπόκρισις, même dans les cas où il n'y a pas, à proprement parler, une interrogation.

Les marges autour du texte sont restées blanches, mais le scribe a inséré dans le corps même du texte une explication, sans doute personnelle, qu'il appela σχόλιον. Elle se situe au f. 256^v (ll. 18/20) et se rapporte à la qu. I,59 (= 58 dans le codex); en voici la teneur: Ἐὰν τὸ ἐναντίον ἐνθυμηθῆς μὲν, ἐν δὲ τῷ τέλει καταλείψῃς καὶ οὐ πληρώσῃς, ἔορτή σοι γίνεται καὶ προζενεῖ εὐφροσύνην (sic ut vid.; an legend. εὐφροσύνην vel εὐφρόσυνον?).

Les ff. 244-271 sont d'un bombycin dont la mauvaise qualité nuit parfois à la lisibilité. L'emploi de cette espèce de matière laisse supposer un *scriptorium* dans une région orientale de l'empire byzantin⁽⁸⁷⁾. Nous n'avons pu déterminer ni à quel moment, ni où, ni par qui a été rassemblé l'actuel *Par.gr.1277*. En

(87) Cf. J. IRIGOIN, *Les premiers manuscrits grecs*, p. 194.

tout cas, le manuscrit est déjà décrit tel qu'il se présente aujourd'hui dans l'index latin rédigé par Jean Boivin (1633-1726)⁽⁸⁸⁾.

sa sb

Parisinus, supplementum graecum 256

La collection des *QD* (ff. 301^v-308^v) se situe à la fin de ce codex du XIV^e s.⁽⁸⁹⁾, qui contient surtout des textes classiques tels le huitième livre de Thucydide (ff. 13^r-212^v) et les Olythiennes de Démosthène (ff. 221^r-238^v; avec les scholies d'Ulprien); on y trouve aussi des écrits de Photius, de Dion Chrysostome et de Synesius. Les *QD* sont précédées par une homélie de Pierre d'Antioche (ff. 295^r-298^r) et par sa lettre à Dominique, patriarche de Grado (ff. 298^v-301^v).

Tout comme dans le *Vat.gr.435*, dont nous parlerons ci-dessous (cf. pp. LXV-LXVIII), nous découvrons dans le manuscrit conservé à Paris la sélection II (ff. 301^v-304^v), suivie immédiatement de la sélection I (ff. 304^v-308^v), sans aucun titre qui marque la moindre solution de continuité. Le titre de l'ensemble et le contenu de ces deux collections correspondent exactement à ceux que nous rencontrerons dans le *Vat.gr.435*, à deux détails près: les qu.^{es} I,43 et I,44 (partie finale), qui dans le *Vaticanus* ont été transposées à la fin du texte, font défaut dans le *Par., suppl.gr.256*, et après le mot προσάγοντες (qu. I,55 ll. 9/10), sur lequel se termine le texte dans le *Vat.gr.435*, on lit l'addition suivante: ἐργάζεσθε δι' ἑτέρας καὶ μάλιστα διὰ ταπεινοφροσύνης, τὸν ἐνοχλοῦντα ἡμῖν ἀποσοβοῦντες πονηρὸν λογισμόν.

Les questions sont séparées les unes des autres par deux points avec un petit trait horizontal ou bien trois points disposés en forme de triangle, suivis d'un blanc d'environ 2 cm., système que l'on retrouve à peu près identiquement dans le *Vat.gr.435*. Les lettres initiales de chaque

(88) Cet index assez détaillé est relié entre les trois feuillets de garde et le premier folio du manuscrit. — Jean Boivin fut conservateur de la bibliothèque du roi et professeur au Collège royal. Il se distingua par son travail à un catalogue des manuscrits grecs et par ses recherches sur l'histoire de la bibliothèque de Fontainebleau (cf. H. OMONT, *Inventaire sommaire*, I, p. XI). Le caractère composite du codex ne lui a pas échappé, car, s'apercevant du non-sens du renvoi à Maxime au f. 272^r (τοῦ αὐτοῦ εἰς τὴν προσευχὴν...), il nota: "Quae praecedunt non sunt Maximi Confessoris <se>d totus hic codex constat <ex> opusculis, quae olim non <er>ant simul compacta" (f. 3, non numéroté, de son index).

(89) Cf. H. OMONT, *Inventaire sommaire*, III, p. 239. Grâce à nos propres observations, nous pouvons fournir ici quelques renseignements supplémentaires: le manuscrit mesure 285 × 180 mm. et il compte 308 folios, dont les ff. 2, 3, 12, 217-220, 248-258 sont restés blancs. À chaque page, on compte environ 33 lignes d'une écriture serrée.

interrogation et de la plupart des réponses ont été ajoutées par un rubricateur. Le texte est écrit d'une encre noire, les annotations dans la marge d'une encre brunâtre. En marge de la qu. II, 2 (f. 301^v) se trouve la note σκώληξ ὁ ᾠς; en marge de la qu. II, 3 (f. 301^v), nous lisons de la main du copiste la considération suivante : αὕτη ἡ δόξα κἀν / γρηγορίω νουσιῆς (sic) καὶ / χρυσοστόμω συμφωνεῖ / τῇ ἀγία γραφῇ καὶ πάντων / πατέρων ὀρθοδόξων / γνώμη ἀντίκειται. Juste au-dessous de cette note, quelqu'un a repris les noms propres "Greg. Nyssenus, Chrysost."

Le codex semble provenir d'un atelier oriental, puisque, malgré sa date tardive, le papier ne contient pas de filigranes⁽⁹⁰⁾. Ceci étant l'unique indice de son origine, nous sommes un peu mieux informé en ce qui concerne son histoire. Le vers politique θεωδῶρου τοῦ σοφianoῦ πᾶλει βιβλίον τὸδε (f. 5^v) nous livre le nom du plus ancien des possesseurs qui ait laissé une trace⁽⁹¹⁾. Vers le début du XVII^e s., le manuscrit se trouvait certainement en Occident, puisque nous savons qu'en 1605 il appartenait à Pierre Pantin (cf. f. 4^r πέτρον παντινοῦ τραπεζαίου 1605)⁽⁹²⁾. Il n'y a dès lors pas lieu de s'étonner qu'au f. 1^r on lise le nom d'André Schott⁽⁹³⁾, lequel, en tant que maître — presque contemporain — et ami, hérita de sa bibliothèque. Schott mourut à Anvers le 23 janvier 1629, laissant une collection considérable de livres imprimés et manuscrits, laquelle resta la propriété de la bibliothèque des Jésuites d'Anvers; cet événement se reflète dans la note "Soc^{tes} Jesy Ant." au f. 6^r⁽⁹⁴⁾.

(90) Cf. J. IRIGOIN, *Les premiers manuscrits grecs*, p. 194.

(91) Ce Théodore ne figure pas dans la liste des possesseurs donnée par M. VOGEL – V. GARDTHAUSEN, *Schreiber*, p. 493.

(92) Pierre Pantin naquit à Thielt (= τραπεζαίος), en Flandre Occidentale, en 1556. Vers 1580, il partit pour l'Espagne, où, quelques années plus tard, il devint professeur de grec à l'université de Tolède, succédant à son maître André Schott, qui lui aussi s'était réfugié en Espagne. En 1596, il revint dans la suite de l'archiduc Albert et fut nommé aussitôt doyen de Sainte-Gudule à Bruxelles; il y mourut le 25 décembre 1611; cf. *Biographie nationale de Belgique*, XVI (1901), coll. 567-571. L'actuel *Par.*, *suppl.gr.256* est le 40^e manuscrit dans le catalogue des manuscrits grecs de Pantin; rédigée par Pantin lui-même, cette liste fut envoyée à Jean Meursius en mars 1611; elle a été publiée dans J.A. FABRICIUS, *Bibliothecae graecae volumen duodecimum...*, Hamburgi, 1724, pp. 311-316.

(93) Voici cette note : τῷ ἀδελφεμῶ καὶ εὐσεβεστατῶ / Ἀνδρεῖ Σκόττῳ / Κρόλος Βερβέκιος κορκακίος (f. 1^r). André Schott vit le jour à Anvers le 12 septembre 1552; après avoir enseigné le grec à Tolède (1580-1583), il se rendit à Saragosse, puis à Tarragone, où il travailla pendant 3 ans dans la résidence d'Antonio Agustín (sur ce dernier, voir p. LXI, n. 98). En 1586, il entra dans la Compagnie de Jésus; cf. *Biographie nationale de Belgique*, XXII (1914), coll. 1-14.

(94) Le manuscrit resta vraisemblablement à Anvers jusqu'en 1773. Quand, à cette date, l'impératrice Marie-Thérèse, suivant le Pape Clément XIV, décida de supprimer la Compagnie de Jésus et de mettre ses livres en vente, on put obtenir que les manuscrits fussent mis à la disposition de la Bibliothèque publique de

E *Scorialensis Y.III.3*

Ce codex de parchemin (X^e/XI^e s.)⁽⁹⁵⁾ transmet le même ensemble d'écrits maximiens que le *Coislin.267* (cf. pp. xxxviii-xxxix); à la suite d'une mutilation en fin du volume, les cahiers contenant les *QD* ont disparu; il en reste néanmoins deux folios qui aujourd'hui remplissent la fonction de feuilles de garde. Le f. 257^r contient un fragment de la qu. I, 80 (ll. 59/91 ἔχειν – διακόσια); le f. 257^v a conservé les qu. 81-83; au f. 258^r, enfin, on lit un extrait de la lettre 260 de S. Basile (= Y. COURTONNE, *Basile*, III, pp. 110 [l. 45]-112 [l. 20]). Les qu. 82 et 83 sont soudées ensemble sans être précédées par une interrogation.

Il ne peut y avoir aucun doute sur la provenance de ce manuscrit: son ornementation est en effet caractéristique des *scriptoria* de l'Italie méridionale. Les initiales, dont la hauteur varie entre 3 et 6 lignes, ont été couvertes d'un vernis jaune, vert ou pourpre; sobres la plupart du temps, elles n'ont une forme compliquée qu'en peu d'endroits. Ainsi, nous avons aperçu deux lettres anthropomorphes (o-mikron), l'une au f. 85^r et l'autre au f. 95^v; c'est surtout la dernière qui émerveille par la finesse du dessin et par la beauté du coloris. Ajoutons que le bandeau au f. 163^v est entouré de figures zoomorphes.

Bruxelles. Après la victoire française de 1794, un nombre considérable d'imprimés et de manuscrits ("sept chariots chargés de manuscrits et de livres les plus précieux, sans aucun inventaire préalable, et sans donner récépissé...") quittèrent la ville pour être mis en dépôt à la Bibliothèque nationale de Paris en 1796; cf. DE LASERNA SANTANDER, *Mémoire historique sur la Bibliothèque dite de Bourgogne, présentement Bibliothèque publique de Bruxelles*, Bruxelles, 1809, p. 95 (et *passim*). En 1815, on les restitua, mais apparemment pas tous, à l'actuelle Bibliothèque royale; cf. H. OMONT, *Catalogue des manuscrits grecs de la Bibliothèque royale de Bruxelles et des autres Bibliothèques publiques de Belgique* (Extrait de la *Revue de l'Instruction publique [supérieure et moyenne] en Belgique*, XXVII, 5^e & 6^e Livr. – XXVIII, 1^{re}, 2^e & 3^e Livr.), Gand, 1885, p. 6.

(95) Cf. G. DE ANDRÉS, *Catálogo*, III, pp. 147-148. L'auteur du catalogue a daté ce codex du XII^e s. Plusieurs caractéristiques archaïques de l'écriture nous semblent pourtant contredire la datation proposée: les esprits ont gardé leur ancienne forme angulaire, on ne voit aucun tréma sur les iota et les ypsilon, et, par-ci par-là, l'accent manque. Les formes onciales sont rares (sauf pour le kappa); le rho n'est jamais lié à la lettre suivante. Penchée à droite et d'aspect anguleux, l'écriture rappelle la minuscule du *Vat.Pal.gr.220* (X^e s.), qu'E. FOLLIERI définit comme "minuscola quadrata" (cf. E. FOLLIERI, *La minuscola libraria dei secoli IX e X*, dans *La paleographie grecque et byzantine* [= Colloques internationaux du Centre National de la Recherche Scientifique, n^o 559], Paris, 1977, pp. 146 et 160). D'après une comparaison avec des manuscrits datés, ce style d'écriture nous semble devoir être daté d'entre 965 (*Cryptofer. B.a. 20*; cf. K. & S. LAKE, X, pl. 712 et 730) et 1013 (*Vat. Pii II*, 21, plus précisément la main de la colonne de droite du f. 77^r; cf. K. & S. LAKE, VII, pl. 485).

Avant d'avoir trouvé une place dans la bibliothèque fondée par Philippe II à San Lorenzo de El Escorial, le codex appartenait à Diego Hurtado de Mendoza, dont le nom figure dans la marge inférieure du f. 3^r (86).

J *Scorialensis* Ω. IV. 18

Ce petit codex (87) est presque uniquement consacré à des ἐρωταποκρίσεις patristiques : une série de questions et de réponses d'Anastase le Sinaïte (ff. 1^r-49^r), du Ps.-Athanasie d'Alexandrie (ff. 49^r-64^v), les *QD* de S. Maxime le Confesseur (ff. 64^v-70^r), et à nouveau 15 questions d'Anastase le Sinaïte (ff. 70^v-96^r) ; les folios qui restaient ont été remplis par la Didascalie pseudo-athanasienne des 318 Pères (cf. M. GEERARD, *CPG*, II, 2298 ; ff. 96^v-103^v) et par deux apocryphes, l'*Anaphora B Pilati* et la *Paradosis Pilati* (ff. 103^v-105^r).

Le titre de la collection des *QD* éveille immédiatement l'attention par la mention de Jean Damascène à côté de Maxime : τοῦ ἁγίου μαξίμου. ἐρωτήσεις διάφοροι : καὶ τοῦ ὁσίου. ἰωάννου (sic) τοῦ δαμασκηνοῦ. ἐκλογαὶ διὰφόρων κεφαλαίων ἀπορρομένων (sic). Cette attribution est si exceptionnelle dans l'ensemble de la tradition de notre texte, qu'elle n'a aucune vraisemblance ; si l'on enlève d'ailleurs les mots τοῦ ὁσίου ἰωάννου τοῦ δαμασκηνοῦ, le titre coïncide exactement avec celui qu'on lit dans le *Par.gr.174*, écrit cinq siècles avant notre *Scorialensis*. L'addition dans le titre s'explique peut-être par la présence d'une question (la qu. 11 de la collection, s'étendant du f. 66^r l. 19 au f. 66^v l. 2), qui n'est point connue sous le nom de Maxime, et qui, à en juger par la naïveté de son contenu et par l'absence de toute spéculation anagogique, n'a guère de chances de provenir de sa plume ; en voici le texte (après correction de l'orthographe éprouvante) :

Πόσον χρόνον ἐν τῷ παραδείσῳ ἐποίησεν Ἄδᾶμ ;

Ἄμφιβαλλόμενον τοῖς πατράσιν ἠρώτησας πρόβλημα : οἱ μὲν γὰρ φησιν (sic) ἕξαμηνιαῖον χρόνον, οἱ δὲ πλείονα : ἄλλοι δὲ τοσαύτας ὥρας καὶ μόνον ὅσας ὁ κύριος ἐν τῷ ξύλῳ τοῦ σταυροῦ πεποίη-

(96) Cet humaniste, né à Grenade en 1503 et mort à Madrid en 1575, se distinguait par ses qualités diplomatiques, stratégiques et littéraires ; pendant le Concile de Trente, il fut chargé d'une mission à Rome. Il légua sa bibliothèque au roi Philippe, et cela malgré la disgrâce qu'il avait encourue en 1568. Sur sa bibliothèque, on pourra consulter G. DE ANDRÉS, *La biblioteca de don Diego Hurtado de Mendoza*, dans *Documentos para la historia del Real Monasterio de El Escorial*, VII, Madrid, 1964, pp. 235-324.

(97) Cf. G. DE ANDRÉS, *Catálogo*, III, pp. 224-226.

κεν ὄπερ οἶμαι ἀληθέστερον εἶναι ἕτερος δὲ ἐννέα καὶ μόνας ὥρας ποιῆσαι.

Examinons maintenant le contenu de la recension des *QD* conservée dans ce manuscrit ; 26 questions s'y présentent dans l'ordre que voici : qu.^{es} I, 1-9, I, 11 ; la question hors collection (au sujet du temps qu'Adam passa au Paradis) ; qu.^{es} I, 12, I, 14, I, 15, I, 17, I, 19, I, 20, I, 25, I, 24, I, 27, I, 28, I, 30, I, 31, I, 51, I, 52, I, 54. On constate que, abstraction faite de l'inversion des qu.^{es} I, 25 et I, 24, la succession des textes correspond parfaitement à celle de la sélection I. La première interrogation est introduite par le mot ἐρώτησις, toutes les autres, sauf celles des qu.^{es} I, 11, I, 20 et de la question hors collection, par πεῦσις ; le début des réponses est régulièrement signalé par ἀπόκρισις, mot qui fait toutefois défaut dans les qu.^{es} I, 4, I, 11, I, 20, I, 28 et dans la question hors collection.

Le copiste a employé de l'encre brune pour le texte et de l'encre rouge pour les lemmes et les titres. Il a mis beaucoup de soin à orner les initiales, qui souvent s'allongent en motifs végétaux.

Les circonstances entourant la confection du manuscrit restent obscures, mais la datation en est assez certaine grâce aux filigranes qui situent le témoin dans la seconde moitié du XV^e s. On peut suivre son histoire à partir du milieu du siècle suivant, le numéro 65 au f. 1^r indiquant qu'il appartient alors au célèbre prélat espagnol Antonio Agustín (98). Celui-ci rédigea de sa propre main, et avec une précision tout à fait remarquable pour son temps, une description des manuscrits en sa possession (99). Dans

(98) Antonio Agustín naquit vers 1517 ; il acquit de la réputation par sa profonde connaissance du droit canon. Après avoir achevé ses études aux universités de Padoue et de Bologne, il visita les bibliothèques les plus importantes d'Europe, ce qui accrût encore sa passion pour les manuscrits, les médailles et les inscriptions. En 1559, il fut nommé évêque de Lérida et en 1576 archevêque de Tarragone. Durant le concile de Trente, il se lia d'amitié avec André Darmarios (sur la vie de ce copiste, voir O. KRESTEN, *Der Schreiber und Handschriftenhändler Andreas Darmarios. Eine biographische Skizze*, dans Mariahilfer Gymnasium, Jahresbericht 1967-1968, Wien, 1968, pp. 6-11 ; cet article a été réimprimé dans *Griechische Kodikologie und Textüberlieferung*, Darmstadt, 1980, pp. 406-419), un Grec d'Épidaure, qui dominait à ce moment le négoce des manuscrits grecs en Europe occidentale ; celui-ci fut son intermédiaire dans l'achat de beaucoup de manuscrits grecs ; cf. Ch. GRAUX, *Essai*, pp. 280-296.

(99) Ce catalogue, intitulé "Libri conscripti ab Antonio Augustino Archiepiscopo Tarraconensi & ab ipso illustrati" (p. 3), a été publié par le chanoine Martin Bailó en 1586, immédiatement après la mort d'Agustín. Ce livre, devenu presque introuvable de nos jours, est analysé par Ch. GRAUX, *Essai*, p. 285, n. 1. Les *QD* y sont décrites comme "Maximi variae interrogationes, itemq. sancti

la première partie de ce catalogue, qui couvre les 272 manuscrits grecs de sa bibliothèque, nous lisons sous le numéro 65, dans la rubrique "Theologica" (p. ciiij), une analyse quasi parfaite du contenu de l'actuel *Scor.Ω.IV.18*. Après la mort d'Agustin (le 31 mai 1586), ces *codices* allèrent à la bibliothèque de Philippe II à San Lorenzo de El Escorial.

D *Sinaiticus graecus 1609*

Pour la description du contenu de ce gros volume (649 folios) du XV^e s., nous renvoyons à V. Benešević, qui mentionne jusqu'à 200 pièces différentes (100). Les *QD* sont attestées à deux reprises dans ce codex. Aux ff. 326^r-337^r, on rencontre la sélection I, intitulée τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν μαζίου πρὸς πεύσεις ἀποκρίσεις. La collection contient 82 unités; les qu.^{es} I,43 et I,44 sont séparées l'une de l'autre par deux points, et ne comportent ni l'une ni l'autre d'interrogation; la 50^e question du manuscrit (qu. I,50) répète la 16^e (qu. I,16); les qu.^{es} I,69-I,71 ont la structure de véritables ἐρωταποκρίσεις; les qu.^{es} I,82 et I,83 sont soudées ensemble et cette nouvelle unité est précédée par une interrogation. Deux textes, étrangers à l'ouvrage, sont venus s'insérer dans cette rédaction des *QD*: après la qu. I,10, on a ajouté (ff. 326^v-327^r) le chapitre 100 de Diadoque (τοῦτο ἐστὶ [*sic acc.*] τὸ κεφάλαιον τοῦ ἁγίου διαδόχου; cf. É. DES PLACES, *SChr 5^{ter}*, pp. 161 l. 19 - 163 l. 14), et après le dernier mot de la qu. I,83 on lit une des définitions du mal provenant des *QThal* (cf. LAGA - STEEL, pp. 29-31 ll. 209-226). À l'exception de la qu. I,20, les interrogations et les réponses sont toutes introduites par les mots ἐρώτησις et ἀπόκρισις.

Plus loin, (f. 349^v), après d'autres textes, on trouve encore la qu. 19, définissant l'usage du terme ἀποκατάστασις chez Grégoire de Nysse. L'interrogation fait défaut, mais en marge de la réponse, on lit le nom de Maxime. La présence de cette ἐρωταπόκρισις est quelque peu surprenante, vu qu'elle apparaît également dans la sélection I, au f. 327^{r-v}.

Au f. 395^v, une note, publiée par Benešević (101), nous fournit quelques renseignements précieux sur l'histoire du codex. Il s'agit du testament d'un certain Ἰωαννίκιος surnommé Πισκοπόπουλος, hiéromoine au Mont Sinai et originaire de Rethymna en

Ioannis Damasceni, selectae ex diversis dubiis capitibus numero XXVIII (*sic*). Prima est, Quae sunt virtutes animi et quae corporis?"

(100) Cf. V. BENEŠEVIĆ, *Opisanie*, pp. 77-105.

(101) Cf. V. BENEŠEVIĆ, *Opisanie*, pp. 104-105.

Crète (... ἐκ τῆς περιωνύμου νήσου Κρήτης ἐκ Ῥεθύμνου...) (102). Décédé le 24 septembre 1553 (103), ce moine a légué tous ses livres, parmi lesquels notre manuscrit, ainsi que ses autres biens au monastère de S^{te} Catherine. De cette note, on peut déduire que dès la première moitié du XVI^e s., le codex se trouvait au Sinai; il est assez probable que Ioannikios le possédait déjà au moment de se retirer du monde, et dès lors on pourrait supposer qu'il a acquis le livre en Crète.

T *Taurinensis c.II.15* (olim LVIII.c.III.1)

Ce manuscrit du XVI^e s. (104) se compose de deux parties de contenu différent; la première contient une collection d'écrits de S. Maxime, commençant par les *QThal* (ff. 1^r-101^r) (105) et les *QD* (ff. 101^v-105^r); ensuite viennent une série de définitions (ff. 105^r-108^r) coïncidant partiellement avec les *Variae definitiones* (PG 91, 149B₁-153B₇) ainsi qu'une collection d'ἐπαπορήματα contre les monophysites (ff. 108^r-114^r) (106); ceux-ci sont suivis par les *Ep. 12* (ff. 114^r-135^v), 13 (ff. 135^v-146^r), 15 (ff. 146^r-159^v), la *DP* (ff. 160^r-182^v), trois extraits tirés des *Opuscula theologica et polemica* (PG 91, 64A₁-B₇ aux ff. 182^v-183^r; PG 91, 64B₈-C₁₄ au f. 183^r; PG 91, 64D₁-65A₇ au f. 183^{r-v}) et un traité sur les deux volontés du Christ (107). La deuxième partie est consacrée à une espèce de florilège d'explications sur l'Ancien Testament (ff. 184^r-226^r) (108).

(102) Les noms Ῥέθεμνος, Ῥέθυμνο et Ῥεθύμνη constituent autant de façons de désigner la ville de Rethymna.

(103) ... ἐν ἡμέρᾳ ζῆβ' σεπτεμβρίῳ κδ' ἡμέρᾳ κυριακῇ ὥρα ζ' ἑορτῇ (*sic*) τῆς ἁγίας Θεκλας εἰς ἀποστόλου (lege Ἰσαποστόλου) καὶ πρωτομάρτυρος; cf. V. BENEŠEVIĆ, *Opisanie*, p. 105.

(104) Cf. J. PASINUS, A. RIVAUTELLA, F. BERTA, *Codices manuscripti Bibliothecae Regii Taurinensis Athenaei...*, t. I, Taurini, 1749, pp. 158-159.

(105) Cf. LAGA - STEEL, p. LXII.

(106) L'ouvrage est intitulé Ἐπαπορήματα ὑποθετικὰ καὶ ὀριστικὰ πρὸς τοὺς ἀρνούμενους ἐν τῷ ἐνὶ χριστῷ μετὰ τὴν ἔνωσιν τὴν διττὴν τῆς θείας τε καὶ ἀνθρωπίνης φύσεως ἀλήθειαν τοῦ ἁγίου καὶ ὁμολογητοῦ μαζίου. Il est édité sous le nom de Léonce de Byzance (*Triginta capita adversus Severum*; PG 86, 1901A₁-1916B₂; voir aussi Fr. DIEKAMP, *Doctrina Patrum de Incarnatione Verbi*, Münster in Westf., 1907, pp. 155-164).

(107) Ce texte a été publié par S.L. EPIFANOVIČ, *Materialy*, p. 66 (jusqu'à la l. 19).

(108) En voici le titre complet: Συναγωγή τῶν ἀναγωγικῶς ἐρμηνευομένων ῥητῶν τῆς παλαιᾶς ἁγίας γραφῆς ἐρανισθεῖσα κατὰ σύνοψιν καὶ σαφεστέραν ἀπαγγελίαν, ἐκ τῶν τοῦ θεοπεσίου κυρίλλου καὶ τῶν τοῦ μεγάλου μαζίου καὶ λοιπῶν ἐξηγητῶν; sur cette collection voir également LAGA - STEEL, p. LXXXIII, n. 167.

Le texte des *QD* se limite aux qu. ^{es} I, 1-1, 42 ; il porte le titre τοῦ ὁσίου πῶς ἡμῶν μαζίμου, πρὸς πεύσεις, ἀποκρίσης (*sic*). Après la qu. I, 34, au f. 104^v, figure le titre des scolies qui accompagnent dans toute la tradition les *QThal* (μαζίμου μοναχοῦ πρόλογος τῶν παρακειμένων ἐν τοῖς μετωπίοις σχολίων) ; ce titre ayant été biffé, le texte des *QD* continue par la qu. I, 35 ; les qu. ^{es} I, 41 et I, 42 se trouvent dans la marge intérieure du f. 105^r, à côté du texte des *Variae definitiones*. Ces irrégularités nous semblent dues d'abord au fait que plusieurs copistes ont travaillé simultanément à la confection du manuscrit, et ensuite, à un mauvais calcul du nombre des folios requis pour contenir chaque texte qu'on se proposait de copier.

Les questions ont été numérotées dans la marge de α à λδ ; si on n'a distingué que 34 questions, c'est parce que les qu. ^{es} I, 3, I, 11, I, 20, I, 39, I, 40 et I, 41 n'ont pas été comptées, et que les chiffres ιη, λ et λγ reviennent chacun deux fois. Le début des interrogations et des réponses est indiqué par les mots ἐρώτησις et ἀπόκρισις, sauf dans les qu. ^{es} I, 11 et I, 20 ; ἀπόκρισις fait défaut dans les qu. ^{es} I, 19, I, 29, I, 37 et I, 39.

Ajoutons que le copiste a répété par-ci par-là un mot-clé du texte dans la marge (par exemple au f. 101^v à côté de la qu. I, 8, ἀλλοιογρία [*sic*] et τροπολογία) ; au f. 181^r, on lit des notes qui nous semblent de la même main que celle rencontrée dans les marges du codex *Bellun.*, *Bibl. Sem.*, 8 (cf. p. xxxvi).

Le scribe n'a révélé ni son identité, ni le lieu, ni la date de l'achèvement de son travail. Par contre nous connaissons le nom d'un possesseur grâce à une note au f. 1^r : ἐκ τῶν γαβριηλ μητροπολίτου φιλαδελφείας (*sic*). Ce métropolitain doit être identifié avec Gabriel Σβηρός, qui plus tard archaïsa son nom en Σεβήρος. Il naquit vers 1540 à Malvoisie (Μονεμβασία), ville qui en 1540 tomba aux mains des Turcs. Lors de cet événement, ses parents fuirent en Crète, où Gabriel passa sa jeunesse, fit ses études et prit l'habit monastique. En 1573, il fut attaché comme prêtre à l'église S. Georges des Grecs à Venise. Après un nouveau séjour en Crète, Sévère se rendit à Constantinople, où, le 18 juillet 1577, il fut sacré métropolitain de Philadelphie, c'est-à-dire évêque de la communauté grecque de Venise ; il exerça cette fonction pendant 40 ans, jusqu'à sa mort (109). Parmi ses amis, il compta A. Lollino (110), son aîné d'une dizaine d'années. Ces deux vrais humanistes, ayant tous deux vécu en Crète pendant une longue période et partageant une véritable passion pour les manuscrits grecs, devaient se rencontrer ; c'était inévitable (111).

(109) Cf. M. I. ΜΑΝΟΥΣΑΚΑ, Ἡ ἐν Βενετίᾳ Ἑλληνικὴ Ἀδελφότης καὶ οἱ μητροπολίται Φιλαδελφείας, dans Ἐπετηρίς Ἑταιρείας Βυζαντινῶν Σπουδῶν, 37 (1969/1970), pp. 194-210.

(110) Sur Lollino, voir p. xxxiii, n. 25.

(111) Sur l'amitié entre Gabriel Sévère et Alvise Lollino, on pourra consulter l'article de P. CANART, *Lollino*, pp. 555-556.

À l'exception des *QD*, le *Vat.gr.435* (278 ff. ; XIII^e s.) (112) ne contient aucun écrit de S. Maxime ; la plus grosse partie du manuscrit transmet diverses lettres de Basile de Césarée (ff. 17^r-126^r), de Grégoire de Nazianze (ff. 141^r-179^r) et de Synésius de Cyrène (ff. 185^r-219^v). Notre texte se situe au début du codex (ff. 7^r-13^v), immédiatement après un "pinax" assez détaillé (ff. 1^v-6^v), lequel toutefois ne couvre que les ff. 1-219 du manuscrit.

Une analyse de la collection des *QD* nous a permis tout de suite d'en mesurer l'importance. En effet, bien que le texte se présente comme un seul bloc sous un titre unique (ἐκ τῶν τοῦ ὁσίου πῶς ἡμῶν μαζίμου τοῦ ὁμολογητοῦ), il se compose de deux recensions complètement différentes tant pour leur contenu que pour leur provenance. La première recension, que nous avons appelée la "sélection II", occupe les ff. 7^r-9^v ; cette partie du manuscrit portera dorénavant le sigle *Fa*. Sans aucun doute indépendante de la sélection I, cette recension a transmis 27 questions, dont 6 (qu. ^{es} II, 6-II, 9, II, 14 et II, 18) n'apparaissent dans aucune autre branche de la tradition directe (113) ; les autres ἐρωταποκρίσεις sont, elles, attestées soit dans une, soit dans plusieurs des autres recensions connues. Nous prions le lecteur de bien vouloir consulter ici la p. 181, où nous avons visualisé tous ces accords dans un tableau synoptique.

L'ordre adopté pour les questions suggère que l'auteur de cette recension s'est laissé guider en partie par l'ordre des livres dans la

(112) Cf. R. DEVRESSE, *Codices 330-603*, pp. 165-170 ; *Greg. Nyss. Op.*, VIII, 2, pp. XX-XXIII ; P. CANART - V. PERI, *Susidi bibliografici*, p. 430. L'ouvrage HAGIOGRAPHI BOLLANDIANI et P. FRANCHI DE' CAVALIERI, *Catalogus codicum hagiographicorum graecorum bibliothecae Vaticanae*, Bruxellis, 1899, p. 2, date le manuscrit du XIV^e s.

(113) En revanche, certains de ces textes nous sont parvenus dans des chaînes sur le Psautier (cf. pp. CLXXVII-CXCv). Trois d'entre eux ont été édités, fût-ce sous un autre nom que celui de Maxime, par Corderius : les textes des qu. ^{es} II, 7 et II, 8 figurent tous deux sous le nom d'Origène ; celui de la qu. II, 9, est attribué à Chrysostome ; cf. B. CORDERIUS, *Expositio Patrum Graecorum in Psalmos a Balthasare Corderio Soc. Iesu ex vetustissimis suae Caes. Maiestatis & Sereniss. Bavariae Ducis mss. codicibus ἀνεκδότοις concinnata ; in Paraphrasin, Commentarium et Catenam digesta ; Latinitate donata & Annotationibus illustrata...*, t. III, Antverpiae, 1646, pp. 624-625. Signalons également la présence, anonyme, de la fin de la qu. 157 (ll. 11-13) dans le t. I, p. 402. Sur le peu de confiance à accorder aux attributions de Corderius, voir L. MARIÈS, *Notes sur les manuscrits utilisés par Cordier pour la compilation de son "Expositio in Psalmos"*, dans *Revue de l'Orient chrétien*, 24 (1924), pp. 181-186.

Bible. Ceci ressort clairement des séries constituées par les qu.^{es} II,1-II,9 sur les Psaumes⁽¹¹⁴⁾, par les qu.^{es} II,10-II,13 concernant les Épîtres et par les qu.^{es} II,16-II,20 sur les Évangiles.

Penchons-nous maintenant sur l'autre recension des *QD* contenue dans le *Vat.gr.435* aux ff. 9^v-13^v (désignés dorénavant par le sigle *F^b*). Il s'agit de la sélection I avec omission toutefois des questions qui figuraient déjà dans la recension précédente; ainsi ont disparu les qu.^{es} I,3 (= II,3), I,4 (= II,12), I,14 (= II,16), I,22 (= II,4), I,25 (= II,17), I,28 (= II,5) et I,37 (= II,13). Pour une raison moins évidente, le scribe n'a pas jugé utile de copier les qu.^{es} I,11 et I,34; il a également su éviter la redite de la qu. I,16 après la qu. I,49, redite qui se présente dans la majorité des témoins de la sélection I. Après la qu. I,42 (= 33 dans le manuscrit) nous lisons une question qui, telle quelle, ne se retrouve nulle part ailleurs dans la tradition, mais sur l'origine de laquelle on ne peut se tromper; en voici le texte (f. 12^v):

Τί ἐρμηνεύεται Ἀερμών; ἀποστροφή θηρίων· φασὶ δὲ καὶ τὸν Ἰορδάνην ἐκεῖθεν γεννᾶσθαι· σημαίνει δὲ καὶ διὰ τούτων ὁ ψαλμῶδὸς τὴν χάριν τοῦ ἁγίου βαπτίσματος, δι' ἣν ἀποστρέφονται τὰ θηρία ἤγουν τὰ πονηρὰ πνεύματα ἐκ τῶν λαμβανόντων αὐτό.

À partir de ἀποστροφή jusqu'à βαπτίσματος ce fragment correspond d'assez près aux ll. 3/5 de la qu. I,44 (cf. appareil critique *ad locum*), tandis que l'interrogation et la proposition relative (δι' ἣν - αὐτό) doivent être considérées comme des additions personnelles du copiste; dans la dernière, il faut, nous semble-t-il, voir une réminiscence de la qu. II,8 (ll. 7/8). Qu'est-il alors advenu de la qu. I,43 et du début de la qu. I,44, qu'on attendait à cet endroit? Nous les retrouvons au f. 13^v, à la fin de la collection; probablement le scribe a-t-il été surpris de l'absence de la structure interrogation/réponse, sans pour autant avoir osé bannir complètement ces deux textes. La sélection I n'est pas complète dans le *Vat.gr.435*: le texte s'y arrête après le mot προσάγοντες de la qu. I,55 (ll. 9/10), bien qu'une bonne partie du f. 13^v reste ainsi inoccupée. On peut donc présumer que le modèle dont disposa le copiste était mutilé ou que celui-ci a cessé son travail à cet endroit; en tout cas, les négligences de la fin du texte s'opposent de façon surprenante à la précision qui caractérise le reste de la copie.

(114) À l'intérieur de cette section, le compilateur a réordonné les questions, suivant l'ordre des psaumes qu'elles commentent.

La présentation du texte est exactement la même dans les deux recensions: les questions sont séparées les unes des autres par deux points et un petit trait ondulé, suivis par un blanc d'environ 1,5 cm.; entre l'interrogation et la réponse se trouve un point en haut et un espace semblable à celui qui sépare deux questions différentes. Nous savons pourtant que dans l'exemplaire qui a servi de modèle pour le texte de la sélection I dans le présent manuscrit, les mots ἐρώτησις et ἀπόκρισις jalonnaient le texte⁽¹¹⁵⁾.

Au bas du f. 9^v, nous rencontrons une note en latin, de la main de Lorenzo Zaccagni⁽¹¹⁶⁾: celui-ci y a averti le lecteur qu'à partir de l'interrogation Τίνας ἀρεταὶ ψυχῆς ..., commençait la recension publiée par Fr. Combefis: "Hinc in editis incipiunt S. Maximi responsa ad questiones varias. Tom. I. pag. 300". Dans la marge du même folio, la première main avait introduit une manchette περὶ τῆς ἀποκάρσεως καὶ τοῦ ἁγίου σχήματος face à la qu. II,27 (I,68).

Ajoutons que le codex a été endommagé à plusieurs reprises; l'ordre des folios est perturbé et quelques folios ont dû être remplacés⁽¹¹⁷⁾. De plus, les marges extérieures ont eu à souffrir de l'humidité, de sorte qu'on a dû réparer les feuilles en y collant des bords de papier. Malheureusement, suite à cette opération, quelques lettres ont disparu au f. 9.

Puisque R. Devreesse ne fait pas mention de filigranes, on peut, compte tenu de la date relativement récente du *Vat.gr.435*, supposer qu'il a vu le jour en Orient⁽¹¹⁸⁾. Pour ce qui est de son histoire, les données sont peu abondantes: peut-être le codex se trouvait-il déjà à Rome entre 1455 et 1458⁽¹¹⁹⁾. Toutefois, la première attestation certaine de sa présence à la bibliothèque du

(115) Voir ici nos conclusions sur l'état du texte dans le modèle hypothétique β₁, p. cxxii.

(116) Sur la vie et l'œuvre de Lorenzo Zaccagni († 1712), on pourra consulter J. BIGNAMI ODIER, *op. cit.* (p. LI, n. 68), pp. 145-146.

(117) Cf. R. DEVREESSE, *Introduction*, p. 22.

(118) Cf. J. IRIGOIN, *Les premiers manuscrits grecs*, p. 194.

(119) Nous disposons d'une liste des *Vaticani* dressée par Cosimo di Monserrato (voir à son sujet A.M. ALBAREDA, *Il bibliotecario di Callisto III*, dans *Miscellanea Giovanni Mercati*, IV [= Studi e Testi, 124], Città del Vaticano, 1946, pp. 178-208). La description suivante se rapporte peut-être à l'actuel *Vat.gr.435*: "Item unum volumen eiusdem forme de papiro, cum postibus antiquis sine copertis, quod intitulatur Epistole beati Basilii"; ce texte est cité par R. DEVREESSE, *Le fonds grec de la bibliothèque Vaticane des origines à Paul V* (= Studi e Testi, 244), Città del Vaticano, 1965, p. 15 (n° 57).

Vatican, se trouve dans l'inventaire de 1518, rédigé sous le dominicain Acciaoli (120).

L *Vaticanus graecus 1744*

Nous pouvons distinguer dans ce manuscrit du XV^e s. (121) trois sections différentes. La première (ff. 1^r-141^r) contient trois textes d'inspiration anti-arienne : le *De spiritu sancto* de Basile de Césarée, son quatrième livre contre Eunome, dont l'authenticité est discutée, et la *Disputatio contra Arium*, attribuée faussement à Athanase d'Alexandrie. Dans la deuxième section (ff. 142^r-178^v) sont réunis 16 petits textes sur des sujets des plus variés, allant d'un fragment orphique à des extraits d'une chaîne sur les Proverbes. La troisième section enfin (ff. 179^r-220^r) nous emmène au VII^e siècle avec le *De festis* d'Anastase le disciple (ff. 179^r-194^v) (122); tout comme dans le codex *Bellun.*, *Bibl.Sem.*, 8 (cf. p. xxxv), ce texte précède les *QD* (ff. 194^v-220^r) (123), qui constituent donc le seul écrit de Maxime dans le *Vat.gr.1744*.

Sous le titre τοῦ ὁσίου πᾶρς ἡμῶν μαξίμου πρὸς πεύσεις (sic) ἀποκρίσεις, apparaît la sélection I; elle compte 83 questions. Nous devons signaler ici une légère anomalie dans la subdivision des unités. Nous constatons en effet que la qu. I,67 (ff. 213^v-214^v) a été scindée en deux, de la même façon que dans le manuscrit conservé à Belluno (cf. p. xxxvi); voici donc un deuxième point commun rapprochant les deux témoins. Par contre, les qu.^{es} I,82 et I,83 (f. 220^r) sont soudées l'une à l'autre et cette unité se présente sous la forme d'une ἐρωταπόκρισις. Tel est également le cas dans les qu.^{es} I,69-I,72 (= 70-72 dans le manuscrit; f. 215^{r-v}). Les interrogations font défaut dans les qu.^{es} I,43 et I,44 (f. 206^v), qui sont séparées par deux points; le texte de la qu. I,44 commence sur une nouvelle ligne. Ajoutons encore que la qu. 50 du manuscrit répète la qu. 16.

On rencontre régulièrement les mots ἐρώτησις et ἀπόκρισις pour indiquer le début respectivement des interrogations et des

(120) R. DEVREESE, *op.cit.* (n. 119), p. 225, cite la description suivante, qui sans doute se réfère à notre manuscrit : "Basili et Greg. Nazianzeni et Synesius Cyneren. (sic) de regno ad Theodosium imperatorem, ex pap^o in nigro."

(121) Cf. C. GIANNELLI, *Codices 1684-1744*, pp. 148-153; P. CANART - V. PERI, *Sussidi bibliografici*, p. 638.

(122) À ce sujet, voir p. xxxv, n. 28.

(123) Signalons qu'entre les ff. 219 et 220, on trouve un folio numéroté 219^a.

réponses; ils sont cependant absents dans les qu.^{es} I,11, I,20 et I,21; dans la qu. I,40, seul le mot ἐρώτησις fait défaut.

Dans l'espace offert par les marges, on lit quelques interrogations sous une autre forme :

qu. I,10 (f. 196^v, marge extérieure) Τί τὸ τινὰς κριθήσασθαι καὶ καθαρθῆναι διὰ πυρὸς

qu. I,11 (f. 197^r, marge supérieure) Πόσαι διαφοραὶ δικαιοσύνης

qu. I,12 (f. 197^r, marge extérieure) Τί ἐστὶ ὑπαγε ὀπίσω μου σατανᾶ

qu. I,13 (f. 197^v, marge extérieure) Πόσαι ἀποκαταστάσεις

qu. I,20 (f. 199^v, marge intérieure) Ποσαχῶς τὸ θέλημα τοῦ θεοῦ

La lecture de la longue qu. I,80 (= 81 dans le manuscrit) est facilitée par la répétition dans la marge des mots τὸ πρόβατον (f. 218^v), ὁ βοῦς (f. 219^r) et ἡ αἰξ (f. 219^a1^r), qui indiquent le passage d'un sujet à un autre.

De l'histoire du manuscrit, nous ne savons qu'une chose : avant d'arriver à la Bibliotheca Apostolica Vaticana, il appartient à A. Lollino (124).

Z *Vaticanus graecus 2020*

Le codex *Vat.gr.2020* (125) est le plus ancien témoin daté (a. 994) transmettant la sélection I des *QD*. Il se compose de deux parties différentes, que le même copiste, un certain Cyriaque (126), acheva avec un décalage d'environ sept mois (voir cependant ci-dessous); elles sont consacrées aux écrits des deux plus grands théologiens du VII^e s. : Maxime le Confesseur et Anastase le Sinaïte. La deuxième partie (ff. 84^r-213^v) contient, attribuée à Anastase, la recension en 88 ἐρωταποκρίσεις des "Quaestiones et responsiones" (127), suivie de 16 vers iambiques (f. 213^v) (128). Les folios consacrés à Maxime, qui constituent la première partie, commencent par un extrait de la lettre liminaire des *QThal* (ff. 1^r-

(124) Dans la liste des livres de Lollino dressée lors de leur arrivée à Rome, notre manuscrit porte le numéro 60; cf. P. BATIFFOL, *Lollino*, pp. 37-38.

(125) Si nous ne pouvons bénéficier d'une description de ce manuscrit important dans le catalogue des *Vaticani graeci*, cette lacune est compensée par une littérature assez abondante, qu'on trouvera répertoriée chez P. CANART - V. PERI, *Sussidi bibliografici*, p. 672. On complètera cette bibliographie par l'article d'E. FOLLIERI, *Ciriaco*, p. 512, n. 32 (analyse du contenu et de la composition du manuscrit) et les observations de LAGA - STEEL, pp. XXXVII-XXXVIII.

(126) Cf. M. VOGEL - V. GARDTHAUSEN, *Schreiber*, p. 238.

(127) Cf. M. RICHARD, *Les véritables "Questions et réponses"*, p. 40.

(128) Ils ont été édités par E. FOLLIERI, *Ciriaco*, p. 515.

6^r) et un petit florilège (ff. 6^v-9^v; incomplet)⁽¹²⁹⁾ dont le titre a partiellement disparu et qui commence par une confession de foi. Ensuite apparaissent les *Char* (ff. 10^r-41^r; la lettre liminaire à Elpidius est présente), les deux centuries des *ThOec* (ff. 41^r-64^v), les *Cap. XV* (ff. 64^v-67^v) et les *QD* (ff. 67^v-83^r). À cette collection succèdent⁽¹³⁰⁾ trois autres textes : le premier (f. 83^{r-v}), sous le lemme Τοῦ ἁγίου βασιλείου. ἐκ τοῦ εἰς τὸν κἀῖν, est un fragment de la lettre 260 de Basile de Césarée⁽¹³¹⁾, qui, comme nous avons eu l'occasion de le voir, termine également le corpus des écrits maximiens dans le *Coislín.267* (cf. p. xxxix) et le *Scor. Y.III.3* (cf. p. lxx); le deuxième (f. 83^v) propose une définition de l'anathème μαρναθά (*I Cor.* 16, 21)⁽¹³²⁾; le troisième (f. 83^v) revêt la forme d'un dialogue ayant comme sujet l'incarnation du Christ, les interlocuteurs étant les évêques Flavien et Denis, qualifiés respectivement d'"arien" et d'"orthodoxe"⁽¹³³⁾.

Dans le *Vat.gr.2020*, la collection des *QD* porte le titre Τοῦ ὁσίου πρὸς ἡμῶν μαζίμου· πεύσεις καὶ ἀποκρίσεις. Ayant traité en profondeur la subdivision du contenu dans nos Préliminaires (cf. pp. xi-xii), nous ne reviendrons plus sur cette question. Par contre, nous signalons ici quelques détails concernant les procédés de copie caractéristiques de notre scribe. En règle générale, il a pris grand soin de distinguer nettement les interrogations et les

(129) Outre S. Maxime (*QThal*, *Ambigua* et *Char*) sont cités les auteurs suivants : Grégoire de Nazianze, Hésychius, Plutarque, Grégoire de Nysse, Cyrille, Méthode, Marc le moine, Sophrone, Évagre et Josèphe.

(130) Bien que le copiste n'ait point jugé nécessaire de signaler la fin des *QD* par un bandeau ou quelque autre signe spécial, il nous semble évident qu'il considéra la collection comme terminée après le texte parlant des apparitions de Dieu (qu. I,83). On constate en effet que le lemme de la lettre de Basile est écrit à l'encre rouge et en onciales, un procédé que Cyriaque n'a appliqué qu'une seule fois dans le corps même des *QD*, afin de mettre en évidence le sujet de la qu. I,20; ici, par contre, il ne s'agit pas véritablement de l'annonce d'un thème, mais plutôt d'un nouveau titre, le fragment se présentant, de façon assez confuse il est vrai, comme une ἐρωταπόκρισις dont voici le début : Ἰ·Ἐρώτησις : Εἰ ἐκβάλλεις με νῦν ἀπὸ τῆς γῆς. καὶ ἀπὸ προσώπου σου κρυβήσομαι Ἰ· Ἀπόκρισις : ~ Τί ἐστὶν εἰ ἐκβάλλεις με ἀπὸ τῆς γῆς... (*sic*).

(131) Cf. Y. COURTONNE, *Basile*, III, pp. 110 (l. 45) – 112 (l. 20).

(132) Ἰ·Ἐρώτ(ησις) : τί ἐστὶν τὸ ἀνάθεμα μαρναθά Ἰ· ἀπό(κρισις) : Εἴη τοῦ κῦ ἐρχομένου κεχωρισμένου αὐτοῦ, τουτέστιν ἐν τῇ παρουσίᾳ αὐτοῦ. La même question (avec addition de εἴη avant μαρναθά) est posée dans le *Coislín.276* (X^e/XI^e s.; cf. R. DEVRESSE, *Le fonds Coislín*, p. 256), où cependant la réponse (f. 276^r) est réduite à κεχωρισμένου τοῦ χριστοῦ ἐν τῇ παρουσίᾳ αὐτῶν (*sic*).

(133) Cette dispute est intitulée : Διάλεξις περὶ τῆς ἐνσάρκου παρουσίας χῦ. φλαβιανοῦ ἀρειανοῦ. πρὸς διονύσιον ὀρθόδοξον ἐπίσκοπον πρὸς ἐπίσκοπον. Inc. Τί λέγεις τὴν σάρκα τοῦ κῦ καὶ ὄρα ἡμῶν· ἐξ οὐρανοῦ ἦ ἐκ γῆς;

réponses par l'emploi des indications ἐρώτησις et ἀπόκρισις⁽¹³⁴⁾, introduites dans le texte même, tantôt en abrégé, tantôt en toutes lettres; de plus, le début de chaque réponse et de chaque interrogation est indiqué par la présence de quatre points formant un losange. Le copiste s'est rendu compte que dans les qu.^{es} I,11, I,20 et I,34 le sujet n'est pas annoncé par une interrogation, et, en conséquence, on ne trouve pas à ces endroits les mentions ἐρώτησις et ἀπόκρισις; en revanche, dans les qu.^{es} I,11 et I,34 il a mis le thème en relief en employant des onciales, couvertes de vernis jaune, tandis que le sujet de la qu. I,20 est écrit en onciales et à l'encre rouge; de même, le thème de la qu. I,34 est précédé et suivi de deux losanges.

Les annotations marginales de Cyriaque sont peu nombreuses : au f. 70^r, à côté de la qu. I,11 ("Sur les différentes volontés de Dieu"), on remarque l'"astérisque", surmonté des lettres ΑΣΤΕΡ; au f. 79^r, le nominatif ἐχῶν (qu. I,68 l. 48) est corrigé à juste titre en (ἐχῶν)τας, et sur le même folio nous lisons une énumération des quatre vertus cardinales (φρόνησις. ἀνδρεία. δικαιοσύνη. σωφροσύνη), reliée par un guidon de renvoi aux mots τὰς γενικὰς τέσσαρας ἀρετὰς⁽¹³⁵⁾ de la qu. I,68 ll. 49/50. Une main tardive, enfin, a répété le texte de la qu. I,18 au bas du f. 69^v.

À un certain moment, on a rogné les feuillets sans se soucier de la disposition du texte, de sorte qu'à plusieurs reprises la première ligne en haut du folio a complètement ou partiellement disparu; ajoutons que par-ci par-là l'encre a fortement pâli, rendant la lecture extrêmement difficile et laborieuse. La minuscule est ronde, droite et peu contaminée de lettres onciales. Les iotas souscrits ne sont pas notés, tandis que l'emploi du nu éphelcystique et du sigma mobile s'est pour ainsi dire généralisé. Les esprits, de forme angulaire, ainsi que les accents surprennent parfois par leur dimensions démesurées. Aux noms propres se terminant par une lettre qui en grec ne peut normalement figurer en position finale, est apposée une apostrophe (par exemple Ἄβελ' au f. 75^v, à la l. 18 de la colonne de gauche).

Grâce aux colophons conservés à la fin de chaque partie du codex⁽¹³⁶⁾, nous sommes assez bien informés sur leur achève-

(134) On ne retrouve pas le mot ἀπόκρισις dans la qu. I,6 (f. 68^r, colonne de droite); cette irrégularité s'explique peut-être par le rognage des folios, le mot s'étant situé probablement juste au-dessus de la première ligne de la page.

(135) Peut-être le copiste s'est-il rappelé à cet endroit *Char*, II,79 (cf. CERESA-GASTALDO, p. 132).

(136) Le colophon du f. 213^v est reproduit dans K. & S. LAKE, VII, 476^b, celui du f. 83^v dans E. FOLLIERI, *Ciriaco*, tav. II; dans ce dernier article on lit également une transcription précise de ces textes (p. 513).

ment ; le copiste, le prêtre et moine Cyriaque, termina la copie des "Quaestiones et responsiones" du (Ps.)-Anastase le vendredi 30 juin de l'année 993 (f. 213^v). Moins précis dans la souscription du f. 83^v, il indiqua comme terme de son travail le 28 janvier, un dimanche. Selon les calculs d'E. Follieri, l'année dans laquelle ces deux données coïncident et qui se rapproche le plus de la date fournie au f. 213^v, est 994⁽¹³⁷⁾ ; les deux autres années possibles, 983 et 1000, ne doivent cependant pas être rejetées *a priori*, car elles aussi ne s'éloignent pas trop de dates auxquelles nous savons de manière sûre que Cyriaque était actif⁽¹³⁸⁾. Quoi qu'il en soit, ce copiste vécut en Italie méridionale⁽¹³⁹⁾ ; par son style d'écriture, il se rattache à l'"école" campanienne de Nil, le fondateur de l'abbaye de Grottaferrata (1004)⁽¹⁴⁰⁾.

La note "Basil. 59" qu'on lit au f. 1^r nous apprend qu'à partir de la fin du XVII^e s., notre manuscrit a subi le même sort que les autres manuscrits basilien provenant de l'Italie méridionale et se trouvant actuellement à la bibliothèque du Vatican⁽¹⁴¹⁾.

(137) E. FOLLIERI, *Ciriaco*, pp. 513-514.

(138) Ce sont l'année 993 (*Vat.gr.2020*, partie Ps.-Anastase) et 991 (*Vat.gr.2138*).

(139) Le colophon du f. 213^v comporte un indice toponymique : ἐν τῷ ἁγίῳ μοναστηρίῳ / λεγομένῳ φελλίνῳ (φηλλίνῳ d'après K. & S. LAKE, VII, p. 11) τῆς ὁστεως. α (?) .ς (?). À la fin du XVII^e s. déjà, le nom de la ville échappait à tout déchiffrement, comme en témoigne la note consacrée à ce colophon par G.C. Scarfò entre 1697 et 1699 (*Vat., Sala Cons. Mss.44*, f. 55^r ; cité par E. FOLLIERI, *Ciriaco*, p. 513) : ... in Mon^{to} nuncupato Phellino Urbis Ga... (*sic*). P. BATIFFOL, *Rossano*, p. 88, crut pouvoir compléter <Κ>α<πούης>ς, se basant évidemment sur le *Vat.gr.2138*, qui, lui, fut terminé dans la ville de Capoue (cf. f. 52^r κυριακὸς μοναχ(ος) πρεσβύτερος ἐν ὁστεω [*sic*] καπούης ἔγραψεν) ; cette assertion, généralement acceptée, doit être considérée comme une pure conjecture. En outre, celle-ci semble mal fondée, puisque quelques observations d'ordre paléographique s'y opposent. Tout d'abord, le toponyme ne pouvait pas contenir plus de cinq lettres ; or, le génitif Καπούης en compte sept, et même si l'on suppose que le -ου- était remplacé par une abréviation, la longueur du mot dépasserait l'espace disponible. Ensuite, la première lettre nous paraît plutôt un nu ou un gamma qu'un kappa ; E. Follieri, enfin, n'a pas pu déceler l'existence d'un monastère nommé "phellinum" à Capoue ; cf. E. FOLLIERI, *Ciriaco*, p. 514.

(140) Cf. E. FOLLIERI, *art. cit.* (p. LIX, n. 95), p. 150.

(141) Nous résumerons cette histoire à la p. LXXV. Notons que notre codex a attiré l'attention de B. de Montfaucon, lors de sa visite au monastère de S. Basile in Urbe : "Maximi Abbatis ἐρωταποκρίσεις, in codice X. saeculi membran." ; cf. B. DE MONTFAUCON, *Diarium Italicum. sive monumentorum veterum, bibliothecarum, musæorum &c. Notitia singulares in Itinerario Italico collecta*, Parisiis, 1702, p. 215.

Vat *Vaticanus graecus 2064*

Comme quelqu'un l'a noté dans la marge supérieure du f. 1^r, le codex *Vat.gr.2064* (XII^e s.)⁽¹⁴²⁾ est entièrement consacré aux écrits de Maxime le Confesseur ("S. Maximi Abbatis"). Il nous semble que le copiste était intéressé avant tout par l'exégèse et les célèbres discussions que le Confesseur mena durant sa lutte contre le monothélisme ; son travail se limite en effet aux textes suivants : les *QThal* (ff. 1^r-142^v), l'*EOD* (ff. 142^v-154^v), la *DP* (ff. 154^v-173^r), la *DB* (ff. 173^r-184^r) et, enfin, les *QD* (ff. 184^r-187^v).

De format moyen, le codex compte aujourd'hui 187 folios, sur lesquels le texte est réparti en deux colonnes. Il est composé de 23 cahiers : 10 quaternions, 2 quinions, 11 quaternions ; le dernier cahier est incomplet, puisque le huitième folio y manque. Probablement tous les cahiers étaient-ils numérotés, mais la plupart des signatures (en lettres grecques) ont disparu après rognage des folios⁽¹⁴³⁾. Nous voyons que dans la colonne de gauche du f. 187^r, le scribe a, de son texte, dessiné un calice, afin de remplir le folio entier ; il est donc certain que le texte cessait à cet endroit ; le folio manquant du dernier cahier n'a guère pu contenir davantage qu'un éventuel colophon.

La collection des *QD*, qui porte le titre τοῦ ὁσίου πρὸς ἡμῶν μαζίμου πύσεις καὶ ἐρωτήσεις (*sic*), ne transmet que les 19 ἐρωταποκρίσεις que voici : qu.^{es} I,3, I,5, I,11, I,20, I,24, I,21, I,26, I,31, I,32, I,34-I,37, I,45, I,51, I,52 et I,61-I,63. Exception faite de l'inversion des qu.^{es} I,24 et I,21, la succession des questions est identique à celle qu'on trouve dans la sélection I, ce qui constitue à soi seul une preuve suffisante en faveur de la dépendance du *Vat.gr.2064* par rapport à un témoin de cette recension. Les interrogations et les réponses sont précédées respectivement par les mots ἐρωτήσις et ἀποκρίσις, sauf dans les qu.^{es} I,11 et I,20, dont d'ailleurs Maxime lui-même n'a pas présenté le sujet sous une forme interrogative.

Il faut noter que chaque unité est accompagnée dans la marge d'un numéro en chiffres grecs, allant de 6 (ς) à 24 (κδ) ; le chiffre que porte la première question (qu.I,3) est même précédé de l'abréviation λὸγ(ος). Cette numérotation n'a aucun rapport avec la succession des textes dans les *QD* tels que les avait sous les yeux le copiste du *Vat.gr.2064* ; elle

(142) Cf. P. CANART - V. PERI, *Sussidi bibliografici*, p. 679. Nonobstant les quelques détails intéressants qu'elle contient, la description de P. BATIFFOL, *Rossano*, p. 63, est très trompeuse puisqu'elle ne mentionne que la présence des *QThal*. À notre connaissance, c'est P. Sherwood qui s'est aperçu le premier que la collection des *QD* est contenue dans le manuscrit ; cf. C. GIANNELLI, *Una "editio maior" ?*, p. 216, n. 2.

(143) Seuls les 6 cahiers du début ont conservé des traces de cette numérotation (ff. 8^v, 16^v, 17^r, 24^v, 25^r, 33^r, 40^v, 41^r, 48^v).

semble par contre propre au manuscrit puisqu'elle s'explique comme suit: la qu. LXV des *QThal*, qui commence au f. 129^r, est désignée comme λόγ(ος) β̄ (144); la note λόγ(ος) ὕ fait défaut dans le manuscrit, le copiste ayant par erreur substitué le titre de la *DB* à celui de l'explication du *Pater noster* (145); au f. 154^v, la *DP* apparaît comme λόγ(ος) τέταρτος, tandis qu'au f. 173^r nous retrouvons la *DB* comme λόγ(ος) ε̄. Dans cette série, les *QD* occupent donc la sixième position, mais il est étrange que le copiste ait continué sa numérotation des œuvres à chaque subdivision du texte des *QD*.

Bien que le parchemin dont disposa le copiste fût de qualité médiocre (146), son travail soigné donne au lecteur une impression favorable. Les titres, les chiffres, ainsi que la première lettre de chaque interrogation et de chaque réponse, sont écrits à l'encre rouge; dans la marge, les lettres pilotes à l'intention du rubricateur sont encore visibles par-ci par-là. En dépit de l'ancienne théorie de P. Batiffol (147), on ne peut, nous semble-t-il, mettre en doute l'origine italo-grecque du *Vat.gr.2064*; R. Devreesse a même précisé que vraisemblablement le codex provient de Reggio di Calabria (148). Grâce à la note "libro 63" dans la marge supérieure du f. 1^r, nous savons que le manuscrit a appartenu à la bibliothèque de l'abbaye de Sainte-Marie du Patir à Rossano; cette cote provient d'un récolement fait au Patir au XVI^e s. (149).

(144) Nous n'avons pas pu découvrir la note λόγ(ος) α' qui, logiquement, devrait accompagner le titre des *QThal*; précisons cependant que la πύλη entourant ce titre a été gravement endommagée et que le titre lui-même est devenu presque complètement illisible.

(145) Ainsi, nous lisons au f. 142^v Τόμ(ος) β̄ τοῦ ἐν ἀγίοις πρὸς ἡμῶν κ(α)ὶ ὁμολογητοῦ μαζίμου τ(ῶν) π(α)ραχθέντ(ων) / ἐν τῇ πρώτ(ῃ) αὐτοῦ ἐξωρία (sic) ἦτοι ἐν βη/ζύη. τὰ π(α)ρὰ θεοδοσίου ἐπισκόπ(ου) κ(α)σαρί(ας) βιθυνί(ας) / καὶ αὐτοῦ διαλεχθέντος: λόγ(ος) ε̄: - (sic). Ce titre rubriqué fut barré par une main tardive, qui identifia le texte dans la marge supérieure (τοῦ αὐτοῦ ἀγίου μαζίμου μοναχοῦ καὶ ὁμολογητοῦ: εἰς τὴν προσευχὴν τοῦ π(α)τερ ἡμῶν: προς τινα φιλόχριστον ἐρμηνεῖα σύντομος: κύριε εὐλογίσσον [sic]) en soulignant l'erreur du scribe (cf. la note à moitié disparue dans la marge de gauche). Les mots Τόμ(ος) β̄ ne peuvent que provenir de la subdivision du corpus maximien, telle que nous l'avons reconnue dans certains témoins italo-grecs (cf. pp. xxxviii-xxxix); ils trahissent le fait que le copiste du *Vat.gr.2064* doit avoir disposé d'un tel recueil.

(146) On observe des trous dans le parchemin aux ff. 11, 15 (réparé), 19, 23, 29, 30, 31, 59, 63, 64, 65, 86, 98, 99, 145, 150, 151, 162, 174 et 283.

(147) P. BATIFFOL, *Rossano*, p. 83, estimait que le *Vat.gr.2064* appartenait au style "carminé" qui se serait répandu à partir du XI^e s. à Constantinople. La "recensio codicum" fournit un nouvel argument contre cette assertion, puisque le *Vat.gr.2064* se révèle être, du moins pour le texte des *QD*, une copie du *Vat.gr.2020*, dont la provenance italo-grecque est à l'abri de tout soupçon (cf. p. LXXII).

(148) Cf. R. DEVREESE, *Les manuscrits grecs de l'Italie méridionale* (= Studi e Testi, 183), Città del Vaticano, 1955, p. 23.

(149) Cf. P. BATIFFOL, *Rossano*, p. 47.

La note "Basil.103", dans la marge inférieure du f. 1^r, nous apprend qu'il se trouva parmi les livres grecs que, vers la fin du XVII^e s., P. Menniti, l'abbé général des basilieniens, fit rassembler et transporter au monastère de S. Basile *in Urbe* à Rome, où ils restèrent jusqu'à leur achat par Pie VI en 1786 (150).

III. LES TÉMOINS DE LA SÉLECTION II

Cette deuxième έκλογή, qui, sous sa forme originale, contient 27 questions, n'est conservée que dans deux manuscrits, à savoir le *Vat.gr.437* (ff. 7^r-9^v) et le *Par., suppl.gr.256* (ff. 304^v-308^v); la sélection II y est suivie sans interruption et sans aucun titre intermédiaire, par une partie de la sélection I. Le contenu de ces témoins a fait l'objet d'une analyse détaillée aux pp. LXV-LXVI et LVII. Il ne nous reste donc à parler ici que d'un troisième représentant de la sélection II, le codex *Ambros. H 22 sup.*, dans lequel nous trouvons, à la fois amputées de certaines questions et quelque peu mêlées, la sélection II et cette partie de la sélection I qui se font suite dans les autres témoins.

A *Ambrosianus H 22 sup.*

Les textes patristiques n'occupent qu'une partie minime de ce codex de papier, écrit au début du XVI^e s. (151); les *QD* y constituent la seule œuvre de S. Maxime (ff. 15^r-18^v). Pour le reste, le manuscrit est consacré entièrement à des auteurs classiques tels qu'Hésiode (ff. 22^r-45), Théocrite (ff. 52^r-60), Apollonius de Rhodes (ff. 96^r-146) et à des écrivains byzantins d'époque récente, comme Constantin Lascaris (ff. 60^v-76), Maxime Planude (traduction de Caton, ff. 270^r-279^r) et d'autres.

La collection des *QD* porte le titre ἐκ τῶν τοῦ δσίου πρὸς ἡμῶν μαζίμου τοῦ ὁμολογητοῦ; elle a conservé 29 questions, dans un ordre

(150) Telle est, en résumé, l'histoire des manuscrits basilieniens, que R. DEVREESE, *op.cit.* (n. 148), p. 21, a écrite plus amplement.

(151) Cf. Aem. MARTINI - D. BASSI, *Catalogus*, I, pp. 505-515; une description du manuscrit a été donnée dans la thèse de doctorat de G. SPEAK, *The Collation and Investigation of Manuscripts of Apollonius Rhodius* (Oxford, 1972). Selon les auteurs du catalogue (p. 515), le témoin date du XV^e s.; G. SPEAK - F. VIAN, *The So-called D-Manuscripts of Apollonius*, dans *Greek, Roman and Byzantine Studies*, 14 (1973), p. 317, le datent plutôt de la première décennie du XVI^e s.

que nous n'avons retrouvé dans aucun autre témoin et qui aurait posé beaucoup de problèmes si nous ne connaissions la tradition du *Vat.gr.435* et du *Par., suppl.gr.256*. Voici le contenu du manuscrit ambrosien: qu.^{es} II,1-II,9, II,11, II,12, II,16, II,17, II,20-II,22, II,24, II,25, I,6-I,8, I,12, I,13, I,16, I,21, I,24, I,1, I,2, II,27. On constate donc que la succession des 18 premières questions contenues dans l'*Ambros. H 22 sup.* correspond à celle de la sélection II; à partir de la 19^e question jusqu'à la 26^e, l'ordre évolue parallèlement à celui qu'occupent les ἐρωτησῖαι dans la sélection I; les 27^e et 28^e s'identifient aux qu.^{es} I,1 et I,2, tandis que, tout comme dans la sélection II, le texte développant la signification symbolique de l'habit des moines se trouve en position finale. Il est dès lors permis de supposer que le scribe a utilisé comme modèle un manuscrit dans lequel la sélection I succède à la sélection II, comme c'est le cas dans le *Vat.gr.435* et le *Par., suppl.gr.256*.

La réponse de la 26^e question du manuscrit (= qu. 1,24) sur *Matth.* 5,39 a été amplifiée par l'insertion d'une exégèse de *Iob.* 18,23; il s'agit indiscutablement d'une interpolation du scribe, puisque le texte est précédé par le lemme ἐρμηνεία τοῦ κεραμέως. L'auteur ainsi désigné ne peut être que Théophane Kerameus, à qui sont attribuées les 62 homélies publiées par le jésuite Francesco Scorso en 1644 (repris dans *PG* 132, 136-1078)⁽¹⁵²⁾; le fragment interpolé provient de l'*Or.*XXVII ("In pretiosam Iesu Christi passionem")⁽¹⁵³⁾.

Généralement, le début de l'interrogation et de la réponse n'ont pas été signalés, sauf dans les qu.^{es} II,16 et II,17, où l'on voit apparaître les mots ἐρωτησῖαι et ἀπόκρισις; dans la qu. II,11, l'interrogation est accompagnée du mot ἐρώτησις.

Le codex ne fournit aucun renseignement direct sur le lieu de sa confection⁽¹⁵⁴⁾; un possesseur, inconnu par ailleurs, a noté son

(152) Depuis l'analyse de l'homélaire par A. Ehrhard, la fausseté de cette attribution est universellement reconnue; en vérité l'auteur serait un certain Philagathos, "philosophe" qui, au XII^e s., prêcha en Italie méridionale; cf. A. Ehrhard, *Überlieferung und Bestand der hagiographischen und homiletischen Literatur der griechischen Kirche von den Anfängen bis zum Ende des 16. Jahrhunderts*, erster Teil, III. Band (= Texte und Untersuchungen, 52), Leipzig, 1943, pp. 631-681.

(153) Voici les références exactes: ff. 18^r ll. 6/13 Πῶς - ἐντολῆς = *PG* 132, 565A₁₃-565B₁₁; f. 18^r ll. 13/14 φησὶ γοῦν ὁ κύριος πρὸς τὸν ἀρχιερέα: τί με ἐπερωτᾷς; ἐπερωτήσον τοὺς ἀκηκοῦτας (sic) τί ἐλάλησα αὐτοῖς; ἴδε, οὗτοι οὐδασιν ἃ εἶπον ἐγὼ (cf. *Iob.* 18, 23): cette phrase manque dans l'édition (addition du scribe?); f. 18^r ll. 14/21 Διατί ... δέρεϊς = *PG* 132, 564C₁₂-565A₁₃.

(154) Dans la tradition des Argonautiques, l'*Ambros. H 22 sup.* appartient à un groupe de cinq manuscrits tous copiés à la même période (= le groupe d des manuscrits D). Ces 5 témoins offrent un texte très apparenté, sans cependant dépendre l'un de l'autre; à l'exception de notre manuscrit, ils proviennent tous de la main de Demetrius Moschus, lequel avait son atelier à Ferrare; cf. G.

nom (ΝΙΚΟΛΑΟΥ [?]) sur le premier contre-plat, en ajoutant, selon la coutume de la Renaissance, καὶ τῶν ὄντως φίλων. Plus tard, le manuscrit appartient à Gian Vincenzo Pinelli (Naples 1535 - Padoue 1601), lequel avait réuni une bibliothèque considérable, contenant bon nombre de manuscrits grecs; en 1609, le cardinal Federico Borromeo acheta cette collection pour l'Ambrosienne⁽¹⁵⁵⁾.

IV. LE TÉMOIN DE LA SÉLECTION III

W *Vindobonensis philologicus graecus 149*

En analysant ce codex écrit au début du XIV^e s., M. Hunger y a distingué 37 sections différentes⁽¹⁵⁶⁾, dont la plupart sont d'inspiration chrétienne; la pensée maximienne n'y est représentée que par les *QD*, qui sont attestées en deux endroits. Aux ff. 248^r-259^v nous rencontrons un petit florilège composé d'extraits de l'*Expositio fidei* de Jean Damascène, enrichis de fragments empruntés à des écrits d'autres Pères (Grégoire de Nysse, Amphiloque d'Iconium, Jean Chrysostome, Grégoire de Nazianze, Cyrille d'Alexandrie, Basile de Césarée et Maxime); cette collection, qui semble être thématique, finit brusquement sur une citation de Chrysostome (f. 259^v). Dans ce florilège, succédant à une digression au sujet du plaisir (ff. 258^v-259^r), apparaît la qu. I,5 (f. 259^r) des *QD*, sous le lemme ἐκ τῶν ἀπόρων τοῦ ἁγίου μαζίου.

L'apport le plus substantiel à la connaissance de la tradition des *QD* est constitué par le texte qui occupe les ff. 260^r-263^v;

SPEAK - F. VIAN, *art.cit.* (n. 151), *passim*. De la parenté stématique avec un groupe de manuscrits géographiquement bien défini, nous serions tenté de déduire - avec toute la prudence qui s'impose en cette matière - que le codex *Ambros. H 22 sup.* a, lui aussi, vu le jour en Italie.

(155) Cf. A. RIVOLTA, *Catalogo dei codici Pinelliani dell'Ambrosiana*. Milano, 1933, pp. XVII-LXXX.

(156) Cf. H. HUNGER, *Katalog der griechischen Handschriften der Österreichischen Nationalbibliothek*. I. *Codices historici. Codices philosophici et philologici* (= *Museion. Veröffentlichungen der Österreichischen Nationalbibliothek. Neue Folge. Vierte Reihe. Veröffentlichungen der Handschriftensammlung. Erster Band*), Wien, 1961, pp. 250-255; on trouvera également quelques renseignements chez W. LAMEERE, *La tradition manuscrite de la correspondance de Grégoire de Chypre* (= *Études de philologie, d'archéologie et d'histoire anciennes*, II), Bruxelles-Rome, 1937, p. 96. Ajoutons que les feuillets ont été souillés par l'humidité et que sur la reproduction photographique dont nous disposons, quelques lignes n'ont pu être déchiffrées.

anonyme et ne portant pas la moindre trace d'un titre, elle contient 26 ἐρωταποκρίσεις dans l'ordre décrit ci-dessous dans la table de concordances (p. 182). Pour la première de ces ἐρωταποκρίσεις, le *Vind. phil. gr. 149* est notre source unique. Tout comme dans la recension du *Vat. gr. 1703* et dans la sélection II, les interrogations et les réponses ne sont pas signalées par les mots ἐρώτησις et ἀπόκρισις; entre les différentes questions, de même qu'entre l'interrogation et la réponse, on ne voit que deux points suivis d'une barre transversale à mi-hauteur.

En ce qui concerne le lieu de confection du manuscrit, nous savons uniquement qu'il se compose de feuilles de papier occidental et qu'il a été acheté à Constantinople par le diplomate flamand Ogier-Ghislain de Busbecq (1522-1592), qui demeura longuement et à plusieurs reprises dans l'ancienne capitale grecque à l'occasion de négociations avec l'Empire Ottoman. Homme d'une vaste culture, de Busbecq rassembla une collection d'environ 250 manuscrits grecs, dont plus tard il offrit une partie à la bibliothèque impériale de Vienne⁽¹⁵⁷⁾.

V. LES QUESTIONS "ERRANTES" ET LES PETITES COLLECTIONS

En dehors des grandes branches de la tradition que nous venons de passer en revue, certaines ἐρωταποκρίσεις faisant partie des *QD* se sont conservées isolément, ou par petits groupes de 2 à 5 unités. L'une des raisons de ce phénomène réside sûrement dans le caractère populaire et didactique de quelques textes, tels que la liste des vices et des vertus (qu. I,1), le symbolisme caché dans l'habit du moine (qu. I,68), les façons dont on peut obtenir la rémission de ses péchés (qu. I,26 [189]), etc. Un autre motif, plus matériel, est que ces petits textes convenaient à merveille pour combler un espace vide entre deux ouvrages; en effet, on constate presque toujours qu'il n'existe aucun rapport logique ou thématique entre la question "errante" ou la petite collection, et les ouvrages environnants.

L'importance de cette transmission isolée en vue de la reconstitution du texte est variable. La plupart des questions dépendent d'un représentant de la sélection I, comme on peut s'y attendre puisque cette recension est celle qui a connu la diffusion la plus large; en outre, il faut tenir compte de la dégradation textuelle

(157) Cf. *Biographie nationale de Belgique*, III (1872), coll. 180-191.

qui, presque inévitablement, affecte toute littérature d'extraits. Quelques questions toutefois se rattachent à un témoin contenant la recension originale des *QD*; même quand leur texte est court et entaché de fautes, leur apport est double: d'une part elles confirment l'attribution de l'ouvrage à Maxime le Confesseur, et d'autre part, dans certains cas, elles nous aident à choisir entre les leçons divergentes des branches majeures de la tradition. Elles ne sont donc pas à négliger.

A. Les questions "errantes"⁽¹⁵⁸⁾

Athonensis, Cutlumusii 9

De ce manuscrit, que Spyr. P. Lambros date du XIV^e s. (159), nous n'avons étudié que les ff. 299^r-335^r. Ils contiennent un groupe de textes que nous avons également rencontré dans deux autres témoins, à savoir le *Par. gr. 1163* et le *Lond., Brit. Libr., Add. 17472* (cf. p. LXXXIII et p. LXXXI)⁽¹⁶⁰⁾; voici les pièces dont il s'agit: 1^o les ἐπαπορήματα de Probus contre les Jacobites (ff. 299^r-300^r)⁽¹⁶¹⁾, 2^o un extrait du *De natura composita* de Jean Damascène (ff. 300^r-310^r; cf. *PG* 95, 112C₁ - 125A₁₄), 3^o le chapitre 10 de l'*Expositio fidei* du même auteur (ff. 310^r-311^r; cf. B. KOTTER, *Johannes von Damaskos*, II, pp. 32-33), 4^o la qu. I,68 des *QD* (ff. 311^r-312^v), 5^o une lettre de Michel Cérulaire à Pierre d'Antioche (ff. 313^r-321^r; cf. *PG* 120, 781B₃ - 796A₁₀), 6^o une lettre de Pierre d'Antioche (ff. 321^r-335^r; cf. *PG* 120, 796A₁₁ - 816A₅). Ces six textes sont numérotés de ᾱ à ε̄ et la qu. I,68 est attribuée explicitement au Confesseur (Τοῦ ἀγίου μαξίμου ἐρώτησις).

(158) À la liste qui suit, on ajoutera la qu. 19, qui se retrouve indépendamment de la sélection I dans le *Sinait. gr. 1609*, f. 349^v (cf. p. LXII) et la qu. 102, que l'on rencontre isolée dans le *Dresd. A 187*, p. 158 (cf. p. XLIII).

(159) Cf. Spyr. P. LAMBROS, *Catalogue*, I, p. 271. Cette description est très insuffisante: ainsi, l'extrait des *QD* n'a même pas été signalé. Le manuscrit est daté du XIII^e s. par J. DARROUZÈS, *Notitiae episcopatum Ecclesiae Constantinopolitanae. Texte critique, introduction et notes* (= Géographie ecclésiastique de l'empire byzantin, t. I), Paris, 1981, p. 431.

(160) Combinées avec les renseignements fournis par l'auteur du catalogue d'une part et par M. RICHARD, *Florilèges spirituels*, col. 485, d'autre part, nos propres observations nous amènent d'ailleurs à croire que le contenu de l'*Athonensis* est, pour une grande partie, très semblable, sinon identique, à celui de la compilation contenue dans le *Lond., Brit. Libr., Add. 17472*.

(161) Ce petit traité a été édité tout récemment par K.-H. UTHEMANN, *Syllogistik im Dienst der Orthodoxie. Zwei unedierte Texte byzantinischer Kontrovertheologie des 6. Jahrhunderts*, dans *Jahrbuch der Österreichischen Byzantinistik*, 30 (1981), p. 110.

Athonensis, Iberorum 382

Comme nous le montre l'analyse détaillée de Spyr. P. Lambros⁽¹⁶²⁾, le contenu de ce codex volumineux (996 ff.), écrit au XV^e s., est assez diversifié. La qu. 19 des *QD* y figure parmi les brefs fragments que l'on rencontre entre les ff. 69^v-196, consacrés à Jean Damascène, et le Σύναγμα de Matthieu Blastarès, lequel, comme d'habitude⁽¹⁶³⁾, est accompagné d'une série d'écrits d'autres canonistes (ff. 203^v-362). Le texte de Maxime (f. 202^r) est intitulé Ἐπίλυσις τοῦ μακαρίου μαξίμου ἐρωτηθέντος περὶ ἀποκαταστάσεως; il n'y a aucun rapport thématique ni avec ce qui précède, ni avec le fragment suivant.

Florentinus, Med.-Laur., plut.LXXXVI,13

À l'exception de quelques extraits au début et de deux textes à la fin, tous les ouvrages contenus dans ce codex du XIV^e s. sont attribués à S. Grégoire de Nysse⁽¹⁶⁴⁾. Après une lettre à Amphiloque⁽¹⁶⁵⁾, nous y rencontrons (f. 245^v) la qu. 19 des *QD*, intitulée Τοῦ ἁγίου μαξίμου ἀπολογία ὑπὲρ τοῦ αὐτοῦ ἁγίου γρηγορίου τοῦ νύσσης διὰ τὸ γυνω-τεῦσαι ἀποκατάστασιν τελευταίων τῶν ψυχῶν γενήσεσθαι ἐν τοῖς αὐτοῦ λόγοις⁽¹⁶⁶⁾. Cette question est suivie d'une oraison funèbre qui, malgré le titre δημοσθενικός λόγος (f. 246^r), est le Discours II (Ἐπιτάφιος) de Lysias.

Londinensis, British Library, Additional 17472⁽¹⁶⁷⁾

Ayant analysé ailleurs le contenu de ce manuscrit du XIV^e s.⁽¹⁶⁸⁾,

(162) Cf. Spyr. P. LAMBROS, *Catalogue*, II, pp. 109-118; on ne négligera pas les précisions sur la date de confection fournies par D. SERRUYS, *Souscriptions et signatures dans les manuscrits des X-XIII^e siècles conservés au monastère de Vatopedi (Athos)*, dans *Revue des bibliothèques*, 14 (1904), pp. 75-76.

(163) Voir la description du *Scor.R.I.8* (p. LXXXIV).

(164) Cf. A.M. BANDINIUS, *Catalogus*, III, coll. 335-338; *Greg. Nyss. Op.*, VIII, 2, pp. LIII-LV.

(165) Il s'agit de la lettre XXV; cf. *Greg. Nyss. Op.*, VIII, 2, pp. 79-83.

(166) Cette ἐρωτησὶς s'est vue éditée, sur base de ce manuscrit, dans J.B. CARACCIOLUS, *Sancii patris nostri Gregorii, episcopi Nyssae, epistolae septem. Primo latine vertit, & edit commentariis nonnullisque animadversionibus adjectis...*, Florentiae, 1731, pp. 87-88; aux pp. 89-91 de cet ouvrage, on lit quelques considérations sur le texte de Maxime.

(167) Cf. *Catalogue of Additions to the Manuscripts in the British Museum in the Years 1848-1853*, London, 1868, p. 20; M. RICHARD, *Inventaire des manuscrits grecs du British Museum* (= Publications de l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes, III), Paris, 1952, p. 28.

(168) Cf. J.H. DECLERCK, *Un manuscrit peu connu, le Londinensis*, *Brit.Lib. Add. 17472*, dans *Byzantion*, 51 (1981), pp. 484-501.

nous nous bornerons à relever ici ce qui intéresse les *QD*. À cet égard, ce sont les cinq κεφάλαια numérotés de πγ' à πη' qui méritent notre attention; voici leur identification: 1^o objections de l'orthodoxe Probus contre les Jacobites (ff. 76^v-77^r), 2^o un extrait du *De natura composita* de Jean Damascène (ff. 77^r-83^v; cf. *PG* 95, 112C₁-125A₁₄), 3^o le chapitre 10 de l'*Expositio fidei* du même auteur (ff. 83^v-84^r; cf. B. KOTTER, *Johannes von Damaskos*, II, pp. 32-33), 4^o la qu. I,68 des *QD* (ff. 84^r-85^r), 5^o une lettre de Michel Cérulaire à Pierre d'Antioche (ff. 85^r-90^r; cf. *PG* 120, 781B₃-796A₁₀), 6^o une lettre de Pierre d'Antioche (ff. 90^r-99^r; cf. *PG* 120, 796A₁₁-816A₈). Signalons que la qu. I,68 des *QD* est attribuée explicitement à Maxime (Τοῦ ἁγίου μαξίμου ἐρωτήσεως [sic]).

Le regroupement de ces 6 textes, qui rappelle celui des ff. 299^r-335^r de l'*Athon.*, *Cutlumsii* 9 (cf. p. LXXIX) se retrouvera encore, avec une mutilation, aux ff. 1-22^v du codex *Par.gr.1163* (cf. p. LXXXIII). Abstraction faite de l'importance de ce rapprochement pour la *recensio codicum*, le parallélisme des trois *codices* nous autorise à conjecturer que le texte disparu dans le manuscrit conservé à Paris, est précisément le traité contre les Jacobites présent dans l'*Athonensis* et le *Londinensis*.

Neapolitanus, Bibliothecae Nationalis, III AA 6

Le codex date du XIII^e s.; Mme M. Minniti Colonna signale au f. 199^{r-v} la présence d'un extrait de Maxime, extrait qu'elle qualifie de "Fragmentum incertum"⁽¹⁶⁹⁾. Grâce à une photo, nous avons pu voir qu'il s'agit d'une partie de la qu. 189 des *QD* (ll. 11/44); l'*incipit* et le *desinit* ont été quelque peu modifiés.

Oxonienis, Bodleianus Cromwellianus 10

Pour une description détaillée du contenu de ce manuscrit du XV^e/XVI^e s., nous renvoyons le lecteur au catalogue de H. O. Coxe⁽¹⁷⁰⁾. L'apport de Maxime se limite à une seule question provenant des *QD*, à savoir la qu. 189, pp. 347-348. Ce texte a été inséré après coup dans le manuscrit, bien que par la même main qui a écrit les pages environnantes. Cette assertion se justifie par deux observations: l'écriture très petite et serrée montre que le copiste (un certain Μάρκος) craignait que l'espace disponible ne fût insuffisant pour le texte plutôt long de cette question; en fait, il a écrit trop petit, puisque plus de la

(169) Cf. M. MINNITI COLONNA, *Il Ms. Neapolitanus gr. III AA 6*, dans Nicolaus. *Rivista di Teologia Ecumenico-Patristica*, 5 (1977), p. 355.

(170) Cf. H.O. COXE, *Catalogi p. I*, coll. 429-433; on complétera par E. GAMILLSCHEG - D. HARLFINGER, *Repertorium*, 1, p. 145 (n^o 2) et p. 14 (n^o 268).

moitié de la p. 348 est restée blanche⁽¹⁷¹⁾; le deuxième indice se cache dans l'absurdité du lemme τοῦ αὐτοῦ μαζιμου; nous constatons en effet que le texte précédent (PG 155, 820A₁ - 829B₇) est attribué à Syméon, archevêque de Thessalonique (mort en 1429)⁽¹⁷²⁾.

Où le manuscrit a-t-il été écrit? Cela reste un mystère; par contre nous savons grâce à une note en grec vulgaire⁽¹⁷³⁾ se trouvant sur la première feuille de garde, que le livre a appartenu à un certain monastère dédié à Saint-Étienne; Thomas Cromwell, le conseiller d'Henri VIII, qui le posséda plus tard⁽¹⁷⁴⁾, est plus connu.

Parisinus graecus 1163

Plusieurs indices portent à croire que l'actuel *Par.gr.1163*⁽¹⁷⁵⁾ est un codex composite, formé de deux parties différentes, dont la première s'étend du f. 1 au f. 22, tandis que la deuxième, contenant le roman de Barlaam et Joasaph⁽¹⁷⁶⁾, occupe les ff. 23^r-276^r⁽¹⁷⁷⁾. Tout d'abord, on constate qu'il y a changement de main au f. 23^r; on remarque également qu'à partir de cet endroit le papier est moins blanc et que le rognage des cahiers est moins régulier. Une autre indication — et non des moindres — est fournie par le chiffre α' au f. 23^r, qu'on doit considérer comme une ancienne signature de cahier, remontant à une période où les folios contenant le roman de Barlaam constituaient un codex à eux seuls⁽¹⁷⁸⁾.

(171) Voulant remédier à cette "mise en page" peu élégante, il exprima — cette fois en agrandissant démesurément les lettres — son étonnement devant la réponse de Maxime en deux dodécasyllabes: Κινούμενος πνεύματι μάξιμε πάτερ (sic) | ἔλυσας αὐτὴν τὴν ἀπορείαν ξένως (sic). Dans un premier moment, le second vers était différent: θεῖω λ...ν ἔλυσας, ὦ ταύτην; il a été biffé.

(172) Sur la vie de Syméon de Thessalonique, au sujet duquel nous sommes d'ailleurs mal renseignés, voir D. BALFOUR, *Politico-historical Works of Symeon, Archbishop of Thessalonica (1416/17 to 1429)* (= Wiener Byzantinistische Studien, 13), Wien, 1979, pp. 19-21.

(173) Voici la teneur de cette note, qui se trouve sur le premier feuillet de garde: ἐτοῦτο τὸ χαρτὴ εἶνε το αἰγίου στεφάνου τοῦ προτομαρτήρη / καὶ ἀρχιδιακόνου στεφάνου· καὶ εἰ τῆς το πάρη να ἔχει τὸν / ἀφωρισμο τὸν τρηάκοσιον δέκα καὶ ὀκτὸ θεωφόρον πρῶν / ἡμόν. καὶ τὸ αἰγίου στεφάνου τὴν κατάρα.

(174) Voir la note "Cromwell 18" dans la marge de la p. 1.

(175) Cf. H. OMONT, *Inventaire sommaire*, I, pp. 231-232; Id., *Fac-similés des manuscrits grecs datés de la Bibliothèque nationale du IX^e au XIV^e siècle*, Paris, 1891, p. 17 (planche LXXXIV).

(176) Cf. Fr. DÖLGER, *Der griechische Barlaam-Roman, ein Werk des H. Johannes von Damaskos* (= Studia patristica et byzantina, I), Ettal, 1953, p. 9.

(177) Signalons la présence d'un folio non numéroté après le f. 276.

(178) Les ff. 23-276 se composent de 32 cahiers: 30 quaternions, un quinon et un ensemble de 5 folios, dont nous n'avons pas pu découvrir l'agencement exact, à cause d'une restauration récente. Les cahiers étaient numérotés dans l'angle supérieur droit du premier recto, et dans l'angle inférieur gauche de

C'est dans les ff. 1-22^v qu'on trouve un texte provenant des *QD*. Dans cette partie du manuscrit, le premier texte est acéphale, et les pièces suivantes sont numérotées de γ' à ζ'; nous nous trouvons donc en droit de supposer que la chute d'un certain nombre de folios a causé la disparition d'un texte portant le chiffre α' et du début du texte β'. Voici le contenu des ff. 1-22^v: un fragment du *De natura composita* de Jean Damascène (ff. 1^r-5^r; cf. PG 95, 116B₆ - 125A₁₄), le chapitre 10 de l'*Expositio fidei* du même auteur (f. 5^r-v; cf. B. KOTTER, *Johannes von Damaskos*, II, pp. 32-33), la qu. I,68 des *QD* (ff. 6^r-7^r), une lettre de Michel Cérulaire à Pierre d'Antioche (ff. 7^r-13^r; cf. PG 120, 781B₃-796A₁₀), et enfin une lettre de Pierre d'Antioche (ff. 13^r-22^v; cf. PG 120, 796A₁₁ - 816A₆). La qu. I,68 est attribuée explicitement à Maxime (Τοῦ αἰγίου μαζιμου ἐρώτησις).

Grâce à un colophon au f. 276^r, les cahiers renfermant le roman de Barlaam sont bien datés: ils furent achevés par le prêtre Jean, le 16 avril 1348 (... μη[ν]ι ἀπριλλίω) τῆ· τοῦ· ἑξῶντος· εἰτος...). Évidemment, cette date n'est pas valable pour les ff. 1-22, mais le style de l'écriture⁽¹⁷⁹⁾ nous incite à situer leur confection vers la même époque. L'origine du codex nous restant inconnue, une note en grec démotique aux ff. 275^v-276^r nous apprend que le manuscrit — ou en tout cas le roman de Barlaam et Joasaph — a été en possession d'un monastère τῆς βαλαρί(ας) ἔπου ἔνε προσηλομένη εἰς τὸ αἰγιον ὄρος εἰς τὸ μοναστήρη τοῦ κ(υ)ροῦ διονύσου (sic). Nous ignorons à quel moment les f. 1-22 ont été ajoutés au roman de Barlaam, mais l'union des deux parties doit être antérieure au 19 février 1711, date à laquelle Roger de Gaignières⁽¹⁸⁰⁾ fit don du codex au roi de France: au f. 1^r on lit en effet la note "n° de

chaque dernier verso. Les chiffres apportés au début de chaque cahier ont presque entièrement disparu, suite au rognage des feuillets: seuls les chiffres α (f. 23^r), ιδ' (f. 127^r) et λβ' (f. 271^r) ont survécu; pour le reste, on distingue encore quelques traces aux ff. 31^r, 103^r, 111^r, 143^r, 151^r, 159^r, 175^r, 223^r. Les signatures en fin de cahier sont mieux conservées: β' (f. 38^v), ια' (f. 110^v), κγ' (f. 206^v), κε' (f. 222^v), κς' (f. 230^v), κζ' (f. 238^v), κη' (f. 246^v), λ' (f. 262^v), λα' (f. 270^v); elles ont également laissé des traces aux ff. 166^v, 198^v, 254^v. La composition des ff. 1-22 est moins régulière: le premier cahier (ff. 1-8) est un quaternion; il est suivi d'un binion (ff. 9-12) et d'un cahier de 9 feuilles (13-22; un seul folio porte le double chiffre 16-17).

(179) On peut la comparer par exemple avec l'écriture des *Vat.Barber.gr.503* (1323/24) et *Vat.gr.605* (1326/27); cf. A. TURYN, *Codices graeci Vaticani saeculis XIII et XIV scripti annorumque notis instructi...* (= Codices e Vaticanis selecti quam simillime expressi, vol. XXVIII), Città del Vaticano, 1964, Tab. 103 et 104.

(180) Sur sa vie, on pourra consulter L. DELISLE, *Le cabinet des manuscrits de la Bibliothèque impériale. Étude sur la formation de ce dépôt, comprenant les éléments d'une histoire de la calligraphie, de la miniature, de la reliure, et du commerce des livres à Paris avant l'invention de l'imprimerie*, I, Paris, 1868, pp. 335-336.

gaig. 550", ce qui implique qu'à ce moment le manuscrit se trouvait déjà dans son état actuel.

Parisinus graecus 1268

Jusqu'à ce jour, ce manuscrit de parchemin (XII^e s.) n'a guère attiré l'attention que parce qu'il contient une série d'ouvrages attribués à Grégoire de Nysse (ff. 152^v-293^v)⁽¹⁸¹⁾. C'est intercalé entre deux homélies de ce Père⁽¹⁸²⁾ que nous avons rencontré un fragment des *QD*, à savoir la qu. 19 sur l'apocatastase (f. 222^r); la pièce est intitulée (à l'encre rouge): ἐρώτησις προσενεχθήσα (sic) τῷ ἀγίῳ μαζίμῳ. Notre texte n'est pas signalé dans le pinax ancien qui occupe le f. 4^r.

Nous ignorons l'origine de ce codex, mais, grâce à une note au f. 6^r, nous savons qu'il a appartenu au monastère du mont Galésion près d'Éphèse⁽¹⁸³⁾.

Scorialensis R.I.8

La présence d'un extrait des *QD* dans ce manuscrit du XV^e s.⁽¹⁸⁴⁾ est plutôt inattendue: le codex est en effet entièrement consacré au droit canon, avec comme œuvre principale le Σύνταγμα de Matthieu Blastarès, composé en 1335 à Thessalonique (ff. 1-297^v); selon toute probabilité, c'est Blastarès lui-même qui a ajouté à son manuel les petits traités juridiques de quelques autres comme Jean le Jeûneur (ff. 297^v-303^r), Timothée d'Alexandrie (ff. 303^v-304^v), Nicéphore de Constantinople (ff. 304^v-306^v), etc.⁽¹⁸⁵⁾.

(181) Cf. H. OMONT, *Inventaire sommaire*, I, p. 282; *Greg. Nyss. Op.*, V, pp. 10-11, 181-182; *Greg. Nyss. Op.*, VIII, 2, p. XXXV. Il s'agit d'un volume de 304 folios, mais les numéros 263 et 264 ont été omis lors du foliotage; le f. 304 est mutilé.

(182) *PG* 46, 1304A₁-1325D₁₁ d'une part et *PG* 46, 308A₁-316D₈ d'autre part.

(183) Cf. FR. HALKIN, *Manuscrits galésiates*, dans *Scriptorium*, 15 (1961), p. 224. Sur le monastère et son histoire, voir R. JANIN, *Les églises et les monastères des grands centres byzantins (Bithynie, Hellespont, Latros, Galésios, Trébizonde, Athènes, Thessalonique)*, Paris, 1975, pp. 241-250.

(184) Cf. A. REVILLA, *Catálogo de los Códices Griegos de la Biblioteca de El Escorial*, t. I, Madrid, 1936, pp. 9-12. Nous ne connaissons que les phases les plus récentes de l'histoire de ce manuscrit. Il est presque certain qu'il a appartenu à Antoine de Covarrubias, qui fut professeur de droit civil à l'université de Salamanque durant la deuxième moitié du XVI^e s., puis gouverneur de Valladolid, et passa les dernières années de son existence comme "Maestrescuela" à Tolède, ville où il mourut en 1602. Après sa mort, ses livres allèrent à la bibliothèque de Philippe II; cf. Ch. GRAUX, *Essai*, pp. 323-328, et E. MILLER, *Catálogo des manuscrits grecs de la bibliothèque de l'Escorial*, Paris, 1848, p. XVIII.

(185) Cf. H.-G. BECK, *Kirche und theologische Literatur im byzantinischen Reich* (= *Handbuch der Altertumswissenschaft*, Zwölfte Abteilung, Zweiter Teil,

La "protheoria" du Σύνταγμα (ff. 1^r-20^r; cf. *PG* 144, 960A₁-997C₅) est suivie de deux textes dont on ne retrouve aucune trace dans l'édition de Rhalles-Potles⁽¹⁸⁶⁾. Le premier est un décalogue (ἡ παλαιὰ δεκάλογος ἐκ τοῦ λευϊτικοῦ), tandis que le deuxième (ff. 20^v-21^r) doit être identifié avec la qu. 19, traitant du sens du terme ἀποκατάστασις chez Grégoire de Nysse; Maxime est donné explicitement comme l'auteur de ces lignes. À ce fragment succède la table des chapitres du Σύνταγμα (*PG* 144, 997C₆-1016C₁₄).

Scorialensis Ψ.III.7

Dans le *Scor. Ψ.III.7*, un manuscrit de parchemin écrit au XI^e s.⁽¹⁸⁷⁾, nous avons rencontré (f. 312^{r-v}) la qu. I,68 des *QD*; cette question isolée est attribuée au Confesseur (τοῦ ἀγίου μαζίμου). Notre texte s'y voit précédé par une autre ἐρωταπόκρισις, concernant l'adoration de Dieu (ff. 311^v-312^r)⁽¹⁸⁸⁾; il est suivi par quelques extraits empruntés à S. Jean Chrysostome.

Faute de colophon ou d'autres indications sûres, nous ne savons rien sur l'endroit où notre manuscrit a vu le jour. Son dernier possesseur avant son entrée à l'Escorial fut Don Diego Hurtado de Mendoza⁽¹⁸⁹⁾ (cf. la note au f. 3^r).

Vaticanus graecus 419

L'extrait des *QD* se situe dans la partie qui a été ajoutée tardivement au corps du codex (ff. I-VII, 1-6)⁽¹⁹⁰⁾; en dehors des index composés par Gozzadini et par Allatius, ces feuilles contiennent les pièces suivantes: une constitution synodale d'Andronic II (f. VII^v-1^v), des vers de

Erster Band), München, 1959, p. 786. Malgré quelque discussion, l'année de composition du Σύνταγμα semble bien être 1335; pour l'état de la question, voir C.G. PITSAKIS, *De nouveau sur la date du Syntagma de Matthieu Blastarès*, dans *Byzantion*, 51 (1981), pp. 638-639.

(186) Cf. Γ.Α. ΠΑΛΛΗ - Μ. ΠΙΟΤΛΗ, *Σύνταγμα τῶν Θείων καὶ Ἱερῶν Κανόνων τῶν τε Ἀγίων καὶ πανευφήμων Ἀποστόλων καὶ τῶν Ἱερῶν οἰκουμενικῶν καὶ τοπικῶν Συνόδων καὶ τῶν κατὰ μέρος Ἀγίων Πατέρων*, VI, Ἀθήναι, 1859; c'est cette édition qui a été reprise dans les t. 144-145 de la *PG*.

(187) Cf. G. DE ANDRÉS, *Catálogo*, III, pp. 62-63.

(188) Voici quelques précisions sur ce texte, dont l'auteur du catalogue ne dit pas grand-chose. L'interrogation est Πῶς δεῖ προσκυνεῖν τὸν θῦν; inc.: Καθῶς (sic) ὁ κ̅ς εἶπεν; expl.: ὅτι μέλει περὶ ἡμῶν αὐτῶ. La question semble introduite par un sigle, qui pourrait bien être celui de Sophron.

(189) À son sujet, voir p. LX, n. 96.

(190) Cf. R. DEVREESE, *Codices 330-603*, pp. 131-134; P. CANART - V. PERI, *Sussidi bibliografici*, pp. 426-427.

Grégoire de Nazianze (f. 2^r) et d'Amphiloque d'Iconium (f. 2^{r-v}), deux lettres de Basile (ff. 2^v-3^r), une question d'Anastase le Sinaïte (ff. 3^v-4^v), 14 sentences de Pères de l'Église (ff. 4^v-5^v)⁽¹⁹¹⁾, la qu. 19 des *QD* (f. 5^r), un canon d'André de Crète (ff. 5^v-6^v) et une méthode pour calculer le jour de Pâques. La question provenant des *QD* porte le lemme τοῦ ἀγίου μαζίμου ἐκ τῶν πεύσεων καὶ ἀποκρίσεων. L'écriture des feuilles adventices remonte au XIV^e s., tout comme celle du codex lui-même.

Venetus Marcianus graecus 494

Une partie de ce codex du XIII^e s.⁽¹⁹²⁾ est occupée par quelques ouvrages de S. Maxime le Confesseur, à savoir la lettre liminaire au prêtre Elpidius (f. 107^r) suivie des 4 centuries des *Char* (ff. 107^r-114^v), les 2 centuries des *TbOec* (ff. 114^v-121^r)⁽¹⁹³⁾ et les *Cap.XV* (f. 121^{r-v}). La section se termine par un texte très bref, intitulé Τοῦ αὐτοῦ ἀγίου (*sic*) μαζίμου ἀρεταὶ ψυχῆς ἡ καὶ σωματικαὶ ζ̄ (f. 121^v); malgré les quelques changements qu'a subis le texte⁽¹⁹⁴⁾, on y reconnaît facilement la qu. I,1 des *QD*.

B. Les petites collections

Florentinus, Med.-Laur., plut.IX,16

Le codex *Florent.*, *Med.-Laur.*, *plut.IX,16* contient actuellement 123 folios de parchemin⁽¹⁹⁵⁾. Le livre est acéphale et il s'agit d'un palimpseste, dont le texte sous-jacent — écrit en minuscules — semble dater du X^e/XI^e s. L'écriture supérieure a été datée du XIV^e s. par l'auteur du catalogue⁽¹⁹⁶⁾; cette écriture est peu soignée et on ne la déchiffre pas toujours sans difficulté.

Le manuscrit nous a conservé 4 questions provenant des *QD* (ff. 112^r-113^r), quelque peu perdues entre un traité de Nicétas de Byzance (Νικήτα βυζαντίου φιλοσόφου καὶ διδασκάλου...; ff. 98^v-112^r) et un texte sur les azymes de Nicétas Stéthatos (ff. 113^r-117^v). La première

(191) Les auteurs cités sont Basile, Cyrille, Grégoire de Nazianze, Jean Chrysostome, Théodore Studite et Maxime. À ce dernier appartient la 7^e sentence, qui n'est autre qu'une citation de *Char*, IV,47 (cf. CERESA-GASTALDO, p. 212).

(192) Cf. A.M. ZANETTI — A. BONGIOVANNI, *Graeca D. Marci Bibliotheca codicum manu scriptorum per titulos digesta...*, Venetiis, 1740, p. 258.

(193) Ces deux centuries ne portent pas de titre, et elles sont désignées respectivement comme τοῦ αὐτοῦ πέμπτη ἑκατοντάς (*sic*; f. 114^v) et τοῦ αὐτοῦ ἀγίου (*sic*) μαζίμου ἑκτη (*sic*) ἑκατοντάς (*sic*; f. 117^v).

(194) Le texte sera cité à la p. CLXV.

(195) Cf. A.M. BANDINIUS, *Catalogus*, I, pp. 413-416.

(196) Cf. A.M. BANDINIUS, *Catalogus*, I, p. 416.

question, à savoir la qu. I,68, porte le titre Τοῦ ἀγίου μαζίμου περὶ τοῦ σχήματος τῶν μοναχῶν. La deuxième n'est autre que la qu. 14 (I,42), la troisième, la qu. 142 (I,62), et la quatrième, la qu. 144. Signalons que, sauf pour la qu. 14, interrogations et réponses sont introduites par les mots ἐρώτησις / ἀπόκρισις.

La qu. I,68 est légèrement plus longue que dans le reste de la tradition⁽¹⁹⁷⁾; en effet, après le dernier mot (ἀμαρτήσεται, ll. 50/51), on rencontre une autre interprétation, dont voici la teneur :

ἄλλως (*in mg.*): Ὁ μὲν χιτῶν τὴν δικαιοσύνην σημαίνει, ἡ δὲ ζώνη τὴν νέκρωσιν τοῦ σώματος, τὸ δὲ κουκούλλιον τὴν ταπεινοφροσύνην, τὸ δὲ ἀνάλαβον τὸν σταυρόν, τὸ δὲ περιβόλαιον τὴν τῆς ἀφθαρσίας στολήν, τὰ δὲ σανδάλια τὴν ἀνάβασιν τῆς σωτηρίας (?) τῆς εἰρήνης ὁδῶ.

En marge de la même question nous lisons quelques manchettes du copiste lui-même, telles que περὶ τοῦ ἀναλάβου, περὶ τοῦ κουκουλλίου, περὶ τῶν σανδαλίων, τί τὸ περιβόλαιον. Ajoutons encore que, vers la fin de la question, le copiste a noté les chiffres ā à c̄ dans la marge, et que le chiffre ā se retrouve dans le corps même du texte, avant les mots Τὸ δὲ μαῦρα (l. 47).

Nous ignorons la provenance exacte de ce codex, mais le réemploi du parchemin fournit un argument valable pour situer ses origines — ou en tout cas l'écriture du XIV^e s. — en Italie méridionale⁽¹⁹⁸⁾.

Monacensis graecus 10

Les ff. 520-688 de ce gros volume ont conservé une collection d'œuvres de Maxime. L'analyse de I. Hardt⁽¹⁹⁹⁾ nous dispensant d'en décrire le contenu, nous nous bornons à une seule observation, qui est assez significative du point de vue de la filiation des manuscrits : d'après les renseignements fournis dans le catalogue, du f. 625 au f. 692 le contenu du *Monac.gr.10* est parfaitement identique⁽²⁰⁰⁾ à celui du

(197) De là sans doute l'hésitation de Bandini sur l'identification de ce texte : "Est fortasse desumptum ex eius Quaestione LXVII. Operum edit. Paris. A. MDCLXXV. Tom. I, p. 326" (Cf. *Catalogus*, I, p. 415). Abstraction faite de l'interprétation finale, le texte du *Florentinus* correspond cependant fort bien à celui de l'édition. Le caractère interpolé de la fin de l'ἐρωταπόκρισις nous paraît indéniable, puisque les lignes en question font aussi bien défaut dans la branche occidentale de la tradition des *QD*, que dans la branche orientale.

(198) Cf. R. DEVRESSE, *Introduction*, p. 15; M. FORMENTIN, *I palinsesti greci*, p. 149.

(199) Cf. I. HARDT, *Catalogus*, I, pp. 48-85.

(200) Bien que l'*explicit* cité par I. Hardt pour la pièce intitulée Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς πρὸς Ἰωάννην κουβικουλάριον ὁρθῆς ὁμολογίας ἑκθεσις diffère légèrement dans les deux descriptions (cf. *Catalogus*, I, p. 80, et III, p. 464), il nous semble qu'il s'agit du même texte (mutilé dans le *Monac. gr. 10*).

Monac.gr.225 (ff. 1-40). Au f. 686^r, nous lisons les qu.^{es} 50 et 19, avec, dans la marge, τοῦ αὐτοῦ (scil. Μαξίμου).

Le copiste de cette partie du codex a révélé son nom : Ἐμμανουήλος εὐβενεῖς ὁ ἐκ μονεμβασίας ἔγραψε (f. 692^v). Cet Emmanuel⁽²⁰¹⁾ se trouvait parmi les nombreux scribes grecs attachés à la Bibliothèque du Vatican⁽²⁰²⁾. Nous possédons plusieurs manuscrits datés écrits de sa main : le plus ancien (*Amstelodam., Bibl.univ., gr.12*) date de 1548 et les plus récents (les *Monac.gr.36* et *37*) de 1556 ; il nous semble dès lors indiqué de situer la confection de notre témoin vers le milieu du XVI^e s.

Monacensis graecus 225

Le contenu de ce manuscrit du XIII^e s.⁽²⁰³⁾ se laisse diviser en deux sections différentes, dont la dernière (ff. 41^r-373) est intégralement⁽²⁰⁴⁾ consacrée à Nicéphore Blemmyde ; on y lit entre autres les deux livres de son célèbre manuel de logique et de physique (ff. 41^r-203^v). Les écrits remplissant les ff. 1 à 37^r sont dus à Maxime ; on en trouve une analyse dans le catalogue de I. Hardt ; entre ces sections s'intercalent quelques questions et réponses de contenu théologique (ff. 37^r-38^v) et un "canon paschale" (ff. 39^r-40^v)⁽²⁰⁵⁾.

Après un extrait des *Amb.Thom.* (PG 91, 1033D₁ - 1036C₁₈), on rencontre deux ἑρωταποκρίσεις faisant partie des *QD* (ff. 35^v-36^r), à savoir les qu.^{es} 50 et 19 ; dans la marge, par les mots τοῦ αὐτοῦ à la hauteur de la première question, le copiste a désigné Maxime comme auteur des deux textes. La qu. 19 est suivie de la définition ἔνωσις ἐστὶ διεστώτων πραγμάτων κοινωνικὴ συνδρομή, qui se lit également dans Anastase le Sinaïte, *Hodegos*, II, 5, ll. 3-4⁽²⁰⁶⁾.

(201) Cf. M. VOGEL - V. GARDTHAUSEN, *Schreiber*, p. 117 ; dans ce répertoire on pourra se rendre compte de l'orthographe capricieuse qu'a connue son nom ; voir également E. GAMILLSCHEG - D. HARLFINGER, *Repertorium*, I, p. 76 (n° 113).

(202) Voir à son sujet P. CANART, *Les manuscrits copiés par Emmanuel Provataris (1546-1570 environ). Essai d'étude codicologique*, dans *Mélanges Eugène Tisserant*, VI (= *Studi e Testi*, 236), Città del Vaticano, 1964, p. 182 (surtout n. 31).

(203) Cf. I. HARDT, *Catalogus*, II, pp. 462-471. On ne négligera pas la description de ce manuscrit fournie par A. HEISENBERG, *Nicephori Blemmydae curriculum vitae et carmina* (= *Bibliotheca Teubneriana*), Lipsiae, 1896, pp. XXV-XXVII ; cet éditeur a daté le *Monac.gr.225* du XIV^e s.

(204) Pour être tout à fait exact, il faut toutefois signaler un petit texte d'Emmanuel Philès, introduisant l'éloge de S. Jean l'Évangéliste (f. 204).

(205) Sur ce texte, voir A. HEISENBERG, *op.cit.* (n. 203), p. CVIII.

(206) Cf. K.-H. UTHEMANN, *Anastasi Sinaitae Viae Dux* (= *Corpus Christianorum, Series Graeca*, 8), Turnhout-Leuven, 1981, p. 50.

Oxonienis, Bodleianus Baroccianus 85

Les *Homiliae in hexaëmeron* de Basile (ff. 113^r-201^v) et les *Responsiones* de Syméon de Thessalonique (ff. 70^r-107^v) constituent les seuls ouvrages d'une certaine dimension contenus dans ce manuscrit, qui semble devoir être daté de la deuxième moitié du XV^e s.⁽²⁰⁷⁾. Pour le reste, le codex renferme des extraits tirés des écrits d'un bon nombre de Pères, parmi lesquels Maxime. De sa plume on lit le prologue aux scholies des *QThal* (ff. 10^r-11^r), les qu.^{es} XXVIII, XXX, XXXIX, XXXIII, XXXIV, XXXVIII, XLI, XLIII, XLIV, LXIII, III des *QThal* (ff. 49^r-62^v) et quelques fragments des *Char* (ff. 63^v-67^v). Au f. 109^r, nous constatons la présence, anonyme et sans titre d'ensemble, des qu.^{es} I, 7, I, 19 (78), I, 20 (83) et I, 15 (50) des *QD*⁽²⁰⁸⁾.

À partir du f. 110^r, une autre main apparaît dans le codex. Selon la description de H. O. COXE, le témoin aurait conservé des extraits provenant des *QD* au f. 204^r : "Excerpta [ex S. MAXIMI Quaestionibus et Dubiis] imperf. fol. 204. Incip. κατὰ τί εἰρηται τοῦ Ἐποδίου (*sic*) ἡ κατοικία, in edit. cit. tom. I p. 311". Apparemment, Coxe s'est laissé induire en erreur par le fait que cette question ressemble à l'interrogation de la qu. I, 28 ; nous sommes cependant en mesure d'affirmer que les textes cités au f. 204^r n'ont aucun rapport avec les *QD* de S. Maxime, dont le nom n'est d'ailleurs pas mentionné à cet endroit.

Scorialensis Y.III.2

Le recueil de textes patristiques du *Scor.Y.III.2* vise indéniablement la pratique de l'ascèse et de la méditation spirituelle ; voici à ce propos quelques textes caractéristiques : les *Char* de Maxime le Confesseur (ff. 4^r-22^v), les *Ep.* 9 et 25 du même auteur (ff. 147^r-148^v), les *Cent chapitres sur la perfection spirituelle* de Diadoque de Photicé (ff. 76^r-98^v), les *Exhortations aux moines de l'Inde* de Jean Carpathios (ff. 98^v-110^v) et le traité *Sur la continence et la vertu* d'Hésychius (ff. 357^r-373^r).

(207) Cf. H.O. COXE, *Catalogi p. I*, coll. 144-146 ; on ajoutera les renseignements fournis par E. GAMILLSCHEG - D. HARLFINGER, *Repertorium*, I, p. 46 (n° 37). L'auteur du catalogue a situé le témoin au début du XV^e s., ce qui semble contredire par le contenu : en effet, aux ff. 3^r-4^r figure une liste des évêques grecs qui ont participé au concile de Florence en 1438-1439 (cf. V. GRUMEL, *op.cit.* [p. XLVIII, n. 59], p. 455). On doit donc reporter la date de confection du manuscrit au moins au second tiers du XV^e s., à moins qu'il ne s'agisse d'une partie insérée postérieurement, comme le suggère peut-être le fait que le premier cahier (ff. 1^r-8^v) a été copié par une main différente.

(208) Il est étrange que Coxe, qui avait devant lui un exemplaire de l'édition de Combes, n'ait pas reconnu l'origine de ces textes ; il s'est contenté d'une description très vague : "Notitiae aliquot de historia Lamech, de voluntatibus divinis, etc." ; cf. H.O. COXE, *Catalogi p. I*, col. 146.

Le f. 158^{r-v} est occupé par quatre ἐρωταποκρίσεις reprises aux *QD*, à savoir les qu.^{es} I, 10, I, 1, I, 2 et I, 7. Seule la qu. I, 10 est pourvue d'un lemme, qui d'ailleurs trahit une certaine ignorance chez le copiste, puisque celui-ci a confondu les *QD* avec les *QThal*, qui ont toujours été mieux connues : ἐρώτησις τοῦ ἀγιωτάτου θαλασσιῦ πρὸς τὸν ἐν ἀγίοις μᾶξιμον τὸν ὁμολογητὴν. Le codex est en bombycin et l'écriture permet de le dater du XIII^e s. (209).

Scorialensis Y.III.19

Le caractère spirituel et ascétique des textes contenus dans le *Scor. Y.III.19* (210) est indéniable ; le scribe a en effet fixé son choix sur des écrits d'auteurs tels que Diadoque de Photicé (ff. 3^r-37^v), Jean Carpathios (ff. 97^v-116^v), Thalassius (ff. 117^r-129^v), Marc le moine (ff. 208^v-246^v) et quelques autres maîtres de la spiritualité. Aux ff. 37^v-66^v apparaissent dans l'ordre inverse les deux centuries des *TbOec* de Maxime, suivies immédiatement (ff. 67^r-68^v) des 5 ἐρωταποκρίσεις que voici, tirées des *QD* :

Scor. Y.III.19	Vat.gr. 1703	sélections			sujet de la question
		I	II	III	
1	189	26	-	-	<i>Matth.</i> 12, 31-32; <i>Marc.</i> 3, 28-29; <i>Luc.</i> 12, 10
2	40	14	6	-	<i>Matth.</i> 5, 22
3	140	-	20	-	<i>Luc.</i> 18, 2-8
4	-	25	17	-	<i>Iob.</i> 5, 22; 8, 15; 12, 48
5	-	67	-	-	<i>Matth.</i> 24, 36; <i>Marc.</i> 13, 32

(209) Cf. G. DE ANDRÉS, *Catálogo*, II, pp. 142-147; Π.Γ. ΝΙΚΟΛΟΠΟΥΛΟΥ, Αἱ εἰς τὸν Ἰωάννην τὸν Χρυσόστομον ἐσφαλμένως ἀποδοδόμεναι ἐπιστολαί (= «ΑΘΗΝΑ»). Σύγγραμμα περιοδικὸν τῆς ἐν Ἀθήναις Ἐπιστημονικῆς Ἐταιρείας. Σειρὰ διατριβῶν καὶ μελετημάτων, 9), ἐν Ἀθήναις, 1973, pp. 184-185. Nous n'avons aucune indication directe sur le lieu de copie de ce manuscrit. Par contre, son histoire se laisse reconstituer à partir du milieu du XV^e s., période vers laquelle un certain Matthieu décrit sa carrière ecclésiastique au f. 381^r; de ses renseignements qui sont, soulignons-le, plus précis sur les dates que sur les lieux, on peut déduire que le manuscrit se trouvait à Ancyre vers 1460 (une transcription de cette note a été donnée par J. DARROUZÈS, *Notes d'Asie Mineure*, dans *Ἀρχαῖον Πόντου*, 26 [1964], pp. 38-39). Un siècle plus tard, le codex réapparaît en Occident, où les participants au concile de Trente (1546-1563) le consultèrent (voir la note sur la deuxième feuille de garde au début du codex). Nous pouvons supposer qu'il fut emmené en Espagne immédiatement après la fin du concile, puisqu'il a fait partie de la bibliothèque de Diego Hurtado de Mendoza (cf. note au f. 1^r); au sujet de ce dernier personnage, voir p. LX, n. 96.

(210) Cf. G. DE ANDRÉS, *Catálogo*, II, pp. 169-172.

Par son contenu, cette collection est manifestement indépendante tant des sélections connues que du *Vat.gr.1703* dans son état actuel ; puisque les questions traitent toutes de passages évangéliques, il est probable que le compilateur a suivi un principe scripturaire.

Maxime est désigné comme auteur par le lemme τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸ accompagnant la première question ; les mots ἐρώτησις / ἀπόκρισις introduisent chaque interrogation et chaque réponse, sauf dans la première question. Au-dessous de la dernière question, le scribe a exprimé (à l'encre rouge) son admiration pour l'exégèse maximienne, en deux dodécasyllabes :

πάχος ξέσας μᾶξιμος τῆς γραφῆς ὄλης;
τὸν νοῦν ἐλαύνει πρὸς θεωρίας βάθος : -

La datation du témoin repose sur la note ἔτους ᾠξξῆ μηνὸς φεβρουαρίου, laissée au f. 248^r par la main qui transcrivit un dialogue de Marc le moine (*PG* 65, 1072A₁-1101D₁₄). Ainsi le début de l'an 1360 constitue un *terminus ante quem* pour la confection de la partie du manuscrit contenant les extraits des *QD*. Cette date est confirmée par les filigranes, que G. de Andrés a identifiés. De l'histoire du témoin nous savons uniquement qu'avant d'entrer à l'Escorial, il a appartenu à Antonio Agustín (211).

Vaticanus graecus 1700

Les 159 folios de ce codex de petit format (147 × 110 mm.) peuvent être divisés en 49 sections différentes (212), qui traitent assez souvent de problèmes dogmatiques et canoniques ; on y lit également une série de sentences attribuées à des auteurs de l'époque classique (f. 25^{r-v}) ainsi que quelques digressions d'ordre médical (ff. 26^r-27^v) et astronomique (f. 33^{r-v}). Après une série de 11 anathèmes lancés contre toutes sortes d'hérésiarques (f. 44^v-45^v), viennent, sans aucun lien avec les textes voisins, les qu.^{es} I, 2 et I, 7 des *QD* (f. 45^v) ; ces deux ἐρωταποκρίσεις sont anonymes.

Les filigranes, identifiés par C. Giannelli, nous apprennent que le témoin a vu le jour pendant la première moitié du XIV^e s. ; d'une liste des dates pascales pour les années 1333 à 1394 (ff. 18^r-19^r), on peut

(211) Dans le catalogue rédigé par Agustín (n^o 68) et mentionné par nous à la p. LXI, n. 99, les extraits des *QD* sont décrits comme : "Eiusdem dialogus quaestionum sacrae scripturae, sive de blasphemia in Spiritum sanctum." Au sujet d'Agustín, voir p. LXI, n. 98.

(212) Cf. C. GIANNELLI, *Codices 1684-1744*, pp. 30-41 ; P. CANART - V. PERI, *Sussidi bibliografici*, p. 634.

déduire que le manuscrit a été achevé en 1333 ou peu avant. Toute indication concernant le lieu de copie faisant défaut⁽²¹³⁾, nous devons nous contenter de savoir qu'A. Lollino fut le dernier possesseur privé de l'actuel *Vat.gr.1700*⁽²¹⁴⁾.

Vaticanus graecus 1778

Ce manuscrit de papier, composé de deux parties (ff. 1-24 et 25-191) dont la deuxième est acéphale, a fait l'objet d'une description détaillée de la part de Mgr P. Canart⁽²¹⁵⁾; occupons-nous donc uniquement des extraits qui proviennent des *QD*. Ils sont précédés d'une série de définitions sur l'essence, l'hypostase, la nature, etc. (ff. 187^v-189^v); sans qu'il y ait la moindre parenté thématique viennent alors les qu.^{es} 119 et 144 des *QD* (ff. 189^v-190^r); tout lemme ou nom d'auteur fait défaut. Le manuscrit finit sur quelques lignes bien connues (*BHG* 925) tirées d'un éloge de S. Jean par Sophrone de Jérusalem, lignes qui suivent immédiatement la qu. 144 (f. 190^r).

C'est à Patmos que ce témoin a été copié, à la demande d'A. Lollino, qui connut les textes conservés au monastère grâce à une liste de manuscrits qu'un higoumène complaisant lui fit parvenir en 1581 ou 1582⁽²¹⁶⁾. Lollino y a marqué un certain nombre de textes dont il désirait une copie et, aussitôt après, a envoyé à Patmos deux scribes à sa solde⁽²¹⁷⁾. Le modèle des ff. 25-190 n'a pas (encore) été retrouvé⁽²¹⁸⁾.

(213) Le copiste a laissé son nom au f. 26^r (+ ἰησοῦ βοηθεῖ μοι τῷ γραφεὶ δανιηλ +) et au f. 55^v (+ τοῦ εὐτελοῦς δανιηλ +); ce Daniel n'est pas répertorié dans M. VOGEL – V. GARDTHAUSEN, *Schreiber*, pp. 98-100.

(214) Cf. P. BATIFFOL, *Lollino*, pp. 32-33 (sous le n° 16).

(215) Cf. P. CANART, *Codices Vaticani graeci. Codices 1745-1962. Tomus I: Codicum narrationes (= Apostolicae Vaticanae codices manu scripti recensiti)*, Città del Vaticano, 1964, pp. 116-118; P. CANART – V. PERI, *Sussidi bibliografici*, p. 642.

(216) La description du 52^e manuscrit de cette liste s'applique bien à la partie acéphale (ff. 25-191) du *Vat.gr.1778*: Μαξίμου φιλοσόφου βιβλίον ἄνευ ἀρχῆς περιέχει ἐν ἀρχῇ λέξεις τινὰς κατ'ἀβ'. ἃς ἐξηγεῖται δι' ὀρισμῶν, ἐν τέλει δὲ διαφόρους θεολογικὰς ὑποθέσεις καὶ ἐξηγήσεις; cf. G. MERCATI, *Per la storia*, p. 132 (n° 52*).

(217) D'une lettre adressée par G. Buonafé au cardinal Sirleto et datée du 8 avril 1583, il ressort qu'à ce moment les copistes envoyés par Lollino étaient déjà au travail; cf. P. BATIFFOL, *Lollino*, p. 29. Après la mort de l'évêque, notre codex a été transporté à la bibliothèque Vaticane; cf. P. BATIFFOL, *Lollino*, p. 44 (sous le n° 94).

(218) La seule chose que nous sachions de ce modèle, c'est qu'il était très incorrect: le copiste de cette partie du *Vat.gr.1778* a en effet noté à la fin: ἐγράφη ἐξ ἀντιγράφου ταμίσιστα ἐσφαλμένου.

Appendice: Quelques manuscrits examinés tardivement
ou non examinés

Au cours de nos recherches dans les catalogues, nous avons appris l'existence de quelques autres témoins des *QD*, sans pour autant avoir eu l'occasion de les voir. Ces témoins sont probablement tous très partiels, et la plupart d'entre eux ne portent même que des questions "errantes". Voici une brève description de ces manuscrits:

Athonensis, Stavronikita 62

Le catalogue signale au f. 271^v un texte intitulé Λύσις τοῦ ἀγίου Μαξίμου ἐρωτηθέντος περὶ ἀποκαταστάσεως⁽²¹⁹⁾; il y a toutes chances qu'il s'agisse là de la qu. 19 des *QD*, laquelle figure également, rappelons-le, sous un titre très semblable, dans l'*Athon., Iber.382* (cf. p. LXXX)⁽²²⁰⁾; le codex est daté du XIV^e/XV^e s.

Cryptoferratensis B.a.VII

Ce manuscrit du XII^e/XIII^e s. contient la qu. I, 1 des *QD* aux ff. 236^v-237^r, sous le titre ἐκ τοῦ ἀγίου (*sic*) μαξίμου⁽²²¹⁾.

Florentinus, Med.-Laur., plut. VIII,20

Au f. 111^{r-v} de ce manuscrit du X^e/XI^e s., on rencontre la qu. 19 des *QD*; elle est introduite par le lemme ἐρώτησις πρὸς τὸν ἀββᾶν μάξιμον⁽²²²⁾.

Mosquensis, Bibliothecae synodalis gr.363 (Vlad. 418)

D'après l'archimandrite Vladimir, ce codex du XV^e s. contient aux ff. 289-291 un texte intitulé ἐρωτήσεις διάφοροι et commençant par les mots Τίνες εἰσὶν ἀρεταὶ ψυχῆς; malheureusement, l'*explicit* n'est pas donné⁽²²³⁾. Nous supposons qu'il s'agit d'un témoin — incomplet — de la sélection I.

(219) Cf. Spyr. P. LAMBROS, *Catalogue*, I, p. 81.

(220) Cette hypothèse nous a été confirmée par R. Bracke (lettre du 5 mai 1981).

(221) Cf. A. ROCCHI, *Codices Cryptenses seu Abbatiae Cryptae Ferratae in Tusculano*, Tusculani, 1883, pp. 64-70; Rocchi date le manuscrit du XI^e s.

(222) Cf. A.M. BANDINIUS, *Catalogus*, I, p. 365, qui date le manuscrit du XII^e s., à tort. Le codex provient clairement d'Italie du Sud.

(223) Cf. Archimandrite Владимиръ, *Систематическое описание рукописей Московской Синодальной (Патриаршей) Библиотеки*, Ч. I: *Рукописи греческія*, Moscou, 1894, p. 630.

Oxonienis, Bodleianus Cromwellianus 7

Écrit au XIII^e s., ce manuscrit a conservé la qu. I, 68 des *QD*, à la p. 608, sous le lemme Τοῦ ἐν ἀγίοις ὁσιομάρτυρος ἀββᾶ Μαξίμου⁽²²⁴⁾.

Petropolitanus, Bibliothecae publicae Saltykov-Ščedrin, gr. 108

Dans ce manuscrit du XII^e/XIII^e s.⁽²²⁵⁾, se lisent, d'après de Muralt, les qu.⁶⁸ 19 (f. 123^r; Περὶ τῶν ἀποκαταστάσεων) et I, 11 (f. 126^v; Τρεῖς δικαιοσύνας...) des *QD*.

Sinaiticus gr. 1864

On date ce manuscrit du XVII^e s. La pièce mentionnée sous le n^o 12 du catalogue doit très probablement être identifiée aux *QD*; elle porte le titre: Τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Μαξίμου πρὸς πεύσεις ἀποκρίσεις τίνες ἀρεταὶ τῆς ψυχῆς, τίνες τοῦ σώματος⁽²²⁶⁾.

Venetus Marcianus graecus 570

Tout à la fin de ce manuscrit du XI^e s., à la suite du *LA*, on lit la qu. I, 1, attribuée explicitement à S. Maxime (ἐρώτησις πρὸς τὸν ἀββᾶν μᾶξιμον)⁽²²⁷⁾.

Venetus Marcianus graecus II, 85 (olim Nanius CVII)

Il s'agit d'un palimpseste du XIV^e s., dont le texte supérieur contient au f. 3^{r-v} la qu. 159 des *QD*; le manuscrit provient très probablement d'Italie méridionale⁽²²⁸⁾.

(224) Cf. H.O. COXE, *Catalogi p. I*, col. 426; E. GAMILLSCHEG – D. HARLFINGER, *Repertorium*, p. 50 (n^o 50).

(225) Cf. E. DE MURALT, *Catalogue des manuscrits grecs de la Bibliothèque Impériale Publique*, St.-Petersbourg, 1864, p. 62; voir aussi E. Э. Гранстрем, *Каталог греческих рукописей ленинградских хранилищ*, dans *Византийский временник*, XXIII (1963), p. 175.

(226) Cf. V. BENEŠEVIĆ, *Opisanie*, p. 241. On tiendra également compte de ce que signale l'auteur du catalogue sous le n^o 24 du même manuscrit: "Ἐνταῦθα καὶ ἔμπρὸς εἶναι τὰ ἐπιλοῖπα τῶν ἐρωταποκρίσεων τοῦ κυροῦ Μαξίμου" (p. 242).

(227) Cf. A.M. ZANETTI – A. BONGIOVANNI, *op.cit.* (p. LXXXVI, n. 192), p. 299.

(228) Cf. E. MIONI, *Bibliothecae Divi Marci Venetiarum codices graeci manuscripti*, Vol. I, pars prior (= Indici e cataloghi, Nuova Serie, 6), Roma, 1967, pp. 250-251; M. FORMENTIN, *I palinsesti greci*, pp. 175-179.

CONCLUSIONS

L'analyse et la classification des différentes sources dont dépendra l'établissement du texte des *QD* nous permet déjà quelques déductions importantes sur la transmission de cet ouvrage. Pour ce qui concerne sa diffusion, le nombre peu élevé des manuscrits conservés nous semble contraster singulièrement avec la riche tradition dont peuvent se vanter quelques autres écrits du Confesseur, tels que les 4 centuries très populaires sur la charité, les *Ambigua* et, nonobstant la difficulté et la longueur du texte, les *QThal*. En fait, la sélection I est la seule recension de l'ouvrage qui ait connu une certaine diffusion, mais là aussi les témoins anciens et complets sont rares. Pour ce qui est de la tradition des autres recensions, les manuscrits sont vite comptés: 1 pour la recension originale, 1 pour la sélection III et 3 pour la sélection II.

Une deuxième observation non sans importance concerne les circonstances dans lesquelles notre texte a survécu. Les *QD* accompagnent en effet rarement d'autres écrits de S. Maxime: ainsi, l'ouvrage se trouve isolé dans les témoins des sélections II et III, et probablement en allait-il de même dans le *Vat.gr.1703*. Dans le *Par.gr.174*, qui, comme nous le verrons (pp. CXI-CXII), contient un état très ancien du texte de la sélection I, les *QD* semblent également avoir été le seul ouvrage de Maxime. Tout cela permet de conclure presque certainement que la rédaction originale des *QD* n'a jamais fait partie d'une collection d'écrits maximiens. Quelle valeur faut-il alors attribuer au fait que dans quelques manuscrits, la sélection I des *QD* se trouve associée à d'autres textes de Maxime, et que parfois même, elle figure dans un véritable corpus? Notre réponse sera très nette: une telle association est sans aucun doute tardive; en effet, ou bien les collections se révèlent de date récente, ou bien il est clair que les *QD* ont été ajoutées à une collection déjà existante.

Commençons par le dernier cas. Dans 3 manuscrits d'âge vénérable, les *QD* font partie du grand corpus maximien qui a eu quelque diffusion en Italie du Sud⁽²²⁹⁾; il s'agit du *Vat.gr.2920* (a. 994), du *Scor.Y.III.3* (X^e/XI^e s.) et de la copie de ce dernier, le *Coislin.267* (XII^e s.). Bien que le manuscrit vatican ne contienne qu'un nombre de textes très restreint par comparaison avec les deux autres, nous estimons que nous nous trouvons substantiellement devant la même collection: la seule différence provient du

(229) Cf. LAGA – STEEL, p. XVII-XXXIII.

fait que le copiste du *Vat.gr.2020* a effectué un choix parmi les textes contenus dans le corpus. En effet, d'une part, les ouvrages du *Vaticanus* se succèdent dans le même ordre que dans le corpus (*QThal, Char, ThOec, Cap.XV* et *QD*), et d'autre part, comme dans le corpus, le dernier texte appartenant aux *QD* est suivi par un extrait de la lettre 260 de Basile de Césarée. Cette deuxième coïncidence surtout nous paraît très difficile à expliquer si on n'accepte pas qu'effectivement, le copiste du *Vat.gr.2020* a eu devant les yeux un exemplaire du corpus semblable au *Scor.Y.III.3*. Or nous savons (cf. p. xxxix) que dans la table des matières très détaillée qui précède la collection, ni le fragment de Basile, ni les *QD*, ni les deux textes qui les précèdent ne sont mentionnés. Ces pièces, situées en queue de la collection, absentes de l'index et d'autres témoins du corpus, semblent donc bien avoir été ajoutées à un moment relativement récent de l'histoire de ce corpus.

Voyons maintenant les autres collections dans lesquelles figurent les *QD*. Celle du *Vat.gr.2064*, dont l'ordre rappelle également celui du grand corpus de l'Escorial, ne peut être considérée, du moins en sa totalité, comme antérieure au XI^e s., puisque les *QD* de ce manuscrit s'avèrent être une copie du *Vat.gr.2020* (cf. p. cxxii). Un raisonnement semblable s'applique au corpus contenu dans le codex de Genève, puisque pour la recension mixte des *QThal* et des *QD*, il est une copie du *Coisl.380*, datant du XII^e s. (cf. pp. cxxvi-cxxvii). Peut-être le corpus de Genève a-t-il été rassemblé par le copiste lui-même, le protopapas Jean. La collection du *Taur.c.II.15* nous semble elle aussi indiscutablement récente, le texte des *QD* y ayant été copié sur le *Bellun., Bibl.Sem.,8*, lequel a été écrit au XV^e/XVI^e s. (cf. p. cxliii).

Enfin, la description des manuscrits a mis en relief un fait assez remarquable au sujet de la diffusion chronologique et géographique des différentes recensions : ainsi, les témoins les plus anciens de la sélection I (tels le *Par.gr.174* et le *Vat.gr.2020*) et le *Vat.gr.1703*, le seul représentant de la rédaction originale, ont vu le jour à la même époque et dans la même région, à savoir, au X^e s. en Italie méridionale. Il faudra en conséquence se demander si entre les accords chronologiques et géographiques, il existe plus qu'une coïncidence, ou autrement dit, si la sélection I n'a pas vu le jour dans les milieux grecs de l'Italie du Sud ? Les sélections II et III ne sont attestées qu'à une époque relativement récente ; il est regrettable que le lieu de copie de leurs témoins ne se laisse pas déterminer avec exactitude. Certains détails d'ordre codicologique semblent toutefois exclure une provenance italienne pour le *Vat.gr.435* et le *Par., suppl.gr.256*.

CHAPITRE II

Estimation et classification des témoins

I. LE *VAT.GR. 1703*

Quand la connaissance d'un ouvrage repose sur un seul manuscrit, l'éditeur doit nécessairement se faire une idée des connaissances professionnelles du scribe et de sa personnalité ; il est important de se rendre compte si le copiste était instruit, s'il était à la hauteur des pensées développées par l'auteur — personne n'osera prétendre que cette question est superflue dans le cas des écrits du Confesseur ! —, s'il s'est hasardé à des tentatives de correction, voire de remaniement, etc. Ces questions se posent cependant plus aisément qu'elles ne se laissent résoudre. Heureusement, pour une partie de l'ouvrage, nous disposons du témoignage d'un ou de plusieurs autres manuscrits, ce qui, permettant une certaine comparaison, facilite évidemment le repérage des défauts propres au *Vat.gr.1703*.

Les indices les plus précieux pour caractériser le copiste restent indiscutablement la nature et la fréquence des fautes qu'il commet : c'est cela qui nous renseigne sur sa compétence en matière d'orthographe, sur sa maîtrise de la grammaire, et sur ses possibilités de concentration. Disons tout de suite que le texte du *Vat.gr.1703* est déparé par un nombre considérable d'erreurs ; la petite anthologie qui suit suffira amplement, croyons-nous, à convaincre le lecteur de cette fâcheuse réalité.

Fautes contre l'orthographe d'usage

. — Esprits et accents

En règle générale, le copiste a noté esprits et accents ; toutefois, il arrive que ceux-ci fassent défaut (cf. f. 15^v l. 4 ἡγαρηται [sic spir.], f. 17^v l. 25 αἰρεσιν). La confusion entre esprit doux et esprit rude est très fréquente (cf. f. 16^r l. 13 ὀρος au lieu de ὄρος, f. 15^v l. 18 ἦν au lieu de ἦν). Que le scribe se trompe souvent sur la nature de l'accent (périspomène ou aigu ; cf. f. 17^r l. 25 νικῆσαι, f. 13^v l. 6 δοκοῦντων), c'est loin d'être exceptionnel dans les manuscrits du X^e s. Par contre, on s'étonnera des nombreux cas où l'accent n'est pas sur la syllabe habituelle. Ainsi, certains mots, généralement accentués de façon correcte, portent parfois un accent fautif. En voici quelques exemples : ἀποκαταστάσις (f. 8^v ll. 1/2 ; corr. *V^{man.rec.}*), ἡθικη (f. 11^v l. 17 ; corr. *V^{man.rec.}*) et ἡθικης (f. 11^v l.

20; *corr. V^{man.rec.}*), ἔνοντα (f. 12^r l. 26), ἀμπελων (f. 13^r ll. 14/15; sous l'influence de ἀμπελος?), ἀποκαλύψης (*sic*; f. 13^v l. 28; *corr. V^{man.rec.}*), θυρέον (f. 20^r l. 23), κλοσμά (f. 28^r l. 5), ὄσοι (f. 29^v l. 6; *corr. V^{man.rec.}*), ἐπιτιθένται (f. 33^v l. 2; *corr. V^{man.rec.}*), εἰσδεχόμενας (f. 38^r ll. 17/18; *corr. V^{man.rec.}*), δυνάμις (f. 38^v l. 4), μάνδρων (f. 47^v l. 20), παρδαλέων (f. 47^v l. 21), πρότεραν (f. 48^r l. 25), ἑτέροι (f. 49^v l. 5), αργυρῶ (*sin. spir.*; f. 52^r l. 25), νοήσον (f. 53^r l. 1; *corr. V^{man.rec.}*), συναγαγῶσιν (f. 53^v ll. 2/3). Le mot ἐνέργεια apparaît quatre fois comme paroxyton, là où la prononciation normale met l'accent sur l'antépénultième (f. 25^v l. 19, f. 37^r ll. 24/25, f. 39^v ll. 26/27, f. 63^v l. 27).

Dans certains cas, l'origine de l'erreur doit être cherchée dans la prononciation (assimilation de -ω- à -ο-): par exemple, ἡμέτερω (f. 1^r l. 6), ἀναφερόμενων (f. 45^r ll. 9/10), ἀδιαίρετως (f. 47^r l. 16; *corr. V^{man.rec.}*), ὑποτασσόμενων (génitif; f. 63^r l. 24). Dans les verbes contractes, le copiste parfois ne tient pas compte de la contraction, comme le prouvent les cas suivants: ἐνκίσσωντες (f. 12^r l. 22), λύπειται (f. 47^r l. 12; *corr. V^{man.rec.}*), προήγειται (f. 47^v l. 1), μετεπενόειται (f. 47^v l. 5), ἐμπίπλωνται (f. 51^r l. 22), πείνωτα (*sic*; f. 52^v ll. 4/5). Par ailleurs, nous croyons pouvoir distinguer parfois l'influence d'homonymes: ἡδέσθαι (deux fois au f. 7^r l. 29; sous l'influence de ἰδέσθαι?), ἡδόντος (f. 19^v l. 18), παντῶς (f. 44^r l. 1; *corr. V^{man.rec.}*), δειληῆς (f. 62^r l. 28). Au génitif singulier ou pluriel, on rencontre parfois un circonflexe sur la dernière syllabe, là où l'on s'attend à une forme paroxytone: par exemple, λογιῶν (f. 13^v l. 19; *corr. V^{man.rec.}*), ἐνωτιῶν (f. 29^r l. 29), μνησκῶν (f. 29^r l. 29), ποιῶ (f. 38^v l. 15; f. 67^v ll. 12/13), τελειῶν (f. 39^r l. 8). L'infinifitif parfait médio-passif, qui normalement porte l'accent sur la pénultième, est parfois proparoxyton: par exemple, μεμίσεισθαι (f. 15^r l. 24), ὑποδέδασθαι (f. 20^v l. 7), τεθέασθαι (f. 43^r l. 26; f. 43^v l. 5, *corr. V^{man.rec.}*), ἐνμέμυχθαι (f. 60^r l. 2); nous constatons une erreur semblable dans le participe présent ἀφείσαν (f. 63^v l. 28).

Il y a aussi quelques mots pour lesquels la divergence par rapport aux dictionnaires est constante: δοκῶσις (f. 13^v ll. 12 et 14), λινὸν (f. 34^v l. 8; f. 56^v ll. 9 et 10), τροπὴν (f. 35^v ll. 16 et 28: à la l. 28 la leçon originale semble avoir été τροπήν, mais *V^{man.rec.}* l'a corrigée en τροπήν). Voici une série de formes qui, tout en n'apparaissant qu'une seule fois dans notre texte, portent un accent irrégulier: δόκοι (f. 13^v l. 15), παλαθῆ (f. 22^r ll. 17/18), καταλαλία (f. 24^r l. 27), δερματίνος (f. 26^v l. 21), νότιδα (f. 32^r l. 7), μάγις (f. 32^r l. 23), λαχάνηρα (f. 33^v l. 9).

Pour ce qui est de la séparation des mots, on constate deux tendances opposées, à vrai dire très fréquentes au X^e s.: d'une part la préposition est souvent reliée au mot suivant, à la façon des proclitiques (cf. f. 6^r l. 23 ὑποχρόνον f. 13^r l. 14 κατατὸν f. 31^v l. 6 ἐπικολίαν); d'autre part, des composés paraissent souvent divisés en leurs éléments composants (cf. f. 12^r l. 22 ἀπότυποῦνται f. 50^r l. 1 πρόξεδρείας).

La règle selon laquelle un mot enclitique à deux syllabes reçoit sur la voyelle finale un accent d'enclise s'il est précédé par un mot paroxyton, est, à quelques exceptions près (f. 4^r l. 12, f. 55^r l. 3), respectée. Étant donné que la différence entre accent aigu et accent circonflexe a pratiquement disparu, l'usage s'est évidemment étendu aux cas où c'est un proparoxyton qui précède l'enclitique dissyllabique. Quand un mot proparoxyton était suivi d'un enclitique dissyllabique, le copiste avait tendance à placer l'accent de l'enclise sur la voyelle finale de l'enclitique (cf. f. 34^r l. 1 δηνάριον ἔστιν). Signalons encore la leçon πότε μὲν ... πότε δὲ (f. 18^v l. 6); ailleurs toutefois, cette expression est correctement accentuée (cf. f. 1^r ll. 12, 13; f. 9^r l. 29; f. 9^v l. 2; f. 53^v ll. 7, 8, 9).

— La prononciation comme source d'erreur

Les fautes dues à l'influence de la lecture interne sont évidemment d'autant plus nombreuses que les connaissances du copiste en matière d'orthographe historique sont plus réduites. Or nous sommes en droit de dire que dans le *Vat.gr.1703*, les erreurs de ce genre sont fréquentes et que la confusion se manifeste en tous sens. Quelques exemples suffiront. Les fautes d'itacisme sont les plus fréquentes: ι pour η et inversement (cf. f. 3^r ll. 17/18 ἐπιθυμητικόν f. 22^v l. 1 βαπτιστήης), ι pour υ et inversement (cf. f. 56^v ll. 11/12 σπιπύσον f. 60^r ll. 9/10 φυλαυτία), ι pour ει et inversement (cf. f. 20^v l. 14 μίωσιν f. 19^r l. 9 κατάβηθει), η pour ει et inversement (cf. f. 14^r l. 12 τίκτην f. 27^v l. 2 νόεισιν), υ pour οι et inversement (cf. f. 27^v l. 24 μύρας f. 28^r l. 26 ἐτοιμολογούντας), ι pour οι (cf. f. 6^r l. 15 πιοῦτος), η pour υ (cf. f. 12^v l. 4 ἐν τῆ ποῦσα) et, enfin, οι pour η (cf. f. 47^r l. 8 λύποι). L'équivalence phonétique existant entre ο et ω, entre αι et ε, provoque d'autres fautes: f. 6^r l. 24 ἐκάστωτε f. 23^r l. 8 δεόντος f. 3^r l. 9 ἐπόλος f. 49^v l. 2 βόαις. En ce qui concerne l'hésitation phonétique entre [o] et [u], nous renvoyons aux pp. xxxi-xxxii. Terminons ce paragraphe en mentionnant quelques erreurs isolées: dans la qu. 110 l. 4 on constate l'assimilation du ν final (ἐν φανερωῖ ἔμφανερωῖ). Dans les qu. 29 l. 34 et 186 l. 6, on assiste à la chute d'une nasale devant une gutturale: il s'agit respectivement des leçons ἔκτητον (pour ἔγκτητον) et φάλαξιν (pour φάλαγγιν); dans le deuxième cas, le copiste s'est aperçu de sa négligence et il a ajouté un gamma au-dessus de la ligne. Enfin, les exemples de redoublements de consonnes simples ou de simplifications de gémées sont peu nombreux (par exemple f. 11^r l. 29 τυρανίδος f. 54^r l. 28 ἀλαγμα f. 26^v l. 26 μέλλη) (1).

(1) Dans ces cas il peut s'agir également de simple fautes de dittographie ou d'haplographie.

Fautes d'ordre paléographique et psychologique

Certaines fautes du *Vat.gr.1703* ne se comprennent que si l'on tient compte d'un modèle — immédiat ou non — écrit en onciales ; elles ont donc vu le jour soit avant, soit pendant la translittération en minuscules. Voici les cas qui se présentent : *δυνηθῆιν* pour *δυνηθείη* (qu. 194 l. 12), *ὄυή (sic)* pour *οὔν* (qu. 78 l. 15), *γηφάγων* pour *γῆν φαγών* (qu. 126 l. 5), *δεκάνην* pour *λεκάνην* (qu. 80 l. 84), *ἦρα ὁ* pour *ἦρας* (qu. 98 l. 12), *ἕ* pour *κ(ύριο)ς* (qu. 142 l. 18), *εἰντονιν* pour *ἐπιτόνιν* (qu. 121 l. 25) et *χιλιαδε σίνπτουσιν* pour *χιλιάδες πίπτουσιν* (qu. 161 l. 13). Nous profitons de l'occasion pour signaler deux fautes qui se sont produites dans les interrogations qui, comme on le sait, sont écrites en petites onciales : *ΠΝΕΙΝ* pour *ΠΙΝΕΙΝ* (qu. 47 l. 3) et *ΑΠΟΛΛΥCIC* pour *ΑΠΟΛΛΑΥCIC* (qu. 93 l. 3).

Ailleurs, nous constatons que le copiste n'a pas pu éviter les fautes "mécaniques" banales. Ainsi, dans la qu. 15 l. 8, un saut du même au même a entraîné la chute des mots *λιθίναῖς ἄλλ' ἐν πλαξίν*, que nous avons pu restituer avec certitude grâce à *II Cor. 3,3* ; une faute identique s'est glissée dans la qu. 124 l. 9, où, pour sauver la phrase, nous avons dû insérer après *λόγους* les mots *λαλεῖ ὁ λόγους*. La corruption *ἐπτασίως* (qu. 148 l. 20) pour *ἐπταπλασίως* (comme l'a d'ailleurs corrigé *V^{man.rec.}*) fournit un bel exemple d'une omission interne ("ex homoeomeson"). Il y a également quelques cas d'haplographie et de dittographie : *ἐν μενυκτί* (f. 7^r l. 5 ; pour *ἐν μέν νυκτί*), *θαλάσση* (qu. 75 l. 2 ; pour *θαλάσση ἦ*), *ὑποβάλλειν νοεῖν* (qu. 23 l. 9 ; pour *ὑποβάλλει νοεῖν*) ; la corruption de *μεθ' ὑπομονῆς* (qu. 64 l. 33) en *με θῦ ὑπομονῆς* est plus complexe, mais elle a probablement trouvé son origine dans la répétition de l'ypsilon. En divisant les mots, le copiste s'est rendu coupable de quelques fautes qui mériteraient d'être citées dans un manuel de critique textuelle : *κινηθεῖσαν ἔστησεν* (qu. 59 l. 19 ; pour *κινηθεῖς ἀνέστησεν*), *ἔξισιν* (qu. 35 l. 31 ; pour *ἔξ εἰσιν*) et *κάνη ἑαυτὸν* (qu. 82 l. 2 ; pour *καῖναι αὐτὸν*) ; il va de soi que dans les deux derniers cas la division fautive des mots a été favorisée par des erreurs d'une autre nature. Dans la qu. 164 l. 11 la leçon *φαλακρὸς* s'est corrompue en *φάρακλος* par métathèse.

Citons enfin deux endroits, où, sous l'influence du contexte, le copiste a inconsciemment changé les leçons de son modèle. Dans la qu. 121 ll. 4/5, nous lisons *τὰ ὄντα τὰ τε ὄντα καὶ τὰ ἐσόμενα*. Heureusement, un passage très semblable dans les *Amb.Ioh.* (*PG 91, 1081A_{8,9}*) nous a permis de corriger, avec quelque certitude, *ὄντα* en *πάντα*. Le deuxième cas s'avère beaucoup plus grave, et il nous a semblé préférable d'apposer des "cruces", plutôt que de nous hasarder à des conjectures plus ou moins douteuses : dans la qu. 76 l. 20, le scribe a écrit le mot *σοφίαν* là où

l'on attend l'étymologie de ce mot ; en fait, il s'agit d'une sorte de dittographie suivie immédiatement d'une omission.

Fautes contre la grammaire

Peu fréquentes, les erreurs de ce genre s'expliquent souvent par une sorte d'attraction ; les hyperbates, fréquentes chez Maxime, favorisent les fautes de cas. Voici quelques exemples :

qu. 53 l. 9 οὐρανὸν λέγων τὸν ὑψηλότερον τῶν ὄντων λόγων
qu. 44 ll. 12/13 τοῖς δὲ μόνῃ τῇ αἰσθήσει ἐναπομένουσιν καὶ τῇ ἐπιφαινεῖ τῶν αἰσθητῶν φαιναιζομένους

L'ensemble des cas que nous venons de citer montre à l'évidence que les connaissances du copiste en matière d'orthographe n'étaient pas très sûres, et que sa concentration n'était pas constante. Le nombre exceptionnel de ses fautes d'accentuation et les variations de son orthographe nous ont rendu très méfiant à son égard, et maintes fois, c'est pour cette raison que nous n'avons pas hésité à corriger certaines leçons du manuscrit qui s'écartent de l'orthographe communément reçue. En outre, il est évident que le copiste n'a pas toujours compris le raisonnement compliqué de l'anagogie maximienne : ainsi, la signification de ce que dit Maxime dans la qu. 80 ll. 87/88 — à savoir la nécessité que la philosophie pratique soit accompagnée de la *γνώσις* — lui a complètement échappé (cf. appareil critique *ad locum*).

Au bout de cette analyse, il nous semble que le copiste était un professionnel du calame, et non un théologien ou un philologue ; il n'avait sûrement pas étudié le texte avant de le copier. De son travail, abstraction faite de la mise en page, très soignée, se dégage une impression de médiocrité : le personnage n'était sûrement pas très cultivé. Nous croyons d'ailleurs qu'il était bien conscient de ses limites intellectuelles, et que, pour cette raison, il a choisi de reproduire fidèlement les modèles qu'on lui imposait : pas de corrections importantes, ni de remaniement du texte. D'autre part, malgré ses bonnes intentions, il a commis tant de bévues, qu'une confiance aveugle dans sa copie serait plus que naïve.

II. LES TÉMOINS DE LA SÉLECTION I

A. L'exemplaire (perdu) de l'auteur de la sélection I (= ψ)

Avant d'examiner la parenté qui lie entre eux certains témoins particuliers de la recension en 83 *ἑρωταποκρίσεις*, nous essaye-

rons de reconstituer l'état du texte tel qu'il se présentait dans l'exemplaire de l'auteur de la compilation; nous désignons cet exemplaire hypothétique par le sigle ψ . Puisque les $\epsilon\rho\omega\tau\alpha\pi\omicron\kappa\rho\iota\sigma\epsilon\iota\varsigma$ qu'il a choisies font l'objet d'une nouvelle copie, la loi qui domine la transmission des textes veut que dans cet exemplaire un certain nombre de fautes et de variantes aient vu le jour. À moins qu'elles aient été corrigées par des scribes postérieurs, elles se sont perpétuées dans tous les descendants de la copie sortie des mains de notre compilateur. Voici la liste de ces manuscrits avec leurs sigles :

<i>Par.gr.174</i>	(X ^e /XI ^e s.)	R
<i>Scor.Ω.IV.18</i>	(XV ^e s.)	J
<i>Monac.gr.277</i>	(XV ^e s.)	M
<i>Vat.gr.2020</i>	(a. 994)	Z
<i>Vat.gr.2064</i>	(XII ^e s.)	Vat
<i>Scor.Y.III.3</i>	(X ^e /XI ^e s.)	E
<i>Coislín.267</i>	(XII ^e s.)	C
<i>Coislín.380</i>	(XII ^e s.)	C'
<i>Genev., Bibl. publ.</i>		
<i>et univ., gr.32</i>	(XIV ^e s.)	G
<i>Vat.gr.435</i>	(XIII ^e s.)	F ^b
<i>Ambros. H 22 sup.</i>	(XVI ^e s.)	A
<i>Par., suppl.gr.256</i>	(XIV ^e s.)	S ^b
<i>Par.gr.1277</i>	(XIII ^e s.)	O
<i>Bellun., Bibl.Sem., 8</i>	(XV ^e /XVI ^e s.)	B
<i>Taur. c.II.15</i>	(XVI ^e s.)	T
<i>Vat.gr.1744</i>	(XV ^e s.)	L
<i>Sinait.gr.1609</i>	(XV ^e s.)	D
<i>Dresd. A 187</i>	(XVI ^e /XVII ^e s.)	D'

La comparaison du texte transmis dans ces différents témoins ne nous permettra pas une reconstitution complète et absolument certaine du texte : ceci ne serait possible que si toutes les copies de cet exemplaire étaient intégralement parvenues jusqu'à nous. Or on sait combien telle hypothèse est utopique. Le fait que certains témoins de la sélection I des *QD* ont conservé moins de textes que d'autres le démontre une fois de plus. En effet, aucun des trois manuscrits R, J et M, dans lesquels nous reconnaitrons un état relativement ancien du texte, ne contient la totalité de la collection. Il est donc bien possible que dans les questions où nous devons nous passer de leur témoignage, nous imputions au compilateur de la sélection I des erreurs qui, en réalité, sont propres aux seuls manuscrits que nous connaissons pour le passage. De plus, on ne peut exclure qu'une erreur commune à

tous les descendants de ψ ait figuré déjà dans le modèle que l'auteur de la sélection I avait sous les yeux. Ces quelques remarques sont également valables pour les variantes, bien que dans ce cas il soit beaucoup plus difficile de discerner la leçon originale. En essayant dans la mesure du possible de tenir compte de ces réserves, nous avons rangé omissions, erreurs et variantes dans un certain ordre : nous présenterons d'abord celles qui sont presque sûrement imputables au compilateur, et ensuite celles qui le sont beaucoup moins.

Nous donnerons donc d'abord les leçons qui, se trouvant dans des passages attestés également par au moins un des trois témoins R, J et M, sont communes à tous les descendants de ψ : le fait que ψ ait une leçon fautive est démontré soit par le témoignage de V (parfois confirmé par une troisième branche de la tradition), soit par la tradition de la sélection II, soit par la corruption évidente de son texte.

— omissions

qu. I, 23 (91) l. 13	πάθη
qu. I, 32 (120) l. 11	μίαν ⁽²⁾
qu. I, 15 (50) l. 3	μὲν ⁽³⁾
qu. I, 37 l. 2	μὲν
qu. I, 49 (59) l. 17	πάσας ⁽⁴⁾
qu. I, 54 (84) l. 3	τὸ

— fautes

Dans les $\epsilon\rho\omega\tau\alpha\pi\omicron\kappa\rho\iota\sigma\epsilon\iota\varsigma$ conservées aussi bien dans le *Vat.gr.1703* que dans la sélection I, nous avons repéré deux fautes de lecture, propres à tous les témoins de la sélection I : dans la qu. I, 18 (74) l. 2, la leçon η^1 s'est corrompue en η , et dans la qu. I, 24 (179) l. 3, la leçon de V $\rho\alpha\pi\iota\sigma\omega\sigma\iota\nu$ est devenue $\pi\epsilon\iota\rho\alpha\sigma\omega\sigma\iota\nu$. Deux autres erreurs se sont infiltrées en ψ , cette fois sous l'influence du contexte : dans la qu. I, 32 (120) l. 10, le mot $\tau\rho\acute{o}\pi\omicron\iota\varsigma$ s'est, par association mentale avec le $\tau\rho\acute{o}\pi\omicron\upsilon\varsigma$ de la l. 8, substitué à la leçon originale $\pi\rho\acute{\alpha}\gamma\mu\alpha\sigma\iota\nu$ qu'on lit en V. Dans le deuxième cas (qu. I, 13 [19] l. 9), l'anaphore $\mu\acute{\iota}\alpha\nu \mu\acute{\epsilon}\nu$ (l. 5) ... $\delta\epsilon\upsilon\tau\acute{\epsilon}\rho\alpha\nu \delta\acute{\epsilon}$ (l. 7) a

(2) Le mot est indispensable au sens; l'omission découle d'une espèce d'haplographie, causée par la ressemblance phonétique avec les dernières syllabes du mot précédent, $\pi\rho\acute{o}\nu\omicron\iota\alpha\nu$.

(3) L'omission a peut-être été volontaire à cause de la position étrange qu'occupe la particule.

(4) À nouveau une omission volontaire, probablement à cause de l'hyperbate.

entraîné la modification de τρίτη δὲ en τρίτην δὲ, leçon que l'on doit rejeter pour des motifs grammaticaux. Passons maintenant aux textes pour lesquels la sélection I constitue notre source unique. Deux leçons paraissent bien inacceptables : dans la qu. I,34 l. 2 Combeffis a dû corriger la leçon διαφόρως en ἀδιαφόρως⁽⁵⁾, et dans la qu. I,35 l. 5 les manuscrits lisent ἐτέρων alors qu'il faut évidemment comprendre ἐταίρων⁽⁶⁾.

— variantes

- qu. I,21 (85) l. 2 *post* συνεπιτιθεμένων *add.* μοι⁽⁷⁾
 qu. I,52 (75) l. 7 μιλῶνι] μύλωνι
 qu. I,54 (84) l. 4 μέχρις] ἄχρι(ς)⁽⁸⁾
 qu. I,54 (84) l. 11 τοῦ ὕψους] τὸ ὕψος⁽⁹⁾
 qu. I,59 (123) l. 8 ἐτάζεται] ἐξετάζεται⁽¹⁰⁾

Il nous reste à analyser un certain nombre de leçons, sur lesquelles les témoins de ψ sont divisés. Ainsi, en 5 endroits, les plus anciens témoins de la sélection I présentent une leçon fautive qui ne se retrouve pas dans certains manuscrits plus récents. Nos observations sur les relations existant entre les différents témoins ne permettent point d'expliquer la supériorité occasionnelle de ces quelques *recentiores* par leur ascendance : nous verrons en effet qu'il ne peut s'agir que de corrections de copistes, tandis que les

(5) Il y a peut-être moyen de conserver la leçon des manuscrits, mais alors il faut comprendre διαφόρως dans le sens de "excellamment".

(6) Le copiste de C, un manuscrit du XII^e s., est le seul qui ait remarqué et corrigé cette bévue orthographique.

(7) Signalons que le pronom personnel est tombé dans le manuscrit C et dans trois témoins tardifs (XV^e/XVI^e s.), à savoir les manuscrits BLD.

(8) Ici on doit remarquer que la conjonction μέχρις est attestée 9 fois dans les QD, tandis que ἄχρι n'apparaît qu'à deux reprises (qu. 194 ll. 4 et 10), et encore comme préposition et dans une citation biblique (Lmc. 4, 13) reprise deux fois de suite. Tout porte donc à croire que la leçon ἄχρι(ς) de la qu. I,54 est due à une intervention du compilateur.

(9) Le copiste de F^b, travaillant au XIII^e s., a réintroduit le génitif après διὰ.

(10) La situation est ici nettement plus compliquée que dans le cas de la variante μέχρις / ἄχρι(ς). Tandis qu'à la l. 8, la variante de ψ se voit confirmée par la chaîne sur le Psautier du type XV et le florilège du Pseudo-Anastase (cf. app. crit.), il n'en va pas de même pour la leçon ἐταζομένων à la l. 5 : à l'exception de M (et de D), les témoins de la sélection I et le codex V lisent là ἐταζομένων ; M, la chaîne et le florilège offrent par contre la leçon ἐξεταζομένων. Puisque l'emploi du verbe simple ἐτάζω est relativement rare (sauf dans l'Ancien Testament) et que le témoignage de V est confirmé par la grosse majorité des manuscrits de ψ pour la l. 5, il nous a paru préférable de considérer à la l. 8 les formes du verbe composé comme des variantes introduites séparément, une première fois par le compilateur de la sélection I, une seconde et une troisième fois respectivement par la chaîne et par le florilège.

erreurs affectant les témoins les plus anciens ont toutes chances d'être dues à l'auteur de la sélection I⁽¹¹⁾. Les corrections qui ont été effectuées n'ont rien d'étonnant, puisque les fautes sont tellement évidentes qu'elles devaient bien finir par être éliminées. Voici les cas dont il s'agit : qu. I,21 (85) l. 6 τὸν λογισμὸν (R Z) au lieu de τῶν λογισμῶν (V; corr. M CF^b OBLD) qu. I,23 (91) l. 4 τῆς ἁμαρτίας (R Z) au lieu de τῆ ἁμαρτία (VW; corr. M CF^b OBLD) qu. I,32 (120) l. 12 προσφύσεως (R Z) au lieu de προσφυῶς (V; corr. CF^b OBLD) *ibid.* l. 18 *ante* ἐπὶ *add.* ἡ (R Z) qu. I,33 l. 8 ἡ (R Z) au lieu de ἐπὶ (CF^b OBLD)⁽¹²⁾. On peut y ajouter l'orthographe fautive σιαγῶνα présente en R (J) et Z dans la qu. I,24 (179) ll. 1 et 4 (à la l. 1, les autres témoins de la sélection I ont omis le mot). Notons également quelques variantes qui, pour une raison quelconque, ne se retrouvent que dans les anciens manuscrits : qu. I,1 l. 4 τὸ^{2 et 3}] *om.* R J M Z⁽¹³⁾ qu. I,3 l. 10 ἡ] *om.* R J Z⁽¹⁴⁾ qu. I,52 (75) l. 6 συνέφερει] συνήφερει J Z C⁽¹⁵⁾ qu. I,49 (59) ll. 11, 13, 15 (voir apparat critique). Comme nous l'avons déjà supposé pour les erreurs, toutes ces leçons remontent probablement à l'auteur de la sélection I.

Passons maintenant aux endroits où le témoignage de R J M fait défaut. De ce fait, il est moins certain que les omissions, erreurs et variantes communes aux autres manuscrits, soient dues sans exception à l'auteur de la sélection I ; il se peut très bien qu'une partie d'entre elles ne remontent qu'au texte de l'exemplaire perdu β⁽¹⁶⁾.

(11) On pourrait évidemment à la rigueur imaginer une autre explication pour venir à bout des accords entre R (J) et Z, notamment en supposant leur dépendance d'un intermédiaire commun, mais on verra par la suite que pareille hypothèse doit être rejetée.

(12) Il y a probablement un sixième exemple dans la qu. I,34 l. 1, mais nous n'avons pas là de certitude, le texte étant devenu illisible en R.

(13) L'apparat critique montre que nos manuscrits présentent le plus grand désaccord sur l'emploi de l'article τὸ dans la qu. I,1 ; nous avons préféré l'uniformité, et nous avons généralisé l'emploi de τὸ dans tous les cas où l'adjectif neutre est substantivé.

(14) Nous croyons que l'article a été réintroduit dans le modèle commun aux manuscrits C OBLD, dont la leçon à cette occasion est appuyée par la sélection II et les meilleures chaînes exégétiques.

(15) La leçon συνήφερει à la l. 1 étant attestée par V J Z, son authenticité ne peut être contestée ; le compilateur a voulu employer la même forme, et non συνέφερει à la l. 6 ; notons que d'autres copistes ont procédé différemment et ont généralisé la leçon συνέφερει.

(16) Cf. pp. cxix sqq.

— omissions (17)

qu. I,41 (13) l. 3	ἐστὶν (18)
qu. I,46 (33) l. 3	τὸ
qu. I,55 (90) l. 15	λόγοι (19)
qu. I,56 (102) l. 13	μερικῶς ¹ — ἀφίεται ² (20)
qu. I,58 (110) l. 10	τῆς
qu. I,58 (110) l. 11	τῆ ψυχῆ
qu. I,60 (126) l. 20	τῶ
qu. I,64 (151) l. 1	ἡ
qu. I,65 (162) l. 1	ὁ ² (21)
qu. I,68 ll. 9/13	αἱ — ἐγκρατείας (22)
qu. I,68 ll. 13/14	τῆς — κακίας
qu. I,72 l. 9	μὲν ²
qu. I,74 (159) l. 8	ὡς (23)
qu. I,74 (159) l. 17	διὰ — μετανοίας (23)
qu. I,76 (161) l. 13	ἡ ¹ et ² (24)
qu. I,80 (17) l. 27	ὡς
qu. I,80 (17) l. 34	δὲ ¹ (25)
qu. I,80 (17) l. 37	καὶ — λόγου

— fautes

Nous avons remarqué deux erreurs qui semblent dues à une lecture trop hâtive: κινῶν au lieu de νικῶν dans la qu. I,38 (3) l. 4 (26), et ἀνόρρουξαν au lieu de ἀνέρρηξαν dans la qu. I,66 (164)

(17) Nous laissons de côté les ἐρωταποκρίσεις qui n'ont été reproduites que partiellement par l'auteur de la sélection I.

(18) Bien que ce passage soit attesté en *M*, il y est tellement remanié que nous ne sommes pas sûrs du texte dont disposait le copiste de *M*.

(19) Probablement avons-nous à faire à une tentative de correction provoquée par l'emploi inhabituel, mais attesté par ailleurs (cf. G.W.H. LAMPE, *A Patristic Greek Lexicon*, Oxford, 1976⁴, s.v.), de ἀπόστολος comme adjectif (οἱ ἀπόστολοι λόγοι).

(20) L'omission est le résultat d'un saut du même au même.

(21) L'article a été réintroduit dans les manuscrits *BLD*, datant du XV^e/XVI^e s.

(22) La chute de ces lignes est due à un saut du même au même.

(23) Dans ce cas, la leçon de *V* se voit confirmée par le texte de la sélection II.

(24) C'est la lecture interne, jointe à un phénomène d'itacisme, qui doit être à l'origine de ces omissions dans le groupe *η* οἱ. On comparera avec la faute commise dans la qu. I,32 (120) l. 11.

(25) La particule est tombée par haplographie; les témoins *BLD* ont inséré à cet endroit le mot *καὶ*, ce qui prouve que quelqu'un a senti que manquait une particule de liaison.

(26) Bien qu'elle ait été légèrement corrompue sous l'influence de la lecture interne, la leçon originale semble bien être celle de *V* (νικῶν); par méatathèse, le

l. 2 (27). Ensuite, dans la qu. I,80 (17) l. 29, l'adjectif τρίγωνον a été remplacé par la leçon τετράγωνον, qui — la suite du texte le montre bien — est inacceptable; on pourrait se demander si ce n'est pas le voisinage du mot πεντάβολον (l. 30) qui est à l'origine de la confusion. Dans la qu. I,45 l. 4, la leçon ἐνέργεια au lieu de ἐνεργείας a été provoquée par une association fautive avec l'article ἡ (même ligne) (28).

— variantes

Quatre fois, nous avons constaté que le texte transmis dans les descendants de *ψ* est plus long que celui des autres témoins. Les additions sont toutefois peu importantes, puisqu'il s'agit des mots *ἡ* (qu. I,74 [159] l. 2), *καὶ* (qu. I,74 [159] l. 21), *μὴ* (qu. I,76 [161] l. 21) et *κατὰ* (qu. I,76 [161] l. 16). À notre avis, seule la dernière leçon a quelque chance d'être authentique: les deux premières se heurtent à l'accord de *V* et de la sélection II, et la troisième est peut-être un essai de correction (cf. p. CLIII, n. 140). Le texte de *ψ* contient d'ailleurs quelques autres tentatives pour améliorer le texte: ainsi, dans la qu. I,56 (102) l. 2 une citation de Grégoire de Nazianze (*Or.XVI, In patr.tac.*, 4; cf. *PG* 35, 937D₁ - 940A₃) est rendue de façon précise par *V*, tandis que le compilateur a changé τὸ ἐν τῇ (τῇ) (29) et εἰ καὶ ἐν εἰ (εἰ) ἡ *Z, om.* Ο) κἀν (κἀν *L D*). Dans la qu. I,60 (126) l. 4, c'est à nouveau *V* qui offre l'état le plus ancien du texte, avec la leçon καὶ ὅτι; *Z* lit à cet endroit ὅστις, *C* ὅπερ et *OBLD* ὁ. La construction peu élégante μέμνηται ζῶου ... καὶ ὅτι (30) a dû choquer le compilateur, qui, comme l'indique le

compilateur l'a changée en κινῶν, mot qui, dans le contexte, ne peut avoir aucun sens. Dès lors la leçon κτείνων conservée dans les témoins *Z OBLD* doit être considérée comme une tentative pour rendre un sens à la comparaison.

(27) Le contexte biblique (*IV Reg.* 2,23-24) auquel fait allusion la qu. 164 démontre que la leçon à adopter est celle de *V* (ἀνέρρηξαν). La corruption ἀνόρρουξαν qu'on rencontre en *Z* a de bonne heure été "corrigée" en ἀνώρουσαν. Certes, cette conjecture sauve les apparences, mais on voudrait bien savoir comment le correcteur a compris le passage, si du moins il y réfléchit jamais. Pour ce qui est de l'origine de l'erreur, on peut se demander si la leçon ἀνόρρουξαν n'a pas vu le jour dans un manuscrit en onciales; dans ce cas, la faute pourrait être antérieure à la sélection I, et nous devrions supposer que le compilateur ne s'est pas aperçu de l'erreur.

(28) Signalons encore que le texte de la qu. I,71, qui revient en réalité à Isidore de Péluse, est de mauvaise qualité, et qu'il contient plusieurs erreurs évidentes.

(29) Le copiste du *Par.gr.1277 (O)* a restitué la leçon τὸ. Il n'est pas exclu qu'il ait eu quelque réminiscence du texte de Grégoire; ailleurs encore il montre qu'il connaît l'œuvre du Théologien (cf. p. cxl).

(30) On trouve une construction très semblable à la qu. 114 ll. 3/6: Καὶ τὸν τοῦ εὐαγγελικοῦ κηρύγματος καὶ ὅτι δεῖ ... ἀντέχεσθαι...

texte de Z, a remplacé la proposition complétive par une proposition relative, ayant comme antécédent μαργός; plus tard, d'autres copistes ont cru que l'antécédent était le substantif neutre ζώου, ce qui a donné les variantes ὄπερ et ὁ. L'emploi de l'indicatif après la conjonction ἐὰν en *Matth.* 10, 23 (ἐὰν διώκουσιν...) que l'on trouve en V (qu. I,55 [90] ll. 1 et 7/8) a été corrigé par le compilateur; à moins qu'il ne faille admettre que c'est la leçon de V qui est secondaire (confusion phonétique de l'Italie méridionale entre [o] et [u], cf. p. xxxi)? Citons encore 4 transpositions (qu.^{es} I,38 [3] ll. 7/8 I,55 [90] l. 1 I,58 [110] ll. 10/11 I,80 [17] l. 15) et quelques variantes qui n'affectent en rien le sens du texte:

qu. I,39 (6) l. 11	χώρων] χωρῶν ⁽³¹⁾
qu. I,46 (33) l. 4	παντάχραντον] πανάχραντον
qu. I,46 (33) l. 9	ἐκπορνευσάσης] πορνευσάσης
qu. I,55 (90) l. 1	ἀπὸ] ἐκ
qu. I,57 (106) l. 1	σημαίνει] ἐστιν
qu. I,76 (161) l. 8	κατά] κατ'
qu. I,76 (161) l. 22	κυρίου] θῦ
qu. I,80 (17) l. 17	αὐτῆ] αὐτή

Voici enfin un certain nombre d'erreurs et de variantes qui, théoriquement, peuvent remonter au compilateur de la sélection I; toutefois, un certain désaccord régnant au sein des témoins de cette sélection, la plus grande prudence est de rigueur. Ainsi, les manuscrits récents *OBLD* s'opposent parfois à Z (*E*)C, ou du moins à Z *E*, qui sont les plus anciens. Dans la plupart des cas, ces derniers se trouvent manifestement dans l'erreur, mais il s'agit toujours de petites bévues assez évidentes, qu'on peut corriger sans difficulté, de sorte qu'il ne faut pas nécessairement croire que les "lectiones meliores" de *OBLD* se trouvaient dans leur modèle; nous verrons d'ailleurs que ces témoins portent un texte révisé et corrigé (cf. pp. cxxxiii-cxxxix). Voici la liste de ces bévues⁽³²⁾:

(31) Trois manuscrits récents (*BLD*, des XV^e et XVI^e s.) sont retombés sur la leçon originale.

(32) Aux cas cités ci-dessous on peut ajouter quatre autres passages dans lesquels Z et C se trouvent isolés dans l'apparat critique. Toutefois, nous n'en pouvons tirer aucune conclusion précise, vu que *OBLD* ou bien ont une lacune à l'endroit indiqué, ou bien offrent une variante: ἐλαφοτάτου] ἐλαφοτάτους Z C (qu. I,65 [162] ll. 6/7), διὰ] δι' Z C (qu. I,66 [164] l. 19), αὐτὸς--σωθήσεται] om. Z C (qu. I,74 [159] l. 5), τὸν ζυγὸν φέροντας] φέροντας τὸν ζυγὸν Z C (qu. I,80 [17] ll. 36/37).

qu. I,41 (13) l. 9	προτίθησιν] προστίθησιν Z C ⁽³³⁾
qu. I,63 (149) l. 2	σου] om. Z C ⁽³⁴⁾
qu. I,68 l. 35	ἥπερ] εἶπερ Z C
qu. I,68 l. 50	τοῦ] τοῦτο Z C ⁽³⁵⁾
qu. I,72 l. 6	ἐκατέραν] ἑτέραν Z C ⁽³⁶⁾
qu. I,80 (17) l. 59	ἡμέρα] ἡμέρας Z C
qu. I,80 (17) l. 61	τὴν] om. Z EC
qu. I,80 (17) l. 81	ταύτη] ταύτην Z E
qu. I,81 l. 7	προσδραμόν] προσδραμόντα Z E ⁽³⁷⁾

Plus généralement, nous remarquons encore que certaines particularités orthographiques de V n'apparaissent pas dans les manuscrits de ψ. Ainsi, dans les mots composés on constate très souvent que la dernière lettre de certains préfixes n'est pas assimilée dans le texte de V⁽³⁸⁾. Dans la sélection I par contre, pratiquement toutes les formes sont assimilées, comme le prou-

(33) Le mot προτίθησιν est le terme normal quand on parle de la préparation des offrandes; προστίθησιν est sûrement une corruption.

(34) La présence du pronom possessif s'impose; il s'agit d'ailleurs d'une citation biblique (*Prov.* 25,17), ce qui rend l'hypothèse d'une correction réussie encore plus probable.

(35) On retrouve cette tournure dans les *Amb.Iob.*, PG 91, 1380C7.8: τοῦ εἰκότος οὐχ ἀμαρτήσεται; voir également p. cxxxvii, n. 99.

(36) La faute a été commise à nouveau dans le manuscrit D (XVI^e s.).

(37) Cette leçon de Z et E mérite quelque réflexion, surtout que notre texte contient encore d'autres formes ayant la désinence de l'accusatif masculin tout en se rapportant à un substantif neutre. En voici d'abord la liste: τὸ ἐλαιον ... ἐπάροντα (en V; qu. 43 ll. 6/7), εἰς πλείονα ... βάθος (qu. 175 l. 11), τὸ παλλιον ... ὄντα (en Z et dans le *Florent.*, *Med.-Laur.*, *plut.* IX, 16 [cf. p. clixvi]; qu. I,68 l. 49), τὸ γήινον φρόνημα ... ἀσθενῆ ποιεῖν (en V J Z C; qu. I,54 [84] l. 7) et τὸ σῶμα ... ἀποβάλλοντα (qu. 80 l. 117). Chaque fois donc, on constate qu'un substantif neutre à l'accusatif est accompagné d'un adjectif ou d'un participe au masculin (dans le dernier exemple, il est également possible que les deux participes se rapportent au sujet de la proposition infinitive). Une confusion de ce genre n'est pas exceptionnelle dans la langue de la basse époque (cf. JANNARIS, § 1181^b, qui toutefois ne donne d'exemples que pour une confusion entre masculin et féminin), et on ne peut dès lors rejeter a priori l'authenticité de ces leçons, qui à première vue sont des solécismes.

(38) Voici la liste exhaustive de ces cas: ἐνκελεύεται (qu. 9 l. 25), συνκινδυνεύσαι (qu. 24 l. 6), ἐνκυμονήσασαν (qu. 28 l. 12), ἐνκισσάντες (qu. 30 ll. 8/9), ἐκέκρυπται (qu. 30 ll. 33/34), ἐνκυλινδεῖσθαι (qu. 37 l. 10), συνκινήθησθαι (qu. 41 l. 12), ἐνκαθημένους (qu. 49 ll. 9/10), συνκατατίθεται (qu. 77 l. 12), ἐνκοιλώσας (qu. 127 l. 15), ἐνπράκτου (qu. 17 l. 82), συνπαραλαμβάνειν (qu. 73 l. 9), συνπεπλέχθαι (qu. 76 l. 18), ἐνπεριεχούσης (qu. 80 l. 106), ἐνπεριέχεσθαι (qu. 146 l. 11), ἐνπεριέχει (qu. 169 l. 9), ἐνγινόμενῃν (qu. 110 l. 10), ἐγγίνεται (qu. 158 l. 10), συναμβάνει (qu. 39 l. 29), ἐνμεμίχθαι (qu. 175 l. 4), συνσχεθῆ (qu. 68 l. 19). Précisons toutefois que la graphie avec assimilation reste, même en V, la plus fréquente.

vent les exemples que voici : συμμεταβαλλόμενον, συμμεταβάλλεσθαι (qu. I,32 [120] ll. 10 et 11), ἐγγινομένην (qu. I,58 [110] l. 10), ἐγκολπώσας (qu. I,61 [127] l. 15) et ἐμπράκτου (qu. I,80 [17] l. 82)⁽³⁹⁾. Nous n'y rencontrons pas non plus de formes avec épenhèse, telles que ἐκλημπτέον (qu. I,76 [161] l. 6) et προλήμψεων (qu. I,21 [85] l. 6)⁽⁴⁰⁾.

Comment porter un jugement sur l'auteur de la sélection I ? Même si, pour les raisons que nous avons exposées, on ne peut lui imputer tous les changements communs aux manuscrits de la sélection I, il nous paraît indéniablement responsable d'une détérioration sensible vis-à-vis du texte de son modèle. À ce propos, nous ne pouvons omettre de mentionner quelques particularités du contenu, que nous analyserons en détail dans un autre chapitre (cf. pp. CCXXXI-CCXLII) : elles dévoilent cependant trop bien le caractère et la disposition de notre compilateur pour que nous ne les invoquions pas brièvement ici. Ainsi, certaines questions, chez lui, ne présentent pas la structure de véritables ἐρωταποκρίσεις (qu.^{es} I,43, I,44, I,69-I,71, I,82, I,83), et d'autres ont été raccourcies (qu.^{es} I,40, I,43, I,44, I,53, I,72) ; parfois, des bribes provenant de plusieurs questions différentes ont été soudées les unes aux autres (cf. qu. I,16 en R ; qu.^{es} I,43, I,44) ; de plus, des interpolations se laissent constater (qu.^{es} I,69-I,71) et une question a même été transcrite deux fois (qu. I,16). Ajoutons que la collection se termine d'une façon très confuse, voire chaotique, qui trahit la négligence du compilateur⁽⁴¹⁾. Il est évident que la qualité du texte de sa copie en porte, elle aussi, les traces.

(39) Parfois, en Z, l'assimilation n'apparaît pas, comme par exemple dans la qu. I,25 l. 9, où l'on lit συνκρίνων, tandis que tous les autres témoins de la sélection I sont d'accord sur la leçon συγκρίνων.

(40) Sur l'histoire de ce phénomène, voir PSALTES, § 160.

(41) Quand plusieurs questions consécutives traitent de divers passages d'un même ouvrage (par exemple, les qu.^{es} 100-103), le *Vat.gr.1703* renvoie le lecteur à la première question de la série par une expression du genre Ἐκ τοῦ αὐτοῦ. Évidemment, ces renvois perdaient leur signification dans la sélection I, et le compilateur a pris soin de les éviter (qu.^{es} I,49 [59] l. 1, I,56 [102] l. 1, I,58 [110] l. 1) ; en les omettant, il a opté pour la solution la plus simple et la moins laborieuse. Cette façon d'agir contraste vivement avec celle du compilateur de la sélection III, confronté au même problème dans la qu. III,23 (108) : beaucoup plus consciencieux que l'auteur de la sélection I, il a consulté la question précédente, afin de remplacer le renvoi (ἐκ) τοῦ αὐτοῦ (qu. III,23 l. 1) par (ἐκ) τῶν ἠθικῶν τοῦ μεγάλου βασιλείου (cf. qu. 107 l. 1) ; on constate un procédé analogue dans la qu. III,20 (96) l. 1 (dans la qu. III,12 [59] par contre, il a conservé à tort le renvoi ἐκ τῶν αὐτῶν qu'on lit à cet endroit dans le *Vat.gr.1703*). Remarquons enfin que l'auteur de la sélection I a également omis

Tout cela n'était pas de bon augure pour la transmission fidèle de la recension en 83 ἐρωταποκρίσεις : trop de fautes, en effet, sautaient aux yeux, et trop d'anomalies formelles devaient finir par irriter tout copiste consciencieux et attentif. Au long des siècles, on a essayé de rendre à cette collection un aspect homogène qu'en réalité elle n'a jamais eu : voilà la raison pour laquelle à première vue un témoin du XVI^e s. fait meilleure impression qu'un manuscrit qui lui est antérieur de plus de 500 ans ! C'est à cette évolution que nous invitons le lecteur à assister dans les pages qui vont suivre.

B. Trois manuscrits indemnes d'une faute

Puisque le but principal de la "recensio codicum" est de découvrir dans le(s)quel(s) de nos manuscrits est conservé l'état le plus ancien du texte de tel ou tel ouvrage, c'est par là que nous entamerons notre étude. Le contenu des témoins de la sélection I étant parfois très inégal, nous n'avons trouvé que 5 questions (qu.^{es} I,1, I,5, I,12, I,24 [179], et I,31), qui soient attestées dans tous les témoins de la sélection I. Encore faut-il dire que par "tous les témoins" nous comprenons ici uniquement les témoins dont les leçons ont été reprises dans l'apparat critique, à savoir le *Par.gr.174* (R), le *Scor.Ω.IV.18* (J), le *Monac.gr.277* (M), le *Vat.gr.2020* (Z), (le *Scor.Y.III.3* [E]), le *Coislín.267* (C), le *Vat.gr.435* (F^b), le *Par.gr.1277* (O), le *Bellun., Bibl.Sem., 8* (B), le *Vat.gr.1744* (L), et le *Sinait.gr.1609* (D).

Qu'apprenons-nous par la collation du texte de ces 5 questions ? D'un passage de la qu. I,31, il ressort clairement que les manuscrits Z C F^b O B L D remontent à un ancêtre commun, porteur d'une faute qu'on ne retrouve pas en R, J et M. Ces trois manuscrits nous ont en effet conservé un bout de texte qui est tombé dans tous les autres manuscrits de la sélection I, à cause d'un saut du même au même⁽⁴²⁾. Voici le texte dont il s'agit, et qui est sûrement authentique : ... τὴν ἐπιθυμίαν, τρίτην δὲ τὴν⁽⁴³⁾ ἔξι⁽⁴⁴⁾ τοῦ κακοῦ⁽⁴⁵⁾, τουτέστιν τὴν συγκατάθεσιν, τετάρτην δὲ

les renvois accompagnant les interrogations des qu.^{es} I,63 (149) et I,74 (159), alors qu'il aurait pu les conserver.

(42) Sur la conjecture qu'on lit à cet endroit dans les manuscrits O B L D, voir p. CXXXVI, n. 95.

(43) δὲ τὴν om. M.

(44) ἔξι post κακοῦ transp. M.

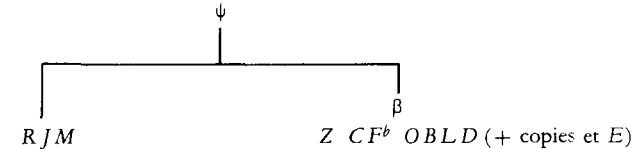
(45) Post κακοῦ scr. γενεᾶς, τουτέστιν ὑπὲρ συγκαταθέσεως καὶ τῆς πράξεως (scil. ll. 7|8 eiusdem questionis) R, sed expunx.

(qu. I, 31 ll. 4/6). Nous avons d'autres raisons encore de croire que le texte de *Z CF^b OBLD* (+ copies et *E*) dépend d'un ancêtre contenant des variations vis-à-vis de l'archétype ψ qui ne sont pas présentes dans les manuscrits *R*, *J* et *M*. Il arrive en effet que des leçons de *R J*, de *R M*, de *R*, de *M* ou de *J* seuls aient le support de *V* contre les autres représentants de ψ . Ainsi, dans la qu. I, 23 (91) l. 8, les manuscrits *R M* ainsi que *V* offrent la bonne leçon ἐπιγνώσεως, là où *Z CF^b OBLD* lisent γνώσεως; voici la liste complète de ces cas, dans laquelle on verra que les fautes trop évidentes ont parfois été corrigées par des copistes postérieurs :

- qu. I, 13 (19) ll. 11/12 ὑποπεσουσῶν *R* (+ *V*), ἀποπεσουσῶν
Z CF^b (corr. *OBLD*)
- qu. I, 17 (72) l. 2 δύνανται *RJ* (+ *VW*), δύναται
Z C OBLD (corr. *F^b*)
- qu. I, 18 (74) l. 3 τρόπου *R* (+ *V*), τρόπον *Z C*, τρόπος
BLD (corr. *F^b O*)
- qu. I, 19 (78) l. 17 ὄθεν *RJ* (+ *VW*), ὄθεν καὶ
Z CF^b OBLD
- qu. I, 23 (91) l. 6 σβέννουσιν *R M* (σβέννουσει *V*, σβέννουσι
W), σβεννύει *Z CF^b OBLD*
- qu. I, 47 (36) l. 9 ὅτι *M* (cf. *VW*), om. *Z CF^b OBLD*
- qu. I, 52 (75) l. 11 ἦν *J* (+ *V*; = *II Petr.* 2, 21), om.
Z CF^b OBLD
- qu. I, 52 (75) l. 12 ἐπιγνοῦσιν *J* (+ *V*; = *II Petr.* 2, 21),
ἐπιγνώνας *Z*, ἐπιγνόνας *CF^b OBLD*
- qu. I, 54 (84) l. 2 τὸν *J* (+ *V*), τὸ *Z C* (corr. *F^b OBLD*)
- qu. I, 54 (84) l. 13 ἐν ὁδῶ *J* (+ *V*; = *Ps.* 118, 1), om.
Z CF^b OBLD
- qu. I, 62 (142) l. 8 αὐτὰς *M* (+ *V F^a*), αὐτοὺς *Z C* (corr.
OBLD)⁽⁴⁶⁾

(46) Aux cas donnés ci-dessus on pourra ajouter un autre exemple, tiré d'un passage, où nous ne connaissons ni l'état du texte de *J*, ni celui de *M*, ni celui de *V*. Comme nous l'avons souligné lors de la description codicologique du *Par.gr.174*, le texte des *QD* s'y termine abruptement sur les mots τὰ δὲ περὶ τῆς εἰς αὐτὸν ἀγνοίας de la qu. I, 37 l. 9. Or, le mot ἀγνοίας ne se lit pas dans les autres témoins de la sélection I (à savoir, pour cet endroit, *Z C O; BLD* ont une lacune plus importante encore). En *Z C* αὐτὸν est immédiatement suivi par ἀμαρτήματα; la présence de l'article τῆς démontre à l'évidence qu'ils sont dans l'erreur (seul le copiste de *O* a remarqué la chose, et il a conjecturé après αὐτὸν le mot ἀπιστίας). Que la leçon originale, même si aujourd'hui on ne la reconnaît que partiellement, se conservait en *R*, cela nous est garanti par la tradition de la sélection II, qui lit à cet endroit ἀγνοίας καὶ ἀσεβείας.

Nous sommes donc en mesure de conclure que les témoins de ψ se divisent en deux groupes: d'une part on a les témoins *Z CF^b OBLD* (+ copies et *E*), qui supposent un modèle commun, déjà affecté par un certain nombre de fautes et de variantes, et d'autre part on a les témoins *R J M*, qui ne dépendent pas de ce modèle; nous désignerons ce modèle perdu par le sigle β . Pour l'instant, nous pouvons dresser le stemma provisoire que voici :



Classification des manuscrits ne dépendant pas de β

Il existe un écart chronologique considérable entre le plus ancien de ces manuscrits, le *Par.gr.174* du X^e/XI^e s., et les deux autres, le *Scor.Ω.IV.18* et le *Monac.gr.277*, qui datent de la Renaissance. Pour des raisons diverses, aucun d'entre eux ne nous offre le texte complet de la recension en 83 ἐρωταποκρίσεις: le codex *R* est mutilé, ce qui nous a privés d'une bonne partie du texte (cf. p. LII), tandis que les deux manuscrits de la Renaissance contiennent en fait deux sélections différentes à l'intérieur de la sélection I. De ce fait, la portion de texte comparable est très limitée: ainsi, *R*, *J* et *M* n'ont que 5 questions en commun (qu.^{es} I, 1, I, 5, I, 12, I, 24 et I, 31), *R* et *J* en ont 17 (qu.^{es} I, 2-I, 4, I, 6-I, 9, I, 11, I, 14, I, 15, I, 17, I, 19, I, 20, I, 25, I, 27, I, 28, I, 30), *R* et *M* 4 (qu.^{es} I, 21-I, 23, I, 36).

Nos observations sur ces trois témoins aboutiront à la conclusion, assez paradoxale certes mais nullement exceptionnelle, que les manuscrits qui ne dépendent pas du modèle fautif β sont loin d'être des témoins tout à fait fiables: leur relative proximité par rapport à l'archétype n'a pas pu empêcher une détérioration du texte parfois affolante.

Commençons par le plus mauvais des trois manuscrits, celui de Munich. Son copiste s'avère être un véritable rédacteur dont le seul but était de raccourcir, visiblement autant que possible, les réponses de Maxime; l'exemple le plus éloquent se présente dans la longue qu. I, 80, que *M* résume en quelques lignes (cf. apparat critique *ad locum*). De plus, il a essayé de remanier les constructions parfois alambiquées de l'auteur des *QD*; à preuve, les quatre propositions complétives introduites par ὅτι dans l'interrogation

de la qu. I,42 (14) ll. 1/6 ont été remplacées par la tournure beaucoup plus élégante que voici : <Π>ως λέγεται λαθεῖν τὰς ἄνω δυνάμεις ἢ τοῦ κυρίου ἐνανθρώπησις, τοῦ γαβριὴλ εὐαγγελιζομένου καὶ τοὺς ποιμένας ἀγγέλων μυσταγωγούντων καὶ τῶν προφητῶν περὶ ταύτης εἰπόντων; τί ἐστὶν οὖν τὸ λαθεῖν;

Les particularités du manuscrit *J* sont tout à fait différentes : pas d'essai d'abréviation ou de remaniement, mais un nombre vraiment ahurissant de fautes d'orthographe, qui rendent certains mots presque méconnaissables : par exemple f. 66^v l. 6 ἀλλὰίπειδῆ (ἀλλ' ἐπειδῆ) f. 66^v ll. 19/20 ὁποῖσω (ὁπίσω) f. 68^v l. 5 αἰτέρονταις (ἐπαίροντες) f. 67^v l. 8 κεροῖς (καιροῖς), etc. La fréquence des erreurs de ce genre prouve indéniablement que le copiste était très peu instruit et qu'il comprenait vraisemblablement très mal le texte qu'il devait copier. Signalons encore que *J* contient quelques leçons qui, à première vue, le rapprochent d'autres témoins⁽⁴⁷⁾ ; peu significatives en général, elles peuvent parfois être considérées comme des interventions individuelles, suggérées par le contexte ou par des considérations d'ordre grammatical. Vu l'incompétence du copiste, il est hautement improbable dans ces cas qu'il s'agisse de variantes introduites par lui intentionnellement : elles proviennent plutôt d'un manuscrit intermédiaire.

Indiscutablement, de nos trois manuscrits, c'est le codex *R*, se distinguant d'ailleurs par son ancienneté, qui a conservé le meilleur texte. Il faut cependant remarquer que de très nombreuses modifications individuelles se sont infiltrées dans son texte. Illustrons-le d'abord par l'énumération de quelques fautes, presque certainement commises par le copiste de *R*, puisqu'elles ne se trouvent dans aucun autre manuscrit : qu. I,4 l. 5 σκοτάσεις (au lieu de κολάσεις) qu. I,20 (83) l. 1 διαφόρως (au lieu de διαφόρων) qu. I,23 (91) l. 10 ἀνθρωποπαρεσκίας ; on peut y ajouter, avec moins de certitude toutefois, quelques erreurs se situant dans des questions qui ne figurent pas en *J* ou en *M* : qu.

(47) En voici la liste complète : qu.^{es} I,1 l. 2 πράσῃς] πρᾶσῃς *J* (= *C*) I,2 l. 1 εἰρημένον] *om.* *J* (= *C F^b OBLD*) *ibid.* l. 3 προφοραν] προφοραν (*sic*) *J* (cf. *D*) I,3 l. 7 γεννώμενοι] γενόμενοι *J* (= *C OBLD*) I,6 l. 6 δῆ] *om.* *J* (= *O*) I,7 l. 3 ἐπιβολὰς] ἐπιβουλὰς *J* (cf. *D*) I,9 l. 4 κατηγορῶν] κατηγορῶν *J* (= *OBLD*) I,12 l. 12 ποιήσας] ποιήσαι *J* (= *M C F^b OBLD*) I,14 (40) l. 12 δικαίως] *om.* *J* (= *F^a*) I,15 (50) l. 1 τὸ τῶ] *J* (= *L*) I,19 (78) l. 15 ποιήσῃ] ποιήσαι *J* (= *Z*) I,24 (179) l. 1 τὸ] *om.* *J* (= *Z*) qu. I,28 l. 4 τῶν νεοτῶν] τοῖς νεωτοῖς *J* (cf. *OBLD F^a*) *ibid.* l. 10 πτερύγων] πτερῶν *J* (= *Z C OBLD*) I,30 l. 3 συνέρχεσθαι] ἐρχεσθαι *J* (= *BLD*) I,52 (75) l. 8 ἐνίσχηται] ἐνίσχυνται *J* (= *Out. vid. BLD*) I,54 (84) l. 10 τῶν] *om.* *J* (= *C*).

I,26 (189) l. 18 διαφόρως (au lieu de ἀδιαφόρως^{1 et 2}) *ibid.* l. 19 εἶτα (au lieu de εἶτε) *ibid.* l. 44 ἀπιστία (au lieu de ἀμαρτία ; sous l'influence de τῆς ἀπιστίας à la l. 43) qu. I,32 (120) l. 11 οὐσίαν (au lieu de οὔσαν) qu. I,33 l. 7 ἀρχήν (au lieu de ἀνοχήν).

En dehors des fautes que nous venons de citer, le texte de *R* trahit trois particularités de son scribe. Premièrement, celui-ci s'est livré à un certain nombre de corrections grammaticales à tendance nettement classicisante : ainsi, le génitif régi par le verbe ὑπόκειμαι dans la qu. I,14 (40) l. 15 a été remplacé par le datif classique⁽⁴⁸⁾ ; il en va de même dans la qu. I,32 (120) l. 14, où l'on a remplacé l'expression ταύτης ὑποκείμεναι par ταύτη συγκείμεναι. Dans la qu. I,19 (78) l. 5 le copiste a écrit ἀπαντήσας ἀνδρὶ au lieu de ὑπαντήσας ἀνδρα ; à la l. 6 de la même question, il préféra à nouveau la construction avec le datif à ἀπαντήσας ... ἀδελφόν⁽⁴⁹⁾.

(48) Nous avons constaté dans les *QD* une nette régression du datif en faveur du génitif, ce qui est d'ailleurs conforme à l'évolution historique de l'emploi des cas en grec. Le phénomène ne concerne pas seulement les datifs instrumentaux, mais également les datifs régis, du moins à l'époque classique, par certains verbes ou adjectifs. Voici une liste d'exemples : qu.^{es} 168 ll. 15/17 τὴν ἀρμόδιον τῶν εἰσαγομένων ... διδασκαλίαν (sujet à caution ; ἀρμόδιος est suivi du datif à la l. 19 de la même question) 17 l. 75 ἐπιτέρπεται τῶν μουσικῶν μελῶν *ibid.* l. 9 ἐκαστου ... ἐφαρμοσαι (sujet à caution ; ἀρμόζω est suivi du datif dans la qu. 80 l. 55) I,28 ll. 3/4 ἐχθραίνει τῶν νεοτῶν 190 l. 28 οἱ τῶν ἀποστόλων ... ἰσοστάσιοι (mais ἰσοστάσιος régit le datif dans la qu. 5 ll. 6/7) 168 l. 20 ψιχίων παρεικάζεται (mais παρεικάζομαι se construit avec le datif à la qu. 30 l. 34) 17 ll. 88/89 τῶν αἰσθητῶν συμπλεκόμεναι (mais avec le datif dans la qu. 80 l. 114) 67 ll. 15/16 συναποθανεῖν ... τῶν ἄλλοφύλων (voir cependant l'apparat critique ; συναποθνήσκω régit le datif dans la qu. 84 l. 10) 148 ll. 18/19 συνάπτων ... τῆς νομικῆς ... ἐντολῆς (mais συνάπτω avec le datif par exemple dans les qu.^{es} 35 ll. 5 et 6, 43 l. 9 et 92 l. 30). Ajoutons que parfois le génitif et le datif se trouvent côte à côte, comme dans les qu.^{es} 68 ll. 15/16, 80 ll. 5/6 et 99 l. 14 ; dans le dernier cas, l'influence de *Matth.* 25, 41 est certaine.

(49) L'emploi de l'accusatif après ἀπαντᾶω / ὑπαντᾶω est très rare, mais connu par ailleurs ; ainsi, E. SCHWYZER, *Griechische Grammatik auf der Grundlage von Karl Brugmanns griechischer Grammatik* (= *Handbuch der Altertumswissenschaft, zweite Abteilung, erster Teil*), München, 1966³, t. II, p. 97, nous cite quelques exemples chez les auteurs classiques. Théopane, un auteur du IX^e s., a remplacé le datif après ὑπαντᾶω par un génitif (cf. J. HUMBERT, *La disparition du datif en grec du 1^{er} au X^e siècle* [= *Collection linguistique*, 33], Paris, 1930, p. 109). Nous avons rencontré dans le texte des *QD* d'autres expressions dans lesquelles l'accusatif s'est substitué au datif exigé par la grammaire classique. Le cas le plus étrange se situe sans doute dans la qu. 24 l. 4 (τοῦτον κεχρημένος). Si peu commune que soit la construction, des exemples en ont été trouvés (cf. E. MAYSER, *op.cit.* [p. xxxii, n. 20], Band II : *Satzlehre, Analytischer Teil, zweite Hälfte*, Berlin-Leipzig, 1934, p. 312 et Fr. BLASS - A. DEBRUNNER - Fr. REHKOPF, *Grammatik des neutestamentlichen Griechisch*, Göttingen, 1975¹⁴, § 152, 3) ; toutefois, nous avons rejeté cette leçon, la lettre ν ayant été ajoutée après coup

Nous avons noté également quelques modifications concernant l'emploi des modes : qu. I,2 l. 4 φέρη (au lieu de φέρει) *ibid.* l. 5 εὐφραίνηται (au lieu de εὐφραίνεται)⁽⁵⁰⁾ qu. I,16 (60) l. 7 ἀνασώσεται (au lieu de ἀνασώσεται)⁽⁵¹⁾. Une fois (qu. I,28 l. 5), le scribe de R a substitué le pronom réfléchi au pronom personnel; dans un autre passage, il a remplacé le pronom réfléchi exprimant la réciprocité par le pronom personnel (qu. I,37 l. 6). Dans la qu. I,23 (91) l. 12, il a préféré la forme attique προστάττει au προστάσσει de la tradition. Les accords non conformes au stemma qui se manifestent dans la plupart des cas que nous venons de citer n'ont rien d'étonnant, puisque les tournures tardives du texte ont dû choquer plus d'un copiste versé dans la grammaire de l'époque classique. Parfois aussi, nous nous trouvons en R devant un léger remaniement du texte, comme par exemple dans la qu. I,23 (91) l. 9, où τῷ ἀγαθῷ σπόρῳ est remplacé par τὸν ἀγαθὸν σπόρον καί, et dans la qu. I,10 l. 12, où nous lisons ἐὰν ... ἐπιβαρήση au lieu de εἴπερ ... ἐπιβαρήσει⁽⁵²⁾.

par le copiste de V. Remarquons encore que la qu. 24 figure également dans la sélection II (qu. II,26), mais que l'auteur de cette compilation a omis précisément les mots τούτῳ κεχρημένος. Dans la qu. 41 l. 2 on lit ἦν παραχρησάμενοι; l'usage classique aurait exigé ici un datif. L'influence de la construction propre à διδάσκω se laisse deviner dans la qu. 42 ll. 4 et 7, où ὑποτίθεμαι (dans un sens proche de "enseigner") régit deux accusatifs. Dans la qu. I,12 (ll. 1/2), enfin, on rencontre l'accusatif après λέγω (εἶρηκεν αὐτὸν). Ici R est le seul témoin à avoir conservé cette leçon que nous pensons être authentique : les autres ont ou bien omis le mot (Z), ou bien corrigé en αὐτῷ (CF^b OBLD). Le zèle "puriste" du scribe de R s'avère donc assez intermittent.

(50) La distinction entre les conjonctions ὅτ' ἀν et ὅτε s'étant effacée, l'une et l'autre sont suivies aussi bien de l'indicatif que du subjonctif (cf. JANNARIS, § 1987). Ainsi, dans la qu. 67, on lit ὅτ' ἀν ... ἠρξάντο (l. 10) et ὅτ' ἀν ... ἦλθεν (ll. 10/11); d'autres exemples non suspects, c'est-à-dire dans lesquels la distinction entre subjonctif et indicatif n'est pas seulement d'ordre orthographique, se rencontrent dans les qu.^{es} 27 ll. 5/6, 77 ll. 4/6, 85 ll. 5/9, 96 ll. 6/9, 187 ll. 10/12 et I,2 ll. 4/5. Inversement, la conjonction ὅτε régit le subjonctif par exemple dans la qu. 10 l. 17 ὅτε ... κτήσηται; bien qu'attestée dans le Nouveau Testament (cf. Fr. BLASS - A. DEBRUNNER - Fr. REHKOPF, *op.cit.* [n. 49], § 382, 2), la tournure semble plutôt tardive (cf. JANNARIS, § 1988).

(51) La forme ἀνασώσεται s'explique comme un subjonctif aoriste, ayant la valeur d'un indicatif futur; on trouve un autre exemple, cette fois-ci dans une proposition principale, dans la qu. 76 l. 5. Le phénomène n'est pas inconnu en grec byzantin; cf. JANNARIS, App. IV, 8-11.

(52) Bien que nous ne disposions pas du témoignage de V, nous sommes à peu près sûr que la leçon ἐὰν ... ἐπιβαρήση est une innovation due à R. Dans les QD, la conditionnelle est assez rarement introduite par ἐὰν : nous n'en avons en effet relevé que 26 emplois, contre 67 de εἰ (+ εἴπερ). Il faut ajouter que dans 13 cas ἐὰν fait partie, littéralement ou presque, d'une citation scripturaire, et que dans 7 autres cas, l'emploi de ἐὰν est probablement dû à la proximité d'une citation contenant cette conjonction.

Sans tomber dans les excès que présente le manuscrit M, le copiste de R était, lui aussi, enclin à raccourcir le texte de son modèle. Presque toujours il s'agit de mots qui sont ou semblent superflus et dont l'omission n'affecte ni le sens, ni l'équilibre grammatical de la phrase⁽⁵³⁾.

Une dernière particularité à signaler au sujet du copiste de R, c'est qu'il a interpolé le texte, non seulement en y ajoutant quelques petits mots sans importance⁽⁵⁴⁾, mais aussi en apportant des éléments nouveaux au contenu. Tel est bien le cas dans la qu. I,22 (86), dont voici le texte en R :

Τί ἐστίν· λάβετε ψαλμὸν καὶ δότε τύμπανον [ψαλτήριον τερπνὸν μετὰ κιθάρας];
 Λάβετε διδασκαλίαν ἔνθεον καὶ δότε πρᾶξιν ἐνάρετον διὰ τῆς νεκρώσεως τοῦ σώματος. [Τὸ δὲ ψαλτήριον τερπνὸν μετὰ κιθάρας· ψαλτήριον λέγει τὸ πνεῦμα, κιθάραν δὲ τὴν ψύχην (sic acc.), τύμπανον δὲ τὸ σῶμα.]

Les mots entre crochets droits ne se lisent ni dans les autres témoins de la sélection I, ni en V, ni dans la sélection II (qu. II,4), ni dans la sélection III (III,17). Si vraiment ce texte avait figuré dans l'exemplaire de l'auteur de la sélection I, il serait surprenant qu'il ne se soit conservé que dans le seul manuscrit R : vu la continuité du sujet et de l'exégèse, nous ne voyons aucune raison pour laquelle à un moment ou à un autre, quelqu'un l'aurait omis. Il s'agit donc sûrement d'une interpolation se limitant au texte transmis en R⁽⁵⁵⁾.

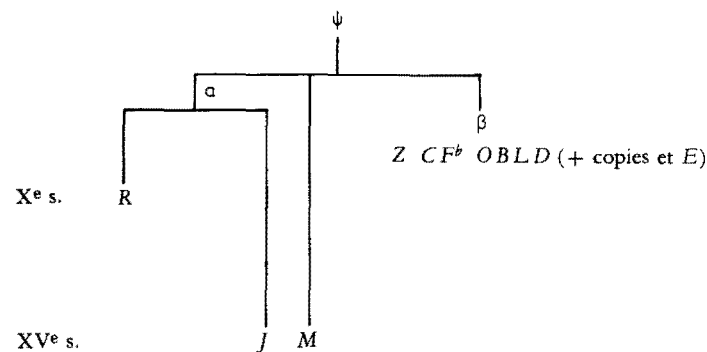
Après avoir décrit sommairement le caractère de R, J et M, il nous reste à déterminer la parenté existant entre ces trois témoins.

(53) Les exemples que nous citons proviennent uniquement de questions qui sont attestées également en J ou/et en M : qu.^{es} I,1 l. 7 αὐταί I,6 l. 5 Χριστοῦ I,9 l. 7 κοσμούμενον I,27 l. 7 τούτέστιν I,28 l. 10 καὶ².

(54) Les exemples que nous citons proviennent uniquement de questions qui sont attestées également en J ou/et en M : qu.^{es} I,1 l.6 post ἀνυπερήφανον add. καὶ I,9 l. 6 post υἱὸν add. τῆς μητρὸς I,19 (78) l. 5 post γυναικὸς add. αὐτοῦ *ibid.* l. 8 post Καὶ add. διατοῦτο *ibid.* l. 19 post ἀπεκριθῆ add. αὐτῷ (= C) I,36 l. 4 ante τῆς add. διὰ.

(55) Ignorant la tradition du texte des QD, W. Völker signale cette interpolation comme un des rares passages où Maxime semble distinguer trois parties dans l'homme. Le mot πνεῦμα ayant ici la signification de νοῦς, on obtient la triade σῶμα - ψυχή - νοῦς : "Die Trichotomie ergibt sich aus der Erwähnung der drei Instrumente ψαλτήριον, κιθάρα und τύμπανον, die auf die Dreiteilung des Menschen bezogen werden"; cf. W. VÖLKER, *Maximus Confessor als Meister des geistlichen Lebens*, Wiesbaden, 1965, p. 91, n. 5. - Sur le texte qu'on lit en R après la qu. I,16 (60), texte qui n'est sûrement pas interpolé, voir pp. CCXXXII-CCXXXIII.

Les "Sonderfehler" de R excluent que ce manuscrit, malgré son ancienneté, se situe dans l'ascendance ni de J ni de M. De même, M ne peut être dans l'ascendance de J, ni vice versa, puisque les questions présentes dans les deux manuscrits sont en grande partie différentes. Dans les cinq ἐρωταποκρίσεις communes à R, J et M, nous avons noté un accord assez significatif de R J contre M: dans la qu. I,24 (179) l. 6, M a su conserver la leçon originale ὑπ', qui en R J a été remplacée par la variante εις. Invoquons ici également l'omission de ζῆτων (qu. I,12 l. 16) en R et J, mot dont la leçon ζῆται de M semble avoir gardé le souvenir. Ces deux accords de R J autorisent à postuler l'existence d'une source commune dont ces deux manuscrits dépendent; nous appellerons cet exemplaire aujourd'hui perdu α. Notre hypothèse se voit corroborée par un bon nombre d'autres leçons fautives propres à R et J⁽⁵⁶⁾; une certaine prudence s'impose évidemment, car, ne connaissant point l'état du texte en M, nous ne savons pas si ces leçons sont propres à un ancêtre de R et J, ou si elles figureraient également dans l'ascendance de M. D'après les documents dont nous disposons, nous pouvons préciser le stemma provisoire dressé à la p. CXIII de la façon suivante:



(56) Voici quelques exemples: qu.⁶⁸ I,11 l. 4 τοῦ κόσμου] om. R J I,19 (78) ll. 12/14 αἰθησιν - τήν] om. R J (saut du même au même) I,25 l. 3 τόπω] om. R J *ibid.* l. 6 γίνεται κριτής] κριτής γίνεται R J I,28 l. 12 οὖν] δὲ R J *ibid.* l. 17 γούν] οὖν R J I,7 l.1 ἀπὸ] διὰ τοῦ R J. À notre avis, dans le dernier cas, la leçon originale ne s'est conservée que dans le témoin Z, tous les autres manuscrits présentant des "corrections" (ὑπὸ C, παρὰ F^b, ὑπὸ τοῦ OBLD); pourtant, l'emploi de ἀπὸ + génitif pour exprimer le complément d'agent (cf. JANNARIS, § 1508) se rencontre à d'autres endroits de notre texte (par exemple dans les qu.⁶⁸ 90 ll. 16 et 17, 173 l. 5). - Il nous reste à attirer l'attention sur une anomalie: dans la qu. I,14 (40) l. 3, R J offrent la même leçon

C. β et sa descendance

Le modèle postulé β

Tournons-nous maintenant vers le modèle hypothétique que nous avons désigné par le sigle β. Nous avons vu qu'un assez grand nombre de fautes et de variantes se sont glissées en β (cf. pp. CXI-CXII) ⁽⁵⁷⁾; sauf correction ultérieure, ces modifications se retrouvent dans tous ses descendants. Généralement, on peut dire que les changements apportés au texte par le copiste de β sont peu spectaculaires: il n'a pas essayé de corriger ou de remanier. Rappelons toutefois que c'est probablement lui qui a uniformisé et généralisé les mots ἐρώτησις et ἀπόκρισις précédant les interrogations et les réponses (cf. p. LIII). C'est lui aussi qui a éliminé le texte inséré par le compilateur après la qu. I,16 et conservé encore en R (cf. pp. CCXXXII-CCXXXIII).

Dans les manuscrits dépendant de notre modèle hypothétique β, nous distinguons très nettement deux groupes différents: le premier est constitué par les codices *Vat.gr.2020* (Z) de la fin du X^e s. et *Vat.gr.2064* (*Vat*) du XII^e s.; le deuxième groupe embrasse tous les autres témoins de β et présuppose l'existence d'un modèle commun, que nous allons désigner par le sigle β₁. Prouvons tout d'abord notre assertion à l'aide de quelques fautes,

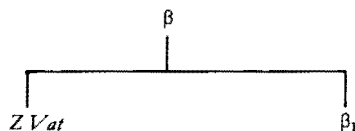
(λογίζεται) que F^a et le *Scor.Y.III.19*; ces manuscrits s'opposent ainsi à la leçon ὀρίζεται que l'on trouve en V Z C OBLD. Cet accord est tellement surprenant, d'autant plus que F^a et le *Scorialensis* représentent une tout autre branche de la tradition, qu'on ne peut y accorder trop d'importance. L'auteur a une préférence marquée pour le verbe ὀρίζω qui est utilisé cinq fois (+ deux fois dans une citation de Grégoire de Nazianze), contre une fois pour λογιζομαι. Les deux mots étant à la fois presque synonymes et fort semblables, il ne faut pas invoquer d'influences latérales pour expliquer l'accord de R J avec F^a et le *Scor.Y.III.19* (ces deux derniers sont d'ailleurs apparentés [cf. p. CLXVIII]).

(57) Ajoutons quelques autres exemples, tirés des passages pour lesquels nous ne connaissons pas l'état du texte en V. Dans la qu. I,9 l. 6, les descendants de β semblent offrir une leçon secondaire (καὶ pour κατὰ). Une addition possible se constate dans la qu. I,29 l. 2, où avant ἀρετὰς on lit en Z CF^b OBLD διαφόρους, adjectif qui est absent de R et des chaînes sur le Psautier des types XV et XVI (cf. app. crit. et p. CLXXXIX, n. 68). Un cas difficile à trancher se présente dans la qu. I,28 l. 10: R, F^a et les chaînes sur le Psautier des types IV, XIV et XIX y lisent πτερύγων, J Z C OBLD et les chaînes des types XV et XVI contiennent la variante πτερών. Si nous avons adopté la leçon de R, c'est que finalement l'accord avec F^a, qui représente une autre branche de la tradition, nous a paru décisif. Nous n'estimons pas que notre choix soit en contradiction avec la décision que nous avons prise dans la qu. I,3 l. 9: la conjonction καὶ, figurant dans le Ps. 50, 7 a perdu toute sa fonction dans notre texte: dès lors, il est probable que deux copistes (α et F^a) auront omis le mot indépendamment l'un de l'autre.

omissions et variantes, qui d'une part lient les descendants de β_1 et qui d'autre part démontrent que *Z* et *Vat* ont conservé le meilleur texte :

qu. I,24 (179) l. 1	σιαγόνα] <i>om.</i> β_1 (<i>suppl.</i> <i>F^b</i>)
qu. I,54 (84) l. 4	διελθών] διελθεῖν β_1 (<i>sic in C</i> ; <i>corr.cet.</i>)
qu. I,55 (90) ll. 16/17	ἀξίων - τῶν] <i>om.</i> β_1
qu. I,55 (90) l. 17	ἀπελασθέντες] ἀπελαθέντες β_1
qu. I,75 (160) l. 6	περιγίνεται] παραγίνεται β_1 (<i>corr.O</i>) ⁽⁵⁸⁾

Ceci nous permet de dresser le stemma suivant :



Les témoins *Vat.gr.2020* (*Z*) et *Vat.gr.2064* (*Vat*)

On peut se demander si le copiste de l'exemplaire hypothétique β_1 n'avait pas pour modèle le manuscrit *Z*, car la chronologie de nos témoins laisse entrevoir cette possibilité. Quelques leçons fautives ainsi que certaines variantes propres à *Z* permettent d'écarter pareille hypothèse. Il y a d'abord la corruption de ἐμίαιεν en ἐμεινεν (qu. I,79 l. 6), qui affecte gravement le sens du passage ; une autre erreur grave se rencontre dans la qu. I,39 (6) l. 8, où l'infinitif régi par πιστευθήσεται a été remplacé par l'indicatif δέδωκεν, tandis que le verbe principal est resté dans le texte. Nous signalons également quelques omissions : l'absence des mots καὶ αἵματος dans la qu. I,41 (13) ll. 1/2 est désavouée aussi bien par *M C F^b OBLD* que par *V* ; dans la qu. I,79 c'est le mot ζωτικῆς (l. 9) qui semble être tombé. Le scribe s'est parfois laissé influencer par la langue parlée : ainsi, on rencontre dans son texte un accusatif singulier σάρκαν (qu. I,64 [151] l. 7) ; à la qu. I,48 (51) l. 3 il a écrit σμίγων au lieu de μίσγων⁽⁵⁹⁾. La variante σωματικάί au lieu de σώματος (qu. I,1 l. 1) est peut-être une

(58) La tournure ἡ σωτηρία ἡμῖν περιγίνεται, qui est d'ailleurs parfaitement classique, semble bien représenter ici la "lectio difficilior". Notons toutefois que nous avons été surpris de la retrouver dans le manuscrit *O*.

(59) Résultant d'une métathèse, cette forme s'est maintenue en grec moderne (cf. PSALTES, § 215). La même variante se rencontre dans le témoin *G*, qui, comme nous le verrons plus bas pp. CXXVI-CXXVII, dépend directement du *Coislin.380*. Toute influence latérale de *Z* sur *G* étant exclue, l'exemple démontre de façon convaincante combien de tels accords sont en fait peu significatifs.

réminiscence du chapitre II,57 des *Char* (cf. CERESA-GASTALDO, p. 120), qui, comme on sait, se trouvent également en *Z*. Les défauts sur lesquels nous venons d'attirer l'attention, ainsi que quelques autres dispersés à travers le texte, n'empêchent pas qu'il faille voir en *Z* le témoin le plus digne de confiance de tous ceux de la sélection I : contrairement aux manuscrits *R J M*, il nous offre le texte complet de cette recension, et il ne l'a guère remanié ou corrigé.

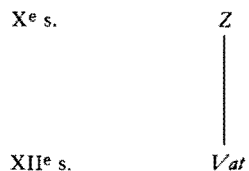
Quelle est la relation existant entre les manuscrits *Z* et *Vat*? En ce qui concerne les *QThal*, les éditeurs ont dû conclure que le manuscrit ayant servi de modèle au scribe de *Vat* a disparu ; ils n'ont pu que postuler l'existence d'un modèle commun (ϵ), dont dépendent le *Vat.gr.2064* et le *Coislin.266* (*Cy*)⁽⁶⁰⁾. La situation se présente différemment pour le texte des *QD*, puisque nous croyons être en mesure d'affirmer que le codex *Vat* est une copie directe de *Z*. Ces constatations n'ont cependant rien de contradictoire : en effet, *Z* ne contenant qu'une partie minime des *QThal*, le copiste de *Vat* a bien dû recourir à un autre manuscrit, s'il voulait donner le texte intégral des *QThal*.

Abstraction faite de quelques exceptions, nous retrouvons en *Vat* tous les défauts marquant le texte de *Z*⁽⁶¹⁾. Dans les cas où *Vat* présente la meilleure leçon, il s'agit toujours en *Z* d'erreurs d'orthographe qui se laissent corriger sans la moindre difficulté. Les exemples suivants suffiront, croyons-nous, à en convaincre le lecteur : qu. I,24 (179) l. 1 ραπίσει *Z*, ραπήση (*sic*) *Vat* qu. I,32 (120) l. 12 ἀρμωζόντων *Z*, ἀρμοζόντων *Vat* qu. I,35 l. 9 ἄλλος *Z*, ἄλλως *Vat* qu. I,52 (75) ll. 2/3 σκανδαλήση (*sic*) *Z*, σκανδαλίση *Vat* qu. I,61 (127) l. 2 ἀνισώτης *Z*, ἀνισότης *Vat*. Probablement l'accord de *Vat* avec les autres témoins de la sélection I dans la leçon αὐτοῦ (qu. I,61 [127] l. 14) contre αὐτοῦ de *Z* est-il dû au hasard. D'autre part, le copiste de *Vat* est lui-même responsable d'un nombre assez élevé de fautes de la même

(60) Cf. LAGA - STEEL, p. XXXIII.

(61) Telles sont les leçons τρόπος au lieu de τρόπους (qu. I,26 [189] l. 11) et αὐταί au lieu de αὐταί (qu. I,62 [142] l. 8). Ajoutons-y une série de fautes communes, mineures certes, mais dont la somme devient assez significative pour les rapports existant entre *Z* et *Vat* : qu.⁶⁸ I,3 l. 5 ἀνομίαι *ibid.* l. 7 γεννόμενοι I,5 l. 2 τέσσαρις *ibid.* ll. 6/7 ἀνείκεστον I,24 (179) ll. 1 et 4 σιαγῶνα I,26 (189) l. 11 συγχωρήσεις (au lieu de συγχώρησις) I,31 ll. 6/7 ἀποδίδωται I,37 l. 12 ἀφεθεῖ *ibid.* l. 14 πλημμελιῶν I,51 (70) l. 6 κιλίδος I,52 (75) l. 2 ρίφεῖ *ibid.* l. 8 ἐνίσχηντε *Z*, ἐνίσχηντε *Vat* *ibid.* l. 12 ἐπιγνῶντας I,61 (127) l. 8 μονήρι *ibid.* l. 11 μετενέγκει.

nature que celles qu'il a éliminées⁽⁶²⁾. Notons encore qu'il a pris soin d'omettre un peu partout le ν épheleucystique⁽⁶³⁾, dont, tout comme dans le *Vat.gr.1703*, l'emploi est pour ainsi dire généralisé en *Z*. Quelques leçons propres à *Vat*, enfin, se laissent expliquer comme des tentatives pour améliorer le texte⁽⁶⁴⁾. Il n'y a donc vraiment aucune raison pour rejeter l'hypothèse selon laquelle *Vat* serait un apographe de *Z*; celle-ci se voit au contraire corroborée par le fait que dans les deux témoins la mise en page est assez semblable (deux colonnes, emploi de petites onciales). Notre conclusion se reflétera dans le stemma suivant :



Le modèle postulé β_1

Si nous essayons de reconstituer l'état du texte dans le modèle hypothétique β_1 , nous voyons immédiatement que son copiste a été frappé par quelques anomalies affectant la subdivision du texte et remontant à l'auteur de la sélection I: ainsi, c'est vraisemblablement lui qui a inséré les mots $\epsilon\rho\omega(\tau\eta\sigma\iota\varsigma)$: $\acute{\alpha}\pi\acute{o}(\kappa\rho\iota\sigma\iota\varsigma)$, tels que nous les apercevons encore aujourd'hui dans le *Coisl.267 (C)* avant les qu.^{es} I,69 et I,71. A-t-il introduit une solution identique afin de séparer les qu.^{es} I,43 et I,44? La présence des abréviations $\epsilon\rho\omega(\tau\eta\sigma\iota\varsigma)$: $\acute{\alpha}\pi\acute{o}(\kappa\rho\iota\sigma\iota\varsigma)$ avant le texte de la qu. I,44 (16) en *C* le fait supposer; compte tenu de la diversité des interrogations qu'on rencontre à cet endroit dans les témoins (*C*), *F^b*, *O*, il est peu probable que le copiste de l'exemplaire β_1 ait suppléé des interrogations de son propre cru.

(62) Citons quelques exemples: qu.^{es} I,26 (189) l. 1 $\epsilon\sigma\tau\eta\nu$ (pour $\epsilon\sigma\tau\iota\nu$) *ibid.* l. 3 $\acute{\alpha}\phi\alpha\iota\theta\eta\sigma\epsilon\tau\alpha\iota$ *ibid.* l. 13 $\epsilon\zeta\iota\chi\nu\epsilon\iota\tau\alpha\iota$ *ibid.* ll. 14/15 $\mu\epsilon\tau\alpha\nu\theta\eta\sigma\epsilon\iota$ *ibid.* l. 39 $\acute{\alpha}\nu\epsilon\lambda\omicron\gamma\iota\sigma\alpha\tau\omicron$ I,35 l. 18 $\acute{\alpha}\nu\epsilon\lambda\omicron\iota\alpha\nu$ I,36 l. 1 $\tau\acute{\alpha}\zeta\iota$, etc. Nous avons également rencontré une transposition de mots dans la qu. I,26 (189) l. 6 ($\nu\omicron\iota\kappa\iota\lambda\alpha\varsigma$ $\nu\omicron\iota\omicron\upsilon\tau\omicron\varsigma$), et une omission importante, causée par un saut du même au même (qu. I,37 ll. 8/10 $\tau\acute{\alpha}$ - $\acute{\alpha}\nu\tau\omicron\iota\varsigma$). Dans la qu. I,26 (189) l. 3, le scribe a ajouté avant $\acute{\alpha}\iota\omega\nu\iota$ l'adverbe $\nu\upsilon\nu$.

(63) Parfois il a même créé un hiatus, comme par exemple dans la qu. I,24 (179) ll. 3/4: $\nu\epsilon\iota\rho\acute{\alpha}\sigma\omega\sigma\iota$ $\epsilon\iota\varsigma$.

(64) Ainsi l'omission de $\mu\acute{\eta}\tau\eta\rho$ (qu. I,3 l. 10), de $\tau\eta\nu$ (qu. I,32 [120] l. 11) et de \acute{o} (qu. I,45 l. 2).

Quoi qu'il en soit, nous sommes sûr que c'est à nouveau lui qui a divisé le texte de la qu. I,70, en attribuant à la première partie (ll. 1/2 $\epsilon\iota$ - $\acute{\alpha}\pi\acute{o}\sigma\tau\omicron\lambda\omicron\varsigma$) la valeur d'une interrogation et à la deuxième partie (ll. 2/4 $\epsilon\iota$ - $\nu\iota\sigma\tau\epsilon\upsilon\omicron\mu\epsilon\nu$) celle d'une réponse. Mentionnons encore qu'il a rédigé des interrogations pour introduire le sujet des qu.^{es} I,49 (59), I,58 (110) et I,63 (149); à ces endroits les interrogations font également défaut dans le *Vat.gr.1703*.

Mais le zèle du copiste de β_1 ne se reflète pas seulement dans l'aspect extérieur de la collection; on le devine également quand on lit son texte. À cet égard, s'il faut lui reconnaître quelques corrections tout à fait à propos, la plupart de ses interventions s'avèrent complètement superflues, et, ce qui est plus grave encore, parfois arbitraires. Quelques exemples le feront vite comprendre, qu'on pourrait sans peine multiplier. D'une part il a retrouvé la leçon originale qui s'était perdue depuis ψ en restituant des leçons telles que $\tau\omega\nu$ $\lambda\omicron\gamma\iota\sigma\mu\omega\nu$ pour $\tau\omicron\nu$ $\lambda\omicron\gamma\iota\sigma\mu\omicron\nu$ (qu. I,21 [85] l. 6), $\tau\eta$ $\acute{\alpha}\mu\alpha\rho\tau\iota\alpha$ pour $\tau\eta\varsigma$ $\acute{\alpha}\mu\alpha\rho\tau\iota\alpha\varsigma$ (qu. I,23 [91] l. 4) et $\nu\upsilon\sigma\phi\omega\varsigma$ pour $\nu\upsilon\sigma\phi\upsilon\sigma\epsilon\omega\varsigma$ (qu. I,32 [120] l. 12)⁽⁶⁵⁾, mais d'autre part il s'est lancé dans une série d'adaptations grammaticales à tendance nettement classique: ainsi, après certaines conjonctions, l'indicatif toléré par l'époque byzantine est remplacé par le subjonctif⁽⁶⁶⁾, et le datif classique reprend sa place dans une construction tardive qui se servait, elle, du génitif⁽⁶⁷⁾. Venons-en maintenant aux interventions arbitraires: dans la qu. I,74 (159) l. 20, c'est l'expression $\acute{\epsilon}\nu$ $\tau\omega$ $\mu\acute{\epsilon}\lambda\lambda\omicron\nu\tau\iota$ $\acute{\alpha}\iota\omega\nu\iota$ qui a incité le copiste à changer le présent ($\chi\omega\rho\omicron\upsilon\sigma\iota\nu$) en un futur ($\chi\omega\rho\eta\sigma\omicron\upsilon\sigma\iota$); dans la même question (l. 21), l'aoriste $\acute{\alpha}\nu\omicron\lambda\alpha\beta\omicron\upsilon\sigma\eta\varsigma$ s'est substitué à la

(65) On pourra y ajouter les corrections dans les qu.^{es} I,32 (120) l. 18, I,53 l. 8, et peut-être aussi l'addition de l'article η dans la qu. I,3 l. 10. — Dans la qu. I,11 l. 4, le copiste de β_1 a remplacé la leçon $\iota\sigma\omicron\nu\epsilon\mu\iota\alpha\nu$ de *R (J) Z* par le mot $\iota\sigma\omicron\nu\omicron\mu\iota\alpha\nu$. Bien que $\iota\sigma\omicron\nu\epsilon\mu\iota\alpha$ ne soit cité ni dans le dictionnaire de LIDDELL-SCOTT, ni dans celui de G.W.H. LAMPE (*op.cit.* [p. CVI, n. 19]), il représente probablement la *vera lectio*: s'il ne s'agit pas d'une faute onciale, ce pourrait bien être une de ces graphies étymologiques recherchées par l'auteur des *QD*.

(66) Par exemple dans la qu. I,21 (85) ll. 5, 7, 8; sur l'emploi non classique de l'indicatif, voir p. CXVI, n. 50.

(67) Ainsi, $\kappa\omicron\upsilon\phi\omicron\tau\epsilon\rho\upsilon$ $\acute{\epsilon}\pi\iota\tau\iota\mu\iota\omicron\upsilon$ $\acute{\upsilon}\pi\acute{o}\kappa\epsilon\iota\tau\alpha\iota$ dans la qu. I,14 (40) l. 15 est remplacé par $\kappa\omicron\upsilon\phi\omicron\tau\epsilon\rho\omega$ $\acute{\epsilon}\pi\iota\tau\iota\mu\iota\omega$ $\acute{\upsilon}\pi\acute{o}\kappa\epsilon\iota\tau\alpha\iota$. Signalons ici une autre correction de β_1 touchant l'emploi des cas: dans la qu. I,66 (164) l. 7, ses descendants portent $\kappa\alpha\tau\epsilon\gamma\acute{\epsilon}\lambda\omega\nu$ $\acute{\alpha}\upsilon\tau\omicron\upsilon$ au lieu de $\kappa\alpha\tau\epsilon\gamma\acute{\epsilon}\lambda\omega\nu$ $\acute{\alpha}\upsilon\tau\omega$, attesté en *V* et *Z*. Notons que, pour rare qu'elle soit, la construction de $\kappa\alpha\tau\alpha\gamma\acute{\epsilon}\lambda\omega$ avec le datif n'est cependant pas inconnue des auteurs classiques (cf. E. SCHWYZER, *op.cit.* [p. CXV, n. 49], t. II, p. 419).

leçon originelle ἀπολαμβάνουσης, probablement sous l'influence du participe προλαβόντος à la l. 18. Si, de plus, on considère le nombre élevé d'omissions, d'additions et de fautes propres aux descendants de β₁⁽⁶⁸⁾, on comprendra que dans ce manuscrit, nous nous éloignons déjà beaucoup du texte de l'hyparchétype ψ.

Classification des témoins de β₁

Dans ce groupe encore assez nombreux, on distingue nettement deux traditions divergentes. La première suppose l'existence d'un ancêtre commun aux témoins *Scor.Y.III.3* (E), *Coislin.267* (C), *Coislin.380* (C'), *Genev., Bibl.publ. et univ., gr.32* (G), *Vat.gr.435* (F^b), *Par., suppl.gr.256* (S^b) et *Ambros.H 22 sup.* (A); ce modèle perdu sera désigné par le sigle β₂. Les manuscrits qui en dépendent s'échelonnent du X^e/XI^e s. au XVI^e. L'autre branche de la tradition semble plus récente, puisque son plus ancien représentant connu date du XIII^e s. Elle comprend les manuscrits *Par.gr.1277* (O), *Bellun.,Bibl.Sem.,8* (B), *Vat.gr.1744* (L), *Sinait.gr.1609* (D), *Dresd. A 187* (D') et *Taur.c.II.15* (T); ceux-ci aussi dérivent tous d'un modèle perdu, que dorénavant nous désignerons par le sigle β₃.

Le modèle postulé β₂

Le scribe de l'exemplaire hypothétique β₂ a copié assez fidèlement le texte de son modèle; de ce fait, les leçons propres communes à tous ses descendants se révèlent peu nombreuses. Nous avons noté trois omissions (qu.⁶⁸ I,12 l. 12 γὰρ I,19 [78] l. 19 ὁ κύριος I,49 [59] l. 8 τῆ φύσει) et deux additions, d'ailleurs très banales: αὐτοῦς est inséré après εἶναι dans la citation de *Gen.* 6, 3 (qu. I,49 [59] l. 10) et l'article τὸ est ajouté avant la citation de *Sir.* 11, 28 (qu. I,54 [84] l. 1). Dans l'interrogation de la qu. I,13 (19) l. 3, les témoins de β₂ portent la variante πανταχοῦ au lieu de πολλαχοῦ. Puisque le datif λέγοντι τῷ Πέτρῳ (qu. I,19 [78] l. 18) n'apparaît pas immédiatement comme un complément indirect, à cause de la citation qui sépare ce datif du verbe principal ἀπεκρίθη (l. 19), le copiste de β₂ l'a

remplacé par le génitif absolu λέγοντος τοῦ (τοῦ] *om.* C) πέτρου. Il s'est également livré à quelques corrections d'ordre grammatical, telles que les leçons ἀνασώσεται dans la qu. I,16 (60) l. 7⁽⁶⁹⁾, ἀνδρὶ dans la qu. I,19 (78) l. 5 et ἀδελφῶ (*ibid.* l. 6)⁽⁷⁰⁾. Signalons enfin deux cas, qui, nonobstant le désaccord qui règne au sein des descendants de β₂, semblent trahir une faute dans leur modèle. Dans la qu. I,33 l. 7 la leçon ἀνοχὴν, certainement originelle, ne se lit plus que dans les manuscrits Z OBLD; R présente à cet endroit ἀρχὴν, C αὔχην et F^b οὐκ ἀποστρόφον. Les leçons conservées en R et C n'ont pas le moindre sens, et elles doivent être considérées comme des fautes de lecture, commises séparément. Comme on ne voit pas bien pourquoi le scribe de F^b aurait préféré à ἀνοχὴν la leçon, peu convaincante, οὐκ ἀποστρόφον⁽⁷¹⁾, on en vient à supposer que la corruption αὔχην n'est point une faute propre à C, mais qu'elle figurait déjà dans le modèle commun de F^b et C (β₂). Un raisonnement analogue explique peut-être pourquoi au lieu de φυσᾶσαι, C lit φυσᾶς et F^b φυσᾶ (qu. I,35 l. 15).

Les témoins E C C' G

Parmi les manuscrits se situant dans la descendance de β₂, les codices (E) C C' G se signalent par une série de leçons propres, parfois fautives; ils se distinguent par là des témoins F^b S^b A et ils nous apportent la preuve que ni le manuscrit C (ni probablement E, son modèle, comme nous le montrerons)⁽⁷²⁾ ne se trouvent dans l'ascendance des manuscrits F^b S^b A. Citons quelques exemples éloquentes:

qu. I,10 l. 5	πρὸς θεὸν <i>post</i> κεκτημένοι <i>transp.</i> C C' G
qu. I,23 (91) l. 2	τυφόμενον] τετυφωμένον C C' G
qu. I,23 (91) l. 13	θέλων τις] θέλοντι C C' G
qu. I,46 (33) l. 13	αὐτοῦ] <i>om.</i> C C' G
qu. I,47 (36) l. 10	ἄκρος] ἄκρως C C' G
qu. I,47 (36) l. 11	εὐαγγελικὴν] ἀγγελικὴν C C' G

(69) Cf. p. cxvi, n. 51.

(70) Cf. p. cxv.

(71) Il nous semble que le copiste de F^b s'est inspiré du passage d'*Amos* 1,9 ... οὐκ ἀποστραφήσομαι, cité dans l'interrogation de la qu. I,33. Remarquons que le scribe de S^b, qui a copié le manuscrit F^b pour le texte des QD (cf. ci-dessous p. cxxii), a changé la leçon de son modèle en οὐκ ἀποστρόφην (f. 307^r).

(72) Cf. pp. cxxvii-cxxviii.

(68) Par exemple, omission de τουτέστιν (qu. I,19 [78] l. 16), δ² (qu. I,43 [15] l. 6), ὁ - ἔστιν (qu. I,47 [36] ll. 2/3), ἀγίου (qu. I,60 [126] l. 17); addition de τινες (qu. I,6 l. 3), τῆς (qu. I,62 [142] l. 10), δέ (qu. I,72 l. 7). Voici enfin quelques véritables fautes: αὐτὰς au lieu de αὐτοῦς (qu. I,42 [14] l. 9; *corr.* O), κτίσις au lieu de κτήσις (qu. I,44 [16] l. 1).

A ces exemples, on peut en ajouter quatre autres, tirés de passages manquant en *F^b S^b A*: ils montrent bien la parenté qui unit *C C' G*.

qu. I,66 (164) l. 18	<i>post</i> ἀναιρεῖ <i>add.</i> καὶ <i>C C' G</i>
qu. I,67 l. 16	πάντα] ταῦτα <i>C C' G</i>
qu. I,80 (17) l. 6	ἡ ¹ – ἐπιθυμητικοῦ] <i>om.</i> <i>C C' G</i>
qu. I,80 (17) l. 50	παραπέμψας] παραπεμπάσης <i>C C' G</i> (75)

Quelle est maintenant le rapport existant entre *C*, *C'* et *G*? La collation nous a appris que le copiste de *C'* avait sous les yeux le codex *C*. Un des arguments en faveur de cette dépendance réside dans le fait qu'en *C'* la réponse faisant partie de la qu. I,17, ainsi que l'interrogation introduisant la qu. I,18 manquent; suite à cet accident, les définitions du diapsalma répondent à l'interrogation au sujet de *I Cor.* 15,50. Or, nous avons constaté le même phénomène en *C*, où le copiste a cependant suppléé la réponse au bas de la page; visiblement, le scribe de *C'* ne s'est pas aperçu de la chose. Pour le reste, la plupart des singularités de *C* se retrouvent en *C'*; et les quelques lieux variants qui font exception ne sont pas suffisamment significatifs pour ébranler notre position. Il s'agit des cas suivants: la correction de πάντας en πάσας de la qu. I,42 (14) l. 1, l'addition de καὶ¹ dans la qu. I,10 l. 9 et de αὐτὸς δὲ σωθήσεται (= *I Cor.* 3,15) dans la qu. I,74 (159) l. 5 (74).

Vu leur contenu très spécifique, on pouvait s'attendre à une proche parenté entre les manuscrits *C'* et *G*: ou bien il s'agissait de "gemelli", ou bien l'un était le modèle de l'autre. Si cette dernière hypothèse était la bonne, la datation des deux témoins obligerait à voir en *C'* le modèle et en *G* la copie. Nous sommes en mesure d'affirmer que rien ne s'oppose à cette hypothèse, puisque, à

(73) Ajoutons à cette liste quelques leçons qui s'expliquent comme des corrections grammaticales, non indispensables d'ailleurs, voire erronées: omission de ὄντων (qu. I,14 [40] l. 1), κρίνητε au lieu de κρίνετε (qu. I,26 [189] l. 25), αὐτοὺς au lieu de ἐαυτοὺς (qu. I,37 l. 6), ἀφηρημένης au lieu de ἀφηρημένους (qu. I,68 l. 8). Quelquefois, le texte n'a pas été compris, comme en témoigne la conjecture μὴ οὐσης τῆς (ἀμαρτίας) pour μειούσης τὰς (ἀμαρτίας) dans la qu. I,74 (159) l. 16; l'origine de cette leçon doit probablement être cherchée dans le mauvais traitement orthographique qu'a subi le participe μειούσης dans les manuscrits; toutefois, en transformant τὰς en τῆς, on ne s'est pas aperçu du fait que le participe μειούσης dépend toujours de τῆς διαγνώσεως (ll. 15/16).

(74) Afin d'être complet, nous mentionnons encore quelques particularités mineures de *C*, que le copiste de *C'* a, consciemment ou non, remplacées par la bonne leçon: ἐγκοψόν *C*, ἐκκοψόν *C'* (qu. I,35 l. 2), ἐπαίρη *C* (O), ἐπαίρει *C'* (*ibid.* l. 11), ἀλειφαί *C*, ἀλειφαί *C'* (qu. I,50 [70] l. 2), καταλήξη *C* (F^a), καταλήξει *C'* (qu. I,61 [142] l. 20), ἐκλειπτέον *C*, ἐκκληπτέον *C'* (qu. I,75 [161] l. 6).

l'exception de quelques corrections concernant surtout l'orthographe (75) et d'une série de fautes individuelles (76), nous retrouvons en *G* exactement le texte qui est conservé en *C'*. Ajoutons que ni le scribe de *C'* ni celui de *G* n'ont remanié le texte (77). Cette conclusion a ses conséquences pour l'histoire du codex *C'*: en effet, nos efforts pour localiser le lieu où travailla le prêtre Jean, copiste de *G*, nous ont amené en Crète. L'origine italo-grecque du modèle *C'* nous paraissant assez évidente, nous sommes contraint de supposer qu'avant le début du XIV^e s., *C'* était passé de l'Italie du Sud dans l'île de Minos.

Sachant désormais que du codex *C* dépend le témoin *C'*, qui à son tour a servi de modèle au copiste de *G*, nous devons encore déterminer les rapports existant entre *C C' G* d'une part et le manuscrit *E* d'autre part; comme nous avons eu l'occasion de l'expliquer (cf. p. LIX), ce dernier ne contient plus à l'heure actuelle qu'une partie très réduite des *QD*. Si la portion de texte comparable nous empêche toute conclusion certaine concernant la position de *E* dans le stemma, la disposition du texte dans ce manuscrit nous offre une indication précieuse, permettant, elle, de situer *E* dans l'ascendance directe de *C*. Comme nous l'avons souligné lors de la description de nos manuscrits (cf. p. XL), les qu.^{es} I,81-I,83 sont aujourd'hui absentes de *C*, bien que la fin de la qu. I,80 n'occupe qu'environ le quart des lignes tirées sur la p. 563. Comme toutefois à la p. 564 on lit encore un fragment de la lettre 260 de Basile, nous avons émis une hypothèse: entre les actuelles pp. 563 et 564, un feuillet aurait disparu; selon toute vraisemblance, il contenait les qu.^{es} I,81-I,83 et le début du texte

(75) Voici les cas dont il s'agit: ἀσσάριον (*C*) *C'*; ἀσσάριον *G* (qu. I,6 l. 3), μετεωρήσαντες (*C*) *C'*; μετεωρίσαντες *G* (qu. I,10 l. 6), μύρας *C'*; μοίρας *G* (qu. I,52 [75] l. 7), ἀποκταίνουσι *C'*; ἀποκτένουσι *G* (qu. I,66 [164] ll. 20/21), ὡστὶς *C'*; ὅστις *G* (qu. I,78 l. 7). Il faut également signaler que dans la qu. I,12 l. 15, on retrouve le μου², qui en (*C*) *C'* avait été remplacé par μοι.

(76) Le nombre des leçons propres à *G* est assez élevé; en voici un échantillon: ἀκενοδοξίτον (qu. I,1 l.4), ἀνατεξτάσεως (qu. I,10 l. 11), λέπτρα (qu. I,79 l. 4), omission de ἀλλὰ – κεκτημένοι (qu. I,10 ll. 8/9), de ἀγαθῶν (*ibid.* l. 11), de εἶναι Ἰουδαίων (qu. I,46 [33] l. 12), ἰεφθάε] ἰαφέθ (qu. I,46 [33] ll. 1, 3, 5 et 14), μίσγων] σμίγων (qu. I,48 [51] l. 3; cf. p. CXX, n. 59), κινήσεις] ποιήσεις (qu. I,61 [127] l. 6), ἐπέσεισεν] ἐποίησε (qu. I,76 [161] l. 1).

(77) La dégradation du texte de *C'* vis-à-vis de celui de *C* est cependant très nette, que le prouvent les fautes suivantes: αὐτῶν] αὐτῷ (qu. I,4 l. 6), ἀγγελιο] ἄλλοι (qu. I,42 [14] l. 7), οὐ δεῖ] οὐδεὶς (*ibid.* l. 8), φύσις] φύσει (qu. I,67 l. 17). Nous avons également dû constater un bon nombre d'omissions, par exemple τὰ – αὐτοῖς (qu. I,37 ll. 8/10), δὲ (qu. I,40 [7] l. 9), εὐσεβῶς (qu. I,60 [126] l. 11), ἐμαθῆ (qu. I,61 [127] l. 14), ἀρετὴν καὶ (qu. I,67 l. 5), προσόντα (qu. I,80 [17] l. 8), καὶ (*ibid.* l. 36), τοὺς – πειρασμῶν (*ibid.* l. 79), οὖν (qu. I,78 l. 9).

basilien. Voilà certes une observation qui rend la présence de l'espace blanc à la p. 563 encore plus mystérieuse. Comment l'expliquer? La solution de l'énigme se cache dans le codex *E*. Comme c'est le cas pour beaucoup de manuscrits provenant d'Italie méridionale, la qualité du parchemin y est parfois assez mauvaise. On s'en rend bien compte au f. 257. Le texte de la qu. I,80 y remplit environ la moitié de la colonne de droite; à partir de cet endroit cependant, le parchemin était trop mauvais pour pouvoir être écrit et, en conséquence, le scribe n'a pas voulu utiliser les 22 lignes qui restaient. Évidemment, il a rencontré la même difficulté dans la colonne de gauche du verso; la laissant blanche, elle aussi, il a recommencé à écrire dans la colonne de droite. De ce fait, une distance considérable sépare les qu.^{es} I,81-I,83 de la qu. I,80. Puisqu'une situation semblable se présente dans le manuscrit *C*, on peut supposer que le scribe a cru à une lacune dans le texte de son modèle, dont — ne l'oublions pas — les ἐρωταποκρίσεις ne sont pas numérotées. En effet, nous savons que les copistes avaient l'habitude de laisser des "fenestrae" là où par exemple le texte de leur modèle était devenu illisible, dans l'espoir de pouvoir un jour compléter les lacunes à l'aide d'un autre témoin. Il y a donc ici un indice valable pour prétendre que *C* est une copie directe de *E*. L'étude de la tradition des *QThal* confirme sans équivoque cette assertion. Puisque nos conclusions sur le degré de parenté liant *C* *C'* *G* coïncident avec celles des éditeurs des *QThal*⁽⁷⁸⁾, nous présentons sans hésitation le stemma partiel suivant :

Xe/XI ^e s.	E
XII ^e s.	C
	C'
XIV ^e s.	G

(78) Cf. LAGA — STEEL, pp. XXII-XXIX. Notons que, du moins en ce qui concerne les *QThal*, le codex *E* est la copie directe d'un autre manuscrit italo-grec, à savoir le *Ven. Marc. gr. 137* (sigle *B* chez LAGA — STEEL), datant du Xe s. (cf. LAGA — STEEL, pp. XX-XXII). D'après l'analyse du catalogue, ce témoin renferme les *QThal*, l'*EOD*, le *LA*, les *Char*, les *TbOec*, les *Cap. XV*, l'*Ep. 17*, la *DP*, la *RM*, l'*Ep. ad Anastasium* et (τόμος δεύτερος) la *DB* (cf. A.M. ZANETTI — A. BONGIOVANNI, *op.cit.* [p. LXXXVI, n. 192], p. 79); le codex est acéphale, de sorte que le *Prologus* et une partie de l'*Introductio* des *QThal* (cf. LAGA — STEEL, p. XX), ainsi que peut-être un "pinax" ont disparu. Abstraction faite de la position de la *DB*, l'ordre des ouvrages contenus dans le *Ven. Marc. gr. 137* est identique à celui

Il en ressort que nous pouvons éliminer les apographe de *C*; il est évidemment dommage⁽⁷⁹⁾ que, suite à la mutilation du codex *E*, *C* devienne notre représentant principal de cette branche de la tradition.

Les témoins *F^b* *S^b* *A*

L'importance que revêtent les témoins *Vat. gr. 435*, *Par.*, *suppl. gr. 256* et *Ambros. H 22 sup.*, réside avant tout dans le fait qu'ils nous offrent également le texte de la sélection II des *QD*. Précisons immédiatement que pour les deux sélections, le manuscrit *Vat. gr. 435* constitue le chef de file du groupe. Ainsi, notre connaissance de la sélection II dépend en réalité d'un *codex unicus*. Puisque normalement le copiste de ce manuscrit aura influencé de la même manière le texte de la sélection I et celui de la sélection II, il importe de bien définir les changements qu'a subis le texte de la sélection I: les conclusions qui en découleront sur l'attitude du copiste, justifieront le degré de confiance qu'on doit lui accorder en ce qui concerne l'état du texte qui ne nous est parvenu qu'à travers la sélection II.

Le nombre des fautes propres à nos trois témoins est assez réduit: les plus graves sont certainement la métathèse ἀπολαβεῖν pour ἀποβαλεῖν (qu. I,13[19] l. 16) et l'omission de μη (qu. I,26 [189] l. 16). Quelques leçons semblent provoquées par une lecture trop hâtive, donnant lieu à des associations entre mots qui se ressemblent par leur longueur et leur prononciation: ainsi,

des ff. 3^r-233^v du manuscrit *E*. Originellement, le manuscrit conservé à Venise contenait-il aussi le texte des *QD*? Dans ce cas, il faudrait supposer que la fin de ce codex s'est perdue. Si une telle mutilation a eu lieu, elle doit être antérieure à l'an 1118, puisque c'est de cette année que date le *Vat. gr. 1646* (cf. C. GIANNELLI, *Codices Vaticani graeci. Codices 1485-1683* [= Bybliothecae Apostolicae Vaticanae codices manuscripti recensiti], Città del Vaticano, 1950, pp. 364-366), une autre copie directe du *Ven. Marc. gr. 137*: le *Vaticanus* reflète, en effet, exactement l'état dans lequel le *Ven. Marc. gr. 137* se trouve à l'heure actuelle. Mais il est également possible que, à côté du *Ven. Marc. gr. 137*, le scribe de *E* ait disposé d'un deuxième modèle, qui, lui, contenait tout le corpus italo-grec des écrits de S. Maxime; quelques particularités du texte de *E* sembleraient parler en faveur de cette dernière supposition (cf. LAGA — STEEL, pp. XXIV-XXV).

(79) Comme ils disposaient du modèle de *E*, les éditeurs des *QThal* ont pu comparer modèle et copie et leur jugement sur cette dernière est assez réservé (cf. LAGA — STEEL, p. XXV). Notre appréhension vis-à-vis de *C*, copie de *E*, n'en est que plus grande, surtout que le bref fragment des *QD* conservé en *E*, nous dévoile déjà une "correction" dans l'apographe: dans la qu. I,80 (17) l. 80, le scribe de *C* a en effet essayé d'éviter l'anacoluthie en changeant la leçon ἀναβαίνοντας en ἀναβαίνουσαν.

πειπιστευμένων s'est substitué à πεπαιδευμένων (qu. I,19 [78] l. 2) et πειραζόμενον à πιεζόμενον (qu. I,27 l. 6). Sans compter les omissions qui se sont produites à l'occasion d'un remaniement important du texte, le copiste, trente et une fois, a omis un ou quelques mots; dans 30 de ces cas, ni le contenu du texte, ni la grammaire n'en ont été affectés⁽⁸⁰⁾. Il n'en va pas de même dans la qu. I,26 (189) l. 16, où la négation μή devant le participe μετανοούντων est vraiment indispensable, puisque Maxime y développe l'idée que Dieu pardonne également des péchés sans que l'homme s'en repentisse (καὶ ἡμῶν μὴ μετανοούντων). À plusieurs endroits, le texte s'est allongé, mais généralement les insertions sont minimes: il s'agit d'un article (qu.^{es} I,30 l. 2 I,33 ll. 9 et 10 [quater] I,42 [14] l. 11), des petits mots καὶ (qu.^{es} I,5 l. 3 I,20 [83] l. 3 I,23 [91] l. 13 I,54 [84] l. 4) et τὲ (qu. I,6 l. 7), de l'adjectif θεῖα devant γραφή (qu. I,39 [6] l. 1), du vocatif στανᾶ après μου¹ (qu. I,12 l. 15) et du pronom σου après ὀφθαλμός (qu. I,35 l. 1); mentionnons également l'addition de προφητικὸν λόγιον dans la qu. I,33 l. 2, sans doute suggérée par l'expression τὸν προφητικὸν ... λόγον des ll. 3/4, l'insertion de αὐνίττειται καὶ dans la qu. I,33 l. 10 et les multiples interventions dans le texte composite qui forme la qu. I,43 (16). Par 11 fois enfin, des mots ont été intervertis⁽⁸¹⁾.

Vu l'absence presque totale de fautes proprement dites, le copiste de *F^b* paraît avoir été un homme instruit, qui, s'apercevant des déficiences de son modèle, s'est efforcé de procurer un texte correct. Ainsi, dans la qu. I,13 (19) l. 9, il est le seul à avoir corrigé la leçon fautive τρίτην, probablement introduite par l'auteur de la sélection I. Il en va de même dans la définition du diapsalma (qu. I,18 [74] l. 3), où il a retrouvé la bonne leçon τρόπου, perdue à partir du modèle hypothétique β. Ces deux cas illustrent clairement la présence d'une volonté "correctrice" chez le scribe de *F^b*. C'est elle en fait qui nous

(80) Voici les cas dont il s'agit: qu.^{es} I,5 l. 2 ἀμαρτάνειν—ἀνθρωπων I,6 l. 6 καὶ² I,9 l. 7 φερόμενος I,13 (19) l. 17 τοὺς I,16 (60) l. 1 λέγων I,19 (78) ll. 6 et 7 καὶ et καὶ I,20 (83) l. 4 πρὸς αὐτὸν I,21 (85) l. 3 Τὸ I,23 (91) l. 13 τις I,26 (189) l. 8 ταύτας *ibid.* l. 23 ἐν I,27 l. 1 τὸ² *ibid.* l. 6 τῆς² I,30 l. 1 ἡγείται αὐτῶν I,32 (120) l. 4 τὸν I,33 ll. 5/6 πρώτης—τῆς¹ I,35 l. 1 τὸ² I,39 (6) l. 2 δὲ *ibid.* l. 5 ἐκπληκτος I,41 (13) l. 9 οὖν I,42 (14) l. 11 ὦν I,43 (15) l. 4 Γαρίζιν ἐρμηνεύεται I,44 (16) l. 1 ἐρμηνεύονται *ibid.* ll. 1 et 3 ἐρμηνεύεται *ibid.* l. 3 ποταμὸν I,49 (59) l. 6 τοῦ I,54 (84) l. 3 καὶ I,55 (90) l. 9 διὰ—εἰδους.

(81) Ces transpositions se situent aux qu.^{es} I,12 ll. 17/18 I,16 (60) ll. 1/2 I,23 (91) l. 13 I,26 (189) l. 2 I,32 (120) ll. 4 et 19/20 I,33 l. 10 I,35 l. 2 I,51 (70) ll. 3/4 I,54 (84) ll. 3 et 7.

permet d'expliquer certaines coïncidences qui, apparemment, contredisent la parenté de *F^b* avec le codex *C* telle que nous l'avons postulée. À mieux y regarder, on se rend compte que très souvent, il s'agit d'adaptations aux normes de la grammaire classique; dès lors, ces accords perdent leur force "conjonctive". Citons quelques exemples: qu.^{es} I,2 l. 4 φέρει] φέρη *F^b* (= *R OBLD*) I,30 l. 9 ἀπὸ] ὑπὸ *F^b* (= *OBLD*) I,41 (13) l. 3 προτίθειν] προτιθέναι *F^b* (= *OBLD*)⁽⁸²⁾. En terminant ce paragraphe sur les corrections de *F^b*, nous devons encore noter que le copiste a quelquefois changé le texte, afin de mieux faire comprendre la pensée de l'auteur. Ainsi, dans la qu. I,39 (6) l. 14, il a remplacé le génitif τῶν Σοδομιτῶν par un datif, pour souligner qu'Abraham rendit le butin à u x Sodomites, ce qui à première vue n'était pas évident dans le texte originel; le même souci de clarté se constate dans la qu. I,30 l. 4, où on lit en *F^b* (μετὰ) τὴν συνουσίαν au lieu de (μετὰ) ταῦτα.

Si ce que nous avons exposé jusqu'ici montre bien que le scribe de *F^b* est intervenu dans le texte, les changements qu'il y a apportés trouvent leur excuse d'une part dans les fautes figurant dans son modèle, et d'autre part dans un désir de correction grammaticale et de clarté. Mais nous avons rencontré d'autres "Sonderlesarten" de *F^b*, où les changements nous paraissent plus arbitraires, comme dans l'interrogation de la qu. I,10 ll. 3/4: la leçon originelle παρακαλῶ ἐκκαλυφθῆναί μοι διὰ τῆς σαφηνείας τὸν σκοπὸν y est remplacée par ἀποκαλυφθῆτω μοι διὰ τῆς σαφηνείας ὁ σκοπός. La qu. I,20 (83) ll. 1/2 nous fournit un autre exemple: le copiste y a combiné l'interrogation et le début de la réponse, avec le résultat que voici: πόσα θελήματα χρῆ γίνωσκεῖν ἐπὶ θεοῦ; τρία ὑπολαμβάνω... Dès lors, personne ne contestera que l'éditeur n'a pas grand-chose à attendre de l'apport du codex *F^b* lorsqu'il cherche à reconstituer le texte de la sélection I. Mais puisque d'autres témoins, plus fidèles, sont à notre disposition, cette perte n'est pas trop dommageable. La situation s'annonce plus grave pour ce qui est du texte de la sélection II: il faut craindre en effet qu'il n'ait eu à souffrir du même genre d'interventions que le texte de la sélection I. Mais malheureusement, pour cette recension, le *Vat.gr.435* est notre seule source!

Il nous reste à étudier la position qu'occupent les témoins *S^b* et *A* vis-à-vis de *F^b*. Dans le codex *S^b*, nous avons rencontré

(82) Dans notre texte, τίθημι est conjugué à trois reprises comme un verbe thématique: dans la qu. 13 l. 3 (προτίθειν), dans la qu. 178 l. 6 (προστίθειν) et dans la qu. 16 l. 6 (ἐτίθειν); sur ces formes, voir JANNARIS, § 959 a.

presque toutes les particularités du texte tel qu'il se présente en F^b . De plus, alors que, en F^b , le texte s'interrompt brusquement après le mot προσάγοντες (qu. I, 55 [90] ll. 9/10), en S^b nous lisons une phrase complète, mais c'est dû à une conjecture, car la fin de cette phrase ne se retrouve nulle part ailleurs dans la tradition⁽⁸³⁾. Les leçons qui font exception peuvent être considérées soit comme des corrections — le zèle classicisant du copiste de S^b dépasse encore celui de F^b —, soit comme des innovations personnelles. En tout cas, le copiste fait preuve d'une instruction solide et d'intelligence, comme il ressort de la qu. I, 26 (189) l. 16, où il a restitué la négation devant μετανοούντων; il a retrouvé la leçon originelle κατὰ qui s'était corrompue en και dans le modèle hypothétique β (qu. I, 9 l. 6). En mettant le participe ἐφευρίσκουσα à l'accusatif, il a évité une faute qui doit être très ancienne, puisqu'elle figure aussi bien en V qu'en ψ (qu. I, 32 [120] l. 13). Son purisme se trahit par exemple dans la qu. I, 21 (85) l. 9: il y substitue le subjonctif ἐπιτιθῶνται à l'indicatif que l'auteur n'avait pas hésité à employer après la conjonction ὄτ' ἄν. Signalons enfin quelques leçons propres à S^b : qu.^{es} I, 5 l. 7 κόλασιν] νόσον I, 13 (19) l. 16 *post* μνήμας *add.* ἀποθεμένους I, 35 ll. 5/6 ποδῶν δίκη] δίκη ποδῶν qu. I, 54 (84) ll. 5/6 ὑψηλότερον] ὑγιέστερον. Ces indices suffisent pour conclure que S^b dépend, probablement sans intermédiaire, du codex F^b ; quelques arguments complémentaires viennent soutenir notre thèse: l'écart chronologique séparant F^b et S^b nous paraît assez réduit — malgré que les deux manuscrits soient attribués par les catalogues à deux siècles différents — et les ressemblances au niveau de la mise en page sautent aux yeux.

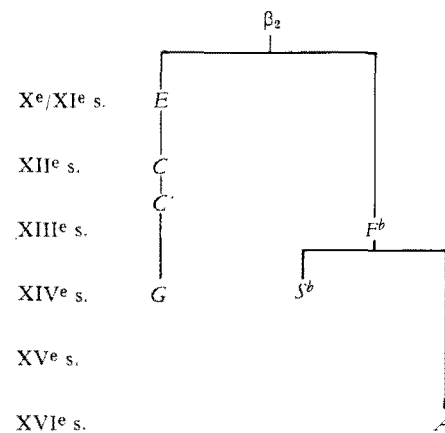
Le codex A ne contient que 10 ἐρωταποκρίσεις empruntées à la sélection I, à savoir les qu.^{es} I, 6-I, 8, I, 12, I, 13, I, 16, I, 21, I, 24, I, 1 et I, 2. La possibilité que A se situe dans la descendance de S^b , est tout à fait exclue, puisqu'on n'y trouve aucune des leçons individuelles de ce dernier témoin. Par contre, rien ne s'oppose à voir en A une copie de F^b , bien que nous n'y retrouvions pas les formes grammaticales φέρη et εὐφραίνεται⁽⁸⁴⁾ présentes en F^b (qu. I, 2 ll. 4 et 5); la leçon τρίτην (qu. I, 13 [19] l. 9), corrigée à juste titre en τρίτη par F^b , revient en A . Pour le reste, le copiste de A a fidèlement suivi le texte de son modèle; les leçons propres y sont rares⁽⁸⁵⁾.

(83) Cf. p. LVII.

(84) Dans le *Dresd. A 187* également, on constate qu'εὐφραίνεται est redevenu εὐφραίνεται.

(85) Voici quelques exemples: qu.^{es} I, 1 l. 1 *ante* ψυχῆς *add.* τῆς *ibid.* ll. 1 et

Les observations que nous avons faites concernant la parenté des témoins dépendant du modèle hypothétique β₂, nous ont amené à dresser le stemma partiel suivant:



Le modèle postulé β₃

Nous avons été contraint de postuler l'existence de cet exemplaire hypothétique, à cause d'un grand nombre de caractéristiques communes aux manuscrits $O B L D D' T$ ⁽⁸⁶⁾. Ces témoins se signalent tout d'abord par l'aspect homogène de la collection. Ainsi, les qu.^{es} I, 69, I, 71 et I, 82 y ont la structure de véritables ἐρωταποκρίσεις, dont voici les interrogations respectives:

ἐρώτησις: τί ἐστὶν εἰρήνη πᾶσιν· ἀπόκρισις ($O B L D D'$)
 ἐρώτησις: τί ἐστὶν αἰεῖτε αὐτὸν ἐν κυμβάλοις· ἀπόκρισις
 ($O B L D D'$)
 ἐρώτησις: τί ἐστὶ πρόνοια· ἀπόκρισις ($B L D D'$)

Vu la simplicité de ces interrogations et surtout leur absence totale dans les témoins les plus anciens, nous ne pouvons y voir

6 *ante* σώματος *add.* τοῦ I, 21 (85) l. 1 λέγων *post* ψαλμῶδος *transp.* I, 24 (179) l. 2 ἄλλην] ἀριστεράν.

(86) Nous prouverons plus loin (p. CXLIII) que T est une copie de B . En fait, T ne contient que les qu.^{es} I, 1 à I, 42, et le hasard a voulu que les arguments les plus clairs pour prouver l'existence de β₃ se trouvent dans la deuxième moitié de la collection.

que des conjectures, dues à un scribe "éditeur" (87). Comme on pouvait s'y attendre, les interventions de ce scribe ne se sont pas limitées à cela; il a modifié le texte çà et là. Examinons, aussi systématiquement que possible, toutes les solutions proposées par le scribe de l'exemplaire β_3 , en commençant par les passages où nous sommes certains que son modèle se trouvait dans l'erreur (88).

a) Fautes communes à V et ψ , corrigées par β_3

- qu. I,59 (123) l. 6 παραδικὸν V M , παράδικον Z C , παροδικὸν $OBLDD'$ (W)
- qu. I,60 (126) l. 5 γηηφαγῶν VW , γηίφαγῶν Z C , γῆν φαγῶν $OBLDD'$ (89)
- qu. I,80 (17) l. 25 ἔπιτε V , ἐπί (ἐπέϊ Z) τε $V^{man.rec.}$ Z C , ἔπεται $BLDD'$ (90)
- qu. I,80 (17) l. 50 αὐτῆς V Z C , αὐτῶν $BLDD'$ (91)

(87) Du fait que les interrogations introduisant les qu.^{es} I,11 et I,20 (83) du codex O (voir apparat critique) coïncident littéralement avec les interrogations qu'on lit dans la marge du codex L (voir p. LXIX), on pourrait se demander si notre éditeur n'a pas également ajouté certaines interrogations de son propre cru dans la marge de quelques autres questions.

(88) Par les caprices du hasard, un bon nombre des exemples proviennent de la qu. I,80, qui a été omise par le copiste de O . Toutefois, il ne peut y avoir de doute que les corrections figuraient également dans le modèle de ce manuscrit. En effet, comme nous le verrons à l'instant, le copiste du modèle β_4 , dont dépendent B L D D' T , n'était pas capable de tant de perspicacité.

(89) Selon nous, il s'agit d'une erreur qui doit remonter à un manuscrit en onciales (confusion entre N et H).

(90) Nous croyons que par sa conjecture, le copiste de β_3 a restitué la leçon originelle. Dans ses spéculations anagogiques au sujet des offrandes mentionnées dans le Lévitique (1,10; 1,3; 3,12; 1,14), Maxime a recours à un détail physiologique propre à la nature de la brebis: cet animal ferait suivre le mouvement du soleil à la pupille de ses yeux. Puisque l'homme est la brebis douée de raison, la pupille de ses yeux, symbolisant ici l'esprit, doit suivre le mouvement du Soleil de Justice, qui par la providence règle toute chose. En V et ψ , le texte continue de la façon suivante: συμπεριπολεῖ, τούτέστιν ἐπακολουθεῖ ἔν τε γὰρ θλίψεσιν ἔν τε εὐημερίαις εὐχαριστῶν ἐπιτε (pour les variantes, voir ci-dessus) τῇ καλῶς ἀγούσῃ τὰ πάντα προνοίᾳ (ll. 23/25). La leçon ἐπιτε nous paraît tout à fait indéfendable; la solution de BLD par contre, est parfaitement en harmonie avec le contexte et les exigences grammaticales. Point n'est besoin de voir ici le résultat d'une contamination quelconque, puisque la correction est fortement suggérée par les verbes συμπεριπολέω et ἐπακολουθέω; une telle conjecture prouve néanmoins la perspicacité du copiste éditeur.

(91) Le génitif singulier αὐτῆς qu'on lit en V et en Z C semble provoqué par les mots διὰ τῆς πεπτικῆς δυνάμεως (l. 49); BLD l'ont corrigé à juste titre en un αὐτῶν, qui reprend les mots τὰ σιτία (ll. 48/49).

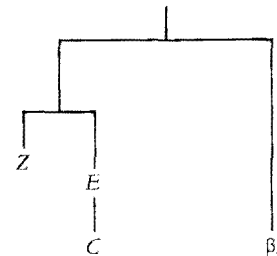
- qu. I,80 (17) l. 56 ἀφοροῦντα V , ἀφορῶντα Z C , ἀφορῶν-
τας BDD' ; ἀφορῶντες L
- qu. I,80 (17) l. 83 διδάσκοντα V Z EC , διδάσκοντας
 $BLDD'$

b) Fautes de ψ , corrigées par β_3

Considérons ici uniquement les passages qui sont attestés en R , J ou M . La seule correction de β_3 que nous ayons remarquée, se situe dans la partie interrogative de la qu. I,34, où la leçon de Z C est incompréhensible (en R le texte est devenu illisible mais rien n'indique que ce manuscrit ait eu une autre leçon que celle de Z et C). Puisque nous ne disposons pas à cet endroit de sources extérieures à la sélection I, nous ne sommes guère en mesure de contrôler l'exactitude de cette correction; tout ce que nous pouvons en dire est qu'elle donne un sens satisfaisant au texte.

c) Fautes de β , corrigées par β_3

Il est vrai que dans les ἐρωταποκρίσεις qui ne figurent ni en R ni en J ni en M , il est impossible de savoir si la faute remonte à l'auteur de la sélection I, ou au copiste du modèle hypothétique β ; nous pouvons cependant passer ici cette question sous silence, puisqu'elle n'a aucune implication pour l'étude de l'activité de notre éditeur β_3 . À plusieurs endroits, nous avons constaté que les leçons offertes par β_3 dépassent en qualité celles de nos manuscrits Z (E) C . Certes, si on accordait quelque valeur aux cas que nous allons citer, on pourrait s'imaginer que les erreurs communes à Z et (E) C , proviennent d'un modèle intermédiaire qui nous obligerait à dresser le stemma suivant:



Cette solution doit cependant être rejetée catégoriquement, car elle ne permet pas de ver' r à bout des accords nombreux et significatifs qui lient les témoins C et $OBLDD'T$, accords qui

nous ont amené à supposer l'existence de l'exemplaire β_1 . Dès lors, la seule explication valable est que les leçons fautives affectant le texte de Z et (E) C , se trouvaient également dans le modèle du copiste de β_3 , mais que ce dernier a réussi à les corriger. Examinons maintenant si les erreurs en cause ne s'opposent pas à une telle hypothèse :

qu. I,7 l. 1.2	ἀφφοῦ Z CF^b , ἀφφῶ R β_3 , ἀμφω (<i>sic</i>) J ⁽⁹²⁾
qu. I,10 l. 11	πράξεως Z C , πράξεων R β_3
qu. I,13 (19) ll. 11/12	ἀποπεσουσῶν Z CF^b , ὑποπεσουσῶν V R β_3 ⁽⁹³⁾
qu. I,25 l. 10	κρίνει Z C , κρινεῖ R J β_3 F^a (= <i>Iob.</i> 12,48)
qu. I,25 l. 10	ἦ] <i>om.</i> Z C , <i>hab.</i> R J β_3 ⁽⁹⁴⁾ F^a
qu. I,31 ll. 4/6	τῆν ² - δὲ] <i>om.</i> Z CF^b ⁽⁹⁵⁾ , <i>hab.</i> R J M
qu. I,41 (13) l. 9	προστίθησιν Z C , προτιθήσιν V F^b β_3 ⁽⁹⁶⁾
qu. I,54 (84) l. 2	τὸ Z C , τὸν V J F^b β_3
qu. I,62 (142) l. 8	αὐτοὺς Z C , αὐτὰς V M β_3 F^a
qu. I,63 (149) l. 2	σου] <i>om.</i> Z C , <i>hab.</i> V β_3 F^a (= <i>Prov.</i> 25,17) ⁽⁹⁷⁾
qu. I,68 l. 35	εἴπερ Z C , ἦπερ β_3 ⁽⁹⁸⁾

(92) Puisqu'il s'agit d'un mot hébreu, une certaine prudence s'impose : peut-être la leçon ἀφφοῦ remonte-t-elle à l'archétype, tandis que R et β_3 auraient indépendamment régularisé la forme.

(93) La leçon de Z CF^b n'a aucun sens, et il est étonnant qu'un copiste aussi intelligent que celui du manuscrit F^b , ne semble pas s'être aperçu de l'anomalie.

(94) On comprend bien que l'article ait été restitué après τούτέστιν.

(95) Il s'agit ici d'une chute de quelques mots à cause d'un saut du même au même ; cet accident, survenu dans l'exemplaire β , nous a fourni notre argument principal pour démontrer la supériorité de l'ascendance de R , J et M (cf. p. cxii). Voici à nouveau le texte en question : (... δευτέραν δὲ) τὴν ἐπιθυμίαν, τρίτην δὲ τὴν ἐξιν τοῦ κακοῦ, τούτέστιν τὴν συγκατάθεσιν, τετάρτην δὲ (τὴν ἐνέργειαν, τούτέστιν τὴν πρᾶξιν...) (= qu. I,31 ll. 4/6). Dans les témoins $OBLDDT$ nous lisons à cet endroit : (... δευτέραν δὲ) τὴν ἐπιθυμίαν, τρίτην τὴν συγκατάθεσιν καὶ τετάρτην (τὴν πρᾶξιν). Le copiste de β_3 a donc su dans une certaine mesure remédier au défaut de son texte. Est-il nécessaire de supposer une influence latérale quelconque ? Nous ne le croyons pas : tout d'abord β_3 ne nous offre pas la leçon originelle, et ensuite, le parallélisme étroit entre le contenu de la qu. I,31 et celui de la qu. I,33 a pu inspirer le nouveau texte.

(96) Cf. p. cix, n. 33.

(97) Cf. p. cix, n. 34.

(98) La différence entre la leçon de Z C et celle de β_3 est purement orthographique : les mots τὸν αὐτὸν τρόπον qui précèdent empêchent toute hésitation sur le sens, et ils rendent la correction assez évidente. Dans *Char*, II,77 l. 2, l'éditeur a retenu la leçon ἦπερ (cf. CERESA-GASTALDO, p. 130) ;

qu. I,68 l. 50	τοῦτο Z C , τοῦ β_3 F^a ⁽⁹⁹⁾
qu. I,72 l. 6	ἐτέραν Z C , ἐκατέραν β_3 ⁽¹⁰⁰⁾
qu. I,80 (17) l. 59	ἡμέρας Z C , ἡμέρα V β_3
qu. I,80 (17) l. 61	τὴν] <i>om.</i> Z EC , <i>hab.</i> V β_3
qu. I,80 (17) l. 81	ταύτην Z E , ταύτη V C β_3

Aucune des fautes que nous venons d'énumérer n'est telle qu'un scribe cultivé et doué d'esprit critique, n'ait pu les corriger⁽¹⁰¹⁾. De plus, les corrections s'imposaient, soit pour une question de grammaire, soit pour donner un sens au texte.

Si les corrections de β_3 examinées jusqu'ici se sont avérées heureuses, ou du moins nécessaires, il n'en va pas toujours ainsi. Il arrive en effet que notre copiste ait arbitrairement conformé la langue de l'auteur aux exigences du grec classique. Il rejette par exemple l'emploi du génitif après le verbe συμπλέκω (qu. I,80 [17] ll. 88/89), après ὑπόκειμαι (qu. I,32 [120] l. 14) et après ἐχθραίνω (qu. I,28 l. 4)⁽¹⁰²⁾ ; tout comme le scribe de F^b , il préfère l'infinitif προτιθέναι à προτιθεῖν (qu. I,41 [13] l. 3)⁽¹⁰³⁾. Quelques interventions bien définies concernent l'accord entre le substantif et le participe, accord qui à l'époque byzantine était moins rigoureusement respecté que dans la langue classique⁽¹⁰⁴⁾. Ainsi, le copiste de β_3 a "corrigé" des leçons comme ὄντων ... ὕβρεων (qu. I,14 [40] l. 1) et comme πάντων ... τῶν ἐντολῶν (qu. I,62 [142] l. 17). Un cas semblable se présente dans la qu. I,81 ll. 6/7, où les témoins Z et E lisent τὸ γένος αὐτοῦ ... προσδραμόντα ; dans les témoins de β_3 , par contre, l'accord est classique. Voyons

l'orthographe des témoins de β_3 nous semble cependant préférable. Évidemment, la leçon que nous offre F^a à cet endroit (ὥσπερ) est aussi satisfaisante que celle de β_3 , mais nous la considérons ici comme la "lectio facilior".

(99) La leçon de Z C comporte deux difficultés : elle provoque d'abord une anacoluthie ; de plus, l'emploi absolu de ἀμαρτάνω dans ce sens nous paraît plus que douteux. Ces difficultés se sont dissipées dans les témoins $OBLD$, qui, en outre, ont le support de F^a . La tournure est certainement maximiennne : nous la retrouvons dans *Amb.Iob.* (τοῦ εἰκότος οὐχ ἀμαρτήσεται ; *PG* 91, 1380C7.8) ; cf. également *PG* 91, 1100A10, 1048A9.10, 1164D5. Pour les *QThal*, nous renvoyons aux qu.⁹⁸ IV l. 43 (*LAGA - STEEL*, p. 63) et XXXIII l. 10 (*LAGA - STEEL*, p. 229).

(100) Cf. p. cix, n. 36.

(101) Nous devons signaler un cas où le copiste de β_3 a une leçon qui coïncide avec celle de R (qu. I,35 l. 16 σοι] σε Z C), sans que son modèle ait eu une faute évidente ; mais il est possible que par deux fois et indépendamment, le texte ait été influencé par des formulations évangéliques analogues.

(102) Cf. p. cxv, n. 48.

(103) Cf. p. cxxxi, n. 82.

(104) Cf. p. cix, n. 37.

encore la leçon, conservée en ψ et ψ , τὸ ζῶν ἐν αὐτῷ γήϊνον φρόνημα ... ἀσθενῆ ποιεῖν (qu. I, 54 [84] ll. 6/7); l'accord classique (ἀσθενῆς) se lit en F^b , tandis que le copiste de β_3 évite la difficulté en faisant appel au verbe ἀσθενοποιέω.

Nous avons noté également quelques changements apportés au vocabulaire. Ainsi, dans la qu. I, 68 l. 19, ἐμπρός est "corrigé" en ἐμπροσθεν⁽¹⁰⁵⁾; cette forme a probablement entraîné le remplacement de ὀπίσω par ὀπισθεν (*ibid.* l. 19); nous constatons les mêmes variantes dans le chef de file de la sélection II (F^a). Dans la qu. I, 33 l. 10, on rencontre la variante, sans doute banalisante, πρᾶξεως au lieu de εἰρξεως⁽¹⁰⁶⁾. L'omission de οὖν dans les qu.^{es} I, 3 l. 7, I, 41 (13) l. 9, I, 37 l. 6, I, 61 (127) l. 11, a probablement été inspirée par des considérations d'ordre stylistique. Cependant, cet emploi de οὖν est bien attesté dans les QD ⁽¹⁰⁷⁾: la particule est insérée dans l'apodose, si la proposition circonstancielle de cause est complexe⁽¹⁰⁸⁾; elle a pour fonction d'avertir le lecteur que la principale commence. La particule n'apparaît pas non plus en F^a , mais il est très probable que les omissions sont dues au dernier copiste, puisqu'en F^b également un οὖν de ce genre a disparu⁽¹⁰⁹⁾.

(105) Apparaissant à une époque assez tardive, le mot n'est pas cité dans le dictionnaire de LIDDELL - SCOTT; on le trouve par contre chez E. A. SOPHOCLES, *Greek Lexicon of the Roman and Byzantine Periods (From B.C. 146 to A.D. 1100)*, Cambridge/Mass. - Leipzig, 1914, et chez E. ΚΡΙΑΡΑΣ, *Λεξικὸ τῆς μεσαιωνικῆς ἑλληνικῆς δημώδους γραμματικῆς (1100-1669)*, Θεσσαλονίκη, 1969. Maxime l'a utilisé en tout cas à plusieurs reprises: on le rencontre dans $QThal$ X l. 81 (LAGA - STEEL, p. 87) et dans les *Amb. Ioh.* (PG 91, 1232A₃); en ce qui concerne les QD , le mot apparaît également dans la qu. I, 21 (85) l. 3, mais ici notre éditeur β_3 l'a copié tel quel, ce qui prouve que son zèle était assez intermittent.

(106) Bien que le mot εἰρξίς ne soit répertorié dans aucun de nos dictionnaires, nous croyons qu'il constitue la leçon originelle. Voici notre argumentation: a) abstraction faite d'une variante orthographique légère, les témoins les plus anciens, R, Z et C, sont d'accord sur la leçon; b) nous voyons mal de quelle façon πρᾶξεως se serait corrompu en εἰρξεως; c) la signification étymologique de ce mot convient parfaitement au contexte, lequel veut que εἰρξεως soit synonyme de ἐνεργείας (... τούτέστιν ἔξεως καὶ ἐνεργείας ἡγουν συγκαταθέσεως καὶ εἰρξεως... qu. I, 33 ll. 9/10); or, le dictionnaire de LIDDELL - SCOTT fait part d'un infinitif *ἔργω, ayant le même sens que ἔρω; si l'on part donc du radical ἐργ-, on peut considérer le mot εἰρξίς comme étant synonyme de πρᾶξις ou de ἐνεργεία. Remarquons que le copiste de F^b a également préféré la leçon banalisante.

(107) Outre les exemples figurant dans la sélection I, nous avons rencontré ce genre de οὖν dans les qu.^{es} 116 l. 9, 133 l. 7 et 154 l. 10.

(108) Cet usage de la particule οὖν n'est point inconnu des écrivains de l'époque classique; cf. J. D. DENNISTON, *The Greek Particles*, Oxford 1950², pp. 428-429.

(109) Tel est le cas dans la qu. I, 41 (13) l. 9.

Justifiées ou non, les corrections de β_3 ne portent que sur des fautes évidentes, faciles à réparer, ou sur des emplois peu habituels et non classiques. Dès lors, il n'est pas nécessaire, nous semble-t-il, de supposer que le copiste de β_3 disposait de deux modèles et qu'il a amalgamé leurs textes.

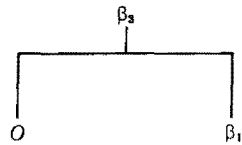
Il nous reste à signaler quelques autres particularités du texte conservé dans les témoins de β_3 . La plus marquante est sans doute la corruption fréquente du mot de liaison τούτέστιν et de certaines prépositions⁽¹¹⁰⁾. Ici nous n'avons qu'une seule explication à proposer, à savoir que ces mots étaient écrits en abrégé dans le modèle, et que le scribe n'a pas pu interpréter ces abréviations correctement. Toutefois, ces erreurs nous paraissent peu compatibles avec les qualités que nous venons de reconnaître au scribe de β_3 . Ne s'attendrait-on pas plutôt à ce qu'un tel copiste ait recours à des abréviations? Dans ce cas, il faut supposer un manuscrit intermédiaire entre l'exemplaire β_3 et ses descendants. Hâtons-nous de dire que cette question est purement théorique.

Puisque l'économie du stemma exige que le nombre d'exemplaires hypothétiques soit aussi réduit que possible, avons-nous le droit d'y insérer β_3 en tant qu'exemplaire proprement dit, ou devons-nous supposer que des corrections ont été apportées sur β_1 lui-même? Cette dernière hypothèse semble pouvoir être exclue, d'abord à cause de l'interprétation fautive des abréviations que l'on retrouve en O B L D D' T, et surtout à cause du remaniement de la qu. I, 49 (59; voir apparat critique). Tout porte donc à croire à l'existence séparée d'un exemplaire, écrit par un scribe qui, loin d'avoir suivi servilement son modèle, a entrepris une nouvelle "édition" de la sélection I des QD .

Classification des descendants de β_3

Parmi les descendants de β_3 , le codex O est indéniablement celui qui porte le meilleur texte. En effet, il est exempt d'un bon nombre de fautes et de variantes communes aux témoins B L D D' T; de ce fait, nous déduisons que ces cinq manuscrits dérivent à leur tour d'un exemplaire perdu que nous désignerons par le sigle β_4 . Dans le stemma, nous exprimons cette parenté de la façon suivante:

(110) L'exemple le plus éloquent se situe à la qu. I, 33 l. 6, où τούτέστιν s'est corrompu en τοῦ περι; voir également les qu.^{es} I, 3 l. 6 I, 24 (179) l. 5 I, 3 l. 7. Pour ce qui est des prépositions, on constate par exemple que κατά est devenu ἦτοι (qu. I, 14 [40] ll. 8, 9).



a) Le témoin O

La particularité du texte de ce manuscrit du XIII^e s. réside non dans ses erreurs de copie, mais dans les changements que le scribe a apportés au contenu de quelques ἑρωταποκρίσεις. Ainsi, dans la qu. I, 13 (19), le texte originel τῆ παρατάσει – ἔχοντα πέρασ (ll. 15/18) se voit remplacé par διὰ τῆς ἀποβολῆς τῶν ἀλόγων ἰδιωμάτων ἀποκαταστήναι ἐν τῆ ἀναστάσει εἰς ἐπίγνωσιν τῶν ἐσφαλμένων αὐτῆ καὶ τῆς δικαιοτάτης τοῦ θεοῦ κρίσεως. Dans la qu. I, 15 (50), Maxime propose une interprétation de la formule σαρκωθέντα ἐκ πνεύματος ἁγίου καὶ Μαρίας τῆς παρθένου. Son explication ne satisfaisait pas le scribe de O, chez qui nous lisons un tout autre texte : ὁ τοῦ θεοῦ λόγος ὄλος οὐσία πλήρης ὑπάρχων – θεὸς γάρ – καὶ ὑπόστασις ὄλος ἀνελλιπῆς – υἱὸς γάρ – κενωθεὶς μὲν σπορὰ γέγονε τῆς οἰκειᾶς σαρκός, ἀρρήτω δὲ συλλήψει συντεθεὶς, αὐτῆς ὑπόστασις γέγονε τῆς προσληφθείσης ἐκ τῶν παρθενικῶν αἱμάτων σαρκός, προκαθαρθείσης κατὰ τὴν θεολόγον φωνὴν τῆς παρθένου καὶ ψυχὴν καὶ σάρκα τῷ πνεύματι. À partir de ὁ τοῦ θεοῦ λόγος jusqu'à αἱμάτων σαρκός, le texte est emprunté aux *Amb. Thom.* (PG 91, 1037A₄₋₈) ; comme l'indique le renvoi à la θεολόγος φωνή, la fin du texte (προκαθαρθείσης – πνεύματι) provient de l'œuvre de Grégoire de Nazianze (*Or. XXXVIII, In theoph.* 13 [PG 36, 325B₁₁₋₁₂]). Le moins qu'on puisse dire est donc que le copiste de O était assez familier des écrits de ces deux Pères de l'Église.

Citons pour terminer une variante de O, que nous retrouvons dans les témoins de la sélection II. De prime abord, cet accord est de nature à susciter quelque soupçon, mais à mieux y regarder, on se rend compte que la variante a été introduite afin de dissimuler une maladresse de l'auteur. En effet, dans l'interrogation de la qu. I, 62 (142) ll. 1/2 (Τίνος χάριν μετὰ δέκα ἡμέρας τῆς ἀναλήψεως τοῦ κυρίου τὸ πνεῦμα κατήλθεν ;), on ne voit pas immédiatement s'il faut rattacher le génitif τοῦ κυρίου à ἀναλήψεως ou à πνεῦμα. En conséquence, les copistes de O et de F^a ont transposé τὸ πνεῦμα après κατήλθεν, et pour éviter toute ambiguïté ont ajouté τὸ ἅγιον⁽¹¹¹⁾.

(111) Le copiste du *Florent., Med.-Laur., plut. IX, 16* a lui aussi essayé de dissiper les doutes possibles sur cette phrase, mais d'une façon différente (cf. p. CLXVI).

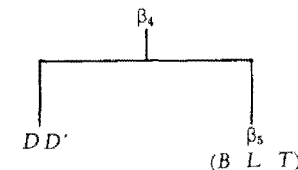
b) Le modèle postulé β₄

La date récente des descendants de β₄ — les plus anciens, B, L et D, se situent environ 200 ans après le codex O — indique bien qu'avec eux nous entrons dans la dernière phase de la tradition manuscrite de la sélection I. À ce stade, on ne trouve plus de traces de remaniement important ; par contre, le texte s'est dégradé suite à une série d'erreurs telles que l'insertion de λέγει dans la qu. I, 14 (40) l. 10, la λέξον δυνατόν au lieu de ἀδύνατόν (qu. I, 12 l. 9), les omissions de τροπολογία – λέγεται (qu. I, 8 l. 6) et de ἐνθα – τινος (qu. I, 30 l. 6). Ajoutons à cela quelques variantes banales : ἀμαρτανόντων ἀμαρτημάτων (qu. I, 11 l. 7), ἀποτεκεῖν τεκεῖν (qu. I, 19 [78] l. 15), γυναῖκας γυναῖκα (qu. I, 40 [7] l. 11), σταλαγμοῦς σταλαγμόν (qu. I, 60 [126] l. 18) et la transposition de σαφέστερον après φάσκων (qu. I, 72 l. 13).

Classification des descendants de β₄

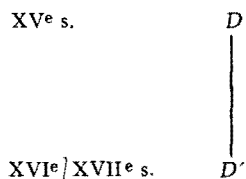
Les manuscrits B L T présentent un petit nombre de fautes et de variantes qui les distinguent de la tradition de D D', lesquels, de leur côté, comportent aussi certaines erreurs (par exemple, addition de τοῦ après ὑπέρ [qu. I, 4 l. 6], omission de ἐὰν – αὐτόν² [qu. I, 27 l. 2] et de πᾶσα – ἀσύνητος [qu. I, 41 (13) ll. 7/8]). Il est donc impossible que B, L ou T aient été copiés par D D' et vice versa.

À l'intérieur du groupe B L T, aucun des trois manuscrits n'est le modèle des deux autres ; nous sommes donc contraint de supposer qu'ils dérivent d'un codex aujourd'hui perdu, que nous désignerons par le sigle β₅. C'est le copiste de β₅ qui a divisé la qu. I, 67 en deux ἑρωταποκρίσεις différentes (cf. p. XXXVI et p. LXXVIII). Pour le reste, il a fidèlement reproduit le texte de son modèle, et ses innovations sont rares et peu importantes : signalons par exemple l'omission de τῆς dans la qu. I, 55 (90) l. 4, la faute ἑαυτῶν au lieu de ἑαυτόν dans la qu. I, 78 l. 15. Graphiquement, la relation entre les descendants de β₄ s'exprime comme suit :



a) Les manuscrits *Sinait.gr.1609 (D)* et *Dresd. A 187 (D')*

Le texte du *Dresd. A 187* reflète bien celui du *Sinaiticus*, sauf que nous y comptons un nombre très élevé d'erreurs propres⁽¹¹²⁾, ce qui fait de ce manuscrit certainement le plus mauvais témoin de la sélection I. Il n'y a que quelques particularités de *D* qui ne se retrouvent pas en *D'*: ainsi, ce dernier manuscrit ne porte plus de traces du chapitre 100 de Diadoque après la qu. I,10; l'article τῆς (qu. I,62 [142] l. 10), tombé en *D*, apparaît à nouveau en *D'*; les articles ὁ et ἡ (qu. I,35 ll. 1 et 2) ont également été rajoutés par *D'*; dans l'interrogation de la qu. I,60 (126) l. 1, alors que *D* avait introduit les mots (Τί) ἐστὶ καὶ πόθεν (ἐτυμολογεῖται ἡ γαστριμαργία), en *D'* il n'en reste plus que πόθεν (ἐτυμολογεῖται ἡ γαστριμαργία); enfin, quelques fautes banales contre l'orthographe sont absentes de *D'*⁽¹¹³⁾. Tout cela ne nous empêche pas de voir en *D'* une copie de *D*: le nombre élevé de petites erreurs communes contre l'orthographe nous semble autrement significatif⁽¹¹⁴⁾; de plus, les deux manuscrits ont d'autres textes en commun; enfin, nous savons que le *Dresdensis* a vu le jour dans un milieu étroitement lié au Mont Sinaï, de sorte qu'il n'y a rien d'étonnant à ce que le texte des deux manuscrits soit apparenté. Nous pouvons donc exprimer la relation qui existe entre *D* et *D'* de la façon suivante:



(112) Par exemple: ἀγαθῶν] πράξεων (qu. I,10 l. 12), εἰς – πειρασμῶν] om. (qu. I,37 ll. 6/7), ἴνα] εἶναι (qu. I,52 [75] l. 8), γὰρ – ἀπέκτεινεν] om. (qu. 19 [78] ll. 11/12).

(113) Il s'agit des fautes suivantes: λαθῶν (qu. I,42 [14] l. 6), γεγενημένος (qu. I,46 [33] l. 5), οἰκίας (qu. I,46 [33] l. 10), γεννητῆς (qu. I,47 [36] l. 2), ὑποδηγματι (qu. I,61 [127] l. 7). On y ajoutera quelques cas où *D'* a changé des leçons qui provenaient soit de ψ, soit de β₁ ou β₂: ἡ' (sic *D'*; qu. I,18 [74] l. 2), μόνον (sic *D'*; qu. I,2 l. 3), φέρει et εὐφραίνεται (sic *D'*; qu. I,2 ll. 4 et 5), δελιάζουσι (sic *D'*; qu. I,21 [85] l. 5).

(114) Par exemple: οἰωνεῖ (qu. I,10 l. 11), ὑπηλήφμεν (qu. I,31 l. 3), ἀποδίδωται (*ibid.* ll. 6/7), παντελεῖ (qu. I,37 l. 5), ποιμένων (qu. I,38 [3] l. 3), πάθει (*ibid.* l. 8), ἐπιμηχίας (qu. I,45 l. 5), ὑποσχώμενος (qu. I,46 [33] l. 7), συγχήσει (qu. I,52 [75] l. 9), φυγῆν (*pro* φυγεῖν; qu. I,55 [90] l. 12), τῶ (*pro* τὸ; qu. I,59 [123] l. 1), ἴχνη (*pro* ἴχνη; qu. I,63 [149] l. 6), ἐπικόδομετ' (sic; qu. I,74 [159] l. 1), ζημειούσης (*ibid.* l. 18), μαλὸν (qu. I,80 [17] ll. 11 et 16).

On se rappellera que dans le manuscrit *D'* la qu. I,56 (102) est isolée du reste de la collection. Il est certain pourtant que cette question a été copiée du même modèle que l'ensemble de la collection, comme le prouvent les accords avec *BLD*: l. 2 οὐδέ] οὐδὲν (= *BLD*), l. 4 περιγράφεται] περιγράφηται (= *BLD*).

b) Classement des descendants de β₅

Il est impossible que le codex *B* soit une copie de *L*, ou qu'inversément, *B* ait servi de modèle au scribe de *L*: le texte de ces manuscrits porte en effet au moins une faute séparative, qui écarte sans équivoque une telle parenté. Ainsi, nous avons noté en *B* l'omission des mots πελάγει τῆς (qu. I,52 [75] l. 9) et la leçon fautive ἑορτήν au lieu de ῥοπήν (qu. I,26 [189] l. 22); en *L*, les mots ἐν δὲ ἡμέρα φωτοειδεῖς (qu. I,80 [17] l. 60) sont tombés. Nos manuscrits *B* et *L* sont donc des témoins indépendants, copiés sans doute directement du modèle hypothétique β₅; autrement dit, ce sont des "frères".

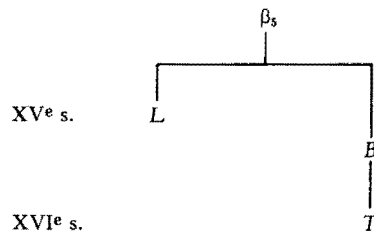
Pour ce qui est du manuscrit conservé à Turin (*T*), il ne peut y avoir de doutes sur la nature de sa relation avec *B*, dont il contient toutes les leçons propres⁽¹¹⁵⁾. Puisque, de plus, le codex *T* est plus récent et qu'il a introduit une série de leçons individuelles⁽¹¹⁶⁾, rien ne s'oppose à le considérer comme un apographe de *B*; cette conclusion nous permet d'éliminer *T* pour la reconstitution du texte de la sélection I. On notera d'ailleurs, à l'appui de nos conclusions, que *T* appartenait à Gabriel Sévère et *B* à Alvisse Lollino; ces deux hommes s'étaient liés d'amitié⁽¹¹⁷⁾ et il est très normal que Lollino ait confié un de ses manuscrits à Sévère, pour que celui-ci puisse en faire une copie. La collection de *T* semble d'ailleurs suggérer que Gabriel Sévère a voulu disposer d'un corpus d'écrits du Confesseur.

(115) Telles que: qu. ^{es} I,7 l. 4 ἡ' – μουσ] om. I,26 [189] l. 17 τις] τι *ibid.* l. 22 ῥοπήν] ἑορτήν I,37 l. 2 κατὰ] και (= *R*) I,40 (7) l. 9 δὲ] και.

(116) En voici quelques exemples: qu. ^{es} I,1 l. 2 ante ψυχῆς *add.* τῆς I,5 l. 6 τῆ] om. I,7 l. 4 ποῦ] ὅπου I,10 l. 5 *post* κεκτημένοι *add.* οἱ *ibid.* l. 6 διὰ] om. I,12 l. 10 ταύτην τὴν ὑπόνοιαν I,13 (19) l. 17 περᾶσαν] περᾶσαν I,14 (40) l. 11 ἄθεον] ἀπιστον I,26 (189) l. 10 ζητητέον] om. *ibid.* l. 36 ἐπεὶ] ἐπὶ I,27 l. 9 ποτίζειν] ποτίζει I,30 l. 1 ἑρωδιοῦ] ἡρωδιοῦ I,32 (120) l. 19 τοῦ] om. I,35 l. 13 γίνεται] γένηται I,39 (6) l. 11 *post* και *add.* τῶν I,41 (13) l. 1 χάριν] ἔνεκεν.

(117) Cf. P. CANART, *Lollino*, pp. 555-556.

Voici le stemma partiel, exprimant la relation entre les descendants de β_3 :

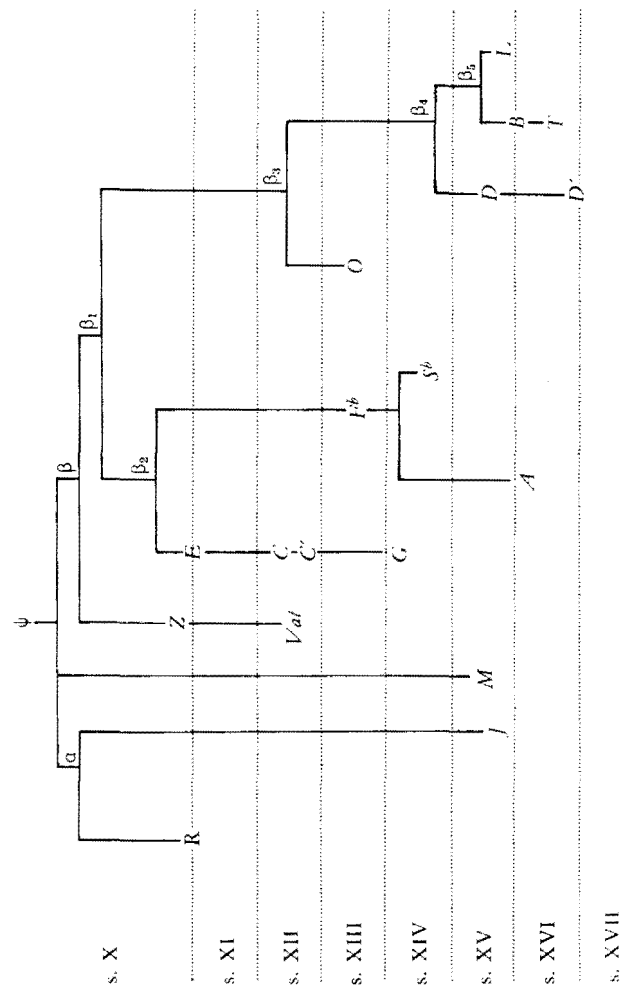


Un dernier mot sur la provenance des manuscrits qui se trouvent dans la descendance de β_4 . Quelques indices font croire que *D*, et peut-être aussi *D'*, ont vu le jour en Crète (cf. pp. LXIII et XLIV-XLV). Les *codices B et L*, eux, ne fournissent pas d'indications sur leur origine. Leur parenté textuelle avec *D*, jointe au fait qu'ils appartenaient tous deux à A. Lollino, pourrait cependant être significative à cet égard. Nous savons en effet que Lollino a passé sa jeunesse en Crète et qu'il a été évêque de Sitia ; dès lors, on peut supposer qu'une grande partie de ses manuscrits grecs proviennent de l'île (118).

Si l'on accepte que le modèle β_4 a été écrit en Crète, n'en va-t-il pas de même pour le codex *O*, qui lui est apparenté ? Nous ne le saurons probablement jamais avec certitude, mais en tout cas le bombycin du codex *O* prouve son origine orientale. Il nous paraît dès lors au moins certain que la révision du texte à laquelle nous assistons en β_3 , a eu lieu en Orient. Puisque toutefois nous avons pu constater que cette branche orientale de la sélection I se rattache étroitement à la famille italo-grecque, il faut supposer qu'un manuscrit apparenté aux témoins (*E*)*C* a passé de la Grande Grèce en Orient, et vraisemblablement en Crète. Une fois arrivé en terre proprement grecque, si l'on nous permet cette expression, le texte a subi les changements que nous avons vus ; au cours de ces péripéties, les *QD* se sont également détachées du grand corpus italo-grec.

(118) Écoutons Lollino lui-même, qui, dans une de ses lettres, écrivait : "Alexii Aristaeni partem aliquam nescio quotenarum pagellarum memini me olim habuisse inter literarios calamo exaratorum codicum thesauros Creta mihi advectam, quae Ecclesiasticos Canonas in ordinem haud amethodice regestos continebat" (texte cité par G. MERCATI, *Per la storia*, pp. 134-135, n. 2). Évidemment, il n'y a ici aucune preuve en ce qui concerne le cas précis de nos manuscrits *B* et *L*.

Dressons maintenant le stemma complet des manuscrits de la sélection I :



III. L'ÉDITION DE FR. COMBEFIS

Dans son édition des "Opera omnia" de S. Maxime le Confesseur (Paris, 1675) (119), Fr. Combefis a fait imprimer les *QD* (sélection I) immédiatement après les *QThal*, mais, notons-le,

(119) Le titre de cet ouvrage est cité à la p. VII, n. 1.

cet ordre ne se retrouve dans aucun témoin manuscrit ; c'est l'éditeur lui-même qui a rédigé la version latine et les quelques notes accompagnant le texte grec. Dans quels manuscrits a-t-il trouvé les *QD* ? Comme il était d'usage à l'époque, les indications à ce sujet sont assez vagues. Ainsi, à la p. 300 du t. I, nous lisons "Ex Regio Cod. alteroque Excel. V. Petri Seguiet. Franciae cancellarii" (120). Si l'on a identifié sans difficulté le manuscrit appartenant à Pierre Séguier, il n'en va pas de même pour le manuscrit dit du Roi (121). Pourtant, il ne peut s'agir que du codex *Par.gr.174*, du X^e/XI^e s., que Combefis — et nous l'avons suivi — désigna par la lettre R. Voici nos arguments : les *variae lectiones* de R citées par Combefis se retrouvent dans le *Par.gr.174* (122) ; le texte de Combefis (t. I, p. 306) contient l'étymologie d'Hérode, insérée après la qu. I,16 et on se rappellera que cette étymologie, coupée de son contexte, ne se lit plus que dans le *Parisinus* (123) ; le texte de la qu. I,22 (t. I, p. 307) contient les mêmes interpolations que dans le *Parisinus*. À la p. 314, Combefis note : "Hactenus Regius Cod. Quae sequuntur ex solo Seguietiano". Ces mots se trouvent à la hauteur de l'interrogation de la qu. I,38 (3) ; or nous savons que dans le *Par.gr.174* le texte se termine sur le mot ἀγνοίας de la qu. I,37 l. 9 et qu'en plus ce mot a disparu dans les autres témoins de la sélection I ; puisque ἀγνοίας figure bel et bien dans le texte de Combefis, il faut croire que celui-ci a connu le *Par.gr.174* et que l'endroit marquant la fin du *Regius* a été indiqué de façon imprécise (il fait défaut dans la *PG*). Enfin, nous disposons encore d'une autre preuve. Aux *Archives nationales*, sous la cote *M, 831, n° 1* (124), s'est conservé un apographe du *Par.gr.174*. Les pages de ce document ne sont pas numérotées et le texte y commence

(120) Voir également t. I, p. 683 : "Has Quaestiones & dubia, Regius Cod. alterque Ex. Viri Petri Seguietii Franciae Cancellarii paulò (sic ?) plenior, nobis conservarunt, ex quibus produco".

(121) Ainsi, G. Mahieu admet qu'il n'a pu identifier le "Regius" ; cf. G. MAHIEU, *Travaux préparatoires à une édition critique des œuvres de S. Maxime le Confesseur* (mémoire de licence), Louvain, 1957, p. 132. Nous ne voyons pas d'où Giannelli a tiré son hypothèse selon laquelle il s'agirait de deux *Coislini*, à savoir les codices 267 et 380 ; cf. C. GIANNELLI, *Una "editio maior" ?*, p. 217, n. 1.

(122) Ce sont : qu.^{es} I,13 (19) l. 3 πολλὰχοῦ I,21 (85) ll. 6/7 τὸν λογισμὸν τῆς κακίας κατὰ μνή. (voir cependant n. 125) I,26 (189) l. 18 "R. non bene διαφόρως" I,28 l. 4 τοῖς νεοττοῖς (voir cependant n. 125) I,33 l. 4 ταῦτα I,35 l. 5 ἐτέρων.

(123) Combefis a bien compris l'anomalie que cause la présence du fragment à cet endroit ; il remarqua à ce sujet : "Quaestio haec ex Regio Cod. mutila" (cf. t. I, p. 686).

(124) Cf. *Catalogue des manuscrits conservés aux Archives nationales*, Paris, 1892, p. 349.

acéphale au mot διαβάλλει figurant dans la qu. I,14 (40) l. 14 ; il se termine sur les mots bien caractéristiques qu'une main tardive avait ajoutés après ἀγνοίας dans le *Par.gr.174* afin d'en compléter la phrase interrompue (cf. p. LII, n. 74). Dans la marge de cette copie, nous avons reconnu quelques annotations de la main de Combefis lui-même. Il nous paraît donc à peu près certain que la copie a été faite sur l'ordre de l'éditeur en vue de son édition des *QD* (125).

Passons maintenant au "codex Seguietianus", qui, à partir de la qu. I,37 l. 9, constituait la seule source de Combefis. Il ne peut s'agir que de l'actuel *Coislin.267*, dont, en effet, nous retrouvons la plupart des leçons individuelles dans le texte imprimé (126) ; les quelques exceptions s'expliquent facilement soit par le fait que l'éditeur a parfois préféré la leçon de R là où il disposait des deux manuscrits, soit parce qu'il a lui-même changé ou corrigé le texte (127). Il est curieux de voir que la fin de la qu. I,80 (17) ll. 89/91 (οἶον – διακόσια) manque dans l'édition, bien que le *Coislin.267* ait conservé le texte intégral de cette ἐρωταπόκρισις. À cet égard, nous avons remarqué que dans ce manuscrit, le participe συμπλεκόμεναι est le dernier mot de la ligne (p. 563 l. 5) ;

(125) La copie n'est pas toujours exacte ; en voici deux exemples : dans la qu. I,14 (40) l. 15, on lit ἑρωτέρω ἐπιτιμίᾳ au lieu de la leçon κωφωτέρω ἐπιτιμίᾳ de R (dans la marge de l'apographe, Combefis a noté ἰσ. ἠπιωτέρω), et dans la qu. I,30 l. 9, la leçon très corrompue υγατηνός a été transcrite οκτάτηνος (dans la marge de l'apographe, on lit "leg. ὑπ'οὐδενός"). Probablement Combefis n'a-t-il jamais contrôlé systématiquement la fidélité de sa copie ; nous constatons en effet que deux des *variae lectiones* qu'il attribue à R, contiennent une faute de lecture propre à l'apographe. Le premier cas se situe dans la qu. I,21 (85) ll. 6,7, où l'on lit en R τὸν λογισμὸν τῆς κακίας τὴν μνήμην ; l'auteur de l'apographe a écrit κατὰ au lieu de τὴν, trompé sans doute par l'écriture extrêmement serrée de son modèle. Dans le deuxième cas (qu. I,28 l. 4), ce sont des abréviations qui ont été mal interprétées, car R porte nettement τῶν νεοττων, et non τοῖς νεοττοῖς comme le fait sa copie.

(126) Voici quelques exemples : qu.^{es} I,10 ll. 8/9 ἀλλὰ καὶ ἀμαρτήματα ἀλλὰ ἀμαρτήματα C Combefis I,23 (91) l. 2 τυφόμενον| τετυφωμένον C Combefis I,65 (162) l. 15 ἰαση| βέσιον C Combefis.

(127) Le passage le plus difficile à expliquer se situe dans la qu. I,80 (17) l. 6, où le copiste de C a omis les mots ἡ δὲ αἰξ ἐπὶ τοῦ ἐπιθυμητικοῦ. Ils se lisent dans l'édition, sans que Combefis ait signalé un défaut quelconque de sa source. Évidemment, interrompant une énumération, la lacune sautait aux yeux, mais la conjecture n'en est pas moins admirable, voire étonnante, surtout que la θεωρία concernant la chèvre (ll. 74/91) ne parle pas de la concupiscence. Sur la chèvre symbolisant la concupiscence, voir *Capita gnostica*, 76 (cf. S.L. ΕΠΙΦΑΝΟΠΙΤ, *Materialy*, p. 49, ll. 29-30). Notons encore qu'à deux reprises, l'éditeur a ajouté des phrases qui manquent en C ; toutefois, dans les deux cas, il s'agit de citations bibliques (qu. I,47 [56] ll. 2/3 et I,74 [159] l. 5).

la ligne suivante commence par un blanc d'environ 3 cm. et à la hauteur de cette même ligne, le scribe a noté dans la marge : ζ(ή)τ(ει) ⁽¹²⁸⁾ ὀλίγ(ον). On pourrait en conséquence se demander si, tout comme c'était le cas pour le *Par.gr.174*, Combefis n'a pas travaillé sur un apographe du *Coislín.267*, et si celui qui copia ce manuscrit, une fois arrivé à cette "fenestra", n'a pas simplement déposé la plume. Quoi qu'il en soit, cette lacune dans l'édition nous semble inexcusable.

Le codex *Coislín.267* a servi de manuscrit de base, tandis que, visiblement, le *Par.gr.174* n'a été utilisé que dans les cas où le texte offert par le *Coislíniannus* n'était pas satisfaisant ou plus court ⁽¹²⁹⁾. Or, nous l'avons vu (cf. p. CXXIX, n. 79), le texte du *Coislíniannus* est fortement détérioré et il constitue une base peu solide pour une édition. Ceci n'est point notre seule critique à l'adresse de l'éditeur, car, à notre regret, nous devons souligner que très souvent le texte de Combefis s'éloigne de ce qu'on lit dans le *Coislín.267* ⁽¹³⁰⁾. Ces divergences remontent peut-être à un apographe fait sur l'ordre de Combefis, ou à la copie de l'éditeur lui-même, qui n'a pas (ou pas assez) contrôlé ses notes.

Nos conclusions sur l'édition sont donc nettes : faite sur base du *Coislín.267*, avec l'aide du *Par.gr.174* ⁽¹³¹⁾, elle contient un texte peu fiable, à la fois à cause de la mauvaise qualité des sources utilisées, et à cause de l'imprécision de l'éditeur. Puisque celui-ci n'a pas eu accès à des sources aujourd'hui perdues, nous n'encombrerons pas notre appareil des leçons propres à son texte et nous n'y admettrons que quelques conjectures de Combefis, qui nous ont semblé trop intéressantes pour qu'on ne les mentionne pas.

(128) La lecture de ce mot est incertaine.

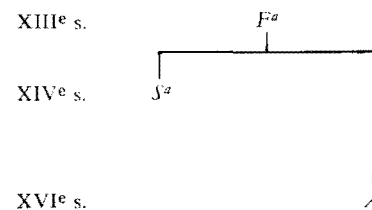
(129) Tel est, entre autres, le cas dans les qu. ^{es} I, 13 (19) ll. 11/12 ἀποπε- σουσῶν C I, 23 (91) l. 13 θέλοντι C I, 24 (179) l. 1 σιαγόνα] om. C I, 32 (120) l. 1 σημαϊνομένη C, etc. C'est également le codex R qui a permis à Combefis de retrouver l'interrogation de la qu. I, 18 (74).

(130) Bornons-nous à quelques exemples : qu. ^{es} I, 3 l. 4 και] ἐκ Combefis I, 4 l. 6 αὐτῶν] om. Combefis I, 12 l. 6 'Ο οὐν] τοῦτο δὲ ἀγνοῶν ὁ Combefis (cf. les "chaines" du *Vat.gr.349*, ci-dessous p. CCIII) I, 26 (189) l. 28 ἕτεροι δύο] δύο ἕτεροι Combefis I, 28 l. 11 και] ἐξέρχεται αἶμα] om. Combefis I, 37 l. 6 ἑαυτοῦς] ἀνθρώπους Combefis I, 42 (14) l. 6 τί - ἀγγέλους] om. Combefis I, 49 (59) ll. 11/12 κατὰ τὸν 'Αβραάμ] τοῦ 'Αβραάμ Combefis *ibid.* l. 19 κινήσεις] νικηθείς Combefis I, 62 (142) l. 18 γὰρ] γοῦν Combefis, etc.

(131) Ajoutons cependant que dans une note accompagnant la qu. I, 7 (t. I, p. 684), Combefis dit à propos du mot ἀφφοῦ : "Ὁ θεὸς 'Αφφοῦ. Edita, ἀφφῶ unus Cod. ἀφφοῦ". Par "Edita", nous ne voyons pas ce que Combefis pourrait signifier sinon les éditions de la Bible. La mention "unus Cod." qui suit doit probablement aussi se comprendre : un manuscrit biblique.

IV. LES TÉMOINS DE LA SÉLECTION II

La relation entre nos trois témoins de la sélection II (*F^a* *S^a* *A*) s'avère identique à celle que nous avons dû constater entre les trois mêmes témoins pour la partie de la sélection I qu'ils ont également conservée (cf. pp. CXXIX-CXXXII). Ainsi, *S^a* est une copie assez fidèle de *F^a* ⁽¹³²⁾, et ce ne sont pas les deux corrections qu'on doit reconnaître au scribe de *S^a*, qui doivent nous empêcher de considérer ce manuscrit comme dépendant directement de *F^a*. Il s'agit en effet de deux interventions nécessaires au sens : dans la qu. II, 8 l. 4, *F^a* donne comme étymologie de Hermon θηρίων ... ὑποστροφῆ; la bonne leçon, facile à rétablir, est évidemment ce qu'on lit en *S^a* : θηρίων ... ἀποστροφῆ (cf. ll. 7/8). La restitution de l'ordre des mots λαὸς μωρὸς (qu. II, 16 [40] ll. 9/10), inversés par le copiste de *F^a*, se comprend, elle aussi, facilement (le prédicat est remis après le sujet); de plus, nous avons à faire à une citation biblique (*Dt.* 32,6), ce qui rend l'hypothèse d'une correction plus plausible encore. Nous remarquons d'ailleurs que le scribe de *A*, lui aussi, a su réparer cette faute de *F^a*; pour le reste, sauf en quelques leçons individuelles ⁽¹³³⁾, *A* reflète le texte de *F^a* si exactement qu'on ne peut le considérer que comme une copie. Cette conclusion nous amène à dresser le stemma partiel suivant :



Le fait que leur modèle s'est conservé, n'enlève pas toute importance aux témoins *S^a* et *A*, puisque, au f. 9, ils nous permettent de restituer quelques mots aujourd'hui illisibles en *F^a*.

(132) Voici quelques "Sonderlesarten" de *S^a*: qu. ^{es} II, 11 (I, 72) l. 16 κοίμησιν] κρήσιν (*sic*) II, 20 (140) l. 6 μετὰ μελον] μετὰ μέλαινα qu. II, 27 (I, 68) l. 22 φευγόντων ἡμῶν τὸν κόσμον] φεύγοντες αὐτόν.

(133) Telles que qu. ^{es} II, 22 (44) l. 3 Παράδεισον] παράδεισος *ibid.* l. 13 τῆ] om. *ibid.* l. 22 ῥέψει] ῥίψη II, 20 (140) l. 2 γυνῆ] γυναῖκα *ibid.* l. 8 ᾠν] τὰ II, 2 (157) l. 5 περὶ ἡμᾶς *post* φιλανθρωπίαν *transp.* *ibid.* l. 11 *post* ἦνικα *add.* γὰρ.

V. LA SÉLECTION III

Le *Vind.phil.gr.149* (*W*) étant notre unique témoin de la sélection III des *QD*, on doit à nouveau enquêter sur la qualité du texte transmis dans ce manuscrit. Le problème est évidemment beaucoup plus limité que dans le cas du *Vat.gr.1703* : en effet, c'est seulement pour la première question de la sélection (qu. III,1) que nous dépendons uniquement du *Vindobonensis*; pour toutes les autres questions, il est possible de comparer le texte de *W* avec celui des autres rédactions, et cela permet amplement de juger la valeur intrinsèque de cette sélection. À cet égard, notons trois faits peu encourageants : tout d'abord, le copiste a abrégé sensiblement certaines ἐρωταποκρίσεις (cf. p. CCXLVIII); deuxièmement, il n'a pas craint de modifier parfois le texte original, comme le prouve le remaniement de la qu. III,7 (28) ll. 1/2; troisièmement, il a commis un nombre assez élevé de fautes d'orthographe, telles que ἐπίγαζεις (qu. III,21 [97] l. 2; f. 263^r l. 7), παιπεδευμένων (qu. III,14 [78] l. 2; f. 262^r l. 17), etc.; ajoutons-y une faute de lecture grave, qui lui a fait changer φοινικῆν en φυσικῆν (qu. III,21 [97] l. 2). Pour le reste, on constate que le texte de *W* est assez proche de celui que nous avons conservé dans le *Vat.gr.1703*.

VI. LA RELATION ENTRE LES QUATRE RECENSIONS PRINCIPALES

Après avoir défini le caractère et, éventuellement, le chef de file de chacune des quatre recensions principales des *QD*, il nous reste à préciser leurs relations mutuelles. L'étude de ce problème important, capital même, se voit entravée par le fait que la base de comparaison est extrêmement réduite. Il n'y a, en fait, qu'une seule question — et encore s'agit-il d'une des ἐρωταποκρίσεις les plus brèves de la collection — qui figure aussi bien en *V* qu'en *ψ*, *F^a* et *W* (qu. 86 [= I,22, II,4, III,17]). Les témoins *F^a* et *W* portent chacun une leçon individuelle (cf. apparat critique), mais l'indépendance de ces collections rend cela tout à fait naturel.

Si nous écartons un instant la sélection III, nous disposons de 5 ἐρωταποκρίσεις communes aux trois autres recensions, à savoir les qu.^{es} 40 (= I,14, II,16), 86 (= I,22, II,4), 142 (= I,62, II,21), 149 (= I,63, II,25) et 159 (= I,74, II,10). De la comparaison du texte de *V*, *ψ* et *F^a*, trois observations sûres se dégagent : premièrement, quand *V* et *F^a* sont d'accord contre *ψ*, c'est ce dernier qui a tort : tel est le cas pour les omissions de ὡς (qu. I,74 [159] l. 8) et de διὰ τῆς μετανοίας (*ibid.* l. 17) ainsi que pour

l'addition de καὶ après πῦρὸς (*ibid.* l. 21). Ensuite, à l'exception de deux accords non significatifs⁽¹³⁴⁾, *F^a* n'a jamais le support de *ψ* contre la leçon de *V*. Le nombre des leçons propres à *F^a*, enfin, se révèle considérable : même en omettant les cas où *F^a* a le support du *Scor. Y.III.19*⁽¹³⁵⁾, ainsi que ses "corrections" qui ont provoqué des accords fortuits avec un ou plusieurs témoins de la sélection I⁽¹³⁶⁾, nous avons compté une trentaine de "Sonderlesarten" sur les 70 lignes comparables⁽¹³⁷⁾. Le fait que parfois il y ait accord soit entre *F^a* et la petite collection conservée dans le *Scor. Y.III.19*, soit entre *F^a* et les chaînes sur le Psautier prouve que le scribe de *F^a* ne peut être tenu pour responsable de la totalité des changements survenus dans son texte ; quelques-uns au moins doivent remonter à un modèle antérieur.

Y a-t-il des fautes communes à *V* et à *ψ*, que l'on ne rencontre pas en *F^a*? Dans les cinq questions qui nous occupent, toute évidence fait défaut, bien qu'on puisse s'attarder à deux cas. Le premier est tout à fait insignifiant, puisqu'il s'agit d'une variante orthographique : *V* porte μισῆσει (qu. 149 l. 2) et *Z* μισήσει, tandis que la grammaire classique exige ici le subjonctif (-ση). Dans le deuxième cas (*ibid.* l. 6), nous avons le choix entre deux variantes : *V* et *ψ* y lisent πρόνοιαν ποιεῖσθαι, *F^a* ἐπιμέλειαν ἀνατίθεσθαι ; cette dernière leçon semble rendre meilleur sens au datif τῷ τῆς ψυχῆς ἴχθει. D'une part on serait donc tenté de considérer les mots πρόνοιαν ποιεῖσθαι comme provoqués par l'expression analogue de la l. 5, mais d'autre part, une extrême

(134) Dans la qu. I,63 (149) l. 1, les témoins de *ψ* et *F^a* offrent la leçon εἰσάγαγε, tandis que *V* lit εἰσόγε. Il pourrait bien s'agir d'une faute d'ordre paléographique en *V* ; n'oublions pas que, faisant partie de l'interrogation, le mot est écrit en petites onciales, ce qui a peut-être favorisé la chute de la syllabe -γα-. On ne peut attribuer qu'au hasard l'accord qui se constate entre *F^a* et *ψ* dans l'interrogation de la qu. I,74 (159) l. 1 : ces deux recensions y lisent respectivement τί ἐστὶν τὸ τοῦ ἀποστόλου et τί ἐστὶν αὐ τοῦ ἐκ τοῦ ἀποστόλου (*V*).

(135) Qu. II,16 (40) ll. 1, 3 et 5/6.

(136) Qu.^{es} II,16 (40) l. 1 ὄντων] οὐσῶν *ibid.* l. 15 κουφοτέρου ἐπιτιμίου] κουφοτέρω ἐπιτιμῶν II,4 (86) l. 1 post ἐστὶν add. τὸ II,21 (142) l. 2 τὸ πνεῦμα κατῆλθεν] κατῆλθε τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον *ibid.* l. 15 ἡμῶν] om. *ibid.* l. 17 πάντων] πασῶν *ibid.* l. 20 καταλήξη II,25 (149) l. 1 σπανίως II,10 (159) l. 16 διακαιούσης.

(137) Il s'agit respectivement de 7 transpositions : qu.^{es} II,16 (40) ll. 3, 9, 10, 13, 14/15 II,21 (142) ll. 4, 20 II,10 (159) l. 21 ; de 7 omissions : qu.^{es} II,16 (40) ll. 6/7, 9 II,21 (142) ll. 4, 16 II,10 (159) ll. 2/6, 14, 17 ; de 4 additions : II,4 (86) l. 2 II,21 (142) ll. 1, 5 II,10 (159) l. 20 ; et de 16 variantes verbales ou grammaticales : qu.^{es} II,16 (40) ll. 7/8, 9, 13, 13/14 II,21 (142) ll. 7, 12, 18 II,25 (149) ll. 1, 1/2, 2, 6 (*bis*) II,10 (159) ll. 1, 11, 16, 18.

prudence s'impose, puisque nous sommes absolument sûrs (cf. p. CLVII) que le copiste de F^a (ou un prédécesseur) a essayé d'embellir le style et d'enrichir le vocabulaire de son modèle.

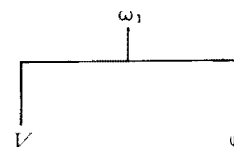
Si cette variante ne nous permet point de nous décider, il y a d'autres endroits à citer, dans lesquels V et ψ semblent manifestement ensemble dans l'erreur; malheureusement, pour ces passages, nous n'avons pas le témoignage de F^a . Quelquefois, la faute était si évidente que certains scribes l'ont corrigée, de sorte que l'accord de ψ avec V ne se constate plus que dans les témoins les plus anciens de la sélection I. Voici la liste complète de ces cas; bien que, considérés séparément, les accords d'ordre purement orthographique n'aient aucune valeur démonstrative, leur somme nous paraît toutefois avoir un poids réel:

qu. 17 l. 18	ἀπογεννῶν $V \psi$, ἀπογεννᾶν <i>correxi</i> (138)
qu. 17 l. 25	ἔπιτε V , ἐπί (ἐπεὶ Z) τε $Z C$, ἔπεται BLD (cf. p. CXXXIV, n. 90)
qu. 17 l. 50	αὐτῆς $V Z C$, αὐτῶν BLD (cf. p. CXXXIV, n. 91)
qu. 17 l. 56	ἀφοροῦντα V (cf. p. CXXI), ἀφορῶντα $Z C$, ἀφορῶντας BD , ἀφορῶντες L
qu. 17 l. 83	διδάσκοντα $V Z EC$, διδάσκοντας BLD
qu. 59 l. 14	ἐξωκίλασης $V Z$ (au lieu de ἐξοκειλάσης)
qu. 74 l. 3	διδασκαλία $V R$, διδασκαλίας $Z CF^b$ $OBLD$
qu. 75 l. 8	ἐνησχῆντε V , ἐνίσχῆντε Z , ἐνίσχηνται C , ἐνίσχονται J <i>Out vid.</i> BLD , ἐνίσχονται F^b (au lieu de ἐνήσχηνται)
qu. 78 l. 17	εἰσπράττεσθαι $V J$, εἰσπράττεται $R Z CF^b$ $OBLD$
qu. 91 l. 6	τετυφομένον V , τετυφόμενον Z , τετυφωμένον $R M CF^b$ $OBLD$
qu. 102 l. 8	ἄλλο $V Z$, ἄλλω C $OBLD$
qu. 106 l. 5	δουλικῶν V , δουλικῶν Z , δουλικὸν C $OBLD$
qu. 120 l. 13	ἐφευρίσκουσα $V \psi$, ἐφευρίσκουσαν <i>scripsi</i> (<i>sicut in Par.</i> , <i>suppl.gr.256</i>)

(138) La leçon ἀπογεννῶν des manuscrits nous semble grammaticalement inadmissible; peut-être doit-on considérer l'omission de καὶ (l. 19) en Z et l'addition de σπουδάζων (l. 19/20) en C BLD comme deux tentatives, pas très réussies, de restituer le texte.

qu. 123 l. 6	παραδικὸν $V M$, παράδικον $Z C$, παροδικὸν $OBLD$
qu. 126 l. 5	γηηφαγῶν V , γηίφαγῶν $Z C$, γῆν φαγῶν $OBLD$ (cf. p. CXXXIV, n. 89)
qu. 126 l. 15	ἀγνωστικῆς V , γνωστικῆς ψ , ἀγωνιστικῆς <i>scripsi</i> (139)
qu. 143 ll. 3/4	γονυκλήσιαν $V Z$, γονυκλισίας $OBLD$ (<i>incertum in C</i>)
qu. 161 l. 20	†τῆ† $V Z$ (140)
qu. 164 l. 9	βλάπτονται $V Z$, βλάπτωνται C OBL (mais βλάπτονται D)
qu. 164 l. 9	ἀνατρέχει $V Z$, ἀνατρέχη C $OBLD$

La proche parenté qui se constate tout au long du texte entre V et ψ , ainsi que le nombre surprenant de leurs fautes communes, portent à croire que V et ψ remontent à un même hyparchétype, que nous désignerons par le sigle ω_1 . On peut exclure la possibilité que l'auteur de la sélection ait eu sous les yeux le codex V lui-même: ce manuscrit contient en effet trop de fautes qui ne sont pas passées en ψ . Nous estimons donc que le modèle de ψ était un "frère" de V , mais l'hypothèse selon laquelle V et ψ dépendraient directement du même manuscrit semble, elle aussi, défendable. Quoi qu'il en soit, nous représenterons la relation existant entre V et ψ de la façon suivante:



Où faut-il situer F^a par rapport à ω_1 ? Afin de répondre à cette question, nous avons d'abord scruté les ἐρωταποκρίσεις communes à V et F^a , dans l'espoir d'y trouver un passage où la qualité du texte conservé en F^a se révélerait supérieure à la tradition de V . À ce propos quatre passages ont retenu notre attention, mais après mûre réflexion, aucun n'apporte une preuve irréfutable de la supériorité de F^a à l'égard de V . Ainsi, nous lisons dans ce dernier

(139) Ni la leçon de V , ni celle de ψ , ni d'ailleurs celle de W (διαγνωστ. κῆς) ne nous ont paru assez convaincantes pour que nous les gardions dans le texte.

(140) Nous sommes tenté de croire qu'une lacune assez importante affecte la fin de la qu. 161; ni la leçon de $V^{man. rec.}$ ni celle des manuscrits C $OBLD$ ne constituent une solution valable.

témoin ... ἔχει δὲ καὶ τὸ ἔλαιον τῆς γνώσεως ἐπαρδοντα... (qu. 43 ll. 6/7); évidemment, l'accord entre le substantif et le participe n'est point conforme à l'usage classique. Au même endroit, *F^a* lit ... ἔχει δὲ καὶ τὸ ἔλαιον τῆς γνώσεως ἐπαρδεῦον ταύτην (*scil.* τὴν λαμπάδα τῆς πρακτικῆς ἀρετῆς). C'est évidemment la leçon que nous aurions choisie, si nous n'avions rencontré d'autres accords bien étonnants entre participe ou adjectif et substantif⁽¹⁴¹⁾. Le deuxième cas se situe à la fin de la qu. 44. Tel qu'il se présente en *V*, le texte est sans aucun doute boiteux: καλοῦ μὲν κατὰ τὸ εἰδέσθαι (*sic*) φυσικῶς τὸ σῶματι (*supra l. corr.* τῇ *V^{man.rec.}*) ἀπολαύση τῶν αἰσθητῶν, κακοῦσθαι δὲ τὴν ψυχὴν ἀρχομένην ὑπὸ τοῦ χείρονος καὶ τὰς φυσικὰς δυνάμεις ἐξασθενοῦσα (ll. 24/27). Voici, par contre, le texte de *F^a*: καλοῦ μὲν κατὰ τὸ ἴδεσθαι τὸ σῶμα φυσικῶς τῇ ἀπολαύσει τῶν αἰσθητῶν· κακοῦ δὲ τὴν ψυχὴν ἔχων ἀρχομένην ὑπὸ τοῦ χείρονος καὶ τὰς φυσικὰς δυνάμεις ἐξασθενοῦσαν. Si l'on doit reconnaître que *F^a* évite quelques erreurs de *V*, il n'est pas assuré du tout que, de κακοῦ jusqu'à ἐξασθενοῦσαν, *F^a* nous ait conservé la leçon originale; nettement plus facile, la leçon de *F^a* a peut-être été inspirée par le désir d'établir un parallélisme bien net avec le καλοῦ μὲν de la l. 24. Dans deux autres passages nous avons préféré la leçon de *F^a* parce que des objections grammaticales contre l'état du texte de *V* ont prévalu; la possibilité qu'il s'agisse d'une erreur du copiste de *V* est d'ailleurs réelle. Ainsi, dans la qu. 44 l. 16, l'oratif ἀνθυπενέγκοι conservé en *F^a* est préférable à la leçon ἀνθ' ὑπενέγκη de *V*; un peu plus loin dans la même question, le subjonctif γένηται (l. 18) semble s'être corrompu en γίνεται par une sorte de métathèse.

Selon les arguments développés jusqu'ici, il n'est donc pas prouvé que *F^a* ne dépende pas de notre *codex unicus V* à une époque où ce dernier était complet; il faudrait seulement supposer que son copiste a révisé et corrigé le texte selon sa conception personnelle. Pourtant, nous sommes en mesure d'affirmer qu'il n'en est pas ainsi, mais que, au contraire, le texte de *F^a* renferme une série de variantes très anciennes, probablement même antérieures à l'époque où fut transcrit *V*. Cette certitude, nous l'avons acquise en étudiant les fragments des *QD* cités dans les chaînes sur le Psautier⁽¹⁴²⁾; la parenté textuelle qu'on y constate avec la collection de *F^a* nous semble tout à fait convaincante. Prenons comme exemple la qu. II, 2 (157), sur le *Ps.* 21, 7, telle que

(141) Cf. p. CIX, n. 37.

(142) Sur la présence de fragments des *QD* dans les chaînes sur le Psautier, voir pp. CLXXV-CXCIV.

nous l'avons rencontrée en *V*, *F^a* et dans la chaîne sur le Psautier dite "athanasienne" (= Typus XIX d'après la classification de G. Karo et I. Lietzmann); nous avons consulté cette dernière source dans le *Vat.gr.754*, un manuscrit superbe, daté du X^e s.

Vat.gr.1703 (V)

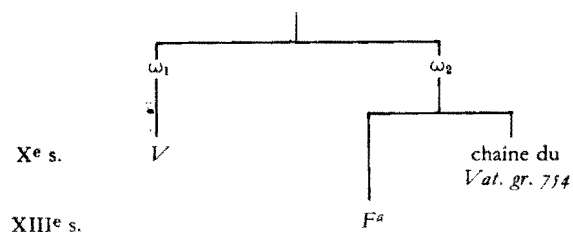
Vat.gr.435 (F^a)

Vat.gr.754 (chaîne)

Ἐπειδὴ προδήλως ὁ καὶ τοῦ καὶ ψαλμοῦ προ-
ψαλμὸς εἰς τὸν κύριον δηλῶς εἰς τὸν κύριον
ἀναφέρεται, πῶς νο- ἀναφερομένου, πῶς νο-
ήσωμεν τὸ ἐγὼ δὲ εἶμι ἤσομεν τὸ ἐγὼ δὲ εἶμι
5 σκώληξ καὶ οὐκ ἀν- σκώληξ καὶ οὐκ ἀν-
θρῶπος; θρῶπος;

	Ἄλλὰ καὶ ὁ κύριος ἡμῶν Ἰη- σοῦς Χριστὸς διὰ τὴν ἄφατον αὐτοῦ περι- ἡμᾶς φιλανθρωπίαν ἐγένετο καὶ ἐκλήθη σκώληξ· ὡς γὰρ ὁ σκώληξ ἄνευ συνου- 15 σίας τίκτεται, οὕτως καὶ ὁ κύριος ἡμῶν ἐκτὸς σπορᾶς συνελήμφθη. Ἄλλὰ καὶ ὡς σκώληξ δέλεαρ 20 γέγονεν τῷ διαβόλῳ· περιχανῶν γὰρ ὡς σκώληκι τῇ σαρκί, τῇ θεότητι περιε- πάρη. Ἄλλὰ καὶ τοῖς ἐχθροῖς ἐστὶ σκώληξ· τῷ γὰρ σοφίᾳ ὁ σοφὸς εὐθύς εὐρίσκειται, τῷ δὲ ἄφρονι σκολιός. Ἄλ- 30 λά καὶ ἐν ἡμῖν γίνεται ὡς σκώληξ ἡ- νίκα ἁμαρτάνομεν, τὴν συνείδησιν ἡμῶν διελέγχων καὶ κατα- τρῶγων.	Ἄλλὰ καὶ ὁ κύριος ἡμῶν Ἰη- σοῦς Χριστὸς διὰ τὴν ἄφατον αὐτοῦ περι- ἡμᾶς φιλανθρωπίαν ἐγένετο καὶ ἐκλήθη σκώληξ· ὡς γὰρ ὁ σκώληξ ἄνευ συνου- 15 σίας γεννᾶται, οὕτως καὶ ὁ κύριος ἡμῶν ἐκτὸς σπορᾶς συνελήμφθη. Ἄλλὰ καὶ ὡς σκώληξ δέλεαρ 20 γέγονε τῷ διαβόλῳ· περιχανῶν γὰρ ὡς σκώληκι τῇ σαρκί, περιε- πάρη. Ἄλλὰ καὶ τοῖς ἐχθροῖς ἐστὶ σκώληξ· τῷ γὰρ σοφίᾳ ὁ σοφὸς εὐθύς εὐρίσκειται, τῷ δὲ ἄφρονι σκολιός. 30 Καὶ ἐν ἡμῖν δὲ γίνεται ὡς σκώληξ ἡ- νίκα ἁμαρτάνομεν, τὴν συνείδησιν ἡμῶν διελέγχων καὶ κατα- δαπανῶν.	Ἄλλὰ καὶ ὁ κύριος ἡμῶν Ἰη- σοῦς Χριστὸς διὰ τὴν ἄφατον αὐτοῦ περι- ἡμᾶς φιλανθρωπίαν ἐγένετο καὶ ἐκλήθη σκώληξ· ὡς γὰρ ὁ σκώληξ ἄνευ συνου- 15 σίας γεννᾶται, οὕτως καὶ ὁ κύριος ἡμῶν ἐκτὸς σπορᾶς συνελήμφθη. Ἄλλὰ καὶ ὡς σκώληξ δέλεαρ 20 γέγονε τῷ διαβόλῳ· περιχανῶν γὰρ ὡς σκώληκι τῇ σαρκί, περιε- πάρη. Ἄλλὰ καὶ τοῖς ἐχθροῖς ἐστὶ σκώληξ· τῷ γὰρ σοφίᾳ ὁ σοφὸς εὐθύς εὐρίσκειται, τῷ δὲ ἄφρονι σκολιός. 30 Καὶ ἐν ἡμῖν δὲ γίνεται ὡς σκώληξ ἡ- νίκα ἁμαρτάνομεν, τὴν συνείδησιν ἡμῶν διελέγχων καὶ κατα- τρῶγων.
--	--	---	--

Ces accords, menus mais significatifs, entre F^a et la chaîne, nous autorisent à postuler l'existence d'un modèle commun, dont ces deux sources dériveraient indépendamment; cet exemplaire hypothétique, qui désormais sera désigné par le sigle ω_2 , ne se situe pas dans la descendance de V . Nous pouvons dès lors exprimer la relation existant entre V , F^a et la chaîne du *Vat.gr.754* par le stemma suivant:



S'il est évident qu'il y a une parenté entre F^a et la tradition caténique, il ne nous en paraît pas moins certain que le texte de V est supérieur à celui de ω_2 . Tenons-nous-en à l'ἑρωταπόκρισις sur le *Ps.* 21,7; nous croyons que V a conservé des "lectiones difficiliores", comme la présence de l'article dans le nom du Seigneur (ὁ κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστός à la l. 8); cette façon de dire étant assez exceptionnelle, on comprend aisément que le copiste de ω_2 ait omis l'article. Pourtant la tournure est attestée à plusieurs reprises dans les écrits du Confesseur⁽¹⁴³⁾, et doit être considérée comme authentique. La substitution de γεννάται à τίκτεται (l. 14) s'explique du fait que l'emploi du verbe γεννάω semble plus approprié. L'omission de τῆ θεότητι appauvrit la pensée, mais sans doute le copiste de ω_2 aura-t-il été choqué par la série de datifs (ll. 21/22) à fonctions différentes. En changeant τῆ ... σοφίᾳ en τῶ ... σοφῶ (ll. 25/26), il fait à nouveau preuve d'une prédilection pour les constructions symétriques. Par contre, il n'a pas apprécié une succession de trois Ἄλλὰ (ll. 17, 23, 28/29); enfin, en insérant un ὡς avant σκώληξ (l. 30), il a atténué l'image.

Le texte de la même qu. 157 nous apprend encore que l'auteur de la sélection II a lui-même apporté des changements au texte: on constate en effet que V et la chaîne rejettent la leçon καταδραπῶν de F^a . Un exemple plus spectaculaire se rencontre

(143) Voici d'abord les autres exemples figurant dans les *QD*: qu.^{es} 15 l. 6 29 l. 36 31 l. 2 64 l. 10 139 ll. 10/11 184 l. 13; on comparera avec *QThal* XXII l. 62 (cf. LAGA - STEEL, p. 139), *Ep.25* (PG 91, 613D7) et *Amb.Iob.* (PG 91, 1284B6).

dans la qu. II,5 (I,28) qui ne s'est pas conservée en V , mais que nous connaissons à travers ψ et les chaînes sur le Psautier. À la l. 12, ψ , appuyé par le texte caténique, lit ἐπιστάζει τούτοις καὶ ἐγείρονται; en F^a , par contre, on trouve ἐπιρραίνει τὸ αἷμα τοῖς νεοπτοῖς καὶ ζωογονεῖ τούτους. Nul ne contestera que cette dernière tournure est plus raffinée que la précédente. On ne peut donc, nous semble-t-il, dénier à l'auteur de la sélection II le goût d'un style plus littéraire, plus recherché. Ajoutons encore que dans la sélection II, certaines ἑρωταποκρίσεις se sont vues raccourcies ou entièrement remaniées (par exemple les qu.^{es} II,15 [133] et II,24 [135]). Dans la qu. II,16 (40), la tournure (Τὸ μωρὸς ὄνομα λέγουσιν ἐπὶ τοῦ ἄφρονος λαμβάνεσθαι καὶ ἀνοήτου (ll. 5/6), est devenue en F^a (Τὸ μωρὸς ὄνομα ἐπὶ τοῦ ἄφρονος καὶ ἀνοήτου λαμβάνεται. Puisque cette dernière leçon se rencontre dans le *Scor.* Y.III.19, dont le texte dépend également de ω_2 (cf. p. CLXVIII), on est en droit de supposer que c'est le copiste de ω_2 qui a introduit une certaine concision que l'on constate en bien d'autres endroits encore de la sélection II. Une conclusion s'impose en tout cas: les ἑρωταποκρίσεις pour lesquelles la collection de F^a constitue notre seule source, ont un texte beaucoup moins sûr que celles pour lesquelles nous disposons du témoignage de V , de ψ ou, comme nous le verrons à l'instant, de W .

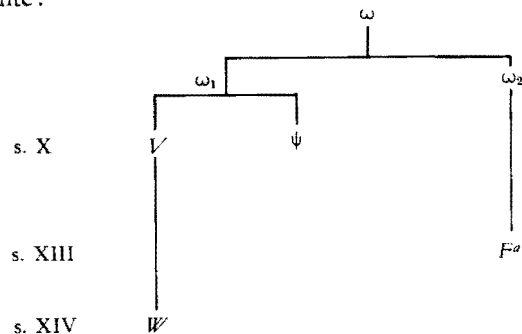
La dernière question de ce chapitre concerne évidemment le manuscrit W : où doit-il être situé dans notre stemma? La collation nous a appris que W a un texte très proche de celui de V , au point même qu'on trouve un certain nombre de fautes communes aux deux manuscrits, dont voici la liste:

qu. III,3 (8)	l. 8	ἀπαλύνουσιν V , ἀπαλλύνουσιν W
qu. III,5 (14)	l. 6	λαθῶν VW
qu. III,7 (28)	ll. 7 et 9	ἀνθρωπία(v) VW
qu. III,9 (38)	l. 10	λίος VW
qu. III,9 (38)	l. 11	ἰσαὰκ VW
qu. III,12 (59)	l. 14	ἐξωκιλάσης V , ἐξωκῆλάσης W
qu. III,12 (59)	l. 16	ἦτις] εἶτις VW
qu. III,15 (81)	l. 6	θεοθέντες VW ut vid.
qu. III,19 (91)	l. 10	ἀνθρωπαρεσκίας VW
qu. III,19 (91)	l. 12	λάβουσιν VW
qu. III,19 (91)	l. 13	θέλων τίς VW
qu. III,21 (97)	l. 1	αἰμοροία V , αἰμοροία W
qu. III,23 (108)	l. 8	πρακταίων VW
qu. III,24 (112)	ll. 5/6	λεπαινόντα VW

qu. III,26 (126) l. 5 γηηφαγών \mathcal{V} \mathcal{W} ⁽¹⁴⁴⁾
 qu. III,26 (126) l. 10 ὠρηθέντας \mathcal{V} \mathcal{W} ⁽¹⁴⁵⁾

Ces indices portent à croire que \mathcal{W} a utilisé ou bien un manuscrit très apparenté à \mathcal{V} , ou bien le codex \mathcal{V} lui-même. À cet égard, il n'existe aucune objection valable contre l'hypothèse selon laquelle \mathcal{W} dépendrait de \mathcal{V} . Les quelques erreurs de ce dernier manuscrit qui n'apparaissent pas en \mathcal{W} sont en effet toutes banales et assez évidentes ⁽¹⁴⁶⁾, de sorte qu'il n'est nullement exclu que le copiste de \mathcal{W} les ait corrigées de sa propre initiative ; nous savons d'ailleurs qu'il a parfois modifié le texte original (cf. p. CL). Nous proposons donc de voir en \mathcal{W} une copie de \mathcal{V} , mais une copie dans laquelle par-ci par-là des fautes du modèle ont été éliminées. Toutefois, 400 ans séparant les deux manuscrits, plus qu'ailleurs, il est possible qu'il y ait eu des exemplaires intermédiaires. Notre hypothèse implique en tout cas que l'auteur de la sélection III a connu \mathcal{V} , à une époque où celui-ci était plus complet que dans son état actuel.

La relation entre les quatre sources principales dont dépend notre connaissance des QD peut donc être exprimée de la façon suivante :

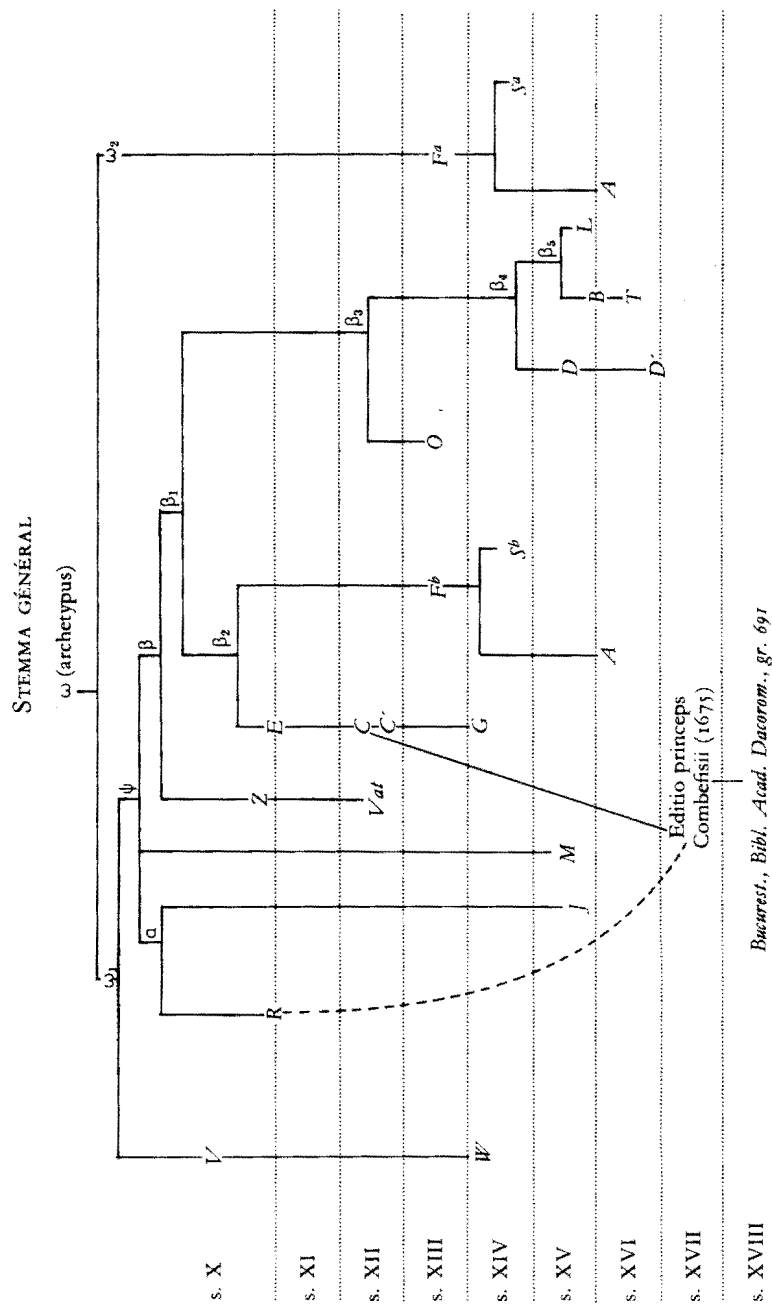


(144) Cf. p. CXXXIV, n. 89.

(145) Le parfait tardif πεποίηκαν (cf. JANNARIS, § 786), qu'on lit en \mathcal{W} (qu. III,4 [12] l. 5), a peut-être été provoqué par l'accentuation irrégulière de la forme classique en \mathcal{V} (πεποίηκασιν). Quoi qu'il en soit, les deux formes dénotent une parenté.

(146) Voici quelques fautes d'orthographe de \mathcal{V} qui sont absentes de \mathcal{W} : qu. ^{es} III,3 (8) l. 7 ζωοίφια III,4 (12) l. 1 τὸν III,9 (38) l. 5 γινώσκον τῶν. Les autres corrections qui, selon notre hypothèse, ont été effectuées par le copiste de \mathcal{W} sont les suivantes: qu. ^{es} III,7 (28) l. 7 insertion de τὸ (tombe par haplographie) III,8 (36) l. 12 τοῦ (au lieu de τῆν) III,9 (38) l. 12 μεμίσηται (au lieu de μισῆται) III,12 (59) l. 19 κινηθείς ἀνέστησεν (au lieu de κινηθείσαν ἔστησεν) III,25 (123) l. 3 σοι (au lieu de σου) *ibid.* l. 6 παροδικὸν (au lieu de παραδικὸν).

De ce stemma, il se dégage une conclusion importante pour l'histoire du texte. Le lien géographique existant entre notre codex \mathcal{V} et les témoins les plus anciens de la sélection I — ils proviennent tous d'Italie méridionale — est confirmé par une parenté textuelle assez surprenante. Pour cette raison, il est probable que la sélection I est née en Italie méridionale ; ainsi, \mathcal{V} et ψ constitueraient avec \mathcal{W} , la branche occidentale de la tradition. Vu la parenté textuelle que nous avons relevée entre F^a et les fragments contenus dans les chaînes sur le Psautier, il est probable que la sélection II représente au contraire la branche orientale.



VII. LES QUESTIONS ERRANTES ET LES PETITES COLLECTIONS

Pour terminer ce chapitre, nous essayerons de rattacher aux grandes branches de la tradition les diverses questions errantes et petites collections qui se sont détachées des *QD*.

Nous commencerons par traiter d'un petit groupe de quatre manuscrits très étroitement apparentés ; dans la suite, pour traiter des autres manuscrits, nous suivrons exactement le même ordre que dans notre description des témoins (pp. LXXIX-XCII) ; enfin, nous terminerons en disant un mot d'une question errante du *Sinait.gr.1609* (D).

Athonensis, *Cutlumusii* 9 ; *Londinensis*, *British Library*, *Add. 17472* ; *Parisinus graecus* 1163 ; *Scorialensis* Ψ.III.7

Ces quatre manuscrits n'ont chacun conservé que la qu. I, 68, sur l'habit des moines. Contrairement aux témoins de ψ, ils n'ont pas la lacune importante qui s'étend de αί à ἐγκρατείας (ll. 9/13) ; de même, ils contiennent encore les mots τῆ τῆς κακίας (ll. 13/14), disparus dans les descendants de ψ. Telle qu'on la trouve dans nos quatre manuscrits, la question ne s'est donc sûrement pas détachée d'un témoin contenant la sélection I ; par contre, on constate quelques accords avec le texte de la sélection II (par exemple aux ll. 27, 35), bien que beaucoup de leçons individuelles de F^a n'apparaissent pas.

Il nous semble certain que nos quatre manuscrits ont eu un ancêtre commun, car le texte y est jalonné de la même façon en 8 parties, à l'aide de 7 interrogations complémentaires, portant chacune sur tel ou tel aspect de l'habit : ainsi, à la l. 6, on lit τί τὸ κολόβιον, à la l. 11 τίς ἡ ζώνη, à la l. 19 τί ὁ ἀνάλαβος, à la l. 29 τί τὸ κουκούλιον, à la l. 33 τί τὰ σανδάλια, à la l. 38 τί τὸ παλλίον, et enfin, à la l. 47 τί ὅτι μαῦρα τὰ ἐνδύματα⁽¹⁴⁷⁾. Dans le *Scorialensis*, ces interrogations sont écrites en petites onciales.

Quatre leçons propres au *Scorialensis* empêchent de situer ce manuscrit dans l'ascendance directe des trois autres témoins : l. 5 ἀποκεῖται l. 20 σταυρίον l. 34 δέρματὰ εἰσι et ll. 35/36 τὸ σανδάλιον.

Pour ce qui est de l'*Athonensis*, *Cutlumusii* 9, du *Londin.*, *Brit.Lib.*, *Add.17472*, et du *Par.gr.1163*, on constate tout d'abord que leur texte est sensiblement plus mauvais que celui du

(147) Dans l'*Athonensis*, le *Parisinus* et le *Londinensis*, on lit à cet endroit τί τὸ ἀμαυρὰ τὰ ἐνδύματα.

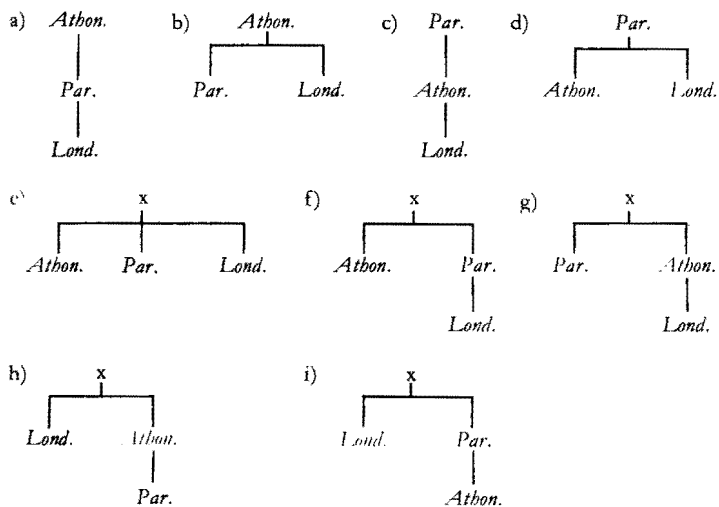
Scor.ψ.III.7; voici quelques exemples, qui en même temps mettent en évidence la proche parenté de ces trois manuscrits: ll. 11/12 περισφίγγει] προσφίγγει l. 13 ἀει] δὴ l. 20 ὅτι] τὸ l. 38 τετράγωνόν ἐστιν] τετράγωνον, ἐναντίου λόγου παρὰ τὸν, πρὸς τὸν δημιουργὸν ἐνάγεσθαι, etc. (148)

Quelle est la relation entre ces trois témoins? La seule collation de la qu. I,68 ne permet pas de répondre à cette question; nous nous limiterons donc à quelques observations sûres. Ainsi, indéniablement, c'est le manuscrit conservé à Londres qui offre le texte le moins bon (149): il ne peut avoir servi de modèle à aucun des deux autres. Le texte du *Parisinus* ne diffère de celui de l'*Athonensis* que par une erreur mécanique, vers la fin de l'ἔρωταπόκρισις (ll. 50/51 ἀρματήσοι au lieu de ἀμαρτήσοι), mais cette bévue est facilement corrigible (150).

(148) Mentionnons encore que la fin de la question a été remaniée afin de grouper les observations sur le παλλίον; ainsi, au lieu de τὸ - ἀμαρτήσεται (ll. 47/51), on trouve dans l'*Athonensis*: τὸ δὲ παλλίον ἐπειδὴ τετράγωνόν ἐστιν, ἐὰν εἰς τὰς τέσσαρας γενικὰς ἀρετὰς ἐκλάβη τις, τοῦ εἰκότως οὐχ ἀμαρτήσοι: τί τὸ ἀμαυρὰ τὰ ἐνδύματα; τὸ ἀμαυρὸν τοῦ ἐνδύματος σημαίνει ὅτι χρῆ ἡμᾶς ἀφανεῖς εἶναι.

(149) Cf. J.H. DECLERCK, *art.cit.* (p. LXXX, n. 168), p. 496, n. 29 et 30.

(150) Théoriquement, il reste donc 9 relations à envisager: quatre, si l'un des trois a été le modèle d'au moins des deux autres, et cinq, s'ils remontent à un exemplaire perdu; il faudra attendre la collation intégrale des témoins pour trancher le problème; voici en tout cas les 9 stemmas que nous jugeons possibles:



Athonensis, Iberorum 382

Le film dont nous disposons est trop mauvais pour que nous puissions étudier fructueusement ce manuscrit.

Florentinus, Med.-Laur., plut. LXXXVI, 13

Il est impossible de déterminer l'origine de la qu. 19 que contient ce manuscrit. La faute commune aux témoins de ψ (τρίτην au lieu de τρίτη [l. 9]) n'apparaît pas, mais l'argument est trop faible pour en déduire que le manuscrit ne dépend pas d'un représentant de la sélection I. Nous avons noté les variantes que voici: addition de ὁ ἐν ἀγίοις avant Γρηγόριος (l. 1), νύσσης (l. 1), ἐπίσταμαι (l. 4), déplacement de ἐκάστου après λόγον (l. 6), omission de δὲ (l. 7), de τήν¹, de δλης (l. 8), et de ἐστὶν αὕτη (l. 11), νύσσης] ἐν ἀγίοις (l. 10) et ἐλπίζομένην (l. 14). Remarquons que certaines de ces leçons se rencontrent également dans le *Par.gr.1268*.

Neapolitanus, Bibl. Nat., III A A 6

Sauf en son début (151), le texte de la qu. 189 (l.26) que l'on rencontre dans ce manuscrit, est d'assez bonne qualité (152). Nous y avons constaté un seul accord avec quelques autres témoins (l. 25 κρίνη au lieu de κρίνει), mais une telle variante est si peu significative qu'elle ne permet aucune conclusion.

Oxoniensis, Bodleianus Cromwellianus 10

Une parenté assez nette entre l'*Oxoniensis*, qui ne contient que la qu. 189, et le *Scor.Y.III.19* est évidente, puisque ces deux manuscrits offrent un bon nombre de leçons communes (153). On peut cependant exclure la possibilité que le *Scorialensis* ait servi de modèle au copiste de l'*Oxoniensis*: ainsi, le déplacement de ἡ μνήμη (ll. 13/14) que l'on trouve dans le premier, n'apparaît pas dans le second (154). Le copiste du

(151) Les ll. 1/11 ont pratiquement été sautées; ainsi, au lieu de τί-ων nous y lisons διὰ τεσσάρων τρόπων ἡ.

(152) En voici les *variae lectiones*: l. 12 ante ἀμαρτημάτων *add.* τῶν *post* δύο *add.* δὲ *post* ἐνταῦθα *add.* εἰσι l. 13 ἄλου τοῦ] τοῦ ἄλου l. 23 *post* μὲν *add.* οὖν ll. 36/37 ὡς - πολλὰς] *om.* l. 42 κατακλείσαντι] καταλύσαντι ll. 43/44 ἀθεῖας καὶ ἀπιστίας.

(153) Telles que τῶ δὲ εἰς τὸ ἅγιον πᾶν φλασφημίσαντι (*sic Oxon.*; ll. 2/3) τῆς εὐχαριστίας (*sic Oxon.*; l. 32).

(154) On y ajoutera l'absence dans l'*Oxoniensis* de ἀγίου inséré avant le mot πνεύματος (l. 1) dans le *Scorialensis*, et la présence de γάρ qui est tombé dans le *Scorialensis* (l. 27).

manuscrit d'Oxford semble avoir copié fidèlement son modèle : sauf quelques fautes mineures contre l'orthographe, il n'a introduit qu'une seule variante, à savoir ἀπόστολος au lieu de λόγος (l. 37).

Nous soupçonnons que le *Scor. Y.III.19* et l'*Oxon.*, *Bodl. Cromwell.10* dépendent d'une source commune ; ceci expliquerait la présence insensée des mots τοῦ αὐτοῦ qui précèdent l'ἑρωταπόκρισις dans l'*Oxonienensis* ; le même renvoi se rencontre en effet dans le *Scor. Y.III.19*, et là à juste titre, l'ouvrage qui précède les extraits des *QD* appartenant réellement à Maxime.

Parisinus graecus 1268

Ce manuscrit a conservé la qu. 19 ; nous y retrouvons la leçon fautive τρίτην (l. 9), commune aux descendants de ψ. Pour le reste, nous avons noté les variantes que voici : addition de ὁ ἐν ἀγίοις avant Γρηγόριος (l. 1), et de τὴν ὑμετέραν ἀγιοσύνην après παρακαλῶ (ll. 3/4), νύσσης (l. 1), ὑπεμφαίνων (l. 3), ἐπίσταται (l. 4), omission de τὴν¹ et de ὅλης (l. 8), νύσσης ἐν ἀγίοις (l. 10), ἐλπίζομένην (l. 14). Certaines de ces variantes se lisent également dans le codex *Florent.*, *Med.-Laur.*, *plut. LXXXVI,13*.

Scorialensis R.I.8

Dans ce manuscrit, nous retrouvons la leçon fautive τρίτην, propre aux témoins de ψ (qu. 19 l. 9) ; notons que par l'insertion de ἦτις avant ἐστὶν (l. 11), le copiste a néanmoins rendu la leçon τρίτην acceptable. Il nous paraît impossible de préciser davantage l'ascendance de ce témoin⁽¹⁵⁵⁾, bien que sa parenté avec le *Sinait.gr.1609* (cf. p. CLXX) soit évidente.

Vaticanus graecus 419

Le texte de la qu. 19 conservé dans ce manuscrit coïncide avec celui qu'on trouve dans le *Par.gr.1277* (O) : déplacement de κατακέρηται après λόγοις à la l. 10, et remaniement important aux ll. 15/18. Le *Vaticanus* a introduit deux leçons propres : l. 3 αὐτοῦ] αὐτῶ et l. 4 ἐπίστασαι] ἐπίσταμαι ; signalons également l'omission de φαίνεται (l. 2).

(155) À la l. 10, on constate un accord avec le codex *F^b* (αὐτοῦ au lieu de αὐτοῦ), tandis qu'à la l. 14 il y a accord avec la leçon de *BLD* (ἐλπίζομένην au lieu de ἐλπίζομένη) ; tout ceci est peu significatif. Signalons encore les leçons propres au *Scor.R.I.8* : ll. 1/4 Ἐπειδὴ – εἰπεῖν] *om.* l. 7 αὐτῶ] αὐτῆ *ibid.* πληρώσας ll. 7/8 δὲ τὴν] *om.* l. 8 ὅλης] *om.* l. 10 Νύσσης] ἐν ἀγίοις l. 15 ante τῆ *add.* καὶ *ibid.* παραστάσει.

Venetus Marcianus graecus 494

Ce manuscrit contient une rédaction quelque peu particulière de la qu. I,1 sur les vertus du corps et de l'âme. En voici le texte (après correction des nombreuses fautes contre l'orthographe) :

Τοῦ αὐτοῦ ἀγίου Μαξίμου ἀρεταὶ ψυχῆς ἰῆ καὶ σωματικαὶ ζ̄.
 ā ἀγάπη, β̄ ταπεινώσις, γ̄ πραότης, δ̄ μακροθυμία, ε̄ ἀνεξικακία, ζ̄
 ἀμνησικακία, ζ̄ ἀοργησία, η̄ τὸ ἄθυμον, θ̄ τὸ ἀφθονον, ῑ τὸ μὴ κρίνειν, ῑα τὸ
 ἀκενόδοξον, ῑβ̄ τὸ συμπαθητικόν, ῑγ̄ τὸ ἐλεημονικόν, ῑδ̄ τὸ ἀφιλάργυρον,
 5 ῑε τὸ ἄτυφον, ῑε τὸ ἀνυπερήφανον, ῑζ̄ τὸ κατασκευτικόν (κατὰ νουκτὸν
cod.), ῑη̄ ἡ σωφροσύνη ὁμοῦ ἰῆ. Αἱ δὲ τοῦ σώματος ἀρεταὶ εἰσὶν αὐταὶ α
 νηστεία, β̄ χαμευνία, γ̄ ἀγρυπνία, δ̄ ἐγκράτεια, ε̄ ἀκτημοσύνη, ζ̄ σωφρο-
 σύνη σώματος ἧτοι ἀγνεΐα, ζ̄ καὶ τὸ μὴ περισπᾶσθαι ἀπὸ τόπου εἰς
 τόπον ὁμοῦ καὶ αὐταὶ ἐπτά.

Nous ne pouvons rien dire avec précision sur le modèle dont cette ἑρωταπόκρισις dérive, mais la présence du mot ἀγρυπνία après χαμευνία comme dans nos témoins *R J M* laisse supposer une ascendance assez ancienne⁽¹⁵⁶⁾.

Florentinus, Med.-Laur., plut. IX,16

Parce qu'il contient entre autres une ἑρωταπόκρισις (qu. 144) qui ne figure pas dans la sélection I, le manuscrit nous apporte un témoignage précieux sur l'état du texte dans le modèle hypothétique ω₁ ; en effet, le codex doit sans aucun doute être situé dans la branche italo-grecque de la tradition⁽¹⁵⁷⁾, et, ce qui est plus intéressant encore, il doit dépendre d'un manuscrit contenant la recension originale de l'ouvrage⁽¹⁵⁸⁾. Nous y avons repéré les fautes et variantes suivantes :

qu. I,68 l. 4	προτερεΰει] πρωτεΰει
qu. I,68 l. 5	οὖν] <i>om.</i>

(156) Dans un des manuscrits que nous n'avons pu examiner qu'*in extremis*, le *Venetus Marc.gr.570* (XI^e s. ; cf. p. xciv), on lit la qu. I,1 dans une recension très apparentée. En voici les variantes : les chiffres grecs ne sont pas encore présents ; de plus, l. 1 αὐτοῦ] *om.* · ῑη̄ – ζ̄] εἰσὶν αὐταὶ l. 5 κατασκευτικόν *sic* l. 6 ῑη̄] δέκα ὀκτώ l. 9 ἐπτά] ὀκτώ. – Le texte du *Cryptoferratensis B.a.VII* est également apparenté à cette recension, qui semble bien être italo-grecque.

(157) Il n'y a qu'un seul accord avec *F^a*, à savoir la leçon πρώτης au lieu de ἐσχάτης (qu. 142 l. 7), mais il nous semble que le copiste du *Florentinus* a changé le texte de sa propre initiative ; cette remarque est d'ailleurs également valable pour le scribe de *F^a*.

(158) L'ordre des trois dernières ἑρωταποκρίσεις du *Florentinus* coïncidant avec l'ordre dans lequel elles se suivent dans le *Vat.gr.1703*, on est peut-être en droit de supposer que la qu. I,68 se situait au début de la recension originale.

qu. I,68 l. 6	ἐπειδὴ] ἐπεὶ (= <i>Scor. Ψ.III.7</i>)
qu. I,68 l. 10	σύμβολα
qu. I,68 l. 12	<i>ante</i> διὰ <i>add.</i> τὴν (= <i>Scor. Ψ.III.7</i>)
qu. I,68 l. 13	ἀεὶ] <i>om.</i>
<i>ibid.</i>	ἐπὶ – κακίας] ἐπὶ τε (cf. <i>Z C</i>) τῆς σκιᾶς (<i>sic</i>)
qu. I,68 l. 22	ἐμπόδιον (= <i>C OBLD Scor. Ψ.III.7</i>)
qu. I,68 l. 24	μήτε] μὴ
qu. I,68 l. 26	ὑπενδῶσομεν (ὑπενδῶσομεν <i>supra</i> l. <i>ut vid.</i>)
qu. I,68 l. 27	καὶ τὰ ἐκούσια] <i>om.</i>
qu. I,68 l. 35	ἤπερ] εἶπερ (= <i>Z C</i>)
qu. I,68 l. 37	τούτῳ νεκρῶ] τοῦ τῶν νεκρῶν
qu. I,68 l. 43	χρῆ] δεῖ
qu. I,68 l. 46	ὕμῶν] ἡμῶν (= <i>C OBLD</i>)
qu. I,68 l. 48	ἔχοντες <i>ut vid.</i>
qu. I,68 l. 49	ὄν] ὄντα (= <i>Z</i>) ⁽¹⁵⁹⁾
qu. I,68 ll. 50/51	<i>post</i> ἀμαρτήσεται <i>add. quaedam quae non sunt Maximi</i> (cf. p. LXXXVII)
qu. 14 l. 3	εὐρίσκομεν (= <i>VW^{ut vid.} D</i>)
qu. 14 l. 5	καὶ] <i>om.</i>
qu. 14 l. 6	τί – λαθὼν] τί ἐστὶ λοιπὸν τὸ λαθεῖν
qu. 14 l. 7	εἶδισαν
qu. 14 ll. 7/8	ἐπὶ – ἐνανθρώπησιν] σωτηρίαν τῶν ἀνθρώπων διὰ τῆς τοῦ θεοῦ λόγου ἐνανθρωπίσεως (<i>sic</i>)
qu. 14 l. 11	ῶν] <i>om.</i> (= <i>F^b</i>)
<i>ibid.</i>	<i>post</i> πᾶσιν <i>add.</i> ἦν
qu. 14 l. 12	τῆς παρθένου γαστρὶ
qu. 142 l. 1	<i>ante</i> Τίνος <i>add.</i> ἐρώτησις (= <i>Z C OBLD</i>)
qu. 142 l. 2	πνεῦμα] ἅγιον πνεῦμα ἐπὶ τοὺς ἀποστόλους
qu. 142 l. 3	<i>ante</i> Φασί <i>add.</i> ἀπόκρισις (= <i>Z C OBLD</i>)
qu. 142 ll. 3/4	τάξεις ἐννέα
qu. 142 l. 4	τὸν Διονύσιον] διονήσιον
<i>ibid.</i>	αἰ] <i>om.</i>
qu. 142 l. 7	ἐσχάτης] πρώτης (= <i>F^a</i>)
qu. 142 l. 9	ἀνακεφαλαιώθη (= <i>Z</i>)
qu. 142 l. 10	<i>ante</i> γῆς <i>add.</i> τῆς (= <i>C OBL</i>)
qu. 142 ll. 14/15	συγκαταβαίνων ἡμῖν] <i>om.</i>
qu. 142 l. 15	ἡμᾶς] <i>om.</i>
qu. 142 l. 18	σου] <i>om.</i>
qu. 142 l. 21	<i>ante</i> χάριν <i>add.</i> τὴν
qu. 144 l. 1	<i>ante</i> Τί <i>inser.</i> ἐρώτησις (= <i>Z C OBLD</i>)

(159) Sur cette leçon, voir p. CIX, n. 37.

qu. 144 l. 2	ἐγὼ δὲ] <i>om.</i>
qu. 144 l. 4	Οἱ] ἀπόκρισις] εἶ
qu. 144 l. 5	παρέχοντο (<i>sic</i>)

Monacensis graecus 10

Lors de la description des témoins, nous avons attiré l'attention sur les ressemblances de contenu existant entre les *codices Monac.gr.10* et *22f*. La collation des deux *ἔρωταποκρίσεις* provenant des *QD* semble indiquer que le premier serait une copie du second : en effet, toutes les particularités du manuscrit *22f* se retrouvent dans le manuscrit *10*⁽¹⁶⁰⁾, qui introduit une seule variante remarquable : à savoir la leçon δικαιοσύνης au lieu de δικαιοσύτης (qu. 19 ll. 15/18 *apparat critique*).

Monacensis graecus 22f

Le texte conservé dans le *Monac.gr.22f* est très apparenté à celui de notre codex *O* : ainsi, tous deux contiennent la même réponse à la qu. 50, et dans la qu. 19 ll. 15/18 tous deux offrent un remaniement identique du texte. Le manuscrit de Munich porte quelques leçons qui l'écartent de *O* : addition de ἀγίω devant συμβόλω (qu. 50 l. 1), αὐτὸς ὑπόστασις au lieu de αὐτῆς ὑπόστασις (qu. 50, *apparat critique*), τῶ ... συγγράμματι au lieu de τοῖς ... συγγράμμασιν (qu. 19 ll. 1/2) et ἀποκατασταθῆναι (qu. 19 ll. 15/18, *app. crit.*). Il n'est pas exclu que le copiste du *Monacensis* ait tiré son texte de *O*, mais la portion de texte comparable est trop restreinte pour que nous puissions avoir quelque certitude à ce sujet.

Oxoniensis, Bodleianus Baroccianus 8f

Il est sûr que les *ἔρωταποκρίσεις* contenues dans le manuscrit d'Oxford proviennent d'un exemplaire de la sélection *I*, puisque nous y constatons l'omission de μὲν (qu. I,15 [50] l. 3), tout comme dans les descendants de *ψ*. Le manuscrit a quelques leçons en commun avec *RJ*⁽¹⁶¹⁾, mais celles-ci nous paraissent peu significatives. Par contre, nous sommes tenté d'attribuer plus de poids aux accords qui lient notre

(160) Il y a une exception, l'orthographe du mot Νύσης, que le *Monac.gr.22f* écrit (qu. 19 l. 1), comme c'est souvent le cas dans les anciens manuscrits, avec un seul sigma ; le *Monac.gr.10* porte la variante νύσης, tandis qu'à la deuxième apparition du mot (l. 10), il lit νύσης, mais avec un sigma ajouté en-dessus.

(161) Il s'agit de l'omission des mots αἴσθησιν – τὴν (qu. I,19 [78] ll. 12-14) et de la variante γινόμενα au lieu de γενόμενα (qu. I,20 [83] l. 7) ; ajoutons que, tout comme dans le codex *J*, l'article τῆς est tombé dans la qu. I,19 [78] l. 5.

Oxonienis aux manuscrits *Z C F^b (OBLD)*⁽¹⁶²⁾; notons encore que l'omission de *τουτέστιν* (qu. I, 19 [78] l. 16) se rencontre également dans les témoins *C F^b OBLD*, ce qui suggère que le modèle de l'*Oxonienis* pourrait bien être un descendant de notre exemplaire hypothétique β_1 ⁽¹⁶³⁾.

Scorialensis Y.III.2

Rien n'indique que le texte du *Scor.Y.III.2* dérive d'une autre rédaction que la sélection I. Essayons de situer le témoin par rapport aux autres manuscrits de cette recension. D'une part on constate que le mot ἀγρυπνία (qu. I, 1 l. 7) se trouve encore dans le texte, au même endroit qu'en *R J M*; d'autre part, il y a un accord avec les descendants du modèle β_1 dans la qu. I, 1 l. 5 (τὸ ἀφιλάργυρον] ἢ ἀφιλάργυρία *Scor.Y.III.2*, ἀφιλάργυρία *C F^b OBLD*); toutefois, cette dernière variante nous paraît moins significative que la présence du mot ἀγρυπνία. Nous retiendrons donc que le texte du *Scor.Y.III.2* est apparenté à nos manuscrits *R J M*; deux leçons semblent le rapprocher plutôt de *J*⁽¹⁶⁴⁾: ἡλία au lieu de Ἡλίου (qu. I, 7 l. 1) et ἀμφῶ au lieu de ἀφφῶ (*ibid.* l. 2)⁽¹⁶⁵⁾.

Scorialensis Y.III.19

La présence de la qu. 140 dans ce manuscrit implique évidemment l'indépendance de son texte par rapport à la sélection I. La collation met au jour une parenté certaine avec la tradition de la sélection II comme le prouvent les leçons suivantes: λέγουσιν – ἀνοήτου] ἐπὶ τοῦ ἄφρονος καὶ ἀνοήτου λαμβάνεται (qu. 40 ll. 5/6), ἐν ἄλλῳ τόπῳ] ἀλλαχοῦ (qu. I, 25 l. 3). Toutefois, il est exclu que le *Scorialensis* se situe dans la descendance d'un des témoins que

(162) À savoir: qu. I, 7 l. 2 ἀφφῶ] ἀφφῶ (= *Z C F^b*) et I, 19 [78] l. 17 post "Ὁθεν add. καὶ (= *Z C F^b OBLD*).

(163) L'*Oxonienis* contient un nombre assez élevé de leçons particulières: qu. 107 ll. 1/2 Τί – ῥηθέν] *om.* I, 19 (78) l. 1 τὸν] τοῦ *ibid.* ll. 6/7 γυναῖκα – τὴν] *om.* *ibid.* l. 10 post ὁ add. μὲν *ibid.* l. 12 post ἔλαβεν add. δέ *ibid.* l. 18 ἀμάρτη] ἀμαρτήση (cf. *F^b*) *ibid.* ll. 19/20 ἀπεκρίθη – ἐπτάκις] *om.* I, 20 (83) l. 7 κατὰ] *om.* I, 15 (50) l. 1 Πῶς – λεγόμενον] *om.* *ibid.* l. 2 καὶ – παρθένου] *om.* *ibid.* l. 5 ante αἱμάτων add. ἀγίων.

(164) L'accord avec *C* dans la qu. I, 10 l. 6 (μετεωρήσαντες au lieu de μετεωρίσαντες) peut être considéré comme fortuit.

(165) Voici encore quelques leçons propres au *Scor.Y.III.2*: qu. 107 l. 2 διὰ πυρὸς καὶ] καὶ διαπειρασμοῦ (*sic*) l. 3 μοι] *om.* I, 1 l. 3 ἀοργησία, ἀμνηστικαία *ibid.* ll. 4 et 5 ante ἐλεημοσύνη et σωφροσύνη add. ἡ *ibid.* l. 5 συμπάθεια] τὸ συμπάθης I, 2 l. 1 τὸ] τῷ *ibid.* l. 4 γλώσσης] τῆς γλώττης I, 7 l. 2 post θεός add. ἡλιοῦ (*sic*).

nous connaissons de la sélection II (*F^a, S^a*)⁽¹⁶⁶⁾, puisque les qu. 189 et I, 67 font défaut dans cette dernière; c'est surtout l'absence de la qu. I, 67 qui est significative, puisque pour la qu. 189, on pourrait, à la rigueur, supposer que le compilateur l'a copiée de la partie de la sélection I qui, comme on sait, accompagne la sélection II dans tous les manuscrits que nous en avons gardés⁽¹⁶⁷⁾. De plus, on constate que le *Scorialensis* offre parfois un meilleur texte que le codex *F^a* (par exemple dans la qu. I, 25 ll. 9/10). L'importance du *Scorialensis* réside donc dans le fait qu'il nous aide à dépister certains changements apportés au texte par le copiste de *F^a*. Cela nous récompense quelque peu du fait que le texte du *Scorialensis* est d'assez mauvaise qualité. Nous avons introduit ses particularités dans l'apparat critique.

Vaticanus graecus 1700

Le bout de texte conservé dans ce manuscrit (qu. 189 et I, 7) ne permet aucune hypothèse précise sur son ascendance. Il nous paraît cependant certain que son modèle appartenait à la sélection I⁽¹⁶⁸⁾.

Vaticanus graecus 1778

La qu. 119 a été tellement remaniée dans ce manuscrit que nous préférons la citer telle que nous l'avons trouvée, plutôt que de décrire ses particularités:

Περὶ τῆς δοκούσης διαφωνίας τοῦ εἰς τὰς Πράξεις ῥητοῦ ὅτι «τῆς μὲν φωνῆς ἤκουον, οὐδένα δὲ ἐθεώρουν», καὶ πάλιν «τὸ μὲν φῶς», φησίν, «ἐθεάσαντο, τὴν δὲ φωνὴν οὐκ ἤκουον.»

Ἡ πρώτη ἐξήγησις ἢ λέγουσα «τῆς φωνῆς ἤκουον οἱ συνόντες». τῆς Παύλου φωνῆς λέγει ἀκούειν αὐτοῦς, τῆς λεγούσης: «τίς εἰ, κύριε;», οὐδένα δὲ ἐβλεπον ἄνθρωπον εἰ μὴ Παῦλον. Ἡ δὲ δευτέρα, ἢ λέγουσα τὸ μὲν φῶς θεεῖσθαι, τῆς δὲ φωνῆς μὴ ἀκηκοέναι, φωνῆς λέγει *** τῆς τοῦ κυρίου πρὸς τὸν Παῦλον γεγεννημένης, μόνον δὲ τὸ φῶς θεεῖσθαι.

(166) Le codex *Ambros. H 22 sup.* est trop récent pour entrer ici en considération.

(167) Remarquons toutefois qu'il n'existe aucun accord spécial entre *F^b* et le *Scor.Y.III.19* dans le texte de la qu. 189.

(168) Voici la liste des leçons variantes que nous avons constatées dans ce témoin: qu. 189 l. 1 τὸ] τῷ *ibid.* εἰρημένον] ῥητῷ *ibid.* l. 3 μόνον] *om.* *ibid.* l. 4 γλώττης I, 7 l. 1 Ἡλιοῦ] ἡλία *ibid.* l. 2 post θεός add. ἡλιοῦ (*sic*); cette leçon, assez significative, rapproche le *Vat.gr.1778* du *Scor.Y.III.2* *ibid.* ἀφφῶ *ibid.* l. 3 ἐρμηνεύει.

Nous attirons l'attention sur le fait que, tout comme dans la chaîne sur les Actes, le *Vat.gr.1778* contient les mots φωνῆς λέγει (l. 14), absents du *Vat.gr.1703*. On constate également que la partie anagogique de la réponse (ll. 16/25) n'a pas été reprise.

Abstraction faite de l'interrogation qui a été remaniée⁽¹⁶⁹⁾, le texte de la qu. 144 est assez proche du *Vat.gr.1703* : il ne porte que quelques variantes banales⁽¹⁷⁰⁾.

Sinaiticus graecus 1609

On se souviendra du fait que la qu. 19 revient deux fois dans ce manuscrit : la première fois elle est intégrée dans la sélection I, et la deuxième fois elle apparaît comme question "errante". C'est évidemment le deuxième cas qui nous intéresse ici. Nous constatons que l'interrogation a été omise ; ensuite, à la l. 9, le manuscrit lit τρίτην, tout comme les témoins de ψ ; cette leçon devient cependant acceptable par l'insertion du mot ἥτις avant ἐστιν (l. 11). Citons encore les autres divergences du *Sinaiticus* vis-à-vis du texte publié par nous : l. 7 αὐτῶ] αὐτῆ *ibid.* ἐκπληρώσας] πληρώσας l. 8 τὴν] *om.* *ibid.* ὅλης] *om.*

l. 10 εαυτοῦ] αὐτοῦ *ibid.* Νύσης] ἐν ἀγίοις l. 12 ἀποκατάστα-
σις] ἀποκατάστασις l. 14 ἐλπίζομένω] ἐλπίζομένην l. 15 *post*
δυνάμεις *add.* καὶ. Une certaine parenté avec le manuscrit *Scor.R.1.8* nous semble évidente.

(169) Πῶς λέγει ὁ ἅγιος Παῦλος πρὸς τὸν χιλιάρχον ὅτι "Ῥωμαῖος γεγέννη-
μαι";

(170) Il s'agit de trois transpositions (ll. 4/5 νομίζοντες après μέγα, l. 6 εἰς τὸ
γένος après ὄνομα, et l. 7 γονεῖς après ἀποστόλου), d'une omission (l. 8 ὡς) et de la
variante ἐπεὶ au lieu de ἐπειδὴ (l. 6).

La tradition indirecte

Tout chercheur se proposant d'étudier la tradition indirecte d'un ouvrage à tendance exégétique, doit forcément aborder les chaînes sur l'Ancien et le Nouveau Testament, ainsi que les florilèges spirituels. Bien que parfaitement distincts l'un de l'autre⁽¹⁾, ces deux genres littéraires ont en commun qu'ils reprennent, en les ordonnant systématiquement, les opinions des Pères, soit en matière d'exégèse biblique, soit en matière spirituelle. Ainsi, la récapitulation de la littérature antérieure s'est substituée, de façon à la fois fort commode et incontestée, à l'herméneutique créatrice, laquelle avait manifestement perdu la force qui avait caractérisé ses débuts⁽²⁾.

La consultation des chaînes exégétiques, qui sont bien souvent surchargées, s'accompagne de deux difficultés majeures : l'une concerne l'attribution des fragments à tel ou tel auteur ; l'autre, l'état du texte transmis ; évidemment, cette dernière question est particulièrement importante lorsqu'il s'agit d'un ouvrage qui ne nous est pas parvenu en tradition directe. Le nom de l'auteur est généralement communiqué au lecteur par un sigle situé soit en marge, soit dans le corps même du texte. Souvent insérés après coup par un rubricateur, ces sigles étaient exposés à plusieurs sortes d'erreurs : ils risquaient d'être oubliés, d'être mal interprétés, ou encore d'être insérés à un mauvais endroit⁽³⁾. Bien qu'il faille tenir compte de pareils accidents, il nous semble que, dans les bons exemplaires, leur fréquence ne peut être exagérée. Une observation analogue s'impose au sujet de la qualité du texte : certes, dans les chaînes, on a parfois modifié les fragments, soit pour les souder ensemble, soit pour les abrégéer ou encore pour

(1) Sur les chaînes et les florilèges en général, voir respectivement R. DEYRESSE, *Chaînes*, coll. 1084-1099, et Fr. PETIT, *En marge de l'édition des fragments de Philon (Questions sur la Genèse et l'Exode). Les florilèges damascéniens* (communication faite au VII^e Congrès International des Études Patristiques [Oxford, 1975]; inédite).

(2) Les causes du déclin de l'exégèse biblique à l'époque byzantine ont été résumées par K. KRUMBACHER, *Geschichte der byzantinischen Literatur von Justinian bis zum Ende des oströmischen Reiches (527-1453)* (= Handbuch der klassischen Altertumswissenschaft, IX. B., I. Abteilung), München, 1897, pp. 122-125.

(3) Cf. M. FAULHABER, *Babylonische Verwirrung in griechischen Namensgehn*, dans *Oriens Christianus*, 7 (1907), pp. 370-387.

éviter des redites, mais la plupart du temps, les caténistes ont traité leurs sources avec égards⁽⁴⁾.

Maxime n'est guère cité dans les chaînes, et ce phénomène semble dû à deux raisons : non seulement cet auteur travaillait à une époque où bon nombre de chaînes s'étaient déjà constituées, du moins dans leur forme la plus primitive, mais aussi le caractère anagogique de ses explications ne correspondait point aux renseignements, plutôt concrets et historiques, que la plupart des caténistes s'efforçaient de fournir.

Que pouvait-on, dans le cas précis des *QD*, attendre d'une étude des sources indirectes⁽⁵⁾ ? On pouvait espérer d'une part qu'elles nous permettraient de retrouver quelques fragments provenant des parties de l'ouvrage qui ne se sont pas conservées en tradition directe⁽⁶⁾, et d'autre part, que certaines bribes contenues dans les chaînes ou dans les florilèges nous aideraient à retrouver la leçon originale, aux endroits où manifestement le *Vat.gr.1703* transmet un texte corrompu. Avouons tout de suite que nous n'avons atteint aucun de ces deux objectifs : l'étude de la tradition indirecte ne nous a permis ni d'augmenter le nombre des ἐρωταποκρίσεις connues, ni d'améliorer notablement le texte du *Vat.gr.1703*⁽⁷⁾. Par contre, les résultats obtenus par notre étude des commentaires sur le Psautier ont, de façon inattendue, contribué à reconstituer l'histoire du texte des *QD* ; de plus, leur témoignage nous semble très important pour la question capitale de l'attribution à Maxime du texte contenu dans le *Vaticanus*.

(4) Voir également Fr. PETIT, *Catena graeca in Genesim et in Exodum. I: Catena Sinaitica* (= Corpus Christianorum, Series Graeca, 2), Turnhout-Leuven, 1977, p. XVI.

(5) Les premiers sondages – non systématiques de l'aveu même de leur auteur – remontent à C. Giannelli. Curieux de savoir si des textes figurant dans le *Vat.gr.1703* avaient bénéficié d'une tradition parallèle dans les compilations exégétiques, il parcourut une vingtaine de commentaires, soit imprimés, soit encore manuscrits. C'est ainsi qu'il put signaler la présence de la qu. 144 et d'une partie de la qu. 119 dans la chaîne dite d'André sur les Actes (cf. p. CC) et celle des qu. 186 et 157 dans certains types de chaînes sur le Psautier ; cf. C. GIANNELLI, *Una "editio maior" ?*, pp. 219-221.

(6) Une pareille découverte nous mettrait, faut-il le dire, en présence d'un problème sérieux, car comment juger de l'authenticité de fragments qui se réclameraient éventuellement de Maxime, mais qu'on ne retrouverait pas parmi les questions connues des *QD*, ni dans les autres écrits du saint ? Serions-nous en droit de les considérer comme des extraits des *QD* ? La question n'est pas purement théorique ; on le verra aux pp. CLXXVIII-CLXXIX.

(7) Les seules exceptions se trouvent à la qu. 167, où le fragment contenu dans la chaîne sur Luc du type I semble plus complet (cf. p. CXCVIII), et à la qu. 119, où le texte que nous offre la chaîne sur les Actes semble un peu plus correct que celui du *Vat.gr.1703* (cf. app. crit.).

I. LES CHAÎNES

Afin de repérer les chaînes présentant des extraits de S. Maxime, nous avons eu recours aux listes des auteurs cités, rédigées par G. Karo et I. Lietzmann⁽⁸⁾, en les complétant par les résultats des études récentes, tels que les a résumés M. Geerard dans le quatrième volume de la *Clavis Patrum Graecorum*⁽⁹⁾. Pour chaque type de chaîne intéressant, nous avons consulté, à défaut d'exemplaire imprimé, dans la mesure du possible, le manuscrit le plus ancien, et sur base de ce témoin, considéré comme représentatif, nous avons essayé de déterminer si les fragments maximiens présents dans telle ou telle compilation étaient empruntés aux *QD*. Arrivé à la phase de l'identification des fragments, nous ne nous sommes pas fié exclusivement aux sigles : pour éviter que nous échappent des textes cités anonymement ou sous un autre nom, nous avons également scruté toutes les exégèses concernant des passages faisant l'objet d'une interprétation dans les *QD*.

A. Les chaînes sur l'Ancien Testament

Seules les chaînes sur le Psautier semblent avoir utilisé les *QD* de S. Maxime le Confesseur⁽¹⁰⁾, mais elles sont très nombreuses.

(8) Cf. G. KARO – I. LIETZMANN, *Catalogus*, I-III.

(9) Cf. M. GEERARD, *CPG*, IV, pp. 185-259.

(10) Cf. R. DEVREESE, *Les anciens commentateurs grecs des Psaumes* (= *Studi e Testi*, 264), Città del Vaticano, 1970, p. 323. – D'autres textes de Maxime se lisent en dehors des commentaires sur le Psautier. Ainsi, M. Faulhaber signale la présence de tels textes dans la chaîne sur l'Ocrateuque conservée dans les "Vat. 746, 747, 748, Pal. 203 u.v.a", ainsi que dans la chaîne sur les Odes du *Vat. Barber. gr. 340 (olim III. 59)* (f. 442^v) ; cf. M. FAULHABER, *Hohelied-, Proverbien- und Prediger-Catenaen* (= *Theologische Studien der Leo-Gesellschaft*, 4), Wien, 1902, pp. 19-20, n. 1. – Sur les emprunts à l'œuvre de Maxime dans un commentaire sur l'Ecclésiaste, on pourra consulter S. LUCÀ, *Gli scoli sull' Ecclesiaste del Vallicelliano greco E 21*, dans *Augustinianum*, 19 (1979), pp. 287-296. – La chaîne dite "des trois Pères" sur le Cantique ("typus IV" selon la classification de G. Karo – I. Lietzmann, "typus B" d'après la subdivision de M. Faulhaber) occupe une position un peu particulière ; la recension originale de ce commentaire (cf. M. FAULHABER, *op.cit.*, pp. 15-19) cite comme sources Grégoire de Nysse, Nil, Cyrille (dont le nom n'apparaît plus dans la rédaction la plus récente) et ἀπὸ διαφόρων ἐννοιῶν τοῦ ἁγίου Μαξίμου. À vrai dire, il est abusif d'employer le mot "chaîne" pour désigner cet ouvrage, puisque les caractéristiques propres au genre caténique y font toutes défaut : ainsi, l'explication de chaque verset y constitue une unité, non interrompue par les sigles ou initiales rubriqués qui habituellement marquent la transition d'un fragment à un autre ; de plus, on n'y découvre que très peu de citations littérales empruntées aux auteurs dont le

L'utilisation quotidienne des chants de David dans la liturgie a en effet déterminé le nombre et l'ampleur des commentaires parvenus jusqu'à nous sous forme caténique. G. Karo et I. Lietzmann distinguaient 26 types différents, et ils étaient encore contraints de postuler l'existence d'un type XXVII sous lequel ils regroupaient les chaînes ne s'associant pas de façon tout à fait satisfaisante à un des 26 premiers types⁽¹¹⁾. Dans les pages qui vont suivre, nous nous conformerons à cette classification, en supprimant cependant la chaîne du type XIII, dont les témoins, comme l'a

nom figure dans le titre. Cet ensemble de faits a incité J. Kirchmeyer à considérer l'auteur non comme un caténiste, mais comme un commentateur qui avec beaucoup de liberté a paraphrasé ses sources "selon les perspectives et dans l'esprit de Maxime"; cf. J. KIRCHMEYER, *Un commentaire de Maxime le Confesseur sur le Cantique ?*, dans *Studia patristica*, VIII (= Texte und Untersuchungen, 93), Berlin, 1960, p. 413. La qu. 132 des *QD* se rapportant au *Cant.* 4,8, nous avons comparé son contenu aux explications proposées à cet endroit dans la chaîne "des trois Pères" (*PG* 122, 620A₉ - C₅). Il n'existe aucun lien entre le texte du "caténiste" et celui des *QD*. Pour l'auteur des *QD*, la parole de Dieu s'adresse à l'âme ou encore à la nature humaine, en lui ordonnant de s'éloigner du Liban, qui, tout comme chez Cyrille dans la chaîne de Procope (*PG* 69, 1288C₅₋₇), représente l'idolâtrie. Afin de déterminer le sens des "repaires des lions" et des "montagnes des léopards", Maxime invoque, comme c'est souvent le cas, quelques aspects "physiologiques" du comportement de ces deux fauves : le lion attaque toujours sur les épaules, symbole de la πρᾶξις, tandis que le léopard vise les yeux, qui symbolisent la γνῶσις. Selon l'exégèse "des trois Pères", l'homme doit se mettre en chemin vers le Dieu incircoscrit; en partant de la foi, qui est offerte à Dieu comme de l'encens (λιβανος), par l'espérance, il doit progresser dans la charité qui transforme l'homme en Dieu comme elle a transformé Dieu en homme. Ainsi, il sera préservé des plaisirs charnels qui assaillent comme des lions à cause de l'insuffisance (ἐλλειψίς) dans l'observance des vertus, et également des passions engendrées par une pratique excessive (ὑπερβολή) des vertus; pleines de ruses, ὄπερ τὸ ποικίλον τῶν παρδάλων παριστᾶ (*PG* 122, 620C₅), ces dernières attaquent d'en haut, afin de pousser l'homme à l'arrogance et à l'orgueil. Cette explication se laisse donc réduire à deux thèmes chers à Maxime : celui de l'opposition entre ὑπερβολή et ἐλλειψίς, lesquelles nuisent toutes deux à la pratique des vertus, et celui de la déification de l'homme; ajoutons toutefois que cette dernière idée se retrouve également dans l'exégèse de *Cant.* 4,8 chez Grégoire de Nyse (*Greg. Nyss. Op.*, VI, p. 249 ll. 15-16). — L'auteur de la chaîne "des trois Pères" sur le Cantique semble avoir composé un commentaire (à paraître incessamment comme 11^e vol. du "Corpus Christianorum, Series Graeca") très analogue sur l'Ecclésiaste (cf. S. LUCÀ, *La catena dei 3 Padri sull' Ecclesiaste*, dans *Studi in onore di Antonio Ardiccioni*, Roma, 1978, pp. 557-582). Tout comme dans le commentaire sur le Cantique, on n'y constate aucun accord significatif avec la qu. 34 des *QD*, relative à *Eccl.* 10,18; cf. S. LUCÀ, *Gli scolii...*, p. 294, n. 42. — Nous n'avons pas analysé la chaîne sur Isaïe 1-16 composée par Nicolas IV Muzalon (patriarche de Constantinople de 1147 à 1151), qui, d'après G. KARO - I. LIETZMANN, *Catalogus*, III, p. 341, renferme des emprunts aux écrits du Confesseur.

(11) Cf. G. KARO - I. LIETZMANN, *Catalogus*, I, pp. 20-66.

démontré M. Richard, doivent être ramenés soit à ceux de la chaîne du type IV, soit à ceux du type XIX⁽¹²⁾; de même, la chaîne du type XXI n'existe pas, puisque ses soi-disant témoins (*Par.gr.* 166 et 167) appartiennent en fait à la chaîne du type XIX. Malgré la disparition des types XIII et XXI, nous conservons évidemment la numérotation traditionnelle des types XIV-XXVII⁽¹³⁾.

Les renseignements fournis par G. Karo et I. Lietzmann sont purement descriptifs, c'est-à-dire que ces auteurs n'ont tenu compte ni de la chronologie, ni des relations entre les différents types de chaînes. À cet égard, R. Devreesse a découvert que les chaînes des types VI et IX renfermaient un noyau très ancien⁽¹⁴⁾ qui, ayant vu le jour au VI^e s., probablement en Palestine, est appelé "Chaîne Palestinienne"⁽¹⁵⁾.

La chaîne sur le Psautier du type I

Nous avons étudié cette compilation⁽¹⁶⁾ dans le codex *Oxon.*, *Bodl. Auct. D.4.1 (Misc.5)*, datant du IX^e s.⁽¹⁷⁾. La plupart de ses

(12) Cf. M. RICHARD, *Quelques manuscrits peu connus des chaînes exégétiques et des commentaires grecs sur le Psautier*, dans *Bulletin d'information de l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes*, 3 (1954), p. 88 (= *Opera Minora*, III, 69, Turnhout-Leuven, 1977).

(13) Nous n'avons pas pu examiner les chaînes des types XVIII, XXVI, ni celle du manuscrit *Coislin.187* (type XXVII), qui, d'après G. Karo et I. Lietzmann contiennent des fragments attribués à S. Maxime. — Se basant sur le *Vind.theol.gr.297* (f. 134^v), G. KARO - I. LIETZMANN, *Catalogus*, I, p. 38, mentionnent la présence d'un fragment de Maxime dans la chaîne du type XII. Nous avons consulté ce type de chaîne dans un autre manuscrit, l'*Ambros. F 12 sup.* du X^e s. (cf. Aem. MARTINI - D. BASSI, *Catalogus*, I, pp. 372-373), mais, dans le commentaire sur le Psautier, nous n'avons trouvé aucune citation attribuée au Confesseur. En revanche, nous pouvons signaler que dans la chaîne sur les Odes, contenue dans l'*Ambrosianus*, Maxime est cité une fois (f. 281^v; *Od.* II, 33 = *Dt.* 32,33); la citation provient de *QThal* LIV; cf. LAGA - STEEL, p. 449 ll. 119-124 (τῆν ζέσιν - ἐπάδοντας). — Pour ce qui est de la chaîne du type XXVI, le seul témoin, le *Taur. b. I 11.30* a disparu dans l'incendie de 1904. Si l'hypothèse de E. MÜHLENBERG, *Psalmenkommentare aus der Kettenüberlieferung*, III (= *Patristische Texte und Studien*, 19), Berlin-New York, 1978, p. 36, est exacte, selon laquelle le manuscrit était un témoin de la chaîne du type I, on peut supposer que les fragments de Maxime (signalés par Pasini) se limitaient à l'exégèse du *Ps.* 67 (cf. p. CLXXVI).

(14) Cf. R. DEVREESSE, *Chaines*, coll. 1116-1117.

(15) Cf. M. RICHARD, *Les premières chaînes*, p. 88.

(16) Cf. G. KARO - I. LIETZMANN, *Catalogus*, I, pp. 21-24; M. GEERARD, *CPG*, IV, C 14.

(17) Cf. H.O. COXE, *Catalogi p. I*, coll. 621-624; M. FAULHABER, *Eine wertvolle Oxforder Handschrift*, dans *Theologische Quartalschrift*, 83 (1901), pp. 218-232.

textes proviennent des commentaires d'Athanase et d'Hésychius; des fragments d'autres commentateurs y ont été ajoutés, peut-être postérieurement. Comme l'ont déjà indiqué G. Karo et I. Lietzmann, trois brefs extraits y sont attribués à Maxime; commentant respectivement les versets 6, 7 et 18 du *Ps.* 67, ils ne se sont pas laissés identifier⁽¹⁸⁾; en voici la teneur:

- f. 154^v τοῦ ἀτόπου θεοῦ, ἤγουν τοῦ ἀχωρήτου· τόπος ὁ κόλπος ὁ πατρικός· ὁ θεὸς γὰρ ἤγουν ὁ υἱὸς ἐν τόπῳ ἁγίῳ αὐτοῦ.
- f. 154^v οἱ κατὰ πράξιν καὶ πίστιν ἀδιαίρετοι· οἱ τὸ αὐτὸ φρονούσιν ὁ καὶ πράττουσιν, τὰ ἄμφω ἐνώσαντες.
- f. 156^v τὰ ἐφ' οἷς ἐποχεῖται τάγματα· ἢ καὶ εὐαγγελιστῶν, ἐφ' οἷς ὁ θεὸς λόγος διατρέχει τῇ ὑφ' ἡλίῳ (*lege* ὑψηλίῳ)

cat. Ps. II La chaîne sur le Psautier du type II

Cette chaîne⁽¹⁹⁾ s'est conservée dans le seul *Vat.gr.2057*⁽²⁰⁾, un manuscrit de parchemin datant du X^e/XI^e s. Elle contient 4 fragments provenant des *QD*, tous attribués à S. Maxime; il s'agit de la qu. I,9 (f. 89^v; *Ps.* 49, 20), de la qu. I,3 (f. 91^r; *Ps.* 50, 7), de la qu. 160 (f. 178^v; *Ps.* 85, 16) et de la qu. II,7 (f. 275^v; *Ps.* 132, 2). Tout comme M. Harl et G. Dorival pour le commentaire sur le *Ps.* 118, nous avons pu constater que la qualité du texte transmis dans le *Vat.gr.2057* est assez mauvaise⁽²¹⁾. De plus, la qu. I, 9 a été remaniée par le caténiste; voici le résultat de

(18) Les mêmes fragments se lisent, en tout ou en partie, dans les chaînes des types II, IV, IX, X, XV, XIX et dans la chaîne du codex *Oxon.*, *Collegii Trinitatis gr.78* (type XXVII). Dans la plupart des cas, l'attribution à Maxime est confirmée.

(19) Cf. G. KARO - I. LIETZMANN, *Catalogus*, I, pp. 24-25; M. GEERARD, *CPG*, IV, C 15; Karo et Lietzmann ont signalé la présence de 6 fragments attribués à Maxime; nous en avons repéré 7.

(20) Sur ce manuscrit, voir la bibliographie citée par P. CANART - V. PERI, *Sussidi bibliografici*, p. 768.

(21) Cf. M. HARL - G. DORIVAL, *La chaîne palestinienne*, I, p. 87. - Voici les variantes par rapport au texte de notre édition (abstraction faite des fautes d'orthographe et des variations dues au ν éphelcystique et au ζ mobile): qu. 160 ll. 1/2 Τί-μου] om. *ibid.* l. 3 προηγού] τοῦ²] τὸ *ibid.* l. 4 γάμου] γόνου γεννᾶσθαι] γενέσθαι *ibid.* l. 5 ἀδάμ *ibid.* l. 7 ἀδάμ *ibid.* l. 8 τοῦ] om. *ibid.* l. 9 ἡ¹-μου] om. 160 ll. 1/2 Τί-σου] om. *ibid.* l. 3 δέ] om. *ibid.* l. 6 διὰ τοῦτο] δι' αὐτοῦ II,7 l. 1 post ἐπι² add. τὸν *ibid.* l. 5 πύγωνα ἐνπεριέχει γὰρ] δὲ *ibid.* l. 6 πύγωνα Ἀαρῶν] τοῦ ἀάρων] (*sic*) ὁ-ἐστὶ] ἐστιν, ὁ κατασφάπτων *ibid.* l. 7 τὰς-θεῶ] τῶ θῶ ἀρετὰς] (*sic*) *ibid.* l. 8 καὶ] om. *ibid.* l. 9 δίδοται post πρακτικῆς add. ἀρετῆς καὶ] om. *ibid.* ll. 9/10 φιλοσοφίαν-ἐστίν] om.

son adaptation:

Ἄντι τοῦ τὴν πράξιν (*sic acc.*) αὐτοῦ διεβάλλες καὶ κατὰ τοῦ υἱοῦ τῆς μῆς σου καὶ τὰ ἐξῆς: τίς οὖν ἐστὶν (*sic acc.*) ὁ υἱὸς τῆς μῆς ὁ τῆ θεῖα (*sic acc.*) σοφία κοσμούμενος· ὁ τὴν γνῶσιν τοῦ τοιοῦτου ἐνδιαβάλλων, οὗτος τίθησι σκάνδαλον, πάντας σκανδαλίζων τῷ φθόνῳ βαλλόμενος.

Parmi les exégètes en marge du *Ps.* 67, nous retrouvons deux des trois fragments que nous avons signalés lors de l'analyse de la chaîne du type I (cf. ci-dessus): l'extrait τοῦ ἀτόπου θεοῦ - ἁγίῳ αὐτοῦ (f. 123^v) est précédé dans la marge par les sigles δ et μάξι, l'autre (τὰ ἐφ' οἷς - ὑψηλίῳ [*sic*]; f. 127^v) par le lemme μαζίμου. Au f. 125^v, toujours en marge du *Ps.* 67, un troisième et très bref fragment porte le nom de Maxime: ἐν τοῦτοις τὸ τῶν μοναχῶν δηλοῖ τάγμα; il se trouve à l'endroit où l'on attendrait l'extrait οἱ κατὰ πράξιν - ἐνώσαντες de la chaîne du type I.

cat. Ps. IV

La chaîne sur le Psautier du type IV

Apparentée à la chaîne dite "athanasienne" (cf. p. CXC), la compilation du type IV⁽²²⁾ contient 9 fragments attestés dans les *QD*. N'ayant pas pu explorer systématiquement le plus ancien témoin, le codex *Mosqu.*, *Bibl.Synod.gr.194* (Vlad. 48; X^e/XI^e s.), nous avons examiné le *Vat.Ottob.gr.398*, écrit au XI^e/XII^e s.⁽²³⁾. En ce qui concerne l'aspect extérieur du commentaire, nous avons à faire à une "Rahmenkatene": le texte biblique, écrit en lettres assez grandes, se trouve au milieu du folio, tandis que les notes exégétiques remplissent les marges; des guidons de renvoi lient les extraits aux versets de l'Écriture Sainte; en règle générale, les sigles désignant les auteurs sont apportés dans l'espace restant des marges.

Un tableau synoptique fera voir aisément les textes empruntés aux *QD* dans la chaîne du type IV:

(22) Cf. G. KARO - I. LIETZMANN, *Catalogus*, I, pp. 28-29; M. GEERARD, *CPG*, IV, C 17. D'après Karo et Lietzmann, le nombre des fragments attribués à Maxime ne s'élèverait qu'à trois.

(23) Cf. E. FERON - F. BATTAGLINI, *Codices manuscripti graeci Ottoboniani Bibliothecae Vaticanae* (= Bibliothecae Apostolicae Vaticanae codices manuscripti recensiti), Romae, 1893, pp. 209-210; P. CANART - V. PERI, *Sussidi bibliografici*, p. 217.

Vat. Ottob. gr. 398	Vat. gr. 1703	sélections			in Ps.	attribution
		I	II	III		
f. 68 ^v	186	-	1	-	18,6	anonyme
f. 73 ^r	157	-	2	-	21,7	μαξί
f. 132 ^v	-	9	-	-	49,20	μαξί
f. 134 ^v	-	3	3	-	50,7	μαξ
f. 194 ^r	86	22	4	17	80,3	μαξί
f. 202 ^v	160	75	-	-	85,16	μαξί
f. 226 ^r	-	28	5	-	101,7	μαξί
f. 286 ^v	-	-	6	-	132,1	μαξί
f. 286 ^v	-	-	7	-	132,2	anonyme

Les fragments qui s'identifient aux qu.^{es} 186⁽²⁴⁾ et II,7 sont donc anonymes. Dans le premier cas, on a l'impression que le scribe a ajouté la citation après coup dans la marge intérieure du f. 68^v, se servant d'une écriture plus serrée et plus petite ; il n'est dès lors pas inconcevable que, dans son empressement⁽²⁵⁾, il ait oublié de reproduire le lemme. Quoi qu'il en soit, le texte sur le Ps. 18,6 est bel et bien attribué à Maxime par l'auteur de la chaîne "athanasienne", dans laquelle le sigle de notre auteur apparaît également à côté du fragment s'identifiant à la qu. II,7.

En dehors des extraits qui proviennent sûrement des *QD*, et dont nous avons noté les variantes dans l'apparat critique, nous retrouvons dans le type IV, fût-ce avec les variations textuelles inévitables, les trois petits textes qui constituent le fonds maximien dans la chaîne du type I (cf. p. CLXXVI). Seul le troisième (f. 158^v, marge intérieure ; τὰ ἐφ' οἷς - τὴν ὑφήλιον [*sic*]) est attribué à Maxime (sigle μαξίμ), les deux autres étant anonymes (f. 156^v). De plus, le commentaire du Ps. 1 renferme deux fragments (versets 1 et 3) qui se réclament de Maxime ; résistant jusqu'ici à toute identification de notre part, ils ne figurent en tout cas pas dans la partie des *QD* que nous connaissons par la tradition directe. Est-il

(24) Dans la chaîne de D. Barbaro, un texte très proche de cette question est donné sous le nom de S. Jean Chrysostome ; en voici la traduction latine : "Gigas enim impetuosum significat, & ad Dominum assumitur magno impetu in Daemonum phalanges irruentem, & eorum in nos impressionem & vim comprimentem"; cf. D. BARBARUS, *Aurea in quinquaginta Davidicos psalmos Doctorum Graecorum catena. Interprete ...*, Venetijs, 1569, p. 185.

(25) Le texte a été divisé en deux parties : l'étymologie et l'interprétation de γίγας se lisent à la hauteur des mots ἐκ παστοῦ αὐτοῦ (Ps. 18, 6), tandis que le reste de la citation (ll. 4/7 αὐτὸς - δυναστείαν) suit, quelques lignes plus bas.

permis, vu qu'il existe des bribes des *QD* dans ce type de chaîne, de supposer que ces deux textes rattachés au Ps. 1 en proviennent eux aussi ? Nous n'oserions ni l'affirmer, ni le nier, mais la question s'imposera tant que leur provenance ne sera pas établie définitivement⁽²⁶⁾. Voici ces fragments, cités d'après le Vat. Ottob. gr. 398 :

f. 39^r (sigle μαξί:) Ἐν βουλῇ ἀσεβῶν (Ps. 1, 1) βουλή ἀσεβῶν ἐστὶν ἢ παρὰ τὸν λόγον τῆς φυσικῆς δυνάμεως χρήσις⁽²⁷⁾.

f. 39^v (sigle μά) Φύλλον ἐστὶν ἢ ἠθικὴ φιλοσοφία· ὁ οὖν ἐν ταῖς περιστάσεσιν δυνηθεὶς ἀναλλοίωτον διακρατῆσαι, οὐκ ἀπορρησεται αὐτοῦ τὸ φύλλον⁽²⁸⁾.

La chaîne sur le Psautier du type VIII

Si la plupart des chaînes ont soigneusement gardé le silence sur l'identité de leur(s) compilateur(s), il n'en va pas de même de celle du type VIII⁽²⁹⁾ ; celle-ci, en effet, a été composée par Nicétas, généralement appelé dans nos manuscrits ὁ τοῦ Σερρών, c'est-à-dire neveu de l'évêque de Serrès. Les informations concernant sa vie sont plutôt réduites : vivant au XI^e/XII^e s., il fut sacré métropolitain d'Héraclée, après avoir été longtemps dans l'enseignement, d'abord comme πρόξιος à l'école des Chalcopratées, ensuite comme διδάσκαλος de Sainte-Sophie dans la capitale⁽³⁰⁾. Nicétas a fait preuve d'une activité littéraire peu commune : il est l'auteur de commentaires sur les discours de Grégoire le Théologien, de traités concernant des questions grammaticales et lexicales, d'une harangue contre Eustrate⁽³¹⁾, d'une collection

(26) Le *Mosqu.*, *Bibl. Synod. gr. 194* (Vlad. 48) attribue, lui aussi, ces deux fragments à S. Maxime le Confesseur (f. 8^r et f. 8^v).

(27) Signalons que, quelque peu raccourci, le même fragment figure dans la chaîne du type IX (Vat. Reg. gr. 40, f. 1^r) ; le texte y est anonyme, mais il se trouve dans le commentaire inséré entre les versets, qui serait de la plume d'Hésychius.

(28) Le même fragment se rencontre, sans attribution, dans la chaîne du type IX (Vat. Reg. gr. 40, f. 1^v ll. 42/43) ; il se situe dans le commentaire occupant les marges.

(29) Cf. G. KARO - I. LIETZMANN, *Catalogus*, I, pp. 32-35 ; M. GEERARD, *CPG*, IV, C. 21.

(30) Sur sa vie, voir J. SICKENBERGER, *Die Lukaskatene*, pp. 1-10 ; R. BROWNING, *The Patriarchal School at Constantinople in the twelfth Century*, dans *Byzantion*, 33 (1963), pp. 15-17, et J. DARROUZÈS, *Notes de littérature et de critique. I. Nicétas d'Héraclée ὁ τοῦ Σερρών*, dans *Revue des études byzantines*, 18 (1960), pp. 179-184.

(31) Cf. J. DARROUZÈS, *Documents inédits d'ecclésiologie byzantine* (= *Archives de l'Orient chrétien*, 10), Paris, 1966, pp. 54-56, 267-309.

de lettres et peut-être également d'un écrit canonique sous forme de dialogue. Ce sont cependant ses compilations exégétiques qui lui ont acquis le plus de renom; au cours de nos recherches, nous en avons rencontré plusieurs, se rapportant tant à l'Ancien qu'au Nouveau Testament⁽³²⁾.

M. Harl et G. Dorival se sont plaints des difficultés qui entourent l'utilisation de sa compilation sur le Psautier: les extraits des différents auteurs ont été rassemblés dans un commentaire continu, où, assez fréquemment, le renvoi à la source fait défaut⁽³³⁾. Pour embrasser la (quasi-)totalité du commentaire, nous avons dû examiner deux manuscrits. Sur base du *Vat. Pal. gr. 247*, un codex de parchemin écrit au XII^e/XIII^e s.⁽³⁴⁾, nous avons étudié l'emploi des *QD* pour l'exégèse des *Pss.* 1-76. Pour celle des *Pss.* 77-143, nous nous sommes référés au *Sinait. gr. 23*⁽³⁵⁾, un codex de 315 × 210 mm., contenant 709 folios de parchemin, sur lesquels deux copistes ont travaillé (la deuxième main a rempli les ff. 614-685^v); le texte finit de façon abrupte, le deuxième copiste ayant interrompu visiblement son travail et laissé blanches les feuilles restantes⁽³⁶⁾.

Si aucune citation ne nous a échappé, Nicétas a emprunté aux *QD* les 8 fragments suivants:

<i>Vat. Pal.</i> <i>gr. 247</i>	<i>Vat. gr.</i> <i>1703</i>	sélections			<i>in Ps.</i>
		I	II	III	
f. 19 ^v	85	21	-	-	3,7
f. 45 ^v	-	11	-	-	34,24
f. 285 ^v	-	9	-	-	49,20
f. 289 ^r	-	3	3	-	50,7
<i>Sinait. gr. 23</i>					
f. 193	-	28	5	-	101,7
ff. 234 ^v -235 ^r	-	30	-	-	103,17
f. 509 ^v	-	36	-	-	120,6
f. 586 ^r	-	-	7	-	132,2

(32) Cf. H.-G. BECK, *op.cit.* (pp. LXXXIV-LXXXV, n. 185), pp. 652-653; Nicétas semble également avoir composé des hymnes.

(33) Cf. M. HARL - G. DORIVAL, *La chaîne palestinienne*, I, p. 86.

(34) Cf. H. STEVENSON, *Codices manuscripti Palatini graeci Bibliothecae Vaticanae* (= Bibliotheca Apostolica Vaticana codicibus manuscriptis recensita), Romae, 1885, p. 135; P. CANART - V. PERI, *Sussidi bibliografici*, p. 263.

(35) Cf. V. GARDTHAUSEN, *Catalogus codicum Graecorum Sinaiticorum*, Oxonii, 1886, p. 7; M. RICHARD, *art.cit.* (p. CLXXV, n. 12), p. 103.

(36) Ces folios blancs ne sont pas numérotés; au folio qui, normalement, aurait dû porter le chiffre 686, quelqu'un a noté "756 = γεγραμμένα φύλλα / 17 = ἀγραφα".

Nicétas a donc inséré dans son commentaire deux textes des *QD*, qui ne se rapportent pas directement aux Psaumes: la distinction entre les justices humaine, angélique et divine (qu. I,11) est invoquée afin d'éclairer le *Ps.* 34,24, tandis que l'interprétation de *Hab.* 3,11 a été rattachée au *Ps.* 120,6. On remarque également que Nicétas ne cite qu'un seul texte qui ne figure pas dans la sélection I. Puisque ni dans sa chaîne sur Matthieu (cf. p. CXCVIII), ni dans celle sur Luc (cf. p. CXCIX), ni dans celle sur Jean (cf. p. CC), notre compilateur ne trahit une quelconque connaissance de la recension originale des *QD*, il est peu probable qu'il ait disposé d'un exemplaire de cette recension quand il a composé sa chaîne sur le Psautier; à coup sûr, c'est dans telle ou telle compilation existante que l'auteur a trouvé la réponse de la qu. II,7.

Étant donné la manière assez libre dont Nicétas utilise ses sources et le fait qu'il n'a très probablement eu accès qu'à la sélection I, dont nous avons gardé de nombreux témoins, nous n'avons répertorié ses variantes ni dans l'apparat critique ni dans cette introduction.

1. Ps. IX

La chaîne sur le Psautier du type IX

Le *Vat. Reg. gr. 40*, seul représentant de cette compilation, a été écrit au XIII^e s.⁽³⁷⁾. Le commentaire⁽³⁸⁾ y occupe les marges supérieure, inférieure et extérieure, le centre du manuscrit étant occupé par l'exégèse d'Hésychius, qui, elle, est intercalée entre les versets du Psautier. Chaque extrait est relié à son κείμενον biblique par un chiffre (grec) rubriqué. Les attributions - peu dignes de confiance, semble-t-il⁽³⁹⁾ - ont été insérées dans le texte même de la chaîne; afin de faciliter le repérage des divers extraits, la lettre initiale du nom de l'auteur est écrite à l'encre rouge. Parfois cependant la transition d'un fragment à un autre se fait par une formule du genre de λέγει δὲ καὶ (ὁ δεῖνα) et, dans ce cas, le nom de l'auteur, auquel on a parfois ajouté une épithète laudative, ne ressort pas immédiatement.

Cette chaîne, connue comme secondaire, se compose de deux parties pour lesquelles le caténiste a utilisé des sources différentes. La première partie, qui se rapporte aux *Pss.* 1 - 36,5, contient quatre fragments se réclamant explicitement de S. Maxime; un seul d'entre eux provient des

(37) Cf. H. STEVENSON, *Codices manuscripti graeci Reginae Suecorum et Pii PP. II Bibliothecae Vaticanae* (= Bibliothecae Apostolicae Vaticanae codices manuscripti recensiti), Romae, 1888, pp. 29-30; P. CANART - V. PERI, *Sussidi bibliografici*, p. 303.

(38) Cf. G. KARO - I. LIETZMANN, *Catalogus*, I, p. 35; M. GEERARD, *CPG*, IV, C 22.

(39) Cf. M. HARL - G. DORIVAL, *La chaîne palestinienne*, I, p. 85.

QD (40) : il s'agit de la qu. 157, rattachée au *Ps.* 21,7 par le chiffre 1̄0̄ ; précédé par le sigle μαζή (*sic*), le fragment se situe dans la marge du f. 41^v (41). De plus, au f. 37^v se rencontre une citation (guidon de renvoi 1̄) s'identifiant à la qu. 186 (*Ps.* 18,6 ; par les mots τοῦ αὐτοῦ, elle prétend être d'Athanase, dont le nom figure en tête du texte précédent) (42). Bien que la mise en page ait été prévue pour le recevoir, le commentaire aux *Pss.* 36,6 - 50 fait défaut, de sorte que les marges des ff. 77^r-114^v sont restées vierges. La chaîne reprend à partir du *Ps.* 51 ; dans cette seconde partie, nous avons rencontré quatre textes qui se retrouvent dans les *QD*. Le premier fragment (f. 175^r) n'est autre que la qu. 86 (*Ps.* 80,3) ; notons que l'attribution à Maxime se situe dans la chaîne même, tandis que le texte a été transféré dans la marge intérieure. Les trois autres extraits concernent le *Ps.* 132 : aux ff. 299^v et 300^r figurent les qu. 88 II,6 et II,7, respectivement introduites par les formules λέγει δὲ καὶ ὁ θεῖος μάζιμος et ὁ δὲ ἄγιος μάζιμος ταῦτα φησὶ. Au f. 300^v enfin, le texte de la qu. II,8 est faussement attribué à Hésychius (λέγει δὲ καὶ ὁ ἡσύχιος) (43).

Signalons encore la présence d'un fragment (f. 137^v) déjà rencontré dans les chaînes des types I, II et IV, commentant le *Ps.* 67,6 (τοῦ ἀτόπου θεοῦ - ἀγίω αὐτοῦ) ; le texte est relié à son κείμενον biblique (f. 137^r) par le chiffre 1̄ ; il est attribué à Maxime.

(40) Le premier fragment (τὴν μὲν προκοπήν ... ἐκκαθαίρουσα) se situe au f. 5^r et il est relié par le chiffre μβ̄ au *Ps.* 2,12 ; peut-être est-il composé de deux ou trois textes de sources différentes, qui ont été soudés ensemble par le caténiste ; la première partie en tout cas (τὴν μὲν προκοπήν ... δράξασθε παιδείας) a été publiée sous le nom d'Origène (*PG* 12, 1116C_{1.3}). Le deuxième texte se réclamant de Maxime (εἰ τις υἰοθεσίας ... δέδωκεν ὁ θεός), au f. 49^v, se rapporte au *Ps.* 24,16 (cf. le guidon de renvoi 1̄α accompagnant ce verset au f. 49^r) ; on rencontre le même fragment dans la chaîne du type XIV (*Ambros. B 106 sup.*, f. 53^v ; guidon de renvoi 1̄α) et dans la chaîne du type X (*Oxon., Bodl. Barocc. 223*, f. 86^r), où il est attribué à Origène ; ce texte a d'ailleurs été édité sous ce dernier nom dans *PG* 12, 1272C_{7.13}). Le dernier texte enfin (εἴη δ' ἄν ... περιγραφόμενον [*sic*]) est relié au *Ps.* 32,10, en même temps qu'une citation de Basile, par le chiffre 1̄ (f. 68^r) ; l'attribution à Maxime s'avère exacte, puisque le fragment provient de l'*EOD* (*PG* 90, 873C₁₈ - D₁).

(41) Voici les variantes de ce fragment vis-à-vis du texte de notre édition : ll. 1/3 Ἐπειδὴ - ἀνθρωπος] *om.* 1. 4 ὁ] *om.* 1. 5 περι] πρὸς ἐγένετο και] *om.* 1. 6 ὡς] ὡς περ τίκεται] γεννᾶται 1. 7 σποράς] φθοράς συνελήφθη ὡς] *om.* 1. 8 γὰρ] *om.* 1. 9 τῆ θεότητι] *om.* 1. 10 ἐστὶν ὡς τῆ γὰρ σοφίᾳ] τῷ γὰρ σοφῷ. 1. 11 Ἀλλὰ] *om.* *post* ἡμῖν *add.* δὲ *ante* σκώληξ *add.* ὡς *post* ἡνίκα *add.* ἄν 1. 12 ἁμαρτάνωμεν ll. 12/13 κατηγορῶν.

(42) Voici les variantes de ce fragment vis-à-vis du texte de notre édition : ll. 1/2 Τί - ὁδόν] *om.* 1. 4 τὴν ὁδόν] τὸν καιρὸν 1. 5 πραγματευόμενος.

(43) Voici les variantes contenues dans le *Vat. Reg. gr. 40* vis-à-vis du texte édité par nous : qu. 88 II, 1. 1 Τί - τύμπανον] *om.* II, 6 ll. 1/2 Τί - αὐτό] *om.* *ibid.* l. 3 ὁμόπιστοί εἰσιν *ibid.* l. 4 σύμφωνοι - ἔργοις] καὶ τοῖς ἔργοις συμφωνοῦσιν *ibid.* ll. 5/9 Ἀδελφοὺς - τερπνόν] au lieu de ce texte, nous lisons un autre

ant. Ps. X

La chaîne sur le Psautier du type X

Les trois témoins connus (*Oxon., Bodl. Barocc. 223, Hierosol., S. Crucis 1, Vat. Borgian. gr. 2-4*) de cette compilation (44) qui, selon G. Dorival (45), présuppose l'existence du commentaire d'Euthyme Zigabène, un théologien qui eut quelque célébrité sous Alexis I^{er} (1081-1118), ont tous été écrits à une période relativement récente. Lors d'un passage à Oxford, nous avons eu l'occasion d'examiner le codex *Barocci 223*, un manuscrit de papier (297 × 208 mm.) datant du XVe/XVIe s. (46). Il contient une chaîne sur les Psaumes (ff. 1-502^b [1]), suivie d'une chaîne sur les Odes (ff. 502^b [1]-531^r). Ces deux commentaires se présentent sous la forme de "Breitkatene", c'est-à-dire que les différentes sections exégétiques y ont été insérées entre les versets du texte biblique. La lettre initiale des sigles et des extraits a été exécutée à l'encre rouge ; les attributions se trouvent dans la chaîne même. Le commentaire est incomplet pour le *Ps.* 75, le *Ps.* 76 et pour une grande partie du *Ps.* 77 : à cet endroit, il n'offre au lecteur que l'exégèse d'Hésychius de Jérusalem, laissant toutefois un espace vide, probablement destiné à recevoir des fragments d'autres Pères (ff. 250^v-256^r ; 263^r-264^r).

Voici les extraits empruntés aux *QD* dans la chaîne du type X :

<i>Oxon., Bodl. Barocc. 223</i>	<i>Vat. gr. 1703</i>	sélections			<i>in Ps.</i>	attribution
		I	II	III		
f. 37 ^r	85	21	-	-	3,7	anonyme
f. 71 ^r	186	-	1	-	18,6	cf. ci-dessous
f. 173 ^{r-v}	-	3	3	-	50,7	μαζή
f. 361 ^v	-	30	-	-	103,17	anonyme
f. 453 ^v (47)	-	-	6	-	132,1	μαζή
f. 454 ^r	-	-	7	-	132,2	μαζή
f. 454 ^r	-	-	8	-	132,3 ^a	anonyme

fragment, qui par erreur a été rattaché à l'exégèse de Maxime (οἱ τοιοῦτοι κοινοκοῦσιν ἐν ὁμονοίᾳ ἐπὶ τὸ αὐτό, τὸ ἐν φρονεῖν ἐν κω) II, 7 ll. 1/3 Ὀς - αὐτοῦ] *om.* *ibid.* ll. 5/6 δὲ - Πώγων] *om.* *ibid.* l. 6 *ante* Ἀαρών *add.* τοῦ ὁ - ἐστὶ] ἐστὶ, ὁ κατασφάπτων *ibid.* l. 7 τὰς - θεῶ] τῷ θεῷ τὰς ἀρετὰς δὲ] οὐν *ibid.* l. 8 και] *om.* *ibid.* l. 9 διδῶται (*sic*) *ibid.* l. 10 ἐστὶ τὸ πέρασ II, 8 l. 1 Ὀς - Σιών] *om.* *ibid.* l. 3 τοῦτοις τοῦ] *om.* *ibid.* l. 4 ἐρμηνεύεται ἀποστροφῆ θηρίων *ibid.* l. 5 ποταμὸν ἐκεῖ γεννᾶσθαι *ibid.* ll. 5/6 τοῦ ἁγίου βαπτισματος *post* χάριον *transp.* *ibid.* ll. 7/8 τῶν - θηρίων *post* ἀποστροφῆ *transp.*

(44) Cf. G. KARO - I. LIETZMANN, *Catalogus*, I, pp. 35-37 ; M. GEERARD, *CPG*, IV, C 23. G. Karo et I. Lietzmann disent que Maxime est nommé huit fois dans ce type de chaîne.

(45) Cf. M. GEERARD, *loc. cit.*

(46) Cf. H.O. COXE, *Catalogi p. I*, coll. 389-390.

(47) Signalons que le début de cette citation (Μαζή! Ὅταν ὁμοφώνῳ τῆ πίστει)

En dehors des fragments contenus dans notre tableau synoptique, nous avons rencontré plusieurs bribes de questions provenant des *QD* et citées sans nom d'auteur ou rattachées à des citations d'autres commentateurs. Ainsi, dans une exégèse (f. 76^v) concernant le *Ps.* 21,7 et attribuée à Origène, nous croyons reconnaître la partie finale de la qu. 157 des *QD* ('Αλλά καὶ ὡς σκώληξ – κατατρώγων, ll. 7/13). Au f. 279^r, une des interprétations du *Ps.* 80,3 (ἡ λάβετε – ἐνάρετον) est sûrement empruntée à la qu. 86. Enfin, parmi les exégèses du *Ps.* 132,3^{b-c} (f. 454^v), nous avons remarqué un vestige de la qu. II,9 ('Αραβῶν – χάρις, ll. 3/4).

Le fragment correspondant à la qu. 85 se révèle être une paraphrase assez lâche de la rédaction originale (48); toutefois, il est hors de doute que le caténiste s'est inspiré de cette ἐρωταπόκρισις; il en va de même pour la qu. I,30, dont le caténiste ne donne qu'un résumé (49). Le texte de la qu. 186 est rattaché à une citation attribuée à Chrysostome. Pour ce qui est de la qualité du texte dans cette chaîne, on peut la qualifier d'assez médiocre (50).

se lit à deux endroits au f. 453^v (ll. 12 et 26); la chose est sans doute due à la distraction du scribe.

(48) Voici le texte tel qu'il s'est conservé dans l'*Oxon.*, *Bodl. Barocc. gr. 223*: Πῶς κύκλω; ἔμπροσθεν μὲν διὰ τῆς τῶν ὁρατῶν ἐπιφανείας ἀπατᾶν πειρῶνται οἱ δαίμονες; ὅπισθεν δὲ διὰ τῶν προσλήψεων (sic) ἀνακινουῦντες τὴν μυσίαν τῶν πονηρῶν; ἀριστερὰ διὰ τῶν σαρκικῶν παθῶν; δεξιὰ διὰ κενοδοξίας καὶ ὑπερηφανείας (sic) τοῖς (lege τῆς) ἐπ' ἔργοις ἀγαθοῖς; συνεπιθεμένων δὲ, ἀντὶ τοῦ σὺν ἀλλήλοις ἐνεδρευόντων κατ' ἔμοῦ; – À partir de συνεπιθεμένων, le texte ne provient plus de la qu. 85 des *QD*.

(49) Voici la rédaction du caténiste: Ἐρωδιὸς γὰρ ὄρνειν σωφρονέστατον, τεσσαράκοντα πενθὸν ἡμέρας πρὸ τῆς συνουσίας καὶ τεσσαράκοντα μετ' αὐτῆν. Σημαίνει οὖν διὰ τοῦ ἐρωδιοῦ τὴν σωφροσύνην πασῶν ἡγουμένην τῶν ἀρετῶν.

(50) Nous avons noté les variantes que voici: qu. 186 ll. 1/2 Τί – ὀδόν] *om.*
ibid. l. 3 Γίγας ἐρμηνεύεται] ἐρμηνεύεται δὲ γίγας λαμβάνεται δὲ] καὶ λαμβάνεται *ibid.* ll. 4/6 αὐτὸς – ἐπέπεσεν] ἐπιπεσόντα *ibid.* l. 6 καταργήσας] καὶ καταργήσαντα αὐτῶν] *om.* *ibid.* l. 7 post δυναστείαν *add.* αὐτοῦ I,3 ll. 1/2 Τί – μου] *om.* *ibid.* l. 3 ἦν τοῦ θεοῦ τοῦ] τὸ *ibid.* l. 4 γεννᾶσθαι ἡμᾶς post φθορᾶς *transp.* *ibid.* l. 7 οὖν] *om.* γενόμενοι *ibid.* l. 9 καὶ] *om.* *ibid.* l. 10 ἡ – μήτηρ] *om.* *ibid.* l. 12 ὑποπίπτοντες] πάντων ἡμῶν ὑποπευόμεν (sic) ἐν] *om.* II,6 ll. 1/3 Τί – νοῦν] *om.* *ibid.* l. 3 ὁμόπιστοι ὡσιν] ὁμοφώνως τῆ πίστει *ibid.* l. 4 δὲ σύμφωνοι] *om.* *ibid.* l. 5 ἐπι – κατοικούντας] *om.* *ibid.* l. 6 τῆν] *om.* τὴ] *om.* *ibid.* l. 7 σύμφωνα ὡσιν] συμφωνῶσι τῶν θεῶν] θεῶν περι] *om.* *ibid.* l. 8 γάρ] *om.* *ibid.* l. 9 δὲ] *om.* II,7 ll. 1/3 Ὄς – αὐτοῦ] *om.* *ibid.* l. 4 δὲ] *om.* *ibid.* l. 5 δὲ] *om.* περιέχει *ibid.* l. 6 ante Ἀαρῶν *add.* τοῦ ὁ – ἐστὶ] ἐστίν, ὁ κατασφάττων *ibid.* l. 7 τὰς – θεῶν] ἑῶ τὰς ἀρετὰς post δὲ *add.* καὶ *ibid.* l. 10 ἐστὶ τὸ πέρασ II,8 l. 1 Ὄς – Σιών] *om.* *ibid.* l. 2 εἰσιν] *om.* σκοποῦντες *ibid.* l. 3 τοῦτους] τοῦτοις γὰρ *ibid.* l. 4 ἐρμηνεύεται ἀποστροφῆς θηρίων *ibid.* ll. 4/8 Φασὶ – ἀποστροφῆ] ἐκεῖ δὲ φασὶ (sic. acc.) γενᾶσθαι (sic) καὶ τὸν ἰορδάνην ποταμὸν (sic acc.) ὡς σημαίνειν διὰ τοῦτων τὴν χάριν τοῦ ἀγίου βαπτίσματος, ἥτις καταβαίνει ἐπὶ τοὺς ἀγίους καὶ δι' αὐτῆς γίνεται ἡ ἀποστροφή τῶν νοητῶν θηρίων.

Le sigle de notre auteur apparaît encore à quatre reprises dans les commentaires sur le *Ps.* 22. Le caténiste y reproduit quelques bribes empruntées aux célèbres *Chapitres sur la charité* (51), ce qui prouve à l'évidence que les recherches de nos compilateurs ne se limitaient pas à la littérature proprement exégétique, mais qu'ils prenaient leur bien dans toute la littérature patristique. En marge du *Ps.* 59 (f. 197^{r-v}), on lit également une exégèse attribuée à Maxime (52). Enfin, parmi les commentaires sur le *Ps.* 67, on trouve des réminiscences plus ou moins vagues de trois citations qui, dans la chaîne du type I, se réclament de Maxime (ff. 215^v et 218^v) et dont nous avons donné le texte plus haut (cf. p. CLXXXVI); le premier (τόπος – πρὸς) fait partie d'une exégèse attribuée à Hésychius, les deux autres sont anonymes.

cat. Ps. XIV

La chaîne sur le Psautier du type XIV

Nous avons étudié la chaîne du type XIV (53) dans le codex *Ambros. B 106 sup.*, copié au Xe s. (54). Elle contient 5 fragments provenant des *QD*. Le premier (guidon de renvoi π [bis]), situé en marge du *Ps.* 186,6 (f. 45^r), est anonyme; c'est en fait la qu. 186 des *QD*. Le deuxième (guidon de renvoi π [bis]) se rattache au *Ps.* 21,7 (f. 48^v); il s'agit d'une citation de la qu. 157; elle porte le nom d'Origène. En marge du *Ps.* 50,7 (f. 91^v), on lit un extrait de la qu. I,3 (guidon de renvoi κβ), attribué à Maxime. La qu. I,28, concernant la nature du pélican, éclaire le *Ps.* 101,7 (ff. 167^v-168^r; guidon de renvoi ση); une fois de plus, cet extrait est anonyme. Enfin, en marge du *Ps.* 132,1 (f. 220^r), nous avons trouvé un bref extrait sans attribution, provenant de la qu. II,6 (guidon de renvoi α).

(51) Il s'agit des textes suivants: f. 80^r (*Ps.* 22,2) = *Char.* II,95 (cf. CERESA-GASTALDO, p. 140); f. 80^v (*Ps.* 22,4) = *Char.* II,96 (*ibid.* p. 142); f. 81^r (*Ps.* 22,4) = *Char.* II,99 (*ibid.* p. 142); f. 81^r (*Ps.* 22,5-6) = *Char.* III,2 (*ibid.* p. 144). Sur l'emploi par les chaînes sur le Psautier de fragments des *Chapitres sur la charité*, voir également G. MERCATI, *Alla ricerca dei nomi degli "altri" traduttori nelle omelie sui salmi di S. Giovanni Crisostomo e variazioni su alcune catene del Salterio* (= *Studi e Testi*, 158), Città del Vaticano, 1952, pp. 192 et 233. M. Richard nous apprend que le texte de *Char.* III,2 se lit également dans la chaîne du codex *Athos., Laurae B 25* (XIII^e/XIV^e s.); cf. M. RICHARD, *art. cit.* [p. CLXXV, n. 12], p. 96. Ce même texte est plagié par Euthyme Zigabène, *Comment. in Psalmos* (PG 128, 296A₂₋₉); dans ce commentaire, nous retrouvons *Char.* II,95 (PG 128, 292C₂₋₄) et des bribes de *Char.* II,96 (PG 128, 293A₁₄ - B₁) et II,99 (PG 128, 293B₉₋₁₀).

(52) Ce texte (Εἰς τὸ τέλος τοῖς ἀλλοιωθησομένοις – τῶν τῆς ἀτιμίας παθῶν) est un abrégé du début de l'*EPs.* 59 (PG 90, 857A₄ - 860A₁₄).

(53) Cf. G. KARO - I. LIETZMANN, *Catalogus*, I, pp. 42-43; M. GEERARD, *CPG*, IV, C 27. G. Karo et I. Lietzmann ne signalent des citations de Maxime qu'à propos du seul *Ps.* 22.

(54) Cf. Aem. MARTINI - D. BASSI, *Catalogus*, I, pp. 136-138. Sur notre microfilm, le f. 24^r était pratiquement illisible, de sorte que les exégèses concernant le *Ps.* 1,1-3 nous sont restées inaccessibles.

Le compilateur du type XIV a très souvent tronqué le texte de ses sources, mais, pour le reste, la qualité de son texte est assez bonne⁽⁵⁵⁾.

Maxime est cité explicitement dans le commentaire du *Ps.* 22 (f. 51^r; guidon de renvoi $\bar{\theta}$ [*bis*]; *Char*, II,99; cf. CERESA-GASTALDO, p. 142) et dans celui du *Ps.* 136 (f. 225^v; guidon de renvoi $\bar{\nu}\beta$); ce dernier texte appartient aux *QThal* (cf. LAGA – STEEL, *QThal*, LV ll. 84-86). Le sigle de Maxime se rencontre également au f. 144^v, en marge du *Ps.* 85,16 (guidon de renvoi $\bar{\sigma}\alpha$ [*bis*]); contrairement à ce que nous avons pu constater dans quelques autres types de chaînes (à savoir les types II, IV et XIX), le texte repris là⁽⁵⁶⁾ n'est pas la qu. 160 des *QD*. Signalons enfin un fragment anonyme (renvoi $\bar{\kappa}\delta$) en marge du *Ps.* 9,4 (f. 31^v); il s'identifie à *Char*, II,22 (cf. CERESA-GASTALDO, p. 100).

cat.
Ps.XV

La chaîne sur le Psautier du type XV

Nous avons consulté ce type de chaîne⁽⁵⁷⁾ dans le *Par.gr.146*, un manuscrit de parchemin écrit au X^e s.⁽⁵⁸⁾ Le commentaire y remplit les marges extérieures. Nous y avons repéré 10 citations qui proviennent incontestablement des *QD*; il s'agit des fragments suivants :

(55) Voici les variantes contenues dans le texte de l'*Ambrosianus*: qu.^{es} 186 ll. 1/2 $\tau\acute{\iota}$ - $\delta\delta\acute{\omicron}\nu$] *om.* *ibid.* ll. 5/7 $\kappa\alpha\iota$ - $\delta\upsilon\nu\alpha\sigma\tau\epsilon\lambda\alpha\nu$] *om.* 157 ll. 1/3 $\epsilon\pi\epsilon\iota\delta\eta$ - $\delta\nu\theta\rho\omega\tau\omicron\varsigma$] *om.* *ibid.* ll. 4/7 \omicron - $\acute{\omega}\varsigma$] δ $\chi\zeta$ $\kappa\alpha\theta\acute{\alpha}\pi\epsilon\rho$ *ibid.* l. 9 $\tau\eta$ $\theta\epsilon\acute{\omicron}\tau\eta\tau\iota$] *om.* *ibid.* ll. 9/11 $\alpha\lambda\lambda\acute{\alpha}$ - $\alpha\lambda\lambda\acute{\alpha}$] *om.* *ibid.* l. 11 *post* $\eta\mu\acute{\iota}\nu$ *add.* $\delta\epsilon$ *post* $\eta\nu\acute{\iota}\kappa\alpha$ *add.* $\delta\nu$ *ibid.* l. 12 $\acute{\alpha}\mu\alpha\rho\tau\acute{\alpha}\nu\omega\mu\epsilon\nu$ I,3 ll. 1/2 $\tau\acute{\iota}$ - $\mu\omicron\upsilon$] *om.* *ibid.* l. 4 $\gamma\epsilon\nu\epsilon\sigma\theta\alpha\iota$ *ibid.* l. 7 $\sigma\acute{\upsilon}\nu$] *om.* *ibid.* l. 9 $\kappa\alpha\iota$] *om.* $\acute{\epsilon}\nu$ $\acute{\alpha}\mu\alpha\rho\tau\acute{\iota}\alpha\iota\varsigma$ *post* $\mu\omicron\upsilon$ *transp.* $\sigma\eta\mu\alpha\acute{\iota}\nu\epsilon\iota$] *om.* *ibid.* ll. 11/13 $\acute{\omega}\sigma\pi\epsilon\rho$ - $\acute{\alpha}\mu\alpha\rho\tau\acute{\iota}\alpha\iota\varsigma$] *om.* I,28 ll. 1/2 $\tau\acute{\iota}$ - $\acute{\epsilon}\rho\eta\mu\iota\kappa\acute{\omega}$] *om.* *ibid.* l. 3 \omicron] *om.* *ibid.* l. 5 $\pi\epsilon\rho\iota\phi\rho\acute{\alpha}\tau\tau\omega\nu$ *ibid.* l. 7 $\nu\pi\epsilon\acute{\iota}$ *ibid.* l. 8 $\pi\epsilon\lambda\epsilon\kappa\acute{\alpha}\varsigma$ *ibid.* l. 12 $\tau\acute{\omicron}\upsilon\tau\omicron\iota\varsigma$] $\acute{\alpha}\upsilon\tau\acute{\alpha}$ $\tau\acute{\omicron}\upsilon\tau\omicron$ *ibid.* ll. 12/13 $\pi\epsilon\lambda\epsilon\kappa\acute{\alpha}\varsigma$ II,6 ll. 1/5 $\tau\acute{\iota}$ - $\nu\acute{\omicron}\eta\sigma\omicron\nu$] *om.* *ibid.* l. 6 $\tau\eta\nu$] *om.* $\tau\acute{\omicron}$] *om.* *ibid.* l. 7 $\sigma\acute{\upsilon}\mu\phi\omega\nu\alpha$ $\acute{\omega}\sigma\iota$] $\sigma\acute{\upsilon}\mu\phi\omega\nu\acute{\omega}\sigma\iota\nu$ *ibid.* ll. 8/9 $\delta\tau'$ $\acute{\alpha}\nu$ - $\tau\epsilon\rho\iota\nu\acute{\omicron}\nu$] *om.*

(56) Voici ce texte, cité d'après l'*Ambrosianus*: $\theta\alpha\rho\rho\acute{\omega}\nu$ $\delta\omicron\upsilon\lambda\omicron\nu$ $\acute{\epsilon}\alpha\upsilon\tau\acute{\omicron}\nu$ $\phi\eta\sigma\iota$ $\kappa\alpha\tau\acute{\alpha}$ $\tau\acute{\omicron}\nu$ $\acute{\alpha}\pi\acute{\omicron}\sigma\tau\omicron\lambda\omicron\nu$ $\pi\alpha\iota\delta\iota\sigma\kappa\eta\varsigma$ $\delta\acute{\epsilon}$, $\tau\eta\varsigma$ $\pi\rho\tau\acute{\epsilon}\rho\alpha\varsigma$ $\epsilon\iota\sigma\alpha\gamma\omega\gamma\eta\varsigma$ $\tau\eta\varsigma$ $\delta\iota\acute{\alpha}$ $\nu\acute{\omicron}\mu\omicron\upsilon$. Ce texte se lit au même endroit dans la chaîne du type XV (*Par.gr.146*, f. 155^v) et dans celle du type XVI (*Florent., Med.-Laur., plut. VI, 3*, f. 156^v); dans le premier cas, le fragment est anonyme, dans le deuxième, il est attribué à Maxime (cf. p. CLXXXVIII).

(57) Cf. G. KARO – I. LIETZMANN, *Catalogus*, I, pp. 43-47; M. GEERARD, *CPG*, IV, C 28. D'après G. Karo et I. Lietzmann, l'apport de Maxime se limiterait à cinq extraits.

(58) Cf. H. OMONT, *Inventaire sommaire*, I, p. 18. Les trois témoins du type XV cités par G. Karo et I. Lietzmann (*Par.gr.146*, *Par., suppl.Par.1157*, *Vat.gr.1422*) proviennent d'un même atelier constantinopolitain; il n'est même pas exclu, semble-t-il, qu'ils soient l'œuvre d'un seul copiste; cf. J. TRIGOIN, *Pour une étude des centres de copie byzantins*. II: *Quelques groupes de manuscrits*, dans *Scriptorium*, 13 (1959), p. 191.

Par.gr.146	Vat.gr. 1703	sélections			in Ps.	attribution
		I	II	III		
f. 51 ^v	186	-	1	-	18,6	$\mu\alpha\zeta\acute{\iota}$
f. 99 ^r	-	3	3	-	50,7	$\mu\alpha\zeta\acute{\iota}$
f. 137 ^r	123	59	-	25	75,11	anonyme
f. 175 ^v	-	28	5	-	101,7	anonyme
f. 180 ^v	-	29	-	-	103,17	anonyme
f. 180 ^v	-	30	-	-	103,17	anonyme
f. 224 ^r	-	-	6	-	132,1	cf. ci-dessous
f. 224 ^r	-	-	7	-	132,2	anonyme
f. 224 ^v	-	-	8	-	132,3 ^a	anonyme
f. 224 ^v	-	-	9	-	132,3 ^{b-c}	anonyme

Les fragments s'identifiant aux qu.^{es} I,29 et I,30 ont été soudés ensemble, tandis que la citation de la qu. II,6 est rattachée à une exégèse de Jean Chrysostome. On constate que la plupart des textes sont dépourvus de sigle d'auteur; cette défaillance au niveau de l'identification des pièces semble propre à ce type de chaîne, puisque dans un autre témoin, le *Vat.gr.1422* (X^e s.), la situation est identique⁽⁵⁹⁾.

En dehors des fragments empruntés aux *QD*, nous lisons dans le *Par.gr.146* d'autres extraits attribués à Maxime. Ainsi, par exemple, au f. 36^v, où le caténiste a reproduit *Char*, II,22 (in *Ps.* 9,4; cf. CERESA-GASTALDO, p. 100). Le sigle de Maxime apparaît également en tête d'une exégèse relative au *Ps.* 21,7 (f. 55^r); bien qu'elle ait quelques points communs avec la qu. 157, que nous avons déjà rencontrée à cet endroit dans les chaînes des types IV, IX et X (cf. ci-dessus), nous avons ici, croyons-nous, un texte différent⁽⁶⁰⁾; il ne s'agit pas non plus d'un passage inspiré de la qu. LXIV des *QThal* (*PG* 90, 712D₁₁ - 713B₁), où Maxime propose une explication très comparable à celle que nous a conservée la qu. 157 des *QD*. Nous reproduisons ici le texte tel qu'il se présente dans le *Parisinus* :

(59) Voici la répartition des extraits tirés des *QD* dans le *Vat.gr.1422*: f. 51^v (qu. 186), f. 99^r (qu. I,3), f. 137^r (qu. 123), f. 175^v (qu. I,28), f. 180^v (qu. I,29), f. 180^v (qu. I,30), f. 224^r (qu. II,6), f. 224^{r-v} (qu. II,7), f. 224^v (qu. II,8) et f. 224^v (qu. II,9).

(60) C. Giannelli, qui mentionne la présence de cette exégèse du *Ps.* 21,7 dans le *Vat.gr.1422*, décrit le fragment comme "in redazione alquanto discrepante"; cf. C. GIANNELLI, *Una "editio maior"?*, p. 221.

Περὶ Χριστοῦ λέγει· σκώληξ γὰρ ἡ ἀγία σάρξ, ἡ ἠνωμένη τῷ τῆς θεότητος ἀγκίστρῳ, δέλεαρ τῷ διαβόλῳ· οὐκ ἄνθρωπος δέ· ἐπειδὴ τὴν θεότητα, φησὶν, ἔνδον τοῦ ἀνθρωπείου σώματος ἀσυγχύτως ἔφερον· τὸ δὲ πλήρες εἰπεῖν καὶ οὐκ ἄνθρωπος, διὰ τὸ χωρὶς ἁμαρτίας⁽⁶¹⁾.

Au f. 57^r, deux citations tirées des *Chapitres sur la charité* accompagnent les versets 22,4 et 22,5-6; elles s'identifient respectivement à *Char*, II,99 (cf. CERESA-GASTALDO, p. 142) et III,2 (*ibid.* p. 144); rappelons que ces deux textes se lisent également dans la chaîne du type X (cf. p. CLXXXV). Parmi les exégèses sur le *Ps.* 67, enfin, nous retrouvons les trois fragments habituels que nous avons édités lors de l'analyse de la chaîne du type I (cf. p. CLXXXVI). Le deuxième (Οἱ κατὰ πρᾶξιν – εἰς ἔν; f. 120^v) est attribué à Origène, tandis que le troisième (τὰ ἐφ' οἷς – ὑφ' ἡλίου; f. 121^v) est anonyme; puisque dans le dernier cas le sigle de Maxime figure à la hauteur de l'extrait suivant, il nous semble qu'il y a eu un glissement de sigle.

cat.

Ps.XVI

La chaîne sur le Psautier du type XVI

Le codex *Florent., Med.-Laur., plut. VI,3*, datant du XI^e s.⁽⁶²⁾, est le plus ancien représentant de ce type de chaîne⁽⁶³⁾; écrit en lettres très serrées et foisonnant d'abréviations, le commentaire occupe les marges extérieures. Nous y avons rencontré le nom de Maxime à 6 reprises: en marge du *Ps.* 9,4 (f. 48^r) figure *Char*, II,22 (Ἀσθενοῦσι μὲν – ἀπὸ προσώπου σου = CERESA-GASTALDO, p. 100)⁽⁶⁴⁾; en marge du *Ps.* 21,7 (f. 64^v), on lit une exégèse Περὶ χϛ λέγει – ἁμαρτίας) identique à celle que nous fournit à cet endroit la chaîne du type XV (cf. ci-dessus); au f. 67^r, nous nous trouvons à nouveau en présence de citations provenant des *Chapitres sur la charité*, à savoir de *Char*, II,99 (βάβδον – βακτηρία σου = CERESA-GASTALDO, p. 142) et de *Char*, III,2 (τράπεζαν – ζωήν = *ibid.* p. 144). Ensuite, le nom de Maxime se rencontre en marge du *Ps.* 85,16 (f. 156^v); toutefois, la citation (θαρῶν δοῦλον – διὰ τοῦ νόμου)⁽⁶⁵⁾ ne correspond pas à la qu. 160 des *QD*, que quelques autres types de chaînes (II, IV, XIX) citent à cet endroit; notons que le sigle μαξί^v semble exponctué, et que juste en-dessous on lit ἡσδ, sigle qui,

(61) La chaîne du type XVI attribue, elle aussi, cette exégèse à Maxime (cf. ci-dessus); notons encore que le *Florent., Med.-Laur., plut. VI,3* lit τὸ δὲ σκώληξ εἰπεῖν au lieu de τὸ δὲ πλήρες εἰπεῖν (f. 64^v).

(62) Cf. A.M. BANDINIUS, *Catalogus*, t. I, pp. 87-92.

(63) Cf. G. KARO – I. LIETZMANN, *Catalogus*, I, pp. 47-48; M. GEERARD, *CPG*, IV, C 29.

(64) Au f. 48^r le sigle μαξί^v est exponctué.

(65) Nous en avons donné le texte intégral lorsque nous l'avons rencontré dans la chaîne du type XIV (cf. p. CLXXXVI, n. 56).

toutefois, semble se rapporter au fragment suivant (παιδικὴν – τυγχάνοντι)⁽⁶⁶⁾. Au f. 228^v, en marge du *Ps.* 136,5, un autre fragment (δεξιᾶν – ἐνέργειαν) se réclame de Maxime; le texte s'identifie avec un passage des *QThal* (= LAGA – STEEL, *QThal*, LV II, 84-86); cette citation figure également dans la chaîne du type XIV (cf. p. CLXXXVI).

Venons-en à la part des *QD* dans la compilation. Nous avons repéré 6 emprunts à cet ouvrage: au f. 176^r le texte de la qu. I,28 porte le nom d'Athanase (ἀθ^o). Les 5 autres fragments se présentent anonymes⁽⁶⁷⁾; ils proviennent des qu.^{es} I,29 (f. 181^r), I,30 (f. 181^r), II,6 (f. 224^v), II,7 (f. 225^r); précédée par le mot ἄλλως) et II,8 (f. 225^r)⁽⁶⁸⁾.

La chaîne sur le Psautier du type XVII

Conformément à ce qu'indiquent G. Karo et I. Lietzmann⁽⁶⁹⁾, nous n'avons rencontré dans la chaîne du type XVII⁽⁷⁰⁾ que deux fragments attribués à S. Maxime. Dans le *Vat.gr.744*⁽⁷¹⁾, un manuscrit du X^e s., ils se situent au f. 24^r et au f. 24^v; il s'agit respectivement de *Char*, II,99 (*Ps.* 22,4; cf. CERESA-GASTALDO, p. 142) et de *Char*, III,2 (*Ps.* 22,5-6; cf. CERESA-GASTALDO, p. 144). Nous n'avons remarqué aucune citation, ni anonyme ni sous un autre nom, qui provienne des *QD*.

(66) Dans le codex *Ambros. C 98 sup.* (f. 176^v), porteur du même type de chaîne et datant du X^e s. (cf. Aem. MARTINI – D. BASSI, *Catalogus*, I, pp. 214-215), la séparation entre le texte attribué à Maxime et celui se réclamant d'Hésychius n'est pas claire (du moins sur notre microfilm).

(67) La situation est identique dans le codex *Ambros. C 98 sup.*, dans lequel les fragments tirés des *QD* se situent aux ff. 203^v-204^r (qu. I,28), 211^r (qu.^{es} I,29 et I,30), 268^r (qu.^{es} II,6 et II,7), et 268^v (qu. II,8).

(68) Voici les variantes contenues dans le texte du manuscrit de Florence: qu.^{es} I,28 ll. 1/2 Τί – ἐρημικῶ] om. *ibid.* l. 10 καὶ] om. πτερῶν *ibid.* l. 12 οὐν] δὲ *ibid.* l. 13 δὲ] om. *ibid.* l. 14 post Eὐσα add. καὶ ἡ] om. *ibid.* l. 17 γοῦν] οὐν I,29 l. 1 Τί – ἐννοοσιεῦσουσιν] om. *ibid.* l. 2 διαφόρους] om. I,30 l. 1 Τί σημαίνει] τὸ δὲ *ibid.* l. 3 ἔρχεσθαι *ibid.* l. 6 ἐπισκιάζηται *ibid.* l. 8 δὲ] om. *ibid.* l. 9 μηδενὸς] μνηνὸς *ibid.* l. 11 ἐνπεριέχει II,6 ll. 1/2 Τί – αὐτό] om. *ibid.* l. 4 σύμφωνοι – ἐργοῖς] καὶ τοῖς ἐργοῖς συμφωνῶσιν *ibid.* l. 6 τὴν] om. τὸ] om. *ibid.* l. 7 σύμφωνα ὡς] συμφωνῶσι *ibid.* l. 8 γὰρ] om. *ibid.* l. 9 συμφωνῆ II,7 (fragment précédé par l'indice ἄλλως) ll. 1/3 Ὡς – αὐτοῦ] om. *ibid.* l. 5 γὰρ] δὲ *ibid.* l. 6 Πύγων – Ἀαρῶν] om. ἔστι] om. Ἀόγος] om. *ibid.* l. 7 ἐρουργεῖ τὰς – θεῶν] τῷ θῷ τὰς ἀρετὰς *ibid.* l. 8 post ἐνδύματος add. αὐτοῦ *ibid.* l. 9 post πρακτικῆς add. ἀρετῆς *ibid.* l. 10 post ἐνδύματος add. αὐτοῦ ἐστὶ τὸ πέρασ II,8 l. 1 Ὡς – Σιών] om. *ibid.* l. 2 εἰσιν] om. *ibid.* ll. 2/3 ἐπὶ τούτους] ἐφ' οὓς *ibid.* l. 3 τοῦ] om. *ibid.* l. 4 ἐρμηνεύεται ἀποστροφή θηρίων *ibid.* l. 5 ἐκεῖ – ποταμόν] ποτὲ ἐκεῖ γεννᾶσθαι διὰ τούτων] καὶ τοῦτο *ibid.* ll. 7/8 ἡ ἀποστροφή τῶν νοητῶν θηρίων.

(69) Cf. G. KARO – I. LIETZMANN, *Catalogus*, I, p. 48.

(70) Cf. M. GEERARD, *CPG*, IV, C 30.

(71) Cf. R. DEVRESSE, *Codices 330-603*, pp. 258-260.

La chaîne sur le Psautier du type XIX ("Chaîne athanasienne") et l'origine des fragments caténiques

La part de Maxime dans la chaîne du type XIX⁽⁷²⁾ a été étudiée dans le codex *Vat.gr.754*, un gros et magnifique volume, écrit au X^e s.⁽⁷³⁾ La chaîne s'y trouve dans les marges. L'importance de la tradition conservée dans ce manuscrit a été démontrée à plusieurs occasions⁽⁷⁴⁾; l'opinion très favorable qui, suite à ces observations, s'est répandue à son sujet, est entièrement confirmée par l'étude des fragments maximiens. Voici tout d'abord les textes que le caténiste a repris aux *QD*:

<i>Vat.gr.754</i>	<i>Vat.gr.1703</i>	sélections			in Ps.	attribution
		I	II	III		
f. 68 ^v	186	-	1	-	18,6	μαξιμ
f. 73 ^r	157	-	2	-	21,7	μαξιμ(ος) ⁽⁷⁶⁾
f. 136 ^v	-	3	3	-	50,7	μαξιμου
f. 206 ^r	86	22	4	17	80,3	μαξιμ
f. 216 ^v	160	75	-	-	85,16	μαξιμου
ff. 247 ^v -248 ^r	-	28	5	-	101,7	μαξιμ
f. 325 ^v	-	-	6	-	132,1	μαξ
f. 325 ^v	-	-	7	-	132,2	μαξ
f. 326 ^r	-	-	8	-	132,3 ^a	anonyme
f. 326 ^r	-	-	9	-	132,3 ^{b-c}	anonyme

En dehors des fragments que nous venons d'énumérer, trois autres textes (ff. 166^r, 166^v et 167^v) figurent sous le nom de Maxime; relatifs au Ps. 67, ce sont exactement ceux qu'on trouve dans la chaîne du type I (cf. p. CLXXVI) et dans plusieurs autres textes.

Tâchons maintenant de déterminer à quel genre de source a puisé le personnage qui est allé chercher des textes des *QD* pour éclairer les psaumes⁽⁷⁶⁾. Notre tableau synoptique semble bien

(72) Cf. G. KARO - I. LIETZMANN, *Catalogus*, I, pp. 39-43 et 54-56; M. GEERARD, *CPG*, IV, C 32.

(73) Cf. R. DEVRESSE, *Codices Vaticani graeci. III. Codices 604-866* (= Bibliothecae Apostolicae Vaticanae codices manu scripti recensiti), Città del Vaticano, 1950, pp. 269-271; P. CANART - V. PERI, *Sussidi bibliografici*, p. 482.

(74) Voir par exemple M. HARL - G. DORIVAL, *La chaîne palestinienne*, I, p. 78.

(75) Signalons que ce sigle se lit en haut du f. 73^r, au-dessus d'une ligne continuant le dernier commentaire du f. 72^v; au-dessous de cette ligne se trouvent les versets bibliques, puis, dans la marge inférieure, le commentaire maximien sur le Ps. 21,7.

(76) Nous avons préféré traiter cette question à l'aide du seul type XIX à cause des qualités évidentes de cette branche de la tradition (nombre de fragments assez élevé, fidélité aux sources et qualité des lemmes). Nous sommes conscient du fait qu'ainsi nous donnons l'impression d'ignorer le problème

indiquer qu'aucune des sélections des *QD* parvenues jusqu'à nous en tradition directe n'est capable de justifier la présence de la totalité des extraits que contient notre chaîne. On remarquera toutefois que la sélection II offre tous les fragments figurant dans la chaîne, sauf un: la qu. 160, dont, à cause d'une corruption, le texte se révélera extrêmement important. Faut-il, vu la parenté textuelle qui existe entre la tradition caténique et celle de la sélection II (cf. p. CLVI), émettre l'hypothèse que cette sélection a servi de source au caténiste? La présence de la qu. 160 dans la chaîne pourrait alors s'expliquer de deux manières différentes: ou bien la question est tombée dans les témoins actuellement connus de la sélection II, ou bien elle a été ajoutée plus tard à la chaîne⁽⁷⁷⁾, à l'aide d'un autre manuscrit des *QD*. Remarquons tout d'abord que le parallélisme qui se manifeste entre l'ordre des extraits dans le commentaire et celui des ἐρωταποκρίσεις de la sélection II, ne constitue pas nécessairement un indice de dépendance vis-à-vis de la sélection II: il pourrait être le résultat d'une pure coïncidence, puisque, rappelons-le, l'auteur de la sélection II a, du moins au début de sa collection, regroupé les questions, qu'il a commencé par celles relatives aux psaumes et suivi l'ordre de ceux-ci. Par ailleurs, il nous paraît peu probable que dans une chaîne ancienne comme celle du type XIX, le fonds maximien provenant d'un seul ouvrage se soit constitué en différentes étapes.

Si nous acceptons que le caténiste a utilisé un exemplaire complet de la recension originale des *QD*, il s'ensuit que dans la chaîne du type XIX, nous nous trouvons devant une branche fort ancienne de la tradition. C'est précisément ce que semble confirmer le texte de la qu. 160. On se souviendra que la seule scholie marginale figurant dans le *Vat.gr.1703* (f. 55^v) se rapporte à cette ἐρωταπόκρισις (cf. p. xxviii); la note est reliée au texte par un guidon de renvoi placé au-dessus du mot σοφίας (l. 4) et répété dans la marge. Puisqu'il n'y a pas la moindre trace de cette note

extrêmement compliqué de la relation qui existe sûrement entre les différents types de chaînes. En fait, on peut craindre que la part de Maxime dans la chaîne soit beaucoup trop limitée pour qu'on puisse en tirer des déductions valables à cet égard; tout au plus pouvons-nous dire que l'étude de nos fragments confirme les liens que jusqu'ici les savants ont établis entre certaines compilations (par exemple entre les chaînes du type IV et du type XIX).

(77) La présence du fragment dans la chaîne du type IV oblige en tout cas à admettre que l'insertion s'est produite au plus tard dans l'exemplaire qui est à la source de la parenté assez proche entre les chaînes des types IV et XIX. Rappelons cependant que la chaîne du type II cite, elle aussi, l'exégèse maximienne sur le Ps. 85,16.

dans les témoins de la sélection I, nous sommes en droit de supposer que très probablement l'auteur de cette recension l'a omise, la jugeant sans importance. À notre grande surprise, nous avons constaté que dans la chaîne du type XIX⁽⁷⁸⁾, cette scholie apparaît intégrée au corps du texte ; ainsi, après σοφίας (l. 4), nous lisons dans le *Vat.gr.754* : ἀντι (sine acc.) τοῦ τῆς παιδείας τέθεικεν τῆς σοφίας. À tel ou tel moment de la tradition, un scribe a donc mal compris le signe de renvoi, et, estimant qu'il s'agissait d'un morceau du texte égaré en marge par un oubli d'un prédécesseur, il a transféré la note dans le texte même. Il ne s'est pas rendu compte que par cette "interpolation", qui sépare le verbe (έσμεν) de l'attribut (υιοί), il obscurcissait non seulement la structure grammaticale mais même le sens de la phrase. Soucieux d'améliorer le texte, un lecteur a ajouté, après σοφίας (l. 4) et au-dessus de la ligne, le mot υιοί ; ce lecteur estimait également qu'il était préférable de substituer παιδείας à παιδίσκης (l. 4), puisqu'au-dessus de (παι)δίσκης on distingue, non sans peine d'ailleurs, les lettres δει(ας). La note marginale insérée dans la marge de gauche, note qui a visiblement pour but de confirmer ces deux conjectures, provient-elle de la même main correctrice ? Nous n'en sommes pas absolument certain ; voici en tout cas la teneur de cette nouvelle scholie :

τ(ῆς) δὲ παι
 δει(ας) αὐτ(οῦ)
 τ(ῆς) σοφί(ας)
 υιοί· ἀντι(ι)
 τ(οῦ) τ(ῆς) παι
 δει(ας) ἔ
 θηκε
 τ(ῆς) π(αι)δίσκ(ης) (sic)

Quelles sont les conclusions qu'on peut tirer de la présence de la note marginale dans le texte que nous a conservé la chaîne du type XIX ? La parenté textuelle avec la sélection II nous a contraint (cf. p. CLVI) à postuler l'existence d'un modèle commun, ayant servi à la fois au caténiste et à l'auteur de la sélection II. Ce modèle semble s'opposer à l'hyparchétype commun de *V* et de *ψ*, non seulement par la qualité de son texte, mais également par sa provenance géographique. Si *V* et les plus anciens représentants de *ψ* ont indéniablement été écrits en Italie méridionale, les (rares)

(78) Il en va de même dans la chaîne du type IV, tandis que dans la chaîne du type II l'insertion ne se constate pas, ou plus.

indices sur l'origine des manuscrits contenant la sélection II nous suggèrent plutôt l'Orient. Il en va de même des chaînes sur le Psautier, dont la plus ancienne aurait été composée en Palestine (cf. p. CLXXV). Il nous paraît dès lors qu'en combinant l'argument de la parenté textuelle avec celui de la diffusion géographique, on pourrait considérer les chaînes (ou du moins quelques types de chaînes) comme les témoins d'une ancienne branche orientale de la tradition de la recension originale des *QD*. Si notre hypothèse est exacte, la note marginale doit dater d'avant la division en deux familles. Ainsi, elle se porte garante de l'ancienneté de la tradition reflétée dans les chaînes sur le Psautier, et elle souligne leur valeur pour la reconstruction de l'histoire du texte des *QD*. De plus, en ce qui concerne l'authenticité de notre texte, l'attribution à S. Maxime des fragments empruntés aux *QD* dans les chaînes sur le Psautier constitue un argument de premier ordre en faveur de l'hypothèse selon laquelle la collection du *Vat.gr.1703* était originellement attribuée elle aussi à Maxime.

Un dernier mot sur les citations des *QD* dans la chaîne du type XIX. L'extrait s'identifiant à la qu. II,9 (*Ps.* 132,3^{b-c}; f. 326^r) se termine par une doxologie qui ne se retrouve pas dans la tradition directe : après Χριστοῦ (l. 6) on lit ὦ (sic) ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων ἀμήν. La présence de cette formule au beau milieu de la chaîne surprend, et il semble difficile d'admettre qu'il s'agit simplement d'une addition de la part du caténiste ou d'un copiste. Par contre, on peut très bien supposer que la phrase remonte à l'auteur des *QD* lui-même, ce qui impliquerait que la qu. II,9 occupait la position finale dans la recension originale de l'ouvrage. La plupart des écrits de Maxime présentent d'ailleurs à leur fin une doxologie semblable à celle contenue dans notre fragment caténique⁽⁷⁹⁾, et c'est là un argument en faveur de l'hypothèse que nous venons d'émettre. L'absence de la phrase dans la sélection II se comprend alors comme le résultat d'une omission de la part de l'auteur de cette recension, qui, voulant établir un nouvel ordre des ἐρωταποκρίσεις, a changé de place la question sur le *Ps.* 132,3^{b-c}; moins scrupuleux que le caténiste, il n'a pas recopié la doxologie finale.

(79) Que l'on compare avec les formules qui terminent le *LA*: (Ἰησοῦν Χριστόν) ὦ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος ἅμα τῷ πατρὶ σὺν τῷ ἁγίῳ πνεύματι, νῦν καὶ δεῖ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν. (*PG* 90, 956D_{1.3}) et la *Myst*: ὦ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. (*PG* 91, 717D_{1.3}).

La chaîne sur le Psautier du type XXIV

Le codex *Par.gr.169* ⁽⁸⁰⁾, datant du XIV^e s. et seul témoin de la chaîne du type XXIV ⁽⁸¹⁾, a été écrit peu soigneusement et sans aucune prétention calligraphique; les commentaires se trouvent intercalés entre les versets du texte biblique. L'encre ayant beaucoup pâli, la lecture de ce manuscrit s'avère très laborieuse, même sur le document. Nous n'avons repéré qu'un seul fragment (f. 162^v) ⁽⁸²⁾ se réclamant de Maxime (sigle μαξί à l'encre rouge dans la marge); commentant le *Ps.* 118,73, il n'appartient pas à la collection des *QD* ⁽⁸³⁾.

La chaîne sur le Psautier du codex Oxoniensis, Collegii Trinitatis gr.78 [type XXVII⁽⁸⁴⁾]

Commençons par étudier les fragments précédés par le nom ou le sigle de Maxime, contenus dans ce codex du X^e s. ⁽⁸⁵⁾. Le premier (guidon de renvoi β) se situe en marge du *Ps.* 18,6 (f. 35^v) et il s'agit de la qu. 186 des *QD*. En marge des versets 6, 7 et 18 du *Ps.* 67, on rencontre les trois fragments que nous avons déjà dû signaler dans les types I, IV,

(80) Cf. H. OMONT, *Inventaire sommaire*, I, p. 20.

(81) Cf. G. KARO – I. LIETZMANN, *Catalogus*, I, pp. 61-62; M. GEERARD, *CPG*, IV, C 37.

(82) Voici le texte de ce bref extrait : Χεῖρες τοῦ θεοῦ· πατὴρ δὲ ὁ υἱὸς καὶ τὸ πνεῦμα δι' ὧν τὰ πάντα, μάλιστα δὲ τὸν ἄνθρωπον ἐδημιούργησε· καὶ τὸ μὲν ἐποίησεν ἐπὶ τῆς ψυχῆς, τὸ δὲ ἐπλασεν ἐπὶ τοῦ σώματος νοητόν.

(83) Il est fort invraisemblable que l'attribution à Maxime soit exacte, puisqu'elle ne se voit point confirmée dans les autres types de chaînes, qui contiennent le même fragment. Tantôt le texte y est anonyme (comme dans la chaîne du type IV; cf. *Vat.Ottob.gr.398*, f. 267^v), tantôt il semble faire partie d'une citation se réclamant de Ἱερώνυμος (comme dans la chaîne du type XIV; cf. *Ambros. B 106 sup.*, f. 202^r), tantôt on rencontre notre fragment sous le lemme Ὀριγένης μὲν καὶ ἕτεροι τινὲς (comme dans les chaînes du type XV [cf. *Par.gr.146*, f. 210^r] et du type XVI [cf. *Florent., Med.-Laur., plut. VI,3*, f. 209^v]).

(84) Sous cette appellation, rappelons-le, G. Karo et I. Lietzmann (*Catalogi*, I, pp. 64-66) ont réuni les "codices varii", c'est-à-dire les manuscrits qui par leur contenu n'appartiennent à aucun des types précédents. Le manuscrit de Trinity College à Oxford est le seul que nous ayons vu. Il existe d'autres chaînes du type XXVII qui contiennent des citations de Maxime, mais nous supposons qu'elles n'apporteront rien de substantiel aux conclusions qui se sont dégagées de l'étude des types "principaux". Signalons seulement que M. Richard (*art.cit.* [p. CLXXV, n. 12], p. 100) mentionne la présence d'une citation de Maxime en marge du *Ps.* 50 dans le codex *Athon., Vatop.660* (X^e et XI^e s.); nous soupçonnons que le texte cité n'est autre que la qu. I,3 des *QD*, mais ceci, soulignons-le, relève du domaine de l'hypothèse pure, puisque nous n'avons pas eu l'occasion de voir ce témoin.

(85) Cf. H.O. COXE, *Catalogus codicum MSS. Collegii S. Trinitatis*, p. 30, dans H.O. COXE, *Catalogus codicum MSS. qui in Collegiis Aulisque Oxoniensibus hodie adservantur*, pars II, Oxonii, 1852.

XV et XIX: τοῦ ἀτόπου θῦ – ἐν τόπω ἀγίω αὐτοῦ (f. 124^r), οἱ κατὰ πρᾶξιν – ἐνώσαντες (f. 124^r) et τὰ ἐφ' οἷς ἐποχεῖται – fin (illisible sur microfilm; f. 125^r). Enfin, le sigle de Maxime apparaît encore au f. 154^v, à côté d'un fragment (guidon de renvoi γ') s'identifiant à la qu. 86 des *QD* (*Ps.* 80,3).

Nous avons également pu identifier quelques fragments anonymes qui reviennent au Confesseur. Ainsi, en marge du *Ps.* 21,7 (f. 40^{r-v}), on lit le texte de la qu. 157 des *QD*; la partie du texte au f. 40^r est à peu près illisible sur microfilm, et à cause du rognage des folios, la première ligne du f. 40^v a presque complètement disparu. Au f. 99^v, la qu. I,3 des *QD* (*Ps.* 50,7) a été divisée en deux parties, dont la première (ll. 3/8 Ἐπειδὴ – καταδίκη) occupe la marge supérieure, tandis que la deuxième (ll. 9/13 ἦ2 – λεγόμεθα) se lit au bas de la page ⁽⁸⁶⁾.

Aux ff. 197^v-198^r ⁽⁸⁷⁾, une autre main a inséré un texte qui provient de la qu. I,28 des *QD*. Le caractère interpolé du fragment nous paraît indéniable: non seulement le changement d'écriture (et d'encre) est net, mais aussi la chaîne contenait déjà une glose sur le pélican (εἶδος ὀρνέου ἐν ἐρήμοις διδάγοντος; f. 197^v; guidon de renvoi α'); de plus, faute de place disponible, on a dû diviser le fragment en quatre parties, dispersées dans les marges supérieures et inférieures des ff. 197^v-198^r. L'interpolateur a pris soin de séparer l'explication "physiologique" de l'exégèse spirituelle, en ajoutant après le mot νεοττοῦς (f. 198^r): ταῦτα δὲ ἀναγωγικῶς ὀφείλει θεωρεῖν ὁ ἀναγινώσκων: – ζῆτει τὴν ἀναγωγὴν εἰς τὰ κατὰ β' μετόπ (*sic*; probablement pour μετώπια). Introduite par le lemme ἐρμηνεία τῆς ἀναγωγῆς, la partie anagogique commence au bas du f. 197^v. La qualité du texte est inférieure à celle qui caractérise les autres fragments maximiens de la chaîne. C'est la même main qui, aux ff. 232^v-233^r, a inséré le texte des qu. ^{es} II,6 et II,7 des *QD*; les deux fragments sont anonymes, mais le premier porte le lemme ἐρμηνεία τοῦ ἰδοῦ δὴ τί καλλόν (*sic*).

(86) Voici quelques-unes des variantes offertes par l'*Oxoniensis*: qu. 86 l. 1 Τί-τύμπανον] *om.* qu. 157 (à partir de la l. 10) l. 10 ἐστὶν σκώληξ] σκώληξ ἐστὶν ὁ ᾧς τῆ γὰρ σοφία] τῷ γὰρ σοφῷ εὐθὲς (*ut vid.*) *ibid.* l. 11 Ἄλλὰ] *om.* post ἡμῖν *add.* δε ante σκώληξ *add.* ὁ post ἦνικα *add.* ἄν *ibid.* l. 12 ἀμαρτάνωμεν ἐλέγχων qu. 186 ll. 1/2 Τί – ὀδόν] *om.* La qu. I,3 était si peu lisible sur notre microfilm que nous avons préféré ne pas donner les variantes qu'elle contient.

(87) L'ordre des folios est légèrement perturbé; on le restituera de la façon suivante: 179.196-203.180-195.204.

B. Les chaînes sur le Nouveau Testament

*Les chaînes sur Matthieu*La chaîne du type A (classification de J. Reuss)⁽⁸⁸⁾

La chaîne conservée, entre autres, dans le *Coislin.206*, du X^e/XI^e s.⁽⁸⁹⁾, contient, d'ailleurs enrichie, la forme originale de la compilation du type A; pour cette raison on l'a appelée "die erweiterte Grundform"⁽⁹⁰⁾. Parmi les additions à la chaîne originale, nous lisons dans le *Coislinianus* (ff. 59^v-60^r; *Matth.* 12,31) deux fragments empruntés à S. Maxime: se succédant immédiatement, le premier se réclame du Confesseur par le sigle μξ^ι, apposé dans la marge du f. 59^v; le second s'identifie par le renvoi τ(οῦ) αὐτοῦ, qui se situe dans le texte même (f. 60^r). Ces deux extraits proviennent des *QD*: il s'agit respectivement de la qu. 189 ll. 37/44 (ἀμαρτάνων γάρ τις ... ἡ ἀμαρτία) et de la qu. I, 5 ll. 2/7 (κατὰ τέσσαρας τρόπους ἀμαρτάνομεν ... ἔχει τὴν τιμωρίαν). La brièveté de ces citations ne nous permet aucune conclusion sur la nature du modèle des *QD* que le caténiste a eu sous les yeux⁽⁹¹⁾.

La chaîne du type C (classification de J. Reuss)

Avec la chaîne du type C⁽⁹²⁾ (le type IV selon la classification de G. Karo et I. Lietzmann)⁽⁹³⁾, nous nous trouvons à nouveau en présence d'une compilation rédigée par Nicéas d'Héraclée. Elle a été publiée par B. Corderius à Toulouse en 1647⁽⁹⁴⁾, malheureusement sur base du plus mauvais témoin, le *Monac.gr.36* (XVI^e s.); de plus, l'éditeur lui-même s'est rendu coupable d'un grand nombre de fautes supplémentaires, surtout lorsqu'il a interprété les sigles indiquant les noms d'auteurs⁽⁹⁵⁾.

(88) Cf. M. GEERARD, *CPG*, IV, C 110.2.

(89) Cf. R. DEVREESSE, *Le fonds Coislin*, pp. 184-185. Cette compilation est intitulée Τοῦ ἐν ἀγίοις πατρὸς ἡμῶν ἰωάννου τοῦ χρυσοστόμου ἐρμηνεία (ἐρμηνεία *cod.*) εἰς τὸ κατὰ ματθαῖον καὶ ἄλλων διαφόρων ἀγίων πατέρων (f. 4^r).

(90) Cf. J. REUSS, *Matthäus-, Markus-, und Johannes-Katenen*, pp. 22-31.

(91) Nous résumons ici l'état du texte dans le *Coislin.206*: qu. 189 l. 39 αὐτὴ *pr.man.* (αὐτὴ *man.corr.*) *ibid.* l. 42 καταλύσαντι qu. I, 5 l. 1 Κατὰ - ἀνθρωπος] *om.* l. 2 Οἱμ] *om.* ἀμαρτάνομεν τὸν ἀνθρωπον] *om.* *ibid.* l. 3 *post* ἄνοιαν *add.* καὶ *ibid.* ll. 4/5 καὶ μετάνοιαν] *om.* *ibid.* l. 5 ἐκ διαθέσεως] διαθέσει *ibid.* l. 7 κόλασιν] τιμωρίαν.

(92) Cf. J. REUSS, *Matthäus-, Markus- und Johannes-Katenen*, pp. 101-107.

(93) Cf. G. KARO - I. LIETZMANN, *Catalogus*, III, pp. 567-568; M. GEERARD, *CPG*, IV, C 113.

(94) Cet ouvrage sera dorénavant cité comme CORDERIUS, II.

(95) Cf. J. REUSS, *Matthäus-, Markus- und Johannes-Katenen*, p. 104.

Nous avons trouvé ainsi dans l'édition de Corderius deux fragments provenant des *QD*, portant un autre nom que celui de Maxime: l'extrait s'identifiant à la qu. I,14 a été divisé en deux sections, toutes deux attribuées à Macaire (cf. CORDERIUS, II, p. 162); quant à la qu. I,12, elle se réclame de Marc le moine (cf. CORDERIUS, II, p. 551). Nous ignorons si ces fausses attributions se lisent dans le *Monac.gr.36* (et dans les autres témoins de la chaîne), ou si elles sont dues à la plume de Corderius (en tout cas, les sigles de Maxime, Macaire et Marc sont susceptibles d'être confondus).

Abstraction faite des défauts propres à l'édition, le commentaire de Nicéas, s'avère, tout comme celui de la chaîne du type VIII sur le Psautier (cf. pp. CLXXXIX-CLXXXI), peu utile pour la reconstruction du texte des *QD*: en effet, l'auteur a sans cesse remanié le texte que lui fournissaient ses sources⁽⁹⁶⁾. Un seul exemple suffira, croyons-nous, à démontrer notre assertion; voici la qu. I,14 (40), telle qu'on la lit dans la chaîne de Nicéas (citée d'après Corderius), où elle est d'ailleurs attribuée à Macaire:

Ὁς (*sic*) δ' ἂν εἶπη τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ ῥακά, ἐνοχος ἔσται τῷ συνεδρίῳ (*Matth.* 5,22). Τὸ ῥακά φασιν ἐβραίων φωνῆ κατὰ πτυστον ἐρμηνεύεσθαι ὅστις οὖν λέγει ῥακά, τουτέστιν ἐμπυστε καὶ ἀκάθαρτε, οὗτος τὸν βίον διαβάλλει τοῦ ἀδελφοῦ, καὶ εἰκότως κουφοτέρῳ ἐπιτιμῶ ὑπέκειται παρὰ τὸν εἰπόντα μωρὲ ἄκουσ (*sic*) γάρ.

Ὁς (*sic*) δ' ἂν εἶπη μωρὲ, ἐνοχος ἔσται εἰς τὴν γέενναν τοῦ πυρός (*Matth.* 5,22). Ἐπεὶ γὰρ ἐπὶ τοῦ ἀθέου καὶ ἀπίστου τὸ μωρὸς ὄνομα εἶρηται κατὰ τὸ. Εἶπεν ἄφρων ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ, οὐκ ἔστι θεός, καὶ τὰ (*sic*) Οὗτος λαὸς μωρὸς, καὶ οὐχὶ σοφός, ὅστις τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ μωρὸν ὀνομάζει. οὗτος τὸν ὀμόπιστον, ἄθεον καὶ εἰδωλολάτρην καλεῖ (cf. CORDERIUS, II, p. 162).

Voici la liste des autres emprunts que Nicéas a faits aux *QD*:

qu. I,35	(<i>Matth.</i> 5,29-30)	CORDERIUS, II, p. 178
qu. I,24	(<i>Matth.</i> 5,39)	CORDERIUS, II, p. 193
qu. I,6	(<i>Matth.</i> 10,29)	CORDERIUS, II, pp. 378-379
qu. I,47	(<i>Matth.</i> 11,11)	CORDERIUS, II, p. 398 ⁽⁹⁷⁾
qu. I,23	(<i>Matth.</i> 12,20)	CORDERIUS, II, pp. 428-429 ⁽⁹⁸⁾

(96) Pour cette raison, nous avons renoncé à intégrer les variantes de la rédaction de Nicéas dans l'apparat critique, et même à les énumérer dans une note.

(97) Ce fragment est mal divisé dans l'édition de Corderius: en effet, les ll. 4/5 ("Ὅστις - ἰωάννου) - l'interrogation fait évidemment défaut, puisqu'elle était inutile pour les caténistes - se trouvent rattachées à la citation précédente, qui est attribuée à Macaire. En outre, après les mots μειζων ἔστιν (l. 13) on lit une exégèse qui n'appartient plus à Maxime.

(98) Un fragment (ll. 8/14) de la même question, également attribué à Maxime, se rencontre aux pp. 480-481.

- qu. I,26 (*Matth.* 12,31-32) CORDERIUS, II, p. 439
 qu. I,12 (*Matth.* 16,23) CORDERIUS, II, p. 551
 qu. I,52 (*Matth.* 18,6) CORDERIUS, II, p. 587

On se rend tout de suite compte que Nicéas ne cite aucun fragment en dehors de ceux contenus dans la sélection I. Le fait qu'il dépend d'un exemplaire de cette recension se remarque d'ailleurs également si on considère une leçon assez significative de son texte, à savoir l'omission du mot πάθη (qu. I,23 [91] l. 13) : le texte de Nicéas est d'accord avec ψ contre V. Bien que le petit nombre des citations et leur remaniement rendent précaire toute conclusion, il nous semble que le compilateur disposait d'un manuscrit apparenté aux témoins transmettant l'état le plus ancien du texte de la sélection I. Ainsi, il a connu avec (V) R M la leçon σβέννουσι dans la qu. I,23 (91) l. 6, et ἐπιγνώσεως à la l. 8 de la même question ; les témoins Z C^{Fb} OBLD lisent à ces endroits respectivement σβεννύει et γνώσεως.

Les chaînes sur Luc

La chaîne du type I (classification de G. Karo - I. Lietzmann)

Cette chaîne⁽⁹⁹⁾ a été publiée par J.A. Cramer⁽¹⁰⁰⁾ sur base du *Coislin.23* (XII^e s.). Bien qu'elle ne contienne qu'un seul fragment provenant des QD, elle se révèle particulièrement intéressante puisqu'il s'agit d'un texte qui n'est attesté que dans le *Vat.gr.1703*, à savoir la qu. 167 (*Luc.* 14,28-30), qui apparaît sous le lemme Τοῦ ἀγίου Μαξίμου σχόλιον. Mises à part les quelques variantes inévitables, le texte est assez conforme à celui qu'on lit dans le *Vaticanus*. De plus, il n'est pas exclu qu'il nous ait conservé quelques mots qui, peut-être, sont tombés dans le *Vat.gr.1703*. Dans ce manuscrit, la question se termine sur παραπορευομένων, qui est le dernier mot du f. 57^v ; nous savons également qu'après le f. 57 un folio a disparu (cf. p. xxvi). C'est précisément ici que notre chaîne sur Luc offre quelques mots supplémentaires, car après παραπορευομένων elle ajoute εἴτε ἀνθρώπων εἴτε δαιμόνων. Tout le problème se réduit donc à savoir si ces derniers mots sont authentiques, ou s'ils ont été ajoutés par le caténiste. Le sens ne constituant pas un critère suffisant, il nous faudrait trouver quelque indice en faveur de l'une ou de l'autre hypothèse. Nous en avons repéré un qui inciterait plutôt à croire que le folio perdu du

(99) Cf. G. KARO - I. LIETZMANN, *Catalogus*, III, pp. 573-574 ; J. SICKENBERGER, *Die Lukaskatene*, pp. 56 sqq. ; M. GEERARD, *CPG*, IV, C 131.

(100) Cf. J.A. CRAMER, *Catena*, II, pp. 115-116.

Vaticanus contenait réellement quelques mots faisant partie de la qu. 167 : après παραπορευομένων, il n'y a en effet aucune trace des deux points ou du trait ondulé qui habituellement - mais pas toujours - marquent la fin de la réponse.

Vu l'importance de l'apport de cette chaîne, nous avons noté toutes ses variantes dans l'apparat critique, *ad locum*.

La chaîne du type IV (classification de G. Karo - I. Lietzmann)

Le compilateur de cette chaîne⁽¹⁰¹⁾ est, une fois de plus, Nicéas d'Héraclée, qui, lorsqu'il compila ce commentaire, était diacre et didascale à Sainte-Sophie de Constantinople. Nous avons pu examiner cette compilation dans le *Vat.gr.1611*, qui a bénéficié d'une description très détaillée de la part de J. Sickenberger⁽¹⁰²⁾ ; outre des citations provenant des *ThOec*, *QThal*, *LA*, *Amb* et *Char*, on y distingue deux textes empruntés aux QD et assez fidèlement reproduits : la qu. 14 (I,42) (f. 7^v) et la qu. I,5 (f. 284^v)⁽¹⁰³⁾. D'où proviennent ces extraits ? Il va de soi que, pour la composition de sa chaîne sur Luc, Nicéas doit avoir utilisé la même source que pour son commentaire sur Matthieu et le Psautier (cf. pp. CXCVIII et CLXXXI).

La chaîne sur Jean du type E (classification de J. Reuss)

Cette chaîne a elle aussi été compilée par Nicéas d'Héraclée, qui, à en croire J. Reuss, a cité 49 fragments de Maxime⁽¹⁰⁴⁾. Personnellement, nous n'avons connu cette compilation qu'à travers le *Vat.gr.1996*⁽¹⁰⁵⁾, un manuscrit de parchemin datant du XII^e s., malheureusement incomplet, puisqu'il ne contient que le commentaire sur *Iob.* 6,20 à 11,56. Au f. 135^v on y rencontre un extrait attribué à Maxime et sans

(101) Cf. G. KARO - I. LIETZMANN, *Catalogus*, III, pp. 577-581 ; M. GEERARD, *CPG*, IV, C 135.

(102) Cf. J. SICKENBERGER, *Die Lukaskatene*, pp. 31-40 ; voir également C. GIANNELLI, *op.cit.* (p. CXXIX, n. 78), pp. 272-275. La chaîne y est divisée en quatre livres, dont le premier fut achevé le 25 août 1116 (cf. f. 94^v) et le second le 27 janvier 1117 (cf. f. 158^r) ; pour les deux autres livres, la date d'achèvement est moins certaine.

(103) Il y a quelques années, la chaîne de Nicéas sur Luc a été analysée par M. Krikonès, sur base du codex *Athon.*, *Iber.* 371 ; il y a rencontré nos deux fragments respectivement aux ff. 27^v et 579^v ; cf. Χρ. Θ. ΚΡΙΚΟΝΗΣ, *Συναγωγή πατέρων εἰς τὸ κατὰ Λουκᾶν Εὐαγγέλιον ὑπὸ Νικήτα Ἡρακλείας (κατὰ τὸν κώδικα Ἰβήρων 371)* (= Βυζαντινὰ κείμενα καὶ μελέται, 9), Θεσσαλονίκη, 1973, fragments 104 et 3046.

(104) Cf. J. REUSS, *Matthäus-, Markus- und Johannes-Katene*, p. 208.

(105) Cf. P. CANART - V. PERI, *Sussidi bibliografici*, p. 668.

aucun doute inspiré de la qu. I,31. Le Prof. C. Datema nous a aimablement signalé⁽¹⁰⁶⁾ que la chaîne de Nicéas contient au moins deux autres extraits des *QD*, à savoir la qu. I,20 (*Monac.gr.437*, f. 213; *Monac.gr.37*, f. 131) et la qu. I,25 (*Monac.gr.437*, f. 234; *Monac.gr.37*, f. 161). On peut supposer que le témoin des *QD* utilisé par Nicéas fut le même que celui qui lui servit à la confection des chaînes sur le Psautier, sur Matthieu et sur Luc (cf. respectivement aux pp. CLXXXI, CXCVIII et CXCIX); il devrait donc s'agir d'un représentant de la sélection I.

cat.Act. *La chaîne dite d'André sur les Actes des Apôtres*⁽¹⁰⁷⁾

La chaîne sur les Actes publiée par J.A. Cramer⁽¹⁰⁸⁾ nous a conservé deux extraits des *QD*, qui ont le mérite de ne pas figurer dans les sélections; ce fait, assez exceptionnel, explique que nous ayons intégré les variantes de cette chaîne dans notre appareil critique. Le codex *Oxon., Novi Collegii gr.58*, datant du XIII^e s., a servi de modèle pour l'édition. Dans le *Coisl.25*, du X^e s., notre témoin le plus ancien du commentaire, la compilation est attribuée à un prêtre André (f. 245^v), parfaitement inconnu par ailleurs; de ce fait, elle se voit souvent désignée comme "chaîne d'André".

Le premier extrait des *QD* que nous y rencontrons, à propos de *Act. 9,7*⁽¹⁰⁹⁾, s'identifie à la qu. 119, où Maxime traite de la vision de Paul sur la route de Damas et, plus spécialement, de la contradiction existant entre *Act. 9,7* et *Act. 22,9*. Dans le premier passage en effet, Luc raconte que les compagnons de Paul entendirent la voix, sans toutefois voir personne; dans son allocution sur les marches de la forteresse de Jérusalem, Paul soutient le contraire, c'est-à-dire qu'ils avaient vu la lumière, mais que la voix de son interlocuteur leur était restée cachée. Dans la première partie de sa réponse (ll. 8/16), Maxime résume l'exégèse "historique" proposée par S. Jean Chrysostome (*In acta apost.*, hom. XLVII, 2 [PG 60, 328-329]), qui est citée explicitement comme source (l. 8). Ensuite, il essaie de réconcilier les deux passages à l'aide d'une explication spirituelle. Dans le récit, Paul symbolise le $\gamma\nu\omega\sigma\tau\iota\kappa\acute{o}\varsigma$, toujours accompagné par ses pensées. Lors de la première manifestation du Logos à l'esprit, les pensées n'entendent que les échos et les approximations de la connais-

(106) Lettre du 6 janvier 1981.

(107) Cf. M. GEERARD, *CPG*, IV, C 150; G. KARO - I. LIETZMANN, *Catalogus*, III, pp. 592-595.

(108) Cf. J.A. CRAMER, *Catenae*, III.

(109) Cf. J.A. CRAMER, *Catenae*, III, p. 153.

ce, mais ne voient rien clairement. Si l'esprit fait du progrès, et s'il arrive sur les marches, c'est-à-dire à l' $\rho\upsilon\psi\eta\lambda\eta\ \theta\epsilon\omega\rho\acute{\iota}\alpha$, alors les pensées participent non plus à des approximations, mais à la lumière de la connaissance, et ceci de façon parfaite. Le caténiste n'a retenu que l'exégèse littérale (ll. 8/16 $\text{κατὰ} - \text{τεθεῖσθαι}$), ce qui n'a rien d'étonnant puisque en règle générale, les compilateurs s'intéressaient davantage à l'explication historique qu'à l'anagogie. Notons encore que dans l'édition de J.A. Cramer, le fragment est attribué à Didyme; le *Coisl.25*, par contre, le cite sous le nom de Maxime⁽¹¹⁰⁾; il en va de même dans le *Vat.Barber.gr.582* (f. 91^{r-v}), un manuscrit extrêmement soigné et datant du XI^e s.

L'auteur de notre chaîne cite également la qu. 144 (*Act. 22,28*)⁽¹¹¹⁾, qui, phénomène assez exceptionnel chez Maxime, n'offre elle aussi qu'une exégèse historique. Tous les manuscrits semblent d'accord sur le fait que ce fragment revient au Confesseur.

cat.Rom. *La chaîne sur l'Épître aux Romains*

C'est le seul commentaire sur les épîtres de Paul qui contienne des extraits provenant des *QD*⁽¹¹²⁾; G. Karo et I. Lietzmann⁽¹¹³⁾ l'ont désigné comme "typus II", mais il arrive qu'on l'appelle aussi "typus Monacensis", étant donné que deux des trois témoins qui en sont parvenus jusqu'à nous, sont conservés à la "Staatsbibliothek" de Munich: il s'agit des *Monac.gr.412* (XIII^e s.) et 110 (XVI^e s.); le troisième témoin est le *Vat.Barber.gr.546* (XVII^e s.)⁽¹¹⁴⁾. La date relativement récente de ces manuscrits a invité K. Staab à ne pas situer la composition de ce type de chaîne avant le X^e s.⁽¹¹⁵⁾. Dans l'édition de J.A. Cramer, qui a utilisé le *Monac.gr.412*, figurent 3 citations tirées des *QD* et attribuées à Maxime: ce sont les qu.^{es} I,34 (*Rom. 8,10*), I,4 (*Rom. 9,3*) et I,27 (*Rom. 12,20*)⁽¹¹⁶⁾. Rien ne nous autorise à croire que le caténiste a eu accès à une autre recension que la sélection I. Il nous semble

(110) Cf. J.A. CRAMER, *Catenae*, III, p. 434.

(111) Cf. J.A. CRAMER, *Catenae*, III, p. 365.

(112) Notons toutefois que nous n'avons pas vu la chaîne du *Vind.theol.gr.166*, qui contiendrait quelques citations de Maxime (cf. G. KARO - I. LIETZMANN, *Catalogus*, III, pp. 609-610).

(113) Cf. G. KARO - I. LIETZMANN, *Catalogus*, III, pp. 600-601.

(114) Cf. K. STAAB, *Die Pauluskatenen nach den handschriftlichen Quellen untersucht* (= *Scripta Pontificii Institutii Biblici*, 49), Roma, 1926, pp. 37-43.

(115) Cf. K. STAAB, *op.cit.*, p. 52.

(116) Cf. J.A. CRAMER, *Catenae*, IV, respectivement aux pp. 230, 309-310 et 455.

cependant impossible de préciser davantage le caractère de sa source ; en tout cas elle ne portait pas de traces des interventions de notre correcteur β_3 . On trouvera dans l'apparat critique les variantes contenues dans le "typus Monacensis".

Les "chaines" du Vat.gr.349

Ce manuscrit datant de la fin du XI^e s. (117) contient outre quelques brefs textes introductifs assez banals, un tétraévangile avec commentaire marginal ; il s'agit d'un exemplaire assez soigné, comme un lecteur n'a pu s'empêcher de le souligner (cf. la note au f. 3^v : "liber pulcherrimus quatuor evangelistarum"). Nous avons préféré traiter en bloc les quatre "chaines" contenues dans le *Vat.gr.349*, car vraisemblablement c'est le copiste lui-même qui a rassemblé les exégèses marginales ; de plus, pour chacun des quatre évangiles, les fragments empruntés aux *QD* proviennent, comme nous le verrons, d'un même manuscrit et il n'y a pas eu d'influence de la tradition caténique antérieure.

Si jamais il en eut l'intention, le compilateur n'a pas réussi à constituer réellement des chaînes : de longues sections de chacun des Évangiles sont restées privées de commentaire. C'est donc à juste titre que J. Reuss a préféré parler d'une collection de scholies plutôt que d'une chaîne (118). L'auteur le plus souvent cité, à qui semblent d'ailleurs également revenir la majorité des textes anonymes, est S. Maxime le Confesseur ; il est suivi par Grégoire le Théologien, tandis que, pour l'exégèse de Matthieu, quelques autres noms (Denys, Chrysostome, Basile, Syméon et, par insertion postérieure, Cyrille) viennent se joindre aux deux auteurs principaux ; Maxime et Grégoire constituent également les principales autorités dans le commentaire sur Jean.

Analysons maintenant les fragments repris aux *QD*. Dans les marges de l'Évangile de Matthieu on rencontre 5 fragments appartenant aux *QD* : ce sont respectivement les qu. 1,14 (f. 15^v), 1,35 (f. 16^r), 1,51 (f. 20^r), 1,55 (f. 34^v) et 1,26 (f. 42^r). Le commentaire sur Marc contient au f. 145^v un extrait correspondant à la qu. 1,12, celui sur Luc les qu. 1,47 (f. 214^v) et 1,52 (f. 258^v). Les cinq citations éclairant l'Évangile de Matthieu sont anonymes ; les autres portent le sigle de Maxime.

Il nous paraît exclu que notre compilateur ait disposé d'un exemplaire contenant la recension originale des *QD*, puisque aucun des 8 textes cités n'est étranger à la sélection I. Il est plus difficile de déterminer à quelle

branche de la tradition de cette recension appartenait le modèle du caténiste, étant donné que celui-ci a remanié le texte. En voici un exemple éloquent, fourni par la fin de la qu. 1,12, telle qu'on la lit dans le *Vat.gr.349* :

Il. 10/19 'Ο οὖν - σκοπῶ] τοῦτο δὲ ἀγνοῶν ὁ ἀπόστολος, ἀντιπίπτων ἦν ἔξ ἀγνοίας τῷ θελήματι τοῦ θεοῦ· ἡ δὲ ἀγνοια τοῦ ἀντικειμένου. Ὑπαγε, φησὶν ὁ Χριστός, ὀπίσω μου. σατανᾶ, ἀντὶ τοῦ ἔπου μου τῆ βουλή καὶ μὴ ἔσο μοι ἀντικείμενος τῷ σκοπῶ· τὸ γὰρ σατᾶν ὄνομα τὸ ἀντικείμενον σημαίνει.

Quelques accords, dont l'accumulation surtout nous paraît significative, avec les témoins de β_1 nous portent à croire que l'état du texte connu du compilateur était assez récent : qu. 1,35 l. 16 omission de τὰς (= *C OBLD*), qu. 1,55 (90) l. 11 ἐμπέσωμεν au lieu de ἐμπέσης (= *C OBLD*), Il. 16/17 omission de ἀξίων - τῶν (= *C OBLD*), l. 17 ἀπελαθέντες au lieu de ἀπελασθέντες (= *C OBLD*). Ceci ressort également de quelques autres leçons : ainsi, dans la qu. 1,26 (189) l. 8, ταύτας a été omis (= *F^b O*), et à la l. 18, on lit ἀφρόνως au lieu de ἀδιαφόρως (= *OBLD*) ; dans la qu. 1,12 l. 3, l'aoïste ἀπεκάλεσεν rejoint la leçon de *BLD*. En dehors de ces indices cohérents, il faut noter aussi quelques accords individuels surprenants et contradictoires : ainsi, dans la qu. 1,26 (189), à la l. 21, κατὰ τὸν καιρὸν (= *F^b*) s'est substitué à ἐν τῷ καιρῷ, et à la l. 24, il y a un accord avec *R* contre le reste de la tradition (συνεχόμενος au lieu de ἐνεχόμενος) ; dans la qu. 1,52 (75) enfin, à la l. 8, on trouve la leçon "facile" ἐνίσχονται (= *F^b*) au lieu de ἐνήσχηται. Ces contradictions sont à la fois trop évidentes et trop peu importantes pour ne pas accepter qu'elles sont le résultat ou bien du hasard, ou bien de l'intervention personnelle du caténiste. Si la leçon commune avec *OBLD* (ἀφρόνως) trouve son explication dans la tradition, on pourrait supposer que le modèle du caténiste se situait dans l'ascendance de β_3 , et contenait probablement un état du texte antérieur à la revision dont témoigne ce manuscrit postulé. Une étude des autres extraits de S. Maxime contenus dans le *Vat.gr.349* nous dira peut-être un jour si, oui ou non, ils ont été tirés d'un corpus de ses écrits tel que le *Coislin.267*. Une chose est sûre : ce témoin ne nous apporte rien qui puisse contribuer à la reconstitution du texte des *QD*.

(117) Cf. R. DEVRESSE, *Codices 330-603*, pp. 27-29 ; J. REUSS, *Matthäus-, Markus- und Johannes-Katänen*, pp. 114-115, 142, 218 ; M. GEERARD, *CPG*, IV, C 116, 126.2, 147.2.

(118) Cf. J. REUSS, *Matthäus-, Markus- und Johannes-Katänen*, p. 115.

II. LES FLORILÈGES

A. Le *Florilegium Coislinianum secundum alphabeti litteras dispositum*

Dans son impressionnante étude sur les florilèges spirituels, M. Richard a décrit, entre autres, une compilation que, d'après un de ses témoins, il a nommé *Florilegium Coislinianum secundum alphabeti litteras dispositum* (119). La compilation se rapproche de *Sacra Parallela*, qui passent pour être une œuvre de Jean Damascène (120), par des emprunts plus ou moins considérables, par la classification alphabétique des "titloi" et par un certain intérêt pour les connaissances profanes. Peut-être est-ce la variété dans les sujets abordés qui lui a valu une certaine popularité et une assez large diffusion manuscrite.

flor.
Coislin.I

Le florilège nous est parvenu en trois recensions. La première (dorénavant *flor.Coislin.I*), s'est conservée dans le seul manuscrit *Coislin.294*, un volume de parchemin, écrit vers la fin du XI^e ou le début du XII^e s. (121); les chapitres ont une numérotation qui revient à 1 à chaque "stoicheion"; la fin du codex ayant aujourd'hui disparu, le texte finit brusquement au milieu du neuvième chapitre de la lettre O.

flor.
Coislin.II

Dans la deuxième recension (dorénavant *flor.Coislin.II*), les chapitres ont une numérotation continue d'un bout à l'autre du florilège; à cause de l'absence d'un certain nombre d'entre eux, elle offre un texte moins complet que la première recension. De cette rédaction, nous n'avons pu étudier que le *Par.gr.924*, qui date du X^e siècle, mais dont une mutilation a malheureusement arraché la partie finale (122).

flor.
Coislin.III

La troisième recension (dorénavant *flor.Coislin.III*) est nettement plus brève: en choisissant comme échantillon la lettre E, on constate qu'elle ne contient que 7 chapitres, contre 17 dans le *flor.Coislin.I* et 11 dans le *flor.Coislin.II*. Il nous semble que l'auteur

(119) Cf. M. RICHARD, *Florilèges spirituels*, coll. 484-486.

(120) Les florilèges damascéniens "purs" ne citent pas de textes de S. Maxime; cf. K. HOLL, *Die Sacra Parallela*, *passim*.

(121) Cf. R. DEVRESSE, *Le fonds Coislin*, pp. 275-276; K. HOLL, *Die Sacra Parallela*, pp. 132-138.

(122) Cf. H. OMONT, *Inventaire sommaire*, I, p. 177. Précisons que le "pinax" (ff. 1^r-5^v) contient 246 chapitres; le texte, qui est écrit sur deux colonnes, prend fin brusquement au milieu du chapitre σμε' (Περὶ ψυχῆς). Actuellement, dans ce manuscrit, l'ordre des folios est perturbé (ff. 1-45, 78, 47-52, 85, 54-77, 79, 80-84, 53, 86-93, 46, 94-344, 347, 346, 345, 348-370), mais il se laisse facilement restituer, car le foliotage est antérieur à l'embrouillement.

de la troisième recension a omis spécialement les chapitres qui se composent exclusivement de citations bibliques (123).

Nous avons pu étudier quatre des cinq témoins du *flor.Coislin.III* cités par M. Richard. En voici une description sommaire. Commençons par le codex *Strasbourg.gr.12*, puisque sa table des matières (ff. 1^r-4^v) — une récapitulation assez fidèle des subdivisions du florilège — a été publiée par C. Welz, de sorte que nous disposons là d'un repère imprimé (124). Le manuscrit date de l'année 1285/1286 et il a été exécuté pour Théodule, métropolite de Rhodes, juge et exarque des Cyclades, comme nous l'apprend une note au f. 212^r (125); il contient 272 folios de parchemin, les 212 premiers étant occupés par le florilège. Abstraction faite de la disparition du premier cahier de ce florilège et de quelques sigles marginaux, le texte se trouve dans un excellent état de conservation. On ne peut en dire autant du codex *Athon., Iber.38*, qui renferme deux ouvrages: la chaîne de Procope sur les Proverbes de Salomon (ff. 149^r-255^r) et le *flor.Coislin.III* (ff. 1-147^v) (126). Tandis que le "pinax" (ff. 1^r-4^r) s'accorde parfaitement avec celui du manuscrit de Strasbourg, nous avons remarqué dans le texte lui-même, entre les actuels ff. 8 et 9, une importante lacune qui nous prive des chapitres 3 à 39 et mutile également les chapitres 2 et 40 (le texte reprend au milieu de la qu. 189 l. 26 [ἐξετάσει] des *QD*). Au f. 148^r, une autre main que celle du scribe a inséré une note qui permet, non sans problèmes d'ailleurs, de fixer la date de confection de la première partie du codex; en voici la transcription diplomatique:

ἔγγραφη ἢ παροῦσα δέλτο(ς) τῷ τιμίωτ(α)τῷ ἐν
μοναχοῖς κύρῳ θεοδούλῳ, ἐν τῷ
.ςψς' ἔτει ἰνδικτιῶνος Γ +

(123) Par exemple le chapitre 10 du στοιχείον E (Περὶ ἐπιβουλευόντων, au f. 122^{r-v} du *Coislin.294*) contenant des fragments de *Ps.*, *Prov.* et *Sir.*, et le chapitre 13 du même στοιχείον (Περὶ ἐλεημοσύνης, aux ff. 113^r-114^r du *Coislin.294*) composé de citations provenant de *Dt.*, *Is.*, *Ps.*, *Sir.*, *Prov.* et *Rom.*

(124) Cf. C. WELZ, *Katalog der Kaiserlichen Universitäts- und Landesbibliothek in Strassburg. Descriptio codicum graecorum*, Strassburg, 1913, pp. 28-42. On ajoutera à la p. 29 le "titlos" du chapitre 37: "Ἄζ Περὶ τοῦ ἀντιχριστοῦ" (cf. "pinax" au f. 1^v et texte aux ff. 50^v-51^r).

(125) En voici le texte: ἔγγραφη τῷ πανίερωτάτῳ μητροπολίτῃ ρόδου κριτῇ καὶ ἐξάρχῳ τῶν κύκλάδων νησῶν (: καὶ ὑπερτίμῳ *in mg.*) κύρῳ θεοδούλῳ ἢ παροῦσα δέλτος, ἐν τῷ .ςψςδ' ἔτει ἰνδικτιῶνος Ἰδ.

(126) Cf. SPYR. P. LAMBROS, *Catalogue*, I, p. 5; sur la chaîne de Procope, voir M. GEERARD, *CPG*, 7432.

L'an 6790⁽¹²⁷⁾ correspond à l'an 1281/82 de l'ère chrétienne; cette année-là cependant ne coïncide point avec la troisième indiction mais avec la dixième. La lecture du chiffre étant absolument certaine, la contradiction est d'autant plus troublante⁽¹²⁸⁾ que les données chronologiques fournies dans le codex *Strasburg.gr.12* s'avèrent tout à fait précises. Si nous rapprochons ces deux notes, c'est que non seulement elles mentionnent le même personnage, se servant d'expressions presque identiques, mais que sans aucun doute elles ont été apportées dans les deux manuscrits par la même main. On peut en déduire que vers la fin du XIII^e s. les manuscrits *Strasburg.gr.12* et *Athon., Iber.38* furent écrits sur l'ordre d'un certain Théodule, qui, encore moine en 1281, avait été élevé au rang de métropolitain, juge et exarque en 1286⁽¹²⁹⁾.

Le XIII^e s. nous offre un autre représentant du *flor.Coislin.III*, à savoir le *Vat.gr.491*⁽¹³⁰⁾; incomplet, le texte finit brusquement au milieu du chapitre *Περὶ κρειττόνων ὅτι οὐ δεῖ μετ' αὐτῶν διαμάχεσθαι* (dans le *στοιχεῖον Κ*).

Datant du X^e s., le codex *Ambros. Q 74 sup.* contient 267 folios de parchemin, les ff. 1^r-131^v étant occupés par le florilège⁽¹³¹⁾. Le texte y est acéphale, débutant au milieu du deuxième chapitre; le dernier chapitre (*Περὶ τοῦ Λαζάρου ἐνεβριμήσατο τῷ πνεύματι λέγων "ποῦ τεθείκατε αὐτόν;"* au f. 131^{r-v}) porte le numéro *σλα*; il nous semble cependant que par son contenu le troisième

(127) Dans le catalogue, l'année est erronément indiquée comme *Ϸψη* (= 1200); cf. Spyr. P. LAMBROS, *Catalogue*, I, p. 5.

(128) On pourrait envisager d'expliquer le chiffre *Ϸ* en faisant appel à des éléments paléographiques; en supposant que l'erreur affecte l'année de l'indiction, on pourrait considérer la barre transversale du gamma comme le trait horizontal, appliqué normalement pour assigner à la lettre une valeur de chiffre; mal placé, il aurait été lié au iota et formé un gamma oncial; induit en erreur par sa propre faute, l'auteur de la note aurait alors superposé à cette lettre un nouveau trait, cette fois nettement ondulé.

(129) On ne retrouve pas ce Théodule dans la liste des métropolitains de Rhodes, dressée par E.I. ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΙΔΟΥ, *Ἡ ἐν δωδεκανήσω Ἐκκλησία*, Ἀθήναι, 1970, p. 51; les données sur la fin du XIII^e et la première moitié du XIV^e s. semblent rares, car pour cette période la liste est assez lacuneuse.

(130) Cf. R. DEVRESSE, *Codices 330-603*, pp. 307-310.

(131) Cf. Aem. MARTINI - D. BASSI, *Catalogus*, II, pp. 767-780.

fragment sous ce "titlos", fragment se réclamant d'Hippolyte de Rome, n'y est point à sa place⁽¹³²⁾. Le plus souvent, le copiste a fait ressortir les titres en employant des onciales. Comme l'ont déjà dit Aem. Martini et M. Bassi, ce manuscrit est bourré de fautes mineures⁽¹³³⁾.

Dans le tableau synoptique qui suit, nous résumons les fragments empruntés par l'auteur du florilège aux *QD* de S. Maxime; pour le choix des variantes, nous nous appuyons sur les leçons du *Coislin.294*, du *Par.gr.924* et de l'*Ambros. Q 74 sup.*, que vu son ancienneté nous avons choisi, malgré ses fautes, comme exemple du texte dans le *flor.Coislin.III*.

(132) Notre soupçon se voit renforcé par le "pinax" conservé dans le *Strasburg.gr.12* et l'*Athon., Iber.38*, où le "titlos" (*περὶ τοῦ λαζάρου ... [σλ']*) est suivi d'un autre "titlos" (*περὶ τῆς γενεαλογίας τοῦ Χριστοῦ [σλα']*), bien conforme au contenu du fragment d'Hippolyte; ces deux chapitres font cependant défaut dans le texte de nos deux manuscrits. Dans le "pinax" du *Par.gr.924* (= *flor.Coislin.II*), on rencontre (f. 5^v) deux "titloi" concernant Lazare (*Ioh. 11, 33-34*), l'un annonçant le commentaire de Cyrille d'Alexandrie, l'autre celui de Jean Chrysostome; suit un troisième "titlos", mal lisible sur microfilm, introduit par *ἱεροπολίτου βώμης*. Notons que dans le manuscrit de Paris les trois "titloi" sont nettement séparés de la table des matières du florilège; de même, l'interruption de la numérotation suggère que les textes en question n'étaient pas considérés comme faisant partie du florilège original; d'ailleurs, leurs "titloi" ne contiennent aucun mot-clef justifiant leur place dans le *στοιχεῖον Ψ*.

(133) En voici quelques exemples éloquentes, recueillis dans les seuls emprunts aux *QD*: *τέσσαρις* (qu. I, 5 l. 2), *ἐρχονται* (qu. I, 5 l. 5), *ἀνίκηστον* (qu. I, 5 ll. 6-7), *τοῖς ἑαυτοῦ τοῖς σεαυτοῦ* (qu. I, 13 [19] l. 10), *ψυχικῶν* (qu. I, 13 [19] l. 11), *δέχθηται* (qu. I, 13 [19] l. 21), *βλασφημία* (qu. I, 26 [189] l. 1), *τέσσαρας* (qu. I, 26 [189] l. 11), *ροσθῆν* (qu. I, 26 [189] l. 22), *ἀκοῦον* (qu. I, 26 [189] l. 24), *προτίζειν* (qu. I, 27 l. 9).

QD	στοιχείον	flor. Coisl. I Coisl. 294	flor. Coisl. II Par. gr. 924 (134)	Ambros. Q 74 sup.	flor. Coisl. III		Strasburg. gr. 12
					Alban., Iber. 38	Vat. gr. 491	
qu. I, 5 qu. I, 1 qu. I, 13 (= 19)	A	f. 32 ^v (κζ) ff. 44 ^v -45 ^r (κε) f. 51 ^{r-v} (κθ)	ff. 40 ^v -41 ^r (ιε) f. 54 ^r (κε) ff. 61 ^v -62 ^r (κθ)	ff. 18 ^v -19 ^r (ιε) f. 23 ^v (ζ) f. 26 ^r (κζ)	f. 122 ^v (ιε) f. 129 ^{r-v} (κθ) ff. 131 ^v -132 ^r (κζ)	f. 28 ^r (ιε) f. 37 ^v (ιβ) ff. 41 ^v -42 ^r (κζ)	
qu. I, 26 (= 189)	B	ff. 65 ^v -67 ^r (κα)	ff. 78 ^r -79 ^r (ιβ)	ff. 32 ^v -33 ^r (ιι)	(mutil.)	ff. 139 ^v -140 ^r (-)	ff. 52 ^v -53 ^v (π)
qu. I, 11	Δ	f. 93 ^v (β)	f. 110 ^r (ξθ)	f. 41 ^v (ξζ)	(?)	f. 150 ^v (-)	ff. 66 ^v -67 ^r (ξζ)
qu. I, 27	E	f. 111 ^r (η)	ff. 128 ^v -129 ^r (ιιι)	f. 45 ^v (η)	(?)	f. 155 ^{r-v} (-)	f. 73 ^r (π)

(134) Dans ce manuscrit, la numérotation des chapitres dans le corps du texte a été ajoutée plus tard (à l'encre noire).

Quelle recension des *QD* le compilateur a-t-il eue sous les yeux? On est frappé du fait que sans exception, les fragments figurant dans le florilège font tous partie de la sélection I. Bien que très limitée, la comparaison de ces fragments avec l'état du texte dans le *Vat. gr. 1703* d'une part et en ψ d'autre part, permet de découvrir une faute commune au florilège et à ψ : qu. 19 (I, 13) l. 9 τρίτη] τρίτην ψ flor. Coisl. I, II, III. Ces deux indications suffisent, croyons-nous, pour conclure qu'un exemplaire contenant la sélection I des *QD* a servi de source au florilège; cet exemplaire était certainement apparenté à l'hyparchétype α , puisque nous avons pu constater un accord assez significatif du florilège avec R, contre le reste de la tradition⁽¹³⁵⁾. Cela indiquerait plutôt une origine italo-grecque⁽¹³⁶⁾.

Outre les témoins que nous venons de citer, nous sommes en mesure d'ajouter à la liste des manuscrits dressée par M. Richard deux nouveaux témoins; nous présumons toutefois que leur caractère partiel et leur date assez récente limiteront leur importance. Le codex *London., Brit. Libr., Add. 17472*, du XIV^e s., appartient à la troisième recension⁽¹³⁷⁾; voici les fragments des *QD* qui y figurent: qu. I, 5 (f. 9^v; κεφ. ι), qu. I, 13 (f. 19^r; κεφ. ιζ), qu. I, 26 (ff. 23^v-24^v; κεφ. κν) et la qu. I, 27 (f. 39^{r-v}; κεφ. κε). L'autre témoin nouveau est le *Par. gr. 1096*, un petit volume (145 × 210 mm.) de papier écrit au XVI^e s.⁽¹³⁸⁾. De ses 195 folios, le florilège occupe les ff. 5^r-105^r sous le titre, très trompeur, de τοῦ μεγάλου μαξίμου. εἰς τὰ ἄπορα τῆς γραφῆς (f. 1^r). Le "pinax" (ff. 1^r-3^r) énumère 53 chapitres, dont le premier ne porte pas de chiffre. Lorsqu'on le compare avec la table des matières du codex *Strasburg. gr. 12*, on constate la présence de 3 "titloi" qui ne figurent pas dans le "pinax" du flor. Coisl. III: κζ' Περὶ τῶν τῆς φιλοσοφίας εἰδῶν, κη' Περὶ ἀγαθοεργίας καὶ ὅτι οὐ δεῖ ἀποδιδόναι κακὸν ἀντὶ κακοῦ, et μδ' Περὶ βλασφημίας. Les textes cités sous le premier

(135) Ainsi, dans le catalogue des vertus du corps, le flor. Coisl. I, II, III, présente, tout comme le témoin R, la leçon χαμευνία, ἀγρυπνία (qu. I, 1 l. 7); en Z, nous lisons ἀγρυπνία, χαμευνία, tandis que le mot ἀγρυπνία est tombé en *CF^b OBLD*.

(136) Sans que nous ayons à apporter d'autres exemples, nous croyons en effet pouvoir affirmer que le lien entre le texte du florilège et celui de nos manuscrits italo-grecs est assez bien établi; les éditeurs des *QThal* ont d'ailleurs abouti à une conclusion semblable en ce qui concerne les fragments des *QThal* figurant dans la compilation; cf. LAGA - STEEL, pp. LXXIV-LXXV.

(137) Pour la description de ce manuscrit, nous renvoyons à notre article cité à la p. LXXX, n. 168.

(138) Cf. H. OMONT, *Inventaire sommaire*, I, p. 219. Selon l'auteur du catalogue, le copiste était André Darmarios (cf. p. LXXI, n. 98); une note ("Jac. Aug. Thuani") sur la feuille de garde au début du codex nous apprend que le manuscrit a appartenu à de Thou.

“titlos” sont cependant présents dans les trois recensions du florilège, mais sous un titre différent, à savoir *Περὶ ἀγάπης καὶ πῶσα τὰ τῆς ἀγάπης εἶδη* (= chapitre κς' dans le pinax du *Strasburg.gr.12*). Les deux autres fragments figurent seulement dans le *flor.Coislín.I* et *II* (ff. 50^v-51^r et 67^v dans le *Coislín.294*; ff. 61^{r-v} et 80^r dans le *Par.gr.924*). Le texte du florilège finit de façon abrupte au milieu du chapitre 53 (139). Cette recension a conservé quatre fragments provenant des *QD*: qu. I,5 (ff. 47^v-48^r; κεφ. ις), qu. I,1 (f. 64^r; κεφ. κε), qu. I,13 (f. 73^{r-v}; κεφ. κθ) et qu. I,26 (ff. 93^v-94^v; κεφ. μβ); seuls les deux premiers sont attribués à Maxime, les deux autres étant anonymes.

Comme nous l'avons vu, le *Florilegium Coislínianum secundum alphabeti litteras dispositum* témoigne de la tradition des *QD* dans les anciens manuscrits italo-grecs; c'est de lui aussi que s'est détachée la qu. I,1 qui a eu beaucoup de succès en tant que question isolée. Quelques textes en effet sont sortis du florilège et ont commencé à mener une existence indépendante dans les manuscrits patristiques: il s'agit des développements autour des quatre formes de l'impassibilité, des quatre vertus cardinales, et, enfin, du catalogue des vertus de l'âme et du corps (qu. I,1). Situons tout d'abord l'ensemble de ces textes dans chacune des recensions du *Florilegium Coislínianum secundum alphabeti litteras dispositum*.

Sujet	<i>flor.Coislín.I</i> <i>Coislín.294</i>	<i>flor.Coislín.II</i> <i>Par.gr.924</i>	<i>flor.Coislín.III</i> <i>Ambros. Q 74 sup.</i>
Περὶ τῶν ὀ ἀπα- θειῶν	ff. 41 ^v -42 ^v (κγ') μαξιμου <μον>αχ<οῦ>	ff. 50 ^v -51 ^v (κγ) anonyme	ff. 22 ^v -23 ^r (κβ) μαξιμου <μον>αχ<οῦ>
Περὶ τῶν ὀ γενι- κῶν ἀρετῶν	ff. 42 ^v -44 ^v (κδ') anonyme	ff. 51 ^v -54 ^r (κδ) anonyme	f. 23 ^{r-v} (κγ) τοῦ αὐτοῦ
Τίνες ἀρεταὶ ψυχῆς καὶ τίνες σώματος;	ff. 44 ^v -45 ^r (κε) μαξιμου <μον>αχ<οῦ>	f. 54 ^r (κε) anonyme	f. 23 ^v (?) τοῦ αὐτοῦ

Le fragment traitant des quatre ἀπάθειαι n'est autre qu'un emprunt aux *QThal* (LAGA-STEEL, *QThal*, LV ll. 201-218 et scholies 15 à 18); notons que dans le *flor.Coislín.III* le fragment a été sensiblement raccourci. Nous n'avons pas retrouvé le deuxième fragment parmi les ouvrages édités de S. Maxime, ce qui laisse entrevoir que l'attribution au saint pourrait être fautive, d'autant plus que celle-ci ne se lit que dans la troisième recension. Comme nous l'avons déjà dit, le troisième texte s'identifie à la qu. I,1 des *QD*.

(139) Une main latine assez élégante dit pourquoi: “fuerunt et alia plura sed non possumus ea legere propter vetustate(m) libri” (f. 105^r).

Voici une liste, sûrement incomplète, des manuscrits qui, d'une manière ou d'une autre, ont puisé au *flor.Coislín*:

Vat.gr.504

Ce manuscrit (140), terminé par l'hiéromoine Jean le 6 juillet de l'année du monde 6613 (= 1105), transmet une collection considérable d'œuvres de Maxime. Entre les *Variae definitiones* (PG 91, 280-285) concernant l'opération divine et humaine du Christ et quelques sentences anonymes, on y lit la qu. I,1 (f. 147^v); celle-ci a conservé la structure question/réponse, mais est anonyme. Le *Vat.gr.504* se rattachant indéniablement à la branche orientale de la tradition (141), on serait de prime abord tenté de discerner dans cette qu. I,1 les traces d'une ancienne tradition orientale des *QD*; rien n'est moins vrai, puisque le copiste a recueilli son texte dans un exemplaire du *flor.Coislín*.

Neapolit., Bibl. Nat., II B 18

Écrit au XIII^e s., ce codex de parchemin contient 226 folios, occupés en substance par les écrits de Jean Damascène (ff. 1-73^v; 117^r-157^r) et une collection de textes philosophiques (ff. 157^r-226^v) (142); la qu. I,1 des *QD* se lit au f. 79^v, sans interrogation et se réclamant de Maxime par le lemme τοῦ αὐτοῦ.

Monac.gr.56

Ce manuscrit (219 × 230 mm.) contient 458 folios de papier (143), copiés par trois mains différentes. La partie centrale (ff. 303^v-446^r), qui,

(140) Cf. R. DEVRESSE, *Codices 330-603*, pp. 338-349; P. CANART - V. PERI, *Sussidi bibliografici*, pp. 440-441. On trouvera des reproductions photographiques chez P. FRANCHI DE' CAVALIERI - I. LIETZMANN, *Specimina codicum graecorum Vaticanorum...* (= Tabulae in usum scholarum editae sub cura IOHANNIS LIETZMANN, 1), Berolini-Lipsiae, 1929, tab. 28, et chez K. & S. LAKE, VIII, pl. 555-559; récemment, l'écriture en a été caractérisée par N.G. WILSON, *Scholarly Hands in the Middle Byzantine Period*, dans *La paléographie grecque et byzantine* (= Colloques internationaux du Centre de la Recherche Scientifique, n° 559), Paris, 1977, pp. 228-229; quelques hypothèses sur l'identité du copiste ont été proposées par C. DE VOCHT, “L'as de piqué”, p. 629.

(141) Voir LAGA-STEEL, pp. LIX-LX, et C. DE VOCHT, “L'as de piqué”, p. 629.

(142) Cf. G. PIERLEONI, *Catalogus codicum graecorum Bibliothecae Nationalis Neapolitanae*, Vol. I (= Indici e cataloghi, Nuova serie, 8), Roma, 1962, pp. 167-170.

(143) Cf. I. HARDT, *Catalogus*, I, pp. 301-306.

d'après une note au f. 446^r, fut achevée le 26 août 1547, a conservé au f. 307^r le texte intitulé *περὶ τῶν δ' γενικῶν ἀρετῶν*; il est suivi immédiatement au f. 307^v par la qu. I,1 des *QD*, attribuée dans la marge à S. Maxime. Notons que l'on retrouve la même question au f. 452^v.

Leidens., BPG 67 A

Les 16 folios de papier que compte ce manuscrit, ont été transcrits par M. Meibomius au XVII^e s. (144). Chaque folio est divisé en deux colonnes (145). Aux ff. 13^v-16^r apparaissent les trois textes provenant du *flor.Coislin.* cités ci-dessus; le premier fragment est attribué expressément à Maxime, les deux autres portent le lemme τοῦ αὐτοῦ. Notons que la qu. I,1 est suivie sans transition apparente par les quelques lignes que voici: Ὅκτω εἰσι τῆς κακίας ἐνεργεῖαι: γαστριμαργία, πορνεία, φιλαργυρία, ὀργή, λύπη, ἀκηδία, κενοδοξία, ὑπερηφάνια (inspiré d'Évagre? cf. PG 40,1272A). Αἱ δὲ τῆς ψυχῆς δυνάμεις εἰσὶ πέντε: νοῦς, διάνοια, δόξα, φαντασία καὶ αἴσθησις.

Oxon., *Bodl.Barocc.* 141

Ce manuscrit (146) se distingue des précédents par la présence non seulement de la qu. I,1 (f. 249^r), mais également de la qu. I,5 ("De combien de façons l'homme commet-il des péchés?") au f. 249^v; les deux ἐρωτησκόρισεις y sont incorporées dans un petit florilège (ff. 247^v-251^r) qui cite des textes attribués à Isaac, Nicétas d'Héraclée, Théodore Balsamon, Maxime, Nil, Marc, Thalassius, Basile, et, si une seconde main dans la marge du f. 248^v a raison, Grégoire de Nysse. Cette compilation qui ne porte aucun titre et dont le premier texte est anonyme, suit une série de vers (f. 247^{r-v}) se rapportant aux deux ouvrages principaux contenus dans le codex: la *Scala paradisi* et le *Liber ad pastorem* de S. Jean Climaque.

Le fait que dans tous ces témoins la qu. I,1 des *QD* dérive du *flor.Coislin.* se laisse également déduire de quelques variantes que leur texte a en commun avec le florilège:

qu. I,1 l. 3	ἀμνησικακία (= ψ)] <i>om. flor.Coislin.I,II,III</i>
	<i>Vat.gr.</i> 504 <i>Neapolit.</i> II B 18 <i>Oxon.</i> , <i>Bodl.</i>
	<i>Barocc.</i> 141 <i>Monac.gr.</i> 56 <i>Leidens.</i> BPG 67 A

(144) Cf. K. A. DE MEYER, *Bibliotheca universitatis Leidensis. Codices manuscripti. VIII. Codices Bibliothecae Publicae graeci*. Descripsit ... adiuvante E. HULSHOFF, Lugduni Batavorum, 1965, pp. 105-106.

(145) Les colonnes intérieures des folios sont restées blanches; peut-être étaient-elles destinées à recevoir une traduction latine du texte grec.

(146) Cf. H. O. COXE, *Catalogi p. I*, coll. 241-242.

qu. I,1 l. 5	σμπάθεια (= ψ <i>Leidens.</i> BPG67A)] ἀπάθεια <i>flor.</i>
	<i>Coislin.</i> I,II,III <i>Vat.gr.</i> 504 <i>Neapolit.</i> II B 18
	<i>Oxon.</i> , <i>Bodl. Barocc.</i> 141 <i>Monac.gr.</i> 56
qu. I,1 l. 7	νηστεία (= ψ <i>Leidens.</i> BPG67A)] <i>om. flor.</i>
	<i>Coislin.</i> I,II,III <i>Vat.gr.</i> 504 <i>Neapolit.</i> II B 18
	<i>Oxon.</i> , <i>Bodl. Barocc.</i> 141 <i>Monac.gr.</i> 56 (147)

B. Le *Florilegium Hierosolymitanum*

L'auteur de ce florilège, qui, dans son état actuel, ne comprend que les στοιχεῖα A - E, a exploité quatre sources différentes; tout en omettant les doublets, il a pris soin de ne pas mélanger ses sources. Ainsi, dans chaque στοιχεῖον, le lecteur rencontre successivement 4 livres, dont le dernier contient chaque fois les textes du *Florilegium Coislinianum secundum alphabeti litteras dispositum* (sur ce florilège voir ci-dessus, pp. CCIV-CCXIII); les livres cités comme βιβλίον α', βιβλίον β' et βιβλίον γ' sont des florilèges damascéniens (148). M. Richard a rattaché le 4^e livre du *Florilegium Hierosolymitanum* à la recension conservée dans le *Coislin.* 294 (= *flor.Coislin.* I) (149).

Le témoin principal de notre recueil est le codex *Hierosol.*, S. *Sepulchri* 15, un manuscrit très soigné, qui semble dater du X^e/XI^e s. (150). N'ayant disposé que d'une copie des ff. 184^v-189^v, nous n'avons pu collationner que la qu. I,26 (= 189) des *QD*, qui constitue le premier chapitre du quatrième livre compris dans le στοιχεῖον B (f. 189^{r-v}). Ceci nous permet de dire que l'état du texte est bien celui qu'on rencontre

(147) À deux reprises le *Leidens.* BPG 67 A nous offre la leçon conservée dans la tradition directe; a-t-on révisé le texte de la qu. I,1 à l'aide de l'édition de Combefis? Nous sommes tenté d'y croire.

(148) Cf. K. HOLZ, *Die Sacra Parallela*, pp. 114-132; M. RICHARD, *Florilèges spirituels*, col. 484.

(149) D'après M. RICHARD, *Florilèges spirituels grecs*, col. 485, le 4^e livre du *Florilegium Hierosolymitanum* contiendrait "17 chapitres au stoicheion E comme le *Coislin.* 294". A. Papadopoulos-Kerameus par contre ne parle que de 7 chapitres au stoicheion E, mais il ajoute: Ὑπάρχει καὶ ἑπίτιλος ἐπιγραφόμενος "πῶς νοητέον τὸ προσέχετε τὴν ἐλεημοσύνην ὑμῶν μὴ ποιεῖν ἐμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων", ἀλλ' ἀγνωεῖς ποῖον βιβλίον ἀνήκει (Α. ΠΑΠΑΔΟΠΟΥΛΟΥ - ΚΕΡΑΜΕΣ, Ἱεροσολυμιτικὴ βιβλιοθήκη ἤτοι κατάλογος τῶν ἐν ταῖς βιβλιοθήκαις τοῦ ἀγιωτάτου ἀποστολικοῦ τε καὶ καθολικοῦ ὀρθοδόξου πατριαρχικοῦ θρόνου τῶν Ἱεροσολύμων καὶ πάσης Παλαιστίνης ἀποκειμένων ἐλληνικῶν κωδίκων, t. I, ἐν Πέτρουπόλει, 1891, p. 68). Ce τίτλος 1c' appartient au *Florilegium Coislinianum secundum alphabeti litteras dispositum*; sans être numéroté, ce chapitre occupe la 15^e position du στοιχεῖον E dans le *Coislin.* 294. Retenons en tout cas que le compilateur du *Florilegium Hierosolymitanum* a utilisé un témoin contenant 17 chapitres au στοιχεῖον E, c'est-à-dire un représentant du *flor.Coislin.* I.

(150) Cf. A. ΠΑΠΑΔΟΠΟΥΛΟΥ - ΚΕΡΑΜΕΣ, *op.cit.*, pp. 65-68.

dans le *Florilegium Coislinianum secundum alphabeti litteras dispositum*; le lien établi par M. Richard entre le *Florilegium Hierosolymitanum* et le *flor.Coislin.* I semble également confirmé par l'addition des mots τοῦ ἀγίου après πνεύματος (qu. I, 26 [= 189] l. 1). Voyant que l'étude de la totalité des fragments maximiens n'ajouterait rien à notre édition des *QD*, nous avons rapidement cru, en toute conscience, pouvoir abandonner nos recherches sur ce florilège.

flor.
Ps.-An.

C. Le florilège du Ps.-Anastase le Sinaïte

Parmi les écrits d'Anastase le Sinaïte, publiés à Ingolstadt en 1617 par J. Gretser et repris par J.-P. Migne dans le tome LXXXIX de la *PG*, on rencontre une collection de 154 "Quaestiones et responsiones", augmentée de 7 questions "extra ordinem"; un florilège accompagne certaines questions. Grâce aux recherches de M. Richard, nous savons que le texte publié doit être considéré comme le résultat de la combinaison de deux recensions antérieures: la rédaction originale comprenant 103 questions et un florilège spirituel en 88 questions. Ce dernier contenant deux textes de Nicéphore, patriarche de Constantinople de 806 à 815, l'œuvre doit être postérieure à cette date⁽¹⁵¹⁾. Le florilège en 88 questions, que dorénavant nous désignerons comme *flor.Ps.-An.*, a connu une large diffusion; nous l'avons consulté dans le *Vat.gr.2020* (ff. 84^r-213^v), qui a été achevé en 993⁽¹⁵²⁾.

Le compilateur a eu accès à l'œuvre de S. Maxime: outre des citations empruntées aux célèbres chapitres sur la charité (*Char*)⁽¹⁵³⁾ et aux *QThal*⁽¹⁵⁴⁾, il a repris deux fragments tirés des *QD*⁽¹⁵⁵⁾. La septième des citations de la qu. 8 du florilège, est un

(151) Cf. M. RICHARD, *Les véritables "Questions et réponses"*, p. 40.

(152) Sur ce manuscrit voir pp. LXXIX-LXXXII.

(153) Qu. 1, flor. 17 (*PG* 89, 341D₅ - 344A₄) = *Char*, IV, 47; qu. 3, flor. 10 (*PG* 89, 357A₇ - B₇) = *Char*, III, 70 + III, 66; qu. 4, flor. 4 (*PG* 89, 360D₉ - 361B₄) = *Char*, II, 11 + ?; qu. 5, flor. 7 (*PG* 89, 365B₁ - D₂) = *Char*, IV, 67 + III, 85 + II, 24; qu. 6, flor. 20 (*PG* 89, 384D₄ - 385A₂) = *Char*, III, 73; qu. 8, flor. 7: cf. ci-dessous; qu. 9, flor. 19 (*PG* 89, 420D₄ - 421A₁₄) = *Char*, IV, 95 + II, 42 + II, 13; qu. 9, flor. 25 (*PG* 89, 428B₈ - C₇) = *Char*, II, 91; qu. 18, flor. 9 (*PG* 89, 513A₄ - B₁) = *Char*, II, 46 + II, 66; qu. 65, flor. 6 (*PG* 89, 684C_{1.9}) = *Char*, II, 77.

(154) Qu. 6, flor. 7 (*PG* 89, 380A₄ - B₁₃) = *QThal*, LVII (*PG* 90, 589C_{12.13} + 589D₁₀ - 592B₁₃); qu. 32 (*PG* 89, 569B₁ - 572B₇) = *QThal*, XXVI (cf. LAGA-STEEL, ll. 14 - 54 et ll. 153-166).

(155) Dans la première partie de la qu. 8, flor. 13 (Αἱ μὲν γὰρ ἀρεταὶ ... λαμπρότης; *PG* 89, 408C₇ - 409A₅), nous avons encore reconnu un extrait, quelque peu modifié au début, de la *DP* (*PG* 91, 309B₁ - 312A₇). La qu. 154 (Μαξίμου μοναχοῦ, τίνος τύπον καὶ εἰκόνα ἔχει ἡ καθολικὴ Ἐκκλησία; *PG* 89,

amalgame de 5 extraits de Maxime, visiblement choisis parce qu'ils traitent de la tentation et du péché qui s'ensuit. Le lemme commun μαξίμου ἐκ τῶν κεφαλαίων, ce qui généralement désigne les *Char*, s'avère partiellement faux, puisque le deuxième des textes amalgamés provient des *QD*. Voici l'identification des 5 fragments:

Οὐχ εἶς -
διαθέσεως (*PG* 89, 400B_{2.9}) = *Char*, III, 74 (cf. CERESA-GASTALDO, pp. 178-180)
Καὶ - νόσον (*PG* 89, 400B₉ - C₁) = *QD*, I, 5
καὶ τὸ - ἔλεος (*PG* 89, 400C_{1.8}) = *Char*, II, 70 (cf. CERESA-GASTALDO, p. 126)
Καὶ ἐκ - πρᾶξις (*PG* 89, 400C_{8.15}) = *Char*, II, 31 (cf. CERESA-GASTALDO, p. 106)
Πάντες - ἐνδη-
μίαν (*PG* 89, 400C₁₅ - D₅) = *Char*, III, 20 (cf. CERESA-GASTALDO, pp. 150-152)⁽¹⁵⁶⁾.

Le deuxième extrait des *QD* (*PG* 89, 616A_{1.11}) figurant dans le florilège s'identifie à la qu. 123 (= I, 59), contenant une exégèse sur le *Ps.* 75, 11.

Essayons maintenant de déterminer de quelle recension des *QD* le compilateur du *flor.Ps.-An.* a disposé; à cette fin nous nous fions à l'état du texte, tel qu'il se présente dans le *Vat.gr.2020*; on y lit la qu. I, 5 au f. 105^r, la qu. 123 (= I, 59) au f. 177^r. Bien que ces deux fragments ne permettent qu'une comparaison très limitée, on se rend compte que les leçons du florilège s'alignent bien sur celles conservées dans la tradition italo-grecque des *QD*. Ainsi, le florilège s'accorde avec *RJ, C (F^b et O)* dans la qu. I, 5 l. 4 (αἱ ... πρῶται)⁽¹⁵⁷⁾. Dans la qu. 123 (I, 59) nous constatons que dans le *flor.Ps.-An.* se lit la forme correcte παροδικὸν, qui s'était détério-

813C₅ - 816B₃) ne se retrouve pas telle quelle chez Maxime; ce texte se rapproche indéniablement de la *Myst*, et il nous semble qu'il n'est autre qu'un résumé - très bref - de cet ouvrage.

(156) La même combinaison de fragments maximiens figure dans le codex *Vat.gr.1868*, un manuscrit de papier oriental, datant du XIII^e s. (cf. P. CANART, *op.cit.* [p. XCII, n. 215], pp. 405-412); son contenu est extrêmement varié, voire hétérogène: un lexique (ff. 1-32^v), des calculs chronologiques (f. 33^{r-v}), des prières (f. 36^{r-v}), des textes hagiographiques (ff. 37^r-38^r), etc. Aux ff. 178^v-191^v, nous lisons une collection de textes, pour la plupart de tendance ascétique, recueillis dans l'œuvre de plusieurs auteurs chrétiens; une des sources utilisées semble bien avoir été le *flor.Ps.-An.*; c'est à lui qu'a été repris, entre autres, l'amalgame maximien (f. 188^{r-v}) dont il est ici question.

(157) Notons que la sélection I des *QD* contenue dans le *Vat.gr.2020* présente à cet endroit la leçon οἱ ... πρῶτοι, que nous avons rejetée, considérant cette variante comme un essai pour rendre le développement des propos plus logique.

rée en παραδικὸν en *V* et *M* et en παράδικον dans le *Vat.gr.2020* et en *C*. Ce seul exemple de supériorité sur la tradition directe nous semble cependant trop précaire pour y voir plus qu'une correction judicieuse du compilateur du florilège. Quelques lignes plus bas (l. 8), on constate d'ailleurs un accord plus significatif, croyons-nous, avec ψ dans la leçon ἐξετάζεται, qui s'oppose au ἐτάζεται de *V*. Si, de plus, on veut bien considérer que le florilège ne contient aucun texte qui ne fasse partie de sélection I, il nous paraît peu probable que son auteur ait connu une autre recension que celle-ci. Notre "argumentum e silentio" se voit corroboré par le fait que pour plusieurs des questions qu'il traite, l'auteur du florilège aurait pu trouver une réponse dans la rédaction originale des *QD*.

D. L'Évergétinon de Paul

Le grand florilège spirituel qu'on cite sous l'appellation commode de "Évergétinon" ⁽¹⁵⁸⁾, a été composé par l'abbé Paul probablement entre 1049 et 1054, années qu'il passa dans le monastère τῆς Θεοτόκου τῆς Εὐεργετίδος, qu'il avait lui-même fondé dans un faubourg de Constantinople ⁽¹⁵⁹⁾. Paul a subdivisé sa compilation en quatre livres, embrassant chacun 50 sujets (ὑποθέσεις). Grâce à la valeur universelle de leur message, ils ont été édités à plusieurs reprises; la première édition parut à Venise en 1783; nous avons utilisé la sixième et dernière édition (Athènes, 1976-78) ⁽¹⁶⁰⁾:

Les auteurs auxquels Paul doit ses textes sont relativement peu nombreux; ils étaient tous assez communs à l'époque de la compilation: la bibliothèque du monastère semble avoir été plutôt modeste. De Maxime, l'auteur du florilège connaissait les chapitres sur la charité (*Char*), qu'il a exploités à loisir; de même il utilisa les *TbOec* et le *LA* ⁽¹⁶¹⁾. Au livre IV, hyp. 31.3 ("Après la mort il est impossible

(158) Cf. M. RICHARD, *Florilèges spirituels*, coll. 502-503.

(159) Sur la fondation de ce monastère et son histoire, on pourra consulter R. JANIN, *La géographie ecclésiastique de l'Empire byzantin*. Première partie: *Le siège de Constantinople et le Patriarcat Œcuménique*. Tome III: *Les églises et les monastères*, Paris, 1969², pp. 178-183.

(160) Εὐεργετίνος, ἤτοι συναγωγὴ τῶν θεοφθόγγων ῥημάτων καὶ διδασκαλιῶν τῶν θεοφόρων καὶ ἁγίων Πατέρων. Ἀπὸ πάσης Γραφῆς θεοπνεύστου συναθροισθεῖσα οικειῶς τε καὶ προσφόρως ἐκτεθεῖσα παρὰ Παύλου τοῦ ὁσιωτάτου μοναχοῦ καὶ κτήτορος Μονῆς τῆς Ὑπεραγίας Θεοτόκου τῆς Εὐεργετίδος, καὶ Εὐεργετινοῦ ἐπικαλουμένου..., I,II,III,IV, Ἀθῆναι, 1977.1978.1976.1977.

(161) Nous avons analysé en détail la part de Maxime dans l'Évergétinon; les résultats de notre étude seront publiés dans ANTIΔΩΡΟΝ. *Hulde aan Dr. Maurits Gerard bij de voltooiing van de Clavis Patrum Graecorum*, t. II.

d'obtenir la rémission, sauf – et encore à grand-peine – pour les péchés très légers"), Paul cite la réponse de la qu. I,10 des *QD* (cf. t. IV, p. 511), afin sans doute d'éclairer le chapitre 100 des *Cap. cent. de perf. spir.* de Diadoque, qui précède le fragment maximien (livre IV, hyp. 31.2).

Puisque indéniablement Paul aime recourir aux considérations de Maxime, il est peu probable qu'il se serait limité à une seule citation, si vraiment il avait eu à sa disposition telle ou telle recension des *QD*, et cela d'autant plus que quelques questions auraient fort facilement trouvé place dans l'Évergétinon. Vu la position qu'occupe le fragment, il nous paraît bien plus plausible que Paul l'ait trouvé dans la tradition des *Cap. cent. de perf. spir.* de Diadoque, et non dans celle des *QD*; nous savons en effet que dans certains témoins de l'ouvrage du maître de Photicé, la qu. I,10 accompagne parfois le dernier chapitre de la centurie (cf. pp. CCXXIV-CCXXV).

E. Le "Thesaurus" de Théognoste

Bien que par sa forme, le *Thesaurus* se situe dans la tradition des florilèges spirituels, il s'en distingue par son objectif et par le public qu'il veut atteindre: si les florilèges spirituels s'adressaient au lecteur cultivé en lui procurant des thèmes de méditation, le *Thesaurus* contient des prescriptions pratiques concernant la vie chrétienne, destinées aux croyants simples et moins instruits. L'ouvrage a été composé pendant la première moitié du XIII^e s.; son auteur – un certain Théognoste – aurait vécu ou en Asie Mineure, ou dans la région d'Antioche, ou dans celle de Jérusalem ⁽¹⁶²⁾. Nous avons rencontré dans le recueil quelques réminiscences de Maxime: une provient des *Char* ⁽¹⁶³⁾, une autre des *QThal* ⁽¹⁶⁴⁾. Ensuite, dans le chapitre XVIII (Περὶ πορνείας καὶ ἐξομολογήσεως) apparaît la qu. I,5 des *QD*; nous avons constaté que la leçon ἀνίστατον ... νόσον (l. 38) coïncide avec celle du *flor.Ps.-An.* (qu. 8, flor. 7), s'opposant ainsi à la tradition directe, où l'on trouve ἀνήκεστον ... κόλασιν (qu. I,5 ll. 6/7). Cette variante très significative nous apprend que, loin d'avoir eu à sa disposition un exemplaire des *QD*, Théognoste a emprunté le fragment à un témoin du florilège du *Ps.-Anastase*.

(162) Cf. J.A. MUNITIZ, *Theognosti Thesaurus* (= Corpus Christianorum, Series Graeca, 5), Turnhout-Leuven, 1979, pp. XXVI-XXIX et CVI-CIX.

(163) *Theognost.*, XVII ll. 306-312 = *Char*, II,85.

(164) *Theognost.*, XVIII ll. 237-242 = *QThal*, LVII (PG 90, 589D-592A).

F. Autres florilèges

À côté des grandes compilations que nous venons de citer et dont nous connaissons parfois l'auteur, il existe dans la littérature patristique d'innombrables petites collections de textes spirituels. Ayant vu le jour dans l'anonymat, la plupart d'entre elles ne se laissent dater que de façon approximative : les critères sont d'une part les renseignements chronologiques sur l'auteur le plus récent qu'elles citent, et d'autre part la date des manuscrits qui les conservent. Elles n'ont pas encore fait l'objet d'une étude systématique, ce qui est d'autant plus regrettable que, sans doute, quelques perles rares y sont cachées sous le fatras des citations patristiques banales.

Le florilège du Vind.phil.gr.149

Pour la description de ce manuscrit, nous renvoyons aux pp. LXXVII-LXXVIII. Dans un petit florilège, on rencontre la qu. I,5 des *QD* sous le lemme ἐκ τῶν ἀπόρων τοῦ ἀγίου μαζίμου. Remarquons que dans la tradition directe de la sélection I, les *QD* ne sont nulle part désignées comme ἀπορα⁽¹⁶⁵⁾. Pour ce qui est de la qualité du texte, on constate qu'elle est assez bonne : ainsi, nous n'avons noté que deux variantes par rapport au texte de notre édition⁽¹⁶⁶⁾.

flor.Ox. Le florilège de l'Oxon., Bodl.can.gr.15

Ce manuscrit de papier, datant du XV^e s.⁽¹⁶⁷⁾, nous a réservé une surprise que ni sa date récente, ni son contenu "monastique" ne laissaient espérer. Dans une collection de textes patristiques⁽¹⁶⁸⁾, nous avons rencontré 3 ἐρωταποκρίσεις provenant des *QD*, dont deux ne figurent pas dans la sélection I. Par contre, elles sont attestées dans le *Vat.gr.1703* (qu.^{es} 44 et 43) et dans la sélection II (qu.^{es} II,19 et II,22) ; ces questions se lisent respectivement aux ff. 165^{r-v} et 165^v-221^v (*sic*). En marge de la qu. 44, le

(165) Dans un renvoi à la fin de la qu. XXXIX des *QThal*, les mots ἐν τοῖς Ἀπόροις (cf. LAGA – STEEL, p. 261, l. 59) semblent désigner les *Ambigua*.

(166) Ce sont : l. 1 Κατὰ ἐκ et l. 3 l'addition de καὶ après ἀγνοῖαν.

(167) Cf. H.O. COXE, *Catalogi p.III*, coll. 13-16.

(168) Malheureusement, un grand désordre dépare cette collection à l'heure actuelle ; l'auteur du catalogue a essayé de reconstituer l'ordre des folios de la façon suivante : "Foliorum ordinem sic corrigas, ff. 196-197 b, deinde lacuna, 198-220 b, 160-165 b, 221, 222, (lacuna altera) 223-230 b, ita forsan continuandum 233, 236, 231, 235, 232 (lacuna altera) 234." (H.O. COXE, *Catalogi p. III*, col. 16).

scribe a noté à l'encre rouge : τοῦ ἀγίου μαζίμου ἐκ τῶν ἀπόρων⁽¹⁶⁹⁾ ; signalons encore que l'interrogation a été omise. Le fragment s'identifiant à la qu. 43 a conservé la structure d'une ἐρωταποκρίσις ; dans la marge on trouve même les mots ἐρώτησις et ἀποκρίσις. Le troisième texte provenant des *QD* n'est autre que la qu. I,2 (f. 208^v) ; il est anonyme.

Si l'on compare le texte conservé dans le *flor.Ox.* avec celui transmis par le *Vat.gr.1703* et dans la sélection II, on constate un certain nombre d'accords avec les témoins de la sélection II (par exemple qu. 44 l. 8 κακοῦ] πονηροῦ *Fa flor.Ox.* et l. 25 κακοῦσθα] κακοῦ *Fa flor.Ox.*). Il nous semble cependant exclu que l'auteur du *flor.Ox.* ait trouvé les ἐρωταποκρίσεις de Maxime dans un exemplaire de la sélection II : ainsi, la leçon μεσοτάτω du *flor.Ox.* (qu. 44 l. 5) rappelle encore le μεσοιτάτω de *V*, tandis que *Fa* porte μέσω ; dans la qu. 43 ll. 6/7 la leçon ἐπάρδων du *flor.Ox.* se rapproche beaucoup plus de l'ἐπάρδοντα qu'on lit en *V*, que ne le fait le texte de *Fa* (ἐπαρδεῦον ταύτην). Tout porte donc à croire que le *flor.Ox.* se rattache à une tradition assez ancienne des *QD* ; nous avons dès lors repris ses *variae lectiones* dans l'apparat critique.

La collection du codex Athonensis, Dionysii 180

Dans ce manuscrit de bombycin datant du XIV^e s.⁽¹⁷⁰⁾, se trouve un florilège qui se distingue par le fait qu'il a été composé uniquement sur base d'ouvrages de S. Maxime ; il occupe les ff. 145^v-233^v et est intitulé Συλλογὴ ἐκ τοῦ ὅλου βιβλίου τοῦ μεγάλου μαζίμου ἀνευ τῶν τετρακοσίων κεφάλων (*sic*) καὶ τῶν θεολογικῶν. Ce titre renferme deux données intéressantes, à savoir que le compilateur a utilisé un corpus des écrits de Maxime, et qu'il n'a rien repris aux quatre centuries des *Char* et aux deux des *ThOec*. Sa méthode de travail se rapproche indiscutablement de celle de l'auteur des *Cinq centuries théologiques*. Elle consiste avant tout à "neutraliser" les fragments choisis, afin de leur procurer une valeur universelle⁽¹⁷¹⁾ : ainsi, les allusions directes à un passage biblique (noms de personnes, toponymes, etc.) sont méticuleusement enlevées ou

(169) Rappelons que l'ouvrage est désigné d'une façon très semblable dans le florilège du *Vind.phil.gr.149* (cf. p. CCXVIII).

(170) Cf. Spyr. P. LAMBROS, *Catalogue*, I, p. 355. Le manuscrit contient plusieurs compilations semblables à celle que nous analyserons ici : le πῶναξ ἀκριβής au début du livre mentionne des ἐκλογαὶ tirées d'un commentaire de Jean Chrysostome, d'un Gerontikon (τοῦ λεγομένου Λειμωναρίου), d'un livre de Jean Damascène, de l'Évergétinon, etc.

(171) Cf. LAGA – STEEL, p. LXXIX.

remplacées par des expressions générales⁽¹⁷²⁾. Habituellement, les extraits sont assez courts ; parfois ils ne dépassent pas une ligne, ce qui leur donne l'allure d'apophtegmes. Précisons que les extraits sont séparés par deux points et un trait ondulé, suivis d'un blanc de quelques centimètres ; le passage d'une œuvre à une autre n'est pas indiqué.

Nous avons essayé de reconstituer le contenu du modèle dont disposa l'auteur de la présente collection ; voici nos résultats : les ff. 145^v-208^r contiennent des fragments provenant des *QThal*⁽¹⁷³⁾ ; ensuite, nous rencontrons 3 extraits⁽¹⁷⁴⁾ de l'*Ep. 13* (f. 208^{r-v}), suivis de toute une série de citations⁽¹⁷⁵⁾ des *Amb. Iob.* (ff. 208^v-215^r). Après deux textes très brefs, empruntés aux *Opuscula theologica et polemica*⁽¹⁷⁶⁾, l'auteur passe à la *Myst* (ff. 215^v-216^v)⁽¹⁷⁷⁾, puis immédiatement à l'*EPs. 59* (ff. 216^v-217^v)⁽¹⁷⁸⁾. Aux ff. 218^r-219^r, on rencontre des extraits de l'*EOD*⁽¹⁷⁹⁾ ; parmi eux se trouve le scholion que Fr. Combefis a cité d'après les manuscrits "Ven. et Fr."⁽¹⁸⁰⁾. Les ff. 219^r-222^v contiennent un bon nombre de fragments des *QD* ; en voici l'analyse : les qu.^{es} I, 1, I, 5, I, 9- I, 11, I, 13, I, 22-I, 24, I, 26, I, 27, I, 30, I, 31 + I, 33, I, 35, I, 36, I, 38, I, 48, Πάν (sic) τὸ ἐναντίον - εὐφροσύνης, I, 60, I, 63 I, 64 (divisée en deux), I, 66, I, 68 (divisée en deux), I, 71, I, 74, I, 78. Après les citations des *QD*, le compilateur cite à nouveau un passage des *QThal* (ff. 222^v-223^r)⁽¹⁸¹⁾. Les quelques fragments qui terminent la collection ont échappé à toute tentative d'identification de notre part⁽¹⁸²⁾.

(172) Ainsi par exemple, dans l'extrait s'identifiant à PG 91, 1369D₉ - 1372A₃ le nom Λεία s'est vu remplacé par l'adjectif θεία (sic acc. ; f. 214^v).

(173) Cf. LAGA - STEEL, p. XV, note.

(174) PG 91, 509C₁₀₋₁₅ ; 509D₅ - 512A₁ ; 512A₇₋₁₂.

(175) PG 91, 1061A₃ - 1064A₁ ; 1065D₁₋₄ ; 1104B₁₃ - 1105A₃ ; 1105A₃₋₈ ; 1105B₈₋₉ ; 1105B₉₋₁₂ ; 1112B₅₋₁₂ ; 1112C₂₋₁₂ ; 1112C₁₂ - D₂ ; 1112A₉ - B₂ ; 1129D₉ - 1132A₂ ; 1132A₅₋₁₂ ; 1145D₁₀ - 1148A₃ ; 1148A₈ - C₁ ; 1149A₆ - C₂ ; 1152D₂₋₅ ; 1157A₁₋₄ ; 1172D₁₀₋₁₁ ; 1176C₁₋₆ ; 1189A₁₀₋₁₄ ; 1189B₂₋₄ ; 1196C₁₃ - D₁ ; 1197C₁₃ - D₈ ; 1204A₂₋₉ ; 1204A₁₅ - B₉ ; 1204C₆ - D₂ ; 1209C₇₋₉ ; 1212C₂₋₅ ; 1213B₄₋₇ ; 1240A₁₁ - B₄ ; 1240D₁₂ - 1241A₉ ; 1300D₁ - 1301A₁ ; 1301D₆ - 1304A₄ ; 1360A₁₄ - C₇ ; 1360D₁₁₋₁₃ ; 1365C₁₀ - D₇ ; 1368A₇ - B₁₁ ; 1369D₉ - 1372A₃ ; 1372A₉₋₁₄ ; 1372C₁₋₈ ; 1372C₁₂ - D₉ ; 1373A₂₋₅ ; 1373A₁₀₋₁₁ ; 1389B₅₋₁₀ ; 1396C₁₂₋₁₃.

(176) PG 91, 24C₁₄ - D₁ ; 113A₃₋₉.

(177) PG 91, 680B₈₋₁₁ ; 680D₄₋₅ ; 704D₉ - 705A₇ ; 709D₄ - 712A₇ ; 713A₈ ; 713A₈₋₁₃ ; 713C₁ - 716A₅.

(178) PG 90, 861C₂₋₁₃ ; 861D₄₋₁₃ ; 864A₂₋₄ ; 864A₈₋₁₁ ; 864B₃₋₅ ; 864B₅₋₉ ; 868B₂₋₉ ; 868B₁₀₋₁₃ ; 868D₇ - 869A₁₃ ; 869D₁₋₇.

(179) PG 90, 881B₁₃ - C₂ + D₁ - 884A₂ ; 885A₅ - C₁ ; 909B₁₋₆ ; 893B₁₂ - D₃ ; 896A₁₂ - B₂ ; 908B₄₋₁₃.

(180) Sur les manuscrits employés par l'ancien éditeur pour l'*EOD*, voir G. MAHIEU, *op.cit.* (p. CXLVI, n. 121), pp. 132-133.

(181) Le fragment se lit dans l'Introduction, à savoir LAGA - STEEL, p. 37 ll. 327-338.

(182) Voici l'*incipit* et l'*explicit* de ces textes : 1^o Διὰ τοῦ τῆς φύσεως παθητοῦ -

L'ordre dans lequel se présentent les ἐρωταποκρίσεις nous assure que le compilateur a disposé d'un exemplaire de la recension en 83 questions. De plus, grâce au texte qui suit la qu. I, 48, texte que nous avons caractérisé ci-dessus par l'*incipit* et l'*explicit*, nous pouvons situer immédiatement la source du florilège dans le *stemma codicum* ; en effet, les mots Πάν (sic) τὸ ἐναντίον - εὐφροσύνην se retrouvent, avec quelques variantes évidemment, dans un seul manuscrit des *QD*, à savoir le *Par.gr. 1277* (O ; XIII^e s.), insérés après la qu. I, 59 ; on se rappellera que le copiste du *Parisinus* désignait ce texte comme σχόλιον (cf. p. LVI). Toutefois, il est exclu que le *Parisinus* ait servi de modèle au copiste du codex *Athon.*, *Dionysii 180* (ou au compilateur, s'il ne s'agit pas de la même personne) : en effet, nous n'y retrouvons pas quelques leçons qu'on lit en O (et parfois en lui seul), telles que la transposition ὁ τῆς φύσεως δεσπότης (qu. I, 26 [189] ll. 15/16), ἀφρόνως (*ibid.* l. 18)⁽¹⁸³⁾, αὐτοῦ (*ibid.* l. 27) et l'omission de l'adjectif μακάριον (qu. I, 38 [3] l. 3).

La collection du codex Athonensis, Esphigmen 29

Dans le catalogue, ce manuscrit est désigné comme un tétraévangile du XIII^e s.⁽¹⁸⁴⁾, et l'auteur ne mentionne point les textes qui se situent à la fin du codex. Ainsi, aux ff. 200^r-205^r⁽¹⁸⁵⁾, nous lisons une collection comprenant - semble-t-il - 37 questions et réponses, intitulées ἀπὸ τοῦ σεπτοῦ εὐαγγελίου. Les questions 1 à 34 y sont anonymes, mais la question 35 est introduite par le lemme <Π>εύσεις ἀθανασίου, le pluriel insinuant que les questions 36 et 37 sont également concernées.

Nous retrouvons dans ce recueil les 5 questions suivantes des *QD* : qu. 1 (f. 200^r) = qu. I, 23 ; qu. 3 (f. 201^r) = qu. I, 6 ; qu. 4 (f. 201^{r-v}) = qu.

πληροῖ καὶ ὀλέθριος δύναμις, 2^o Χρῆ εἰδέναι ὅτι περιγράφεται μὲν ὁ ἄγγελος - πληροῖ τὰ σύμπαντα, 3^o Ἐάν μὴ τις τὴν αὐτὴν τῷ θεῷ κεκτήσεται γνώσιν - τὴν αὐτὴν αὐτῷ ἔχομεν γνώσιν, 4^o Ἀνθρωπος τῆ φύσει οὐ τρέπεται - καὶ οὐδεὶς ἀγαθὸς εἰ μὴ ὁ θεός, 5^o Ὡσπερ ἡ ψυχὴ καὶ γαστέρα ἔχειν λέγεται - ὡτα τὸ ἀκουστικόν ; les deux derniers textes étant très brefs, nous les citons intégralement : Ὅσα ἰδίᾳ εἰσι θεοῦ, ταῦτα κοινὰ πατρὸς καὶ υἱοῦ καὶ ἀγίου πνεύματος et Ἡ τροπὴ τῶν λογικῶν δυνάμεων ἐστὶν τὸ ψεύσασθαι.

(183) Bien que la leçon διαφόρως soit elle-même fautive, elle ne s'est certainement pas développée à partir de ἀφρόνως.

(184) Cf. Spyr. P. LAMBROS, *Catalogue*, I, p. 174. Le manuscrit (215 × 258 mm.) contient 208 folios de parchemin (environ 24 lignes par page) ; voir H. VON SODEN, *Die Schriften des Neuen Testaments in ihrer ältesten erreichbaren Textgestalt hergestellt auf Grund ihrer Textgeschichte*, I, 1, Göttingen, 1911, p. 189 (= ε 5017) et K. ALAND, *Kurzgefaßte Liste der griechischen Handschriften des Neuen Testaments. I. Gesamtübersicht* (= Arbeiten zur neutestamentlichen Textforschung, 1), Berlin, 1963, p. 113.

(185) Ce sont les seuls folios du manuscrit que nous ayons pu voir.

I, 12; qu. 5 (ff. 201^v-202^r) = qu. I, 14⁽¹⁸⁶⁾ et qu. 6 (f. 202^r) = qu. I, 51. Comme on le voit, toutes ces questions font partie de la sélection I, et, en outre, à partir de la deuxième, elles se présentent dans l'ordre même adopté dans cette recension. L'état du texte ne fait que confirmer ces indications : c'est à la sélection I que l'auteur de la collection a puisé. Précisons tout d'abord que le texte, assez mauvais, s'éloigne parfois assez fortement de celui de Maxime ; l'exemple suivant suffira à le prouver : qu. I, 23 (91) ll. 11/14 "Οθεν - προθυμίαν] "Οθεν δ' ὅτων ψυχῶν γεωργός μὴ ἐκτάλλεσθαι τὴν κενοδοξίαν προστάττει, μέχρις ὅτου αἰ ἄρεται πῆξιιν λάβωσιν, μήπω συνασπασθῆ (sic ; lege συνασπασσθῆ) ταύτη καὶ ἡ τῆς ψυχῆς προθυμία Athon., *Esphigmeni* 29.

Les nombreuses adaptations de ce genre n'empêchent cependant pas de voir clair dans l'ascendance du texte : non seulement il n'a jamais gardé avec V, contre les témoins de ψ, la meilleure leçon, mais il se rattache indéniablement au texte de Maxime tel que nous le lisons dans les manuscrits Z CF^b OBLD⁽¹⁸⁷⁾. Ainsi, dans la qu. I, 23 (91) l. 7, nous lisons γυνώσεως contre ἐπιγνώσεως en V (R) et dans la qu. I, 6 l. 3, l'*Athon.*, *Esphigmeni* 29 ajoute, comme CF^b OBLD, τινες après Φασί. Puisque le texte ne porte pas de traces du grand correcteur (β₃), nous concluons qu'il se trouve lui aussi dans la descendance du modèle postulé β₁.

(186) Le texte est plus long que celui de notre édition car, sans transition apparente, nous lisons après le mot ὑπόκειται (qu. I, 14 [40] l. 15) : ὁ δὲ αἰρετικὸν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ καλῶν (sic acc.), εἰ μὲν εἰς λαϊκὸν τοῦτο εἶρηκεν, ἀφορίζεσθω· εἰ δὲ εἰς ἱερέα (sine spir.) τοῦτο εἶρηκεν, ἡ δειξάτω ἡ ἀκοινωνήτων μείναι (sic acc.) ἐνιαυτὸν (sic spir.) ἕνα.

(187) On peut donc être certain que la collection ne contient aucun fragment inconnu des QD. Par ailleurs, nous avons constaté qu'un certain nombre de questions sont empruntées, assez librement il est vrai, à la correspondance d'Isidore de Péluse, à savoir : Πῶς νοητέον τὸ πᾶν πρωτόκοκον - ἀφθορον (f. 202^r) = ISID. PEL., *Ep.* I, 23 (PG 78, 196C₁₁ - 197A₄) ; Τίς ἡ καθαρὰ - εἰλήσε (sic ; f. 202^v) = ISID. PEL., *Ep.* I, 123 (PG 78, 264D_{1.6}) ; Τίς ἡ τοῦ ζαχαρίου - προσελοῦσα (ff. 202^v-203^r) = ISID. PEL., *Ep.* I, 131 (PG 78, 269B_{4.14}) ; Τί αἱ ἀκριβεῖς - σφύκας (sic ut vid. ; f. 203^r) = ISID. PEL., *Ep.* I, 132 (PG 78, 269C_{3.10}) ; Τί τὸ εἰς ὀδὸν - πονηρίαν (f. 203^r) = ISID. PEL., *Ep.* I, 153 (PG 78, 285B_{2.7}) ; Τί δήποτε ζύμη - ἀνακαινίσαι (sic ut vid. ; f. 203^r) = ISID. PEL., *Ep.* I, 201 (PG 78, 312B_{4.11}) ; Τί τὸ οἰ ἐν τῇ ἰουδαία - ἰληῖ (f. 203^r) = ISID. PEL., *Ep.* I, 210 (PG 78, 316A₁₅ - B₈) ; Τί τὸ ὀπί τοῦ δώματος - πλοῦτου (f. 203^r) = ISID. PEL., *Ep.* I, 210 (PG 78, 316B₉ - C₁) ; Τί τὸ ἐναγρῶ (sic) - ἀνακαινίσε (f. 203^r) = ISID. PEL., *Ep.* I, 210 (PG 78, 316C_{2.5}) ; Τί τὸ οὐαί - προσεχούσαις (f. 203^r-v) = ISID. PEL., *Ep.* I, 211 (PG 78, 316C₉ - D₂) ; Τί τὸν ἐρχόμενον - ὑφέξουσιν (f. 203^v) = ISID. PEL., *Ep.* I, 222 (PG 78, 321C_{3.9}) ; Τί τὸ τρίς - τοῦ θῦ (f. 203^v) = ISID. PEL., *Ep.* I, 356 (PG 78, 385B_{2.6}) ; Τί τὸ οἱ κάμηλοῖ σου - διδασκαλίαν (f. 203^v) = ISID. PEL., *Ep.* III, 125 (PG 78, 825D₁₃ - 827A₃).

III. AUTRES EMPLOIS DES QD

A. Les QD et la tradition du *Physiologus* grec

La qu. I, 28 des QD, qui contient des détails assez curieux sur le comportement du pélican, a déjà été éditée plusieurs fois, non en tant qu'extrait des QD, mais à cause de sa présence dans certains manuscrits du fameux *Physiologus*⁽¹⁸⁸⁾. En effet, dans les codices *Ambros. A 45 sup.* et *Par.gr. 2509*⁽¹⁸⁹⁾, deux représentants de la "classis antiquissima"⁽¹⁹⁰⁾ de la recension originale du *Physiologus*, notre texte figure immédiatement après les considérations que fait sur le pélican l'auteur même du *Physiologus* ; dans l'*Ambros. A 45 sup.* l'exégèse maximienne est intitulée β̄ φύσις τοῦ πελεκάνου (f. 101^r). À partir de la "classis antiquissima", la qu. I, 28 s'est glissée dans les codices *Ambros. C 255 inf.* (XVI^e s.)⁽¹⁹¹⁾ et *Viterb., Bibliothecae capitularis, 68a* (XVI^e s.). Nous avons montré ailleurs que F. Sbordone avait raison en considérant cette "seconde nature du pélican" comme une interpolation⁽¹⁹²⁾ ; nous avons également rejeté l'hypothèse d'une source commune, dont dépendraient à la fois l'interpolateur du *Physiologus* et Maxime : la seule explication à envisager nous semble être que notre interpolateur avait sous les yeux un exemplaire des QD⁽¹⁹³⁾.

Pour ce qui est de l'état du texte, on constate que le texte inséré dans les manuscrits du *Physiologus* est assez proche de celui que nous a conservé la branche italo-grecque de la sélection I des QD ; ainsi, on y retrouve la construction de ἐχθραίνω avec le génitif (qu. I, 28 ll. 3/4). Est-il dès lors permis de supposer que le passage a été interpolé en Italie du Sud ? Il existe en tout cas quelques indices selon lesquels la "classis antiquissima" de la tradition du *Physiologus* proviendrait de Grande Grèce. Tout d'abord, le

(188) L'édition critique de cet ouvrage, due à F. Sbordone, donne le texte du fragment s'identifiant à la qu. I, 28 dans un appendice à la fin du livre (cf. F. SBORDONE, *Physiologus*, pp. 313-314). Évidemment, le fragment figure aussi dans l'édition de l'*Ambros. A 45 sup.* par D. OFFERMANS, *Der Physiologus nach den Handschriften G und M* (= Beiträge zur klassischen Philologie, Heft 22), Meisenheim am Glan, 1966, p. 31.

(189) Notre texte a été édité sur base du *Parisinus* par J.B. PITRA, *Spicilegium Solesmense*, III, Parisiis, 1855, pp. 343-344.

(190) Cf. F. SBORDONE, *Physiologus*, p. XXX.

(191) Elle a été publiée sur base de cet *Ambrosianus* par C.O. ZURETIL, *Per la critica*, pp. 143-144.

(192) Cf. F. SBORDONE, *Physiologus*, pp. XXX ; XLVI-XLVII.

(193) Cf. J.H. DECLERCK, *Remarques sur la tradition du Physiologus grec*, dans *Byzantion*, 51 (1981), pp. 153-154.

codex *Pierpont Morgan Library 397* (X^e s.) y a été écrit⁽¹⁹⁴⁾; ce manuscrit, resté inconnu à F. Sbordone, est apparenté à l'*Ambros. A 45 sup.* et au *Par.gr.2509*, sans cependant contenir l'interpolation qui nous occupe ici. Le codex *Ambros. A 45 sup.* semble, lui aussi, originaire d'Italie méridionale⁽¹⁹⁵⁾. Même un examen rapide du codex sur microfilm nous fournit quelques indications convaincantes: ainsi, il s'agit d'un palimpseste, et l'on sait que le réemploi du parchemin était fréquent en Italie du Sud⁽¹⁹⁶⁾. Ensuite, l'O initial rappelle la forme d'une amande, ce qui a naguère été donné comme caractéristique des manuscrits provenant d'Italie⁽¹⁹⁷⁾. Nous savons enfin que le codex a été acheté en 1606 en Italie méridionale⁽¹⁹⁸⁾.

B. La qu. I,10 des *QD* et le chapitre 100 des *Cap. cent. de perf. spir.* de Diadoque de Photice

L'influence des écrits de Diadoque de Photice sur Maxime est bien connue⁽¹⁹⁹⁾. La qu. I,10 des *QD* en fournit un bel exemple, puisqu'elle se réfère explicitement au chapitre 100 des *Cap. cent. de perf. spir.*⁽²⁰⁰⁾. Il semble bien que cette ἐρωταπόκρισις ait été détachée de la collection des *QD* pour être insérée dans certains manuscrits de Diadoque, où elle est rattachée directement au chapitre 100. Bien que le phénomène existe – nous en sommes sûr – dans plusieurs manuscrits de Diadoque, nous ne pouvons en citer qu'un seul exemple⁽²⁰¹⁾: il s'agit du codex *Oxon., Bodl. can. gr. 15*, un manuscrit du XV^e s.⁽²⁰²⁾. Après les mots τέλος τῶν κεφαλαίων τοῦ ἁγίου διαδόχου (f. 166^r), qui marquent la fin de

(194) Cf. B.E. PERRY, dans *Gnomon*, 40 (1968), p. 416.

(195) Le manuscrit est gravement endommagé; une note sur une des feuilles de garde au début du livre nous apprend qu'il a été restauré en 1940 ("Restaurato nell'officina dell'Istituto di Patologia per il Libro, Roma, 1940 XVIII").

(196) Cf. R. DEVRESSE, *Introduction*, p. 15; M. FORMENTIN, *I palinsesti greci*, p. 149.

(197) Cf. J. LEROY, *art.cit.* (p. XL, n. 40), pp. 202-203.

(198) Cf. Aem. MARTINI – D. BASSI, *Catalogus*, I, p. 5.

(199) Cf. É. DES PLACES, *Maxime le Confesseur et Diadoque de Photice*, dans *Maximus Confessor. Actes du Symposium sur Maxime le Confesseur. Fribourg, 2-5 septembre 1980* (= *Paradosis, Etudes de littérature et de théologie anciennes*, 27), Fribourg, 1982, pp. 29-35.

(200) Cf. É. DES PLACES, *SChr 5ter*, p. 163, ll. 8-12.

(201) Notons toutefois que Paul Evergétinos a dû disposer d'un manuscrit semblable puisque, dans son recueil aussi, le chapitre 100 de Diadoque est suivi immédiatement de la qu. I,10 des *QD* (cf. pp. CCXVI-CCXVII).

(202) Cf. H.O. COXE, *Catalogi p. III*, coll. 13-16; voir également nos observations sur le florilège contenu dans ce manuscrit (pp. CCXVIII-CCXIX).

l'ouvrage du maître de Photice, on y lit le lemme que voici: ἐρώτησις τοῦ ἀββᾶ θαλασσιου πρὸς τὸν ἐν ἀγίοις μάζιμον τὸν ὁμολογητὴν⁽²⁰³⁾; suit alors la qu. I,10 des *QD* (interrogation et réponse; f. 166^{r-v}). La présence de cette question à cet endroit ne se comprend que par rapport au chapitre 100 de la centurie, car le manuscrit continue avec deux autres ouvrages de Diadoque.

C. Une citation chez Théodore Studite

Dans une lettre (*Ep.lib.*, II,160; *PG* 99, 1500B₉-1501C₄) adressée à son fils spirituel Grégoire⁽²⁰⁴⁾, Théodore Studite a cité le texte intégral (avec omission toutefois de l'interrogation) de la qu. 19 des *QD*. Les circonstances dans lesquelles cette missive a vu le jour, se laissent déduire des premières phrases: "Α μὲν οὖν ἐν τῇ προτέρᾳ ἐπιστολῇ περὶ τοῦ τῆς Χαλκηδόνας ἀγιωτάτου μητροπολίτου καὶ πατρὸς ἡμῶν εἰρηται ὡς ἐν παραδρομῇ, νῦν δὲ διεξοδικώτερον εἰρήσεται. Εἰπέ αὐτῷ πατροπρεπεῖ διαλέξει, τί; (*PG* 99, 1500B₁₁-C₃). Le métropolitain dont nous parle Théodore doit être identifié à Jean Kamoulianos⁽²⁰⁵⁾. Puisqu'il mourut en 824, nous avons là un *terminus ante quem* pour la date de rédaction de notre lettre. Nous ignorons si la προτέρα ἐπιστολή concernant Jean s'est conservée; en tout cas, on ne la retrouve pas parmi les lettres éditées du Studite⁽²⁰⁶⁾.

La citation de Maxime est intégrée dans le texte de la façon suivante: .. οὐκ εὖ εἰρηκέναι τὸν ἱερὸν Μάξιμον, τρεῖς εἶναι τὰς ἀποκαταστάσεις ἃς οἶδεν ἡ ἐκκλησία (*PG* 99, 1500 C₁₃₋₁₅). Le nom de Maxime figurant en deux autres endroits de la lettre, il ne

(203) Ce n'est pas la première fois que nous voyons les *QD* confondues avec les *QThal* (ainsi, dans le *Scor.Y.III.2*; voir p. xc).

(204) Ce Grégoire était moine au monastère τῶν Στουδίου vers 809; cf. J. GILL, *An Unpublished Letter of St. Theodore the Studite*, dans *Orientalia Christiana Periodica*, 34 (1968), p. 63.

(205) Cf. J. PARGOIRE, *Les premiers évêques de Chalcédoine*, dans *Échos d'Orient*, 4 (1900-1901), pp. 110-111; S. VAILLÉ, *Les métropolitains de Chalcédoine, I^{re}-X^e siècles*, dans *Échos d'Orient*, 11 (1908), p. 350 (la référence donnée dans la note 2 est fautive; l'auteur voulait sans doute renvoyer à la lettre qui nous occupe ici). Voir également ('Ο 'Ηλιοπούλεως) ΓΕΝΝΑΔΙΟΣ, *Σκιαγραφία τῆς ἱστορίας τῆς Μητροπόλεως Χαλκηδόνας καὶ ὁ ἐπισκοπικὸς αὐτῆς κατάλογος*, dans *Ὁρθοδοξία*, 19 (1944), p. 41.

(206) Il ne peut s'agir ni de la lettre II, 165 (*PG* 99, 1521D₇-1525B₁₄), ni de celle publiée par J. GILL, *art.cit.*, pp. 66-67. Tant qu'elle ne sera pas retrouvée, il restera assez difficile de comprendre ce qui s'est exactement passé entre Grégoire, Théodore et Jean. Ainsi, le texte de Maxime semble déjà avoir été proposé au métropolitain lors d'une autre occasion (cf. *PG* 99, 1501C_{1.4}).

peut y avoir de doutes sur le fait que, dans la source de Théodore, ce texte était attribué au Confesseur. Le titre de l'ouvrage dont provient le fragment n'est pas donné : s'agit-il de l'imprécision fréquente chez les anciens lorsqu'ils citent leurs prédécesseurs ? Ou, de toute la collection des *QD*, Théodore ne connaissait-il que cette question-là ? Rappelons à cet égard que l'ἔρωταπόκρισις relative à l'apocatastase a eu un certain succès, et qu'on la rencontre comme question "errante" dans bon nombre de manuscrits. L'état actuel de la recherche sur les écrits de Théodore ne permet pas de trancher en faveur de l'une ou de l'autre hypothèse (207).

Quoi qu'il en soit, la lettre à Grégoire constitue le plus ancien témoignage sur la production littéraire de Maxime, et, puisque le fragment sur l'apocatastase est présent aussi bien dans la recension du *Vat.gr.1703* que dans la sélection I, il n'y a pas de motif de douter que l'ouvrage cité par Théodore soit bel et bien les *QD*, quelle que soit la manière dont le Studite en a eu connaissance. En même temps, nous avons ici une nouvelle preuve que cet ouvrage n'était pas totalement inconnu en Orient.

(207) L'absence de toute édition critique provoque également quelques difficultés au niveau de la qualité du texte transmis dans la correspondance de Théodore. Les variantes qu'on lit dans la *PG*, proviennent-elles de la tradition maximienne, ont-elles été apportées consciemment par Théodore, ou se sont-elles infiltrées dans la tradition des lettres du Studite ? Nous nous limiterons à citer les divergences vis-à-vis du texte édité ci-dessous (à partir de μίαν à la l. 5) : l. 8 πῆν' | *om.* ἐν | *om.* l. 9 τρίτην (= ψ) μάλιστα | μάλλον l. 10 Νύσης Γρηγόριος | ἐν ἀγίοις Γρηγόριος Νύσης l. 14 ἐλπίζομένην (= *BLD*) l. 16 ἀπολαβεῖν (= *F^b*) τὰς - μνήμας | *om.* l. 20 ἀποκατασταθῆναι (= *flor. Coisl. I, II, III*) l. 21 ante δειχθῆναι *add.* μὴ ἀνάτιον | αἴτιον.

À la recherche de la recension originale des *QD*

I. LE *VATICANUS GR.1703* ET LA SÉLECTION I

Il est évident que la découverte de l'"editio maior" des *QD* dans le *Vat.gr.1703* a aussitôt soulevé la question de la rédaction originale de ce texte (1). Théoriquement, il y avait deux possibilités à envisager : la première était que la collection éditée par Combefis ne représentait qu'une sélection restreinte de questions, tirées plus ou moins arbitrairement d'un ouvrage original de dimensions beaucoup plus impressionnantes, lequel, par malheur, ne s'est conservé que partiellement dans le *Vat.gr.1703*. Dans la deuxième hypothèse, le texte publié transmettrait les véritables *QD* de S. Maxime, tandis que la recension mise à jour par C. Giannelli serait l'œuvre d'un compilateur et/ou d'un imitateur.

Comment résoudre ce problème ? C. Giannelli préconisait une comparaison minutieuse entre les "nouvelles" et les "anciennes" *QD* et les autres ouvrages de Maxime ; cette étude, qui devait embrasser tant le vocabulaire et le style que la grammaire et l'exégèse, nous permettrait, pensait-il, de porter finalement un jugement sur l'authenticité des ἔρωταποκρίσεις contenues dans le seul *Vat.gr.1703* (2). Sans mettre radicalement en doute la valeur d'une telle entreprise, il nous semble que les résultats obtenus, quels qu'ils soient, seront difficilement exempts de cette subjectivité qui intervient inévitablement dès qu'on fixe les critères qui doivent décider du poids à attribuer soit aux ressemblances, soit aux divergences. Nous avons donc cherché une méthode plus directe, et d'ailleurs moins laborieuse, pour déterminer à laquelle de nos deux recensions la priorité devait être reconnue. Elle repose sur la reconstruction de l'état le plus ancien du texte de la recension contenant 83 ἔρωταποκρίσεις.

Le modèle ainsi reconstitué (ψ) contient plusieurs indices suggérant qu'il dépend d'une rédaction déjà existante ; le texte est défiguré par une série de maladroites qu'il est impensable d'imputer à un auteur au sens strict. Si par contre on considère le

(1) Cf. C. GIANNELLI, *Una "editio maior" ?*, p. 219. Le ton de son exposé ne laisse aucun doute : sans disposer encore d'indices sûrs, le savant italien était enclin à accepter l'authenticité de la recension conservée dans le *Vat.gr.1703*.

(2) Cf. C. GIANNELLI, *Una "editio maior" ?*, p. 219.

Vat.gr.1703 comme le porteur des véritables *QD*, toutes ces anomalies s'expliquent de façon tout à fait satisfaisante. En voici la démonstration⁽³⁾.

Dans le codex *Par.gr.174*, du X^e/XI^e s., qui, comme nous l'avons vu (cf. pp. CXXI-CXXII), a transmis un état relativement peu corrompu de la sélection I, notre collection est intitulée τοῦ ἀγίου μαζίμου ἐρωτήσεις διάφοροι καὶ ἐκλογαὶ διαφόρων κεφαλαίων ἀπορουμένων. L'élément le plus significatif dans ce titre est sans doute le mot ἐκλογή; H.G. Liddell et R. Scott l'interprètent comme "choice collection of passages", en citant comme exemple la compilation de Stobée. La littérature chrétienne a, elle aussi, une tradition d'ἐκλογαί. Qu'il suffise de rappeler ici la sélection de fragments provenant des homélies de Jean Chrysostome (Ἐκλογαὶ ἀπὸ διαφόρων λόγων...; cf. *PG* 63, 567-902)⁽⁴⁾ ou le florilège de Syméon Métaphraste, composé d'extraits des écrits de S. Basile (Ἡθικοὶ λόγοι κδ' ἐκλεχθέντες ... ἐκ...; cf. *PG* 32, 1116-1381)⁽⁵⁾. C'est également ce terme qui a désigné les premières chaînes⁽⁶⁾. On retiendra donc que dans tous les cas cités, l'appellation ἐκλογή figurant dans le titre a comme fonction de prévenir le lecteur qu'il ne prend pas en main une œuvre originale, mais un recueil d'extraits de cette œuvre. Dès lors, nous sommes en droit de supposer que, par l'insertion du terme ἐκλογή, l'auteur de la recension en 83 questions a, lui aussi, voulu attirer l'attention sur le caractère "éclectique" de sa collection; jugé superflu, ce terme a rapidement disparu de la tradition manuscrite.

Il existe, croyons-nous, un parallélisme assez prononcé entre le contenu de la recension du *Vat.gr.1703* et le texte publié dans la *PG*: les ἐρωταποκρίσεις du *Vat.gr.1703* embrassent toutes sortes

de sujets, depuis l'herméneutique de la Bible ou des écrits patristiques, des questions philosophiques ou théologiques, jusqu'à des problèmes de liturgie ou même d'étymologie profane; il en va exactement de même dans la sélection I. Cette similitude dans le choix des sujets s'obtient beaucoup plus facilement si on retire un certain nombre de questions d'une collection existante, que si l'on enrichit un texte original. Dans ce dernier cas, comme l'a remarqué à juste titre C. Giannelli⁽⁷⁾, il faudrait supposer une habileté tout à fait extraordinaire de la part de l'imitateur.

Si la recension connue de Combefis constitue vraiment une sélection, a-t-elle été provoquée, ou du moins déterminée, par un souci de regroupement méthodique des questions? On peut en effet imaginer que quelqu'un ait tenté d'ordonner les ἐρωταποκρίσεις, par exemple selon l'ordre des livres de la Bible, ou encore selon les thèmes qu'elles abordent. En réalité, rien ne nous permet de croire à une telle tentative de la part de l'auteur de la sélection I: conformément au genre littéraire des ἐρωταποκρίσεις, les questions les plus diverses se suivent, souvent sans que le moindre élément les rapproche les unes des autres. C'est précisément le fait que l'auteur de la sélection I se soit abstenu de tout essai de regroupement "logique", qui trahit sa dépendance vis-à-vis de la recension conservée dans le *Vat.gr.1703*. Une comparaison entre l'ordre des textes dans la sélection I d'une part, et dans le *Vat.gr.1703* d'autre part, dévoile en effet la manière dont il a procédé. Dans le tableau synoptique ci-dessous, tout en suivant la numérotation des questions dans la sélection I, nous avons indiqué chaque fois le numéro correspondant dans le *Vaticanus*; afin de faciliter le commentaire, nous avons divisé le contenu de la sélection I en 5 séries.

1^e série

<i>Vat.gr.1703</i>	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
sélection I	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12

2^e série

<i>Vat.gr.1703</i>	19	40	50	60	72	74	78	83	85	86	91	179	-	189
sélection I	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26

(3) Nous avons exposé quelques-uns de nos arguments lors d'un colloque sur S. Maxime, tenu à l'Université de Fribourg, du 2 au 5 septembre 1980; cf. J.H. DECLERCK, *La tradition des Quaestiones et dubia de S. Maxime le Confesseur*, dans *Maximus Confessor. Actes du Symposium sur Maxime le Confesseur. Fribourg, 2-5 septembre 1980* (= *Paradosis. Études de littérature et de théologie anciennes*, 27), Fribourg, 1982, pp. 85-96.

(4) Cf. S. HAIDACHER, *Studien über Chrysostomos-Eklogen*, dans *Sitzungsberichte der Akademie der Wissenschaften in Wien*, 144, 4 (1902), pp. 427-440.

(5) Cf. St. Y. RUDBERG, "Morceaux choisis" de Basile sélectionnés par Syméon Métaphraste, dans *Eranos*, 62 (1964), pp. 100-119.

(6) Il vaut la peine de rappeler ici ce que R. Devreesse a dit à leur propos: "Cette appellation commode (*scil.* ἐκλογή) allait, dans la suite, désigner toutes sortes de travaux qui durèrent plus longtemps, bien souvent, que les originaux d'où leur substance était tirée"; cf. R. DEVREESE, *Chaînes*, col. 1088.

(7) Cf. C. GIANNELLI, *Una "editio maior"?*, pp. 221-222.

3^e série

<i>Vat.gr.1703</i>	-	-	-	-	-	120	-	-	-	-	-
sélection I	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37

4^e série

<i>Vat.gr.1703</i>	3	6	7	13	14	15	16	-	33	36	51	59	60	70
sélection I	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50	51

<i>Vat.gr.1703</i>	75	77	84	90	102	106	110	123	126	127	142	149	151	162
sélection I	52	53	54	55	56	57	58	59	60	61	62	63	64	65

Vat.gr.1703 164

sélection I 66

5^e série

<i>Vat.gr.1703</i>	-	-	-	-	-	-	143	159	160	161	-	-	-
sélection I	67	68	[69]	[70]	[71]	72	73	74	75	76	77	78	79

<i>Vat.gr.1703</i>	17	-	-	-
sélection I	80	81	82	83

Les accords qui se manifestent au niveau de la succession des ἐρωταποκρίσεις contenues dans les deux versions sont remarquables. Les séries 2 et 4 surtout nous semblent révélatrices : l'ordre des questions y progresse parallèlement, mais la série 4 reprend à un endroit précédant le départ de la série 2, de sorte que l'ordre qu'occupent les questions dans le *Vat.gr.1703* se retrouve, pour ainsi dire, repris par couches dans la sélection I. Cela nous amène à penser que l'auteur a effectué son choix en parcourant l'œuvre originale plusieurs fois du début à la fin ; nous verrons dans un instant que lors de ce travail il n'était point des plus attentifs. Un coup d'œil sur les autres séries nous montre une situation moins évidente. Vraies ou fausses, les anomalies qu'on constate peuvent s'expliquer de deux façons : tout d'abord la comparaison avec la recension du *Vat.gr.1703* utilise nécessairement un témoin incomplet, de sorte que certaines données peuvent nous échapper ; ensuite, il n'est pas évident qu'il faille étendre jusqu'au dernier détail au reste de la compilation le schéma de travail trouvé dans les séries 2 et 4. Si l'on se rappelle le mot de Maxime lui-même — ἀγχίστροφον ζῶον ὁ ἀνθρώπος (qu. 120 ll. 8/9) — on peut très bien s'imaginer que l'auteur n'a pas cherché à tout moment de manière aussi systématique que lorsqu'il composa ces deux séries. Ainsi, il nous paraît presque certain que la qu. 17 au sujet des 5 victimes de l'Ancienne Alliance (*Lev.* 1,10 ; 1,3 ; 3,12 ; 1,14) a été reléguée vers la fin de la sélection à cause de la longueur de son

texte ; peut-être même l'auteur n'avait-il pas au début l'intention de reproduire cette question, mais s'est-il laissé séduire *in extremis* par sa curiosité pour les détails bizarres éparpillés dans l'exégèse de Maxime.

Examinons maintenant les séries de plus près. Les qu.^{es} I,1-I,12 n'ayant point de correspondant dans l'état actuel du *Vat.gr.1703*, aucune hypothèse ne semble plus probable qu'une autre. La deuxième série reflète nettement la lacune que nous avons constatée après le f. 63 dans notre *codex unicus* : la chute d'un ou de plusieurs folios y a donc fait disparaître la fin de la qu. 188, au moins une question entière (qu. I,25) et la plus grande partie d'une autre (qu. 189 [I,26]). Les dégâts se limitent-ils à ces trois textes ? On peut craindre qu'il ne soit jamais possible de répondre à cette question. Dans la quatrième série on est tout d'abord frappé par l'absence d'un correspondant à la qu. I,45 dans le *Vat.gr.1703* ; ce fait est d'autant plus étonnant que la série 4 semble s'être formée d'une façon très systématique. L'auteur de la sélection I a-t-il simplement déplacé une question⁽⁸⁾, ou sommes-nous en droit de supposer la chute d'une (ou de plusieurs) ἐρωταποκρίσεις entre les qu.^{es} 16 et 33 dans l'état actuel du *Vat.gr.1703* ? Nous ne saurions en décider⁽⁹⁾.

Il y a autre chose que l'on n'attendait guère dans cette 4^e série : la qu. I,50 est la répétition littérale de la qu. I,16⁽¹⁰⁾. Il est inconcevable qu'un véritable auteur se soit livré à une redite aussi banale et dépourvue de toute fonction dans un ouvrage de

(8) Une autre solution envisageable, plus délicate, verrait dans la qu. I,45 une interpolation due à l'auteur de la sélection I. Le fait que ce texte n'apparaisse pas dans les chaînes sur le Psautier, ne peut, d'après nous, être invoqué ni dans un sens ni dans l'autre, puisque d'autres ἐρωταποκρίσεις encore qui avaient trait aux psaumes n'ont pas été mises à profit par les caténistes (qu.^{es} 148, 187, 92, 121, 134).

(9) Une autre explication possible, qui n'a rien d'in vraisemblable, consiste à considérer la qu. I,44 comme la dernière question de la 4^e série ; nous verrons à l'instant (cf. p. CCXXXV) que cette ἐρωταπόκρισις est composée de bribes tirées des qu.^{es} 16, 35, 49 et II,8, ce qui semblerait indiquer qu'ici encore, le compilateur a parcouru son modèle jusqu'à la fin. Dans ce cas, il faudrait croire qu'avec la qu. I,45 commence une nouvelle série de questions, et que, par conséquent, la qu. 45 de la sélection I figurait quelque part au début de la recension originale.

(10) La plupart des copistes ne se sont pas aperçus de cette redite. Seuls les scribes du *Par.gr.1277* et du *Vat.gr.435* (deuxième partie), qui ont également prouvé leur intelligence par la bonne qualité de leur copie, ont su l'éviter. Fr. Combefis, qui l'a rencontrée dans le *Coislin.267*, ne l'a pas davantage signalée à ses lecteurs ; s'il l'avait fait, la question de l'authenticité de la recension se serait posée beaucoup plus tôt et plus sérieusement.

dimensions modestes comme est la recension en 83 questions. Si par contre on adopte l'hypothèse que cette recension n'est que secondaire, et que la rédaction connue grâce au *Vat.gr.1703* lui a servi de modèle, la répétition s'explique de manière fort convaincante par l'endroit même où elle s'est produite : les qu.^{es} 1,49 et 1,50 s'identifiant aux qu.^{es} 59 et 60 du *Vat.gr.1703*, l'auteur, en se redisant, reprend l'ordre dans lequel les questions se présentent dans la recension originale des *QD*. La répétition nous apporte en même temps la preuve irréfutable que l'auteur a rédigé son texte en feuilletant son modèle plusieurs fois du début à la fin ; le fait qu'il ne se soit pas aperçu d'avoir choisi à deux reprises la même question ne plaide pas en faveur de son attention. Il est cependant possible que son inadvertance ait été causée par l'interruption de son travail pendant une période relativement longue.

Un quatrième indice révèle la vraie nature de la relation qui existe entre la sélection I et la recension du *Vat.gr.1703*. Recourons une fois encore à la qu. 60, ou plutôt à la qu. 1,16 (voir la 2^e série dans notre tableau synoptique ci-dessus). Maxime y répond brièvement à une question concernant les paroles de Paul : "ceux qui ont à l'avance espéré dans le Christ" (*Eph.* 1,12). Il s'agit de tous les saints qui, avant l'avènement du Seigneur, pratiquèrent une vertu quelconque ; même si tout le mystère de l'économie du salut leur était inconnu, ils espéraient, partiellement mus par la nature, que celui qui a créé la nature, la sauverait également de la corruption. Dans le *Par.gr.174* (f. 41^v), cette explication cohérente et complète est suivie sans distinction par la phrase que voici : ἡρώδης δερμάτινος ἐρμηνεύεται χρῆ οὖν τοὺς σαρκικοὺς λογιμοὺς βδελύττεσθαι ("Le nom d'Hérode se traduit par 'de peau' : qu'on éprouve donc de l'horreur pour les pensées charnelles"). Est-il nécessaire de dire qu'il n'y a aucun point de contact entre l'exégèse de *Eph.* 1,12 et cette étymologie⁽¹¹⁾ du nom d'Hérode ? D'où peut alors provenir ce texte ? Il nous semble exclu qu'il puisse s'agir d'une insertion postérieure, puisqu'une telle intervention n'est jamais dépourvue de signification ou inexplicable. La solution du problème se cache dans la qu. 71 du *Vat.gr.1703* (*Luc.* 13,32) ; en voici le texte :

Ἡρώδης δερμάτινος ἐρμηνεύεται χρῆ οὖν τοὺς σαρκικοὺς

(11) Cette étymologie douteuse est confirmée par un passage des *QThal* : τοῦ δερμάτινου νόμου - δερμάτινος γὰρ ὁ Ἡρώδης ἐρμηνεύεται -, ὅπερ ἐστὶ τὸ φρόνημα τῆς σαρκός... (cf. LAGA - STEEL, *QThal*, XXIV ll. 6-8) et par *Amb.Iob.* PG 91, 1297C₁₁₋₁₂ ; voir également *TbOec.* I,75 : Ὁ Ἡρώδης, φρονήματος λόγον ἐπέχει σαρκός... (PG 90, 1112A₄₋₇).

λογισμοὺς τοὺς θέλοντας ἀποσπάσαι τὸν νοῦν ἐκ τῆς πρακτικῆς ἀρετῆς βδελύττεσθαι ... (qu. 71 ll. 4-6).

Il ne peut y avoir de doute que la phrase du *Par.gr.174* a été inspirée par le texte que nous venons de citer. Comme ce manuscrit renferme en outre un état relativement bien conservé du texte de la sélection I des *QD* (cf. pp. CXXI-CXXIII), rien n'empêche de conjecturer que la phrase remonte à l'auteur de la sélection lui-même. L'endroit où la phrase apparaît est à nouveau extrêmement significatif, puisqu'elle se trouve là où l'on pouvait s'y attendre en raison de l'ordre des questions dans le *Vat.gr.1703* : elle est en effet "coincée" entre les qu.^{es} 1,16 et 1,17, qui occupent respectivement les positions 60 et 72 dans le *Vat.gr.1703*. L'auteur de la sélection I a donc sauté de la qu. 60 à la qu. 71, où seule l'étymologie du nom d'Hérode a retenu son attention, le reste du texte étant trop anagogique à son goût. Il n'a donc pas hésité à insérer l'étymologie tout de suite après la réponse précédente, sans se soucier de l'homogénéité ou de la division du texte qu'il était en train de composer.

L'intérêt qu'indiscutablement l'auteur de la sélection I portait aux *nomina sacra*, nous fournit encore un autre argument en faveur de notre thèse. Les qu.^{es} 1,43 et 1,44 s'identifient, du moins partiellement, aux qu.^{es} 15 et 16 du *Vat.gr.1703*. Dans la qu. 15, Maxime voit en Josué édifiant un autel sur le mont Ébal la figure du Christ instaurant son Église sur terre. Le raisonnement qui sous-tend ce rapprochement est assez audacieux. Voulant opposer les Juifs aux Gentils, et la loi écrite à la loi spirituelle, l'auteur s'est servi de l'étymologie des *nomina sacra* Garizim et Ébal : le premier signifie "circoncision", tandis qu'Ébal se traduit par "mélange". De la même façon que Josué se trouvait sur le mont Ébal afin d'édifier son autel et de prononcer les malédictions, de même le Seigneur a bâti son Église sur le mélange des nations maudites ; il n'a pas écrit sa loi sur des pierres mais dans le cœur des hommes. Les pierres parfaites "que le fer n'aura pas travaillées" (cf. *Ios.* 9,2^b) sont les pierres spirituelles, les apôtres qui composeront l'Église des nations. Dans la qu. 16, Maxime explique la signification des gâteaux (χαύωνες) offerts à la Reine du Ciel (cf. *Ier.* 7,18). Ces gâteaux sont de petits pains de toutes formes que les Juifs et leurs femmes préparaient pour les exposer devant la porte de leurs maisons, au moment où tombait sur elles la lueur de la lune et de l'étoile du matin. Puisque le mot χαύων se traduit par "porte", le sens caché de l'Écriture désigne tous ceux qui, par leurs sens, cherchent le plaisir dans les choses sensibles.

Il est évident que dans les deux questions l'auteur s'est lancé vers les hauteurs de l'exégèse κατ'ἀναγωγὴν, telle qu'elle était pratiquée par les Pères alexandrins. Les textes correspondants de la sélection I, à savoir les qu.⁶⁸ I,43 et I,44, montrent clairement que notre compilateur n'était pas enclin à l'y suivre; voici sa version, citée d'après le *Vat.gr.2020* :

- I Γαρίζειν ἐρμηνεύεται περιτομή· γεβάλ δὲ φύραμα· ἐν τῷ φυράματι οὖν τῆς ἐθνικῆς νερίδος τῆς κατηραμένης μένης πῆγγυσιβ θυσιαστήριον ὁ κς ἡμῶν ις ὁ χς: χαυῶνες θυρίδες ἐρμηνεύονται· κανὰ ἐρμηνεύεται κτήσις· γαλιλαία δὲ ἀποκάλυψις·
 10 δωῆκ ὁ σύρος ὁ ὑπερήφανός ἐστι λογισμός· ἀερμῶν ἐρμηνεύεται ἀποστροφή θηρίων· φάσιν δὲ καὶ τὸν ἰορδάνην ποταμὸν ἐκεῖθεν γεννᾶσθαι· σημαίνει δὲ διὰ τοῦτων τὴν χάριν τοῦ ἁγίου βαπτισματος ἘΡΩΤΗCIC... (*sic*)

Il est clair que le fragment s'étendant de Γαρίζειν jusqu'à χς (II. 1/6) reprend les ll. 4/6 de la qu. 15; l'étymologie de χαύωνες (II. 6/7), les ll. 8/9 de la qu. 16. Tant dans le premier cas que dans le deuxième, la structure interrogation/réponse fait défaut; les deux points faisant suite à l'abréviation χς signalent toutefois une césure entre les deux extraits. Certains copistes, ainsi d'ailleurs que Combefis⁽¹²⁾ ont essayé de rétablir l'homogénéité de la collection, en insérant des interrogations, dont la diversité même⁽¹³⁾ prouve amplement le caractère secondaire.

(12) Dans son modèle, le *Coislin.267* (p. 547), Combefis trouvait entre χς et χαύωνες les indications ἐρώτησις: ἀπόκρισις. Sans avertir le lecteur, il conjectura l'interrogation suivante: Τί Χαυῶνες, Κανὰ, Γαλιλαία, Δωῆκ καὶ Ἀερμῶν (*PG* 90, 820C₁₀). L'interrogation que le copiste du *Coislin.267* a ajoutée à la qu. I,43 (ἐρώτησις τί σημαίνει τὸ γαρίζην (*sic*): ἀπόκρισις), a été transformée par Combefis en Τί σημαίνει τὸ γαρίζην, καὶ τὸ Βάλ (*sic*): (*PG* 90, 820C₃).

(13) Ainsi, pour la qu. I,43, on lit dans le *Par.gr.1277* ἐρώτησις: τί σημαίνει γαρίζην καὶ τί γεβάλ. ἀπόκρισις... (f. 254^v) et dans le *Vat.gr.435* (deuxième partie) τί ἐρμηνεύεται γαρίζην... (f. 13^v). Dans la qu. I,44, le copiste du *Par.gr.1277* a ajouté ἐρώτησις: τί σημαίνει χαύωνες καὶ τί κανὰ. καὶ τί γαλιλαία. τί δὲ δωῆκ ὁ σύρος καὶ τί ἀερμῶν. ἀπόκρισις... (f. 254^v).

En ce qui concerne le contenu, nous voyons que l'auteur de la sélection I a uniquement copié les explications des *nomina sacra*, ce qui confirme nos observations au sujet de l'insertion de l'étymologie d'Hérode. De plus, il les a fait suivre d'une série d'autres noms bibliques, apparemment choisis au hasard. L'origine de ces étymologies nous fournit cependant des indications précieuses pour le but que nous poursuivons dans ces pages: elles se retrouvent en effet, sans exception et sous forme identique, soit dans les questions conservées dans le *Vat.gr.1703*, soit dans celles que nous a transmises la sélection II. L'analyse que voici permettra de s'en rendre compte:

qu. I,43	Γαρίζιν – Χριστός	= qu. 15 ll. 4/6
qu. I,44	χαύωνες θυρίδες ἐρμηνεύονται	= qu. 16 ll. 8/9
	Κανὰ ἐρμηνεύεται κτήσις	= qu. 35 l. 3
	Γαλιλαία δὲ ἀποκάλυψις	= qu. 35 l. 3
	Δωῆκ ὁ Σύρος ὁ ὑπερήφανός ἐστι λογισμός,	= qu. 49 l. 3
	Ἀερμῶν ἐρμηνεύεται ἀποστροφή θηρίων· φάσιν δὲ καὶ τὸν ἰορδάνην ποταμὸν ἐκεῖθεν γεννᾶσθαι· σημαίνει δὲ διὰ τούτων τὴν χάριν τοῦ ἁγίου βαπτισματος	= qu. II,8 ll. 3/6

Ces accords tout à fait remarquables constituent à eux seuls la preuve irréfutable que la recension en 83 ἐρωταποκρίσεις dépend d'une collection originale beaucoup plus importante; la méthode suivie par l'auteur de cette recension se voit à nouveau illustrée par le fait que les étymologies se présentent exactement dans l'ordre qu'elles ont dans le *Vat.gr.1703*. De ce fait, on doit déduire que, normalement, l'ἐρωταπόκρισις s'identifiant à la qu. II,8 se situait après la qu. 49.

La qualité du texte transmis dans les deux recensions peut, elle aussi, renfermer des indications sur l'authenticité de l'une ou de l'autre. On admettra facilement qu'un scribe se proposant d'enrichir considérablement un ouvrage existant, sera davantage tenté d'y remanier aussi les passages originaux, qu'un autre qui reproduit son modèle sans aspirations spéciales. Ainsi, il y a toutes chances que le texte du premier soit finalement inférieur à celui du copiste "fidèle", et cela quelle que soit la qualité du modèle dont chacun disposait. Inversement, une certaine négligence est parfaitement compatible avec la disposition mentale d'un copiste qui réduit le texte de son modèle à une collection plus

ou moins importante d'extraits. À supposer que le *Vat.gr.1703* ait conservé une rédaction secondaire des *QD*, et que la sélection I représente la forme originale de cet ouvrage, on pourrait raisonnablement s'attendre à ce que, dans les sections communes, les meilleures leçons se rencontrent dans les témoins de la sélection I. Or nous avons clairement démontré (cf. pp. CIII-CX) que cela n'est point le cas, et qu'au contraire la qualité du texte de notre *codex unicus* dépasse largement celle de la sélection I. Nous en concluons que le *Vat.gr.1703* contient l'état du texte le plus ancien.

L'ensemble des arguments que nous venons de développer prouve à l'évidence que la forme originale des *QD* est bien celle que nous rencontrons dans l'"editio maior". Examinons maintenant de plus près la composition de la sélection I, afin de nous faire une idée de son auteur et des motifs qui l'ont poussé à raccourcir les *QD* plutôt que de copier l'ouvrage intégral; nous nous demanderons également s'il a choisi ses textes dans un but précis. Commençons par comparer quelques questions qui sont attestées dans plusieurs recensions, mais qui ont reçu un traitement différent de la part de l'auteur de la rédaction en 83 ἐρωταποκρίσεις.

— La qu. I,40 (7): au sujet du célibat des prêtres du Seigneur

Maxime propose une double motivation pour le célibat imposé aux prêtres du Christ, alors que rien n'interdit d'avoir une femme aux prêtres selon la Loi. La raison évidente réside dans la supériorité de l'Évangile vis-à-vis de l'Ancien Testament, et aussi dans le fait que la virginité est devenue accessible à beaucoup depuis que le maître de l'univers a voulu naître d'une vierge (ll. 4/7). Ensuite, le sacerdoce évangélique a été instauré "selon l'ordre de Melchisédec", et non selon l'ordre d'Aaron (cf. *Hebr.* 5,6 et 10 [*Ps.* 109,4]); or, il n'est pas écrit que Melchisédec ait eu une femme; dès lors, ceux qui sont prêtres selon l'ordre de Melchisédec ne s'approchent pas des femmes (ll. 7/12). La sélection I ne contient plus que l'argumentation "e sacra scriptura"; l'omission ne peut pas être considérée comme accidentelle, puisque la particule δὲ (l. 7), répondant au μὲν (l. 4) de la première raison invoquée, a également été omise.

— La qu. I,53 (77): Caïn et Abel

Les changements que l'auteur de la sélection I a apportés à cette ἐρωταποκρίσις nous en apprennent long sur les mobiles qui l'ont poussé à faire sa sélection: il a transformé l'interrogation en τί

λαμβάνεται ὁ Κάιν καὶ ὁ Ἄβελ, tandis que de la réponse originale, il n'a copié que les ll. 3/4 dont voici le texte:

Ὁ Κάιν λαμβάνεται ἐπὶ τοῦ φρονήματος τῆς σαρκός, ὁ δὲ Ἄβελ ἐπὶ τοῦ πένθους ἤγουν τῆς μετανοίας.

Détachées de leur contexte, ces réflexions ne peuvent instruire le lecteur, qui doit, au contraire, se poser de sérieux problèmes sur leur signification exacte. Cependant, dans son premier état, le texte avait un sens bien net, comme nous le prouve la qu. 77 dans le *Vat.gr.1703*. L'interrogation y est formulée d'une autre façon, dévoilant parfaitement l'intention de l'auteur: Τίς ἢ κατὰ τὸν Ἄβελ καὶ τὸν Κάιν κατ' ἀναγωγὴν θεωρία; ce n'est en effet que par l'interprétation spirituelle que les ll. 3/4 se laissent comprendre. Celle-ci considère Caïn comme le désir de la chair, Abel comme la peine ou bien le remords. Quand, n'ayant pas atteint la perfection dans la pratique, l'esprit est raillé par le désir de la chair, et quand il se rend vers la plaine, qui symbolise la contemplation naturelle, il est tué parce qu'il ne réussit pas à surmonter l'apparence des choses⁽¹⁴⁾. Ensuite, — et voilà que les identifications initiales de Caïn et d'Abel prennent tout leur sens — le désir de la chair est rapproché du consentement, car "celui qui assassine la peine consent au mal" (qu. 77 ll. 11/12). Si en conséquence, on supprime Caïn, on met fin aux sept châtements, c'est-à-dire qu'on abolit les sept esprits du mal⁽¹⁵⁾. Les gémissements de Caïn ne sont que le soulèvement de la conscience qui sans cesse fouette son esprit. Cette exégèse purement anagogique n'a visiblement pas réussi à séduire l'auteur de la sélection I, qui s'est limité à copier le début de la réponse, peut-être parce qu'il croyait avoir à faire à une interprétation de *nomina sacra*. Il semble donc bien que ce soit une certaine réserve vis-à-vis du genre d'exégèse pratiqué par Maxime qui a incité notre compilateur à faire un choix parmi les questions contenues dans son modèle. Nous ne tarderons pas à voir cette supposition corroborée par un autre passage.

(14) L'histoire de Caïn et d'Abel est interprétée de façon très semblable dans les *QThal* (cf. LAGA — STEEL, *QThal*, XLIX ll. 283-289). L'idée sur laquelle repose l'explication est la suivante: au moment des tentations, il vaut mieux abandonner la contemplation naturelle pour se réfugier dans la prière et dans la vexation du corps recommandée par la philosophie pratique; cf. LAGA — STEEL, *QThal*, XLIX ll. 105-109.

(15) On pourra comparer cette partie de l'explication à la scholie 20 accompagnant *QThal*, XLIX; cf. LAGA — STEEL, p. 377 ll. 130-145.

– Les “questions” I,69-I,71

Ces trois textes sont conservés dans tous les témoins complets de la sélection I, de sorte qu'on peut conclure presque avec certitude qu'elles figuraient déjà dans l'exemplaire du compilateur. Dans nos manuscrits les plus anciens, ils ne présentent pas la structure question/réponse : ainsi le copiste du *Vat.gr.2020* (a. 994) fait suivre ces “questions” immédiatement après le dernier mot de la qu. I,68, dont elles ne sont séparées que par deux points. Une distinction identique se remarque entre les qu.^{es} I,69 et I,70 (avec l'addition d'un trait ondulé) et entre les qu.^{es} I,70 et I,71. Cet état de choses n'a évidemment pas échappé à l'attention de certains copistes. Ainsi, dans le *Coislín.267*, du XII^e s., le texte des qu.^{es} I,69 et I,71 est précédé par les mots ἐρώτησις : ἀπόκρισις, tandis que le texte de la qu. I,70 est divisé en deux parties, dont la première (ll. 1/2 Εἰ – Ἀπόστολος) sert d'interrogation et la deuxième (ll. 2/4 Εἰ – πιστεύομεν) de réponse ; elles sont respectivement introduites par les mots ἐρώτησις et ἀπόκρισις (p. 556) (16). Fr. Combefis, qui a fait appel au *Coislín.267* pour son édition (cf. pp. CXLVII-CXLVIII), a partiellement adopté les mêmes solutions que le scribe de son modèle, en postulant à cet endroit l'existence de trois lacunes (17) : celles-ci nous auraient privés des interrogations faisant partie des qu.^{es} I,69 (= 68 chez Combefis) et I,71 (= 70 chez Combefis) ; le texte que nous indiquons comme qu. I,70 (= 69 chez Combefis), par contre, constituerait la partie interrogative d'une ἐρωταπόκρισις dont la réponse aurait disparu de nos manuscrits.

En vérité, une explication très différente s'impose, comme l'a démontré U. Riedinger en 1966. En cherchant les sources utilisées par Isidore de Péluse, il découvrit que les fameuses “questions” s'identifiaient à des passages de trois lettres différentes de la correspondance du Pélusiate, à savoir : la qu. I,69 = *Ep.* I,122 (*PG* 78, 264C₃₋₁₂), la qu. I,70 = *Ep.* I,221 (*PG* 78, 321B₄₋₅ et B₁₁ - C₁) et la qu. I,71 = *Ep.* I,457 (*PG* 78, 433B₁₀ - C₁₀). Suite à cette identification, le savant allemand soupçonna une relation plus étroite entre les lettres d'Isidore d'une part et l'“editio maior” des *QD* d'autre part. Une comparaison minutieuse entre les deux ouvrages n'ayant donné aucun résultat qui encourageât une telle hypothèse, il conclut au caractère interpolé des trois fragments

(16) Sur les interventions de notre grand correcteur (β₃), voir pp. CXXXIII-CXXXVIII.

(17) C'est en ce sens qu'il faut interpréter les lignes pointillées dans son édition (*PG* 90, 841D₃ - 844B₁).

dans le texte publié des *QD* (18). Cette thèse nous semble entièrement confirmée par la tradition de cette recension. Ajoutons toutefois une observation qui, éventuellement, pourrait nous éclairer sur les motifs de l'interpolation. Le sujet de la qu. I,70 (*I Cor.* 15,29) est également abordé dans la qu. 115 du *Vat.gr.1703*, dont voici l'interrogation : Ἐκ τοῦ αὐτοῦ· εἰ ὁλωσ νεκροὶ οὐκ ἐγείρονται, τί καὶ βαπτίζονται ὑπὲρ αὐτῶν ; Maxime y définit entre autres le baptême comme la préfiguration du tombeau et de la résurrection, suggérée par l'immersion et l'émergence. Est-ce à cette occasion que le compilateur a introduit le texte d'Isidore, en même temps que deux autres textes de sa main ? Quoi qu'il en soit, nous avons ici la preuve incontestable que l'auteur de la sélection I n'a pas craint d'interpoler le modèle maximien. Une autre certitude, heureusement plus rassurante, est qu'il n'a guère essayé de camoufler ses insertions en les rendant conformes aux autres textes de sa compilation.

– La qu. I,72 : le texte de *I Cor.* 15,51

Ici, Maxime traite du problème de la leçon originale dans le passage *I Cor.* 15,51 : “Puisque certains exemplaires (des lettres) de l'Apôtre lisent : *Nous mourrons tous, mais nous ne serons pas tous changés*, d'autres, par contre : *Nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons transformés*, je demande à apprendre laquelle des leçons il faut admettre, et également ce qui est signifié par là”. La question, qui en réalité relève du domaine de la critique textuelle, sera tranchée par Maxime grâce à un raisonnement assez surprenant : puisque les deux leçons se rencontrent dans les anciens exemplaires, si on considère le passage avec piété, qu'on prenne

(18) Cf. U. RIEDINGER, *Die “Questiones et Dubia”*, pp. 1-3. On sait que des doutes ont été émis non seulement sur l'authenticité des lettres d'Isidore, mais même sur l'historicité de leur auteur ; on trouvera un état de la question ainsi que de solides arguments contre cette thèse chez P. ÉVIEUX, *Isidore de Péluse. État des recherches*, dans *Recherches de science religieuse*, 64 (1976), pp. 321-340. En tout cas, nous ne croyons pas que cette discussion puisse avoir des conséquences pour l'hypothèse selon laquelle nos qu.^{es} I,69 - I,71 devraient être considérées comme des interpolations. Voici nos arguments : 1^o les trois pièces figurent dans la sélection I, ce qui permet de situer leur insertion à une époque assez récente ; 2^o les trois pièces n'ont pas la structure d'ἐρωταποκρίσεις, et par là elles trahissent leur hétérogénéité vis-à-vis du reste de la collection ; 3^o comme nous le dirons à l'instant, le sujet d'une de ces pièces (qu. I,70) est également traité dans une ἐρωταπόκρισις conservée dans le *Vat.gr.1703* (qu. 115) ; si l'on rejetait l'hypothèse des interpolations dans la sélection I, il faudrait admettre que, dans la collection originale, l'auteur est revenu deux fois sur le même sujet.

l'une ou l'autre des deux leçons, on ne se trompera pas. Mais quel est alors le sens à attribuer aux paroles de Paul ? Dans le premier cas (πάντες μὲν κοιμηθήσόμεθα, οὐ πάντες δὲ ἀλλαγησόμεθα), personne ne pourra éviter le sommeil de la mort, mais nous ne recevrons pas tous la gloire (δόξα) et l'assurance (παρησία) en échange. Le deuxième cas (οὐ πάντες μὲν κοιμηθήσόμεθα, πάντες δὲ ἀλλαγησόμεθα) s'explique de la façon suivante : quelques-uns ne connaîtront pas le long sommeil de la mort ; ils ne resteront morts qu'un instant, car le moment de la résurrection sera trop proche ; tous cependant seront transformés, c'est-à-dire revêtiront l'incorruptibilité. Cette exégèse "historique" s'est conservée aussi bien dans la sélection I que dans la sélection II. La dernière contient cependant une deuxième explication d'une portée plus spirituelle (Ἔστι δὲ καὶ ἑτέρας θεωρίας ἐπιβολὴ περὶ τούτου) : "Nous ne nous endormirons pas tous ayant déjà réalisé cessation et inactivité en ce qui concerne le péché ; nous n'aurons pas non plus fait dormir nos passions dans le sens de *Je dors, mais mon cœur veille* (*Cant.* 5,2). Car celui qui a composé les chants des amours divins signifie par là que quiconque est devenu parfaitement inerte vis-à-vis de toute chose sensible et intelligible, celui-là veille uniquement dans son cœur, ne se réjouissant que de la seule contemplation du divin. Que *tous nous serons changés* fait allusion à la transformation commune de l'incorruptibilité" (19).

La présence d'une interprétation anagogique se présentant en seconde position est trop fréquemment attestée chez Maxime (20) pour faire peser des soupçons sérieux sur l'authenticité de ce fragment. En outre, un passage de la qu. 114 confirme jusqu'à un certain point l'explication fournie pour *Cant.* 5,2. Tout porte donc à croire qu'il s'agit une fois de plus d'une omission bien réfléchie de la part de l'auteur de la sélection I, qui, tout en recueillant l'interprétation littérale d'un passage biblique, était

(19) Évidemment, l'apport de la sélection II nous oblige ici à corriger V. Croce, qui, ne connaissant que l'édition de Combefis, a cité précisément cette ἐρωταπόκρισις comme l'exemple le plus éloquent "a sfatare l'immagine dello 'spirituale' che non si cura di affrontare la minima questione critica" (V. CROCE, *Tradizione e ricerca. Il metodo teologico di san Massimo il Confessore* [= *Studia Patristica Mediolanensia*, 2], Milano, 1974, p. 56). Il nous semble cependant que cela ne diminue en rien la valeur des observations de Croce sur la méthode exégétique du Confesseur, qui se permettrait assez souvent de donner une explication "selon la lettre" avant d'exposer le sens anagogique (cf. V. CROCE, *op.cit.*, *ibid.*).

(20) Dans les *QD*, on en trouve des exemples dans les qu.^{es} 8, 16, 28, 29, 36, 78, 84, 112, 119, 126, 142, 162, 164, 128, 130, 135, 172, 179 et II,6.

beaucoup moins disposé à reproduire les spéculations anagogiques, si fréquentes dans l'herméneutique de Maxime.

— Les qu.^{es} I,82 (la Providence) et I,83 (les "apparitions" de Dieu)

Tout comme la question précédente au sujet de Cham, ces deux textes manquent dans l'édition de Combefis, à cause d'une mutilation dans le *Coislin.267*, qui lui servit de modèle. Les ayant retrouvées dans un manuscrit de la fin du XVI^e s., le *Dresd. A 187*, S.L. Epifanovič publia le texte des qu.^{es} I,82 et I,83 sous le titre commun de Ἐρωτήσεις: Τί ἐστι πρόνοια; Ἀπόκρισις (21). Dans le témoin le plus ancien de la sélection I, le *Vat.gr.2020* (a. 994), la situation s'avère moins claire. Tout d'abord, il n'y a pas de traces des mots Ἐρωτήσεις / Ἀπόκρισις, ni d'une interrogation quelconque : apparemment, les deux définitions de la Providence divine font partie de la qu. I,81, dont elles ne sont séparées que par un point en haut de la ligne (f. 83^r, colonne de gauche, l. 2) ; ceci est d'autant plus remarquable que rien dans la question sur Cham ne semble justifier la présence des définitions à cet endroit. De plus, nous rencontrons celles-ci sous une forme presque identique dans les *Amb.Iob.* (PG 91, 1189A₁₅ - B₄). En ce qui concerne le texte sur les apparitions de Dieu, nous constatons que, contrairement à la situation dans le *Dresdensis*, il est séparé de celui sur la Providence par deux points (f. 83^r, colonne de gauche, l. 7) ; rappelons que par le même procédé le scribe du *Vat.gr.2020* a distingué la qu. I,43 de la qu. I,44 (cf. pp. XII et CCXXXIV). Puisqu'il n'y a pas de continuité au niveau de la pensée entre les qu.^{es} I,82 et I,83, il nous semble qu'Epifanovič a eu tort d'éditer les deux textes en un seul bloc.

Que penser de la provenance de ces deux fragments ? Nos expériences avec les qu.^{es} I,43, I,44, I,69-I,71 nous ont contraints à être très prudents vis-à-vis des textes de la sélection I qui ne présentent pas la structure de véritables ἐρωταποκρίσεις ; la position finale des qu.^{es} I,82 et I,83 augmente évidemment nos suspicions à l'égard de leur origine. Il faut peut-être les rejeter comme des interpolations dérivées d'une source quelconque ; ainsi, les définitions de la qu. I,82, tout en étant attestées dans un autre ouvrage de Maxime et donc sûrement connues de lui, se retrouvent plus littéralement chez d'autres Pères de l'Église (22) ; ce ne sont en tout cas pas des compositions personnelles

(21) Cf. S.L. EPIFANOVIČ, *Materialy*, p. 27.

(22) Les définitions de la Providence sont antérieures à Maxime : elles sont en effet déjà invoquées par Némésius d'Émèse (*De nat. hom.*, 43 ; PG 40, 792B₈₋₁₁) ;

de notre compilateur : aucun indice ne nous invite à penser que le compilateur aurait inséré des textes de son propre cru. On peut encore imaginer que peut-être les deux textes figuraient bel et bien dans telle ou telle question de la recension originale des *QD*, et que l'auteur de la sélection I les a détachés de leur contexte, insouciant comme toujours des anomalies formelles qu'il apportait à sa collection ; nos observations sur la formation de la qu. I,44 (cf. p. CCXXXV) ne peuvent qu'encourager une telle supposition.

En considérant le contenu de la sélection I dans sa totalité (abstraction faite des questions interpolées I,69-I,71), on se rend vite compte que la plupart des ἐρωταποκρίσεις se rapportent à des passages de l'Écriture Sainte, avec une prépondérance indiscutable de l'Ancien Testament (37)⁽²³⁾ sur le Nouveau (26)⁽²⁴⁾ ; comme on pouvait s'y attendre vu leur popularité, les Psaumes et l'Évangile de Matthieu sont les textes les plus étudiés. Quatre pensées de Pères de l'Église (Diadoque de Photice, Grégoire de Nysse, Grégoire de Nazianze et Basile de Césarée) ont fait le sujet d'autant de questions⁽²⁵⁾. Pour le reste, les thèmes

on les retrouve également dans l'*Expositio fidei* de Jean Damascène (cf. B. KOTTER, *Johannes von Damaskos*, II, p. 100 ll. 2-4) ; notons que dans ces deux textes le τοῖνον de la qu. I,82 l. 1 a un sens, tandis que dans les *QD* il semble ne plus en avoir, du moins dans l'état actuel du texte. Considérées comme bien commun, de telles définitions passaient d'un auteur à l'autre, de sorte que bien souvent le nom de ceux qui les ont formulées pour la première fois a été oublié. La qu. I,18 (74) fournit de cela un autre exemple, puisqu'une des définitions de "diapsalma" proposées par Maxime, est également attestée dans les "fragmenta dubia" du commentaire sur le Psautier d'Hippolyte (PG 10, 720A.10.11). Faut-il rappeler ici que dans ses *Opuscula theologica et polemica*, Maxime demande explicitement aux lecteurs de n'être considéré que comme un simple compilateur (PG 91, 12B₁₄ - C₂) ?

(23) Qu.^{es} I,3, I,7, I,9, I,18, I,19, I,21, I,22, I,27 - I,33, I,36, I,38, I,39, I,43 - I,46, I,48, I,49, I,53, I,54, I,57, I,59, I,63, I,64, I,66, I,75, I,76, I,78 - I,81, I,83.

(24) Qu.^{es} I,2, I,4, I,6, I,12, I,14, I,16, I,17, I,23 - I,26, I,33, I,37, I,47, I,50 - I,52, I,55, I,61, I,62, I,65, I,67, I,72 - I,74, I,77.

(25) Il s'agit des qu.^{es} I,10, I,13, I,56, I,58. Remarquons que pour les qu.^{es} I,56 et I,58, l'auteur de la sélection I n'a pas indiqué qu'on avait à faire à des citations patristiques. La qu. I,13 (19) a suscité un intérêt particulier, puisqu'elle précise la signification que Grégoire de Nysse attribuait au terme "apocatastase". À ce propos, on consultera avec profit P. SHERWOOD, *The Earlier Ambigua of St. Maximus the Confessor* (= *Studia Anselmiana*, 36), Roma, 1955, pp. 205-222, ainsi que les réflexions de B.E. DALEY, *Apokatastasis and "Honorable Silence" in the Eschatology of Maximus the Confessor*, dans *Maximus Confessor. Actes du Symposium sur Maxime le Confesseur. Fribourg, 2-5 septembre 1980* (= *Paradosis. Etudes de littérature et de théologie anciennes*, 27), Fribourg, 1982, pp. 323-325.

sont assez diversifiés : des problèmes théologiques⁽²⁶⁾, éthiques⁽²⁷⁾, liturgiques⁽²⁸⁾ et étymologiques⁽²⁹⁾ sont traités. Le catalogue des vertus (qu. I,1) et les définitions de "allegoria" et "tropologia" (qu. I,8) viennent s'ajouter à notre analyse.

Le caractère secondaire de la sélection I étant assuré, il nous reste une question importante à résoudre : quels critères le compilateur a-t-il suivis en exécutant son travail ? De la comparaison de quelques divergences entre le texte tel qu'on le lit dans la recension en 83 questions et celui du *Vat.gr.1703* ou de la sélection II, il ressort que l'abréviateur avait une aversion prononcée pour les passages que domine une vision anagogique. Cette aversion à laquelle il faut sans doute imputer l'absence d'un bon nombre de questions, n'explique évidemment pas pourquoi l'auteur de la sélection a retenu telle et telle question. En outre, si le compilateur a parcouru plusieurs fois de suite la collection originale, on est bien en droit de supposer qu'il s'était proposé un but plus ou moins précis. À cet égard, nous avons l'impression que l'auteur de la sélection I a délibérément repris les questions offrant les conseils les plus concrets et les plus profitables pour chaque croyant. Ainsi, il a recherché les ἐρωταποκρίσεις parlant du péché (son origine, les tentations qui y mènent, les différentes manières de pécher)⁽³⁰⁾, du repentir et du pardon⁽³¹⁾, de la rétribution finale qui sera accordée lors du jugement⁽³²⁾. On constate également qu'il a recopié une série d'ἐρωταποκρίσεις contenant

(26) Qu.^{es} I,15, I,20, I,34, I,42, I,82.

(27) Qu.^{es} I,5, I,11.

(28) Qu.^{es} I,40, I,41, I,68.

(29) Qu. I,60.

(30) Qu.^{es} I,3, I,5, I,21, I,31, I,33, I,64.

(31) Qu.^{es} I,19, I,26, I,37, I,56, I,76, I,77, I,79. — La qu. I,19 (78), concernant Lamech, fournit un exemple convaincant que le compilateur s'est laissé guider dans son choix par ce souci : il nous semble en effet peu probable qu'il ait admis cette ἐρωταποκρίσις dans sa sélection à cause de l'explication historique banale proposée au début. Nous nous refusons également à croire qu'il a été séduit par l'interprétation spirituelle qui identifie Lamech à l'accomplissement du mal (l. 10) et ses victimes aux lois naturelle (l. 11) et spirituelle (l. 13) : une telle supposition contredirait la tendance générale dont nous avons fait état. Le seul point d'intérêt possible se situe à la fin de la question, où l'auteur met en rapport *Gen.4,24*, et *Matth.18,21-22*, en concluant qu'à celui qui manifeste des remords, on ne devra pas pardonner uniquement les petits délits commis seulement en pensée avec plein consentement, mais également les actes (qu. I,19 [78] ll. 15-22).

(32) Qu.^{es} I,10, I,13, I,25, I,58, I,59, I,61, I,72, I,74. — Prenons comme exemples trois des quatre questions concernant un texte des Pères : la qu. I,10 s'occupe du passage de Diadoque selon lequel, dans les temps à venir, certains seront jugés et purifiés par le feu (cf. É. DES PLACES, *SChr ster*, p. 163 ll. 8-10) ; dans la qu. I,13 (19) Maxime se penche sur la signification du terme apocatastase

une exhortation à la vie vertueuse ou la réprobation des vices⁽³³⁾. Ici on nous objectera que cela n'a rien de surprenant puisque très souvent les interprétations de Maxime aboutissent à des prescriptions d'ordre moral. Il existe toutefois une différence notable entre la recension originale des *QD* et l'ἐκλογή. Le compilateur a en effet essayé d'éviter autant que possible les allusions à la doctrine évagrienne des trois stades que le chrétien doit parcourir avant d'atteindre la perfection spirituelle, la πρακτικὴ φιλοσοφία, la φυσικὴ θεωρία et la θεολογικὴ φιλοσοφία. Cette "triade", qui est vraiment un des piliers du système éthique de Maxime et qui se rencontre fréquemment dans son exégèse⁽³⁴⁾, marque les étapes qui, à partir de la "vita practica", mènent à l'union mystique de l'homme avec Dieu. Le compilateur semble par contre s'être limité aux textes où la vie pratique se concrétise dans telle ou telle vertu bien définie. Le changement de ton ne peut tromper : si dans la recension originale des *QD* l'objectif suprême se situe dans l'"unio mystica" avec Dieu, l'auteur de la sélection I recherche, non sans un certain pragmatisme, les normes concrètes à adopter si l'on veut obtenir le salut éternel. Ses objectifs étaient donc clairs : peu attiré par les explications exégétiques, il visait en règle générale les textes les plus explicites sur tel ou tel aspect de la vie chrétienne⁽³⁵⁾ ; par là, il a sensiblement abaissé le niveau spéculatif de sa collection par rapport à la recension originale⁽³⁶⁾.

chez Grégoire de Nysse; Basile enfin (*Hom. in Ps. 1,2*; PG 29, 212D_{8.7}) considère comme un repos (ἀνάπαυσις) les efforts exigés par la lutte contre les tentations manifestes, car ces efforts nous permettent d'acquérir la gloire et la "couronne de l'incorruptibilité" (qu. I,58[110]). Si de toutes les questions consacrées aux Pères (consulter notre *Index auctorum et operum*, pp. 244-246) ces trois textes sont pratiquement les seuls que le compilateur ait jugé utile de reproduire, il faut en chercher la raison dans les spéculations eschatologiques qu'ils renferment.

(33) Il s'agit des qu.^{es} I,1, I,29, I,36, I,45, I,48, I,51, I,57, I,65, I,75 (considérations d'ordre général); I,9, I,14 (καταλαλιδί); I,22, I,27, I,63 (νέκρωσις τοῦ σώματος); I,30 (σωφροσύνη); I,23, I,24, I,35, I,55 (ὑπερηφανία et κενοδοξία); I,17, I,38 (θυμός et ἐπιθυμία); I,47 (ταπεινώσις); qu. I,54 (Μὴ μακαρίσῃς ἄνθρα πρὸς τελευτῆς αὐτοῦ).

(34) Voir à ce sujet M. VILLERS, *Aux sources de la spiritualité de S. Maxime. Les œuvres d'Évagre le Pontique*, dans Revue d'ascétique et de mystique, 11 (1930), pp. 164-166, et W. VÖLKER, *op.cit.* (p. CXVII, n. 55), p. 235 et *passim*. Plusieurs textes des *QD* font allusion à cette théorie : qu.^{es} 5, 17, 29, 31, 58, 71, 145, 190, 193, etc.

(35) Il y a évidemment quelques textes qui échappent à cette norme. Ainsi, nous avons vu que l'auteur de la sélection I s'intéressait particulièrement à l'étymologie des *nomina sacra* (qu.^{es} I,7, I,42, I,44 et le texte rattaché à la qu. I,16 dans le *Par.gr.174*). De même, il était fasciné par des détails physiologiques, parfois assez curieux, dont certaines solutions maximiennes se servent (qu.^{es} I,28, I,30, I,80).

(36) Il est évident qu'on éprouve également, et même davantage, cette

II. LA SÉLECTION II

L'ordre dans lequel les questions s'annoncent dans cette collection est, si l'on ose dire, moins arbitraire que celui de la sélection I. Son auteur a en fait partiellement regroupé les ἐρωταποκρίσεις, de sorte que par exemple la série des qu.^{es} II,1-II,9 se rapporte au texte du Psautier. Des trois compilateurs que nous connaissons, c'est celui qui a été le moins choqué par les considérations anagogiques de Maxime ; cela ressort entre autres de la qu. II,11, où, contrairement à ce que l'on constate dans la sélection I (cf. p. CCXL), il a conservé l'explication spirituelle contenue dans la réponse.

La sélection II s'avère être notre source unique, du moins en ce qui concerne la tradition directe, pour la connaissance de 6 questions. Les qu.^{es} II,6-II,9 embrassent la totalité du Ps. 132, constituant ainsi à elles seules un petit commentaire. Ce procédé n'est pas extraordinaire chez Maxime, puisqu'on peut constater que dans *Char.* II,95-III,2 (cf. CERESA-GASTALDO, pp. 140-144) presque tout le Ps. 22 est analysé. Deux de nos fragments voient leur attribution à Maxime confirmée dans plusieurs types de chaînes sur le Psautier (cf. pp. CLXXVI, CLXXXVIII, CLXXXII, CLXXXIII, CXC). De plus, le fait qu'une brève de la qu. II,8 (ll. 3/6) se retrouve dans la fameuse question 44 de la sélection I, nous prouve que ce texte figurait sans aucun doute dans la recension originale des *QD*. Nous n'avons pas plus de raisons de douter de l'authenticité des deux autres questions qui nous sont parvenues grâce à la seule sélection II. Ainsi, la qu. II,14, proposant l'explication d'un passage du Ps.-Denys, est tout à fait dans la tradition du Confesseur⁽³⁷⁾. De même, plusieurs thèmes qui lui

différence de niveau entre la sélection I et les autres ouvrages du Confesseur. C'est sûrement là la raison pour laquelle C.Fr.G. Heinrich a émis des doutes sur l'authenticité de la sélection I : "Einen wesentlich anderen Charakter (*sicil.* que les *QThal*) trägt die zweite Schrift, bei der es wohl anzuzweifeln ist, ob sie den Maximus zum Verfasser hat"; cf. C.Fr.G. HEINRICI, *Griechisch-byzantinische Gesprächsbücher*, pp. 4-5. On ne peut que regretter que l'auteur de cet article n'ait jamais essayé de définir ou de préciser en quoi consiste cet "autre caractère".

(37) L'influence qu'ont exercée les écrits ps.-dionysiens sur Maxime, a fait l'objet d'une étude de W. VÖLKER, *Der Einfluß des Pseudo-Dionysius Areopagita auf Maximus Confessor*, dans *Studien zum Neuen Testament und zur Patristik* Erich Klostermann zum 90. Geburtstag dargebracht (= Texte und Untersuchungen, 77), Berlin, 1961, pp. 331-350. Dans les *QD*, le Ps.-Denys est cité deux fois *nominatim* (qu. 142 l. 4 κατὰ τὸν Διονύσιον τὸν Ἀρεοπαγίτην, et qu. II,14 l. 1 τὸ ἐν τῷ ἁγίῳ Διονυσίῳ), ce qui d'après W. VÖLKER, *art.cit.*, p. 332, "in der Antike nicht allzu häufig vorzukommen pflegt".

sont chers reviennent dans la qu. II, 18, ayant pour sujet un passage de l'Évangile de Marc (10, 25 ; cf. *Matth.* 19, 24). Le chameau est le symbole des nations⁽³⁸⁾, qui entreront plus facilement dans le Royaume des Cieux que les Juifs, bien que ces derniers aient connu la Loi et les Prophètes ; l'opposition entre Juifs et païens est également exploitée dans les qu.^{es} 185 (ll. 13/20) et 68 (ll. 6/9). Tout comme l'aiguille se fend en deux pour aboutir finalement au même point, Jésus-Christ, qui est l'aiguille, a réuni les deux peuples, d'après le mot de l'Apôtre : "lui qui des deux peuples n'en a fait qu'un" (*Eph.* 2, 14) ; qu'on compare ce passage à la qu. 63 (ll. 1/3) des *QD* et à *QThal* LXII (*PG* 90, 656B₃-C₁₂). Le texte se termine sur une exhortation à l'ascèse : celui qui par la modération se sera étiré comme un fil — tel est bien le sens de l'expression ὁ ... ἐαυτὸν ... κλωσας — passera plus aisément par la porte étroite que le riche qui se gonfle sans cesse de ce qu'il mange et de gloire humaine.

III. LA SÉLECTION III

Le fait que l'auteur de la troisième sélection, dont témoigne le *Vind.phil.gr.149*, n'ait pas changé l'ordre original des ἐρωταποκρίσεις, nous permet de conclure que selon toute probabilité les qu.^{es} III,1 et III,2 (= II,23) se situaient au "début" de la rédaction originale, c'est-à-dire dans la partie aujourd'hui perdue au début du *Vat.gr.1703*. Les écarts entre les questions sont généralement peu importants : le plus grand s'étend de la qu. 59 (III,12) à la qu. 72 (III,13) ; l'écart moyen séparant les ἐρωταποκρίσεις comprises entre les qu.^{es} III,3 et III,26 est d'environ quatre questions. Cette constatation permet peut-être de calculer approximativement le nombre des questions disparues au début de la collection dans le *Vat.gr.1703*. Si l'extrapolation est exacte, ce nombre serait plutôt restreint. Un tel raisonnement cependant n'est valable que si l'on est certain que le compilateur a pu commencer à sélectionner à partir de la première question, autrement dit, qu'il a disposé d'un exemplaire complet de l'ouvrage. Or, non seulement cette certitude nous manque, mais il existe au moins un indice, peu précis il est vrai, suggérant le contraire, à savoir, l'absence totale, au début du texte, de nom d'auteur et même de titre pour la collection, ce qui est exceptionnel dans les manuscrits grecs. Nous savons que du point de vue de la critique textuelle rien ne

(38) L'auteur se sert des mots τὸ σκολιὸν τῶν ἐθνῶν (qu. II, 18 l. 3) ; on comparera avec la qu. 30 l. 17, où, dans un contexte très différent, le chameau symbolise le corps : κάμηλον ἐνταῦθα τὸ σῶμα λάβε διὰ τὸ σκολιόν...

s'oppose à considérer cette partie du *Vindobonensis* comme une copie du *Vat.gr.1703*. Il n'est pas inconcevable dès lors que ce soit cette dépendance qui est à la source de l'absence de titre, car on peut supposer que la sélection III a été redigée à un moment où le *Vat.gr.1703* était déjà mutilé, mais encore plus complet que dans son état actuel. Bien sûr, on peut envisager une autre solution, en supposant qu'un accident mécanique est survenu dans le *Vind.phil.gr.149* lui-même⁽³⁹⁾, ou dans un manuscrit intermédiaire, si jamais il y en eut. Remarquons enfin que l'auteur des *excerpta* a curieusement cessé son ἐκλογὴ à la qu. 126, ne reprenant plus aucune des questions qui suivent ; il n'est pas inconcevable dès lors qu'il ait également commencé au milieu de la collection. Puisque, quoi qu'il en soit, on ne peut échapper aux hypothèses, il vaut peut-être mieux abandonner ces spéculations "byzantines".

L'apport le plus considérable de la sélection III à notre connaissance des *QD* réside sans doute dans la première question exposant une théorie sur l'image et la ressemblance divine dans l'homme (*Gen.* 1,26). Ce texte faisait-il partie de la recension originale des *QD* ? Vu l'indépendance de la sélection III vis-à-vis des sélections I et II, l'hypothèse doit être prise en considération. Si on compare la question avec d'autres passages des œuvres de Maxime, on se rend aisément compte que l'exégèse développée dans la qu. III,1 est parfaitement compatible avec les opinions qu'il exprime par ailleurs⁽⁴⁰⁾.

(39) Nous n'avons pas pu examiner le manuscrit lui-même, mais en tout cas l'auteur du catalogue ne signale aucun indice d'une chute de cahiers ou de folios juste avant le début de la sélection III.

(40) C'est parce que l'expression κατ'εἰκόνα de *Gen.* 1,26 n'est pas reprise en *Gen.* 1,27, là où Dieu exécute son dessein créateur, que cette question a surgi ; elle aboutit à une théorie complète de l'*Imago Dei*. Le concept d'image (κατ'εἰκόνα) a une signification ontologique ; il renvoie à l'essence divine. Ainsi, Dieu donna à l'âme l'incorruptibilité, l'immortalité et l'invisibilité (τὸ ἀόρατον) ; de plus, il lui a laissé une volonté libre (τὸ αὐτεξούσιον) et l'autodétermination (τὸ αὐτοδέσποτον) ; ces qualités sont données à l'âme par sa nature même. Le καθ'ὀμοίωσιν par contre reprend les caractéristiques se manifestant dans l'activité divine, comme l'impassibilité, la douceur et la magnanimité. La réalisation des qualités que nous venons d'énumérer dépend entièrement de notre propre volonté. Dieu attend la fin de l'homme pour voir si celui-ci l'a égalé par l'imitation des vertus divines. La ressemblance n'est donc point donnée, mais l'homme dispose de la possibilité de l'acquiescer par un long processus d'assimilation spirituelle. Voilà la raison pour laquelle l'Écriture ne répète pas le καθ'ὀμοίωσιν. Une conception identique se dégageant de *Char.* III,25 (cf. CERESA-GASTALDO, p. 154) et d'un passage des *Amb.lob.* (*PG* 91, 1345D_{3,11}), il n'existe, du point de vue du contenu, aucune raison pour rejeter l'authenticité de la qu. III,1 des *QD*.

Une vue d'ensemble de la sélection III nous apprend que, malheureusement, des 26 ἐρωταποκρίσεις retenues, le compilateur en a abrégé 9, non en résumant leur contenu, mais en omettant ce qui lui paraissait superflu. Ce souci de brièveté a entraîné l'absence d'une partie des qu.^{es} III,6 ([21] l. 6 Εἰ - fin), III,9 ([38] l. 15 Καὶ - fin), III,10 ([39] l. 16 Οἱ - fin), III,21 ([97] l. 6 ἐπειδὴ - fin), III,22 ([100] l. 7 Ἥ - fin). En outre, dans quatre questions (qu.^{es} III,3 [8], III,7 [28], III,14 [78] et III,24 [112]) le compilateur a omis la partie contenant l'explication anagogique. Ici nous retrouvons ce que nous avons déjà remarqué lors de l'analyse de la sélection I: c'est le caractère trop anagogique des exégèses qui a poussé certains copistes à ne reprendre que des extraits de l'œuvre de Maxime.

CONCLUSION

L'étude de la tradition manuscrite nous permet donc de retracer jusqu'à un certain point et non sans quelques réserves, l'histoire des *QD*. L'ouvrage n'a guère été recopié sous sa forme originale. C'est encore l'Italie méridionale, cette province si spéciale du monde grec, qui lui a assuré les meilleures chances de survie: tout d'abord, le *Vat.gr.1703*, notre témoin principal, y a été copié. Ensuite, quelqu'un y a composé la sélection I, en se servant d'un exemplaire que nous croyons être un codex apparenté de près au *Vat.gr.1703*. Plus brève que la version originale et de beaucoup, cette rédaction figurait d'abord seule dans les codices, c'est-à-dire non accompagnée d'autres ouvrages du Confesseur; plus tard, on la voit incorporée à une grande collection maximienne qui préexistait et, semble-t-il, était déjà assez répandue. À une date assez récente, un exemplaire de la sélection I est passé en Orient, probablement en Crète, où un savant l'a révisée et corrigée; cet exemplaire corrigé doit être considéré comme le chef de file de la branche orientale que nous avons reconnue dans la tradition de la sélection I. Enfin, la tradition italo-grecque se retrouve également dans le *Vind.phil.gr.149*, seul représentant de la sélection III.

La prépondérance de la tradition occidentale ne doit pas faire croire que les *QD* n'étaient pas connues en Orient: l'existence de la sélection II, les extraits contenus dans certaines chaînes exégétiques (surtout dans celles sur le Psautier), et une citation chez Théodore Studite en sont la preuve. Il nous paraît impossible de préciser où se situent les racines de la branche orientale, mais en tout cas, rien ne parle en faveur de Constantinople (1).

(1) Les trois témoins de la chaîne du type XV sur le Psautier ont été écrits à Constantinople (cf. p. CLXXXVI, n. 58), mais ceci ne signifie pas nécessairement que la chaîne y a été composée. Photius (*codices* 192-195) n'a pas connu les *QD*, car dans son catalogue des œuvres de Maxime, notre texte n'est point mentionné (cf. R. HENRY, *ed. cit.* [p. LV, n. 84], pp. 76-89). Un autre silence est celui de l'auteur de la biographie *BHG* 1234, composée à Constantinople vers le milieu du X^e s., vraisemblablement par le Studite Michaël Exaboulitès (cf. W. LACKNER, *Zu Quellen und Datierung der Maximovita BHG³ 1234*, dans *Analecta Bollandiana*, 85 [1967], pp. 311-312). Le texte de cette *Vita* éditée par Combefis et reprise en *PG* 90, 67A-109B a été complété par R. DEVRESSE, *La Vie de S. Maxime*, pp. 18-23; c'est précisément dans la partie manquant chez Combefis qu'on lit un "catalogue" des ouvrages de Maxime. Mgr Devresse a, non sans réserves, cru pouvoir reconnaître une allusion aux *QD* dans la seconde des deux phrases qui suivent: Ἄλλ' ἄρα λόγους μὲν σχεδιάσαι καὶ κεφάλαια ἐν τάξει παραίνεσις ὑπαγορεύσαι πολὺς ἦν οὕτω καὶ προχειρότατος, ἀνάπτυξιν δὲ γραφῶν κατιδεῖν

Comment expliquer la tradition fragmentaire d'un texte tel que les *QD*? La raison principale doit être cherchée dans le genre d'exégèse que Maxime y a pratiqué: ses explications anagogiques n'ont jamais fait l'unanimité parmi les lecteurs; de plus, les *QD* ne peuvent se vanter ni de l'élaboration au niveau de la forme, ni de la profondeur au niveau de la pensée, qui caractérisent par exemple les *QThal* ou les *Amb.Iob.* Ainsi on comprend que l'on se soit décidé à composer des collections d'extraits, regroupant les textes les plus simples et les plus utiles à la *vita practica*. On connaît d'autres cas de pareilles collections qui finalement se sont imposées au détriment de la rédaction originale⁽²⁾.

Au fur et à mesure que l'on progresse dans l'étude de la transmission des textes patristiques, l'importance des bibliothèques de l'Italie méridionale devient plus nette; ainsi, on sait maintenant qu'on y conservait des ouvrages qui étaient devenus rares, ou qui avaient disparu complètement dans les autres régions du monde grec. La tradition des *QD* nous en apporte un nouvel exemple. Toutefois, dans le cas de notre texte, on peut se demander si la chose n'est pas due, tout simplement, au passage

καὶ τοῦτων τὸν κατὰ βάθος νοῦν συνιδεῖν ἢ ἐλάττων ἢ ἀποδέων τίνος; Ἄλλα τίνος ἢ κρυφωδέστερα ἐκείνη καὶ μυστηριώδης τῶν γραφῶν θεωρία καὶ ἡ εἰς βάθος τῶν νοημάτων ἐξάπλωσις; τίνος ἢ παλαιᾶς ἄμα καὶ νέας τῶν ἀσαφεστέρων ὑψηλοτέρων καὶ οὐ κατὰ τὸ πρόχειρον ἔκφρασις, τίνος οἱ ἀνηγμένοι λόγοι καὶ αἱ λεπτοτέροι ἐννοιαὶ καὶ ἡ ἐν ἀπορρήτοις ἐξήγησις; (cf. R. DEVRESSE, *La Vie de S. Maxime*, p. 20 ll. 17-25, et p. 20, n. 4). Plus tard, W. LACKNER, *art.cit.*, p. 293, n. 4, a repris cette identification, toujours avec une certaine prudence; par contre, pour C. GIANNELLI, *Una editio maior?*, p. 217, n. 2, il ne pouvait y avoir de doutes: en écrivant ces quelques lignes, le biographe de Maxime avait certainement eu devant l'esprit les *QD*. De notre côté, nous soulignerons d'abord que la notice du biographe ne contient aucune donnée concrète qui permette de la rapporter aux *QD*; plutôt que d'une allusion aux *QD*, il s'agit ici, nous semble-t-il, d'un éloge, assez enthousiaste, de l'exégèse maximienne en général. Pour autant que nous sachions, le premier exemplaire des *QD* attesté à Constantinople — et encore s'agit-il là d'un représentant de la sélection I — est celui que Nicétas d'Héraclée a utilisé, au début du XII^e s. Ce compilateur était un grand admirateur de Maxime, qu'il appelle d'ailleurs ὁ φερωνύμως μέγιστος Μάξιμος (cf. G. KARO — I. LIETZMANN, *Catalogus*, I, p. 34). Le nombre important d'auteurs dont Nicétas a parcouru les ouvrages, suggère qu'il a fait rassembler à peu près tous les textes exégétiques qu'on pouvait trouver; il n'est pas interdit de penser que son exemplaire des *QD* lui a été apporté par quelqu'un venant d'Italie méridionale.

(2) Ainsi, *mutatis mutandis*, la tradition des *QD* ressemble beaucoup à celle des *Quaestiones et responsiones* d'Anastase le Sinaïte (PG 89, 312A-824C). La recension originale de ce dernier texte ne s'est en effet conservée que dans quelques témoins, tandis que la popularité que l'ouvrage a acquise au moyen-âge, est due avant tout à l'existence de plusieurs sélections plus ou moins indépendantes les unes des autres; cf. M. RICHARD, *Les véritables "Questions et réponses"*, pp. 39-56.

de Maxime en Italie. Nous savons qu'après avoir quitté Carthage en 644/645, Maxime a séjourné en Sicile⁽³⁾, et que de là il s'est rendu à Rome. Il y aura bientôt 30 ans, C. Giannelli a formulé une hypothèse, qu'on ne pourra très probablement jamais prouver, mais qui mérite néanmoins d'être citée à la fin de cette Introduction: "... E, se si tien conto del soggiorno in Sicilia e in Italia di S. Massimo, non si può nemmeno escludere l'ipotesi che la tradizione oggi rappresentata dal solo *Vat.gr.1703* risalga ad un esemplare di opere massimiane portato seco nei suoi viaggi dall'invitto campione dell'ortodossia"⁽⁴⁾.

(3) Le biographe syrien nous dit explicitement que Maxime s'est rendu d'Afrique en Sicile (cf. S. BROCK, *An Early Syriac Life*, p. 318 [§ 20]); nous disposons aussi d'une lettre (PG 91, 112C-132D) que Maxime a adressée au clergé de Sicile; il s'y défend contre l'accusation portée contre lui de professer trois volontés et trois énergies dans le Christ. La présence du pronom τίνος au début de ce document prouve à l'évidence qu'il se trouvait alors sur l'île: Τοῖς κατὰ τήνδε τὴν Σικελῶν φιλόχριστον νῆσον παρικοῦσιν ἁγίοις Πατράσιν... (PG 91, 112C7.8).

(4) C. GIANNELLI, *Una "editio maior"?*, p. 223.

Quels principes avons-nous adoptés pour fixer le texte de la présente édition ? L'hétérogénéité de nos sources nous confrontait à plusieurs situations différentes. Afin d'éviter toute ambiguïté, nous allons décrire ces cas, en exposant de quelle façon chaque fois nous avons procédé.

Là où nous disposons du seul témoignage de V , notre texte est une reproduction fidèle du manuscrit, sauf aux endroits où il se trouve manifestement dans l'erreur ; dans ces cas, nous avons essayé de retrouver la leçon originale par conjecture, ou bien nous avons signalé notre incapacité de résoudre le problème en entourant de *crucés* le passage corrompu. Les fautes banales contre l'orthographe ont évidemment été corrigées tacitement.

Là où nous disposons du seul témoignage de ψ , nous avons en principe suivi le manuscrit Z , qui est le plus complet de nos anciens témoins et qui par son orthographe se rapproche le plus de V . Toutefois, nous avons abandonné ce principe quand, pour telle ou telle raison, le texte conservé en R ($J M$) nous semblait préférable, ou encore quand nous avons quelque raison de croire qu'il s'agissait d'une leçon propre à Z . À certains endroits, heureusement peu nombreux, où la tradition des manuscrits anciens $RJ M Z$ ou $RJ M Z C$ est tout à fait indéfendable, nous avons introduit la solution que nous offraient respectivement les copistes des modèles hypothétiques β_1 et β_3 ; nous soulignons que dans ces cas, le lecteur se trouve devant une conjecture dont le seul mérite reconnu est de rendre un sens satisfaisant au texte : nous n'avons aucune garantie que ces scribes ont retrouvé la leçon originale. L'état défectueux du texte nous a également contraint à reprendre quelques corrections de Combefis.

Là où nous disposons du seul témoignage de F^a , notre texte constitue une reproduction fidèle de ce codex ; toutefois, pour sauvegarder une certaine uniformité au niveau de l'orthographe, nous avons écrit $\delta\tau' \delta\nu$ au lieu de $\delta\tau\alpha\nu$. On ne perdra pas de vue que le texte conservé en F^a a subi plus de changements que celui des autres recensions.

Là où nous disposons du seul témoignage de W , nous donnons le texte tel qu'il figure dans ce manuscrit.

Là où nous disposons simultanément du témoignage de V et d'une ou de plusieurs autres rédactions, nous suivons le texte de V , convaincu que nous sommes de sa supériorité vis-à-vis des autres branches de la tradition. Nous ne nous sommes écarté de son texte que lorsqu'il s'agissait de fautes d'orthographe ou de

défauts évidents ; dans un cas cependant (qu. 149 l. 1), nous avons préféré la leçon commune à ψ et F^a . Dans les passages où nous disposons de V et de ψ , nous avons corrigé de notre propre initiative ou placé des *crucés* chaque fois que ni le texte de V , ni celui de ψ ne paraissaient satisfaisants. De même, nous avons éliminé une série de fautes mineures que V et W ont en commun.

Là où nous disposons simultanément du témoignage de ψ et de F^a , nous reproduisons le texte de ψ , à moins que celui-ci se trouve manifestement dans l'erreur. Notre confiance en ψ se justifie par le fait que l'auteur de la sélection I, contrairement à l'auteur de la sélection II, n'a pratiquement pas remanié le texte de son modèle. Lorsqu'il règne un désaccord au sein des descendants de ψ , nous nous conformons aux mêmes principes que quand nous disposons du seul témoignage de ψ (voir ci-dessus).

Là où nous disposons simultanément du témoignage de W et de F^a , nous préférons les leçons de W , qui est une copie de V et dont le texte a été beaucoup moins remanié que celui de F^a .

Nous n'avons nulle part préféré les leçons des questions "errantes" ou faisant partie de collections résiduelles, ni celles de la tradition indirecte. L'intérêt de la tradition indirecte pour la reconstitution du texte semble d'ailleurs se limiter à deux endroits (qu.^{es} 119 ll. 14/15 et 167 ll. 10/11).

TEXTUS

CONSPECTUS SIGLORUM

TRADITIO DIRECTA

B	<i>Bellunensis, Bibliothecae Seminaris</i> , 8	s. XV/XVI
C	<i>Coislinianus</i> 267	s. XII
D	<i>Sinaiticus gr.1609</i>	s. XV
E	<i>Scorialensis Y.III.3</i>	s. X/XI
Fa	<i>Vaticanus gr.435</i> (pars continens sel.II)	s. XIII
Fb	<i>Vaticanus gr.435</i> (pars continens sel.I)	s. XIII
J	<i>Scorialensis Ω.IV.18</i>	s. XV
L	<i>Vaticanus gr.1744</i>	s. XV
M	<i>Monacensis gr.277</i>	s. XV
O	<i>Parisinus gr.1277</i>	s. XIII
R	<i>Parisinus gr.174</i>	s. X/XI
R ^{man.corr.I}	manus correctrix prima <i>Parisini gr.174</i>	
R ^{man.corr.II}	manus correctrix secunda <i>Parisini gr.174</i>	
V	<i>Vaticanus gr.1703</i>	s. X
V ^{man.rec.}	manus recens, quaecumque est, <i>Vaticani gr.1703</i> (*)	
W	<i>Vindobonensis philologicus gr.149</i>	s. XIV
Z	<i>Vaticanus gr.2020</i>	a. 994

TRADITIO INDIRECTA

cat.Act.	<i>Catena in Acta Apostolorum</i> , secundum ed. J.A. CRAMER
cat.Luc.I	<i>Catenarum in Lucam Typus I</i> apud G. KARO – I. LIETZMANN, secundum ed. J.A. CRAMER
cat.Ps.IV	<i>Catenarum in Psalmos Typus IV</i> apud G. KARO – I. LIETZMANN, secundum <i>Vaticanum Ottobonianum gr.398</i> (s. X/XI)
cat.Ps.XV	<i>Catenarum in Psalmos Typus XV</i> apud G. KARO – I. LIETZMANN, secundum <i>Parisinum gr.146</i> (s. X)
cat.Ps.XIX	<i>Catenarum in Psalmos Typus XIX</i> apud G. KARO – I. LIETZMANN, secundum <i>Vaticanum gr.754</i> (s. X)
cat.Rom.	<i>Catena in Epistolam ad Romanos</i> (= <i>Catenarum in Epistolas Pauli Typus II</i> apud G. KARO – I. LIETZMANN), secundum ed. J.A. CRAMER
flor.Coisl.in.I	<i>Florilegii Coisliniani secundum alphabeti litteras dispositi</i> recensio prima, secundum <i>Coislinianum 294</i> (s. XI/XII)
flor.Coisl.in.II	<i>Florilegii Coisliniani secundum alphabeti litteras dispositi</i> recensio secunda, secundum <i>Parisinum gr.924</i> (s. X)
flor.Coisl.in.III	<i>Florilegii Coisliniani secundum alphabeti litteras dispositi</i> recensio tertia, secundum <i>Ambrosianum Q 74 sup.</i> (s. X)
flor.Ox.	<i>Florilegium codicis Oxoniensis</i> , Bodl. Can. gr.15 (s. XV)
flor.Ps.-An.	<i>Florilegium Pseudo-Anastasio Sinaitae</i> , secundum <i>Vaticanum gr.2020</i> (a. 993)

EDITIO

Comb. Editio Combefisii (Parisiis, 1675; cf. PG 90)

(*) Là où il est certain que V^{man.rec.} a récrit fidèlement ce qu'avait déjà écrit le premier copiste du manuscrit, nous n'en avons pas parlé dans l'apparat critique. Quand par contre on ne peut plus distinguer nettement la leçon originale de V, nous avons toujours fait état de V^{man.rec.}. Si, comme il arrive, le correcteur n'a récrit qu'une partie de mot, nous avons mis entre parenthèses la partie du mot non réécrite.

Qu. 1

*** *** *** πάθεισιν καὶ τὴν προσβολὴν μειοῖ τὴν κακίαν ἰϛ
καὶ πάλιν εἰς τὸ πρότερον ἀποκαθίσταται σχῆμα, τούτέστιν
εἰς τὴν κατὰ φύσιν ἐπιθυμίαν εἰ τινες *** ἔφεσις καὶ πόθος
θεοῦ. Τὸ δὲ τὴν χεῖρα βαλεῖν εἰς τὸν κόλπον σημαίνει τὸν
5 κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, τὸν τοῦ πατρὸς λόγον, ἐν
τῷ ἡμετέρῳ τῆς φύσεως ἐργαστηρίῳ σαρκούμενον· τοῦτο
γὰρ ὁ κόλπος καὶ ἡ λευκὴ χεὶρ σημαίνει· καὶ πάλιν ἐν τῷ
προτέρῳ σχήματι τῆς χειρὸς ἀποκαθισταμένης δηλοῦται ὡς
μετὰ τὴν ἀνάστασιν ὁ κύριος ἀναλαμφθεὶς ἐν τῷ πατρικῷ
10 κόλπῳ ἀπεκατέστη. Μωυσῆς γὰρ ὡς μεσίτης τοῦ θεοῦ καὶ
τοῦ λαοῦ γεγονώς, ποτὲ μὲν τοῦ θεοῦ καὶ πατρὸς πρόσω-
πον ἐπέχει, ποτὲ δὲ τῆς ἡμετέρας φύσεως.

Qu. 2

Τί σημαίνει ὁ ἐν γῆ Σενναάρ οἰκοδομούμενος πύργος;

Οἰκοδομοῦμεν καὶ ἡμεῖς πύργον ὄτ' ἂν ἐξ ἀνατολῶν
κινήσωμεν, τούτέστιν ὄτ' ἂν ἀποκινήσωμεν τῆς γνώσε-
ως· ἐρχόμεθα δὲ εἰς γῆν Σενναάρ, τούτέστιν εἰς τὸ
5 τῆς γαστριμαργίας πάθος· Σενναάρ γὰρ γρηγόρησις
ὀδόντων ἐρμηνεύεται· εἶτα καὶ οἰκοδομοῦμεν πύργον,
τούτέστιν τὰ σαρκικὰ πάθη περὶ πολλοῦ ποιούμεθα καὶ
οἰκοδομοῦμεν πάθος πάθει συνάπτοντες. Ἔως δὲ τοῦ
οὐρανοῦ· οὐ γὰρ ποτε παύσασθαι βούλονται οἱ περὶ τὰ
10 μάταια τὴν σπουδὴν ἔχοντες, ἀλλ' ἀπλήρωτον τὴν περὶ αὐτὰ
ὄρεξιν ἔχουσιν. Παύει δὲ ὁ θεὸς τὴν τοῦ πύργου οἰκο-
δομὴν καὶ συγχεῖ τὰς γλώσσας ὄτ' ἂν πρὸς τὸ συμφέρον
παιδεύων ἐγκόπτει τὴν ἡμετέραν κακίαν· ὄτ' ἂν γὰρ τὸν ἐπὶ
τῇ ἀκαθαρσίᾳ τῆς πορνείας ἡττημένον νόσω παιδεύει ἢ τὸν
15 τῇ γαστριμαργίᾳ δεδουλωμένον πενία σωφρονίζει, οἶονεἰ

Qu. 1 1/4 cf. Ex. 4, 1-5 (?) 4 Ex. 4, 6 8 cf. Ex. 4, 7 11 Eph. 5, 20

Qu. 2 1 cf. Gen. 11, 1-9 2/3 cf. Gen. 11, 2 8/9 Gen. 11, 4 12 Gen. 11, 7

Qu. 1 V

1 incip. mutil. V 3 post εἰ τινες tres litt. evanid. (fortasse intellegendum est ἐπιθυμίαν ἧτις ἐστὶν ἔφεσις) 4 (βαλ)εἰ(ν) denno exar. V^{man.rec.}

Qu. 2 V

1 Σενναάρ] sigma evanid. aut eras., supra ε spir. len. scr. V^{man.rec.} 4
ἐνναάρ V 5 ἐνναάρ (sine spir.) V 8 πάθει] πάθη V 13
(ἐγκόπτ)εἰ] denno exar. V^{man.rec.}

ἐγκοπὴν τοῦ τῶν παθῶν πύργου ποιεῖται, συγχέων ἅμα καὶ τὰς γλώσσας· τὸν γὰρ πόρνον πάντοτε περὶ πορνείας μελετῶντα καταστείλας τῇ νόσῳ, εἰς τὴν περὶ τοῦ σώματος ὑγείαν ἀπασχολεῖσθαι ποιήσας, οἶονεὶ τὴν φωνὴν συγχέας 20 τῆς συνεχοῦς μελέτης τοῦ πάθους.

Qu. 3 (I,38)

817AB

Τί σημαίνει Δαυὶδ ψάλλων καὶ τὸ πονηρὸν πνεῦμα τοῦ Σαοὺλ καταπαύων;

Πᾶς ὁ κατὰ τὸν μακάριον Δαυὶδ ποιμαίνων τὰ πρόβατα, 5 τούτέστιν τὸ λογιστικὸν τῆς ψυχῆς, καὶ νικῶν θυμὸν καὶ ἐπιθυμίαν καθάπερ ἐκεῖνος τὸν λέοντα καὶ τὴν ἄρκον, οὗτος τῷ λόγῳ τῆς διδασκαλίας χρώμενος μετὰ τινος ὑψηλῆς θεωρίας ἠδύνην τὸν ἀκούοντα καὶ τὰ ἐν αὐτῷ τῆς κακίας πάθη κατευνάζει.

Qu. 4

Ἐπειδὴ γέγραπται ἐν τῷ εὐαγγελίῳ ὅτι ἐάν τις μὴ 5 γεννηθῆ ἔξ ὕδατος καὶ πνεύματος καὶ ἐν ἄλλῳ τόπῳ πάλιν αὐτὸς ὑμᾶς βαπτίσει ἐν πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρὶ, παρακαλῶ μαθεῖν τίς ἡ διαφορά.

Ἐν ἐκάστῳ τὸ ἅγιον πνεῦμα γινόμενον, ὡς μὲν ὕδωρ 5 τὸν τῆς σαρκὸς μολυσμὸν καθαίρει, ὡς δὲ πνεῦμα τὰς τῆς ψυχῆς κηλίδας ἐκπλύνει, ὡς δὲ πνεῦμα ἅγιον ὑποτίθεται

Qu. 2 16/17 ibid.

Qu. 3 1/2 cf. I Reg. 16, 23 3/5 cf. I Reg. 17, 34-36

Qu. 4 1/2 Ioh. 3, 5 3 Matth. 3, 11; Luc. 3, 16

Qu. 2 V

16 ποιῆται V 19 (ὑγ)εῖ(αν) *denuo exar.* V^{man. rec.}

Qu. 3 V Z CF^b OBLD

1 *ante* Τί *scr.* ἐρώτησις Z C OBLD Τί σημαίνει] τίς ἡμανεῖ V *sed corr.* V^{man. rec.} 2 ἀποκαταπαύων C 3 *ante* Πᾶς *inser.* ἀπόκρισις Z C OBLD μακάριον] *om.* O ποιμαίνων] ποιμαίνωντὰ (*sic*) καὶ B τὰ πρόβατα] *desunt in Z propter mg. resectum* 4 νικῶν] *ego*, νικῶν V, κινῶν CF^b, κτείνων Z OBLD, κτένων Comb. 5 ἄρκον F^b O 7 ἠδύνη D 7/8 τῆς κακίας πάθη] πάθη (-ει D) τῆς κακίας Z CF^b OBLD 8 *post* κατευνάζει *add.* καὶ καταπαύει O

Qu. 4 V

7 κηλίδας] *sic. acc.* V

τοὺς τρόπους τῶν ἀρετῶν, ὡς δὲ πῦρ θεὸν κατὰ χάριν ἀποτελεῖ, τὰ θεῖα τῆς ἀρετῆς γνωρίσματα ἐπιλάμπον αὐτῷ.

Qu. 5

Ἐπειδὴ κατὰ τὸν θεολόγον Γρηγόριον λέγονται ἐν τῷ τῆς 2⁷ Πεντηκοστῆς λόγῳ, οἱ ἀπόστολοι διὰ τριῶν χαρισμάτων εἰλήφασιν τὸ τέλειον, πρῶτον μὲν νόσους ἰώμενοι καὶ δαίμονας ἀπελαύνοντες, δεῦτερον δὲ τὸ μετὰ τὴν ἀνάστασιν 5 ἐμφύσημα, τρίτον δὲ αὐτὸ οὐσιωδῶς τὸ πνεῦμα ἐν εἶδει γλωσσῶν πυρίνων, πῶς τις, εἴπερ τοῖς ἀποστόλοις γένηται κατ'ἀρετὴν ἰσοστάσιος, δύναται λαβεῖν τὰ εἰρημένα χαρίσματα καὶ πῶς χρῆ νοεῖν τὸ οὐσιωδῶς, ὡς ἐν ὑποδείγματι ἐρμηνευθῆναι παρακαλῶ.

10 Δυνατὸν καὶ ἡμᾶς, εἴπερ μιμηταὶ τῶν ἀποστόλων σπεύσωμεν γενέσθαι, πρῶτον μὲν διὰ τῆς πρακτικῆς ἐπιτάσσειν τοῖς πάθεσιν καὶ τὰς τῆς ψυχῆς ἐξιάσθαι νόσους, δεῦτερον δὲ διὰ τῆς φυσικῆς θεωρίας τὴν φύσιν ἐφ'ἑαυτὴν ἀποκαθιστάνειν, τρίτον διὰ τῆς τοῦ λόγου διδασκαλίας – 15 τοῦτο γὰρ αἱ γλώσσαι – πῦρ γίνεσθαι τοῖς ἀκούουσιν, ἅμα μὲν τὰ πάθη αὐτῶν πυρὸς δίκην ἀναλίσκοντας, ἅμα δὲ καὶ φωτίζοντας. Πῶς δὲ ἐνήργει τὸ πρότερον τὸ ἅγιον πνεῦμα καὶ πῶς οὐσιωδῶς τελευταῖον ἐν τοῖς ἀποστόλοις ἐπεφοίτησεν, ἀναγκαῖον ὡς ἐν ὑποδείγματι διερμηνεῦσαι. Καθά- 20 περ ξύλον ἐπιτιθέμενον τηγάνῳ, εἶτα, τοῦ πυρὸς ὑφαπτομένου, διὰ μέσου τοῦ τηγάνου τῆς θερμῆς τοῦ πυρὸς μεταλαμβάνει τὸ ξύλον, οὕτως τὸ πρότερον ἀμυδρῶς ἐνήργει τὸ πνεῦμα ἐν τοῖς ἀγίοις· εἰ δέ τις κατὰ τὸ αὐτὸ ὑπόδειγμα ἐπαρεῖ τὸ διὰ μέσου τηγανὸν καὶ τὸ πῦρ 25 ἀμέσως τοῦ ξύλου περιδράζεται, εὐθέως πρὸς τὴν οἰκειάν φύσιν ἀφομοιοῖ τὸ ξύλον. Οὕτως ὡς ἐν αἰσθητοῖς 2^v ὑποδείγμασιν εἰκάζειν ἔστιν τὸ οὐσιωδῶς.

Qu. 5 2/7 cf. GREG. NAZ., *Or. XLI, In Pent.*, 11 (PG 36, 444B₁₀-C₃) 8 GREG. NAZ., *loc. cit.* (PG 36, 444 C₂) 27 ibid.

Qu. 4 V

9 ἐπιλάμπων V

Qu. 5 V

8 ὡς] ὦ V, *supra l. litt.* ὡς *add. ut vid.* V^{man. rec.} 17 φωτίζοντες V 24 ἐπαρῶ V 27 ἔστιν V

Qu. 6 (I,39)

817BC

Ἐπειδὴ ἡ γραφή τρανώς οὐ λέγει ὅτι δέδωκεν δεκάτας ὁ Ἀβραὰμ τῷ Μελχισεδέκ, ἀλλῶς τε δὲ καὶ εἰ πάντα ἀπέδωκεν, καθὼς αὐτὸς λέγει ὅτι ἕως σφαιρωτῆρος ὑποδήματος οὐκ ἔλαβεν, πόθεν δέδωκεν δεκάτας; Οὐδὲ γὰρ αὐτὸς ἴδιόν τι ἐπέφερετο εἰς πόλεμον ἐκπληκτος ἀπερχόμενος.

Ἐπειδὴ ἡ θεία γραφή ἱερέα τοῦ θεοῦ τὸν Μελχισεδέκ λέγει εἶναι, προσηκόντως ἄρα ὁ Ἀβραὰμ ὡς λαϊκοῦ τάξιν ἐπέχων δεδωκέναι τῷ ἱερεῖ τὰς δεκάτας πιστευθήσεται. Ὅτι δὲ καὶ εἶχεν πόθεν παρασχεῖν, ἐκεῖθεν δηλονότι οἱ γὰρ ἐπιστρατεύσαντες βασιλεῖς ἐπὶ Σόδομα οὐ μόνον τὰ Σοδόμων εἶχον λαβόντες, ἀλλὰ καὶ ἄλλων χώρων εἶχον μεθ' αὐτῶν λάφυρα ἅπερ ἦσαν προαιχμαλωτεύσαντες; ἅπερ πάντα κατακόψας αὐτοὺς ὁ Ἀβραὰμ καὶ λαβῶν, τὰ μὲν τῶν Σοδομιτῶν ἀπέδωκεν, τὰ δὲ ἄλλα παρ' αὐτῷ κατέσχεν. Ἐξ ὧν καὶ τὰς δεκάτας τῷ Μελχισεδέκ παρέσχετο.

Qu. 7 (I,40)

817CD

Τίνος χάριν οἱ μὲν κατὰ νόμον ἱερεῖς γυναῖκας ἔχειν οὐκ ἐκωλύοντο, οἱ δὲ κατὰ Χριστὸν ἱερεῖς κωλύονται ὅσον ἀπὸ τῆς συνηθείας;

Τὸ μὲν πρόχειρον, ὡς τοῦ εὐαγγελίου ὑψηλοτέρου ὄντος καὶ ὡς πολλοῖς γέγονεν ἡ παρθενία βατὴ ἐξότου διὰ παρθενίας τεχθῆναι ὁ πάντων δεσπότης ἠυδόκησεν, ὅπερ

Qu. 6 1/2 cf. Gen. 14, 20 3/4 Gen. 14, 23 6 Gen. 14, 18

Qu. 6 V Z CF^b OBLD

1 ante Ἐπειδὴ ser. ἐρώτησις Z C OBLD ante γραφή add. θεία F^b οὐ] om. Comb. 2 ἀβραὰμ CF^b OBLD δὲ] om. F^b εἰ] ἡ Z 5 ἐπιφέρειτο Z ἐκπληκτος] ἐξ' πλήκτος (sic) V, om. F^b 6 ante Ἐπειδὴ inser. ἀπόκρισις Z C OBLD τοῦ] om. O μελχισεδεκ (sine acc.) B 7 ἄρα V ἀβραὰμ CF^b OBLD λαϊκός Z 8 δέδωκεν Z 11 χωρῶν Z CF^b O 11/12 μεθ' αὐτῶν εἶχον O 13 ἀβραὰμ CF^b OBLD 14 τῶν σοδομητῶν Z D, τοῖς σοδομίταις F^b ἀπέδωκεν] παρέσχε F^b 15 ὧν ὦ B παρέσχεν O

Qu. 7 V Z CF^b OBLD

1 ante Τίνος ser. ἐρώτησις Z C OBD 2 οὐκ ἐκωλύοντο V 4/7 τὸ - ἦν] om. Z CF^b OBLD 4 ὑψηλοτέρου] denno exar. V^{man. rec.} 5 παρθενία V βατεῖ V (βα- denno exar. V^{man. rec.}) 6 παρθενίας V

τοῖς ἀρχαίοις σπάνιον ἦν. Ἐπειδὴ δὲ ἡ τοῦ εὐαγγελίου ἱερωσύνη κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ γενέσθαι πιστεύεται; καὶ οὐ κατὰ τὴν τάξιν Ἀαρῶν, Μελχισεδέκ δὲ γυναῖκα ἔσχηκέναι οὐκ ἀναγέγραπται, ἀναγκαίως ἄρα καὶ οἱ κατὰ τὴν αὐτοῦ τάξιν ἱερατεύοντες ἐπίσκοποι γυναῖκας οὐ προσίενται.

Qu. 8 (III,3)

Ἐπειδὴ γέγραπται ὅτι ὁ προφήτης Ἀμὼς αἰπόλος ἦν κνίζων συκάμινα, τί ἐστὶν αἰπόλος καὶ τί τὸ κνίζειν;

Αἰπόλος ἐστὶν ποιμὴν αἰγῶν, τὸ δὲ κνίζειν ἐστὶν τὸ τεμεῖν. Ἐπειδὴ οὖν ὁ ὁπὸς τοῦ συκαμίνου ὠμός ἐστιν καὶ παχὺς καὶ βλαβερὸς, οἱ κνίζοντες τέμνουσιν μετὰ μαχαίρων τὸ συκάμινον καὶ ποιοῦσιν ἀπορρεῦσαι τὸν ὀπὸν. Ζωοφία δὲ εἰσέρπουσιν ἔσωθεν καὶ τῆς ἀκτίνος τοῦ ἡλίου εἰσβαλλούσης, γλυκαίνουσιν καὶ ἀπαλύνουσιν αὐτό. Καὶ ταῦτα μὲν κατὰ τὸ γράμμα· κατὰ δὲ τὸν τῆς ἀναγωγῆς τρόπον, ποιμὴν ἐστὶν αἰγῶν ὁ ποιμαίνων τῷ λόγῳ τὸ ἐπιθυμητικὸν τῆς ψυχῆς μέρος. Κνίζει δὲ συκάμινα ὁ τὸ σῶμα δι' ἐγκρατείας ὑποπιάζων καὶ τὴν ὑγρότητα τῶν παθῶν ἀπορρέων· οὗτος γὰρ δίκην ζωοφίων δέχεται θεῖους λογισμοὺς καὶ ἡλίῳ τῆς δικαιοσύνης γλυκαίνεται καὶ ἀπαλύνεται τὴν ψυχὴν καὶ προφήτης ἀπὸ θεοῦ καὶ διδάσκαλος ἑτέροις καθίσταται.

Qu. 7 7/8 cf. Hebr. 5, 6 et 10 (Ps. 109, 4) 9/10 cf. Gen. 14, 18

Qu. 8 1/2 Am. 7, 14 14 Mal. 4, 2

Qu. 7 V Z CF^b OBLD

7 ante Ἐπειδὴ inser. ἀπόκρισις Z C OBLD δὲ] om. Z CF^b OBLD 8 μελχισεδέκ' (-σε- supra l.) V, μελχισεδέκ F^b 9 τὴν] om. BLD δὲ] καὶ B 11 αὐτοῦ τάξιν Z, τάξιν αὐτοῦ BLD γυναῖκα BLD

Qu. 8 VW

2/6 τῖ - ὀπὸν] legi nequeunt in W 6 ἀπορρεῦσαι V^{utrid.} 7 ζωοφία V ἀκτίνος W 8 ἀπαλύνουσιν V, ἀπαλλύνουσιν W 8 16 Καὶ - καθίσταται] om. W 13 ζωοφίων V

Qu. 9

Τί σημαίνει ὁ χαλκοῦς ὄφεις ὁ κατὰ πρόσταξιν θεοῦ ὑπὸ Μωυσέως ἐφ' ὑψηλοῦ κρεμασθεὶς ἐν τῇ ἐρήμῳ;

Ἐπειδὴ ὁ ἐξαρχῆς ἀπατήσας τὸν ἄνθρωπον ὁ νοητὸς ὄφεις διὰ τῆς παρακοῆς ἐν τῇ σαρκὶ τὸν τῆς ἀμαρτίας νόμον ἡμῖν ἐγκατέμιξεν, ὄφειως δίκην | ἔρπων ἐν ἡμῖν διὰ 3^v τῆς ἡδονῆς, διὰ τοῦτο ὁ τὴν ἔρημον παθῶν ἀρετὴν βαδίζων ἐὰν στραφῆ εἰς Αἴγυπτον, τουτέστιν εἰς τὸν τῆς ἀμαρτίας σκοτασμόν, ὑπὸ τῶν νοητῶν ὄφειων πληττεται· ἐὰν δὲ εἰς τὸν σταυρωθέντα κύριον ἀτενίσαι, οὔτινος ἢ 10 σὰρξ ἐφ' ὕψους κρεμασθεῖσα νεκρὸν εἶχεν τὸν ἐν τῇ ἡμετέρᾳ σαρκὶ τοῦ ὄφειως τῆς ἀμαρτίας νόμον καὶ ἀνεργητον, σῶζεται. Χαλκοῦς δὲ ὁ ὄφεις, ἐπειδὴ οὔτε μείωσιν οὔτε ἰὸν ἐπιδέχεται ἢ τοῦ χαλκοῦ φύσις, ὡσπερ οὐδὲ ὁ κύριος προσήκατο ἰὸν ἀμαρτίας οὐδὲ ἢ σὰρξ αὐτοῦ 15 εἶδεν διαφθοράν.

Ἐπειδὴ δὲ ὁ θεολόγος Γρηγόριος μέμνηται λέγων «ὁ δὲ χαλκοῦς ὄφεις κρεμνᾶται μὲν κατὰ τῶν δακνόντων ὄφειων, οὐχ ὡς δὲ τύπος τούτου τοῦ ὑπὲρ ἡμῶν παθόντος, ἀλλ' ὡς ἀντίτυπος» καὶ ὅτι «ὁ πιστεύων συννεκροῖ τὰς ὑπ' αὐτὸν 20 δυνάμεις», ἀναγκαῖον καὶ ταῦτα διασαφήσαι. Ὁ δι' ἀρετῆς καὶ γνώσεως τὸ τῆς ψυχῆς ὀπτικὸν ἀνακαθήρας γινώσκει σαφῶς ὅτι ἡ κακία ἀνυπόστατός ἐστιν καὶ ἐν οὐδενὶ τῶν ὄντων ὑπάρχουσα εἰ μὴ μόνον ἐν τῷ πράττεσθαι. Ἐπεὶ οὖν ὁ ἀρχέκακος ὄφεις τὴν σκολιότητα τῆς ἀμαρτίας ἐν τῷ 25 ἀνθρώπῳ διὰ τῆς παρακοῆς ἐνεκέρασεν, ἐνκελεύεται Μωυσῆς κρεμάσαι τὸν χαλκοῦν ὄφιν, παραδηλῶν τὸ μέλλον ἐπὶ τοῦ κυρίου γενήσεσθαι· αὐτὸς γὰρ καὶ μόνος διὰ τοῦ πάθους τοῦ σταυροῦ ἐστηλίτευσεν τὴν ἀμαρτίαν καὶ ἔδειξεν ἀνεργητον καὶ νεκράν. Ὅστις οὖν ἀτενίσαι ἐν αὐτῷ καὶ 30 πιστεύει νεκρῶσθαι καὶ ἀνεργητον γενέσθαι τὸν ἐχθρόν, οὔτοις καὶ συννεκροῖ τὰς ὑπ' αὐτὸν δυνάμεις· οὐκέτι γὰρ 4^v οὔτε διὰ τῶν αἰσθήσεων οὔτε διὰ τῶν αἰσθητῶν δι' ὧν

Qu. 9 1/2 cf. Num. 21, 8-9 7 cf. Act. 7, 39 7/8 cf. qu. 122 l. 11 14/15 Act. 2, 31 16/19 GREG. NAZ., Or. XLV, In s. Pascha, 22 (PG 36, 653B₁₂₋₁₃) 19/20 GREG. NAZ., Or. XLV, In s. Pascha, 22 (PG 36, 653C_{2,3}) 31 ibid.

Qu. 9 V

1 Τί - ὄφεις] *denuo exar. V^{man. rec.}* 1/2 θεοῦ - ἐρήμῳ] *perdifficilia lectu propter atramentum evanid.* 19 (συννεκροῖ] *denuo exar. V^{man. rec.}* αὐτῶν V

εἶχεν τὸ κράτος, καταβλάψαι δύναται· διὰ τοῦτο οὖν εἴρηται τῷ πατρὶ «οὐχ ὡς τύπος, ἀλλ' ὡς ἀντίτυπος». ὡς παρα- 35 δηλοῦντος τὴν τοῦ διαβόλου νέκρωσιν.

Qu. 10

Πῶς χρῆ καὶ ἡμᾶς, εἴπερ ὁ νόμος πνευματικός ἐστιν, ἑορτάζειν τὸ σάββατον τῶν ἡμερῶν καὶ τὸ σάββατον τῶν ἑβδομάδων ὅπερ ἐστὶν ἡ Πεντηκοστή, καὶ τὸ σάββατον τῶν ἐνιαυτῶν τὴν ἑπταετηρίδα, καὶ τὸ σάββατον τῆς ἑπταετηρί- 5 δος ὅπερ ἐστὶν ὁ ἰωβηλαῖος;

Ἐορτάζομεν τὴν ἑβδομάδα τῶν ἡμερῶν ὅτ' ἂν τὴν τῶν κακῶν ἐνέργειαν παύσωμεν, [ἢ] ἑορτάζομεν δὲ καὶ τὸ σάββατον τῶν ἑβδομάδων ὅτε τὰς συγκαταθέσεις τῶν πονηρῶν λογισμῶν παύσωμεν. Ἐορτάζομεν δὲ καὶ τὸ 10 σάββατον τῶν ἐνιαυτῶν ὅτε τὴν προσβολὴν τῆς ἐπιθυμίας μὴ παραδεξώμεθα, ἐπειδὴ ὁ ἐνιαυτὸς ἔχει τῶν καρπῶν τὴν ἀναβλάστησιν καὶ τὴν ἐπιθυμίαν ἐν τούτοις διεγείρουσαν. Ἐορτάζομεν δὲ καὶ τὸν ἰωβηλαῖον ὅτε τὰς μνήμας τῶν κακῶν καὶ φαντασίας τὰς ἐκ προλήψεως ἡμῖν ἐπισυμβαι- 15 νοῦσας τέλεον καταπαύσωμεν· τὸ γὰρ ἰωβηλαῖον ἐρμηνεύεται ζῶντος λύσις δεσμῶν ἢ ζῶντος ἀπαλλαγὴ πένθους· ὅτε γὰρ τις τὴν ἀπάθειαν τελείαν κτήσεται, τότε λύεται τῶν δεσμῶν τῆς ἀμαρτίας καὶ τοῦ πένθους ἀπαλλαγείς χαρὰν τῇ ψυχῇ | εἰσοικίζεται.

Qu. 11

Τί σημαίνει Ἐλισσαῖος ἀναστήσας τὸν υἱὸν τῆς Σουμανιτίδος;

Qu. 9 34 GREG. NAZ., Or. XLV, In s. Pascha, 22 (PG 36, 653B_{14 et 15})

Qu. 10 1 Rom. 7, 14 2 cf. Lev. 23, 3 2/3 cf. Lev. 23, 15-16 3/4 cf. Lev. 25, 4 4/5 cf. Lev. 25, 10

Qu. 11 1/2 cf. IV Reg. 4, 32-35

Qu. 9 V

34 (πρ)ἰ *denuo exar. V^{man. rec.}* 34/35 παραδηλούντος] *sic V*

Qu. 10 V

4 ἑπταετηρίδα] *sic V* 4/5 ἑπταετηρίδος] *sic V* 5 ὁ ἰωβηλαῖος] ὀιοβιλεός (*sic*) V, ὀιοβιλεός *V^{man. rec.}* 7 ἢ] *denuo exar. V^{man. rec.}*; *superfluum videtur* 10 ἐνιαυτὸν V *sed supra l. corr. V^{man. rec.}* 13 ἰοβιλεον (*sic*) V 15 ἰοβιλεον (*sic*) V

Qu. 11 V

1 τῶν υἱῶν V

Ἐλισσαῖος ὁ προφήτης δηλοῖ τὸν κύριον, ὁ δὲ τῆς Σουμανίτιδος παῖς τὴν ἀνθρωπείαν φύσιν. Ἐπειδὴ γὰρ ἡσθένησεν αὐτὴ διὰ τῆς παραβάσεως καὶ τῷ διαβολικῷ καύσωνι ἐθανατώθη, ἀπέστειλεν ὁ κύριος τὸν Μωυσῆν διὰ ῥάβδου θαυματουργοῦντα, καθάπερ καὶ Ἐλισσαῖος τὸν Γιεζεί, καὶ οὐκ ἀνέστησεν τὸν ἄνθρωπον, οὔτε δὲ οἱ προφήται τοῦτο ἴσχυσαν. Αὐτὸς οὖν διὰ φιλανθρωπίας ὁ κύριος τὴν ἡμετέραν σάρκα ἀναλαβὼν, διὰ τῶν ταύτης παθημάτων τὴν νεκρωθεῖσαν ἡμῶν φύσιν ἐζωοποίησεν.

Qu. 12 (III,4)

Τί δήποτε ὁ μὲν εἰς τῶν εὐαγγελιστῶν τὴν γενεαλογίαν ἀπὸ τῶν κάτω ἐπὶ τὰ ἄνω ποιεῖται, ὁ δὲ ἕτερος τὸ ἐναντίον;

Οἶμαι ὅτι οὐκ ἀσκόπως, μᾶλλον δὲ καὶ λίαν μυστικῶς τοῦτο πεποιήκασιν· ἐπειδὴ γὰρ οἱ μὲν τῶν πιστῶν ἀπὸ τῶν ἐπαγγελιῶν ἐπὶ τὴν πράξιν τῶν ἐντολῶν κατὰγονται, οἱ δὲ ἀπὸ τῆς πράξεως τῶν ἐντολῶν ἀρχόμενοι ἐπὶ τὰς ἐπαγγελίας ἀνάγονται, τούτου χάριν ὁ μὲν κατάγει, ὁ δὲ ἀνάγει τὴν γενεαλογίαν.

Qu. 13 (I,41)

820A

Τίνος χάριν ἐν τῇ προθέσει τοῦ τιμίου σώματος καὶ αἵματος τοῦ κυρίου τοὺς ἄρτους καὶ τὰ ποτήρια ἄνισα προτίθειν ἕθος ἐστὶν τῇ ἐκκλησίᾳ;

Πάντα ὑπερφυῆ λόγον ἔχουσιν τὰ ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ

Qu. 11 6/7 cf. Ex. 7, 9 - 8, 13 7/8 cf. IV Reg. 4, 29-31

Qu. 12 1/2 cf. Matth. 1, 2-16 2/3 Luc. 3, 23-38

Qu. 11 V

3 ἔλισσαῖος V 7 ἔλισσαῖος V 8 γιεζεί V

Qu. 12 VW

I τῶν] τὸν V 5 πεποιήκασιν V, πεποιήκαν W

Qu. 13 V M Z CF^b OBLD

I ante Τίνος ser. ἐρώτησις Z C OBLD 1/2 καὶ αἵματος] om. Z 2 τοῦ κυρίου] om. M 3 προτίθειν – ἐκκλησίᾳ] προτιθέμεθα M προτίθειν] sic acc. Z C (cf. qu. 178 l. 6 in V), προτιθεῖν (sine acc.) V, προτιθέναι F^b OBLD, προτιθεῖν Comb. ἐστὶν] om. Z CF^b OBLD

4 ante Πάντα inser. ἀπόκρισις Z C OBLD 4/5 Πάντα – κατ'ἐξαιρέτων] τι (pro "Ὅτι, negligentia rubricatoris) M

5 τελούμενα. Ἐπειδὴ δὲ κατ'ἐξαιρετικὸν τὰ σύμβολα ταῦτα τῆς θείας οὐσίας εἰσὶν μυστήρια καὶ ἀπεικονίσματα, ἐστὶν δὲ αὕτη ἀσύνθετος – πᾶσα δὲ κτίσις σύνθετος ἐστὶν, μόνη δέ, ὡς εἴρηται, ἡ ἁγία τριάς ἀπλή καὶ ἀσύνθετος – διὰ τοῦτο οὖν ἄνισα προτίθειν ἡ ἐκκλησία τοὺς ἄρτους καὶ τὰ ποτήρια, τὸ θεῖον ἐν τούτοις χαρακτηρίζουσα.

Qu. 14 (I,42 III,5)

820BC

Ἐπειδὴ τινες ἀποροῦσιν ὅτι «πῶς λαθεῖν λέγεται πάσας τὰς οὐρανίους δυνάμεις ἢ τοῦ κυρίου ἐνανθρώπησις, ὅπταν εὐρίσκωμεν ὅτι καὶ αἱ προφητεῖαι αἱ περὶ τοῦ κυρίου δι' ἀγγέλων γεγόνασιν καὶ τὴν σύλληψιν τῆς παρθένου ὁ Γαβριὴλ εὐαγγελίζεται καὶ τοὺς ποιμένας ἄγγελοι μυσταγωγοῦσιν;» τί οὖν ἐστὶν τὸ λαθὸν τοὺς ἀγγέλους;

Ἵδιαισθησαν οἱ ἄγγελοι τὴν μέλλουσαν ἔσσεσθαι ἐπὶ σωτηρίᾳ τῶν ἀνθρώπων τοῦ κυρίου ἐνανθρώπησιν, οὐ δεῖ ἀμφιβάλλειν. Ἐκεῖνο δὲ ἔλαθεν αὐτοῦς, ἡ ἀκατάληπτος τοῦ κυρίου σύλληψις καὶ ὁ τρόπος πῶς ὅλος ἐν τῷ πατρὶ καὶ ὅλος ὦν ἐν πᾶσιν καὶ πάντα πληρῶν, ὅλος ἦν ἐν τῇ γαστρὶ τῆς παρθένου.

Qu. 14 4/5 cf. Luc. 1, 26-38 5/6 cf. Luc. 2, 9-14 11 cf. Eph. 1, 23

Qu. 13 V M Z CF^b OBLD

5 τὰ σύμβολα] om. BLD 6 οὐσίας] om. M εἰσὶν] om. O post ἀπεικονίσματα add. τριάδος M 7 αὕτη] αὕτη Z^{vid.}, ταῦτα O ἀσύνθετος O 7/8 πᾶσα – ἀσύνθετος] om. D 7 ante κτίσις add. ἡ M 7/8 μόνη – τριάς] ἡ δὲ ἁγία τριάς μόνη M 9 οὖν] om. F^b OBLD ἄνισας F^b 9-10 προτίθειν – ποτήρια] προτιθένται ταῦτα M 9 προστίθειν Z C 10 χαρακτηρίζοντα M

Qu. 14 VW M Z CF^b OBLD

I ante Ἐπειδὴ ser. ἐρώτησις Z C OBLD 1/6 Ἐπειδὴ – λαθὸν] «Πῶς λέγεται λαθεῖν τὰς ἄνω δυνάμεις ἢ τοῦ κυρίου ἐνανθρώπησις, τοῦ γαβριὴλ εὐαγγελιζομένου καὶ τοὺς ποιμένας ἀγγέλων μυσταγωγοῦντων καὶ τῶν προφητῶν περὶ ταύτης εἰπόντων: τί ἐστὶν οὖν τὸ λαθεῖν M 1 πάσας] πάντας C, om. BLD 2 οὐρανίας F^b 3 εὐρίσκωμεν VW^{vid.} D 6 οὖν] ἂν F^b ἐστὶν] om. W λαθὸν VW D 7 ante Ὅτι inser. ἀπόκρισις Z C OBLD ἴδισαν V, ἴδισαν Z, εἶδισαν W OBLD 7/8 ἐπὶ – ἀνθρώπων] om. M 8 ἐνανθρώπησιν τοῦ κυρίου M 9 ἔλαθεν] ἔλαβεν M αὐτοῦς] αὐτὰς (sic acc.) CF^b BLD, αὕτη M 10 κυρίου] ἡ OBLD ὅλος] ὅλος V, ὁ λόγος O post πατρὶ add. ὦν CF^b OBLD 11 ὦν] om. F^b ante πάντα add. τὰ W F^b πάντη Z

Qu. 15 (I,43)

820C

Τί δήποτε ἐν τῷ ὄρει Γεβάλ, ἐν ᾧ αἱ κατάραι ἐδόθησαν, προστάσσεται ὁ τοῦ Ναυῆ Ἰησοῦς θυσιαστήριον οἰκοδομήσαι καὶ γράψαι τὸν νόμον;

Γαρίζιν ἐρμηνεύεται περιτομή, Γεβάλ δὲ φύραμα· ἐν τῷ
5 φύραματι οὖν τῆς ἐθνικῆς μερίδος τῆς κατηραμένης πῆγνυ-
σιν θυσιαστήριον ὁ κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστός, τουτέστιν τὴν ἐκκλησίαν, ἐγγράφων τὸν νόμον οὐκ ἐν
πλαξίν «λιθίνας ἀλλ' ἐν πλαξίν» καρδίαις σαρκίνας. Ἐκ λίθων
δὲ τελείων, ἐφ' οὓς οὐκ ἐπεβλήθη σῖδηρος, τὸ θυσιαστήριον
10 οἰκοδομηθῆναι λέγει, δηλῶν τοὺς νοητοὺς λίθους τοὺς ἀποστόλους, ἀπελεκήτους διὰ τὸ ἀπλοῦν τῶν τρόπων καὶ
ἀπέριττον γενομένους· ἐξ ὧν ἡ τῶν ἐθνῶν ἐκκλησία συνέστη.

Qu. 16 (I,44)

820C-821A

Τί σημαίνει ὅπερ ἀπειλεῖ ὁ προφήτης τοὺς ποιοῦντας χαύωνας τῇ στρατιᾷ τοῦ οὐρανοῦ παραδίδοσθαι τῷ Ναβουχοδονόσορ ὥστε ἐν τῇ πύλῃ Ἱερουσαλήμ πῆξαι τὸν θρόνον αὐτοῦ;

5 Χαύωνες εἰσιν ἀρτίδια ἐκ διαφόρων εἰδῶν ὄντα, ἅπερ ποιοῦντες οἱ Ἰουδαῖοι καὶ αἱ γυναῖκες αὐτῶν ἐτίθουν ἐν ταῖς θυρίσιν τῶν οἴκων, δεχόμενοι τὴν αὐγὴν τῆς σελήνης καὶ τοῦ ἑωσφόρου. Ἐπειδὴ οὖν χαύωνες θυρίδες ἐρμηνεύονται, τοῦτο ὑποβάλλει νοεῖν ὅτι ὅστις διὰ τῆς ἡδονῆς
10 τὰς αἰσθήσεις πρὸς τὰ αἰσθητὰ ἐπιτερπῶς ἔχει, οὗτος χαύωνας ποιεῖ. Διὰ τοῦτο καὶ τὸν νοητὸν Ναβουχοδονόσορ

Qu. 15 1 cf. Ios. 9, 2^a et 2^e 2/3 cf. Ios. 9, 2^{a-c} 7/8 II Cor. 3, 3 9 Ios. 9, 2^b

Qu. 16 2 Ier. 7, 18 2/3 cf. Ier. 1, 15

Qu. 15 V Z CF^b OBLD

1/3 Τί – νόμον] ἐρώτησις· τί σημαίνει τὸ γαρίζιν; ἀπόκρισις C, ἐρώτησις· τί σημαίνει γαρίζιν καὶ τί γεβάλ. ἀπόκρισις O, τί ἐρμηνεύεται γαρίζιν F^b, om. Z BLD 4 Γαρίζιν ἐρμηνεύεται] om. F^b γαρίζιν Z B, -ζην C D, -ζεν O 5 μερίδος (sic) Z 6 ὁ] om. CF^b OBLD 7/13 τουτέστιν – συνέστη] om. Z CF^b OBLD 8 λιθίνας ἀλλ' ἐν πλαξίν] *supplevi*

Qu. 16 V Z CF^b OBLD

2 στρατιᾷ V 2/3 ναβουχοδονόσορ V

ἐν τῇ πύλῃ Ἱερουσαλήμ, τουτέστιν ἐν τῇ ψυχῇ, δέχεται βασιλεύοντα ἐν αὐτῇ, ἐκθλίβων αὐτὴν ὡς ὑποχείριον· Ναβουχοδονόσορ γὰρ ἐρμηνεύεται προφητεύων κρίσιν
15 θλίψεως.

Qu. 17 (I,80)

852C-856B

Τί δηλοῦσιν αἱ κατὰ τὸν νόμον προσαγόμεναι πέντε θυσίαι· τὸ πρόβατον, ὁ βοῦς, ἡ αἶζ, ἡ τρυγὼν καὶ ἡ περισσότερά;

Κατὰ μὲν μίαν ἐπιβολὴν λαμβάνεται ὁ κριὸς μὲν ὡς ἡγεμονικὸν ἐπὶ τοῦ λογιστικοῦ, ὁ δὲ ταῦρος ἐπὶ τοῦ
5 θυμικοῦ, ἡ δὲ αἶζ ἐπὶ τοῦ ἐπιθυμητικοῦ, ἡ δὲ τρυγῶν ἐπὶ

Qu. 17 1/3 cf. Lev. 1, 10; 1, 3; 3, 12; 1, 14

Qu. 16 V Z CF^b OBLD

12 ἄημ V

Textus selectoris, de cuius origine vide praef., p. CCXXXV, multum discrepat a primigenio textu (in Z BLD duobus tantum punctis a praecedentibus secernitur):

Χαύωνες θυρίδες ἐρμηνεύονται. Κανὰ ἐρμηνεύεται κτήσις, Γαλιλαία δὲ ἀποκάλυψις, Δωὴκ ὁ σύρος ὁ ὑπερήφανός ἐστι λογισμός. Ἀερμῶν ἐρμηνεύεται ἀποστροφή θηρίων· φασίν δὲ καὶ τὸν Ἰορδάνην ποταμὸν ἐκεῖθεν γεννᾶσθαι· σημαίνει δὲ διὰ τούτων τὴν χάριν τοῦ ἁγίου
5 βαπτίσματος.

1 ante Χαύωνες ser. ἐρώτησις: ἀπόκρισις (sic) C, τί ἐρμηνεύονται χαύωνες F^b, ἐρώτησις· τί σημαίνει χαύωνες καὶ τί κανὰ καὶ τί γαλιλαία. τί δὲ δοῆκ ὁ σύρος καὶ τί ἀερμῶν; ἀπόκρισις O Χαύωνες] χαύωνες Z, χάβωνες B, χάμυωνες D^{uod.}, om. F^b ἐρμηνεύονται] om. F^b post Κανὰ add. δὲ F^b ἐρμηνεύεται] om. F^b κτήσις Z, κτίσις CF^b OBLD 2 δοῆκ O ὁ] δὲ F^b ὑπερήφανός – λογισμός] ὑπερήφανος λογισμός ἐστι: BLD, ὑπερήφανος νοῦς ἢ λογισμός πεφυσιωμένος F^b ante Ἀερμῶν inser. τί ἐρμηνεύεται F^b post Ἀερμῶν add. δὲ O 3 ἐρμηνεύεται] om. F^b O ποταμὸν] om. F^b 4 post τούτων add. ὁ ψαλμῶδός F^b 5 post βαπτίσματος add. δι' ἣν ἀποστρέφονται τὰ θηρία ἵγουν τὰ πονηρὰ πνεύματα ἐκ τῶν λαμβανόντων αὐτὸ F^b

Qu. 17 V M Z C BLD

1 ante Τί ser. ἐρώτησις Z C BLD τὸν] om. M D πέντε προσαγόμεναι BLD 2/3 τὸ – περισσότερά] om. M 2 ὁ βοῦς post αἶζ transp. BLD ἡ] ἡ V καὶ] om. BLD 4 ante Κατὰ inser. ἀπόκρισις Z C BLD 4/91 Κατὰ – διακόσια] <Κ>ριός ὡς ἡγεμονικὸν λαμβάνεται ἐπὶ τοῦ λογιστικοῦ· ὁ δὲ ταῦρος ὡς ἀνδρείος ὢν ἐπὶ τοῦ θυμικοῦ· ἡ δὲ αἶζ ὡς ὀχετικὸν (sic) ἐπὶ τοῦ ἐπιθυμητικοῦ· ἡ δὲ τρυγῶν ὡς μονογαμίαν ἔχουσα ἐπὶ τῆς σωφροσύνης· ἡ δὲ περισσότερά ἐπὶ τοῦ ἁγιασμοῦ διὰ τὸ ἐν εἴδει περισσότερὰς φανῆναι τὸ πνεῦμα M 6 ἡ] – ἐπιθυμητικῶ] om. C δὲ] om. BLD 6/7 δὲ² – ἡ] om. B

τῆς σωφροσύνης, ἢ περιστέρᾳ δὲ ἐπὶ τοῦ ἁγιασμοῦ. Εἰ δὲ
 δεῖ καὶ τὰ ἐκάστου ζώου προσόντα φυσικῶς ζητῆσαι καὶ 6^r
 ἐκάστου αὐτῶν τὴν πρόσφορον ἐφαρμόσαι θεωρίαν, φασὶν
 10 οἱ τὰ τοιαῦτα ἐπεσκεμμένοι ὅτι τρία προσάγει τῷ κεκτη-
 μένῳ τὸ πρόβατον, τὸν μαλλόν, τὸ γάλα, τὸν ἄμνον· ἢ δὲ
 κόρη τοῦ ὀφθαλμοῦ αὐτοῦ συμπεριπολεῖ τῷ ἡλίῳ καὶ
 ἐκάστης ἡμέρας ἀφοδεύει σφυράθους τριακοσίους ἐξηκοντα-
 πέντε. Τὸ δὲ λογικὸν πρόβατον ὁ ἄνθρωπος, εἴπερ ἑαυτὸν
 15 θυσίαν προσφέρειν τῷ κεκτημένῳ θεῷ ἐσπούδακεν, χρεω-
 στεῖ διδόναι ὡσπερ μαλλόν τὴν ἠθικὴν πράξιν, ὡς δὲ γάλα
 τὴν φυσικὴν θεωρίαν – θρηπτικὴ γὰρ αὐτὴ τοῦ νοῦ – ὡς
 δὲ ἄμνον τὸν μαθητευόμενον ἀπογεννᾶν διὰ τῆς ἰδίας
 διδασκαλίας κατὰ πάντα ὅμοιον ἑαυτῷ καὶ τέλειον προσά-
 20 γειν τῷ θεῷ. Ἄλλὰ καὶ τὴν κόρην τοῦ ὀφθαλμοῦ ὁ
 τοιοῦτος ἔχει τῷ ἡλίῳ συμπεριπολοῦσαν, τούτεστιν τὸν
 νοῦν τῷ ἡλίῳ τῆς δικαιοσύνης διὰ τῆς προνοητικῆς τῶν
 ὄντων διοικήσεως φέροντι τὰ ἡμέτερα συμπεριπολεῖ, του-
 τέστιν ἐπακολουθεῖ· ἔν τε γὰρ θλίψεσιν ἔν τε εὐημερίαις
 25 εὐχαριστῶν ἔπεται τῇ καλῶς ἀγούσῃ τὰ πάντα προνοίᾳ.
 Ἀποβάλλει δὲ ὁ τοιοῦτος ἐκάστης ἡμέρας σφυράθους τῆξ,·
 τούτεστιν τὰ ὑπὸ χρόνον καὶ γένεσιν ὡς φθαρτὰ καὶ
 περισσὰ ἐκάστοτε ἀπορρίπτει.

Περὶ δὲ τοῦ βόσος φασὶν ὅτι τὴν καρδίαν τρίγωνον
 30 κέκτηται, τὸν δὲ νεφρὸν πεντάβολον· ἔχει δὲ καὶ τρεῖς
 στομάχους καὶ τὴν μὲν ἡμέραν φωτειδεῖς ἔχει τοὺς
 ὀφθαλμούς, τῇ δὲ νυκτὶ πυροειδεῖς καὶ τρίτον τῆς ἡμέρας
 καὶ | τρίτον τῆς νυκτὸς κατ'ἀνατολὰς ὄρων πνέει φυσῶν· 6^v
 ὁ δὲ δεξιὸς αὐτοῦ ῥίς εὐωδιάζει μόσχον, τὸ δὲ αἷμα
 35 αὐτοῦ ἀναιρετικὸν ἐστὶν πάντων τῶν ἡμέρων ζῶων χωρὶς
 τοῦ κυνός. Δεῖ οὖν καὶ ἡμᾶς ὡσπερ βοῦν τὸν ζυγὸν

Qu. 17 10/11 cf. MAX. CONF., *Amb. Iob.*, PG 91, 1277A_{7,9} 22 Mal. 4, 2

Qu. 17 V M Z C BLD

7 δὲ περιστέρᾳ BLD 9 ἐκάστῳ BLD 9/10 φασὶν – ἐπεσκεμ-
 μένοι] om. D 13/14 τῆξ C BLD 15 προσφέρειν θυσίαν
 Z C BLD κτησαμένῳ C BLD 17 αὐτὴ Z C BLD 18
 ἀπογεννᾶν] *correxī*, ἀπογεννῶν *codd.* 19 καὶ] om. Z 19/20 *ante*
 προσάγειν *add.* σπουδάζων C BLD 20 καὶ] om. L 21 τοιοῦτο B
 23 συμπεριπολεῖ Z 25 ἔπεται] ἔπιτε V, ἐπὶ (ἐπεὶ Z) τε
 V^{man. rec.} Z C (ἀγοῦσ)ει *denno exar.* V^{man. rec.} 27 ὡς] om.
 Z C BLD 29 τετράγωνον Z C BL, τετράγωνον D 30 πεντάβα-
 λον V 32 πυροειδεῖς BLD 33 κατὰ B 34 ὁ δὲ] ὁ Z C, καὶ
 ὁ BLD 36/37 φέροντας τὸν ζυγὸν Z C

φέροντας τοῦ Χριστοῦ καὶ τὸ ἄροτρον τοῦ λόγου μεταχει-
 ριζομένους, τὰς λιθίνας ἀνατέμνειν καρδίας καὶ τὰς μὲν
 ἀκάνθας τῶν παθῶν ἐκριζοῦν, πλατύνειν δὲ τὴν γῆν τῆς
 40 καρδίας πρὸς ὑποδοχὴν τοῦ θείου λόγου· ἔχειν δὲ καὶ τὴν
 καρδίαν τρίγωνον, τούτεστιν τὸν περὶ τριάδος λόγον ὑγιῆ
 ἔχειν ἐν τῇ καρδίᾳ, ἵνα ὡσπερ ἡ καρδία διαδίδωσι
 φυσικῶς τὴν ζωὴν τῷ σώματι, οὕτως καὶ ἡ εἰς θεὸν
 εὐσέβεια τὰ μέλη τῆς ψυχῆς συνίστησιν· τὸν δὲ νεφρὸν
 45 ἔχειν πεντάβολον, τούτεστιν τὸ ἐπιθυμητικὸν μὴ πρὸς τὰ
 πάθη τετράφθαι, ἀλλὰ διὰ τῶν πέντε αἰσθήσεων τὴν κτίσιν
 κατοπεύειν εἰς μόνην ἐπιθυμίαν καὶ ἀγάπην τοῦ κτίσαντος·
 τρεῖς δὲ καὶ στομάχους κεκτήσθαι· ὁ στόμαχος πρῶτον τὰ
 σιτία δεχόμενος καὶ διὰ τῆς πεπτικῆς δυνάμεως τὸ εἰλικρι-
 50 νὲς αὐτῶν ἐκάστῳ τῶν μελῶν παραπέμπας, τὸ λοιπὸν τῇ
 κοιλίᾳ δίδωσιν· οὕτως οὖν καὶ ἡμᾶς προσήκεν διὰ πρα-
 κτικῆς καὶ φυσικῆς καὶ θεολογικῆς θεωρίας ἀγομένους καὶ
 τὰ πρόσφορα πᾶσιν τοῖς μέλεσιν τῆς ψυχῆς ἀπονέμοντας,
 καὶ τοῦ ἥττονος προνοεῖσθαι μέρος, τούτεστιν τοῦ σώμα-
 55 τος· τοῦτο γὰρ ἡ κοιλία· τρίτον δὲ τῆς ἡμέρας καὶ τρίτον
 τῆς νυκτὸς ἀφορῶντας πρὸς ἀνατολὰς πνέειν, τούτεστιν 7^r
 τὴν τριστὴν τοῦ θεοῦ πρόνοιαν συντηρητικὴν καὶ ἐπιστρε-
 πτικὴν καὶ παιδευτικὴν ἀφορῶντας, ἔν τε νυκτὶ πειρασμῶν ἔν
 τε ἡμέρᾳ εὐημερίας εὐχαριστεῖν· ἔχειν δὲ καὶ τοὺς ὀφθαλ-
 60 μούς ἐν μὲν νυκτὶ πυροειδεῖς, ἐν δὲ ἡμέρᾳ φωτειδεῖς,
 τούτεστιν τὴν θεωρητικὴν δύναμιν ἐν μὲν τῇ ἡμέρᾳ τῶν
 ἀρετῶν τὰς ἐκ τοῦ ἡλίου τῆς δικαιοσύνης ἀκτίνας τῆς
 γνώσεως ὑποδεχομένην, ἐν δὲ τῇ νυκτὶ τῶν ὑπὲρ ἀρετῆς
 65 λαμβάνουσαν τῶν ἐγκαταλείψεων· ἔχειν δὲ καὶ τὸν δεξιὸν
 ῥίνα εὐώδη· δεξιὸν μέρος τοῦ ἀνθρώπου ἐστὶν ἡ ψυχὴ,

Qu. 17 62 *ibid.*

Qu. 17 V M Z E (*inde ab* ἔχειν l. 59) C BLD

37 φέροντας] om. BLD καὶ – λόγου] om. Z C BLD 37/38
 μεταχειριζόμενος Z 38 μὲν] om. D 39 τῶν] om. D ἐκριζῶν D,
 ἐκριζοῦν C δὲ] om. V 41 τετράγωνον BL, τετράγωνον D 42
 ἔχει D ἀναδίδωσι BLD 44 *post* μέλη *add.* τὰ Z δὲ] om. V
 45 ἔχειν] om. BLD 48 καὶ] om. C BLD 50 αὐτῆς I' Z C
 παραπέμπας C 52 καὶ] om. D 56 ἀφορῶντας] ἀφοροῦντα
 (-φοροῦντα *denno exar.* V^{man. rec.}) V, ἀφορῶντα Z C, ἀφορῶντες L
 58 τε] τῇ V *ante* πειρασμῶν *add.* τῶν *supra* l. V^{man. rec.} 59
 ἡμέρας Z C καὶ] om. C 60 πυροειδῆς E, πυροειδεῖς BLD
 ἐν² – φωτειδεῖς] om. L 61 τὴν] om. Z EC 62 ἀκτίνας BLD
 66 εὐώδη] εὐωδιάζειν V

ἐπειδὴ διπλοῖ ἔσμεν ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος· ὁ οὖν διὰ τὰς τῆς ψυχῆς ἀρετὰς τὴν χάριν τοῦ ἁγίου πνεύματος ἐπισπασάμενος γίνεται τοῖς ἄλλοις εὐώδης. Τὸ δὲ αἷμα τοῦ τοιοῦτου ἀναιρετικόν ἐστὶν τῶν ἡμέρων ζώων, τουτέστιν ὁ κατὰ παρατροπὴν θυμὸς ἀναιρετικός ἐστὶν τοῖς μιμουμένοις αὐτὸν ἀνθρώποις, τροφή δὲ τοῖς ὑλακτοῦσιν καθ' ἡμῶν δαίμοσιν.

Ἡ δὲ αἷξ φύσιν ἔχει τοιαύτην· τὰ ὄρη εὐκόλως ἀναβαίνουσα κρημνοβατεῖ καὶ ἐπιτέρπεται τῶν μουσικῶν μελῶν καὶ τὸ δεξιὸν αὐτῆς κέρας ἐὰν θυμιαθῇ ἐν οἴωδῆποτε τόπῳ, σεισμοῦ φαντασίαν παρέχει· ἀφοδεύει δὲ ἐκάστης ἡμέρας σπυράθους διακοσίους. Δεῖ οὖν καὶ τὴν ἡμετέραν ψυχὴν τοὺς κρημούς τῶν πειρασμῶν εὐθαρσῶς διαπηδᾶν καὶ τὰ προφητικά ὄρη ἀναβαίνοντας τὸ ὕψος τῆς γένσεως θηράσθαι καὶ ἐπὶ ταύτῃ ἤδεσθαι, καὶ οὐ μόνον ἠδεσθαι ἀλλὰ καὶ | διὰ τοῦ δόνακος, τουτέστιν τοῦ ἐνπράκτου λόγου διδάσκοντας ἠδονὴν ἐντιθέσθαι τοῖς ἀκούουσιν. Τὸ δὲ δεξιὸν κέρας σημαίνει ὅτι ὁ τὸ θεωρητικὸν τῆς ψυχῆς διὰ τῆς προσευχῆς τῷ θεῷ προσαγαγών, εὐώδης γινόμενος τοῖς ἀκούουσιν, τὴν ἐν αὐτοῖς ἔξιν τῶν σαρκικῶν παθῶν διασαλεύει. Ὁ τοιοῦτος ἐκάστοτε τὴν περὶ τὰ αἰσθητὰ τῶν αἰσθήσεων ἀποβάλλει πλάνην· αἱ γὰρ αἰσθήσεις τῶν αἰσθητῶν συμπλεκόμεναι· οἶον, δεκαπλούμενος ὁ τέσσαρα[ς] ἀριθμὸς ποιεῖ τὸν τεσσαράκοντα, οὗτος δὲ πενταπλούμενος ἀποτελεῖ τὰ διακόσια.

Qu. 18

Τί ἐστὶν τὸ δίδραγμα ὅπερ καὶ ὁ κύριος ἀπαιτεῖται τελέσαι καὶ τίς ὁ ἰχθύς ὃν ὁ Πέτρος κρατῆσαι κελεύεται

Qu. 18 1/2 cf. Matth. 17, 24 2/4 cf. Matth. 17, 27

Qu. 17 V M Z EC BLD

75 ante κρημνοβατεῖ add. καὶ D 76 ἐὰν θυμιαθῇ] ἐὰν θυμιαθεῖ Z, ἐνθυμιαθῇ V, ἐὰν θυμιασθῇ BLD 77 τόπῳ] τρόπῳ Z 80 ἀναβαίνουσαν C 81 ταύτην Z E καὶ² - ἠδεσθαι²] om. D 82 ἐμπράκτου Z EC BLD 83 διδάσκοντα V Z EC ἐπιτιθέσθαι BLD 85 γενόμενος L 88/89 τοῖς αἰσθητοῖς BLD 89 post συμπλεκόμεναι spatium vacuum in EC 89/91 οἶον - διακόσια] desunt apud Comb. 89 τέσσαρας V Z, τέσσαρις EC, τέσσαρες BLD 91 τὰ] om. D nota nihil amplius hic de turture et columba dictum esse (cf. autem ll. 7/9)

Qu. 18 V

2 ἰχθύς] sic acc. V^{man. rec.}, ἰχθύς V (cf. qu. 45 l. 3)

καὶ τὸν ἐν αὐτῷ στατήρα λαβεῖν καὶ δοῦναι τοῖς ἀπαιτοῦσιν;

5 Οἱ ἀπαιτοῦντες τὰ δίδραγμα εἰκόνα φέρουσιν τῶν φυσικῶν ἐν ἡμῖν παθῶν· οὗτοι προσήλθον τῷ Πέτρῳ, τουτέστιν τῷ πρακτικῷ τοῦ κυρίου καὶ ταπεινῷ καὶ μαθητοῦ τρόπον τῷ πατρὶ ὑπακούσαντι, ἀπαιτοῦντες ὡς ἄνθρωπον ἄπερ εἶχον ἔθος πάντας ἀνθρώπους δασμολογεῖν. Ὁ δὲ κύριος ἔδειξεν ὡς θεὸς καὶ δεσπότης διὰ τῆς παραβολῆς ἑαυτὸν ἐλεύθερον· ἀλλ' ἐπέπερ τὴν ἡμετέραν ὑποδὺς σάρκα καὶ τὰ ταύτης κατεδέξατο ἀδιάβλητα πάθη, ταῦτα καὶ τελέσαι τῇ φύσει ἠνέσχετο χωρὶς ἁμαρτίας. Ἐπειδὴ γὰρ κατ' ἀρχὰς πλάσας τὸν ἄνθρωπον καὶ δύο γενικοὺς αὐτῷ λόγους ἐνθέμενος, ἓνα μὲν προηγούμενον τὸν τῆς ψυχῆς, ἕτερον | δὲ κατὰ πρόνοιαν τὸν τῆς σαρκός, οὐδοποτέρῳ δὲ τούτων ἐμμέναντος, ἀλλὰ τὸν μὲν τῇ παραβάσει τῆς ἐντολῆς, τὸν δὲ τῇ παραχρῆσει τῶν ὄρων τῆς φύσεως παρατρῶσαντος, ὄντινα λόγον ἐν τῷ πάθει κρύψας εἴασεν νήχεσθαι ἐν τῇ θαλάσῃ τοῦ ταραχώδους βίου, διὰ τοῦτο ἀπαιτουμένου τοῦ κυρίου τελέσαι τὸν φόρον τῆς φύσεως, ὡς δεσπότης καὶ διορθωτὴς τῆς φύσεως, διὰ τοῦ λόγου τῆς πράξεως τὸ ἐννηχόμενον ἐν τῇ θαλάσῃ τοῦ βίου γλίσχρον τῆς ἁμαρτίας πάθος κρατήσας καὶ τὸν ἐν αὐτῷ καταποθέντα λόγον, τουτέστιν τὸν ἐξαρχῆς κατὰ παραχρῆσιν δεδομένον ὄρον τῆς χρείας, ἀνασπάσας, ἐλεύθερον τοῦ τῆς παραχρῆσεως πάθους τῇ φύσει ἀπέδωκεν.

Qu. 19 (I,13)

796AC

Ἐπειδὴ Γρηγόριος ὁ Νύσης ἐν τοῖς ἑαυτοῦ συγγράμμασιν φαίνεται τοῖς μὴ τὸ βάθος ἐπισταμένοις τῆς ὑψηλῆς

Qu. 18 13 Hebr. 4, 15

Qu. 18 V

17 ἐμμέναντος] sic V 19 παρατρῶσαντος] sic V

Qu. 19 V R Z CF^b OBLD

I ante Ἐπειδὴ scr. ἐρώτησις Z C OBLD νύσης F^b OBLD

flor. Coisl. I, II, III

I/4 Ἐπειδὴ - εἰπεῖν] Περί ἀποκαταστάσεως flor. Coisl. I, II, III

αυτοῦ θεωρίας πολλαχοῦ ἀποκατάσασιν ὑπεμφαίνειν, παρακαλῶ ὅπερ ἐπίστασαι περὶ τούτου εἰπεῖν.

- 5 Τρεῖς ἀποκαταστάσεις οἶδεν ἡ ἐκκλησία· μίαν μὲν τὴν ἐκάστου κατὰ τὸν τῆς ἀρετῆς λόγον, ἐν ἣ ἀποκαθίσταται τὸν ἐπ' αὐτῷ λόγον τῆς ἀρετῆς ἐκπληρώσας· δευτέραν δὲ τὴν τῆς ὄλης φύσεως ἐν τῇ ἀναστάσει, τὴν εἰς ἀφθαρσίαν καὶ ἀθανάσιαν ἀποκατάσασιν· τρίτη δέ, ἣ καὶ μάλιστα 10 κατακέχρηται ἐν τοῖς ἑαυτοῦ λόγοις ὁ Νύσης Γρηγόριος, ἐστὶν αὐτῆ· ἡ τῶν ψυχικῶν δυνάμεων τῇ ἁμαρτία ὑποπεισοουσὺν εἰς ὅπερ ἐκτίσθησαν πάλιν ἀποκατάστασις. Δεῖ γὰρ ὥσπερ τὴν ὄλην φύσιν ἐν τῇ ἀναστάσει τὴν τῆς σαρκὸς 8v ἀφθαρσίαν χρόνῳ ἐλπιζομένῳ ἀπολαβεῖν, οὕτως καὶ τὰς 15 παρατραπίσας τῆς ψυχῆς δυνάμεις τῇ παρατάσει τῶν αἰώνων ἀποβαλεῖν τὰς ἐντεθείσας αὐτῇ τῆς κακίας μνήμας καὶ περάσασαν τοὺς πάντας αἰῶνας καὶ μὴ εὐρίσκουσιν στάσιν εἰς τὸν θεὸν ἔλθειν, τὸν μὴ ἔχοντα πέρας, καὶ οὕτως, τῇ ἐπιγνώσει οὐ τῇ μεθέξει τῶν ἀγαθῶν, ἀπολαβεῖν 20 τὰς δυνάμεις καὶ εἰς τὸ ἀρχαῖον ἀποκαταστήναι καὶ δειχθῆναι τὸν δημιουργὸν ἀναίτιον τῆς ἁμαρτίας.

Qu. 20

Τί σημαίνει ἡ κατὰ τὸν Βῆλ ἱστορία καὶ τίς ὁ Δανιὴλ καὶ

Qu. 19 3 cf. GREG. NYSS., *De hom. op.*, 17 (PG 44, 188C₁₁₋₁₂); *De virg.*, 12 (*Greg. Nyss. Op.*, VIII, 1, p. 302 ll. 6-7) 20/21 cf. qu. 99 ll. 25-27

Qu. 20 1/3 cf. Bel et Draco, 1-22.

Qu. 19 V R Z CF^b OBLD

3 πολλαχοῦ] πανταχοῦ CF^b 3/4 παρακαλῶ] om. F^b 4 εἰπέ F^b
5 ante Τρεῖς inser. ἀπόκρισις Z C OBLD μία Z 8 τὴν¹] om.
V sed supra l. suppl. pr. man., OBLD 9 τρίτην R Z C OBLD
ἢ] εἰ Z 10 κατακέχρηται post λόγοις transp. O ἑαυτοῦ] αὐτοῦ
F^b νύσσης OBLD 11/12 ἀποπεισοουσῶν Z CF^b 13 ὥσπερ]
ὅπερ Z τὴν²] om. C 14 ἐλπιζομένην BLD 15/18 τῆ – πέρας]
διὰ τῆς ἀποβολῆς τῶν ἀλόγων ἰδιωμάτων ἀποκαταστήναι ἐν τῇ ἀναστάσει
εἰς ἐπίγνωσιν τῶν ἐσφαλμένων αὐτῇ καὶ τῆς δικαιοσύνης τοῦ θεοῦ κρί-
σεως O 16 ἀπολαβεῖν F^b 17 περάσαντας F^b τοῦς] om. F^b
εὐρίσκοντας F^b

flor. Coislín. I, II, III

8 τὴν¹] τὸ flor. Coislín. I, II, III 9 καὶ ἀθανάσιαν] om. flor. Coislín. I
τρίτην flor. Coislín. I, II, III 14 ἐλπιζομένων flor. Coislín. I, II, III καὶ
οὕτως flor. Coislín. I, II, III 15 παραστάσει flor. Coislín. I, II, III 16
ἀπολαβεῖν flor. Coislín. III 20 ἀποκαταστήναι flor. Coislín. I, II, III

Qu. 20 V

I Βῆλ] sic acc. V^{man. rec.}, βῆλ V^{utvid.}

ὁ βασιλεὺς Δαρίος γινώσκων τὰ ἴχνη τῶν εἰσελθόντων ὅτι ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν καὶ παιδίων εἰσίν;

- Πᾶς ἄνθρωπος ἐν τῇ συγχύσει τοῦ βίου γινόμενος –
5 τοῦτο γὰρ ἡ Βαβυλῶν ἐρμηνεύεται – ναὸν τὴν ἑαυτοῦ
ψυχὴν ποιεῖ τῷ Βῆλ, τούτέστιν τῷ διαβόλῳ· ἐν ᾧ εἰ
γένηται ὁ Δανιὴλ, τούτέστιν ὁ νόμος τοῦ θεοῦ – κρίσις
γὰρ θεοῦ Δανιὴλ ἐρμηνεύεται – διδάσκει τὸν Δαρίον,
τούτέστιν τὸν βασιλέα νοῦν, ὅτι τὰ ἴχνη τῶν ἐν τῷ ναῷ,
10 τούτέστιν τῆς ψυχῆς, περιπατούντων ἀνδρῶν εἰσιν καὶ
γυναικῶν καὶ παιδίων, τούτέστιν θυμοῦ καὶ ἐπιθυμίας καὶ
ἀγνοίας· ὅθεν ὁ βασιλεὺς νοῦς τοῦτο γινώσκων παραδίδω-
σι τῇ κρίσει, τῷ νόμῳ τοῦ θεοῦ, εἰς τὸ πάντας ἄρδην
ἀπολέσθαι. Ἡ δὲ πασθεῖσα κονία δηλοῖ τὴν | ἄσκησιν καὶ 9v
15 τὴν ταπεινώσιν· διὰ τούτων γὰρ κατάδηλα γίνονται τῷ νῷ
τὰ ἴχνη τῶν ἐν τῇ ψυχῇ διαθεόντων παθῶν.

Qu. 21 (III,6)

Πῶς δεῖ νοεῖν τὸ ὑπὸ τοῦ Ἀποστόλου εἰρημένον «ἀπαρχὴ Χριστός, ἔπειτα οἱ τοῦ Χριστοῦ ἐν τῇ παρουσίᾳ αὐτοῦ, εἶτα τὸ τέλος»;

- Ἀπαρχὴ Χριστός διὰ τῆς ἀναστάσεως γέγονεν, ἔπειτα οἱ
5 τοῦ Χριστοῦ, οἱ εἰς αὐτὸν πιστεύσαντες, εἶτα τὸ τέλος,
πάντων τῶν ἐθνῶν ἢ διὰ πίστεως σωτηρία. Εἰ δὲ καὶ εἰς
τὸν καθένα θέλεις ἐκλαβεῖν τὰ εἰρημένα, ἀπαρχὴ Χριστός
ἐστὶν ἢ εἰς αὐτὸν πίστις, ἔπειτα οἱ τοῦ Χριστοῦ, τὰ ἔργα
τῆς πίστεως, εἶτα τὸ τέλος, τὸ χωρισθῆναι πάντων,
10 αἰσθητῶν τε καὶ νοητῶν, καὶ διὰ γνώσεως κολληθῆναι τῷ
θεῷ. Τὸ δὲ ἔσχατος ἐχθρὸς καταργεῖται ὁ θάνατος ἐστὶν
ὅτ' ἂν καὶ αὐτοὶ τὸ αὐτεξούσιον θέλημα ἅπαν τῷ θεῷ
παραχωρήσωμεν· τότε καταργεῖται καὶ ὁ ἔσχατος ἐχθρὸς·

Qu. 20 4/5 cf. Gen. 11, 9

Qu. 21 1/3 I Cor. 15, 23-24 4 I Cor. 15, 23 4/5 ibid. 5 I Cor. 15, 24
7 I Cor. 15, 23 8 ibid. 9 I Cor. 15, 24 11 I Cor. 15, 26

Qu. 20 V

2 εἰσελθόντων V 8 δαριον V^{utvid.}, (δ)ά(ρ)ι(ον) (sic) denno exar.
V^{man. rec.}

Qu. 21 V^W

6/15 Εἰ – θάνατος] om. W

θάνατος δὲ λέγεται ἐπειδὴ ἡ ζωὴ ὁ θεὸς ἐστίν, τὸ δὲ
15 ἀντικείμενον τῇ ζωῇ εἰκότως λέγεται θάνατος.

Qu. 22

Τί σημαίνει τὸ τόξον ὅπερ ἔθετο ἐν τῇ νεφέλῃ ὁ θεὸς εἰς
διαθήκην πρὸς τὸ γένος τὸ ἀνθρώπινον;

Ἐπειδὴ τὸ τόξον τετράχροδόν ἐστιν, δηλοῖ τὴν σάρκα τοῦ
κυρίου ἐκ τεσσάρων καθ' ἡμᾶς γενομένην στοιχείων καὶ μὴ
5 ἔχουσαν αἰτίαν συστάσεως καθάπερ οὐδὲ τὸ τόξον. Ταύτην
ἔθετο ἐν τῇ νεφέλῃ, τουτέστιν ἐν τῷ κόσμῳ· νεφέλη δὲ ὁ
κόσμος διὰ τὴν ὄργην τοῦ θεοῦ ἦτοι τὸ ἐπιτίμιον τοῦ
θανάτου· ποτὲ μὲν γὰρ ἐπὶ καλοῦ λαμβάνεται ἡ | νεφέλη 9^v
ὡς ἡπίως ἀρδεύουσα καὶ ὡς ἀπὸ καύσωνος σκιάζουσα,
10 ποτὲ δὲ καὶ ἐπὶ ὀργῆς ὡς διὰ τὸ ραγδαῖον καὶ σφοδρὸν
καταστρέφειν καὶ χαλαροῦν. Κατὰ τοῦτο οὖν ἐν τῇ νεφέλῃ
τίθεσθαι τὸ τόξον λέγει, τουτέστιν ἐν τῷ τῆς ὀργῆς κόσμῳ
τὴν σάρκωσιν τοῦ κυρίου, εἰς τὸ μηκέτι ἐκ τῶν τῆς κακίας
ὑδάτων κατακλυσθῆναι τὸ ἀνθρώπινον γένος, τόξον δὲ διὰ
15 τοῦτο, ἵνα γινώσκωμεν ὅτι ἡ πρὸς ἡμᾶς τοῦ κυρίου
καταλλαγὴ πόλεμος ἐστίν τῶν ἡμετέρων ἐχθρῶν καὶ πολε-
μίων, ἧ καὶ ὁ τοῦ κυρίου πρὸς τὸν ἐχθρὸν πόλεμος ἡμῖν
γέγονεν καταλλαγῆ.

Qu. 23

Τίνος ἔνεκεν ἀπαγορεύει ὁ νόμος ἐσθίειν πᾶν αἶμα
θηρίων καὶ τῶν λοιπῶν;

Θηρία οὐ μόνον τὰ ἀτίθασα λέγει, ἀλλὰ καὶ τὰ ἡμερα τὰ
παρὰ τῷ νόμῳ ἀκάθαρτα, οἶον, ὄνον καὶ χοῖρον καὶ τὰ
5 τοιαῦτα· εἰσὶν δὲ ταῦτα πάθη κακίας σφοδρότερα καὶ
ἀνήμερα. Οὐ χρῆ οὖν πρὸς σύστασιν τῆς ἡμῶν κακίας
τούτοις κεκρῆσθαι. Ἐπειδὴ δὲ τὸ αἶμα λαμβάνεται εἰς τὴν

Qu. 22 1/2 cf. Gen. 9, 12-17

Qu. 23 1/2 cf. Lev. 7, 26; 17, 12-14

Qu. 21 V

Qu. 22 V

3 τετράχρων *V^{uvid}*, (τετράχ)ρ(ω)ό(ν) *sic denno exar. V^{man.rec.}* 11
χαλαροῦν] *sic V* 17 ἢ καὶ] εἰκαί (*sic*) V

Qu. 23 V

5 δὲ] *om. V sed supra l. add. pr. man.*

σύστασιν τῆς ζωῆς, πολλάκις δὲ καὶ εἰς τὸν θυμὸν διὰ τὸν
φόνον, ὑποβάλλει νοεῖν ὅτι δεῖ τὴν πᾶσαν ἡμῶν ζωὴν
10 ἔμπροσθεν τοῦ θεοῦ τιθῆναι καὶ μὴ ἑαυτοῖς ζῆν ἀλλὰ τῷ
θεῷ, καθά φησιν ὁ νόμος ὅτι «ἐκχέεις τὸ αἶμα ἔμπροσθεν τοῦ
θυσιαστηρίου», ἧ καὶ τὸ θυμικὸν μὴ πρὸς ἰδίαν ἄμυναν ἢ
πρὸς ἴδιον πάθος ἔχειν ὑπουργοῦντα ἀλλ' ἢ μόνον πρὸς τὸ
ἀνδρείως καὶ εὐτόνως τοῦ θεοῦ καὶ τῶν θείων ἀντέχεσθαι.

Qu. 24 (II,26)

Τί ἐστίν κατὰ τὸν νόμον ὁ ταῦρος ὁ κερατιστῆς | καὶ δια- 10^r
τί ἄλογον ὦν φονεύεται;

Ταῦρος κερατιστῆς ἐστίν ὁ παρὰ λόγον ζῆλον ὡς δῆθεν
κατὰ θεὸν κεκτημένος καὶ τούτῳ κεκρημένος πρὸς ἐτέρων
5 ἄμυναν. Χρῆ οὖν τὸ τοιοῦτον πάθος ἀποκτείνειν, ἵνα μὴ
πολλοὺς πλήξαν φονεύσῃ καὶ συνκινδυνεῦσαι παρασκευάσῃ
τὸν ἴδιον δεσπότην, τουτέστιν τὴν ψυχὴν.

Qu. 25

Τίς ὁ τοῦ Ἰωσήφ ποικίλος χιτῶν καὶ τί σημαίνει ἡ κατὰ
τὸ ἐνύπνιον ἔκβασις τῆς τοῦ πατρὸς καὶ τῶν ἀδελφῶν
προσκυνήσεως);

Πᾶς Ἰσραὴλ, τουτέστιν νοῦς ὁρῶν θεόν, ποιεῖ τῷ ἰδίῳ
5 υἱῷ τῷ Ἰωσήφ, τουτέστιν τῷ κατὰ θεὸν γεννωμένῳ,
χιτῶνα ποικίλον, τουτέστιν τὸν ἠθικὸν τρόπον ἐνδέει μετὰ
τῆς ποικίλης τῶν ἀρετῶν διαφορᾶς. Τῷ τοιοῦτῳ οὖν –

Qu. 23 10/11 cf. II Cor. 5, 15; Rom. 6, 10; Gal. 2, 19 11/12 cf. Ex. 29, 12;
Lev. 1, 5 (?)

Qu. 24 1/2 cf. Ex. 21, 28-36

Qu. 25 1 cf. Gen. 37, 3 1/3 cf. Gen. 37, 9-10 4 cf. qu^{es} 8o l. 9 et 168 l. 5

Qu. 23 V

9 ὑποβάλλειν V 11 ἐκχέεις] *sic V* 13 ἢ V

Qu. 24 V F^a

1 δ[ι]ε[ι]2] *om. F^a* 1/2 καὶ – φονεύεται] *om. F^a* 3 παρὰ λόγον]
παρὰ λόγον V, ἄλογον F^a 3:4 ζῆλον *ante* κεκτημένος *transp.* F^a 4
καὶ – κεκρημένος] *om. F^a* τούτῳ] τούτον V *sed litt. v. posterius a pr.*
man. addita esse videtur ἕτερον I' *sed corr. [man.rec.]* 5 ἀποκτείνειν
I' 1^a 6 συνκινδυνεῦσαι παρασκευάσῃ] οὖν αὐτοῖς ἀποκτείνῃ F^a

Qu. 25 V

1 Ἰωσήφ' (*sine acc.*) V 3 προσκυνήσεως] *scripsit*, προσκυνῆς V

Ἰωσήφ ἐρμηνεύεται δὲ πρόσθεσις – προσκυνούσιν ὁ πατήρ καὶ ἡ μήτηρ καὶ οἱ ἀδελφοί· παντὶ γὰρ προστιθέντι
 10 καὶ αὐξοῦσι τὰ τῆς ἀρετῆς καὶ γνώσεως μέτρα προσκυνού-
 σιν ὁ φυσικὸς νόμος καὶ ἡ τιθνοῦσα αἴσθησις, ὑποκύ-
 πτοντες μετὰ τῶν κατ'αὐτοὺς λόγων φυσικῶν καὶ αἰσθη-
 τικῶν. Ἄλλ' ἐπειδὴ καὶ εἰς τὸν κύριον λαμβάνεται ὁ Ἰωσήφ,
 15 ποιεῖν εἰκότως λέγεται ὁ θεὸς καὶ πατήρ τῷ ἰδίῳ καὶ κατὰ
 φύσιν υἱῷ χιτῶνα ποικίλον, ὅπερ δι' ἡμᾶς ἐξ ἡμῶν ἀνέλα-
 βεν σῶμα ταῖς θεαῖς ἀρεταῖς πεποικιλμένον, κατὰ τὸ ἐν
 ψαλμοῖς εἰρημένον «σῶμα δὲ κατηρτίσω μοι», ὅπερ οἱ κατὰ
 σάρκα ἀδελφοὶ Ἰουδαῖοι ἐκδύσαντες τῷ αἵματι τοῦ πάθους
 20 ἐμόλυναν. Προσεκύνησαν δὲ αὐτῷ ὁ πατήρ καὶ ἡ μήτηρ |
 καὶ οἱ δώδεκα ἀδελφοί, τουτέστιν ὁ νόμος καὶ λατρεία καὶ 10^v
 οἱ ἐκ τῶν δώδεκα φυλῶν πιστεύσαντες.

Qu. 26

Τί σημαίνει ὁ στῦλος τῆς νεφέλης ὁδηγῶν τὴν ἡμέραν
 καὶ ὁ στῦλος τοῦ πυρὸς φωτίζων τὴν νύκτα;

Δι' ἀμφοτέρων ὁ τοῦ θεοῦ λόγος σημαίνεται· τοῖς μὲν γὰρ
 διὰ τῆς πράξεως ὁδεύουσιν ἀναψύχων ἐκ τοῦ καύσωνος
 5 τῶν πειρασμῶν γίνεται στῦλος νεφέλης, τοῖς δὲ διὰ τῆς
 γνώσεως ὁδεύουσιν φωτίζων καὶ τὴν ἀχλὺν τῆς ἀγνωσίας
 ἀνακαθαίρων γίνεται στῦλος πυρός.

Qu. 27

Τί σημαίνει τὸ μάννα καὶ τί τὸ ἐπόζειν τοῖς μὴ αὐτάρκως
 ἐκλέγουσιν;

Τὸ μάννα σημαίνει τὸν τοῦ θεοῦ λόγον τὸν πᾶσιν διὰ
 πράξεως καὶ γνώσεως προσφυῶς ἀρμοζόμενον καὶ τὴν
 5 ψυχὴν τρέφοντα. Ὅτ' ἂν οὖν τις δεόντως καὶ κατὰ λόγον

Qu. 25 14 Eph. 5, 20 17 Ps. 39, 7

Qu. 26 1/2 cf. Ex. 13, 21-22 5 Ex. 13, 21 7 ibid.

Qu. 27 1/2 cf. Ex. 16, 20

Qu. 25 V

20 ante λατρεία forsan addendum est ἢ

Qu. 26 V

Qu. 27 V

1 Ἐπιώζειν (sine acc.) V

τούτῳ κέχρηται, τουτέστιν τὴν μεσότητα τῶν ἀρετῶν
 μετέρχεται, φεύγων ἐπίσης τὰς τούτων ὑπερβολὰς καὶ
 ἐλλείψεις, οὗτος τὸ μάννα αὐτάρκως συλλέγει. Ὅτ' ἂν δὲ μὴ
 δεόντως ἀλλὰ καθ' ὑπερβολὴν τῷ λόγῳ χρῆσται, οἶον –
 10 καλὸν γὰρ ἀπὸ μιᾶς ἀρετῆς σημάει τὸ λεγόμενον – ὅτ' ἂν
 τις σωφροσύνην μετερχόμενος φύγη μὲν τὸ ἀκόλαστον,
 βδελυκτὸν δὲ τὸν γάμον κρινεῖ, ἤδη ἐπώζεσεν αὐτῷ ὁ
 λόγος τῆς σωφροσύνης τῇ τῆς ὑπερβολῆς ἀμετρία, καὶ οὐ
 μόνον ἐπώζεσεν, ἀλλὰ καὶ σκώληκας ἐξήρψεν, τουτέστιν
 15 πάθη ἕτερα γεννήσας.

Qu. 28 (III,7)

Τίς ὁ λόγος τῆς πλησσομένης καὶ ἀποβαλλούσης γυναι-
 κὸς καὶ ὅτι ἐὰν ἐξέλθῃ τὸ παιδίον ἐξεικονισμένον, ψυχὴν ἀντὶ 11^r
 ψυχῆς δοῦναι τὸν πληξαντα ὁ νόμος διαγορεύει, εἰ δὲ
 ἀμόρφωτον ἐκπέσοι, ζημιοὶ μόνον;

5 Κατὰ μὲν τὸ γράμμα οὕτως νοοῦμεν· ἐπειδὴ ὁ φόνος τοῦ
 σώματός ἐστιν – ψυχὴ γὰρ οὐδέποτε φονεύεται ἀθάνατος
 οὔσα – διὰ τοῦτο τὸ μὴ ἐξεικονισμένον εἰς ἀνθρωπιαν
 μορφήν οὐκ ἐπάγει τὸν κίνδυνον ἢ μόνον ὀλίγην ζημίαν· εἰ
 δὲ ἀπήρτισται ἢ ἀνθρωπεῖα εἰκῶν, φόνον εἰκότως τετελειω-
 10 μένου ἀνθρώπου ὁ τοιοῦτος εἰσπράττεται. Κατὰ δὲ τὴν
 πνευματικὴν θεωρίαν τοῦτο ὑπολαμβάνομεν, ὅτι ὁ ψυχὴν
 ἐνκυμονήσασαν τὸν θεῖον λόγον καὶ μορφώσασαν διὰ τῆς
 ἕξεως τὸ σπέρμα τῆς ἀρετῆς σκανδαλίσας καὶ ποιήσας
 ἀποβάλλει(ν) τὸ τοιοῦτον τῆς διδασκαλίας μὲν ὄψωμα, ἔνοχος
 15 ἐστὶν τοῦ θανάτου· ὁ δὲ σκανδαλίζων ψυχὴν τὸν σπῆρον
 μὲν τοῦ λόγου δεξαμένην, μὴ μορφώσασαν δὲ τοῦτον
 δι' ἕξεως καὶ ἐνεργείας, ἐπιτιμίου ἄξιος.

Qu. 27 14 ibid.

Qu. 28 1/4 cf. Ex. 21, 22-23 7 Ex. 21, 22

Qu. 27 V

12 κρινῆ V

Qu. 28 V W

1/2 λόγος – ἐξεικονισμένον) *per multis locis difficulta lectu in V propter atramentum evanid.* 1/2 τῆς – καὶ] *om.* W 2 ἐξέλθῃ] ἀποβάλλει W
 post ἐξεικονισμένον *add.* ἀπὸ πλήγματος W 7 τὸ] *om.* V
 ἀνθρωπιαν V W 8 μόνον V *sed corr. supra l. pr. man.* post
 μόνον *add.* καὶ W 9 ἀνθρωπία V W 9/10 τελειουμένου W 10/17
 Κατὰ – ἄξιος] *om.* W 14 ἀποβάλλει] *correx*i, ἀποβάλε (sic) I

Qu. 29

Τί σημαίνουν αι ἐξ πόλεις τῶν φυγαδευτηρίων καὶ διατι αἱ μὲν τρεῖς ἐδόθησαν εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, αἱ δὲ ἄλλαι τρεῖς ἔξω;

Ἐπειδὴ ἡ φυλὴ τοῦ Γὰδ διὰ τὸ πολλὰ κεκτηθῆσαι κτήνη
 5 ἔξω τῆς γῆς τῆς ἐπαγγελίας ἔλαβεν τὰς πόλεις, ἐκ τούτων ἀφιέρωσεν ὁ νόμος τρεῖς εἰς τὸ καταφεύγειν τὸν ἀκουσίως φονεύοντα, τὰς δὲ ἄλλας τρεῖς εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας. Τοῦτο οὖν σημαίνεται κατὰ τὸν τῆς ἀναγωγῆς τρόπον ἐπειδὴ τρεῖς τρόποι εἰσὶν καθ' οὓς ἀδιαθέτως ἀμαρτάνομεν,
 10 κατὰ τὴν πράξιν τῆς τυραννίδος, ἐξ ἀπάτης καὶ ἐξ ἀ-^{11V}γνοίας, δεῖ τὸν ἐν τούτοις ἐνεχόμενον, πρὶν τὸ παρεπόμενον πάθος καταδιώξαν φονεύσῃ τὸν τοιοῦτον, ἐνδιαθέτως ποιοῦν ἀμαρτάνειν αὐτόν, φεύγειν, τὸν μὲν ἐκ τυραννίδος ἀμαρτάνοντα εἰς τὴν πόλιν τῆς ἐγκρατείας, τὸν δὲ ἐξ ἀ-
 15 πάτης εἰς τὴν πόλιν τῆς πείρας καὶ τῆς καλῆς πανουργίας, τὸν δὲ ἐξ ἀγνοίας εἰς τὴν πόλιν τῆς μαθήσεως. Ταῦτα δὲ ἀπενεμήθησαν τοῖς πρακτικοῖς διὰ τὸ εὐφορον καὶ πρὸς νομὴν κτηνῶν ἐπιτήδειον· ἡ γὰρ πρακτικὴ καὶ ταῖς ἀρεταῖς ἐστὶν εὐφορος καὶ τῶν κτηνωδεστερῶν ποι-
 20 μαντικῆ.

Αἱ δὲ ἔσω πόλεις ἀπενεμήθησαν τοῖς γνωστικοῖς· ἐπειδὴ γὰρ ἐν τρισὶν καταγίνεται ὁ γνωστικός, ἐν τε ἠθικῇ, φυσικῇ καὶ θεολογικῇ γνώσει, δεῖ τὸν ἀκουσίως φόνον ἐργαζόμενον, τουτέστιν ἀπείρως ἐπιβάλλοντα, ἐν μὲν τῇ
 25 ἠθικῇ διδασκαλίᾳ θυμὸν καὶ ἐπιθυμίαν παρὰ λόγον κινουῦντα εἰς τὴν πόλιν τῆς πραότητος καταφεύγειν – τέλος γὰρ ἠθικῆς φιλοσοφίας ἡ πραότης ἐστίν –, τὸν δὲ εἰς τὴν φυσικὴν θεωρίαν σφαλλόμενον καὶ ἀνεπιστημόνως ἐπιβάλλοντα, εἰς τὴν πόλιν τῆς ἐπιστήμης καταφεύγειν· τὸν δὲ εἰς
 30 τὴν θεολογίαν σφαλλόμενον δεῖ καταφεύγειν εἰς τὴν πόλιν τῆς πίστεως, μήπως τὸ παρεπόμενον τῆς ἀγνοίας πάθος καταλαβεῖν ἐξισχύσει καὶ ἀπολέσῃ τὸν μέτοχον αὐτοῦ.

Τί δὲ ἐστὶν τὸ ἔξω οὐ ὁ μέγας ἱερεὺς ἀποθάνῃ, μένειν δεῖ

Qu. 29 1 Num. 35, 6 2/3 cf. Num. 35, 14 6/7 cf. Num. 35, 15 33 Num. 35, 25 et 28

Qu. 29 V

14 πόλιν] ἄλην (sic) V^{msid.}, litt. π supra l. add. V^{man. rec.} 25 παράλογον V 28 ἀνεπιστημόνες V, ἀνεπιστημόνως supra l. V^{man. rec.} 32 ἀπολέσει V

τὸν τοιοῦτον καὶ τότε εἰς τὴν ἐγκλητον αὐτοῦ γῆν ἐπαίνερ-^{12F}
 35 χεσθαι, ἀκόλουθον θεωρῆσαι. Ἱερεὺς μέγας ἐστὶν ὁ κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστός· ὅτ' ἂν οὖν εἰς τελείαν ἀπάθειαν ἔλθωμεν καὶ μηκέτι προσάγωμεν αὐτῷ τι τῶν τοῦ κόσμου τούτου, εἴτε λόγους εἴτε νοήματα, καὶ ἀπλῶς ὅτ' ἂν ὑπὲρ αἰσθησιν καὶ ἔννοιαν γενώμεθα καὶ μηκέτι Χριστὸν κατὰ
 40 σάρκα γινώσκομεν, τότε ἀπέθανεν ἡμῖν ὁ μέγας ἱερεὺς, μηκέτι παρ' ἡμῶν ἕκ τινος τῶν γεγονότων λατρείαν δεχόμενος· καὶ λοιπὸν εἰς τὴν ἐγκλητον ἡμῶν γῆν ἀποκαθιστάμεθα, τουτέστιν τὴν ἐν αὐτῷ τῷ θεῷ, ἐν ᾧ οἱ τῶν ἀρετῶν λόγοι εἰσὶν.

Qu. 30

Τίνες αἱ ῥάβδοι ἃς ὁ Ἰακώβ λεπίσας ἔθηκεν εἰς τὰ ποτιστήρια καὶ τίς ἡ Ῥαχὴλ ἢ τὰ εἶδωλα κλέψασα καὶ τίς ἡ τερέβινθος ἐν ἣ ταῦτα ὁ Ἰακώβ κατέκρυψεν;

Πᾶς Ἰακώβ, τουτέστιν πτερνιστῆς, λεπίζει τὰς ῥάβδους,
 5 τουτέστιν τοὺς λόγους τῶν ὄντων καθαροὺς ποιῶν τῶν ἐπικειμένων αὐτοῖς ὑλικῶν σχημάτων τίθησιν ἐν τοῖς ποτιστήριοις, τουτέστιν ἐν τῇ ἔξει τῆς γνώσεως, ἵνα οἱ δίκην προβάτων μαθητευόμενοι τῇ μαθήσει ἐν αὐτῇ ἐν-
 10 κισσῶντες ἀποτυπῶνται πρὸς τὴν αὐτῆς μίμησιν. Πᾶσα οὖν ψυχὴ μαθητευθεῖσα οὕτως κλέπτει τὰ εἶδωλα τοῦ ἰδίου πατρὸς τοῦ κακῶς αὐτὴν πρότερον τῇ κακίᾳ γεννήσαντος. Εἰσὶν δὲ τὰ εἶδωλα μὴ ἐνόντα φυσικῶς τοῖς ὀρωμένοις, ἀλλ' ἐκ τοῦ κακοῦ πατρὸς τοῦ διαβόλου εἰδωλοποιούμενα
 15 Ἀπόστολον πάντα αἰχμαλωτίζων εἰς τὴν ὑπακοὴν τοῦ^{12V} Χριστοῦ. Κρύπτει δὲ ταῦτα ἐν τοῖς σάγμασιν τῶν καμήλων· κάμηλον ἐνταῦθα τὸ σῶμα λάβε διὰ τὸ σκολιὸν καὶ ὅτι διόλου τὰ ἴχνη τῶν ποδῶν τῇ γῇ ἐντυποῦσα ἢ κάμηλος τὸ

Qu. 29 35 *ibid.* 39/40 II Cor. 5, 16

Qu. 30 1/2 cf. Gen. 30, 37-38 2 cf. Gen. 31, 19 2/3 cf. Gen. 35, 4 4 cf. qu. 38 ll. 27-28 13 Ioh. 8, 44 15/16 II Cor. 10, 5

Qu. 29 V

34 ἐκλητον V 37 *post* τοῦ *add.* τ(ου) *supra* l. V 38 εἴτε²] ἤτε V 40 γινώσκομεν] *sic* V

Qu. 30 V

4 ἰακώβ' (sic) V 9 ἀποτυπῶνται (sic) V 18 ἐντυποῦσα] ἐν τῇ ποῦσα V

ἐκ τῆς παραβάσεως γινόμενον σκολιὸν καὶ ἐμπαθεῖς ἡμῶν
 20 δηλοῖ σῶμα· σάγματα δὲ εἰσιν οἱ διάφοροι τῆς ἀσκήσεως
 τρόποι, οἷς ἐπικαθημένη «ἡ» ψυχὴ διαφεύγει τὸν ἐρευνῶντα
 τῆς κακίας πατέρα καὶ ζητοῦντα τὰ πρὸς ἐξαπάτην ἐπινοη-
 θέντα αὐτῷ εἶδωλα, ἅπερ διὰ τῆς ὑψηλῆς περὶ αὐτῶν
 25 ἀναγωγῆς καὶ θεωρίας καλῶς ἐξ αὐτοῦ ἀποσπάσασα
 κατέκρουψεν ἐν τοῖς πιέζουσιν τὸ σῶμα ἡμῶν τῆς ἐγκρα-
 τείας σάγμασιν. Ὅτ' ἂν δὲ εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας ἔλθῃ,
 τουτέστιν εἰς τὴν τελείαν γνῶσιν, τότε κελεύεται καὶ ταῦτα
 περιελέσθαι, τουτέστιν τὰ κλαπέντα καλῶς πρὸς ἡμετέραν
 ἀναγωγὴν, εἴτε ἠθικωτέρους τρόπους ὥσπερ ἱμάτιον εἴτε
 30 τοὺς φυσικοὺς λόγους ἐξ αὐτῶν ἐνωτιζομένους ὥσπερ
 ἐνώτια. Ταῦτα γὰρ ὁ διορατικὸς νοῦς λαβὼν ἐν τῇ
 τερεβίνθῳ κατέκρουψεν, τουτέστιν ἐν τῷ μυστηρίῳ τοῦ
 σταυροῦ· πᾶσα γὰρ πρᾶξις καὶ γνῶσις ἐν αὐτῷ ἐνέκρου-
 35 πται. Τερεβίνθῳ δὲ ὁ σταυρὸς παρεικάζεται ἐπειδὴ ἐν μὲν
 τῷ χειμῶνι ἀτερπὲς ἐστὶν πᾶν τὸ δένδρον, ἐν δὲ τῷ ἔαρι
 εὐωδέστατον πᾶν καὶ τερπνότατον· οὕτως καὶ ὁ σταυρὸς
 τοῦ κυρίου ἐν μὲν τῷ παρόντι βίῳ ἐξουδενώσεως δοκεῖ
 ἔχειν εἶδος, ἐν δὲ τῷ μέλλοντι πολλῆς εὐωδίας καὶ δόξης
 ἐκπέμπει εὐπρέπειαν. |

Qu. 31

Τί σημαίνει ἡ κατὰ τὸν Ἰούδαν καὶ τὴν Θάμαρ ἱστορία; 13^r

Ὁ κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς ἐκ φύλης Ἰούδα τὸ
 κατὰ σάρκα γινόμενος καὶ ἐν τῇ ὁδῷ τοῦ βίου ἐλθὼν τῇ
 πρὸς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλῶτα οἴκου Ἰσραὴλ, ἠύρεν ἐν τῇ
 5 ὁδῷ τῆς πλάνης τὴν ἐκπορνεύσασαν ὀπίσω θεῶν ἐτέρων
 τῶν ἐθνῶν ἐκκλησίαν καὶ συναφθεῖς παρέσχετο αὐτῇ
 ῥάβδον καὶ ὄρμισκον καὶ δακτύλιον, τουτέστιν τὴν διὰ
 σταυροῦ νέκρωσιν καὶ τὴν περὶ τῶν ὄντων εὐσεβῆ δόξαν
 καὶ τὴν τοῦ πνεύματος χάριν, καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν πρακτικὴν,
 10 φυσικὴν καὶ θεολογικὴν γνῶσιν.

Qu. 31 1 cf. Gen. 38 2/3 Rom. 9, 5 4 Matth. 15, 24 5 cf. Iud. 2, 17;
 Dt. 31, 16 6/7 cf. Gen. 38, 18

Qu. 30 V

21 ἡ] *addidi* (ἐρ)ευ(νόντα) *denuo exar.* V^{man. rec.} 29 εἴτε!] ἦτε
 (sic) V 38 εἶχος V *sed corr.* V^{man. rec.} δὲ] *om.* V *sed supra l. add.*
pr. man.

Qu. 31 V

Qu. 32

Τοῦ ἀγίου Κυρίλλου Ἀλεξανδρείας περὶ τοῦ Ναβουθέ καὶ
 τοῦ Ἀχαάβ.

Εἰς Χριστὸν ἀναφέρεται τὰ κατὰ τὸν Ναβουθέ· ἀμπελῶν
 δὲ ὁ Ἰσραὴλ κατὰ τὸν Ἡσαϊαν· ὁ δὲ Ἀχαάβ εἰς τύπον τῶν
 5 τοῦ Ἰσραὴλ ἡγουμένων, οἵτινες ἠθελον ἔχειν αὐτὸν εἰς
 κῆπον λαγάνων, ποτίζοντες αὐτὸν ἀνατροπὴν θολερὰν τὸν
 δὲ Χριστὸν πρόσωπον ἐπέχοντα τοῦ Ναβουθέ μὴ θελήσαι
 αὐτὸν δοῦναι ὡς πατρῶαν κληρονομίαν· ὅθεν τὴν νοητὴν
 Ἰεζάβελ, τουτέστιν τὴν συναγωγὴν, συκοφαντοῦμενον ἀναι-
 10 ρεῖν αὐτόν.

Qu. 33 (I,46)

821BC

Εἰς πρόσωπον τίνος λαμβάνεται ὁ Ἰεφθάε καὶ ἡ τοῦτου
 θυγάτηρ;

Ὁ μὲν Ἰεφθάε εἰς τὸ πρόσωπον τοῦ κυρίου, ἡ δὲ τοῦτου
 θυγάτηρ εἰς τὴν αὐτοῦ παντάχραντον σάρκα. Ὡσπερ γὰρ ὁ
 5 Ἰεφθάε ἐκ πόρνης ἦν γεγεννημένος καὶ ἀπὸ τῶν ἰδίων
 ἐξεδιώχθη καὶ ἐξελεθὼν ἐπολέμησεν καὶ ἐνίκησεν τοὺς
 ὑπεναντιοὺς, ὑποσχόμενος τῷ θεῷ τὸν ὑπαντῶντα αὐτῷ 13^v
 ἐκ τῶν οἰκείων αὐτοῦ προσάγειν εἰς θυσίαν, οὕτως καὶ ὁ
 κύριος ἐκ τῆς ἐκπορνευσάσης ἡμῶν φύσεως τὸ κατὰ
 10 σάρκα ἀναμαρτήτως προελθὼν καὶ τῆς οἰκείας σαρκὸς
 γινόμενος σπορευς, ἐκδιωχθεὶς τε ὑπὸ τῶν δοκούντων

Qu. 32 1/2 cf. III Reg. 20, 1-13 3/10 cf. CYR. ALEX., *In Reg. lib. III*,
 PG 69, 692B₁₃-C₁₁ 5/6 III Reg. 20, 2 6 Hab. 2, 15

Qu. 33 1/2 cf. Iud. 11 5 cf. Iud. 11, 1 5/6 cf. Iud. 11, 2 6/7 cf. Iud.
 11, 33 7/8 cf. Iud. 11, 30-31 9/10 Rom. 9, 5 11/12 cf. Ioh. 1, 11

Qu. 32 V

9 Ἰεζάβελ V συκοφαντοῦμενον V

Qu. 33 V Z CF^b OBLD

1 ante Εἰς *scr.* ἐρώτησις Z C OBLD ὁ] *om.* Z Ἰεφθάε] (Ἰε)φοβεῖ
sic denuo exar., ut vid., V^{man. rec.} et add. quaedam quae legere nequimus. Ἰεθθαε
 Z, Ἰεφθαε C, Ἰεφθαε B 3 ante Ὁ *inser.* ἀπόκρισις Z C OBLD
 Ἰεφθαε V^{ut vid.}, Ἰεφθαε Z τῷ] *om.* Z CF^b OBLD 4 παντάχραν-
 τον Z CF^b OBLD γὰρ ὁ] *om.* Z 5 Ἰεφθαε V, Ἰεφθαε Z
 γεγεννημέ(ν)ος] *denuo exar.* V^{man. rec.} 6 ἐλθῶν D 6/7 τοὺς
 ὑπεναντιοὺς] *om.* OBLD 8 αὐτοῦ] αὐτῷ O 9 πορνευσάσης
 Z CF^b OBLD 10 ἀμαρτήτος Z 11 τε] δὲ F^b

ιδίων εἶναι Ἰουδαίων καὶ τὸν ὑπὲρ ἡμῶν πόλεμον νικήσας, προσήγαγεν τὴν οἰκίαν αὐτοῦ σάρκα τῷ θεῷ καὶ πατρί· Ἰεφθαε γὰρ ἐρμηνεύεται ἀνοιξίς θεοῦ.

Qu. 34

Τί δηλοῖ τὸ τῶν Παροιμιῶν τὸ ἐν ὀκνηρίαῖς ταπεινωθῆσεται δόκωσις καὶ ἐν ἀργίᾳ χειρῶν στάζει οἰκία;

Ἡ δόκωσις λαμβάνεται εἰς τὰς φυσικὰς τῆς ψυχῆς δυνάμεις· ὡσπερ γὰρ αἱ δοκοὶ ἀμελοῦμεναι καὶ διὰ τοῦ ἐπικειμένου βάρους καμπτόμεναι καταπίπτουσιν, οὕτως καὶ αἱ φυσικαὶ τῆς ψυχῆς δυνάμεις, μὴ ἐπιμελοῦμεναι διὰ τῆς μελέτης τῶν θείων λογίων, τῷ βάρει τῶν ἐκουσίων καὶ ἀκουσίων πειρασμῶν καμπτόμεναι πρὸς τὰ αἰσθητὰ καταπίπτουσιν. Ἐν ἀργίᾳ δὲ χειρῶν στάζει οἰκία ὅτ' ἂν ἡ ψυχὴ ἀπραξίαν ἀγαθῶν ἔχουσα, διὰ τῶν αἰσθήσεων τὰς τῶν ὑλικῶν φαντασίας σταλαγμῶν δίκην εἰσδεχομένη τὴν ἐνοικούσαν χάριν ἀποδιώκει.

Qu. 35

Τί δηλοῖ ὁ ἐν Κανᾷ γάμος καὶ τί τὰ ἐν αὐτῷ τελεσθέντα μυστήρια;

Κανὰ ἐρμηνεύεται κτήσις, Γαλιλαία δὲ ἀποκάλυψις· πᾶς οὖν νοῦς ἔξιν ἀποκαλυπτικὴν | ἔχων τῶν θείων, ἐν τῷ συνάπτεσθαι τῇ ἀρετῇ ἢ καὶ τῇ αἰσθήσει δέεται τῆς τοῦ λόγου μεσιτείας ἵνα ἢ μὲν ἀρετῇ τῇ γνώσει συναφθεῖσα τοῦ νοῦ, σύμφωνος γένηται πρὸς αὐτόν, ἢ δὲ αἰσθησις ὑποκύπτουσα ὑπὸ τὴν ἐξουσίαν τοῦ νοῦ γένηται, τοῦ φυσικῶς αὐτὴν τάττοντος. Ἐπειδὴ δὲ ἡ γνωστικὴ ἔξις διὰ τῆς καθ' ἡδονὴν διαχύσεως ἐκ τῆς γενομένης παρακοῆς ὑ-

Qu. 33 13 Eph. 5, 20

Qu. 34 1/2 Eccle. 10, 18 9 ibid.

Qu. 35 1/2 cf. Ioh. 2, 1-11

Qu. 33 V Z CF^b OBLD

12 τὸν] τῶν BL 13 οἰκίαν] ἰδίαν C OBLD αὐτοῦ] om. C

14 ἰεφθαε V, ἰεφθαε Z, ἰεφθαε O

Qu. 34 V

2 ἀργεῖα V 9 στάζει] sic V

Qu. 35 V Vide etiam praef. p. CCXXXV et app. crit. qu. 16

3 κτίσις V ἀποκαλύψης V^{a.corr.} 6 μεσιτίας V

δαρώθη, ἦλθεν ὁ λόγος ἐπανάγων εἰς γῆν (τὴν) ἐξαρχῆς στερρότητα. Ἡ δὲ αἰτούσα μήτηρ ἐστὶν ἡ πίστις ἢ καὶ ἡ ταπεινώσις ἢ καὶ ἡ ἐπιστημονικὴ σοφία· ἐκάστη γὰρ τούτων τίκτειν πέφυκεν τὴν ἐν ἀνθρώποις ἄκραν θεοειδῆ ἔξιν.

Τὸ δὲ οὐπω ἤκει ἡ ὥρα μου δηλοῖ, ἐπειδὴ προηγείται ἡ διδασκαλία τῶν σημείων – διὰ γὰρ τοὺς ἀπιστοῦντας τῇ διδασκαλίᾳ ἢ τῶν σημείων ἐπίδειξις γίνεται – οὐπω δὲ ἦν ἐκεῖ διδάξας καὶ πείραν λαβῶν αὐτῶν ἀπιστίας, διὰ τοῦτο εἶπεν· «οὐπω ἤκει ἡ ὥρα μου.»

Οἱ δὲ ὑπηρεταὶ δηλοῦσιν τοὺς προφήτας, οἵτινες τὴν φύσιν διὰ τῆς παραβάσεως κενωθεῖσαν διὰ τῆς αὐτῶν διδασκαλίας *** ὁ δὲ κύριος ἐλθὼν μετέβαλεν εἰς πνευματικὴν γνῶσιν καὶ τὴν φύσιν εἰς τὸ ὑπὲρ φύσιν ἀνήγαγεν διὰ τῆς πίστεως. Αὐτὴ γὰρ ἐπέχει τῆς Θεοτόκου τὸ πρόσωπον· καθάπερ γὰρ ἡ Θεοτόκος, κατὰ τὴν δημιουργίαν ἐκ τοῦ κυρίου καὶ υἱοῦ αὐτῆς ὑπάρχουσα, κατὰ σάρκα αὐτὴν αὐτὸν ἀπεκύησεν, οὕτως καὶ ἡ πίστις ἐκ τοῦ λόγου ὑπάρχουσα διὰ τῆς ἐνεργείας τῆς πράξεως τὸν λόγον εἰς ἐνέργειαν ἄγει.

Αἱ δὲ ὑδρίαὶ ἐπειδὴ ἔξ εἰσιν δηλοῦσιν τὴν ποιητικὴν τῶν ἀγαθῶν ἔξιν διὰ τὸ καὶ τὸν κύριον ἐν ἔξ ἡμέραις τὸν ὄρατὸν δημιουργῆσαι κόσμον. Ὁ δὲ ἀρχιτρίκλινος ὁ διακριτικός ἐστὶν νόμος· διὰ τοῦτό φησιν· «πᾶς ἄνθρωπος πρῶτον τὸν καλὸν οἶνον προτίθῃσιν καὶ τότε τὸν ἐλάσσω» ὁ γὰρ ἀκραιφνὴς καὶ διακριτικός νόμος διακρίνων «ἔδει», φησίν, «τὸν νοῦν πρῶτον τῇ ἐπιγνώσει εἰς τὸν αἴτιον ἀναδραμεῖν καὶ εἶθ' οὕτως εἰς τὰ μετ' αὐτόν, ὅπερ ὁ Ἀδὰμ οὐκ ἐποίησεν» ἢ καὶ ὅτι «τὴν τοῦ κυρίου διδασκαλίαν ἔδει πρῶτην ποθῆναι τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν.»

Qu. 35 12 cf. Ioh. 2, 3 16 Ioh. 2, 4 20 ibid. 21 cf. Ioh. 2, 5 31 cf. Ioh. 2, 6 33 cf. Ioh. 2, 9 34/35 Ioh. 2, 10

Qu. 35 V

11 ante ἐξαρχῆς addidi τὴν 13 ἢ] om. V sed supra l. add. pr. man. 23 post διδασκαλίας quaedam excidisse videntur (forsan ἐγέμισαν cf. Ioh. 2, 7] addendum est) 27 αὐτῇ] αὐτῇ I', αὐτῇ I^{man.roc.} 31 ἔξ εἰσιν] ἔξῃσιν V^{ut vid.} 39 ἢ καὶ ὅτι] εἰκαιότι V'

Qu. 36 (I,47 III,8)

821C-824A

Πώς νοήσωμεν τὸ τοῦ εὐαγγελίου ὅτι μείζων Ἰωάννου ἐν γεννητοῖς οὐκ ἐγγέρται, ὁ δὲ μικρότερος αὐτοῦ ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν μείζων αὐτοῦ ἐστίν;

Ἄσπις ὑπὲρ τὸν Ἰωάννην ταπεινώσει ἑαυτὸν – τοῦτο γὰρ 5 ἐστὶν τὸ μικρότερος – ἐκεῖνος μείζων ἐστὶν τοῦ Ἰωάννου. Ἡ καὶ ἄλλως· ἐπειδὴ ὁ Ἰωάννης τὴν ἐνταῦθα ἐφικτὴν διὰ θεωρίας γνῶσιν κατειληφέναι πιστεύεται, ἡ μικρὰ καὶ τελευταία κατὰ τὴν μέλλουσαν φανήσεσθαι κατάστασιν γνῶσις μείζων ὑπάρχει τῆς ἐνταῦθα. Ἡ καὶ ὅτι ὁ ἐν 10 ἀνθρώποις ἄκρος θεολόγος τοῦ ἐν ἀγγέλοις ἐσχάτου ἐστὶν μικρότερος. Ἡ καὶ ὁ κατὰ τὴν εὐαγγελικὴν πολιτείαν τὴν ἐσχάτην ἔχων τάξιν τοῦ κατὰ τὴν νομικὴν δικαιοσύνην ἄκρου μείζων ἐστίν.

Qu. 37

Τί ἄρα δηλοῦσιν τὰ παρὰ τῷ νόμῳ ἀκάθαρτα ὄρνέα τε καὶ χερσαῖα καὶ ἔνυδρα τῷ καθολικῷ λόγῳ;

Τὰ μὲν ὄρνεια δηλοῦν ὑπειλήφμεν τὸ καθόλου | τῆς 15^f κενοδοξίας καὶ ὑπερηφανίας πάθος εἰς διαφόρους τρόπους 5 διαιρούμενον κατὰ τὰς τῶν ὄρνέων διαφορὰς. Τὰ δὲ καθόλου χερσαῖα ζῶα δηλοῦσιν τὸ πάθος τῆς φιλαργυρίας

Qu. 36 1/3 Matth. 11, 11; cf. Luc. 7, 28

Qu. 37 1/2 cf. Lev. 11; Dt. 14, 3-20

Qu. 36 V^W M Z CF^b OBLD

1 ante Πώς ser. ἐρώτησις Z C OBLD Πώς – ὅτι <Τί> δηλοῖ τὸ Μ νοήσομεν CF^b OB 1/2 μείζων post γεννητοῖς transp. M 1 Ἰωάννου] om. M O ἐν] ἐκ W 2 γεννητῆς W D post γεννητοῖς add. γυναικῶν O 2/3 ὁ – ἐστίν] om. C OBLD 2 αὐτοῦ] om. M 3 ἔσται M 4 ante Ὅστις inser. ἀπόκρισις Z C OBLD post Ὅστις add. φησὶν M 4/5 τοῦτο – μικρότερος] om. BLD 5 ἐστίν] ἔσται M Ἰωάννου] κυ' M 6 Ἡ] εἰ W καὶ ἄλλως] ὅτι M ὁ] om. M ἐφικτὴν ἐνταῦθα M 7 καταλειφθῆναι (sic) M 9 Ἡ] εἰ W ὅτι] ante καὶ coll. M, om. Z CF^b OBLD ὁ] om. V sed supra l. add. pr. man. 10 ἄκρως C 11 Ἡ] εἰ W καὶ] om. M ἀγγελικὴν C 12 τοῦ] τὴν V τὴν] om. O 13 ἔσται M

Qu. 37 V

1/2 Τί – ἔνυδρα] *perdifficilia lectu propter atramentum evanid.* 3 τὸ καθόλου] *denuo exar. V^{man. rec.}* 4 ὑπερηφανείας V πάθος] *scripsi, καθὸς (sic) V*

εἰς διαφορὰς σχιζόμενον κατὰ τὴν ἐκάστου ἤθους τῶν ζῶων διαφορὰν. Τὰ δὲ καθόλου ἔνυδρα δηλοῦσιν τὸ τῆς γαστριμαργίας πάθος διὰ τὸ γλίσχρον καὶ δυσκίνητον καὶ 10 τῇ γῇ ἐνκυλιανδεῖσθαι καὶ φλέγμα εἶναι τοὺς παρὰ τῷ νόμῳ ἀκαθάρτους ἰχθύας· τὰ δὲ ἔχοντα πτερυγία καὶ λεπίδας καθαρὰ ὁ νόμος ὀρίζειται, σημαίνων διὰ μὲν τοῦ ἔχοντος ἐν τῇ κοιλίᾳ πτερυγία τὸν ἐπὶ τῇ ἡδονῇ ἔχοντα ἐπηρεττημένον ὑψηλὸν λόγον μὴ συγχωροῦντα ἐπὶ τῇ κοιλίᾳ πορεύεσθαι, 15 διὰ δὲ τοῦ ἐπάνω τοῦ νώτου ἔχοντος πτερυγία τὸν τῇ ὑπομονῇ τῶν ἐπερχομένων ἀνδρικῶς διανηχόμενον τοῦ βίου τὴν θάλασσαν, διὰ δὲ τοῦ ἔχοντος ἐν τῇ οὐρᾷ πτερυγία τὸν εὐμηχάνως τὰς λαβὰς τῶν θηρευτῶν δαιμόνων διαδιδράσκοντα, διὰ δὲ τοῦ ἔχοντος ἐν τῇ κεφαλῇ 20 ἔνθεν καὶ ἔνθεν πτερυγία τὸν ἔχοντα τὸ θεωρητικὸν πάντοθεν τὸν νοῦν κατασφαλιζοντα.

Qu. 38 (III,9)

Τίνος χάριν πρὶν γεννηθῆναι τὸν Ἡσαῦ ἡ γραφὴ λέγει μεμίσθησθαι αὐτὸν ἐκ τοῦ θεοῦ, τὸν δὲ Ἰακώβ ἠγαπήσθαι;

Κατὰ μὲν τὸ γράμμα δηλὸν ὡς ἐγίνωσκεν ὁ θεὸς ὁ πάντα εἰδῶς πρὶν γενέσεως αὐτῶν ὅποιοι ἤμελλον ἔσσεσθαι 5 κατὰ προαίρεσιν ἐκάτεροι καὶ ὡς γινώσκων τὸν μὲν ἤδη ἐμίσει, τὸν δὲ ἠγάπα. Εἰ | δὲ κατ'ἀναγωγὴν ἐξετάζει τις τὸ προκείμενον, μεμίσθηται παρὰ τῷ θεῷ πᾶς νοῦς κατὰ τὸν 15^v Ἡσαῦ δασύς τῇ ὕλῃ τῇ κοσμικῇ καὶ τετραχυμμένος τοῖς ἀπηγορευμένοις λογισμοῖς· ἠγάπηται δὲ πᾶς Ἰακώβ, νοῦς 10 λείος, ἀπέριτος καὶ ἄυλος καὶ μονότροπος. Καὶ ἄλλως δὲ πᾶς Ἰσαὰκ ἔχει δύο υἱούς, οἵτινες πρὶν γεννηθῶσιν ὁ μὲν μεμίσθηται, ὁ δὲ ἠγάπηται· εἰσὶν δὲ οὗτοι ὁ νόμος τοῦ πνεύματος καὶ τὸ φρόνημα τῆς σαρκός· οἵτινες καὶ πρὶν εἰς ἐνέργειαν ἔλθωσιν ὁ μὲν ἠγάπηται, ὁ δὲ μεμίσθηται.

Qu. 37 11/12 cf. Lev. 11, 9; Dt. 14, 9

Qu. 38 1/2 cf. Rom. 9, 11-13 3/4 Suz. 42 12/13 Rom. 8, 2 13 Rom. 8, 6

Qu. 37 V

Qu. 38 V^W

2 μεμίσθησθαι (sic acc.) V (δ)ε – ἠγαπήσθαι] *evanid. in V ἀγαπήσθαι (sic) W* 5 γινώσκων (sic acc.) V τὸν] τῶν V 9 ἰακώβ' (sic) V 10 λείος V^W 11 ἰσαὰκ V^W 12 μισῆται (sic) V 14 ἔλθουσιν V, ἔλθουσιν V^{man. rec.}, *incertum in W*

15 Καὶ ἄλλως ὁ Ἰσαὰκ εἰς τύπον λαμβάνεται τοῦ θεοῦ· οὗτος ἔσχεν δύο υἱούς, τὸν γραπτὸν καὶ τὸν πνευματικὸν νόμον· καὶ ὁ μὲν δασύς ἦν καὶ τραχύς, ὁ δὲ λείος. Εἶχεν γὰρ ὁ νόμος πολλὰς καὶ ἀναριθμήτους παρατηρήσεις καὶ ἐμισήθη κατὰ τὸν Ἰσαΐαν ὅτι τὰς ἑορτὰς ὕμων καὶ τὰ

20 *σάββατα* μισεῖ ἢ *ψυχὴ μου*· ὁ δὲ ἕτερος ἡγαπάτο· ἦν γὰρ λείος· τὸ γὰρ εὐαγγέλιον λείον ἔστιν καὶ συντετημένον· ἀπαιτεῖ γὰρ πίστιν εἰλικρινῆ εἰς θεὸν καὶ ἀγαθὴν συνειδήσιν εἰς τὸν πλησίον.

[Περὶ τοῦ αὐτοῦ ἄλλως] Ἡ καὶ κατὰ τῶν ὀνομάτων ἐρμηνείαν μεμίσθηται παρὰ τῷ θεῷ πᾶς ἐξουδενωτῆς καὶ φαῦλος τῆς εὐσεβείας· τοῦτο γὰρ Ἰσαῦ ἐρμηνεύεται· ἡγάπηται δὲ πᾶς πτερνιστῆς τῆς κακίας, ὅπερ ὁ Ἰακώβ ἐρμηνεύεται.

Qu. 39 (III,10)

Τί δήποτε ὁ μὲν Ἀβραὰμ τρεῖς ἀγγέλους εἶδεν, ὁ δὲ Λῶτ δύο;

Ὁ μὲν Ἀβραὰμ ἄτε τετελειωμένος καὶ ὑπερβάς | τὰ ^{16f} φαινόμενα καὶ τῆς ἀγίας τριάδος καὶ μονάδος τὴν γνῶσιν

5 ἔλλαμψεῖς – διὸ καὶ τὸ ἄλφα εἰς προσθήκην τοῦ ὀνόματος δέχεται ὡς μόνος τῷ μόνῳ κατὰ τὴν γνῶσιν προσχωρήσας – εἰκότως τρεῖς ἀγγέλους ὄρᾳ. Ὁ δὲ Λῶτ μήπω τὰ ὀρώμενα τῇ γνῶσει διαβάς, ἀλλ' ἐκ τῶν ὀρωμένων τὸ θεῖον θρησκευτῶν καὶ μηδὲν πλείω τούτων φανταζόμενος, μὴ δὲ

10 ὑπὲρ τὰ δύο, ὕλην καὶ τὸ εἶδος, γενόμενος, ἐξ ὧν τὰ φαινόμενα, μὴ δὲ τὸν περὶ μονάδος καὶ τριάδος λόγον τῇ γνῶσει περιλαβῶν, διὰ τοῦτο δύο ἀγγέλους ὄρᾳ. Ὅθεν ἐπισπευδόντων αὐτὸν τῶν ἀγγέλων καὶ εἰς τὸ ὄρος σῶζεσθαι κατεπειγόντων, ἀπώκνησεν εἰς τὸ ὄρος ἀνελεῖν,

15 ἀλλὰ τὴν Σιγῶρ καταλαβεῖν παρεκάλει, εἰς τὴν μικροτέραν

Qu. 38 19/20 Is. 1, 13-14 27/28 cf. qu. 30 l. 4

Qu. 39 1 Gen. 18, 2 1/2 Gen. 19, 1 12/15 Gen. 19, 15-22

Qu. 38 V W

15/28 Καὶ – ἐρμηνεύεται] *om.* W 21 εὐαγγέλιον V 24 Περὶ – ἄλλως] *delevi*; *litt. uncialibus scripta sunt*

Qu. 39 V W

1 ἶδεν V 3 ἄβρααμ V, ἄβρααμ W τελειωμένος W 9 θρησκευτῶν V 11 τὸν τὰ W 13 ἐπισπευδῶν τὸν (*sic*) V, ἐπισπευδόντων (*sic*) V^{man. rec.} 14 ἐπώκνησεν W 15 σιγῶρ W παρεκάλει καταλαβεῖν W

γνώσιν· μικρὰ γὰρ ἡ Σιγῶρ ἐρμηνεύεται. Οἱ δὲ τὸν Λῶτ ἐκβάλλοντες ἄγγελοι λαμβάνονται ἐπὶ τῶν δύο διαθηκῶν τοῦ τε γραπτοῦ καὶ τοῦ εὐαγγελικοῦ νόμου· διὰ τούτων γὰρ ἐκβάλλεται τις καὶ φεύγει τὴν περὶ τὰ αἰσθητὰ πλάνην

20 καὶ τὸν ἐκ τούτων διαφεύγει ἐμπρησμόν. Ἔχει δὲ τὴν σύνοικον αἰσθητὴν συναναβαίνουσαν· ἐάν οὖν ταύτη στραφῆ εἰς τὰ ὀπίσω, γίνεται στήλη ἄλος, παράδειγμα πᾶσιν ἐκκειμένη, τῆς ἀλμῶδους κακίας τὴν ἀμετάθετον ἔξιν φέρουσα.

Εἰ δὲ καὶ οἶνον ἐκ Σοδόμων ἐπιφέρεται, ὅπερ δηλοῖ τῶν

25 ἀκαθάρτων λογισμῶν τὰς προλήψεις, αἱ δύο θυγατέρες μεθύσκουσιν τὸν τοιοῦτον πρὸς τὸ συλλαβεῖν· ἔστιν μὲν οὖν ἡ πρώτη θυγάτηρ ἢ | ἐπιθυμία· ἐπὶ γὰρ τὰς πρώτας ^{16v} τῶν προλήψεων μνήμας ἀνακινήσει ὁ νοῦς, εὐθέως ἢ ἐπιθυμία συγγινομένη συνλαμβάνει τὴν συγκατάθεσιν· εὐθέως οὖν καὶ ἡ δευτέρα προσέρχεται· ἔστιν δὲ ἡ ἡδονή· μεθ' οὗ συγγινομένη συλλαμβάνει τὴν ἐνέργειαν. Διὰ τοῦτο ἐπικατάρτα τὰ τοιαῦτα κημάτα καὶ οὐκ εἰσέρχονται εἰς ἐκκλησίαν κυρίου ἕως τρίτης καὶ τετάρτης καὶ δεκάτης γενεᾶς.

Qu. 40 (I,14 II,16)

796C-797A

Τί δήποτε πολλῶν ὄντων βαρυτέρων ὕβρεων ὁ κύριος ἐν εὐαγγελίοις τὸν λέγοντα τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ μωρὸν τῆς γενένης ὑπεύθυνον ὀρίζεται, τὸν δὲ λέγοντα ῥακὰ τῷ συνεδρίῳ ὑποκεισθαι λέγει;

5 Τὸ μωρὸς ὄνομα λέγουσιν ἐπὶ τοῦ ἄφρονος λαμβάνεσθαι

Qu. 39 16 cf. Gen. 19, 20 19 20 cf. MAN. CONF., Ep. 1, PG 91, 577A_{1,6}
22 Gen. 19, 26 24/26 cf. Gen. 19, 32-36 32/34 Dt. 23, 4 et Ex. 20, 5
(cf. qu. 1, 78 ll. 1-3)

Qu. 40 1/4 cf. Matth. 5, 22

Qu. 39 V W

16 σιγῶρ W 16/34 Οἱ – γενεᾶς] *om.* W

Qu. 40 V R J Z C OBLD F^a Scor. Y. III. 19

1 *ante* Τί *scr.* πούσις (*sic*) J, ἐρώτησις Z C OBLD Scor. ὄντων V, οὐσῶν OBLD F^a Scor., *om.* C ὕβρεων βαρυτέρων F^a Scor. 2 τῷ ἀδελφῷ Scor. μωρὸν μωρῆ Scor., *om.* J 3 ὀρίζεται] λογίζεται R J F^a Scor. ῥακὰ λέγοντα F^a ῥακὰ O 4 λέγειν J 5 *ante* Tὸ *inser.* ἀπόκρισις R J Z C OBLD Scor. 5/6 λέγουσιν – ἀνοήτου] ἐπὶ τοῦ ἄφρονος καὶ ἀνοήτου λαμβάνεται F^a Scor. καὶ ἀνοήτου λαμβάνεσθαι O

καὶ ἀνοήτου, τὸ δὲ ῥακὰ Ἑβραίων φωνῆ κατάπτυστον ἐρμηνεύεται. Ἐπεὶ οὖν ἐπὶ τοῦ ἀθέου καὶ ἀπίστου τὸ μωρὸς ὄνομα εἴρηται κατὰ τὸ εἶπεν ἄφρων ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ «οὐκ ἔστιν θεός», καὶ κατὰ τὸν Μωυσῆν λέγοντα «οὗτος λαὸς μωρὸς καὶ οὐχὶ σοφός», ὅστις τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ τὸν ὁμόπιστον ἄθεον καὶ εἰδωλολάτρην ἢ αἰρετικὸν καὶ ἄπιστον ἀποκαλεῖ, οὗτος λέγει μωρὸν καὶ τῆς γεέννης δικαίως ὑπεύθυνος γίνεται. Ὅστις δὲ λέγει ῥακὰ, τουτέστιν ἐμπυ-
15 αὐτοῦ καὶ εἰκότως κουφοτέρου ἐπιτιμίου ὑπόκειται.

Qu. 41

Τί σημαίνει ἡ ἐν τοῖς Κριταῖς ἱστορία ἢ κατὰ τὸν Λευίτην καὶ τὴν παλλακὴν ἣν παραχρησάμενοι | ἐφόδευσαν οἱ τῆς 17^ν φυλῆς Βενιαμίν;

Ἐπειδὴ ὁ κατ'ἀρχὰς γενόμενος ἐκ θεοῦ ἱερὸς νοῦς τὸν 5 φυσικὸν νόμον διὰ τῆς παραβάσεως ἐθανάτωσεν, ἔλαβεν τὴν παλλακὴν, τουτέστιν τὴν νομικὴν λατρείαν, μὴ οὖσαν φυσικὴν ἀλλ' ἐπέισακτον· εἶτα ἐπαναστάντων τῶν φυσικῶν κινημάτων οἰονεὶ λύκων ἐφόδευσαν καὶ αὐτὴν. Ὁ δὲ ἱερὸς νοῦς ἀγανακτῆσας μελίξει ταύτην καὶ ἀποστέλλει εἰς πᾶν 10 ὄριον Ἰσραὴλ εἰς τὰς δώδεκα φυλάς, τουτέστιν τὰς νομικὰς ἐντολὰς διέλει καὶ ἐκάστην ἀπονέμει τῇ ἀρμοζούσῃ τῆς ψυχῆς δυνάμει, ὥστε πάσας συνκινήθῃαι πρὸς ἀναίρεσιν

Qu. 40 8/9 Ps. 13, 1 9/10 Dt. 32, 6

Qu. 41 1/3 cf. Iud. 19, 1-30 8/11 cf. Iud. 19, 29-30

Qu. 40 V R J Z C OBLD F^a Scor.Y.III.19

6 ἀνόητον Z 6/7 τὸ – ἐρμηνεύεται] om. F^a 6 ρακὰ J, ρακὰ O ante Ἑβραίων add. τῆ supra l. V^{man.rec.} Ἑβραίων V J O κατά-
πτυστος R Scor., κατάπτυστον D 7 ἄθεος Z 7/8 τὸ – ὄνομα] τοῦτο F^a, τὸ μωρὸς Scor. 8 κατὰ] ἦτοι OBLD εἰπεῖν D 9 κατὰ] ἦτοι OBLD, om. F^a μωσὶν J, μωσῆ F^a ante λέγοντα add. τὸν R J
9/10 μωρὸς λαὸς F^a 10 post ὅστις add. λέγει BLD 11 αἰρε-
τικὴν J 12 ἀποκαλεῖ] καλεῖ Scor. οὕτως J λέγειν J τῆς
γεέννης] om. Scor. δικαίως] om. J F^a 13 ὑπεύθυνος] ὑπόδικος F^a
γίνεται] λογίζεται Scor. ῥακὰ λέγει F^a 13/14 κατάπτυστε F^a
14/15 διαβάλλει post αὐτοῦ call. F^a 15 κουφοτέρω ἐπιτιμῷ
R C OBLD F^a Scor.

Qu. 41 V

3 (Βενιαμ)ῆν sic denuo exar. V^{man.rec.} 11 διέλει] sic V

τῶν ἀτακτησάντων λογισμῶν. Εἰσὶν δὲ τρεῖς μὲν αἱ τῆς
ψυχῆς δυνάμεις· τὸ λογικόν, τὸ ἐπιθυμητικόν, τὸ θυμικόν.
15 Δέονται δὲ αὗται τῶν γενικῶν τεσσάρων ἀρετῶν· ἄνευ γὰρ
τούτων οὔτε κακίας ἀναίρεσις γίνεται, οὔτε ἀρετῆς κα-
τόρθωσις. Εἶτα πρὸς τὸ καὶ εἰς ἐνέργειαν τὰ καλῶς
κριθέντα ἐλθεῖν χρήζουσιν καὶ τῶν πέντε αἰσθήσεων ἵνα ὁ
20 δωδέκατος εἰς πέρας ἔλθῃ ἀριθμός, ὁ πάντα τὸν Ἰσραὴλ
χαρακτηρίζων. Ἡ καὶ χρόνον καὶ φύσιν ὁ δωδέκατος
σημαίνει ἀριθμός· ἐβδοματικὸς γὰρ ὁ χρόνος, πενταδικὴ δὲ
ἡ φύσις.

Τὸ δὲ ἐν τῷ πολέμῳ πολλοὺς τῶν Ἰσραηλιτῶν πεσεῖν
καὶ μετὰ ταῦτα τοὺς ὀλίγους νικῆσαι σημαίνει ὅτι δεῖ τὸν
25 πρὸς τὴν ἁμαρτιαν ἀνταγωνιζόμενον καθαρεῦν παντὸς
πάθους, ἐπεὶ ἕως ὅτε ἡ ὑψηλοφροσύνη κεκράτηται ἢ
κενοδοξία ἢ τύφῳ ἢ ἀλαζονείᾳ, ἢ κατακρίνει ἐτέρους ἢ 17^ν
ἄλλῳ οἰωδῆποτε πάθει ἐνέχεται, ἐν τῷ πολεμεῖν δῆθεν
πρὸς τὰ πάθη ἀδρανῆς εὐρίσκεται καὶ πίπτει· ἀλλὰ δεῖ
30 πάντων καθαρεῦν καὶ εἰθ' οὕτως παρατάττεσθαι καὶ οὕτως
ὁ κύριος παρέχει τὴν νίκην. Τὸ δὲ παρακληθῆναι τὸν
Ἰσραὴλ ἐπὶ τοῖς ὑπολειφθεῖσιν τοῦ Βενιαμίν τοῖς καταφυ-
γοῦσιν ἐν τῇ πέτρᾳ Ῥεμμῶν, δηλοῖ ὅτι τὸν πρὸς τὰ πάθη
μαχόμενον οὐ δεῖ συναναιρεῖν τοῖς πάθεσιν τὴν φυσικὴν
35 δύναμιν, ἀλλὰ τὰ μὲν παρὰ φυσικὴν δύναμιν περιποιεῖσθαι
οἶον, ἀγωνίζεται τις κατὰ τοῦ πάθους τῆς γαστριμαργίας,
οὐ δέον πάντῃ τὴν χρειώδη τροφήν τὴν πρὸς τὴν τῆς
ζωῆς σύστασιν ἀνελεῖν, ἀλλὰ τὴν ἀβροδίατον καὶ λυσιπώδη
40 Χριστὸν πίστιν ἢ τὴν παγίαν ἔξιν τῆς πρακτικῆς ἥτις τὴν
τῶν παθῶν ἀταξίαν εὐμαρῶς θανατοῖ· Ῥεμμῶν γὰρ μετε-
ωρισμός θανάτου ἐρμηνεύεται.

Qu. 41 23/24 cf. Iud. 20, 21; 20, 25; 20, 35-46 31/32 cf. Iud. 21, 6 32/33
cf. Iud. 20, 47 39 cf. Iud. 20, 47 39/40 cf. I Cor. 10, 4

Qu. 41 V

17 τὸ] τῷ V 26 ἦ! ἢ V ἦ! ἢ V 27 ἀλαζονία Γ' κα-
τακρίνη V ἐταίρους (sic spir.) V 37 παντῆ Γ' 40 ἥτις] εἰτις
V 41 ῥεμμῶν V

Qu. 42

Τί ἐστιν ὅπερ ὁ Ἀπόστολος ἐπιστέλλων Τιμοθέῳ ἔγραψεν «ἐπιστήθῃ εὐκαίρως ἀκαίρως»;

Εἴτε τῇ κακίᾳ, φησίν, ἐνέχεται τις, ὄντινα εὐκαιρόν ἐστιν διδαχθῆναι, ὑποτίθου αὐτὸν διὰ τῆς διδασκαλίας τὴν φυγὴν τοῦ κακοῦ καὶ τὴν αἴρεσιν τοῦ ἀγαθοῦ· εἴτε οὐκ ἐνέχεται τις τῇ κακίᾳ, ὅπερ δοκεῖ ἀκαίρως, τὸν τοιοῦτον τὴν γνώσιν ὑποτίθου, φησίν, κατασφαλιζόμενος αὐτὸν πρὸς μέλλουσαν πειρασμῶν ἐπανάστασιν.

Qu. 43 (II,19)

Τί σημαίνει ἡ παραβολὴ τῶν τ παρθένων; |

Ἐπειδὴ ὁ ἄνθρωπος πέντε αἰσθήσεις ἔχει νοεράς ἀντιλημπτικές τῶν νοητῶν, πέντε δὲ σωματικές ἀντιλημπτικές τῶν αἰσθητῶν, δοκεῖ ἡ παραβολὴ τὸν καθένα αἰνίττεσθαι ἄνθρωπον. Ὅστις οὖν ἔχει τὴν λαμπάδα τῆς πρακτικῆς ἀρετῆς, ἔχει δὲ καὶ τὸ ἔλαιον τῆς γνώσεως ἐπάρδον- [τα], τουτέστιν μετὰ γνώσεως τὰς πράξεις γινομένης, οὗτος ὑποτάξας τὸ σῶμα καὶ τὰς τούτου αἰσθήσεις ταῖς νοεραῖς συνάψας, γέγονεν πέντε φρόνιμοι. Ὅστις δὲ τὴν πρακτικὴν δοκεῖ μετιέναι μὴ ἔχων τὸ τῆς γνώσεως ἔλαιον, ἀλλ' ἢ διὰ κενῆν δόξαν ἢ διὰ γαστριμαργίαν ἢ φιλαργυρίαν ταύτην ἀφρόνως ἐπιτηδεύει, οὗτος τρέψας τὰς νοεράς αἰσθήσεις περὶ τὰ αἰσθητὰ καὶ πρόσκαιρα καὶ ταύτας

Qu. 42 2 II Tim. 4, 2

Qu. 43 1 cf. Matth. 25, 1-12

Qu. 42 V

2 ἐπιστήθῃ (sic acc.) V 4 αὐτὸν] αὐτοῦ V

Qu. 43 V F^a

1 παραβολῇ] post παρθένων transp. F^a 2/3 et 3 ἀντιλημπτικές F^a 6 τοῦλαιον F^a 6/7 ἐπάρδοντα] sic in V et fortasse servandum (cf. qu. 80 l. 117, qu. 84 l. 7, qu. 175 l. 11, qu. 1,68 l. 49 in Z et qu. 1,81 l. 7 in Z E), ἐπαρδεύον ταύτην F^a 11 ante φιλαργυρίαν add. διὰ F^a 12 ἀφρόνως] ἐκφαίνειν F^a

flor. Ox.

2/3 et 3 ἀντιλημπτικές flor. Ox. 6/7 ἐπάρδων flor. Ox.^{vid.} 7 γινομένης] ἠνωμένης flor. Ox. 9 συνάψασθε flor. Ox. 11 διὰ κενῆν] διακμήν (sic) flor. Ox. ante φιλαργυρίαν add. δια (sine acc.) flor. Ox. 12 ἀφρόνως] om. flor. Ox. στρέψας flor. Ox.

ἀπογεώσας, εἰκότως γέγονεν πέντε παρθένοι μωραί, ἐκ μόνων τῶν αἰσθητῶν γινωσκόμενος.

Qu. 44 (II,22)

Τί δηλοῖ κατ'ἀναγωγὴν ὁ παράδεισος ὁ κατ'ἀνατολὰς φυτευόμενος;

Παράδεισον οἶμαι δηλοῦσθαι τὴν τοῦ ἀνθρώπου καρδίαν φυτευθεῖσαν ἐν τῇ ἀνατολῇ τῆς τοῦ θεοῦ γνώσεως. Ἐν τῷ μεσαιτάτῳ ταύτης ἐφύτευσεν ὁ θεὸς τὸ ξύλον τῆς ζωῆς καὶ τὸ ξύλον τοῦ εἰδέναι γνωστὸν καλοῦ καὶ πονηροῦ. Καὶ τὸ μὲν ξύλον τῆς ζωῆς λαμβάνεται ἐπὶ τοῦ λόγου τῶν νοητῶν, τὸ δὲ γνωστὸν καλοῦ καὶ κακοῦ ἐπὶ τοῦ λόγου τῶν αἰσθητῶν· οὗτος γὰρ ἔχει γνώσιν καλοῦ τε καὶ κακοῦ· τοῖς μὲν γὰρ ἐκ τῆς καλλονῆς τῶν κτισμάτων τὸν δημιουργὸν ἐννοοῦσιν καὶ δι'αὐτῶν ἀναγομένοις εἰς τὸν αἴτιον τούτων, γνώσις ἐστὶν καλοῦ, τοῖς δὲ | μόνη τῇ αἰσθήσει ἐναπομένουσιν καὶ τῇ ἐπιφανείᾳ τῶν αἰσθητῶν φενακιζομένοις ἐπὶ τὴν ὕλην τὴν πᾶσαν ὄρεξιν τῆς ψυχῆς τρέψασιν, γνώσις ἐστὶν κακοῦ.

Εἰ δὲ τις ἀπορῶν ἀνθυπενέγκοι ὅτι «πῶς δύναται ἐπὶ τοῦ ἐνὸς ἀνθρώπου τοῦτο ληφθῆναι ἵνα ποτὲ μὲν καλόν, ποτὲ δὲ πονηρὸν ἢ περὶ τοῦ ἐνὸς γνώσις γένηται;», πρὸς ὃν λεκτέον ὅτι ἐπειδὴ εἴρηται τὸν νοητὸν καὶ τὸν αἰσθητὸν κόσμον εἶναι τὰ δύο ξύλα, μετέχει δὲ καὶ τῶν ἐκατέρων ὁ

Qu. 44 1/2 cf. Gen. 2, 8 4.8 Gen. 2, 9

Qu. 43 V F^a

14 παρθένοι] om. F^a 14/15 ἐκ – αἰσθητῶν] post γινωσκόμενος transp. F^a

Qu. 44 V F^a

1 κατ'εἰς] κατὰ F^a 2 πεφυτευμένος F^a 4/5 τῷ μεσαιτάτῳ] μέσω F^a 7 τῆς ζωῆς ξύλον F^a 8 κακοῦ] πονηροῦ F^a 10 τῆς] om. F^a 13 φαινακιζομένους (sic) V 16 ἀνθ'ὑπενέγκῃ V 18 γίνεται V 19 ὃν] αὐτὸν F^a 20 εἶναι κόσμον F^a καὶ] om. F^a flor. Ox.

1/2 τ[– φυτευόμενος] om. flor. Ox. 3 post δηλοῦσθαι add. καὶ sed exprux. ut vid. flor. Ox. 4 ἐν τῇ ἀνατολῇ] κατὰ ἀνατολὰς flor. Ox. 5 μεσοτάτῳ flor. Ox. 8 κακοῦ] πονηροῦ flor. Ox. τοῦ λόγου] τῷ λόγῳ flor. Ox. 11 αὐτῶν] αὐτοῖς flor. Ox. 13 post φενακιζομένοις add. καὶ flor. Ox. 14 τρέψασθαι flor. Ox. 16 ἀνθυπεκ...κρητο flor. Ox.^{vid.} πῶς] om. flor. Ox. 20 καὶ] om. flor. Ox.

ἄνθρωπος ὡς ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος ὧν, ἡνίκα οὖν τὸ τῆς
 ψυχῆς κύρος ἐπὶ τὴν αἴσθησιν καὶ τὸ σῶμα ῥέψει, ἰδοὺ
 μετέλαβεν τοῦ ζύλου καὶ ἔγνω τὴν πείραν καλοῦ τε καὶ
 25 κακοῦ, καλοῦ μὲν κατὰ τὸ ἤδεσθαι φυσικῶς τὸ σῶμα τῇ
 ἀπολαύσει τῶν αἰσθητῶν, κακοῦσθαι δὲ τὴν ψυχὴν ἀρχο-
 μένην ὑπὸ τοῦ χειρόνος καὶ τὰς φυσικὰς δυνάμεις ἐξα-
 σθενούσαν.

Qu. 45

Τί σημαίνει τὸ μετὰ τὴν ἀνάστασιν δειχθὲν ὑπὸ τοῦ
 κυρίου ὀψάριον κείμενον ἐπὶ τὴν ἀνθρακίαν;

Ὁ ἰχθύς δηλοῖ τὴν ἀνθρωπείαν φύσιν νηχομένην ἐν τῇ
 συγχύσει τῶν παθῶν, ἣν διὰ τὴν ἄφατον φιλανθρωπίαν ὁ
 5 κύριος κατελθὼν ἐν τῇ θαλάσῃ τοῦ βίου ἀνέσπασεν καὶ
 ὀπήσας τῷ πυρὶ τοῦ ἁγίου πνεύματος καὶ πάσης γλι-
 σχρότητος παθῶν ἐκπήξας, βρώσιν ἑαυτῷ τε καὶ τοῖς
 ἀποστόλοις πεποίηται. Πεινᾷ γὰρ ἀεὶ ὁ λόγος τὴν ἡμῶν
 σωτηρίαν μετὰ τῶν ἐπομένων αὐτῷ· ὅθεν κατὰ μίμησιν
 10 αὐτοῦ καὶ θανεῖν ὑπὲρ τῆς ἡμῶν εἴλαντο σωτηρίας.

Qu. 46

Τί σημαίνει ὁ ἐν τῷ εὐαγγελίῳ Ζακχαῖος ὁ τελώνης καὶ 19^r
 τί τὰ κατ'αὐτόν;

Qu. 45 1/2 cf. Ioh. 21, 9

Qu. 46 1/2 cf. Luc. 19, 1-10

Qu. 44 V F^a

21 οὖν] *om.* F^a 24 ἠδεσθαι] εἰδέσθαι V τὸ σῶμα φυσικῶς F^a
 τῇ] τι V *sed supra l. corr.* V^{man. rec.} 25 ἀπολαύση V κακοῦσθαι]
 κακοῦ F^a *post* ψυχὴν *add.* ἔχων F^a 26:27 ἐξασθενούσα V

flor. Ox.

21 ἡνίκα οὖν] ἡνίκα σου *flor.* Ox. 22 ῥέπει *flor.* Ox. 23 μετέλαβες
flor. Ox. ἔγνωσ *flor.* Ox. 24 κατα] δια *flor.* Ox. 25 κακοῦσθαι] κακοῦ
flor. Ox.

Qu. 45 V

2 ἐπὶ] ἐ V^{nevid.}, *add.* πὶ *supra l.* V^{man. rec.} 3 ἰχθύς] *sic acc.* (cf. qu. 18
 l. 2) 7 ἑαυτοῦ V 10 ἴλαντο V (V^{denno exar.} V^{man. rec.})

Qu. 46 V

1 Τί – τε(λώνης)] *perdifficilia lectu propter atramentum evanid. et litt. pessime
 nec recte rescriptas a V^{man. rec.}; tantum spir. et acc. bene distinguuntur
 Ζακχαῖος] ζακχαῖαι V^{nevid.}*

Ζακχαῖος ὁ τελώνης ἐστὶν ὁ τὴν τοῦ θεοῦ κτίσιν
 τελωνῶν εἰς ἰδίαν ἀπόλαυσιν. Ἀκούει δὲ τοῦ λόγου
 5 παριόντος καὶ ἀνέρχεται ἐπὶ συκομορέαν ὄτ' ἂν ὁ λόγος τῆς
 μετανοίας ἐν αὐτῷ γένηται· πείθει γὰρ αὐτὸν ἐπάνω τοῦ
 φρονήματος τῆς σαρκὸς γενέσθαι· τοῦτο γὰρ ἡ συκομορέα·
 ἐκεῖθεν γὰρ εὐμαρῶς τὸν λόγον θεάσεται καὶ ἀκούση
 αὐτοῦ ὅτι «σπεύσας κατὰβηθι», τουτέστιν «εἰ ὅλον με δέξασθαι
 10 ποθεῖς ἐν τῷ οἴκῳ σου, μὴ μόνον τὸ ἐπάνω τοῦ σαρκικοῦ
 φρονήματος γενέσθαι ἀρκεῖν οἰηθῆς, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν
 ἀρετῶν μετ' ἐμοῦ ποιήσον τὴν πορείαν». Τὸ δὲ ἀποδίδωμι
 τετραπλοῦν τοῦτον δηλοῖ ἢ διὰ τῶν τεσσάρων γενικῶν
 ἀρετῶν ἐκάστη κεχρημένος πρὸς κατόρθωσιν τῶν ἀγαθῶν
 15 ἔργων ἢ καὶ τὴν ἐνέργειαν καὶ τὴν συγκατάθεσιν καὶ τὰς
 προλήψεις τῶν μνημῶν καὶ τὰς ψιλὰς φαντασίας ἀπο-
 σκευάζων ἑαυτοῦ, τὴν μὲν γὰρ ἐνέργειαν διὰ τῆς ἐγκρα-
 τείας, τὴν δὲ συγκατάθεσιν διὰ τῆς προσοχῆς καὶ τῆς τῶν
 λογισμῶν παραφυλακῆς, τὰς δὲ προλήψεις διὰ τῆς ἐμμε-
 20 λουῖς ἀναγνώσεως, τὰς δὲ φαντασίας διὰ τῆς ἐκτενοῦς
 προσευχῆς. Ἡ τὴν πρακτικὴν λέγει καὶ φυσικὴν καὶ
 θεολογικὴν καὶ εὐκτικὴν· ἢ γὰρ εὐκτικὴ τῆς θεολογίας
 ἐστὶν ὑψηλότερα· ἢ μὲν γὰρ ἐκ τῶν γεγονότων τὸ θεῖον
 θεολογεῖ, ἢ δὲ αὐτῷ συνάπτει ἀγνώστως καὶ ἀπορρήτως
 25 τὴν ψυχὴν τῷ θεῷ.

Qu. 47

Τί σημαίνει τὸ ἐν τῇ ὠδῇ Μωσέως γεγραμμένον «ἐκ γὰρ
 ἀμπέλου Σοδόμων ἢ ἀμπελοῦ αὐτῶν, καὶ ἡ κληματὶς αὐτῶν ἐκ 19^v
 Γομόρρας» καὶ τίς ὁ οἶνος ὃν οὐ δεῖ πίνειν τὸν ναζιραῖον
 καὶ τί τὸ ὄξος καὶ τὰ σίκερα καὶ σταφυλὴ καὶ στέμφυλα;

5 Ἄμπελοῦ Σοδόμων ἐστὶν ἡ ἀλογία· Σόδομα γὰρ ἐρμη-
 νεύεται ἐνέωσις ἧγουν τύφλωσις, Γόμορρα δὲ

Qu. 46 6:7 Rom. 8, 6 9 Luc. 19, 5 12:13 Luc. 19, 8

Qu. 47 1:3 Dt. 32, 32 3:4 cf. Num. 6, 3-4

Qu. 46 V

4 τελωνῶν (*sic*) V, τελωνῶν V^{man. rec.} 11 οἰηθεις (*sic*) V, οἰηθεις
 (*sic*) V^{man. rec.} 14 *expectaveris* κεχρημένον 15 τὴν] *om.* V *sed add.*
supra l. pr. man. 16:17 *expectaveris* ἀποσκευάζοντα

Qu. 47 V

3 γομόρας V *sed corr. supra l. pr. man.* πίνειν] *scripsi*, πνεῖν V 6
 γομόρρα V

παραπικρασμός· ἀπὸ γὰρ τῆς ἀλογίας ὁ τῆς ἀμαρτίας παραπικρασμός καὶ ἡ ἐκστατική τῆς κακίας μέθη τοῦ οἴνου. Ἐνθεν τὸν ναζιραῖον ἀπέχεσθαι τοῦ τοιοῦτου οἴνου ὁ λόγος· 10 παρεγγυᾷ· ναζιραῖος δὲ ἐρμηνεύεται περιπεφραγμένος· τὸν γὰρ τῷ νόμῳ τοῦ θεοῦ κατησφαλισμένον δέον ἀπέχεσθαι τοῦ τοιοῦτου τῆς ἀλογίας οἴνου, ἀλλὰ καὶ σταφυλῆς, 15 τούτέστιν τοῦ θυμοῦ, καὶ σταφίδος τῆς μνησικακίας – αὕτη γὰρ ἐστὶν θυμοῦ παλαίωσις – ἀλλὰ καὶ ὄξους, τῆς ἐπὶ ἀστοχία τῶν καθ' ἡδονὴν λύπης, καὶ τοῦ σίκερα, τοῦ ἐπὶ τῇ ἀμύνη τῶν πέλας ἡδοντος – γλυκέα γὰρ πάντα τὰ σίκερα – ἀλλ' οὐδὲ τὰ στέμφυλα, τὰ ἐπινοητικὰ καὶ συστατικὰ εἶδη τῆς κακίας. Ἄλλ' οὐδὲ τὴν τρίχα ὁ τοιοῦτος κείρεται, 20 τούτέστιν τοὺς διαφόρους τοῦ νοῦ συστατικούς καὶ κόσμον αὐτῷ παρέχοντας λογισμούς. Διὰ τοῦτο Σαμψῶν – ἐρμηνεύεται δὲ ψιλούμενος εἰκάζων εἰκασίαν, δασυνόμενος δὲ ἥλιος αὐτῶν – ἠνίκα ἐπὶ τὸν μηρὸν τῆς Δαλιδάς ἀνεπάη, 25 τούτέστιν ἐπὶ τὸ παθητικὸν τῆς ἡδονῆς μέρος ἔρριψεν, ἀφῆρέθη τὰς τρίχας, τοὺς λογισμούς δηλαδή, τούτέστιν ἰσχύον αὐτοῦ διδόντας κατὰ τῶν παθῶν | καὶ γέγονεν 20^f παίγνιον δαιμόνων, τυφλωθεὶς τοὺς δύο ὀφθαλμούς, πρακτικῆς φημι καὶ θεωρητικῆς γνώσεως.

Qu. 48

Τί ἐστὶν κατὰ τὸν Ἀπόστολον «περιζωσάμενοι τὴν ὁσφὺν ὡμῶν ἐν ἀληθείᾳ» καὶ τὰ λοιπὰ ὄπλα τῆς πνευματικῆς παρατάξεως;

Τὸ περιζωσάμενοι τὴν ὁσφὺν ὡμῶν ἐν ἀληθείᾳ καλῶς ὁ τῆς 5 θεολογίας ἐπώνυμος ἐρμήνευσε Γρηγόριος, φάσκων «μήποτε ὡς τὸ ἐπιθυμητικὸν τοῦ θεωρητικοῦ περισφίγγοντος». Τὸ δὲ

Qu. 47 13 cf. Num. 6, 3 18 cf. Num. 6, 5 20/22 cf. qu. 67 l. 2 22 cf. Iud. 16, 19 24 ibid. 24/25 cf. Iud. 16, 17 25/26 cf. Iud. 16, 27 26 cf. Iud. 16, 21

Qu. 48 1/2 Eph. 6, 14 4 ibid. 5/6 GREG. NAZ., Or. XLV, In s. Pascha, 18 (PG 36, 649A₉₋₁₀)

Qu. 47 V

11 τῷ] τὸν V 13 αὕτη V, αὕτη V^{man. rec.} 15 καθ' ἡδονὴν] κατιδονὴν V 20 σαμψῶν V 21 εἰκάζων εἰκασίαν] ἰκάζων ἰκασίαν V 22 δαλιδάς V 23 ἔρριψεν] ἔρηψεν V (fortasse legendum est ἔρρηψεν)

Qu. 48 V

2 ἡμῶν V

ἐνδυσάμενοι τὸν θώρακα τῆς δικαιοσύνης ἐστὶν ἐπειδὴ ἡ δικαιοσύνη ἕξις ἀπονεμητική τοῦ ἰσοῦ ἐστίν, δεῖ δὲ τὰς ἐν ἡμῖν τῆς ψυχῆς τρεῖς δυνάμεις ἰσοστατεῖν καὶ διὰ τούτων 10 τὰς τέσσαρας γενικὰς ἀρετὰς ἰσοκρατῶς συνίστασθαι – τοῦτο γὰρ δικαιοσύνη – καὶ διὰ μὲν τῆς φρονήσεως τὸ λογικὸν κινουέμενον πρὸς τὴν τῶν ὄντων ἐπίσκεψιν δίκην ἀλυσιδωτοῦ θώρακος λόγον ἀποδεσμεῖ λόγῳ· ὡσαύτως καὶ σωφροσύνης καὶ τῶν λοιπῶν τοὺς διαφόρους λόγους ἐν 15 τῷ ἐνὶ συνάπτοντα χρή κατασφαλίζειν ἑαυτὸν πρὸς τὸ μὴ τιτρώσκεισθαι ὑπὸ τῶν πεμπομένων ὑπὸ τοῦ ἐχθροῦ βελῶν. Θυρεὸν δὲ πίστεως δεῖ νοεῖν τὴν ἐν τῷ σώματι περιφερομένην τοῦ Ἰησοῦ νέκρωσιν· ἐκ ξύλου γὰρ καὶ βύρσης κατεσκευασμένος ὁ θυρεὸς τὸ τοῦ σταυροῦ μυστήριον ἡμῖν 20 ὑπαινίσσεται καὶ τὴν ἐν τῷ σώματι νέκρωσιν· τοῖς γὰρ κεκτημένοις ταῦτα θυρεὸς πίστεως γίνονται. |

Τὸ δὲ ὑποδυσάμενοι τοὺς πόδας ἐν ἐτοιμασίᾳ τοῦ εὐαγγελίου 20^v τῆς εἰρήνης οὕτως χρή νοεῖν· ἐπειδὴ εὐαγγέλιον εἰρήνης τὸ χάρισμα τῆς ἀπαθείας εἶναι ὑπενόησαμεν, τῷ οὖν μήπω εἰς 25 αὐτὸ καταντήσαντι ὁ Ἀπόστολος παρακελεύεται πρὸς ἐτοιμασίαν τοῦ τοιοῦτου χαρίσματος τὰς βάσεις τῆς ψυχῆς τῇ νεκρότητι τοῦ σώματος ὑποδεδέσθαι· οὕτως γὰρ ὑπὸ τῆς ἀκάνθης τῶν παθῶν ἀπληκτος διαμένει καὶ ὑπὸ τῶν ὀφειῶν καὶ σκορπίων, τῶν πονηρῶν φημι λογισμῶν, ἄτρωτος. 30 Περικεφαλαία δὲ σωτηρίου ἐστὶν ἡ ἐλπίς· ἐπειδὴ γὰρ ἡ αἰσθητὴ περικεφαλαία ἐστὶν ἡ κάσσις, ἐκ χαλκοῦ ἔχουσα τὴν κατασκευὴν, ὁ δὲ χαλκὸς στιβαρὸς καὶ στίλβων καὶ μὴ δεχόμενος μείωσιν ἐστὶν, ἡ δὲ κεφαλὴ τὴν πίστιν δηλοῖ, δεῖ νοεῖν ὅτι ἡ κατασφαλιζομένη τὴν πίστιν ἐστὶν ἡ ἐλπίς· αὕτη 35 γὰρ στερρὰ καὶ ἀμείωτος οὔσα, οὐκ ἔα τὴν πίστιν παραβλέπεσθαι. Πάντα γὰρ ἐλπίζει καὶ οὐκ ἐξίσταται τῆς περὶ θεὸν πεποιθήσεως, ἀλλ' εἰ καὶ δοξάζει κατὰ τὸν Ἰωβ τοῖς πολλοῖς ἰοῦ δίκην ἐξουδενούσθαι, ἀλλ' ἔνδον ὁ τοιοῦτος στίλβων ἐστὶν καὶ φαιδρός, τῇ ἐλπίδι γαννύμενος. 40 Ἡ δὲ μάχαιρα τοῦ πνεύματός ἐστὶν ἡ διάκρισις ἢ διαιρούσα

Qu. 48 7 Eph. 6, 14 17 Eph. 6, 16 17/18 II Cor. 4, 10 20 ibid. 21 Eph. 6, 16 22/23 Eph. 6, 15 24 locum non repperi (forsan in parte operis deperdita) 28/29 cf. Luc. 10, 19 30 Eph. 6, 17 40 ibid. 40/41 GREG. NAZ., Or. XXXIX, In s. lum., 15 (PG 36, 352D_{3,6})

Qu. 48 V

30 ἡ] om. V sed supra l. add. pr. man. 31 κάσσις] sic acc. V (cf. DUCANGE, s.v.) 39 γαννύμενος] sic V

τὸ κρείττον ἀπὸ τοῦ χείρονος· ταύτην δὲ μετὰ χεῖρας ἔχειν
 ἀεὶ ὁ Ἀπόστολος παραγγέλλει, τουτέστιν διὰ τῆς πράξεως
 ἀεὶ ταύτην ἐνεργὸν ἔχοντας μεταχειρίζεσθαι· ὡς γὰρ ἡ ἐκ
 45 σιδήρου μάχαιρα ἀεὶ χειριζομένη φοβερὰ τοῖς ὑπεναντίοις
 καὶ ἡ διάκρισις εἰ μὴ συνήπται τῇ πράξει, ἀνόνητός ἐστιν
 καὶ ἄχρηστος καὶ ὑπὸ τῆς κακίας δαπανᾶται.

Qu. 49

Τί σημαίνει Δωὴκ ὁ Σύρος ὁ φονεύσας τοὺς τριακοσίους
 πεντήκοντα ἱερεῖς;

Δωὴκ ὁ Σύρος ὁ ὑπερήφανός ἐστιν λογισμὸς ἢ τὸ
 τῶν παθῶν σάλος κατὰ τὴν τοῦ ὀνόματος ἐρμηνείαν. Καὶ
 5 εἰκότως τὰς ἡμιόνους βόσκει ὁ τοιοῦτος Σαοῦλ, τὴν
 ἄγονον τῆς ἀρετῆς ἔξιν. Καὶ ἀντίκειται τῷ Δαυῖδ, τῷ
 λογισμῷ τῆς ταπεινώσεώς φημι· Δαυῖδ γὰρ κατὰ μίαν τοῦ
 ὀνόματος αὐτοῦ ἐρμηνείαν ἐξουδενωμένος ἐρμηνεύεται.
 Οὗτος φονεύει τοὺς ἱερεῖς Νόμβα, τουτέστιν τοὺς ἐγκαθη-
 10 μένους τῇ ἀρετῇ θεῖους καὶ ἱλαστικούς λογισμοὺς – Νόμβα
 γὰρ ἐγκαθισμὸς ἐρμηνεύεται –, τριακοσίους δὲ πεντήκοντα
 ἐπειδὴ διὰ τῶν αἰσθήσεων προσβάλλοντες τῇ κτίσει τοῦ
 θεοῦ τῇ ἐν ἕξι ἡμέραις γεγενημένη, τὸν ταύτης δημιουργὸν
 15 ὑπερθαυμάζοντες δοξάζομεν διὰ τῆς τῶν λογισμῶν ἐπιστη-
 μονικῆς γνώσεως· ἐξάκις δὲ πεντήκοντα ποιεῖ τὸν τριακό-
 σια ἀριθμὸν· πάλιν δὲ τὰς δέκα ἐντολὰς τοῦ νόμου διὰ τῶν
 αἰσθήσεων ἐκπληροῦντες ἀποτελοῦμεν τὸν πεντήκοντα.
 Τοὺς λογισμοὺς οὐκ ἐκ τούτων ἱερουργοῦντας τῷ
 20 θεῷ καὶ τῇ ἀρετῇ ἐγκαθημένους ἀποκτέννειν πέφυκεν ὁ
 ὑπερήφανος λογισμὸς ἢ καὶ ὁ τῶν παθῶν σάλος.

Qu. 49 1/2 cf. I Reg. 22, 18 5 cf. I Reg. 21, 8 9 cf. I Reg. 22, 19

Qu. 48 V

41 χείρον(ος) *denuo exar. V^{man. rec.}* 45 εἰ] ἢ V ἀποτεθεῖ (-τεθεῖ
denuo exar. V^{man. rec.}) V

Qu. 49 V *Vide etiam praef. p. CCXXXV et app. crit. qu. 16*

3 τὸ] το V (cf. *autem l. 20*) 18 λογισμοὺς οὐ] λογισμοῦσου (sic) V
 19 ἀποκτένειν V 20 ὁ] sic V

Qu. 50 (I,15 III,11)

797AB

Πῶς χρῆ νοεῖν τὸ ἐν τῷ συμβόλῳ λεγόμενον «σαρκωθέντα
 ἐκ πνεύματος ἁγίου καὶ Μαρίας τῆς παρθένου»;

Φασί τινες τῶν ἁγίων ὅτι ἐκ πνεύματος μὲν ἁγίου δίκην 21^v
 γονῆς ἀνδρὸς τὴν ψυχὴν καταβληθῆναι, τὴν δὲ σάρκα
 5 διαπλασθῆναι ἐκ τῶν παρθενικῶν αἱμάτων.

Qu. 51 (I,48)

824B

Τί ἐστιν τὸ τῶν Παροιμιῶν «χειρὶ χεῖρα ἐμβαλὼν οὐκ ἄ-
 θωωθήσεται»;

Πράξει ἐναρέτω ὁ πράξιν μίσγων φαύλην οὐκ ἄθωωθήσε-
 ται.

Qu. 52

Ἐκ τῶν αὐτῶν· μὴ ἐγγυήσης σὸν φίλον· εἰ γὰρ μὴ ἔχεις
 ἀποδοῦναι, λήμψονται τὸ στῶμα τὸ ὑπὸ τὰς πλευράς σου.

Φίλον λέγει τὸ σῶμα διὰ τὴν πρὸς αὐτὸ τῆς ψυχῆς

Qu. 50 1/2 Symb. Constant.; cf. E. SCHWARTZ, *Acta conciliorum*, 2.1.11, p. 80,
 n^o 14, l. 8

Qu. 51 1/2 Prov. 16, 5 3,4 *ibid.*

Qu. 52 1 Prov. 6, 1 1/2 Prov. 22, 27

Qu. 50 V^W R J Z C^{Fb} OBLD

I *ante* Πῶς *scr.* πεῦσις J, ἐρώτησις Z C OBLD τὸ] τῷ J L
post λεγόμενον *add.* τὸ BLD 3 *ante* Φασί *inser.* ἀπόκρισις
 R Z C OBLD 3,5 Φασί – αἱμάτων] ὁ τοῦ θεοῦ λόγος ὅλος οὐσία
 πλήρης ὑπάρχων – θεὸς γὰρ – καὶ ὑπόστασις ὅλος ἀνελλιπής – υἱὸς γὰρ
 – κενωθείς μὲν σπορὰ γέγονε τῆς οἰκείας σαρκός, ἀρρήτω δὲ συλλήψει
 συντεθείς, αὐτῆς ὑπόστασις γέγονε τῆς προσληφθείσης ἐκ τῶν παρθε-
 νικῶν αἱμάτων σαρκός, προκταρθείσης κατὰ τὴν θεολόγον φύσιν τῆς
 παρθένου καὶ ψυχῆν καὶ σάρκα τῷ πνεύματι O (*de origine huius textus vide*
praef., p. cxi) 3 Φασί *post* ἁγίων *transp.* R ὅτι *om.* BLD
 μὲν] *om.* R J Z C^{Fb} BLD 5 *post* ἐκ *add.* τῶν παναγίων καὶ W^v
post αἱμάτων *hab.* ἀπόκρισις (sic) J

Qu. 51 V Z C^{Fb} OBLD

I *ante* Τί *scr.* ἐρώτησις Z C OBLD χεῖρα] χεῖρας C^{Fb} OBLD
 3 *ante* Πράξει *inser.* ἀπόκρισις Z C OBLD Πράξει] Τάξεις (sic)
 D σμίγων Z 3,4 ἄθωωθήσεται] ἀτιμώρητος ἔσται O

Qu. 52 V

I σὸν] ὄν V

σχέσιν· τοῦτο μὴ ἐγγυᾶσθαι φησιν, τουτέστιν μὴ φειδοῦς
 5 ἀξιοῦν, μὴ δὲ τοὺς ὑπὲρ ἀρετῆν πόνους ἀποδιδόναι ὀφεί-
 λοντα, τὴν ἄνεσιν ἔαν μεταδιώκειν. Εἰ γὰρ τῇ ἀσκήσει
 προσανέχων ὁ νοῦς ἄρξῃται ὑπενδιδόναι, μὴ εὐρίσκων
 ἀποδοῦναι ὁ νοῦς τὸν ὑπὲρ ἀρετῆς λόγον, λαμβάνουσιν οἱ
 10 γὰρ δημοῖ τὸ στρώμα.

Qu. 53

Τί δημοῖ τὸ Ἡσαίου ῥητὸν «τίς ἐμέτρησεν τῇ χειρὶ τὸ
 ὕδωρ καὶ τὸν οὐρανὸν σπιθαμῇ καὶ πᾶσαν τὴν γῆν δρακί»;

Ἐπειδὴ κατὰ τὸν προφήτην Ἀμβακοὺμ ἐκάλυψεν οὐρανοὺς
 ἢ ἀρετῇ τοῦ κυρίου, τουτέστιν ἢ κατὰ σάρκα αὐτοῦ πολιτεία
 5 τὴν τῶν ἐν οὐρανοῖς ἀγγέλων ἀρετῆν, αὐτὸς τῇ πράξει –
 τοῦτο γὰρ ἡ χεὶρ – ἐμέτρησεν πᾶσαν τὴν γῆν, ὕδωρ
 τροπικῶς ὀνομασθεῖσαν· ἢ γὰρ ἐνωθεῖσα | τῷ λόγῳ φύσις ^{22f}
 πᾶσαν τὴν γῆν κατείληφεν. Τὸν δὲ οὐρανὸν σπιθαμῇ
 οὐρανὸν λέγων τὸν ὑψηλότερον τῶν ὄντων λόγον, σπιθα-
 10 μὴν δὲ τὴν μετὰ πράξεως ἐκτεταμένην γῆν τῶν αἰσθη-
 τῶν διὰ τὸ πέντε δακτύλους ἔχειν τὴν χεῖρα· τούτους οὖν
 τοὺς λόγους ἐνανθρωπήσας ὁ κύριος ἐξεμέτρησεν ἀνακεφα-
 λαιωσάμενος τὰ πάντα ἐν αὐτῷ. Τὸ δὲ πᾶσαν τὴν γῆν δρακί
 τοῦτο δημοῖ, ὅτι οὕτως ὁ κύριος τὴν ἑαυτοῦ σάρκα γῆνιν
 15 οὖσαν περιέσφιγγεν ὡς μὴ δὲ τὰ φυσικὰ καὶ ἀδιάβλητα
 πάθη μὴ ἐφίεντος αὐτοῦ ἐνεργεῖν.

Qu. 54

Τίς ὁ Ἐζεκίας καὶ τίς ἡ ἀσθένεια καὶ τίς ἡ παλάθη ἐξ ἧς
 ἴαθη τὸ τραῦμα;

Ὁ Ἐζεκίας εἰς πρόσωπον λαμβάνεται τῆς ἀνθρωπότητος·
 τὸ δὲ τραῦμα τὸ ἐν τῷ μηρῷ σημαίνει τὸν νόμον τῆς

Qu. 53 1/2 Is. 40, 12 3/4 Hab. 3, 3 8 Is. 40, 12 12/13 Eph. 1, 10
 13 Is. 40, 12

Qu. 54 1/2 cf. IV Reg. 20, 1-7; Is. 38, 1-22

Qu. 52 ✓

Qu. 53 ✓

9 λόγον] λόγων ✓

Qu. 54 ✓

5 ἁμαρτίας διὰ τὸ παρακεῖσθαι τῷ μηρῷ τὰ γεννητικὰ μέρη·
 ἢ δὲ παλάθη ἐστὶν ἡ σὰρξ ἢ ζωοποιὸς τοῦ κυρίου, μὴ
 ἔχουσα ὁπὸν ἁμαρτίας, ἐξ ἧς ἴασις ἡμῖν γέγονεν τῆς
 πληγῆς τῆς παραβάσεως.

Qu. 55

Τί σημαίνει τὸ ἐκπεσὸν σιδήριον ἐν τῷ Ἰορδάνῃ ἀφ' ἐνὸς
 τῶν υἰῶν τῶν προφητῶν ὅπερ ὁ προφήτης Ἐλισσαῖος
 ἐμβαλὼν ξύλον, ἐπιπολάσαι πεποίηκεν;

Εἰρηναῖος λέγει δι' ἔργου δεῖξαι τὸν προφήτην ἐν τῷ
 5 ἀναγαγεῖν τὸ σιδήριον ὅτι τὸν στερεὸν λόγον τοῦ θεοῦ ὄν
 ἀμελῶς ἀποβαλόντες οὐχ εὐρίσκομεν, ἀποληψόμεθα πάλιν
 διὰ τῆς τοῦ ξύλου οἰκονομίας. Ὅτι δὲ ἀξίνη εἰσὶν ὁ
 λόγος τοῦ θεοῦ διδάσκει | Ἰωάννης ὁ βαπτιστὴς λέγων «ἦδη ^{22v}
 δὲ καὶ ἡ ἀξίνη πρὸς τὴν ῥίζαν τῶν δένδρων κείται» καὶ
 10 Ἰερεμίας δὲ λέγων «ὁ λόγος κυρίου ὡς πέλεκυς κόπτων
 πέτραν».

Qu. 56

Τί σημαίνει ὁ ἐν τῷ εὐαγγελίῳ τῶν ρν̄ ἰχθύων ἀριθμὸς;

Ἐπειδὴ περ ἀπὸ μιᾶς ἀρχόμενος κατὰ σύνθεσιν μέχρις
 τῶν δέκα ἑπτὰ πληροῖς τὸν ἀριθμὸν τοῦτον, σημαίνει
 ὅτι περ διὰ τε τῆς ἐκπληρώσεως τῶν δέκα ἐντολῶν καὶ τῶν
 5 ἑπτὰ ἐνεργειῶν τοῦ ἁγίου πνεύματος εἰσέρχονται οἱ σωζό-
 μενοι εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἢ καὶ τοὺς διὰ
 πίστει τῆς ἁγίας τριάδος καὶ τῆς τῶν μελλόντων ἐλπίδος
 – ὑπερθετικὸς γὰρ τοῦ ἑβδοματικοῦ χρόνου ὁ πεντηκοστὸς
 ἀριθμὸς ἐστὶν – καὶ τῆς διὰ τῶν ἐντολῶν ἐνεργείας, ὅπερ

Qu. 55 1/3 cf. IV Reg. 6, 4-6 4/11 cf. Ir., *Adv. haer.*, V, 17, 4 (A.
 ROUSSEAU, *SChr 153*, p. 232 ll. 1-8, e Catena in IV Regum) 8/9 Luc. 3, 9;
 Matth. 3, 10 10/11 Ier. 23, 29

Qu. 56 1 cf. Ioh. 21, 11

Qu. 54 ✓

7 ἡσας (*sic. spir.*) ✓

Qu. 55 ✓

2 Ἐλισσαῖος ✓ 4 *verba* Εἰρηναῖος (-αί- ✓) λέγει *uncialibus scripta*
interrogationi adiunxit librarius 6 εὐρίσκομεν] *ego*, εὐρίσκαμεν (*sic*) ✓
 10 Ἰερεμίας ✓

Qu. 56 ✓

10 σημαίνεται διὰ τοῦ ἑκατοστοῦ ἀριθμοῦ, σωζομένους καὶ τὴν βασιλείαν ἀξιουμένους.

Qu. 57

Τίνες εἰσὶν οἱ ἄνδρες καὶ αἱ γυναῖκες καὶ οἱ ὄφεις ὑπὲρ ὧν ὁ κύριος κατὰ Γρηγόριον τὸν Νύσης τὰς ᾧ ἐν τῷ ἄδι ἡμέρας πεποίηκεν:

Τρεῖς εἰσὶν τῆς ψυχῆς δυνάμεις, λογικόν, θυμικόν, ἐπιθυμητικόν· οἱ μὲν οὖν ἄνδρες λαμβάνονται εἰς τὸ λογικόν, αἱ δὲ γυναῖκες εἰς τὸ ἐπιθυμητικόν, οἱ δὲ ὄφεις εἰς τὸ θυμικόν. Ἀποκαθίστανται οὖν ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι αἱ τρεῖς αὗται δυνάμεις τῇ ἐπιγνώσει· ὑπὲρ αὐτῶν δὲ καὶ ὁ κύριος τὸ ζωοποιὸν κατεδέξατο πάθος καὶ τὴν εἰς ἄδου κάθοδον. |

Qu. 58

Ἐκ τῶν Παροιμιῶν, τὸ διορατικὸν ἄνδρα καὶ ὄξυν τοῦ 23^f νοῆσαι βασιλεῦσιν δεῖ παρεστάναι, πῶς νοήσωμεν;

Τὸν ὄξυν περὶ τὸ πρακτικὸν καὶ θεωρητικὸν περὶ τὸ γνωστικὸν τοῖς τρισὶν νόμοις παρεστάναι ὁ λόγος βούλεται, τῷ φυσικῷ καὶ τῷ γραπτῷ καὶ τῷ τῆς χάριτος, ἵνα ἐξ αὐτῶν ὀδηγούμενος κατορθώσῃ δεόντως πρακτικὴν καὶ φυσικὴν καὶ θεολογικὴν φιλοσοφίαν.

Qu. 59 (I,49 III,12)

824BD

Ἐκ τῶν αὐτῶν ἐπτάκις πεσεῖται ὁ δίκαιος καὶ ἀναστήσεται.

Δίκαιον ἐνταῦθα τὸν μόνον ἀληθῶς δίκαιον τὸν κύριον

Qu. 57 1/3 cf. GREG. NYSS., *Or. I in Christi resurrect.* (Greg. Nyss. Op., IX, p. 286 ll. 9-12)

Qu. 58 1/2 Prov. 22, 29

Qu. 59 1 Prov. 24, 16

Qu. 57 V

9 εἰς ἄδου] εισάδου V

Qu. 58 V

Qu. 59 VW M Z CF^b OBLD

1 Ἐκ – αὐτῶν] ἐρώτησις Z, ἐρώτησις (deest in M F^b)· τί ἐστι τὸ M CF^b OBLD post πεσεῖται add. φησὶ M post ἀναστήσεται add. τί δηλοῖ M 2 ante Δίκαιον inser. ἀποκρίσις Z C OBLD post ἐνταῦθα add. λέγει M ἀληθῶς] ἀληθῆ B, ἀληθῆ LD, om. M τὸν² om. M

ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν ὑπολαμβάνειν χρεῶν. Ἐπεὶ οὖν αὐτὸς ἐν ἡμῖν λέγεται καὶ πίπτειν καὶ ἀνίστασθαι ὡς τὰ 5 ἡμέτερα πάντα διὰ φιλανθρωπίαν καταδεξάμενος, ἔπεσεν δὲ ἡ φύσις ἡμῶν ἐπτάκις – κατὰ τε τὴν τοῦ προπάτορος παράβασιν πρώτην γενομένην, δευτέραν δὲ τὴν τολμηθεῖσαν τοῦ Καὶν μαιφονίαν, πρῶτον τῆ φύσει καινοτομήσαντος τοῦ φόνου, τρίτην ἐπὶ τῆς κατὰ τὸν Νῶε γενεᾶς, ἐφ' ἧς οὐ 10 κατέμεινεν τὸ πνεῦμα τοῦ θεοῦ διὰ τὸ εἶναι σάρκας, τετάρτην ἐπὶ τῆς πυργοποιίας, πέμπτην ἐπὶ τῆς κατὰ τὸν Ἀβραὰμ γενεᾶς, ἕξ ἧς μόνος αὐτὸς τῷ θεῷ εὐηρέστησεν, ἕκτην ἐπὶ τοῦ Μωυσέως, εἰς τοσοῦτον τῆς ἐπ' αὐτοῦ γενεᾶς ἀθείας ἐξοκειλάσης ὡς αὐτὸν εἰς ἐπικουρίαν τῆς τοσαύτης 15 ἀσεβείας ἀπὸ θεοῦ πεμφθῆναι, ἑβδόμη ἐπὶ τῆς τῶν προφητῶν γενεᾶς, ἣτις τὰς προλαβούσας γενεᾶς εἰς κακίας μέτρον πάσας ὑπερηκόντισεν – ἐπεὶ οὖν, ὡς εἴρηται, ἐπτάκις 23^v ἔπεσεν ἡ φύσις ἡμῶν, ταύτην ἀφάτω φιλανθρωπία κινήθει ἀνάστησεν ὁ κύριος, αὐτὴν τὴν φύσιν ἐνώσας 20 ἑαυτῷ καθ' ὑπόστασιν.

Qu. 59 6/7 cf. Gen. 3, 6 7/8 cf. Gen. 4, 8 10 Gen. 6, 3 11 cf. Gen. 11, 4

3 post ἡμῶν add. καὶ M xñ ἰδ. M ὑπολαμβάνειν χρεῶν om. M 4 ante αὐτὸς add. ὁ M 5 καταδεξάμενος M 6 τοῦ] om. F^b 7 πρώτην – δὲ] καὶ OBLD 8 τοῦ] τῷ O 8/9 πρῶτον – φόνου] om. OBLD 8 τῆ φύσει] om. CF^b καινοτομήσαντα M 9 τρίτην] τρίτον M, καὶ τὴν OBLD τὸν] τοῦ M 9/10 ἐφ' ἧς – σάρκας] om. OBLD 9 ἐφ' ἧς] ἀφ' ἧς M 10 τοῦ θεοῦ] τὸ ἅγιον F^b post θεοῦ add. ἑαυτοῦς M τὸ²] τοῦ Z post εἶναι add. αὐτοῦς M CF^b σάρκα V 11 τετάρτην] τέταρτον M Z CF^b, καὶ OBLD πέμπτην] πέμπτον M Z CF^b, ε' L, καὶ OBD 12 ἀβραὰμ V M CF^b OBLD 13 ἕκτην] ἕκτον M Z CF^b, καὶ OBLD ἐπὶ τῆς M, ἐπὶ τῆς OBLD μωσέως W F^b, μωσέως BL, legi nequit in O τοσοῦτον] τοῦτο M 14 ἐξοκειλάσης V Z, ἐξωκλήσας W, ἐξοκειλάσης BL D εἰς] om. W 14/15 τῆς – ἀσεβείας] om. M 15 ἀσεβείας] ἀθείας D ἀπὸ] ὑπὸ D ante θεοῦ add. τοῦ O ἑβδόμην] ἑβδόμον M Z CF^b, καὶ ἑβδόμον OBLD 16 εἴ-ης V W πρόσλαβούσας (sic) W γενεᾶς] om. OBLD ante κακίας add. ἐκ M 17 πάσας] om. M Z CF^b OBLD ὡς εἴρηται] om. OBLD 19 κινήθει ἀνάστησεν] κινήθεισαν ἔστησεν V, νικήθει ἀνάστησεν M 20 ἑαυτῷ] αὐτῷ M, ἐν αὐτῷ Z

Qu. 60 (I,16 I,50)

797B-800A

Τίνας σημαίνει ὁ Ἀπόστολος λέγων «τοὺς προηλικότας ἐν τῷ Χριστῷ» πρὸς Ἐφεσίους γράφων;

Πᾶς τις τῶν ἀγίων τῶν πρὸ τῆς ἐπιδημίας τοῦ κυρίου, οἰανοῦν ἀρετὴν ἐξασκῶν, κἂν εἰ μὴ τὸ ὅλον τῆς οἰκονομίας
5 μυστήριον ἐγίνωσκεν, ἀλλ' ἐκ μέρους φυσικῶς κινούμενος ἤλπιζεν καὶ προσεδόκα ὅτι ὁ τὴν φύσιν ποιήσας αὐτὸς καὶ παραφθαρεῖσαν ἀνασώσεται.

Qu. 61

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ· εἰς τὸ εἰδέναι ἡμᾶς τίς ἐστιν ἡ ἐλπίς τῆς κλήσεως αὐτοῦ καὶ τίς ὁ πλοῦτος τῆς δόξης τῆς κληρονομίας αὐτοῦ ἐν τοῖς ἀγίοις καὶ τί τὸ ὑπερβάλλον μέγεθος τῆς δυνάμεως αὐτοῦ.

5 Ἡ τῆς κλήσεως ἐλπίς ἐστιν ἡ κατὰ τὴν αὐτοῦ τοῦ κυρίου πολιτεῖαν διὰ πράξεως ἀπάθεια· πλοῦτος δὲ τῆς δόξης τῆς κληρονομίας αὐτοῦ ἐν τοῖς ἀγίοις ἐστὶν ὁ κατὰ τὴν γνῶσιν τῆς ἀληθείας πλοῦτος· ὑπερβάλλον δὲ μέγεθος τῆς δυνάμεως αὐτοῦ ἐστὶν ἡ τοῖς ἀξίοις δωρηθησομένη θέωσις, ὡς ὑπὲρ
10 φύσιν οὐσα καὶ θεοῦ ἐξ ἀνθρώπων κατὰ χάριν τοῦς μετόχους ἀποτελοῦσα.

Qu. 60 1/2 Eph. 1, 12

Qu. 61 1/4 Eph. 1, 18-19 5 Eph. 1, 18 6/7 ibid. 8/9 Eph. 1, 19

Qu. 60 V R Z CF^b OBLD

1 *ante* Τίνας *scr.* ἐρώτησις Z C OBLD λέγων| *om.* R F^b 1/2
τοὺς – Χριστῷ *post* γράφων *transp.* F^b 2 *pro* V, *corr.* V^{man. rec.} 3
ante Πᾶς *inser.* ἀπόκρισις R Z C OBLD 4 *ante* ἐξασκῶν *add.* μὴ O
7 *ante* παραφθαρεῖσαν *add.* τὴν R ἀνασώσεται R CF^b *post*
ἀνασώσεται *hab.* ἠρώδης δερμάτινος ἐρμηνεύεται χρῆ οὖν τοὺς σαρκικοὺς
λογισμοὺς βδελύττεσθαι R (*de origine huius textus vide praeft., pp. CCXXXII-CCXXXIII*)

Qu. 61 V

8 ὑπερβάλλων V 10 ἀνθρώπων V *sed supra l. corr.* V^{man. rec.}

Qu. 62

Τοῦ αὐτοῦ Ἀποστόλου· αὐτοῦ γὰρ ἔσμεν ποιήμα, κτισθέντες ἐπὶ ἔργοις ἀγαθοῖς.

Τοῦτο εἶρηται τῷ Ἀποστόλῳ, ὡς οἶμαι, ἐπειδὴ κατ' ἀρχὰς ποιήσας ὁ θεὸς τὸν ἄνθρωπον, διὰ δὲ τῆς παραβάσεως
5 παραπεσόντα ἀνέκτισεν πάλιν διὰ τῆς ἐνσάρκου αὐτοῦ ἐπιδημίας καὶ εἰς τὸ ἀρχαῖον ἀπεκατέστησεν.

Qu. 63

Τοῦ αὐτοῦ· ὁ ποιήσας τὰ ἀμφότερα ἐν καὶ τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ λύσας, τὴν ἔχθραν ἐν τῇ σαρκὶ καὶ τὰ λοιπά.

Εἴτε τοὺς δύο λαοὺς συνάψας ἐποίησεν ἐν, εἴτε τὰ ἐπίγεια καὶ τὰ οὐράνια – συνῆψεν γὰρ καὶ ταῦτα, διεστηκό-
5 τα πρὸς ἄλληλα – εἴτε καὶ εἰς τὸν καθένα λαμβάνεις· συνῆψεν ψυχὴν καὶ σῶμα αἰεὶ πρὸς ἑαυτὰ στασιάζοντα· ὑπέταξεν γὰρ τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς τῷ νόμῳ τοῦ πνεύματος. Καὶ τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ λύσας· μεσότοιχον ἢ τὴν σάρκα ἢ τὰ αἰσθητὰ ἢ τὴν νομικὴν λατρείαν ἐκάλεσεν, φραγμὸν δὲ
10 τὴν ἁμαρτίαν· ταῦτα γὰρ τοῖχου δίκην, μὴ ἐπιστημόνως μὴ δὲ μετὰ γνώσεως πνευματικῆς κεχρημένοις αὐτοῖς ἡμῖν, διετείχιζον ἡμᾶς ἐκ τοῦ θεοῦ καὶ τῆ ἁμαρτία ὑπέβαλλον. Τὴν ἔχθραν ἐν τῇ σαρκὶ· τὴν ἁμαρτίαν ἔχθραν εἰπὼν· αὐτὴ γὰρ ἡμᾶς ἐχθροὺς τοῦ θεοῦ κατέστησεν. Τὸν νόμον τῶν
15 ἐντολῶν ἐν δόγμασιν καταργήσας· νόμος ἐντολῆς ἐστὶν τὸ οὐ φονεύσης καὶ τὰ λοιπά· ὁ δὲ φυσικῶς τῇ ἐντολῇ ἐπιβάλλων καὶ γινώσκων τὸν λόγον τῆς ἐντολῆς οἶδεν ὅτι οὐ μόνον σωματικοῦ φόνου ἀπέχεσθαι δεῖ, ἀλλὰ καὶ παντὸς πάθους λυμαινομένου τὴν φύσιν· καὶ γὰρ καὶ φθόνος καὶ καταλαλιὰ
20 καὶ πάντα τὰ πάθη φθαρτικὰ τῆς φύσεως εἰσιν. Ὁ κύριος οὖν ἐλθὼν ἐν δόγμασιν κατήργησεν τὸν νόμον, ἀντὶ τοῦ 24^v

Qu. 62 1/2 Eph. 2, 10

Qu. 63 1/2 Eph. 2, 14 7 Rom. 8, 7 et Rom. 8, 2 7/8 Eph. 2, 14 13
ibid. 14/15 Eph. 2, 15 15/16 Ex. 20, 15 21 Eph. 2, 15

Qu. 62 V

4 παβάσεως V, *corr.* V^{man. rec.}

Qu. 63 V

2 ἔχθρα V 21 τὸν νόμον| *denus exar.* V^{man. rec.}

«ἔπαυσεν», λέγων «ἐρρήθη τοῖς ἀρχαίοις “οὐ φονεύσης”», ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν “πᾶς ὁ ὀργιζόμενος τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ εἰκῆ, ἔνοχος ἔσται”», ἀλλ’ οὐ μόνον διδάξας ἀλλὰ γὰρ καὶ ποιή-
 25 σας. Καὶ τὰς θυσίας δὲ τὰς κατὰ τὸν νόμον δογματίσας κατήγγησεν, πνευματικῶς νοεῖσθαι παρασκευάσας· μᾶλλον δὲ τὰς πολλὰς, τύπον οὔσας τοῦ κατ’ αὐτὸν μυστηρίου δεῖξας, κατέπαυσεν.

Qu. 64

Ἐκ τῶν Παροιμιῶν· τίς ἀνέβη εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ κατέ-
 βη; τίς συνήγαγεν ἀνέμους ἐν κόλπῳ; τίς συνέτριψεν ὕδωρ ἐν
 ἱματίῳ; τίς ἐκράτησεν τῶν ἄκρων τῆς γῆς; τί ὄνομα αὐτῷ;

Ἐπειδὴ κατ’ ἀρχὰς ὁ ἄνθρωπος ἐπὶ τοῦτο ἐπλάσθη ὥστε
 5 πρὸς τὴν αἰτίαν ἀναβῆναι τῷ πόνῳ καὶ εἰθ’ οὕτως εἰς τὰ
 μετὰ τὴν αἰτίαν κτίσματα κατελθεῖν καὶ ταῦτα καλῶς τῇ
 γνώσει ἐπισκοπήσαντα ἀναβιβάσαι πρὸς τὸν ποιητὴν
 τούτων, τοῦτο δὲ οὐκ ἐποίησεν, ἀλλὰ πρὶν ὑψωθῆναι πρὸς
 τὸν θεὸν κατένευσεν πρὸς τὴν ὕλην, ἐλθὼν ὁ κύριος ἡμῶν
 10 Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς ὁ δεῦτερος Ἀδάμ ἀνακεφαλαιώσατο ἐν
 αὐτῷ τὰ πάντα καὶ ἔδειξεν εἰς τί παρήχθη ὁ πρῶτος
 ἄνθρωπος. Κατὰ γὰρ τὴν πρόσληψιν τῆς ἀνθρωπείας
 φύσεως πρῶτον ἀνέβη κινήσεις πρὸς τὸν αἴτιον, εἶτα καὶ
 κατέβη κατὰ τὴν θεότητα, τὴν τοῦ δούλου μορφήν ὑποδύς,
 15 καὶ πάλιν δὲ ἀνέβη κατὰ τὸ συναμφότερον ἐν τῇ μετὰ τὴν
 ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν ἀναλήμψει. Οὕτω δεῖ καὶ ἡμᾶς
 πρῶτον ὑψοῦσθαι πρὸς τὸν θεὸν καὶ στομοῦντας τὴν
 ψυχὴν τὸν ὄλον αὐτῆς πόνον πρὸς αὐτὸν | τείνειν καὶ
 20 εἰθ’ οὕτως καταβαίνειν ἐπὶ τὴν ἔρευναν τῶν ὄντων καὶ
 ἕκαστον ὡς ἔχει φύσεως ἐπισκοπεῖν καὶ πάλιν δι’ αὐτῶν
 ἀναβιβάζεσθαι τῇ θεωρητικῇ γνώσει εἰς τὸν τούτων δη-
 μιουργόν.

Ὁ τοιοῦτος συνάγει ἀνέμους ἐν κόλπῳ· τοὺς γὰρ διαφό-

Qu. 63 22/24 Matth. 5, 21-22 24/25 cf. Matth. 5, 19

Qu. 64 1-3 Prov. 30, 4 10/11 Eph. 1, 10 14 Phil. 2, 7 23 Prov. 30, 4

Qu. 63 I'

Qu. 64 V'

2 συνέτριψ(εν) | sic restitui secund. l. 30 (συνέστρεψεν vers. LXX);
 quaedam, quae legere nequimus, suprascr. V^{man. rec.} 3 ἄκρων | quaedam, quae
 legere nequimus, suprascr. V^{man. rec.} 4 τοῦτω (sic) V 16 (καὶ) (ἡ)μᾶς
 (sic acc.) denuo exar. V^{man. rec.}

ρους λόγους τῶν ὄντων τροπικῶς ἀνέμους ὀνομασθέντας
 25 συνάγει εἰς τὸν κόλπον τῆς ἑαυτοῦ καρδίας. Ἐπεὶ οὖν
 κόλπος ἐστὶν ὁ ὀμφαλὸς ἐν ᾧ φασιν τὸν πρῶτον γόνον
 τὴν ἀρχὴν λαμβάνειν, χρὴ νοεῖν ὅτι ἐν τῷ γονίμῳ καὶ
 θεωρητικῷ μέρει τῆς καρδίας συνάγων τοὺς διαφόρους
 λόγους ἀποτίκτει ἓνα λόγον θεοῦ· οἱ γὰρ πολλοὶ τῶν
 30 ὄντων λόγοι εἰς ἓν συνάγονται. Ἀλλὰ καὶ συντριβεῖ ὕδωρ
 ἐν ἱματίῳ· ὕδωρ εἰσίν, ὡς πολλαχοῦ τῆς γραφῆς εὐρήσεις
 λεγοῦσης, οἱ πειρασμοὶ· τούτους ἐν τῷ ἰδίῳ σώματι ἢ καὶ
 ἐν τῷ ἠθικῷ μέρει τῆς φιλοσοφίας πάσχων μεθ’ ὑπομονῆς
 35 τῶν ἄκρων τῆς γῆς, μὴ δὲ τὰ φυσικὰ τοῦ σώματος πάθη
 συγχωρῶν ἀλόγως ἐκφέρεσθαι.

Qu. 65

Ἐκ τοῦ Ἡσαίου· καὶ ἔσονται οἱ καταλελειμμένοι ὑπὲρ τὸ
 χρυσίον τὸ ἄπυρον.

Οἱ δοκιμασθέντες διὰ τῶν πειρασμῶν καὶ ἐγκαταλειφθέν-
 τες πρὸς πλείονα πείραν ὡς Ἰώβ, ὁ Ἰωσήφ καὶ οἱ
 5 κατ’ αὐτούς, οὗτοι ὑπὲρ τὸ χρυσίον τὸ ἄπυρόν εἰσιν, ὑπὲρ
 τὸν δίκην χρυσοῦ εὐθὴ πλασθέντα Ἀδάμ, τὸν μὴ πυρωθέν-
 τα διὰ πειρασμῶν καὶ βαστάσαντα.

Qu. 66

Τί σημαίνει ὁ ἐν τῇ Γενέσει ἄνθραξ καὶ ὁ λίθος | ὁ 25^v
 πράσινος;

Ἐκάτεροι τὸν κύριον δηλοῦσιν· ὁ μὲν ἄνθραξ ὡς φωτι-
 5 στικός καὶ καυστικός, διὰ τὸ παρεκτικὸν εἶναι τὸν κύριον
 γνώσεως, δαπανητικὸν δὲ τῆς μοχθηρίας· ὁ δὲ πράσινος

Qu. 64 30/31 ibid. 35 ibid.

Qu. 65 1/2 Is. 13, 12 5 ibid.

Qu. 66 1/2 Gen. 2, 12

Qu. 64 V'

26 ὀφαλὸς V' 29 ἀποτίκτειν V' 30 λόγοι | λόγον V' 33
 μεθ’ ὑπομονῆς | μεθ’ ὑπομονῆς V'

Qu. 65 V'

Qu. 66 V'

I | Τί σημαί(ν)ε(ι) | denuo exar. V^{man. rec.}

λίθος ἐπειδὴ τονωτικός ἐστὶν τῆς ὀρατικῆς δυνάμεως, δηλοῖ καὶ αὐτὸς τὸν κύριον, ὡς τοῦ θεωρητικοῦ τῆς ψυχῆς τόνου ποιητικόν.

Qu. 67

Τί σημαίνει κατὰ θεωρίαν ἡ τύφλωσις τοῦ Σαμψῶν;

Σαμψῶν ἐρμηνεύεται ἡλιος, ἡ δὲ Δαλιδὰ πτωχεύουσα· ἐπέπεσεν οὖν ὁ Σαμψῶν ἐπὶ τὸν μηρὸν τῆς Δαλιδά, τουτέστιν ἐπὶ τὸ παθητὸν μέρος τῆς ἡδονῆς, καὶ ἐπτῶχυσεν τῆς φωτιζούσης αὐτὸν ἀρετῆς. Τότε ἤνεγκεν κουρέα καὶ ξυρὸν καὶ ἐξύρῃσεν αὐτοῦ τοὺς ζ βοιστρυχούς· κουρεύς ἐστὶν ὁ διάβολος, ξυρὸν δὲ ἡ ἀπάτη κατὰ τὸ γεγραμμένον «ὡσεὶ ξυρὸν ἠκονημένον ἐποίησας δόλον», οἱ δὲ ζ βόστρυχοι ἐπὶ ἀνέργειαι κατὰ τὸν προφήτην Ἡσαϊαν τοῦ πνεύματος. Ὅτ' ἂν οὖν ἤρξαντο φύειν αὐτοῦ αἱ τρίχες, τουτέστιν ὅτ' ἂν εἰς μετὰ μελλον ἦλθεν τὸν παιδάριον, τουτέστιν ὁ νόμος τοῦ θεοῦ, καὶ ἄγει αὐτὸν ἐπὶ τοὺς στύλους ἐφ' ὧν ἐπεστήρικτο ὁ οἶκος τῶν ἀλλοφύλων, οἵτινες εἰσὶν θυμὸς καὶ ἐπιθυμία, ὑφ' ὧν πᾶς ἀλλόφυλος ἀλίσκεται νοῦς. Τὸ δὲ συναποθανεῖν τὸν Σαμψῶν τῶν ἀλλοφύλων, σημαίνει τὴν συντέλειαν ἧγουν νέκρωσιν τοῦ σαρκικοῦ | φρονήματος.

267

Qu. 68

Τί σημαίνει αὐτὸς ὁ Σαμψῶν ἐν τῇ σιαγόνι τοῦ ὄνου ἀποκτείνας τοὺς ἀλλοφύλους;

Qu. 67 1 cf. Iud. 16, 21 2 cf. qu. 47 l. 22 3 cf. Iud. 16, 19 5/6 ibid. 8 Ps. 51, 4 9 cf. Is. 11, 2 10 cf. Iud. 16, 22 11/12 cf. Iud. 16, 26 13 ibid. 15/16 cf. Iud. 16, 30 17 cf. Rom. 8, 6

Qu. 68 1/2 cf. Iud. 15, 15

Qu. 66 V

6 τὸν ὠτικός V 7 τὸν οὐ V

Qu. 67 V

1 σαμψῶ V 2 σαμψῶν V δαλιδα V 3 σάμψω (sic acc.) V δαλιδα V, δαλιδα V^{man. rec.} 6 βοτρυχούς V 8 ζῖ ζ' V 9 ἐπτά] ἐξ (sine acc.; an legendum αἱ ζῖ) V 10 ὅτ' ἂν] ὅταν V 11 αὐτῶ] αὐτῶν V 12 τῶ] τῶν V παιδάριον V 13 τοῦ] τοῦ V 16 σαμψῶν V τῶν] τὸν V (fortasse anteposendum est μετὰ)

Qu. 68 V

1 σαμψῶ V

Ἐνταῦθα τύπον ὁ Σαμψῶν φέρει τοῦ ἀληθινοῦ ναζιραίου τοῦ Χριστοῦ· αὐτὸς γὰρ τὴν ἡμετέραν σάρκα λαβὼν ἀνικῶν πάσης ἀμαρτίας, τοὺς ἀλλοφύλους ἀνείλεν δαίμονας. Τὸ δὲ δεθῆναι ἐκ τῶν ἰδίων τὸν Σαμψῶν καὶ παραδοθῆναι τοῖς ἀλλοφύλοις σαφῶς ἐπὶ τοῦ κυρίου πεπλήρωται· δῆσαντες γὰρ αὐτὸν οἱ δοκοῦντες ἴδιοι εἶναι Ἰουδαῖοι παρέδωκαν τοῖς ἔθνεσιν. Ἀλλὰ καὶ ἐπήγασεν ἐκ τοῦ σώματος τοῦ κυρίου ὡσπερ ἐκ τῆς σιαγόνος τὸ τῆς γνώσεως ὕδωρ ὅπερ ἐδίψα λέγων «ἵνα γινώσκωσιν σε τὸν ἀληθινὸν θεὸν καὶ ὃν ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν». Ἀλλὰ καὶ ἕκαστος Σαμψῶν, τουτέστιν [τὴν] ναζιραῖος, διὰ τῆς σιαγόνος, τουτέστιν διὰ τῆς ἐγκρατείας τοῦ σώματος, ὅπερ ἐστὶν ἕτερογενὲς τῆς ψυχῆς καθὰ καὶ ὁ ὄνος τῆς ἐθνικῆς μερίδος τῶ νόμῳ, ἀποκτείνει τὰ πάθη διὰ τῆς πρακτικῆς. Εἶτα καὶ διψᾷ θείας γνώσεως καὶ διὰ τῆς ἐπικλήσεως ἐξ αὐτῆς τῆς ἐναρέτου πράξεως καταπέμπεται αὐτῶ θεία γνώσις, ποτίζουσα αὐτὸν καὶ ἀναψύχουσα. Εἰ δὲ καὶ συνσχεθῇ ἔσω τῆς πρακτικῆς ἀναλαμβάνει τὰς πόρτας, τουτέστιν τὰς αἰσθήσεις, καὶ ἀνάγει εἰς τὸ ὄρος τῆς ὑψηλῆς γνώσεως.

Qu. 69

Τίνος χάριν τὰ μὲν ἐπτά ἔθνη παρακελεύεται | ὁ θεὸς τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ ἀπολέσαι, τὰς δὲ πέντε σατραπίας οὐδαμῶς;

Πάντα τὰ παρὰ φύσιν πάθη μισῶν ὁ θεὸς κελεύει ἀπόλλυσθαι· τὰς δὲ κατὰ φύσιν τῶν πέντε αἰσθήσεων δυνάμεις οὐ βούλεται ἀναιρεθῆναι, εἰ δὲ ἄρα παρὰ φύσιν ποτὲ κινήθωσιν, τὰς ἐνεργείας αὐτῶν ἀποκτείνουσθαι.

Qu. 68 6/7 cf. Iud. 15, 13 8/9 cf. Ioh. 1, 11 9/10 cf. Iud. 15, 19 11/12 Ioh. 17, 3 16/19 cf. Iud. 15, 18-19 19/20 cf. Iud. 16, 2 20/22 cf. Iud. 16, 3

Qu. 69 1/2 cf. Dt. 7, 1-2 2/3 cf. Iud. 3, 1-3

Qu. 68 V

3 σαμψῶν V 6 δεθῆναι] scripsi, δεῖναι V σαμψῶ V 13 σαμψῶ V τὴν] deleui 16 ἀποκτενεῖ V

Qu. 69 V

1/2 ὁ – Ἰσραὴλ] ὁ θεὸς τοὺς υἱοὺς ἰσλ V^{ut vid.} (cf. etiam Dt. 6, 4), ὁ θεὸς τὸν πρὸς ἡ(λ) suprascr. V^{man. rec.} 5 ἀπολύσθαι V 7 ἀποκταίνουσθαι V

Qu. 70 (I,51)

824D-825A

Τί σημαίνει τὸ εὐαγγέλιον λέγων «νίψαι σου τὸ πρόσωπον καὶ ἀλειψαί σου τὴν κεφαλὴν»;

Τὸ πρόσωπον ἡμῶν ἐστὶν ὁ βίος, χαρακτηρίζων καθάπερ ἡ ὄψις ὁποῖοί τινές ἐσμεν κατὰ τὸν ἔσω ἄνθρωπον. Τοῦτο οὖν ὁ λόγος παρακελεύεται νίπτειν, τουτέστιν καθαίρειν τὸν βίον κηλίδος πάσης ἁμαρτιῶν. Κεφαλὴ δὲ ἐστὶν ὁ ἡμέτερος νοῦς, ὃν ὁ λόγος ἀλείφειν κελεύει, τουτέστιν τῇ θείᾳ καταφαιδρύνειν γνώσει.

Qu. 71

Τί ἐστὶν ἡ τοῦ κυρίου ἀπόκρισις λέγοντος «εἶπατε τῇ ἀλώπηκι – περὶ τοῦ Ἑρώδου λέγων – ὅτι σήμερον καὶ αὔριον ἴσσεις ἐπιτελῶ καὶ τῇ τρίτῃ τελειοῦμαι»;

Ἑρώδης δερμάτινος ἐρμηνεύεται χρῆ οὖν τοὺς σαρκί-
5 κούς λογισμοὺς τοὺς θέλοντας ἀποσπάσαι τὸν νοῦν ἐκ τῆς
πρακτικῆς ἀρετῆς βδελύττεσθαι καὶ λέγειν αὐτοῖς ὅτι σή-
μερον καὶ αὔριον ἴσσεις ἐπιτελῶ καὶ τῇ τρίτῃ τελειοῦμαι,
τουτέστιν ἰῶμαι διὰ τῆς πρακτικῆς τὰ ἴδια μέλη πρῶτος,
εἶτα καὶ τὰς αἰσθήσεις πρὸς τὸ τοῖς αἰσθητοῖς ὑγιῶς
10 ἐπιβαλεῖν, καὶ τῇ τρίτῃ τελειοῦμαι, τῇ θεωρίᾳ τῆς θείας
γνώσεως τὸ τέλειον λαμβάνων.

27^r

Qu. 70 1/2 Matth. 6, 17 4 Rom. 7, 22

Qu. 71 1/3 Luc. 13, 32 7 ibid. 10 ibid.

Qu. 70 V J Z CF^b OBLD

1 ante Τί ser. πεῦσις J, ἐρώτησις Z C OBLD Τί] τὰ (sic) J
λέγων] λέγον CF^b OBL, om. J 2 ἀλειψαί C, ἀλειψάς B 3 ante
Τὸ inser. ἀπόκρισις J Z C OBLD 3/4 χαρακτηρίζων] post ὄψις
transp. F^b 5 οὖν] om. O 5/6 τὸν βίον] om. J 6 κηλίδος
C BLD, κηλίδας J ἡμέρος (sic) V sed supra l. corr. V^{man. rec.} 8
γνώσιν J

Qu. 71 V Vide etiam praef. pp. CCXXXII-CCXXXIII et app. crit. qu. 60
2 ἀλώπηκι] ego (de hoc vocabulo vide C. O. ZURETTI, Per la critica, p. 173,
textus XXI, app. crit.), ἀλωπεικί V Ἑρώδου V 4 Ἑρώδης V
8 ἰούμαι V 9 τὸ] τῷ V

Qu. 72 (I,17 III,13)

800A

Τί ἐστὶν κατὰ τὸν Ἀπόστολον ὅτι σὰρξ καὶ αἷμα βασιλείαν
θεοῦ κληρονομήσαι οὐ δύνανται;

Σὰρξ ἐστὶν ἡ ἐπιθυμία, αἷμα δὲ ὁ θυμὸς· καὶ εἰκότως
ὁ μὴ τούτων καθαρεύων βασιλείαν θεοῦ κληρονομήσαι οὐ
5 δύναται.

Qu. 73

Τί δηλοῖ τὸ ἐν Χωρῆβ Σινᾶ ὄρος καὶ τί τὰ γενόμενα ἐν
αὐτῷ μυστήρια;

Σινᾶ ἐρμηνεύεται πειρασμός, Χωρῆβ δὲ νέωσις. Χρῆ
οὖν τὸν τοῦ ὕψους τῆς γνώσεως ἐφιέμενον πρῶτον ἐν τῇ
5 ὑπομονῇ γενέσθαι τῶν πειρασμῶν καὶ νεῶσαι καὶ σπεῖραι
καρπὸν γνώσεως καὶ δικαιοσύνης καὶ ἀγνίσασθαι ἀπὸ
παντὸς πάθους, τρεῖς δὲ ἡμέρας, ἀντὶ τοῦ τὰς τρεῖς τῆς
ψυχῆς δυνάμεις, πάσης κεκαθάρθαι σαρκικῆς ἡδονῆς, μὴ
συνπαραλαμβάνειν δὲ τὸ θῆλυ, μήτε μὴν ἄλογον, τοῦτο
10 δηλοῦντος τοῦ λόγου, ὡς χρῆ τὸν ἄξιον θέλοντα γενέσθαι
θείας φωνῆς μηδὲν ἔχοντα θηλυδριώδες μήτε ἀλόγιστον,
ἀλλὰ λαμπροῖς τοῖς ἱματίοις τῆς ἀρετῆς ἡμφιεσμένον προσ-
βαίνειν τῷ ὄρει τῆς γνώσεως. Οὕτω γὰρ κατὰ τὸν
θεοπέσιον Μωυσέα διὰ τῆς φυσικῆς θεωρίας καὶ τῆς τοῦ
15 χρόνου ιδιότητος – ὅπερ δηλοῖ τοὺς ἑβδομήκοντα πρεσβυ-
τέρους – γενόμενον καὶ παρελθόντα τὰς φωνὰς καὶ τοὺς
ἤχους, τὰς ἐκ τῶν φαινομένων δηλώσεις, μόνους ἐπιφέρε-
ται μεθ' ἑαυτοῦ Ἀαρὼν καὶ τοὺς δύο υἱοὺς αὐτοῦ Ναδάβ
καὶ Ἀβιουδ, τουτέστιν Ἀαρὼν τὸν λόγον καὶ τοὺς αὐτοῦ

Qu. 72 1/2 I Cor. 15, 50 4/5 ibid.

Qu. 73 1/2 cf. Dt. 4, 10; Ex. 19 et 24 6/13 cf. Ex. 19, 10-15 15/16 cf.
Ex. 24, 1 et 9 17/19 ibid.

Qu. 72 VW RJ Z CF^b OBLD

1 ante Τί ser. πεῦσις J, ἐρώτησις Z C OBLD κατὰ – Ἀπόστολον]
om. W 2 δύναται Z C OBLD 3 ante Σὰρξ inser. ἀπόκρισις
RJ OBLD 3/5 Σὰρξ – δύναται] om. C, eadem autem manu in mg.
inferiore suppleta sunt 4 καθαρεύων τούτων J

Qu. 73 V

1 χωρῆφ' V 7 τοῦ] om. V sed supra l. add. pr. man. τὰς] scripsi,
ταῦτας (sic acc.) V (post ταῦτας add. τὰς V^{man. rec.}) 16 expectaveris
γενόμενος et παρελθών

20 υιούς θυμὸν καὶ ἐπιθυμίαν. Ἄλλα καὶ τούτους καταλιπεῖν |
 χρῆ δίκην καπνοῦ καὶ θυέλλης καὶ μόνον ἔχειν τὸν 27^v
 Ἄαρῶν, τὸν ἀπλοῦν πρὸς τὴν νόησίν φημι λόγον, δίκην
 ἀστραπῶν καταλαμπόμενον ταῖς θεαῖς ἐλλάμπουσιν, εἶτα καὶ
 25 εἰσδύναι, ἔνθα πᾶσα ἀλογία καὶ ἀνοκησία. Τοὺς δὲ ὑπὸ τὸ
 ὄρος ἀγνισθέντας τοῦ λαοῦ σημαίνειν οἶμαι τοὺς πρακτι-
 κούς, τοὺς δὲ ἑβδομήκοντα πρεσβυτέρους τοὺς τὴν φυ-
 σικὴν θεωρίαν μετερχομένους, τοὺς δὲ περὶ τὸν Ἄαρῶν
 τοὺς τὴν θεολογίαν μετιόντας, τοὺς δὲ κατὰ Μωυσέα τοὺς
 30 δὶ' ἀποφάσεως καὶ ἀγνωσίας ἐνουμένους τῷ θεῷ.

Qu. 74 (I,18)

800B

Τί ἐστιν διάψαλμα;

Οἶμαι ὅτι ἢ ἀπὸ νοήματος εἰς νόημα μεταβολὴ ἢ καὶ
 τρόπου διδασκαλίας εἰς ἕτερον τρόπον.

Qu. 75 (I,52)

825AB

Τί ἐστιν τὸ συνήφερον αὐτῷ ἵνα μύλος ὀνικός περιτεθῆ ἐν
 τῷ τραχήλῳ αὐτοῦ καὶ ριφή ἐν τῇ θαλάσῃ ἢ ἵνα σκανδα-
 λίσῃ ἓνα τῶν μικρῶν;

Μικρούς, οἶμαι, λέγει τοὺς κατὰ διάνοιαν ἀφελεῖς καὶ διὰ
 5 σμικρότητα νοὸς μὴ δυναμένους διακρίνειν τὰ τῆς προνοίας
 κρίματα. Ὅστις οὖν σκανδαλίσῃ τοὺς τοιούτους, συνέφερον

Qu. 73 21/22 cf. Ex. 19, 24 25/26 cf. Ex. 19, 17 27/28 cf. qu. 112 ll. 11-12

Qu. 75 1/3 Matth. 18, 6; Marc. 9, 42; Luc. 17, 2

Qu. 73 V

25 ἀνοησία] *scripsi*, ἀνοσία V

Qu. 74 V R Z CF^b OBLD

1 *ante* Τί *scr.* ἐρώτησις Z OBLD Τί – διάψαλμα] *om.* C 2 *ante*
 Οἶμαι *inser.* ἀποκρίσις Z C OBLD ἢ] ἢ R Z CF^b OBLD 3
 τρόπου] τρόπον Z C, τρόπος BLD διδασκαλία V R

Qu. 75 V J Z CF^b OBLD

1 *ante* Τί *scr.* πεύσις J, ἐρώτησις Z C OBLD συνέφερον
 CF^b OBLD περιτεθείη Z, τεθῆ F^b 2/3 ἢ – σκανδαλίσῃ] *om.* J
 2 ἢ] *om.* V 3 *post* μικρῶν *add.* τούτων Z D 4 *ante* Μικρούς
inser. ἀπόκρισις J Z C OBLD οἶμαι] εἶναι (*sic spir.*) J λέγειν
 F^b OBLD 5 σμικρότητων (*sic acc.*) Z 6 οὖν] οὐ V, ἂν J, ἂν
 Z C, ἂν οὖν F^b σκανδαλίσει OBLD τοιούτος J συνήφερον
 J Z C

αὐτῷ ἑλληνικῆς εἶναι μοίρας, οἱ δίκην ὄνου ἐν μυλωνί μόνῃ
 τῇ κινήσει τοῦ κόσμου ἐνήσχηται, καὶ ἵνα ριφή ἐν τῷ
 πελάγει τῆς θαλάσσης, τουτέστιν ἐν τῇ συγχύσει τοῦ βίου.
 10 Τοῦτο δὲ καὶ ὁ ἀπόστολος Πέτρος βεβαίῳ λέγων «κρεῖσσον
 ἦν αὐτοῖς μὴ ἐπιγνωκέναι τὴν ὁδὸν τῆς δικαιοσύνης ἢ |
 ἐπιγνοῦσιν εἰς τὰ ὀπίσω ἀνακάμψαι».

28^r

Qu. 76

Τίνος ἕνεκεν μετὰ τὸ λιθοβοληθῆναι κατὰ πρόσταξιν θεοῦ
 τὸν τὰ ξύλα ἐν σαββάτῳ συλλέξαντα, κελεύει εἰς τὰ
 κράσπεδα τῶν ἱματίων ἀποδεσμεῖσθαι κλῶσμα ὑακίνθινον;

Ὁ πράξει καὶ γνώσει σαββατίζων, εἶτα ραθυμῆσας,
 5 ἄρξηται τὰς ἐξαπτικὰς τῶν παθῶν ὕλας ἑαυτῷ ξύλων δίκην
 συλλέγειν, ἢ καὶ ὁ γνωστικός περὶ τὴν ἐπιφάνειαν τῶν
 ὀρατῶν στραφεῖς· εἰκότως τοῖς θεοῖς λόγοις οἰονεῖ λίθοις
 τὰ τοιαῦτα ἀποκτέννεται πάθη. Ἄλλ' ἐπειδὴ ὄρων ὁ θεὸς
 τὸ ράθυμον καὶ εὐόλισθον τῶν ἀνθρώπων, πρὸς τὸ μὴ τῇ
 10 λήθῃ κρατουμένους ἐκπίπτειν τῆς ἐντολῆς, κελεύει εἰς τὰ
 κράσπεδα τῶν ἱματίων ἀποδεσμεῖσθαι κλῶσμα ὑακίνθινον,
 ἵνα βλέποντες εἰς μνήμην ἔρχωνται τοῦ προστάγματος.
 Ταῦτα μὲν ὁ φαινόμενος τοῦ νόμου σκοπός, ὁ δὲ πνευ-
 ματικός καὶ τὰ βάθη καθαιρῶν ἐστὶν οὗτος· ἐπειδὴ τὸ
 15 κράσπεδον ἐκ τοῦ στήμονος τοῦ ἱματίου ἐστίν, τοῦτο
 σημαίνειν ὅτι δεῖ τῷ ἱματίῳ τῆς πρακτικῆς καὶ ἠθικῆς
 φιλοσοφίας ἠρτησθαι τὴν πίστιν – τοῦτο γὰρ ὁ στήμων –
 καὶ ἀπλῶς συνπεπλέχθαι πίστιν καὶ πράξιν, ἐκ τούτων δὲ
 ἀποδεσμεῖσθαι ὑακίνθου τρόπον τὴν γνώσιν ἤτουν σοφίαν·

Qu. 75 8/9 Matth. 18, 6 10/12 II Petr. 2, 21

Qu. 76 1/2 cf. Num. 15, 32-36 2/3 cf. Num. 15, 38

Qu. 75 V J Z CF^b OBLD

7 δίκην J μύλωνι J Z CF^b OBLD μόνῃ] *om.* J 8 ἐνη-
 σχήντε V, ἐνίσχηντε Z, ἐνίσχηται C, ἐνίσχυνται J *Quintid.* BLD, ἐνί-
 σχονται F^b 9 πελάγει τῆς] *om.* B 10 ὅ] *om.* V *sed supra l. add. pr.*
man. 11 ἦν] *om.* Z CF^b OBLD αὐτοῖς] *scripsi*, αὐτοῦς V, ἄν J,
om. Z CF^b OBLD ἐπιγνωκέναι] *sic in* V J Z, ἐπιγνώναι
 CF^b OBLD 12 ἐπιγνώνας Z, ἐπιγνόντας CF^b OBLD ἀνακάμ-
 ψαι] ἀνακαλύψαι J

Qu. 76 V

3 κλοσμά (*sic acc.*) V 8 ἀποκτέννεται V 9 τῷ τῷ V 9 10 μὴ –
 λήθῃ] μνηστῆ V, μὴ τῇ λήθῃ V *man. rec.* 12 ἔρχονται V 16 σημαίνει
 V 19 ἤτουν] *sic* V

20 σοφίαν] γὰρ κατὰ τοὺς ἐτυμολογοῦντας ἡ σοφία λέγεται, ὅπερ ἡ τῆς ὑακίνθου χροῶ δια τῆς μελάνσεως ἐνδείκνυται.

Qu. 77 (I,53)

825B

Τίς ἢ κατὰ τὸν Ἄβελ καὶ τὸν Κάιν κατ'ἀναγωγῆν 28^v
θεωρία;

Ὁ Κάιν λαμβάνεται ἐπὶ τοῦ φρονήματος τῆς σαρκός, ὁ δὲ Ἄβελ ἐπὶ τοῦ πένθους ἤγουν τῆς μετανοίας. Ὅτ' ἂν οὖν
5 μήπω τελειῶς κατορθώσας τὴν πρακτικὴν ἔξιν ὁ νοῦς χλευάζεται ὑπὸ τοῦ φρονήματος τῆς σαρκός καὶ ἐκβαίνει μετ' αὐτοῦ εἰς τὸ πεδίου, τουτέστιν εἰς τὸ πλάτος τῆς φυσικῆς θεωρίας, ἀποκτίννεται μὴ ἰσχύων τὰς ἐπιφανείας τῶν ὄντων διαπεράσαι ἀλλ' ἐν αὐταῖς ἐναπομένον. Ὅστις
10 οὖν ἀποκτίννει τὸν Κάιν, τουτέστιν τὸ φρόνημα τῆς σαρκός, ὅπερ ἐστὶν ἡ συγκατάθεσις – ὁ γὰρ φονεύων τὸ πένθος συγκατατίθεται τῇ κακίᾳ –, ἐπτὰ ἐκδικούμενα παραλύει, τουτέστιν τὰ ἐπτὰ τῆς πονηρίας πνεύματα ἢ καὶ τὰ ὑπ' αὐτῶν ἐνεργούμενα ἐπτὰ τῆς κακίας πάθη καταργεῖ. Ἡ
15 δὲ κατάρα τοῦ στένειν τὸν Κάιν δηλοῖ τὴν τοῦ συνειδότος ἐπανάστασιν τοῦ αἰεὶ τύπτοντος καὶ κατασειόντος αὐτοῦ τὴν διάνοιαν.

Qu. 77 1/2 cf. Gen. 4, 1-16 3 Rom. 8, 6 6 ibid. 7 Gen. 4, 8
10/11 Rom. 8, 6 12/13 Gen. 4, 15 15 cf. Gen. 4, 12

Qu. 76 V

20 σοφίαν] *crucis apponit* (ἡ τὸ φῶς σώζουσα τῆς οἰκειᾶς φύσεως *vel* σῶα φῆν *Et. Gud.*) 21 ἐνδείκνυται V

Qu. 77 V Z CF^b OBLD

1/2 Τίς – θεωρία] ἐρώτησις. (om. F^b) τί λαμβάνεται ὁ κάιν καὶ ὁ ἄβελ Z CF^b OBLD (ἀναγωγῆν θεωρία] *hanc interrogationis partem primo contra consuetudinem suam initio lineae scripsit V; quam deinde erasam in mediam lineam transtulit. Manus recens rasuram quam diximus sic replevit:* (ἀναγωγῆν) γεῖ πρὸς θν θρονῆν 3 ante Ὅτ' inser. ἀπόκρισις Z C OBLD 4 ἤγουν] ἥως (sic) D 4/17 Ὅτ' ἂν – διάνοιαν] om. Z CF^b OBLD 10 ἀποκτένει V

Qu. 78 (I,19 III,14)

800B-801A

Τί δηλοῖ ἡ κατὰ τὸν Λάμεχ ἱστορία;

Φασί τινες τῶν τὰ θεῖα πεπαιδευμένων ὅτι ἐν τοῖς καιροῖς τοῦ Λάμεχ ἀταξίας καὶ ἀναρχίας οὔσης ὁ δυνατὸς τὸν ἀσθενοῦντα κατεδυναστέυεν. Οὗτος οὖν ὁ Λάμεχ
5 ὑπαντήσας ἄνδρα μετὰ τῆς γυναικὸς ἀπέκτεινεν αὐτὸν καὶ ἔλαβεν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ. Ἀπαντήσας δὲ καὶ ἀδελφὸν μετὰ ἀδελφῆς ἀπέκτεινεν καὶ αὐτὸν καὶ ἔλαβεν τὴν ἀδελφὴν αὐτοῦ. Καὶ τὸν μὲν ἐκάλεσεν ἡ γραφὴ ἄνδρα, τὸν δὲ νεανίσκον. Ταῦτα μὲν κατὰ τὴν ἱστορίαν κατὰ δὲ θεωρίαν
10 λαμβάνεται ὁ Λάμεχ | ἐπὶ τῆς ἐνεργείας τῆς κακίας. 29^f Ἀπέκτεινεν γὰρ ἐν ἡμῖν τὸν ἄνδρα, τὸν φυσικὸν νόμον, καὶ ἔλαβεν ἐξ αὐτοῦ τὴν αἴσθησιν ἀπέκτεινεν δὲ καὶ τὸν νεανίσκον, τὸν πνευματικὸν φημι νόμον, καὶ ἔλαβεν ἐξ αὐτοῦ τὴν διάνοιαν, ὅπως ταύταις μιγνόμενος ὁ τῆς κακίας
15 σπορεύς ἀποτεκεῖν ποιήσῃ τὴν ἁμαρτίαν. Ἐκ τούτου οὖν τοῦ Λάμεχ ἐβδομηκοντάκις ἐπτὰ ἐκδικεῖται, τουτέστιν ὑπὲρ τῆς συγκαταθέσεως καὶ ἐνεργείας δίκας εἰσπράττεται. Ὅθεν ὁ κύριος λέγοντι τῷ Πέτρῳ «ποσάκις ἐὰν ἁμάρτη εἰς ἐμέ ὁ ἀδελφός μου ἀφήσω αὐτῷ; ἕως ἐπτάκις;» ἀπεκρίθη ὁ κύριος

Qu. 78 1 cf. Gen. 4, 19 et 23-24 15/16 Gen. 4, 24 18/19 Matth. 18, 21

Qu. 78 VW RJ Z CF^b OBLD

1 ante Τί ser. πεύσις (sic acc.) J, ἐρώτησις Z C OBLD τὸν] om. D ἱστορίας B 2 ante Φασί inser. ἀπόκρισις J Z C OBLD Φασί τινες – πεπαιδευμένων] om. R πεπαιδευμένων F^b 4 καταδυναστέυεν (sic) J οὖν] ἦν J 5 ἀπαντήσας R F^b ἄνδρῶ R CF^b τῆς] om. J post γυναικὸς add. αὐτοῦ R 6 post ἔλαβεν hab. αὐτοῦ in ras. V καὶ] om. F^b ἀδελφῶ R CF^b O 7 καὶ] om. F^b αὐτὸν] ἐκεῖνον W post ἔλαβεν add. καὶ O 8 post καὶ add. διατοῦτο R ἡ γραφὴ] om. O 9 Ταῦτα – ἱστορίαν] om. C τὴν] om. J 9/22 κατὰ – ἀφήσεις] om. W 9 θεωρίαν δὲ O 10 post λαμβάνεται legitur in R οὕτως: ἀπόκρισις: φασί τινες τῶν τὰ θεῖα πεπαιδευμένων ὅτι (sic. l. 2) 12 τὴν αἴσθησιν ἐξ αὐτοῦ O ἐξ αὐτοῦ] τὴν γυναῖκα αὐτοῦ F^b 12/14 αἴσθησιν – τὴν] om. RJ 12 δὲ] om. C 15 τεκεῖν BLD ποιήσῃ J Z οὖν] οὕη (sic) V 16 τουτέστιν] om. CF^b OBLD post ὑπὲρ add. γὰρ OBLD 17 συγκαταθέσεως (sic) J δίκην O εἰσπράττεσθαι V J post Ὅθεν add. καὶ Z CF^b OBLD 18 λέγοντος τοῦ (τοῦ] om. C) πέτρου CF^b ἁμαρτήσῃ F^b 18/19 εἰς ἐμέ post μου transp. R 19 αὐτῷ] om. OBLD ἀπεκρίθη – κύριος] om. J post ἀπεκρίθη add. αὐτῷ R C ὁ κύριος] om. CF^b

20 «οὐ μόνον ἕως ἑπτάκις ἀλλ' ἕως ἑβδομηκοντάκις ἑπτὰ», τουτέστιν «τῷ μετανοοῦντί σοι μὴ μόνον τὰ μικρὰ τὰ ἐν συγκαταθέσει γινόμενα ἀλλὰ καὶ τὰς ἐνεργείας ἀφήσεις».

Qu. 79

Τί δηλοῖ τὸ χωνευτὸν καὶ τὸ γλυπτὸν καὶ τὸ θεράφιον ἄπερ ἐποίησαν ἐπὶ τοῦ Γεδεῶν καὶ τί τὰ ἐνώτια καὶ οἱ μηνίσκοι ἄπερ ἐποίησεν ὁ Γεδεῶν ἐφ' οὗδ' καὶ ἔστησεν ἐν τῇ πύλῃ καὶ γέγονεν εἰς σκάνδαλον τοῦ οἴκου αὐτοῦ;

5 Ἐκεῖνος ποιεῖ χωνευτὸν κατὰ τὴν γραφὴν ὁ ἐκ τῶν ἔξωθεν προλήψεων ἔχων τοὺς τύπους τῆς κακίας καὶ ἐξ αὐτῶν χωνεύων καὶ εἰς ἐνέργειαν φέρων τὴν ἀμαρτίαν· γλυπτὸν δὲ ποιεῖ ὁ ἐξ ἑαυτοῦ δημιουργῶν τὸ πάθος· θεράφιον δὲ ποιεῖ ὁ τὴν ἔξιν τῶν παθῶν κεκτημένος ὡσπερ
10 δοχεῖον· φασὶ γὰρ τὸ θεράφιον δοχεῖον εἶναι τοῦ αἵματος τῶν θυομένων. Τὸ δὲ ποιῆσαι τὸν Γεδεῶν ἀπὸ τῶν ἐνωτίων καὶ τῶν μηνίσκων ἐφ' οὗδ', τοῦτο σημαίνει ὅτι ὅστις 29⁹ τῶν διδασκάλων ἀφ' ἐκάστου λαμβάνων λόγον ἢ δόγμα – τοῦτο γὰρ ἐνώτια καὶ μηνίσκοι – περὶ τίνος τῶν κατὰ τὴν
15 κτίσιν προφαινομένων, εἴτα ἐξ ὄλων συναγείρων ἐν μυστικῶν λόγον θεωρίας καὶ τοῦτον προτιθεὶς ἐν φανερωῶ εἴτε καὶ ἐν βίβλοις κατατιθέμενος – τοῦτο γὰρ ἡ πύλη –, ὅσοι μὴ δύνανται νοῆσαι ἐκ νηπίας φρενὸς τὸ μυστικὸν τοῦ
20 λόγου καὶ ἐνιαῖον, σκανδαλίζονται εἰς τὸν εἰπόντα διδάσκαλον.

Qu. 80

Τί σημαίνει ἡ κατ' αὐτὸν τὸν Γεδεῶν ἱστορία καὶ ὁ πόκος καὶ ὁ πόλεμος πρὸς τοὺς Μαδιθναίους καὶ τὰ λοιπά;

Qu. 78 20 Matth. 18, 22

Qu. 79 1/2 cf. Iud. 17, 3-5 2/4 cf. Iud. 8, 24-27

Qu. 80 1/2 cf. Iud. 6-7

Qu. 78 V R J Z CF^b OBLD

20 ἕως ἑπτάκις] ἑπτὰ (sic) J ἕως ἑπτά(κις)] *desunt in Z propter mg. resectum* ἀλλὰ J 20/21 τουτέστιν] *om.* OBLD 21 τὰ] *om.* D 22 γενόμενα J ἀφήσης R

Qu. 79 V

8 δημιουργὸν V 13 ἀπεκαστου (sic) V, ἀπέκαστου *V^{man. rec.}* 16 εἴτε] ἢ τε V

Qu. 80 V

1 γεδεδόν V 2 μαδιθναίους (sic acc.) V

Ἄγαρ, ἡ παιδίσκη Σάρρας, λαμβάνεται ἐπὶ τῆς αἰσθήσεως· αὐτὴ συλλαμβάνουσα διὰ τῆς φυσικῆς θεωρίας γεννᾷ
5 τὸν φυσικὸν νόμον. Εἰ δὲ κατεξαναστῆ αὐτὴ τοῦ νοῦς ὡσπερ ἐκείνη τῇ Σάρρα – ἀρχουσα δὲ ἡ Σάρρα ἐρμηνεύεται – παρωθεῖται ἡ αἴσθησις καὶ συλλαμβάνει ὁ νοῦς τὸν Ἰσαάκ, τὸν πνευματικὸν νόμον, ἐξ οὗ ὁ Ἰσραὴλ, τουτέστιν ὁ νοῦς ὁ τὸν θεὸν ὀρών. Οὗτος ἐπειδὴν τυραννεῖται ὑπὸ
10 τοῦ Μαδιάμ, τουτέστιν τῆς πορνείας, παραδίδοται κατὰ συγχώρησιν ἑπτὰ ἔτη, τουτέστιν ἐν τοῖς χρονικοῖς καὶ ἐπικαίροις πάθεσιν. Καὶ ἐποίησαν, φησὶν, οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ ἐν τοῖς ὄρεσιν τρυμαλίας καὶ σπήλαια· πολεμούμενος γὰρ ὁ νοῦς
15 δοκεῖ ἐπινοεῖν κακώσεις καὶ πόνους, ἀλλὰ χωρὶς γνώσεως τούτους ποιῶν ἀνονήτως κοπιᾷ. Ἔσπειρεν, γὰρ φησὶν, ἀνὴρ Ἰσραὴλ καὶ ἀνέβαινε Μαδιάμ καὶ Ἀμαλίκ καὶ οἱ υἱοὶ ἀνατολῶν καὶ διείφθειρον τὸν καρπὸν τῆς γῆς· Ἀμαλίκ γὰρ ἡ 30^r
γαστριμαργία καὶ Μαδιάμ ἡ πορνεία καὶ υἱοὶ ἀνατολῶν ἡ κενοδοξία· διαφθεῖρουσιν πάντα τὸν σπόρον τῆς καρδίας,
20 ὄνπερ ἄνευ γνώσεως ἐπιτηδεύει δοκεῖ. Καὶ οὐχ ὑπελείποντο ὑπόστασιν ζωῆς ἐν τῷ Ἰσραὴλ, φησὶν, ἐκ ποιμνίου καὶ μόσχου καὶ ὄνου, τουτέστιν ἐκ τε τοῦ λογικοῦ καὶ θυμικοῦ καὶ ἐπιθυμητικοῦ. Ἀνέβαινον δὲ καὶ αἱ κτήσεις αὐτῶν καὶ αἱ
25 σκηναὶ σὺν τοῖς καμήλοις αὐτῶν ὧν οὐκ ἦν ἀριθμὸς, τουτέστιν τὰ ποικίλα εἶδη τῶν παθῶν καὶ αἱ μνήμαι αὐτῶν καὶ αἱ φαντασίαι. Καὶ ἐπτώχευσεν, φησὶν, ὁ Ἰσραὴλ ἀπὸ προσώπου Μαδιάμ καὶ ἐκέκραζαν πρὸς κύριον οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ καὶ ἐξαπέστειλεν κύριος ἄνδρα προφήτην· ἠνίκα γὰρ πτωχεύσει ὁ νοῦς πάσης ἀρετῆς, οἱ δὲ λογισμοὶ τούτου ἐκ
30 μεταμελείας βοήσωσιν πρὸς κύριον, ἐξαποστελεῖ κύριος λόγον ἀναμνησκοντα τὴν ἐξ Αἰγύπτου ἄνοδον, τουτέστιν τὴν ἐκ τοῦ σκοτασμοῦ τῶν ἀμαρτιῶν λύτρωσιν. Καὶ ἦλθεν, φησὶν, ἄγγελος κυρίου καὶ ἐκάθισεν ὑπὸ τὴν τερέβινθον – τὸ τοῦ σταυροῦ μυστήριον ἀνιττόμενος – καὶ ἦν, φησὶν,
35 Γεδεῶν βραβδίζων σίτον ἐν ληνῶ, τουτέστιν τὴν πρακτικὴν μετερχόμενος μετὰ τῆς γνώσεως· τοῦτο γὰρ ἡ ληνὸς τοῦ

Qu. 80 3/5 cf. Gen. 16, 3-4 et 16, 15 5/6 cf. Gen. 16, 4 7 cf. Gen. 16, 6 et 21, 14 7/8 cf. Gen. 21, 2-3 9 cf. qu. 25 l. 4 et 168 l. 5 9/11 cf. Iud. 6, 1 12/13 Iud. 6, 2 15/17 Iud. 6, 3-4 20/22 Iud. 6, 4 23/24 Iud. 6, 5 26/28 Iud. 6, 6 et 8 32/33 Iud. 6, 11 34/35 *ibid.*

Qu. 80 V

3 ἄγαρ I', ἄγαρ *V^{man. rec.}* παιδίσκη V, *corr.* *V^{man. rec.}* 6 Σάρρα] σάρρα *V^{vid.}* 15 ἀνωνήτος I'

οίνου. Καὶ ὤφθη αὐτῷ ἄγγελος καὶ εἶπεν αὐτῷ· «Κύριος μετὰ σοῦ, δυνατὸς ἰσχυί»· τὸν γὰρ ὑποτάξαντα καὶ δουλωσάμενον τὰ πάθη καὶ τὸ κῦρος διὰ πρακτικῆς καὶ γνώσεως
 40 κατ'αὐτὸν ἔχοντα, ἐκ τῶν ἰδιωμάτων αὐτὸν καλεῖ· «Κύριος μετὰ σοῦ». Καὶ δείκνυται τὸ ταπεινὸν τοῦ τοιοῦτου νοδὸς ἐκ τῆς ἀποκρίσεως· εἶπεν γάρ· «Καὶ εἰ ἔστιν κύριος ἐν ἡμῖν, εἰς 30^v τί ἠύρεν ἡμᾶς τὰ κακὰ ταῦτα;» Καὶ εἶπεν πρὸς αὐτὸν ὁ ἄγγελος· «Πορεύου ἐν τῇ ἰσχυί σου· ταύτη σῴσης τὸν Ἰσραήλ». 45 τούτέστιν ἐν τῇ ἰσχυί τῆς πράξεως καὶ τῆς γνώσεως. Καὶ εἶπεν πρὸς τὸν ἄγγελον· «Εἰ εὖρον χάριν ἐν ὀφθαλμοῖς σου, μὴ δὴ κινήθῃς ἐντεῦθεν ἕως τοῦ ἐλθεῖν με πρὸς σέ.» Καὶ Γεδεὼν εἰσῆλθεν καὶ ἐποίησεν ἔριφον αἰγῶν καὶ ἔλαβεν οἶφι σεμιδάλεως καὶ ἄζυμα καὶ τὰ κρέα ἔθηκεν ἐν τῷ κοφίνῳ καὶ 50 τὸν ζυμὸν ἔθηκεν ἐν τῇ χύτρᾳ καὶ ἐξήνεγκεν πρὸς αὐτὸν ὑπὸ τὴν τερέβινθον καὶ εἶπεν πρὸς αὐτὸν ὁ ἄγγελος· «Λάβε τὰ κρέα καὶ τοὺς ἄζυμους καὶ θές πρὸς τὴν πέτραν ἐκείνην καὶ τὸν ζυμὸν ἔκχεον ἐπ'αὐτῇ.» Καὶ ἐποίησεν οὕτως. Ὅτ' ἂν γὰρ νόημα πνευματικὸν καταπεμφθῇ τῷ νῶ καὶ εὖρη ὁ νοῦς 55 ἀρμόσαι τῇ τοιαύτῃ γνώσει διὰ τῶν προσφυῶν πράξεων τὰ ἐπιβάλλοντα, οὐκ ἀποκινεῖται ἡ γνώσις. Τὸ δὲ ἐξενεγκεῖν τὰ κρέα καὶ τοὺς ἄζυμους καὶ τὸν ζυμὸν σημαίνει τὴν πράξιν μετὰ τοῦ ἀτύφου περικεχυμένην τῇ γνώσει· τοῦτο γὰρ δηλοῖ ὁ ζυμὸς. Θεῖναι δὲ ταῦτα πρὸς τὴν πέτραν 60 προστέταχεν· δεῖ γὰρ γνῶσιν τε καὶ πράξιν τῇ εἰς Χριστὸν πίστει συνάπτεσθαι. Καὶ ἐξέτεινεν ὁ ἄγγελος τὸ ἄκρον τῆς ράβδου τῆς ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ καὶ ἤψατο τῶν κρεῶν καὶ ἀνέβη πῦρ ἐκ τῆς πέτρας καὶ κατέφαγεν τὰ κρέα καὶ τοὺς ἄζυμους καὶ ὁ ἄγγελος ἀπῆλθεν ἐξ ὀφθαλμῶν αὐτοῦ. Ὅτ' ἂν γὰρ ἡ 65 τοιαύτη πράξις καὶ γνώσις τῇ πίστει τελειωθῶσιν, τότε τὸ πῦρ τοῦ πνεύματος φωτεινὰς ἀπεργάζεται ταύτας καὶ ὁ τῆς ἀρχῆς τῆς γνώσεως λόγος συναφίπταται· οὐκέτι γὰρ ὡς τὸ πρότερον παρέπεται ὑπομιμνήσκων· ὄλω γὰρ τῷ φωτὶ τοῦ πνεύματος ὁ νοῦς ἐγκραθεῖς οὐκέτι τοῖς ἐναρ- 70 χθεῖσιν προσκἀθηται.

Ὁ δὲ πόκος σημαίνει τὴν Ἰουδαϊκὴν λατρείαν· ἐπ'αὐτὴν γὰρ ἐγένετο δρόσος· εἶχεν γὰρ δικαιώματα λατρείας. Εἰς δὲ

Qu. 80 37/38 Iud. 6, 12 40/41 ibid. 42/43 Iud. 6, 13 43/44 Iud. 6, 14 46/53 Iud. 6, 17-20 61/64 Iud. 6, 21 71/73 cf. Iud. 6, 37-38

Qu. 80 V

40 αὐτὸν^v] *forsan legendum est* αὐτῶν 48 οἶφι] ὕφι (*sine acc.*) V 56 ἀποκινῆται V

πάσαν τὴν γῆν *ξηρασία*· πάντα γὰρ τὰ ἔθνη ξηρὰ ἐτύγγανον τῆς τοῦ θεοῦ γνώσεως. Τὸ δὲ ἐκπιάσαι εἰς τὴν λεκάνην τὸ 75 ὕδωρ ἐσήμανεν τὴν μέλλουσαν τοῦ βαπτίσματος χάριν· εἶχεν γὰρ ἡ παλαιὰ ἐν πολλοῖς τύπους τοῦ ἁγίου βαπτίσματος· οὗτοι οὖν ἐκπιασθέντες ἐν τῇ λεκάνῃ τοῦ βαπτίσματος τὸ κατ'αὐτὸ μυστήριον ἡμῖν ὑπέδειξαν. Τὸ δὲ δευτερώσαι καὶ ἀνάπαλιν τὸν μὲν πόκον ἔχειν τὴν ξηρα- 80 σίαν, πᾶσαν δὲ τὴν γῆν δρόσον, ἐσήμαινεν τὴν χάριν τοῦ εὐαγγελίου· πᾶσα γὰρ ἡ γῆ τῆς εὐαγγελικῆς ἐπληρώθη δρόσου· κατελείφθη δὲ ξηρὸς πάσης πίστεως ὁ Ἰουδαίων λαός. Εἰς δὲ τὸν καθένα· πόκος ἐστὶν ἡ ἠθικὴ φιλοσοφία ἐκπιεζομένη εἰς τὴν λεκάνην τῆς γνώσεως· τὸ δὲ τὴν γῆν 85 πᾶσαν ἔχειν τὴν δρόσον σημαίνει ὅτι μετὰ τὴν κατόρθωσιν τῆς ἠθικῆς φιλοσοφίας πᾶσα ἡ γῆ τῆς καρδίας πληροῦται θείας γνώσεως. Εἰ δὲ ἐπὶ μόνῃ τῇ τῶν ἠθῶν κατορθώσει δίχα τῆς προσφυοῦς γνώσεως ἐπαίρεται τις, ὁ τοιοῦτος τὴν μὲν γῆν τῆς ἑαυτοῦ καρδίας ἀνικμον ἔχει, τὴν δὲ ἔξω 90 σκηνὴν ὡσπερ πόκον καλλωπίζων φαίνεται. |

Τὸ δὲ ἐξίσοντι τῷ Γεδεὼν εἰς τὴν παράταξιν ὑποστρέψαι 31^v τὰς δέκα χιλιάδας, σημαίνει τοὺς δειλίᾳ τὸ ἐπίπονον τῆς ἀρετῆς ἀποδιδράσκοντας, προδιδούντων τὰς αἰσθήσεις καὶ τὰς αὐτῶν ἐνεργείας. Αἱ δὲ εἴκοσι χιλιάδες αἱ κύπτουσαι 95 ἐπὶ κοιλίαν καὶ πίνουσαι τόδε τὸ ὕδωρ εἰσὶν οἱ τὰ αἰσθητὰ προδῶσαντες μετὰ τῶν αἰσθήσεων· τὰ γὰρ τέσσαρα στοιχεῖα συντιθέμενα ταῖς πέντε αἰσθήσεσιν ἀποτελεῖ τὸν εἴκοσι. Οὗτοι τῇ γῇ προσκυλινδούμενοι, τούτέστιν τῇ γῆνιη προσπαθείᾳ ἠττημένοι, τὸ ὕδωρ τῆς γνώσεως πειρῶνται 100 πίνειν· οὓς ὁ λόγος ἀποβλήτους τῆς πνευματικῆς παρατάξεως ὄντας ἀποβάλλεται. Τριακοσίους δὲ μόνον ἐκλέγεται τοὺς λάμπαντας· οὗτοι δὲ εἰσὶν οἱ σταυρώσαντες ἑαυτοὺς καὶ τὰς τρεῖς τῆς ψυχῆς δυνάμεις τῇ ἑκατοντάδι τῆς τελειότητος σώας φυλάξαντες· ἑκατοντὰς γὰρ ἐστὶν ἡ 105 δεκαπλουμένη τῶν ἐντολῶν δεκάς, ἐκάστης ἐντολῆς τὴν ἑτέραν ἐνπεριεχοῦσης καὶ σαφέστερον εἰπεῖν ἢ μία δέκα οὔσα· ὅθεν καὶ τῇ Σάρρα προκοψάση προσετέθη τὸ ῥῶ.

Qu. 80 74/75 cf. Iud. 6, 38 78/80 cf. Iud. 6, 39-40 91/92 cf. Iud. 7, 3 94/95 cf. Iud. 7, 5-6 101/102 cf. Iud. 7, 6 107 cf. Gen. 17, 15; qu. 146 l. 13

Qu. 80 V

84 δεκάνην V 87 ἐπὶ μόνῃ] ἐπιμονῇ V 88 ἐπαίρεται τις] ἐπέρεται τις (*sic*) V 93 προδιδούντων (*sic acc.*) V 102 λάμπαντας] *sic* V (*cf.* PSALTES, p. 78, § 160) 107 τῇ Σάρρα] τῆσάρρα V προκόψας η V, προκόψας ἢ V^{man. rec.}

δηλούντος τοῦ λόγου τὸ κατ'ἀρετὴν αὐτῆς τέλειον. Οὗτοι
 δὲ λάμπ(τ)οντες ταῖς χερσίν τὸ ὕδωρ πίνουσιν· διὰ γὰρ τῶν
 110 πόνων τῆς πράξεως τὸ ὕδωρ ἀρύονται τῆς γνώσεως.
 Κελεύει δὲ τούτοις ὁ τῆς πνευματικῆς παρατάξεως στρατη-
 γὸς κρατεῖν ἐν μὲν τῇ ἀριστερᾷ ὑδρίας ἔνδον ἐχούσας λαμ-
 πάδας, | ἐν <δὲ> δεξιᾷ κερατίνην, καὶ οὕτως τοῖς πολεμίοις 32^r
 συμπλέκεσθαι, σημαίνων διὰ τούτων ὅτι δεῖ τὸν πρὸς τοὺς
 115 ἀοράτους ἐχθροὺς παρατάττεσθαι μέλλοντα διὰ τῆς πρα-
 κτικῆς – τοῦτο γὰρ ἡ ἀριστερὰ χεὶρ – κρατεῖν τὸ σῶμα ἤδη
 διὰ τῆς ἀσκήσεως ἀποβάλλον[τα] πᾶσαν παθῶν νοτίδα καὶ
 ξηρὸν ὀστράκου τάξιν γενόμενον, ἔνδον ἔχον τὸ φῶς τῆς
 γνώσεως, τῇ δὲ δεξιᾷ, τουτέστιν τῇ θεωρίᾳ, κατέχειν τὴν
 120 τοῦ λόγου διδασκαλίαν· αὐτὴ γὰρ ἡ κερατίνη. Τὸ δὲ
 συντριβεῖν τὰς ὑδρίας σημαίνει ὅτι ἡ τελεία νέκρωσις τῆς
 σαρκὸς καὶ ἡ ταύτης ὑπεροψία ἐκκαλύπτει ἡμῖν τὸ φῶς τῆς
 γνώσεως.

Τὸ δὲ λέγειν «*ρομφαία τῷ κυρίῳ καὶ τῷ Γεδεών*» σημαίνει
 125 ὅτι ὁ τὸν λόγον τοῦ κυρίου τὸν τμητικὸν ἐπιφερόμενος
 μετὰ καὶ τῆς ἰδίας σπουδῆς, ἀναιρεῖ τὰ πάθη. Τὸ δὲ
 ἐνύπνιον ὅπερ εἶδον οἱ Μαδιθηναῖοι δηλοῖ ὅτι ἡνίκα ἀρξῆται
 ὁ νοῦς τῇ ἀσκήσει ἑαυτὸν ἐκδιδόναι καὶ κακουχεῖν τὸ
 σῶμα, τεκμαίρονται οἱ τῆς πορνείας δαίμονες ὡσπερ δι' ἐ-
 130 νυπνίου ὅτι «*εἰ ἐξιχύσει ἐπεκτεῖναι ἑαυτὸν ὁ νοῦς τῇ*
τοιαύτῃ ἀσκήσει, ἀποκτέννει ἡμᾶς»· μαγίς γὰρ κριθίνῃ
 κυλιομένη, τουτέστιν ἀσκησις προβαίνουσα, καταστρέφει
 τὰς σκηνὰς τῶν ἀλλοφύλων, τὰ συστατικά δηλαδὴ τῶν
 δαιμόνων πάθη.

Qu. 81 (III,15)

Τί ἐστὶν τὸ πρὸς τοὺς ἀποστόλους ἀπὸ τοῦ κυρίου

Qu. 80 112/113 cf. Iud. 7, 16 et 20 124 Iud. 7, 20 125 cf. Hebr. 4, 12
 126 127 cf. Iud. 7, 15 131/132 ibid.

Qu. 81 1/3 Matth. 28, 20

Qu. 80 V

109 λάμποντες V 113 δὲ] *supplevi post δεξιᾷ add. δὲ supra l. V^{man. rec.}* 117 ἀποβάλλοντα] *sic in V et fortasse servandum (cf. qu. 43 ll. 6/7 in V, qu. 84 l. 7, qu. 175 l. 11, qu. 168 l. 49 in Z et qu. 1,81 l. 7 in ZE)* 118 τάξιν] *sic V* ἔχων V 121 συντριβεῖν V

Qu. 81 V W

1/2 Τί – εἰρημένον] *om. W*

εἰρημένον τὸ ἰδοῦ ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἶμι ἕως τῆς συντελείας 32^v
 τοῦ αἰῶνος;

Αὐτὸς ὁ κύριος λέγεται μεθ' ἡμῶν εἶναι ἐν τῷ νῦν αἰῶνι,
 5 ἐν δὲ τῷ μέλλοντι οἱ ἅγιοι μετ' αὐτοῦ ἔσονται, τῇ χάριτι
 θεωθέντες.

Qu. 82

Τί σημαίνει ἡ Ἰεριχώ καὶ τίς ὁ Ἀχάρ ὁ κλέψας ἐκ τοῦ
 ἀναθέματος καὶ διατί ὁ μὲν θεὸς καῆναι αὐτὸν προστάσσει,
 ὁ δὲ Ἰησοῦς ἐλιθοβόλησεν αὐτόν;

“Ὅστις εἰς παράταξιν θεῖαν καταλεγείς κυκλοῖ τὴν Ἰεριχώ
 5 ἑπτὰ περιόδοις σαλπίζων, τουτέστιν διοδεύων τὸν ἑβδομα-
 τικὸν τοῦ χρόνου τούτου αἰῶνα τῇ σάλπιγγι τοῦ εὐαγγε-
 λίου, διδάσκεται πάντα τὰ τοῦ αἰῶνος τούτου τῷ θεῷ
 ἀνατιθέναι. “Ὅστις δὲ νοσφίσηται γλώσσαν καὶ κρύψει ἐν
 τῇ γῆ, τουτέστιν τὸν λόγον ἐν τῇ γῆνι τοῦ κόσμου σοφία,
 10 ἢ καὶ ψιλήν – ὅπερ ἐστὶν ἰμάτιον – τουτέστιν τὸ ἦθος πρὸς
 ἀρέσκειαν τῶν θεωμένων ἐξασκῶν, καὶ διακοσίους χρυ-
 σοῦς, τουτέστιν τὰ αἰσθητὰ πάντα μετὰ τῶν αἰσθήσεων,
 οὐστὶνας χρυσοῦς ἐν τῇ γῆ τῆς ἰδίας σαρκικῆς ἀπολαύ-
 σεως κατακρύψας, οὗτος ὑπὸ τοῦ στρατηγοῦντος λόγου
 15 πρῶτον μὲν ἐπ' αὐτῷ πυρὸς δίκην ζέσαντος, ἔπειτα δὲ καὶ
 θείοις λόγοις οἰοῖναι λίθοις βαλλόμενος ἀποκτέννυται.

Qu. 83 (I,20 III,16)

801AB

Περὶ διαφορῶν θελημάτων θεοῦ.

Qu. 82 1 cf. Ios. 6 1:2 Ios. 7, 11; cf. Ios. 7, 20-21 2 cf. Ios. 7, 15 3
 cf. Ios. 7, 25 4:5 cf. Ios. 6, 15-16 et 4 8:12 cf. Ios. 7, 21

Qu. 81 V W

4 μεθ' ἡμῶν λέγεται W 6 θεωθέντες V W^{not vid.}

Qu. 82 V

1 Ἰεριχώ V Ἀχαρ (*sine acc.*) V 2 καῆναι αὐτόν] καῆν ἑαυτὸν V
 4 καταλέγεις V Ἰεριχώ V 6 τῇ] τῆς V 11 ἀρεσκίαν V
 13 οὐστὶνας] *scripsi, ὄντινας (sic spir.) V*

Qu. 83 V W RJ Z CF^b OBLD

1 Περὶ – θεοῦ] πόσα θελήματα χρῆ γινώσκειν ἐπὶ θεοῦ F^b, ἐρώτησις
 ποσαῶως τὸ θέλημα τοῦ θεοῦ O, *om. W* διαφορῶν] διαφορῶς R,
 διαφορῶν BLD

Τρία θελήματα ἐπὶ θεοῦ χρή ὑπολαμβάνειν, κατ'εὐδοκίαν, κατ'οικονομίαν, κατὰ συγχώρησιν. Καὶ τὸ μὲν κατ'εὐδοκίαν δηλοῖ τὰ κατὰ τὸν Ἀβραάμ, λέγοντα πρὸς αὐτὸν «ἔξελθε ἐκ τῆς γῆς σου»· τὸ δὲ κατ'οικονομίαν δηλοῖ τὰ κατὰ τὸν Ἰωσήφ | οἰκονομηθέντα πρὸς τὴν τῶν μελλόντων ἔκβασιν· τὸ δὲ κατὰ συγχώρησιν δηλοῖ τὰ κατὰ τὸν Ἰώβ γενόμενα.

Qu. 84 (I,54)

825BD

Τί ἐστιν· μὴ μακαρίσης ἄνδρα πρὸς τελευτῆς αὐτοῦ;

Καὶ κατὰ τὸν πρόχειρον τῶν πολλῶν νοῦν, διὰ τὸ ἄδηλον καὶ τὸ τῆς ἀνθρωπίνης προαιρέσεως εὐόλισθον, οὐ χρή μακαρίζειν τινὰ μέχρις διὰ πάσης ἀρετῆς διελθῶν ἀναντιρρήτως τέλει τὴν ζωὴν κατακλείσει. Πρὸς δὲ τὸν ὑψηλότερον νοῦν, ὁ ἀρχαίμενος διὰ τῆς μετανοίας καὶ ἀσκήσεως τὸ ζῶν ἐν αὐτῷ γήϊνον φρόνημα ταπεινοῦν καὶ ἀσθενῆ ποιεῖν οὐπω μακαριστὸς μέχρις ἂν διὰ τοῦ συντόνου τῆς ἀσκήσεως πόνου νεκρωθῆ καὶ συντέλειαν λάβῃ· ὁ γὰρ τοιοῦτος μακάριος, ὡς τῷ Χριστῷ συναποθανῶν διὰ τῆς τῶν κακῶν ἀπραξίας καὶ συνανιστάμενος πάλιν διὰ τοῦ ὕψους τῶν ἀρετῶν. Τοῦτο γὰρ καὶ ὁ ψαλμῶδός σημαίνει λέγων «μακάριοι οἱ ἄμωμοι ἐν ὁδῷ», οἱ καθαροὶ δηλονότι κακίας.

Qu. 83 2/3 cf. MAX. CONF., Ep. 26, PG 91, 617A₁₂₋₁₃; qu. 161 ll. 8-9 45 Gen. 12, 1 5/6 cf. Gen. 37-47 7 cf. Iob 1, 13 - 2, 13

Qu. 84 1 Sir. 11, 28 13 Ps. 118, 1

Qu. 83 V W R J Z CF^b OBLD

2 ante Τρία inser. ἀπόκρισις O θελήματα - χρή] om. F^b ἐπὶ] om. R J ὑπολαμβάνει C, ὑπολαμβάνω F^b 3 ante κατὰ add. και W F^b τὸ] τὰ J 4 τὰ] om. J ἀβραάμ C OBLD λέγοντα] γεγονότα J, ἔλεγε γὰρ F^b, λεγόμενα BLD πρὸς αὐτὸν] om. F^b 5/7 τὸν - κατὰ] om. J 7 τὸ] τὰ Z τὸν] τῶν J γινόμενα R J, λεγόμενα BLD

Qu. 84 V J Z CF^b OBLD

1 ante Τί scr. πεῦσις J, ἐρώτησις Z C OBLD post ἐστιν add. τὸ CF^b πρὸ] om. J 2 καὶ] ἀπόκρισις και J Z C, ἀπόκρισις OBLD τὸν] τὸ Z C τὸ] τὸν V 3 καὶ] om. F^b τὸ] om. J Z CF^b OBLD ante εὐόλισθον add. και F^b 4 μέχρις] ἄχρι J Z F^b, ἀχρι C OBLD διελθῶν] διελθεῖν C, διελθεῖν και F^b, προελθῶν O, προελθεῖν BLD 4/5 ἐναντίρρητω (sic) D 5 κατακλείση J, κατακλείσει F^b, καταλύση O 6 διὰ] om. J 7 φρόνημα γήϊνον F^b BLD ἀσθενῆς ποιεῖν F^b, ἀσθενοποιεῖν OBLD 9 ante πόνου add. τὸ ζῶν J λάβοι J^p. corr. ut vid. γὰρ] om. J 10 ὡς] om. J τῶν] om. J C 11 τὸ ὕψος J Z C OBLD 12 καὶ] om. J 13 οἱ] om. J ἐν ὁδῷ] om. Z CF^b OBLD 13/14 καθαροὶ - οἱ] om. J

«οἱ πορευόμενοι ἐν νόμῳ κυρίου», οἱ διὰ τῶν ἀγαθῶν πράξεων ὁδεύοντες.

Qu. 85 (I,21)

801BC

Τί σημαίνει ὁ ψαλμῶδός περὶ ἐχθρῶν λέγων «τῶν κύκλω συνεπιτιθεμένων»;

Τὸ κύκλω ἐστὶν τὸ ἐμπρός, τὸ ὀπίσω, τὸ δεξιόν, τὸ ἀριστερόν. Ἐπιτίθενται οὖν ἡμῖν οἱ δαίμονες ἐμπροσθεν μὲν ὅτ' ἂν διὰ τῶν τῆς ὕλης ἐπιφανειῶν δελεάζουσιν, ὀπίσω δὲ ὅτ' ἂν διὰ τῶν προλήψεων τῶν λογισμῶν τῆς κακίας τὴν μνήμην ἀνακινούσιν, ἀριστερὰ δὲ ὅτ' ἂν διὰ τῶν σαρκικῶν καὶ ἀκολάστων παθῶν τὴν ψυχὴν ἐκμοχλεύουσιν, | δεξιὰ δὲ ὅτ' ἂν διὰ κενοδοξίας καὶ ὑπερηφανίας τῆ ψυχῆ ἐπιτίθενται.

Qu. 86 (I,22 II,4 III,17)

801CD

Τί ἐστιν· λάβετε ψαλμὸν καὶ δότε τύμπανον;

Qu. 84 14 ibid.

Qu. 85 1/2 Ps. 3, 7

Qu. 86 1 Ps. 80, 3

Qu. 84 V J Z CF^b OBLD

Qu. 85 V R M Z CF^b OBLD

1 ante Τί scr. πεῦσις (sine acc.) R, ἐρώτησις Z C OBLD ὁ - λέγων] τὸ παρὰ τῷ ψαλμῷ ἀδόμενον M 2 post συνεπιτιθεμένων add. μοι R M Z F^b O 3/4 τὸ - ἀριστερόν] «τὸ ἐμπροσθεν λέγει καὶ τὸ ὀπίσω, τὸ δεξιόν καὶ τὸ ἀριστερόν M 3 τὸ] ἀπόκρισις τὸ R Z C BD, ἀπόκρισις O, om. F^b ἐμπρός V, ἐμπροσθεν V^{man. rec. ut vid.} CF^b O ὀπισθεν O post δεξιόν add. και O 4 ἐπιτεθέντες V οἱ δαίμονες ἡμῖν M 5 ἐπιφανειῶν] χρημάτων M, φαντασιῶν O δελεάζουσιν] δελεάζωσι CF^b OBLD, ἀπατώσι και τῶν ἡδέων M ὀπισθεν O 6 προλήψεων R M Z CF^b OBLD τὸν λογισμὸν R Z 7 μνήμην] ὕλην D ἀνακινούσιν CF^b OBLD, ἅμα κινούσιν Z 7/9 ἀριστερὰ - ἐκμοχλεύουσιν] post ἐπιτίθενται transp. O 7 τῶν σαρκικ(ῶν)] desunt in Z propter mg. sup. resectum 8 ἐκμοχλεύωσι CF^b OBLD 9 ὑπερηφανίας V

Qu. 86 V W R M Z C OBLD F^a

1 ante Τί scr. πεῦσις R, ἐρώτησις Z C OBLD post ἐστιν add. τὸ M C OBLD F^a post τύμπανον add. ψαλτήριον τερονόν με τὸ + θάλασσ R

cat. Ps. IV, XIX

1 Τί - τύμπανον] om. cat. Ps. IV, XIX

De variis lectionibus cat. Ps. IX, cf. p. CLXXXII, n. 43, Oxon. Collegii Trinitatis gr. 78, cf. p. CXCIV, n. 86

Λάβετε διδασκαλίαν ἔνθεον καὶ δότε πράξιν ἐνάρετον διὰ τῆς νεκρώσεως τοῦ σώματος.

Qu. 87 (III,18)

Τί ἐστιν στοιχείωσις;

Τρία φασιν λέγεσθαι σώματα· πρῶτον μὲν τῶν τεσσάρων στοιχείων, πυρός, ὕδατος, γῆς, ἀέρος· εἶτα ἐκ τούτων δεύτερα σώματα, πάντα τὰ φυόμενα δένδρα τε καὶ λαχανηρά· ἐκ τούτων δὲ τρίτον σῶμα τὸ ἀνθρώπινον καὶ τὸ τῶν ἀλόγων· ταῦτα γὰρ τρώγοντες γίνονται σάρκες. Ὡσπερ οὖν ἀρχὴ καὶ στοιχείωσις ἐστὶν τῶν ἡμετέρων σωμάτων τὰ τέσσαρα στοιχεῖα, οὕτως καὶ τῆς ψυχῆς ἡ ἐκ τῶν τεσσάρων γενικῶν ἀρετῶν στοιχείωσις καὶ ἀρχὴ ποιεῖ τὴν τῶν ἡθῶν κατόρθωσιν· εἶτα ἐξ αὐτοῦ οἰοεὶ δεύτερον σῶμα ἢ ἕξις τῶν ἀρετῶν· εἶτα ἀπὸ ταύτης σωματοποιεῖται ἢ γνώσις ἥτουν θεωρία· πράξις γὰρ ἐπίβασις θεωρίας.

Qu. 88

Τί σημαίνει ἡ τῶ Ἰακώβ ὄφθεισα κλίμαξ καὶ τίνες οἱ καταβαίνοντες καὶ ἀναβαίνοντες ἄγγελοι;

Κλίμακα οἰόμεθα εἶναι τὴν εἰς θεὸν εὐσέβειαν. Ἄγγελοι δὲ κατερχόμενοι καὶ ἀνέρχόμενοι· ἀνερχόμενοι <μὲν οἱ> τῶν ἀρετῶν λόγοι δι' ἡμῶν ὑψούμενοι, κατερχόμενοι δὲ οἱ διὰ τὴν τῶν ἀρετῶν ἡμῶν ὑψωσιν κατιόντες τῆς γνώσεως λόγοι.

Qu. 87 12 GREG. NAZ., Or. XX, De dogmat. et constit. episc., 12 (PG 35, 1080B₄₋₅)

Qu. 88 1/2 cf. Gen. 28, 12

Qu. 86 V W R M Z C OBLD F^a

2 ante Λάβετε inser. ἀπόκρισις R Z C OBLD post Λάβετε add. φησὶ F^a 3 τοῦ σώματος νεκρώσεως M τῶν σωμάτων W post σώματος add. τὸ δὲ ψαλτήριον τερπνὸν μετὰ κιθάρας· ψαλτήριον λέγει τὸ πᾶν. κιθάραν δὲ τὴν ψύχην (sic acc.), τύμπανον δὲ τὸ σῶμα R

Qu. 87 V W

1 Τί – στοιχείωσις] interrogatorem omissam in mg. supplevit V 9 ἀρχὴν W 12 ἥτουν] sic V

Qu. 88 V

1 ὄφθεισα V 4 μὲν οἱ] supplevi

Qu. 89

Τί σημαίνει τὸ δηνάριον τὸ ἐπιδιδόμενον τῶ κυρίῳ ὑπὸ τῶν Φαρισαίων;

Δηνάριον ἐστὶν ὁ κατὰ συγχώρησιν δεδομένος τῆς 34^r χρείας τοῦ σώματος νόμος· δεῖ οὖν προσαγόντων ἡμῖν 5 τοῦτον τῶν εἰς τύπον τῶν δαιμόνων ὄντων Φαρισαίων κρατεῖν καὶ ἐξετάζειν διὰ τῆς διακρίσεως καὶ τῆ μὲν φύσει ἀπονέμειν τὰ τῆς χρείας – τοῦτο γὰρ ἐστὶν δοῦναι τὰ Καίσαρος τῶ Καίσαρι –, τὴν δὲ πᾶσαν τῆς ψυχῆς ἔφεσιν ἀπονεῖμαι τῶ θεῷ.

Qu. 90 (I,55)

825D-828B

Τί δηλοῖ τὸ ἐὰν διώκουσιν ὑμᾶς ἀπὸ ταύτης τῆς πόλεως, φεύγετε εἰς τὴν ἄλλην;

Αἱ πόλεις ἐπὶ φρουρᾶς καὶ ἀσφαλείας καὶ φυλακῆς τιμίων εἰσὶν· πόλις οὖν ἐστὶν κατὰ τὸν τῆς ἀλληγορίας τρόπον ἢ 5 ἐκ διαφόρων τρόπων ἐπινοουμένη ἄσκησις, οἶον, ἐγκράτεια οἴνου, βρωμάτων ἀποχή, ἐπιτεταμένη ἀγρυνία καὶ τὰ τοιαῦτα, ἅτινά εἰσιν φρουρὰ καὶ ἀσφάλεια. Ἐὰν οὖν διώκουσιν ἡμᾶς οἱ δαίμονες ἀπὸ ἐνὸς τούτων, τύφον ἢ κενοδοξίαν διὰ τοῦ τοιοῦτου τῆς ἀσκήσεως εἵδους προσά- 10 γοντες, κρεῖττον ἐστὶν ὑποχωρεῖν τῆς τοιαύτης δοκούσης εἶναι ἀκριβεστέρας ἀγωγῆς, ἵνα μὴ εἰς ὑπερηφανίαν ἐμπέσης, καὶ φυγεῖν εἰς ἄλλην ἀκενοδοξον ἀρετὴν μέχρις ἂν ὁ τῆς ἀπαθείας ἔλθῃ λόγος.

Ἡ καὶ ἄλλως· πόλεις λέγει τὰς ἀνθρωπίνας ψυχὰς· ἐπὶ 15 γὰρ ταύτας οἱ ἀπόστολοι λόγοι παρὰ τοῦ σωτῆρος πεμπό-

Qu. 89 1/2 cf. Matth. 22, 19; Marc. 12, 15-16; Luc. 20, 24 7/8 Matth. 22, 21; Marc. 12, 17; Luc. 20, 25

Qu. 90 1/2 Matth. 10, 23

Qu. 89 V

Qu. 90 V Z C F^b (usque ad προσάγοντες ll. 9/10) OBLD

1 ante Τί ser. ἐρώτησις Z C OBLD διώκουσιν Z C F^b OBLD ἡμᾶς O ἀπὸ – πόλεως] ἐκ τῆς πόλεως ταύτης Z C F^b OBLD 2 φεύγε V 3 ante Αἱ inser. ἀπόκρισις Z C OBLD κατ' om. D 4 τῆς] om. BL τρόπον] λόγον F^b 6 post ἀποχή add. θυμοῦ ἐποχή O 7:8 διώκουσιν Z C F^b OBLD 8 ὑμᾶς F^b D ἀπὸ] incertum in F^b τῶφον C 9 διὰ – εἵδους] om. F^b εἵδους τῆς ἀσκήσεως BLD 10 κρεῖσσόν O 11 ὑπερηφανίαν V, ὑπερηφάνειαν D ἐμπέσωμεν C OBLD 14 λέγουσι BLD 15 λόγοι] om. Z C OBLD

μενοι, ἀπὸ μὲν τῶν ἀξίων ὑποδεχθέντες ἐν αὐτοῖς οἰκοῦσιν, ἀπὸ δὲ τῶν ἀναξίων ἑαυτοὺς κρινάντων ἀπελασθέντες εἰς ἐτέρων ψυχὰς μετοικίζονται, δεκτικὰς τῆς | αὐτῶν διδασκα- 34^v
 20 μὴ τελέσωσιν ἀληθῶς ἐνδημοῦντες αὐταῖς καὶ πῆ μὲν εἰσοικιζόμενοι, πῆ δὲ ἀπ' αὐτῶν διωκόμενοι, ἕως ἂν ἔλθῃ ὁ υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου κατὰ τὴν ἐνδοξον αὐτοῦ παρουσίαν τὰ πάντα πληρῶν.

Qu. 91 (I,23 III,19)

801D-804A

Τί ἐστίν· κάλαμον συντετριμμένον οὐ κατεάξει καὶ λίνον τυφόμενον οὐ σβέσει;

Ὁ κατὰ μίμησιν τοῦ κυρίου συμπαθείας λόγῳ χρώμενος, οὔτε τὸν τῆ ἁμαρτία συντετριμμένον τῆ ἀπογνώσει εἰς 5 τέλος κατεαγῆναι ποιεῖ, οὔτε τὸν τὸ λογιστικὸν ἔχοντα τετυφωμένον διὰ κενοδοξίαν τινῶν ἀρετῶν σβέννουσιν, ἀλλ' ἔα ἔχειν τὴν προθυμίαν μέχρις ἂν εἰς τὸ τέλειον ἔλθοι τῆς ἐπιγνώσεως. Τοῦτο γὰρ ἐστίν, ὡς οἶμαι, καὶ τὸ συναυξάνειν τῷ ἀγαθῷ σπόρῳ τὰ ζιζάνια, τούτεστιν ταῖς ἀρεταῖς 10 τὸ τῆς ἀνθρωπαρεσκείας καὶ κενοδοξίας πάθος συναναβλαστάνειν. Ὅθεν ὁ τῶν ψυχῶν γεωργὸς μὴ ἐκτίλλεσθαι ταῦτα προστάσσει μέχρις ἂν αἱ ἀρεταὶ λάβωσιν πῆξιν, μῆ-

Qu. 90 19/20 Matth. 10, 23 21/22 ibid. 22/23 cf. Eph. 1, 23

Qu. 91 1/2 Matth. 12, 20 8/9 cf. Matth. 13, 26 et 30 11/12 cf. Matth. 13, 29

Qu. 90 V Z C OBLD

16/17 ἀξίων – τῶν] *om.* C OBLD 17 ἀναξίους O ἀπελασθέντες C OBLD 20 τελέσωσιν B πῆ] ποῖ V

Qu. 91 VW R M Z CF^b OBLD

I *ante* Τί *scr.* πεῦσις R, ἐρώτησις Z C OBLD *post* ἐστίν *add.* τὸ M κατεάξει F^b BLD 1/2 καὶ – σβέσει] *om.* BLD 2 τυφόμενον R, τυφόμενον Z, τετυφωμένον C σβέσει F^b 3 Ὁ] ἀπόκρισις· ὁ Z C OBLD, ἀπόκρισις· ὅτι R, *om.* M (*ex oblivione rubricatoris*) λόγους BLD κεχηρμένος M 4 τῆς ἁμαρτίας R Z *ante* τῆ *add.* ἐν M 5 ποιήσει M τὸ λογιστικὸν] τὸ λογικὸν M OBLD, τῷ λογικῷ W 6 τετυφόμενον V, τετυφόμενον Z ἀρετῶν τινῶν BLD σβέννουσι V, σβεννύει Z CF^b OBLD ἀλλὰ M ἔα] ἔαν W^{ut vid.}, *om.* M 7 ἔλθῃ M O 8 γνώσεως Z CF^b OBLD γάρ] δέ M 9 τῷ – σπόρῳ] τὸν ἀγαθὸν σπόρον καὶ R 10 ἀνθρωπαρεσκείας VW, ἀνθρωποπαρεσκείας R 12 προστάττει R, προστάσει M λάβωσιν VW

ποτε ἀνασπάσαι τὰ τοιαῦτα πάθη θέλων τις, συνεκτίλῃ τὴν τῆς ἀρετῆς προθυμίαν.

Qu. 92

Τί δηλοῖ τὸ προφητικὸν αἶνιγμα «σαλπίζετε» λέγων «ἐν νεομηνία σάλπιγγι, ἐν εὐσήμενῳ ἡμέρα ἑορτῆς ἡμῶν»: Τίς ἄρα ἡ εὐσημος ἑορτή;

Τοὺς διδασκάλους τῆς ἐκκλησίας σαλπίζειν διὰ τοῦ 5 λόγου τῆς διδασκαλίας ὁ λόγος παρακελεύεται· σάλπιγγι δὲ σαλπίζειν, τούτεστιν τῆ νεκρώσει τοῦ σώματος· ἐν νεομηνία δὲ τῆ | κατὰ τὴν σελήνην· μὴν γὰρ ἡ σελήνη λέγεται. 35^r
 Εὐσημος δὲ ἑορτὴ κατὰ τοὺς Ἰουδαίους τῷ ἑβδόμῳ μηνὶ ἐπετελεῖτο ἡ τῶν σαλπίγγων· τῆ δεκάτῃ δὲ τοῦ αὐτοῦ 10 μηνὸς τὴν νηστείαν τοῦ ἰλασμοῦ καὶ τῆ πεντεκαιδεκάτῃ τὴν σκηνοπηγίαν ἐπετέλουν. Ἡμεῖς δὲ πνευματικῶς ἑορτάζομεν οὕτως, τῷ μὲν ἑβδόμῳ μηνί, τούτεστιν τῷ ἑβδόμῳ τῆς χάριτος νόμῳ τῆν εὐσημον τοῦ εὐαγγελίου ἡμέραν ἐπιτελοῦντες· ἐπὶ τὰν νόμους ὁ τῶν ὄλων θεὸς ἔξαρχῆς τῆ 15 φύσει παρέσχετο· τῷ μὲν Ἀδὰμ δύο, τὸν πρὸ τῆς παραβάσεως ἀπὸ τοῦ καρποῦ τοῦ δένδρου μὴ φαγεῖν καὶ τὸν μετὰ τὴν παράβασιν ἐν ἰδρώτι τοῦ προσώπου τὸν ἄρτον ἐσθίειν, τρίτον τὸν ἐπὶ τοῦ Νῶε, τέταρτον τὸν ἐπὶ τοῦ Ἀβραάμ, τὸν τῆς περιτομῆς, πέμπτον τὸν Μωσέως, ἕκτον τὸν 20 προφητικόν, ἑβδομον τὸν εὐαγγελικόν, ἐν ᾧ τὰς ἀρχὰς τῶν καρπῶν τῆς ἀρετῆς κατὰ τὴν ἀρχὴν τῶν φωτισμῶν τῷ θεῷ προσάγομεν· τῆ γὰρ πρώτη τοῦ μηνὸς τὰς ἀρχὰς τῶν καρπῶν οἱ κατὰ νόμον προσήγον. Τῆ δεκάτῃ δὲ τοῦ μηνὸς τὴν νηστείαν τοῦ ἰλασμοῦ τελοῦμεν διὰ τοῦ ὀνόμα-

Qu. 92 1/3 Ps. 80, 4 5/6 ibid. 8 ibid. 8/9 cf. Lev. 23, 24 9-10 cf. Lev. 23, 27 10/11 cf. Lev. 23, 34 15/16 cf. Gen. 2, 17 17 Gen. 3, 19 18 cf. Gen. 9, 1-7 18/19 cf. Gen. 17, 10 19 cf. Ex. 20, 2-10

Qu. 91 VW R M Z CF^b OBLD

13 ἀνασπάσαι – τοιαῦτα] τὰ τοιαῦτα ἐκσπάσαι F^b πάθη] *om.* R M Z CF^b OBLD θέλων τις] θέλων τις VW Z, θέλων (*sine acc.*) τις R, θέλοντος M, θέλοντι C, θέλων (*sic acc. ut vid.*) F^b, θέλοντες D συνεκτίλῃ Z, συνεκτίλῃ M C O, συνεκτίλλει W^{ut vid.} *post* συνεκτίλῃ *add.* καὶ F^b

Qu. 92 V

I λέγων] *sic* V 7 τῆ] τὴν V 8 ἰδαίους V, *corr.* V^{man. 20} 15 πρὸ τῆς] πρῶτης (*sic acc.*) V^{ut vid.} 22 προσάγομεν V 23 νόμων V

25 τος τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ τοῦ γενομένου ἡμῶν ἰλασμοῦ
 μυσταγωγούμενοι, νηστεύοντες ἀπὸ πάσης κακίας· τῇ δὲ
 πεντεκαδεκάτῃ τὴν σκηνοπηγίαν ἄγομεν· προστιθέντες γὰρ
 τῷ κατὰ τὸν κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν μυστηρίῳ τὰς πέντε τῆς
 30 ψυχῆς ἀντιλημπτικὰς δυνάμεις, εἰς μηδὲν τῶν αἰσθητῶν
 ἐν αὐτῷ λαμβάνομεν τῶν ἀρετῶν.

35^v

Qu. 93

Ἐκ τῶν Ἠθικῶν τοῦ ἀγίου Βασιλείου ἄπορον ἐν τῷ Περὶ
 νηστείας λόγῳ· ὅτε, φησίν, ἀπεγνώσθη ἡ τελείωσις, τότε
 συνεχωρήθη ἡ ἀπόλαυσις.

Τότε ἀπεγνώσθη ἡ τελείωσις, ὅτε τὰς δοθείσας αὐτῷ
 5 φυσικὰς δυνάμεις ὁ ἄνθρωπος διὰ τῆς παρακοῆς παρέ-
 τρεψεν. Ἀδύνατον οὖν ἦν ἐν>σχεθεῖσαν τὴν φύσιν τῇ ὑλικῇ
 προσπάθειά ἐπανελεῖν εἰς τὸ τέλειον μέχρις ὅ τῆς φύσεως
 ποιητῆς, ὑπὲρ φύσιν γενόμενος ἄνθρωπος, τὴν φύσιν εἰς τὸ
 10 κατὰ φύσιν ἐπανήγαγεν. Συγχωρηθῆναι δὲ τὴν ἀπόλαυσιν
 λέγει ἀντὶ τοῦ παραδοθῆναι τῇ αὐτονομίᾳ τῆς πλάνης.

Qu. 94

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ πρώτου ψαλμοῦ· τίνας χάριν ἐπὶ τῆς
 ἀρχῆς τῶν ψαλμῶν παράδειγμα ἔλαβεν οἴκου θεμέλια καὶ
 τρόπον πλοίου καὶ ζώου καρδίας;

Ἐπειδὴ ὁ οἶκος ἀπὸ λίθων συγκείμενος ἀποφυγὴ μὲν
 5 ψύχους καὶ καύσωνος γίνεται, ἔτι δὲ σκέπη καὶ φυλακὴ
 τοῦ ἀνθρώπου, ἐκ τούτου μανθάνομεν, ἐπόμενοι τῇ φυσικῇ
 θεωρίᾳ, οἶκον εἶναι τὴν ἄσκησιν ἐκ τῶν κατὰ τὴν ἀρετὴν
 συγκειμένην λόγων, σκέπην μὲν παρέχουσιν ἡμῖν ἀπὸ τοῦ
 10 διαβολικοῦ τῶν πειρασμῶν καύσωνος, θέρμην δὲ ἀπὸ τῆς
 αὐτοῦ κατὰ τὴν ἀπόγνωσιν ψύξεως, φυλακὴν δὲ ἀπὸ τῶν

Qu. 92 25 cf. I Ioh. 2, 2; 4, 10

Qu. 93 2/3 BAS. CAES., *Hom. de ieiun.*, I, 5 (PG 31, 169B₈₋₉) 4 *ibid.*

Qu. 94 1/3 cf. BAS. CAES., *Hom. in Ps. I*, 3 (PG 29, 213C₁₂-D₈)

Qu. 92 V
 27 ἄγωμεν V

Qu. 93 V
 2 λόγου V 3 ἀπόλαυσις] *scripsi*, ἀπόλλυσις V 6 ἦν ἐν>σχεθεῖσαν]
 ἠνεσχέθεισαν V^a.corr., ἠνεσχέθεισαν V^{man}.rec.

Qu. 94 V

ἐπιβουλευόντων δαιμόνων. Πλοῖον δὲ ἔλαβεν τὴν ἐκάστου
 ψυχῆν, οἷόν τινα τρόπον τὴν κατὰ τὴν φρόνησιν ἔχουσιν
 πῆξιν, σαίνιδας δὲ προσηρημένας, τὴν τοῦ σώματος 36^r
 νέκρωσιν, τῇ ἀκριβείᾳ οἷον ἀσφάλτῳ τὰς ἀρμονίας τῆς
 15 ψυχῆς ἀσφαλίσασαν καὶ μὴ συγχωροῦσαν εἰσδύναί τι τῆς
 ἀλμύδους κακίας, ἐπιπορευομένην δὲ τὴν θάλασσαν τοῦ
 βίου καὶ διαπορευομένην τὸν αἰῶνα τοῦτον, ἐμπόρου
 τρόπον τὰ παρόντα διδοῦσαν καὶ ἀντικτωμένην τὰ μέλ-
 20 λοντα. Καρδίαν δὲ ζώου ἔλαβεν τὴν πίστιν, περιυφαινο-
 μένην πάντοθεν διὰ τῶν ἀρετῶν.

Qu. 95

Ἐκ τοῦ Εἰς τὸ βάπτισμα λόγου τοῦ ἀγίου Γρηγορίου τοῦ
 θεολόγου ἄπορον προφητικῆς λέξεως· μακάριος ὁ σπεῖρων
 ἐπὶ πᾶν ὕδωρ καὶ πᾶσαν ψυχὴν αὔριον ἀρουμένην καὶ ἀρδο-
 μένην, ἦν σήμερον βοῦς καὶ ὄνος πατεῖ,

5 τὴν ἀρουμένην μὲν διὰ τῆς πρακτικῆς καὶ τὰς ἀκάνθας
 τῶν παθῶν καθαιρομένην, ἀρδομένην δὲ διὰ τῆς γνώσεως
 ψυχῆν, ἦν ἐπάτει σήμερον βοῦς καὶ ὄνος – βοῦν τὸν
 Ἰουδαϊκὸν νόμον λέγων, ὄνον δὲ τὴν ἐθνικὴν μερίδα –
 10 τουτέστιν τὴν τῷ γράμματι ἐμμένουσαν καὶ τῇ ἀλογίᾳ
 πιεζομένην σήμερον, αὔριον δὲ μεταβληθεῖσαν διὰ πράξεως
 καὶ γνώσεως· εἰς ἣν ὁ σπεῖρων τὰ τῆς ἀρετῆς σπέρματα
 μακάριος.

Qu. 96 (III,20)

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ· μακάριος ὅς κἂν χειμάρρους ἢ σχοίνων ἐξ οἴ-
 κου κυρίου ποτίζεται.

Qu. 95 2/4 GREG. NAZ., *Or. XL, In s. Baptisma*, 27 (PG 36, 397C₇₋₉) 2/3 Is.
 32, 20 4 *ibid.* 7 GREG. NAZ., *loc. cit.* (PG 36, 397C₉)

Qu. 96 1/2 GREG. NAZ., *Or. XL, In s. Baptisma*, 27 (PG 36, 397C₁₀₋₁₂)

Qu. 94 V
 12 τροπήν V, τρόπην V^{man}.rec. 18 διδοῦσα V ἀντικτωμένη V

Qu. 95 V
 3/4 ἀρδομένην V 5 ἀρδομένην V^a.corr. ut vid. 6 ἀρδομένην V
 II εἰς ἣν] εἰσὶν V, corr. V^{man}.rec.

Qu. 96 V W
 I Ἐκ – αὐτοῦ] τοῦ θεολόγου W ἦ] ἡ V, *incertum in W*

25 τος τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ τοῦ γενομένου ἡμῶν ἰλασμοῦ
 μυσταγωγούμενοι, νηστεύοντες ἀπὸ πάσης κακίας· τῇ δὲ
 πεντεκαιδεκάτῃ τὴν σκηνοπηγίαν ἄγομεν· προστιθέντες γὰρ
 τῷ κατὰ τὸν κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν μυστηρίῳ τὰς πέντε τῆς
 30 ψυχῆς ἀντιλημπτικὰς δυνάμεις, εἰς μηδὲν τῶν αἰσθητῶν
 ἀσχολουμένας ἀλλ' αὐτῷ συνημμένας τῷ κυρίῳ, τὴν πῆξιν
 ἐν αὐτῷ λαμβάνομεν τῶν ἀρετῶν.

33^v

Qu. 93

Ἐκ τῶν Ἠθικῶν τοῦ ἁγίου Βασιλείου ἄπορον ἐν τῷ *Περὶ
 νηστείας λόγῳ*· ὅτε, φησίν, ἀπεγνώσθη ἡ τελείωσις, τότε
 συνεχωρήθη ἡ ἀπόλαυσις.

Τότε ἀπεγνώσθη ἡ τελείωσις, ὅτε τὰς δοθείσας αὐτῷ
 5 φυσικὰς δυνάμεις ὁ ἄνθρωπος διὰ τῆς παρακοῆς παρέ-
 τρεψεν. Ἄδύνατον οὖν ἦν ἐκν>σχεθεῖσαν τὴν φύσιν τῇ ὑλικῇ
 προσπαθείᾳ ἐπανελθεῖν εἰς τὸ τέλειον μέχρις ὁ τῆς φύσεως
 ποιητῆς, ὑπὲρ φύσιν γενόμενος ἄνθρωπος, τὴν φύσιν εἰς τὸ
 10 κατὰ φύσιν ἐπανήγαγεν. Συγχωρηθῆναι δὲ τὴν ἀπόλαυσιν
 λέγει ἀντὶ τοῦ παραδοθῆναι τῇ αὐτονομίᾳ τῆς πλάνης.

Qu. 94

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ πρώτου ψαλμοῦ· τίνας χάριν ἐπὶ τῆς
 ἀρχῆς τῶν ψαλμῶν παράδειγμα ἔλαβεν οἴκου θεμέλια καὶ
 τρόπιν πλοίου καὶ ζώου καρδίας;

Ἐπειδὴ ὁ οἶκος ἀπὸ λίθων συγκείμενος ἀποφυγὴ μὲν
 5 ψύχους καὶ καύσωνος γίνεται, ἔτι δὲ σκέπη καὶ φυλακὴ
 τοῦ ἀνθρώπου, ἐκ τούτου μανθάνομεν, ἐπόμενοι τῇ φυσικῇ
 θεωρίᾳ, οἶκον εἶναι τὴν ἄσκησιν ἐκ τῶν κατὰ τὴν ἀρετὴν
 συγκειμένην λόγων, σκέπην μὲν παρέχουσαν ἡμῖν ἀπὸ τοῦ
 10 διαβολικοῦ τῶν πειρασμῶν καύσωνος, θέρμην δὲ ἀπὸ τῆς
 αὐτοῦ κατὰ τὴν ἀπόγνωσιν ψύξεως, φυλακὴν δὲ ἀπὸ τῶν

Qu. 92 25 cf. I Ioh. 2, 2; 4, 10

Qu. 93 2/3 BAS. CAES., *Hom. de ieiun.*, I, 5 (PG 31, 169B₈₋₉) 4 ibid.

Qu. 94 1/3 cf. BAS. CAES., *Hom. in Ps. I*, 3 (PG 29, 213C_{12-D})

Qu. 92 V

27 ἄγομεν V

Qu. 93 V

2 λόγου V 3 ἀπόλαυσις] *scripsi*, ἀπόλλυσις V 6 ἦν ἐκν>σχεθεῖσαν]
 ἠνεσχέθεισαν V^a.corr., ἠνεσχέθεισαν V^{man}.rec.

Qu. 94 V

ἐπιβουλευόντων δαιμόνων. Πλοῖον δὲ ἔλαβεν τὴν ἐκάστου
 ψυχὴν, οἶόν τινα τρόπιν τὴν κατὰ τὴν φρόνησιν ἔχουσαν
 πῆξιν, σαϊνίδας δὲ προσηρτημένας, τὴν τοῦ σώματος 36^r
 νέκρωσιν, τῇ ἀκριβείᾳ οἶον ἀσφάλτῳ τὰς ἀρμονίας τῆς
 15 ψυχῆς ἀσφαλίσασαν καὶ μὴ συγχωροῦσαν εἰσδύναί τι τῆς
 ἀλμῶδους κακίας, ἐπιπορευομένην δὲ τὴν θάλασσαν τοῦ
 βίου καὶ διαπορευομένην τὸν αἰῶνα τοῦτον, ἐμπόρου
 τρόπον τὰ παρόντα διδοῦσαν καὶ ἀντικτωμένην τὰ μέλ-
 20 λοντα. Καρδίαν δὲ ζώου ἔλαβεν τὴν πίστιν, περιυφαινο-
 μένην πάντοθεν διὰ τῶν ἀρετῶν.

Qu. 95

Ἐκ τοῦ *Εἰς τὸ βάπτισμα λόγου* τοῦ ἁγίου Γρηγορίου τοῦ
 θεολόγου ἄπορον προφητικῆς λέξεως· μακάριος ὁ σπεύρων
 ἐπὶ πᾶν ὕδωρ καὶ πᾶσαν ψυχὴν αὔριον ἀρουμένην καὶ ἀρδο-
 μένην, ἦν σήμερον βοῦς καὶ ὄνος πατεῖ,

5 τὴν ἀρουμένην μὲν διὰ τῆς πρακτικῆς καὶ τὰς ἀκάνθας
 τῶν παθῶν καθαιρομένην, ἀρδομένην δὲ διὰ τῆς γνώσεως
 ψυχῆν, ἦν ἐπάτει σήμερον βοῦς καὶ ὄνος – βοῦν τὸν
 Ἰουδαϊκὸν νόμον λέγων, ὄνον δὲ τὴν ἐθνικὴν μερίδα –
 10 τούτέστιν τὴν τῷ γράμματι ἐμμένουσαν καὶ τῇ ἀλογίᾳ
 πιεζομένην σήμερον, αὔριον δὲ μεταβληθεῖσαν διὰ πράξεως
 καὶ γνώσεως· εἰς ἣν ὁ σπεύρων τὰ τῆς ἀρετῆς σπέρματα
 μακάριος.

Qu. 96 (III,20)

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ· μακάριος ὃς κἂν χεიმάρρους ἢ σχοίνων ἐξ οἴ-
 κου κυρίου ποτίζεται.

Qu. 95 2/4 GREG. NAZ., *Or. XL, In s. Baptisma*, 27 (PG 36, 397C₇₋₉) 2/3 Is.
 32, 20 4 ibid. 7 GREG. NAZ., *loc. cit.* (PG 36, 397C₉)

Qu. 96 1/2 GREG. NAZ., *Or. XL, In s. Baptisma*, 27 (PG 36, 397C₁₀₋₁₂)

Qu. 94 V

12 τροπην V, τρόπην V^{man}.rec. 18 διδοῦσα V ἀντικτωμένη V

Qu. 95 V

3/4 ἀρδομένην V 5 ἀρδομένην V^a.corr. ut vid. 6 ἀρδομένην V
 11 εἰς ἣν] εἰσιν V, corr. V^{man}.rec.

Qu. 96 V W

1 Ἐκ – αὐτοῦ] τοῦ θεολόγου W ἦ] ἢ V, *incertum in W*

Χειμάρρους σχοίνων ἐστὶν ἡ σὰρξ ἡ τῷ χειμῶνι τῶν παθῶν παρασύρουσα τὰς τῆς ψυχῆς δυνάμεις καὶ σχοίνων 5 δίκην τῆ τῶν ἀμαρτημάτων τραχύτητι πλήττουσα. Ἐξ οἴκου 36^v δὲ κυρίου ποτίζεται ὅτ' ἂν ἐκ τῶν ἐντολῶν τοῦ κυρίου, τοῦ τὴν ἡμετέραν σάρκα ἀναλαβόντος, ἐξ ἧς ἐν τῇ ὁδῷ τοῦ βίου γενόμενος ἔπιεν τὸ ὑπὲρ ἡμῶν πάθος καὶ γέγονεν ἡμῖν εἰς οἶκον καταφυγῆς, ἀρδεύεται.

Qu. 97 (III,21)

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ· χθὲς ἐξηραίνου θάλλουσα τῇ αἱμορροία· ἐπήγαζες γὰρ τὴν φοινικὴν ἀμαρτίαν.

Χθὲς, φησὶν, ἐξηραίνου τῇ ἀρετῇ, ἔθαλλες δὲ τῇ ἀμαρτίᾳ· σήμερον ἀνέθηλας τῇ ἀρετῇ, ξηρανθεῖσα τῇ ἀμαρτίᾳ· ἤψω 5 γὰρ τῶν κρασπέδων Χριστοῦ· κράσπεδά εἰσιν τοῦ Χριστοῦ αἱ διαφόροι ἀσκήσεις, ἐπειδὴ καθάπερ ἐκ τοῦ ἐνδύματος τὰ κράσπεδα, οὕτως αἱ ἀσκήσεις ἐκ τῆς ἠθικῆς ἤρτηνται φιλοσοφίας· αἵτινες μετὰ ταπεινοφροσύνης γινόμεναι ἰσθῶν πεφύκασιν τὴν τῶν παθῶν ῥύσιν.

Qu. 98

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ· χθὲς ἐπὶ κλίνης ἔρριψο παρειμένους καὶ λελυμένους καὶ τὰ λοιπά.

Κλίνην τὴν ἀνάπαυσιν λέγει τοῦ σώματος, παρειμένον δὲ ταῖς ἡδοναῖς. Καὶ οὐκ εἶχες, φησὶν, ἄνθρωπον, τουτέστιν 5 ἀνδρείον λογισμόν, ἵνα ὅτ' ἂν παραχθῆ τὸ ὕδωρ, βάλῃ σε εἰς

Qu. 96 3 *ibid.* 5/6 *ibid.* 8/9 Ps. 30, 3

Qu. 97 1/2 GREG. NAZ., *Or. XL, In s. Baptisma*, 33 (PG 36, 405B₈₋₉) 3 *ibid.* 4 GREG. NAZ., *loc. cit.* (PG 36, 405B₈₋₉) 4/5 GREG. NAZ., *loc. cit.* (PG 36, 405B₉); Luc. 8, 44; Matth. 9, 20 8/9 *cf.* GREG. NAZ., *loc. cit.* (PG 36, 405B₉₋₁₀); Luc. 8, 44; Marc. 5, 29

Qu. 98 1/2 GREG. NAZ., *Or. XL, In s. Baptisma*, 33 (PG 36, 405B₁₄) 4/6 GREG. NAZ., *loc. cit.* (PG 36, 405B_{15-C1}) et Ioh. 5, 7

Qu. 96 V W

3 *ante* σὰρξ *add.* τοῦ κῦ W 4 *ante* καὶ *add.* εἰ W^{ut vid.} 5 (τρα)χίτητι *sic denuo exar.* V^{man. rec.} 6 (ποτίζε)τε *sic denuo exar.* V^{man. rec.}

Qu. 97 V W

1 Ἐκ] *om.* W αἱμοροία V, αἱμοροία W 2 φοινικὴν] φυσικὴν W 4 ἀνέθαλας W ἤψου W 6/10 ἐπειδὴ – ῥύσιν] *om.* W

Qu. 98 V

5 βάλει V

τὴν κολυμβήθραν, ὅτ' ἂν ἐν σοὶ γένηται λογισμὸς ταρασσών πρὸς διάκρισιν τοῦ καλοῦ καὶ τοῦ χείρονος, ἐμβάλῃ σε εἰς τὸ τῆς καθάρσεως ὕδωρ. Σήμερον ἡῦρες ἄνθρωπον τὸν αὐτὸν καὶ θεόν· ὅτ' ἂν γὰρ τις τῇ διδασκαλίᾳ χρώμενος καθαίρει, 10 θεὸς μὲν ἐστὶν ὁ ἐνεργῶν, ἄνθρωπος δὲ ὧτινι ὄργάνω κέχρηται πρὸς σωτηρίαν τοῦ κάμνοντος. Ἥρθης ἀπὸ κραβάτου, μᾶλλον δὲ ἤραις τὸν κράβατον, τουτέστιν διὰ τῆς 37^r πρακτικῆς ἐβάστασας τὸ σῶμα, μηκέτι κατασπασθεῖς ὑπ' αὐτοῦ.

Qu. 99

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ· οἶδα πῦρ οὐ καθαρτήριον ἀλλὰ κολαστήριον ἢ Σοδομιτικόν, ὃ πᾶσιν ἀμαρτωλοῖς ἐπιβρέχει θείω καὶ καταγίδι μινύμενον, ἢ τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ, ἢτε ὁ πρὸ προσώπου κυρίου πορεύεται καὶ φλογεῖ 5 κύκλῳ τοὺς ἐχθροὺς αὐτοῦ, ἢ τὸ τούτων φοβερώτερον, ὃ τῷ ἀκοιμήτῳ σκώληκι συντέτακται, μὴ σβεννύμενον ἀλλὰ δαιωνίζον τοῖς πονηροῖς.

Ἐκεῖνοις ἐπιβρέχεται Σοδομιτικόν πῦρ, τοῖς τὸν νόμον τῆς φύσεως τῇ παραχρήσει πατήσασιν· ἐστὶν δὲ τοῦτο ὃ τῆς 10 συνειδήσεως ἔλεγχος, ὅτ' ἂν πρὸς δίκην ταύτην κατακαίει. Θεῖον δὲ ἐστὶν αἱ διάφοροι περιστατικάι συμβάσεις, καταγίδες δὲ αἱ ἀθροαὶ περιστάσεις, αἵτινες μινύμεναι σφοδρότερως ἀλγυνοῦσιν. Ἐκεῖνοι δὲ τὴν συνειδήσιν καίονται κατὰ μίμησιν τοῦ διαβόλου καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ, ὅσοι διὰ 15 τῆς ὑπερηφανίας φθονερῶς τὴν τοῦ θεοῦ πρόνοιαν διαβάλλουσιν καὶ τῇ πρὸς τὸν πλησίον κέχρηται ἀπάτη.

Qu. 98 8/9 GREG. NAZ., *loc. cit.* (PG 36, 405C_{1,2}) 11/12 GREG. NAZ., *loc. cit.* (PG 36, 405C_{3,4})

Qu. 99 1/7 GREG. NAZ., *Or. XL, In s. Baptisma*, 36 (PG 36, 412A₈₋₁₄) 2 *cf.* Gen. 19, 24 2/3 *cf.* Ps. 10, 6 3/4 Matth. 25, 41 4/5 *cf.* Ps. 96, 3 8 GREG. NAZ., *loc. cit.* (PG 36, 412A₇) 14 *cf.* Matth. 25, 41

Qu. 98 V

6 κολυμβήθραν V 7 ἐμβάλει V 10 ὧτινι V^{ut vid.} 11/12 κραβάτου V *sed supra l. alterum τ add. man. pr.* 12 ἤρας] ἤρα ὁ (*sic*) V

Qu. 99 V

2 σοδομητικόν V 3 ἢ] ἡ V 4 ὃ] ὁ V 5 ἢ] ἡ V φοβερότερον V ὃ] ὁ V 8 σοδομητικόν V 12 περιστάσεις V, περιστάσις V^{man. rec.} 15 ὑπερηφανείας V

Τὸ δὲ ὁ «πρὸς» προσώπου κυρίου πορεύεται φλογίζον τοὺς ἐχθροὺς αὐτοῦ πῦρ ἐστὶν αἱ τοῦ θεοῦ ἐνέργειαι· αὐταὶ γὰρ χαρακτηρίζουσιν τὸ τοῦ θεοῦ πρόσωπον, οἶον, τὸ ἀγαθόν, τὸ φιλάνθρωπον, τὸ πρᾶον καὶ τὰ τούτοις ὅμοια· αἵτινες τὸς μὲν οἰκείως ἔχοντας πρὸς αὐτὰ φωτίζουσιν, τοὺς δὲ ἐναντίως ἔχοντας καὶ ἀπηλλοτριωμένους | τῆς ὁμοιότητος φλέγουσιν. Καὶ ταῦτα μὲν τὰ εἶδη τοῦ πυρὸς οὐκ εἶπεν διαιωνίζεω, διότι κατὰ τὸν Νύσης Γρηγόριον δεῖ τὴν φύσιν τὰς ἰδίας ἀπολαβεῖν δυνάμεις καὶ τῇ ἐπιγνώσει ἀποκαταστήναι εἰς ὅπερ γέγονεν ἐξαρχῆς, ὥστε τὸν δημιουργὸν ἀναίτιον ἀποδειχθῆναι τῆς ἀμαρτίας. Ἐκεῖνο δὲ φοβερώτερον εἶπεν τὸ πῦρ, ὃ τῷ αἰωνίῳ σκώληκι συντέτακται, μὴ σβεννύμενον ἀλλὰ καὶ διαιωνίζον τοῖς πονηροῖς· ὅπερ, φαινομένου τοῦ θεοῦ καὶ εἰς ἀπόλαυσιν προκειμένου τοῖς ἀξίοις, τοὺς μὴ διὰ τῶν ἀγαθῶν ἔργων ἑαυτοὺς λαμπρύνοντας, δίκην σκώληκος ἀεὶ τὴν μνήμην ἀνακινούσης, καὶ ἀναλογιζομένους τὴν ἀποτυχίαν καὶ στέρησιν τοῦ ἀγαθοῦ ἀπεράντως κατεσθίει καὶ βασανίζει διηνεκῶς πυρὸς σφοδρότερον.

Qu. 100 (III,22)

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸν Περὶ χαλάζης λόγον εἰς τὸ οὐδέχομαι πηγὴν φράσσεσθαι καὶ χεῖμαρρον φέρεσθαι.

Πηγὴ ἐστὶν ἡ εὐαγγελικὴ διδασκαλία, ἀεὶ διὰ πίστεως βλύζουσα, χεῖμαρρος δὲ ἡ ἔξω φιλοσοφία, ἐν μόνῳ τῷ λόγῳ τὸ πειθανὸν ἔχουσα. Καὶ ἄλλως· πηγὴ ἐστὶν ὁ τῷ λόγῳ τὸν βίον ἔχων συμφωνοῦντα, χεῖμαρρος δὲ ὁ ἄπρακτος λόγος, ἐν μόνῳ τῇ προφορᾷ τὴν ἀκοὴν γοητεύων. Ἡ καὶ ἄλλως· πηγὴ ἐστὶν ὁ κατὰ τὸν νοῦν τῶν ἐγκειμένων τοῖς μανθάνουσιν τὴν παράδοσιν ποιούμενος, χεῖμαρρος δὲ ὁ κατὰ τὸ γράμμα διδάσκων. |

Qu. 99 17/18 GREG. NAZ., *loc. cit.* (PG 36, 412A₁₀₋₁₁) et Ps. 96, 3 18/20 cf. qu. III, 1 ll. 10-13 24/27 cf. qu. 19 ll. 12-21 28/29 GREG. NAZ., *loc. cit.* (PG 36, 412A₁₂₋₁₄)

Qu. 100 1/2 GREG. NAZ., *Or. XVI, In patr. tac.*, 1 (PG 35, 936A₄₋₅)

Qu. 99 V

17 πρὸς] *supplevi duce V^{man. rec.}, quae supra l. add.* πρῶ post πορεύεται *add. supra l.* πῦρ (*sic acc.*) *V^{man. rec.}* φλογίζων V 22 ἐναντίος *V^{a. corr.}*, ἐναντίον *V^{p. corr.}*

Qu. 100 V W

1 Ἐκ] *om.* W εἰς¹ – τὸ] *om.* W 7/10 Ἡ – διδάσκων] *om.* W 8 τῶν] τὸν V

Qu. 101

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ· περὶ τῶν δικαίων τοῦ θεοῦ κριμάτων, ἐάν τε καταλαμβάνωμεν ἡμεῖς, ἐάν τε ἀγνοῶμεν τὴν πολλὴν ἄβυσσον.

Ἄβυσσος λέγεται ἡ ἀκαταληψία ἢ ἐκ τοῦ βύειν ἡγουν ἐκ τοῦ φράσσειν, κατὰ τὸ εἰρημένον ἐν τῷ ψαλμῷ περὶ τῆς βουούσης τὰ ὦτα ἀσπίδος ἀντὶ τοῦ «τῆς φραπτούσης»· ὡς οὖν πρὸς ἡμᾶς τοὺς μὴ δυναμένους ἐν περιλήψει γενέσθαι τῆς τὰ κρίματα βλυσούσης προνοίας εἰσὶν ἀκατάληπτα, κατ' ἄλλον δὲ τρόπον ληπτά.

Qu. 102 (I,56)

828BC

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ· πῶς καὶ ἡ ἐλεημοσύνη εἰς σταθμούς κατὰ τὸν ἅγιον Ἡσαΐαν; οὐδὲ γὰρ τὸ ἀγαθὸν ἄκριτον, εἰ καὶ τοῖς ἐν τῷ ἀμπελῶνι ἔδοξεν.

Ἐὰν σταθμίζεται ἡ ἐλεημοσύνη τοῦ θεοῦ, καὶ περιγράφεται εἰκότως. Μᾶλλον οὖν τοῦτο χρὴ ὑπολαμβάνειν, ὅτι ὡσπερ ἔχομεν δυνάμιν ὀπτικὴν καὶ ἀκουστικὴν καὶ ἀναπνευστικὴν οὐχ ὅλον εἰσδεχομένης τὸν ἀέρα ἢ τὸ φῶς ἢ τὴν φωνήν – ἐπεὶ οὐκ ἂν ἄλλῳ ὑπελείφθη ἢ ἐκ τούτων μετοχή – ἀλλὰ κατὰ τὴν ἀναλόγως προσοῦσαν δυνάμιν ἐκάστῳ μετέχει, οὕτως καὶ ἡ τοῦ θεοῦ ἐλεημοσύνη κατὰ τὴν ἐκάστου τῶν ὑποκειμένων διαθέσεων ποιότητα καὶ τὴν ἄφεισιν καὶ τὴν χάριν δίδωσιν· οἶον, τελείως τις μετενόησεν, τελείως καὶ ἀφίεται· μερικῶς μετενόησεν, μερικῶς καὶ ἀφίεται· ὡσαύτως καὶ ἐπὶ τοῦ ἀγαπῶντος.

Qu. 101 1/3 GREG. NAZ., *Or. XVI, In patr. tac.*, 4 (PG 35, 937C₁₄-D₁) 6 Ps. 57, 5

Qu. 102 1/3 GREG. NAZ., *Or. XVI, In patr. tac.*, 4 (PG 35, 937D₁-940A₃) 1 Is. 28, 17 2/3 cf. Matth. 20, 11-12

Qu. 101 V

2 καταλαμβάνωμεν V 8 ἀ(κατάληπτα)] *denuo ex car. V^{man. rec.}*

Qu. 102 V Z C OBLD

1 Ἐκ – αὐτοῦ] ἐρώτησις Z C OBLD 1/2 καὶ – σταθμούς] *post* Ἡσαΐαν *transp.* D 1 καὶ] *om.* L 2 οὐδὲ] οὐδὲν BLD τὸ] τί Z C, τι BLD εἰ] ἢ Z, *om.* O καὶ] κὰν Z C O B, κὰν L D 4 *ante* Ἐὰν *inser.* ἀπόκρισις Z C OBLD σταθμίζεται OBLD περιγράφεται OBLD 8 ἄλλο V Z ὑπελήφθη BLD *post* ὑπελήφθη *add.* ἢ *supra l.* *V^{man. rec.}* 10 ἐκάστη V 12 τελείως τις] τελείως V 13 μερικῶς¹ – ἀφίεται²] *om.* Z C OBLD

Qu. 103

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ· καὶ ἡ ὄργη κατὰ λόγον τῶν ἀμαρτημάτων
καὶ ποτήριον ἐν χειρὶ κυρίου προσαγορευομένη καὶ κόνδυ
πώσεως ἐκπινόμενον, | εἰ καὶ πᾶσιν ὑφαίρει τι τῆς ἀξίας καὶ 38^v
τὸ τῆς ὄργης ἀκρατον φιλανθρωπία κίρησι· κλίνων μὲν ἀπὸ
5 τοῦ ἀποτόμου πρὸς τὸ ἐνδόσιμον.

Χεὶρ κυρίου ἐστὶν ἡ δημιουργικὴ δύναμις καὶ συντηρητικὴ
καὶ τοῦ εὐ ποιητικὴ καὶ τοῦ φεῦ ἀποποιητικὴ· πάσα οὖν
ἀμαρτία, ἅμα ὑποστῆ, καὶ τὴν ἐκ τοῦ τέλους ἐπ' αὐτῇ κρίσιν
ἔχει παραπεπηγμένην. Κλινεῖ δὲ ἀπὸ τοῦ ἀποτόμου πρὸς τὸ
10 ἐνδόσιμον, διὰ τῶν σωτηρίων ἐντολῶν ὑποτιθεμένη τῇ ψυχῇ
τὴν κενωτικὴν τῆς τοιαύτης κρίσεως μετάνοιαν.

Qu. 104

Ἐρωτήσεις ἀπόρου ἐκ τοῦ Περὶ εὐταξίας λόγου τοῦ ἀγίου
Γρηγορίου τοῦ θεολόγου· πῶς λόγος νοῦ γέννημα καὶ γεννᾶ
λόγον ἐν ἄλλω νοί; Περὶ ποίου ἄρα λέγει λόγου, τοῦ
ἐνδιαθέτου ἢ τοῦ προφορικοῦ;

5 Φασὶν οἱ πατέρες ἡμῶν μὴ εἶναι τὸ ἀφετον καὶ ἀπλοῦν
κατὰ τὴν οὐσίαν ἢ μόνον τὸ θεῖον, τὰ δὲ ἄλλα πάντα, ὅσα
μετὰ θεὸν καὶ ἐκ θεοῦ τὸ εἶναι ἔχει, ἐξ οὐσίας καὶ
ποιότητος ἦτουν δυνάμεως εἶναι, τουτέστιν ἐξ οὐσίας καὶ
συμβεβηκότος. Εἰ δὲ τοῦτο, πάντως καὶ ἡ ψυχὴ νοῦς
10 ὑπάρχουσα κατὰ τὴν δύναμιν αὐτῆς, ἔχει ὡς ἀγέννητον
ἑαυτὴν, ἑαυτῷ γεννῶντα γεννητῶς, ὡς εἶναι τὸν λόγον τὸν
ἐν τῷ νῷ καὶ ἐκ τοῦ νοῦ γεννῶμενον ἄλλον αὐτῷ † ἐκεῖνο
τὸν γεννῶντα νοῦν † μετὰ τῆς κατὰ τὴν γέννησιν ιδιότητος
τῆς μηδαμῶς δεχομένης ἀντιστροφῆν. Αὐτὸς οὖν ὁ λόγος ὁ
15 οὕτω καὶ ὦν καὶ γεννῶμενος, τῆς ὑπουργοῦ φύσεως τὴν

Qu. 103 1/5 GREG. NAZ., *Or. XVI, In patr. tac.*, 4 (PG 35, 940A_{4,9}) 2
Ps. 74, 9 2/3 Is. 51, 17 6 GREG. NAZ., *loc. cit.* (PG 35, 940A₅) 9/10
GREG. NAZ., *loc. cit.* (PG 35, 940A_{8,9})

Qu. 104 2/3 GREG. NAZ., *Or. XXXII, De mod. in disp.*, 27 (PG 36, 205A₁₃₋₁₄)

Qu. 103 V

Qu. 104 V

7 ἐξ οὐσίας] ἐξουσίας V 8 ἦτουν] εἰ τι οὖν V ἐξ οὐσίας]
ἐξουσίας V II ἑαυτὴν] (ἑαυτ)ῆ(ν) *denuo exar. V^{man. rec.}* 12/13
ἐκεῖνο] ([ἐκ]εῖνο *denuo exar. V^{man. rec.}*) τὸν γεννῶντα νοῦν] *crucis apposui,*
fortasse legendum est ἐκεῖνῳ τῷ γεννῶντι νοί

φωινὴν λαμβάνων, προφέρεται καὶ γεννᾶ λόγον ἐν ἄλλῳ νοί, 39^f
διὰ τῆς τοῦ δεχομένου ἀκοῆς τῷ νῷ παραπεμπόμενος.
Γεννᾶ δὲ λόγον ἐν ἄλλῳ νοί, οὐ δημιουργῶν λόγον ἐν ἄλλῳ
ἀλλὰ διδοῦς εἶδους, ἴν' οὕτως εἴπω, καὶ μορφῆς δύναμιν
20 πρὸς τὸ σχηματῆσαι νόημα τῷ ἀκούοντι.

Qu. 105

Ἐκ τοῦ λόγου τοῦ εἰρητικοῦ τοῦ αὐτοῦ ἀγίου Γρηγορίου·
τριάδα τελείαν ἐκ τριῶν τελείων, μονάδος μὲν κινήσεως διὰ
τὸ πλούσιον, δυάδος δὲ ὑπερβαθείσης διὰ τὴν ὕλην καὶ τὸ
εἶδος ἐξ ὧν καὶ τὰ σώματα, τριάδος ὀρισθείσης διὰ τὸ τέλειον·
5 πρώτη γὰρ ὑπερβαίνει δυάδος σύνθεσιν.

Οὐ τοῦ εἶναι τὴν θεῖαν καὶ μακαρίαν τριάδα αἰτίαν
ἐνταῦθα τίθεται, τῆς ὑπὲρ αἰτίαν καὶ λόγον, ἀλλὰ τῆς ἡμῶν
πρὸς τὴν ἀληθεστάτην εὐσεβειαν τῆς ἀγίας τριάδος χει-
ραγωγίας. Ὡσπερ γὰρ ἐκ τῆς οὐσίας τῶν ὄντων τὸν
10 γενεσιουργὸν ἐννοοῦμεν, οὕτω καὶ τὸν τρόπον τῆς ὑπάρ-
ξεως τῆς ὑπεραρρήτου θεότητος ἐκ τινῶν τῶν κατὰ τὰ
ὄντα συμβόλων μυστικῶς διδασκόμεθα, αὐτῆς δηλονότι τῆς
ἀγίας θεότητος κινούσης ἡμᾶς εἰς ἐπίγνωσιν ἑαυτῆς καὶ
εὐσεβεῖς παρεχούσης ἀφορμὰς πρὸς τὸ τολμᾶν ἐξετάζειν
15 τὸν τρόπον τῆς ὑπερφυοῦς αὐτῆς ὑπάρξεως. Λέγεται οὖν
κινεῖσθαι ἢ δι' ἡμᾶς τοὺς ἐπ' αὐτὴν κινουμένους ἢ ὡς αἰτία
τῆς ἡμῶν πρὸς τὴν γνῶσιν αὐτῆς κινήσεως. Ἐκίνησεν οὖν
ἑαυτὴν ἐν ἡμῖν πρὸς τὸ γνῶναι ὅτι ἐστὶν τις αἰτία τῶν
ὄλων· ὅπερ ἐστὶν μονάδος κινήσεως. Δυάδος δὲ ὑπερβα- 39^v
20 θείσης λέλεκται ὅτι συνθέσεως ἕξω καθορᾶται ἡ θεία φύσις.
Τριάδος δὲ ὀρισθείσης διὰ τὸ τέλειον εἴρηται ὅτι αὐτὸ τὸ ὄν
οὐκ ἕξω σοφίας καὶ ζωῆς ἐστὶν· ὅπερ νοήσαντες ὠρίσαμεν
σοφίαν τὸν υἱὸν καὶ λόγον τοῦ θεοῦ, ζῶν τὸ πνεῦμα τὸ

Qu. 104 16 *ibid.* 18 *ibid.*

Qu. 105 2/5 GREG. NAZ., *Or. XXIII, De pace III*, 8 (J. MOSSAY –
G. LAFONTAINE, *SChr 270*, p. 298 ll. 8-12 19 GREG. NAZ., *loc. cit.* (*ibid.*,
l. 9) 19/20 GREG. NAZ., *loc. cit.* (*ibid.*, ll. 9-10) 21 GREG. NAZ., *loc. cit.*
(*ibid.*, l. 11)

Qu. 104 V

18 δημιουργὸν V

Qu. 105 V

3 δυάδος (*sic*) V II ὑπεραρρήτου V τὰ] τὸν V 12
συμβόλων V, *corr. V^{man. rec.}* 14 τὸ] τῷ V

ἅγιον, ἐπειδὴ καὶ ἡ ψυχὴ ἡμῶν, κατ'εἰκόνα θεοῦ κτισθεῖσα, 25 ἐν τοῖς τρισὶ τούτοις καθοράται, ἐν νῶ καὶ λόγῳ καὶ πνεύματι.

Qu. 106 (I,57)

828D

Τί σημαίνει τὸ ἐν τῷ Ἔσδρα λεγόμενον «φοβέρισον αὐτοὺς ἐν νόμῳ κυρίου»;

Τὸ φοβέρισον εἴρηται ἀντὶ τοῦ «κατάπληξον αὐτούς», οὐκ ἐκ τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν, ἀλλ' ἐκ τῶν ἠπειλημένων φοβερῶν· δουλικὸν γὰρ τοῦτο καὶ Ἰουδαίους ἀρμόδιον.

Qu. 107

Ἐκ τῶν Ἠθικῶν τοῦ ἀγίου Βασιλείου εἰς τὸν πρῶτον ψαλμόν· ἵνα ὡσπερ ἐν κοινῷ τῶν ψυχῶν ἰατρειῶ πάντες ἀνθρωποι, ἕκαστος τὸ ἴαμα τοῦ οἰκείου πάθους ἐκλεγώμεθα· ἴαμα, γὰρ φησιν, καταπαύση ἁμαρτίας μεγάλας. Τίνος χάριν ὁ 5 διδάσκαλος ἐνταῦθα οὐ τῇ γραφῇ ἠκολούθησεν; ἐκείνη γὰρ τὸ ἴαμα τὸ ἔασαι τὸν ἐπεισελθόντα πονηρὸν λογισμὸν καὶ μὴ παραδέξασθαι ἐξέδωκεν, αὐτὸς δὲ ἐπὶ τῆς ἰάσεως τὴν λέξιν ἐξέδωκεν.

Ἐπειδὴ πᾶσα ἀρχὴ καὶ τέλος ἔχει, καὶ πᾶσα ῥῆσις 10 ἀνθυπακούμενον, καὶ πᾶσα ἐνέργεια ἀποτελεσμα, πολλάκις οἱ ἀκριβέστεροι τῶν διδασκάλων ἐκ τῶν ἀποτελεσμάτων τὴν ἀρχὴν τοῦ ἰδίου λόγου ποιοῦνται, καθάπερ καὶ ἰ ἐνταῦθα ὁ διδάσκαλος ἐχρήσατο· καὶ γὰρ τέλος τοῦ ἔασαι 40^F καὶ μὴ παραδέξασθαι τὸ κακὸν ἴασίς ἐστὶν καὶ ὑγεία.

Qu. 105 24 Gen. 1, 26

Qu. 106 1/2 II Esd. 10, 3

Qu. 107 2/4 BAS. CAES., *Hom. in Ps. I*, 1 (PG 29, 209A₃-212A₁) 4 Eccle. 10, 4

Qu. 105 V

Qu. 106 V Z C OBLD

I ante Τί scr. ἐρώτησις Z C OBLD σημαίνει ἐστὶν Z C OBLD
3 Τὸ ἰ ἀπόκρισις· τὸ Z C OBL, ἀπόκρισις D 5 δουλικῶν V,
δουλικῶν Z

Qu. 107 V

Qu. 108 (III,23)

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ· ἄλλα μὲν οὖν προφῆται παιδεύουσιν καὶ ἄλλα 5 ἱστορικοί, καὶ ὁ νόμος ἕτερα, καὶ ἄλλο τὸ εἶδος τῆς παροιμιακῆς παραινέσεως.

Προφῆται μὲν παιδεύουσιν τὰ προγνωστικά, ἱστορικοί δὲ τὴν τῶν καλῶν ἀνάμνησιν καὶ παράθεσιν, ὁ δὲ νόμος τὴν τοῦ καλοῦ καὶ κακοῦ εἶδησιν· τὸ δὲ εἶδος τῆς παροιμιακῆς παραινέσεως συμβουλήν γνώμης παρέχεται, τούτεστιν τοὺς τρόπους τῶν πρακτέων ὑποτίθεται.

Qu. 109

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ· καὶ πού τις τῶν σφόδρα ἐκτεθριωμένων ὑπὸ θυμοῦ, ἐπειδὴν ἀρξῆται τῷ ψαλμῷ κατεπάδεσθαι, ἀπῆλθεν εὐθύς τὸ ἀγριαῖνον τῆς ψυχῆς τῇ μελωδίᾳ κατακοιμήσας.

Οὐ περὶ τοῦ ἀπλῶς ψάλλοντος ἀλλὰ περὶ τοῦ εἰδότος 5 ψάλλειν εἶπεν ὁ διδάσκαλος· οὕτω γὰρ καὶ Ἐλισσαῖος παρὰ τῶν βασιλέων ἐπεζήτησεν νεανίσκον εἰδότα ψάλλειν, τούτεστιν νοοῦντα καὶ δυνάμενον διὰ τῆς τοῦ ῥητοῦ μεσιτείας τὴν ἐγκειμένην διάνοιαν πρὸς τὴν ψυχὴν διαβιβάσαι καὶ ἐντυπῶσαι. Ὁ τοιοῦτος γὰρ οὐ μόνον κατακοιμησάμενος δύναται τὸν θυμὸν ἀλλὰ καὶ ἐκδιῶξαι δαίμονας, τούτεστιν οὐ μόνον τὰ πάθη τῆς σαρκὸς σβέσαι ἀλλὰ καὶ τοὺς διεγείροντας ταῦτα δαίμονας ἀποδιῶξαι, κατὰ τὸν μέγαν Δαυὶδ 40^V τὸ πονηρὸν πνεῦμα τοῦ Σαοὺλ ἐκδιῶκοντα.

Qu. 108 1/3 BAS. CAES., *Hom. in Ps. I*, 1 (PG 29, 212A₁₋₄) 6/7 BAS. CAES., *loc. cit.* (PG 29, 212A_{3,4})

Qu. 109 1/3 BAS. CAES., *Hom. in Ps. I*, 1 (PG 29, 212C_{4,7}) 5/6 cf. IV Reg. 3, 15 et I Reg. 16, 16 12/13 cf. I Reg. 16, 23

Qu. 108 V W'

I τοῦ αὐτοῦ τῶν ἠθικῶν τοῦ μεγάλου βασιλείου W' 8 πρακταίων V W'

Qu. 109 V

I ποῦ V 2 κατεπάδεσθαι scripsi (secund. ed. Garnierii), κατεπάθεσθαι V 10 ἐκδεξάι V^a. corr., ἐκδιῶξαι V^p. corr., ἐκδιῶξαι V^{man. rec.} 13 ἐκδιῶκοντος V

Qu. 110 (I,58)

829AB

Τοῦ αὐτοῦ· ὄπλον ἐν φόβοις νυκτερινοῖς, ἀνάπαυσις κόπων ἡμερινῶν.

Νύκτα ἐκάλεσεν τὰς τοῦ ἐχθροῦ κεκρυμμένας δολεράς προσβολάς, ἡμέραν δὲ τοὺς ὁμολογημένους καὶ ἐν φανερωῖ 5 πειρασμούς. Ὁ οὖν τὴν ἕξιν τῆς θείας γνώσεως εἰληφῶς καὶ μηδὲν ἀγνοῶν τῶν τοῦ ἐχθροῦ νοημάτων οὐ φοβεῖται τι τῶν κεκρυμμένων τοῦ ἐχθροῦ προσβολῶν· φόβος γὰρ οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν ἢ προσδοκώμενον κακόν. Ἀλλὰ μὴν καὶ ἀνάπαυσιν ἡγεῖται τοὺς ὑπὲρ τῶν ὁμολογημένων πει- 10 ρασμῶν πόνους διὰ τὴν ἐνγινομένην ἐκ τῆς πρὸς αὐτοὺς συμπλοκῆς τῆ ψυχῆ δοκιμασίαν καὶ τὴν ἐλπίζομένην ἐκ ταύτης μακαρίαν ἐκδοχὴν τοῦ στεφάνου τῆς ἀφθαρσίας.

Qu. 111

Ἐκ τοῦ Ἀποστόλου πρὸς Ῥωμαίους· συνέκλεισεν γὰρ ὁ θεὸς τοὺς πάντας εἰς ἀπειθείαν.

Καθάπερ ἀποδράσαν καὶ πλανώμενον κτήνος διώκει ὁ ἴδιος δεσπότης, ἐπὶ δὲ συγκλείσει αὐτὸ μετὰ τῶν διω- 5 κόντων καὶ εὖρη αὐτὸ τετραυματισμένον ἐπιμελεῖται αὐτοῦ, οὕτως καὶ ὁ τοῦ θεοῦ λόγος ἐνανθρωπήσας συνέκλεισεν ἀντὶ τοῦ «κατέλαβεν» καὶ ἠῦρεν πάντας ἀπειθεῖς καὶ ἁμαρτω- λούς, καὶ ἐλεήσας διέσωσεν.

Qu. 110 1/2 Bas. CAES., *Hom. in Ps. I*, 2 (PG 29, 212D₈₋₇)

Qu. 111 1/2 Rom. 11, 32 6 *ibid.*

Qu. 110 V Z C OBLD

1 Τοῦ αὐτοῦ] ἐρώτησις Z, ἐρώτησις· τί ἐστιν C OBLD 3 *ante* Νύκτα *inser.* ἀπόκρισις Z C OBLD 4 ἡμέρας BL, ἡμέρους (*sic*) D ὁμολογημένους OBL ἐν φανερωῖ] ἐμφανερωῖ V 7 *post* κεκρυμ- μένων *add.* τῶν C 9 ἀνάπαυσις D ὁμολογημένων C OBL 10 ἐγγινομένην Z C OBLD ἐκ] *om.* Z τῆς] *om.* Z C OBLD 10/11 πρὸς αὐτοὺς συμπλοκῆς] πρὸς αὐτοὺς συμπλοκῆς πρὸς αὐτοὺς Z, συμπλοκῆς πρὸς αὐτοὺς C OBLD 11 τῆ ψυχῆ] *om.* Z C OBLD 12 τοὺς (*litt.* ἢ *supra l. add.*) στεφάνους Z

Qu. 111 V

Qu. 112 (III,24)

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ· ὁ δὲ ἀσθενῶν λάχανα ἐσθίει.

Οὐ περὶ σωματικῆς νόσου τοῦτο εἴρηται τῷ Ἀποστόλῳ – αἰεὶ γὰρ ἔχαιρεν ἐπὶ ταῖς τοῦ σώματος νόσοις – | ἀλλὰ τῷ 41^τ ἀσθενοῦντι κατὰ ψυχὴν λάχανα ἐσθίειν προστάσσει, τουτέ- 5 στιν τὰ σχέδια καὶ λιτὰ καὶ εὐκατέργαστα καὶ μὴ λιπαίνον- τα τὴν σάρκα. Καὶ ταῦτα μὲν ὁ πρόχειρος νοῦς· κατὰ δὲ τὴν θεωρίαν, ἐκεῖνος ἀσθενεῖ καὶ λάχανα ἐσθίει, ὅστις ἀδυνάτως ἔχει πρὸς τὸ ὕψος τῆς γνώσεως ἀναβῆναι καὶ κατὰ Μωσέα αὐτῷ τῷ γνόφῳ οὐ ἐστιν ὁ θεὸς ἐμπελάσαι, 10 ἀλλ' ἀκμὴν εἴτε τῶν τοῦ λαοῦ εἰς εἴτε καὶ τῶν ὑψηλοτέρων τούτων τῶν ἐβδομήκοντα πρεσβυτέρων τυγχάνων, τὴν φυσικὴν θεωρίαν δίκην λαχάνων τρέφεται.

Qu. 113

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ· λέγω μὲν Χριστὸν διάκονον γεγενῆσθαι περιτομῆς ὑπὲρ ἀληθείας.

Ἐπειδὴ κατ' ἀρχὰς ἀπατηθεὶς ὁ ἄνθρωπος καὶ ἐν παραβά- σει γενόμενος παρεσυμβλήθη τοῖς κτήνεσιν καὶ κατεδικάσθη 5 κατὰ τὸν αὐτῶν τρόπον καὶ γεννᾶσθαι καὶ ἀποθνήσκειν, ὁ δὲ κύριος τὸ ἴδιον πλάσμα εἰς τέλος ἀπολέσθαι μὴ ἀνασχόμενος κατὰ μὲν διαφόρους καιροὺς τὴν αὐτοῦ διεπραγματεύετο σωτηρίαν, ἐν δὲ τῷ Ἀβραάμ ἐκδηλότερον 10 ἐποιεῖτο τὴν μέλλουσαν ἔσσεσθαι διὰ τῆς ἐνσάρκου αὐτοῦ ἐπιδημίας σωτηρίαν, ὅθεν μετὰ πάσας τὰς πρὸς αὐτὸν ἐπαγγελίας δίδωσιν αὐτῷ τὴν περιτομὴν, ἥτις ἐδήλου τὴν περιαιρέσιν τοῦ παθητικοῦ τῆς ψυχῆς μέρους, ἐπεὶ οὖν πάντες οἱ ἅγιοι περιέτεμον μὲν τὸ ἐμπαθεῖς τῆς ψυχῆς μέρος, οὐ μὴν εἰς τὸ παντελὲς περιεῖλαν – ὑπέκειντο γὰρ 15 τῇ καταδίκῃ τῆς φύσεως, γεννηθέντες | ἐκ συνουσίας –, 41^τ αὐτὸς ἐλθὼν ὁ κύριος ὁ καὶ δεσπότης τῆς φύσεως, ὁ καὶ δοὺς τῷ Ἀβραάμ τὴν περιτομὴν, διάκονος ταύτης καὶ

Qu. 112 1 Rom. 14, 2 4 *ibid.* 7 *ibid.* 9 Ex. 20, 21 11 cf. Ex. 24, 1-2

Qu. 113 1/2 Rom. 15, 8 4 Ps. 48, 13 11 cf. Gen. 17, 10

Qu. 112 V W

1 Ἐκ] *om.* W 5/6 λιπαίνοντα V W 6 νοῦς] λόγος W 6/12 κατὰ – τρέφεται] *om.* W 10 εἰς V

Qu. 113 V

1 λέγω μὲν] λέγωμεν V 11 εἴτις V 17 ἀβραάμ' V

πληρωτής ἀληθῶς γέγονεν, τὴν παντελῆ τῆς ἐμπαθοῦς
γεννήσεως περιαιρέσιν ποιησάμενος· ἄνευ γὰρ σπορᾶς
20 συνελήφθη καὶ δίχα φθορᾶς ἐγεννήθη.

Qu. 114

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ· καὶ τοῦτο εἰδότες τὸν καιρὸν, ὅτι ὥρα ἦδη
ὑμᾶς ἐξ ὕπνου ἐγερθῆναι.

Καιρὸν λέγει τὸν τοῦ εὐαγγελικοῦ κηρύγματος καὶ ὅτι
δεῖ πιστεύσαντας καὶ δικαιωθέντας πρὸς φυλακὴν τῆς ἐκ
5 πίστεως καὶ χάριτος δικαιώσεως τῶν ἀρετῶν ἐκθύμως
ἀντέχεσθαι καὶ κοιμωμένους διὰ τῆς ἀπραξίας τῶν ἐντολῶν
καὶ πρὸς τὰ πνευματικὰ καὶ θεῖα τὸν νοῦν ἔχοντας
ἀνερέργητον ἐξεγερθῆναι τῇ καρδίᾳ καὶ ἐργήγορον ἔχειν
τὸν νοῦν πρὸς τὰ οὐράνια καὶ νοητὰ κάλλη, πᾶσαν
10 αἴσθησιν πρὸς τὰ αἰσθητὰ κατακοιμήσαντας, ἵνα ἐξῆ ἡμῖν
κατὰ τὸν Σολομώντα λέγειν «ἐγὼ καθεύδω καὶ ἡ καρδία μου
ἀγρυπνεῖ».

Qu. 115

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ· εἰ ὅλως νεκροὶ οὐκ ἐγείρονται, τί καὶ
βαπτίζονται ὑπὲρ αὐτῶν;

Ἐπειδὴ περὶ τῶν νεκρῶν σωμάτων λέγει – ταῦτα γὰρ
ἐστὶν τὰ πίπτοντα καὶ ἀνιστάμενα – βαπτίζομεθα δὲ ὑπὲρ
5 τῆς τούτων ἀναστάσεως – τὸ γὰρ βάπτισμα τύπον φέρει
τῆς ταφῆς καὶ τῆς ἀναστάσεως· ἡ γὰρ κατάδυσις καὶ
ἀνάδυσις τοῦτο δηλοῖ –, ὁ Ἀπόστολος τοὺς ἐνδιδύζοντας
περὶ τῆς ἀναστάσεως ἐπιστομίζων | ἔφη· «τί καὶ βαπτίζονται
ὑπὲρ αὐτῶν;» Ὁ γὰρ τὸν τύπον ἐνταῦθα τῆς ταφῆς καὶ τῆς
10 ἀναστάσεως διὰ τοῦ βαπτίσματος ἐπιτελῶν ἐκδέχεται και-
ροῖς ἰδίους καὶ τὴν παντελῆ κατ'ἀλήθειαν ἔσεσθαι ἀνάστα-
σιν.

Qu. 114 1/2 Rom. 13, 11 11/12 Cant. 5, 2

Qu. 115 1/2 I Cor. 15, 29 8/9 ibid.

Qu. 113 ✓

Qu. 114 ✓

7 ἔχοντες ✓

Qu. 115 ✓

8 βαπτίζονται ✓

Qu. 116

Τί σημαίνει ἡ ἐν ταῖς Πράξεσιν δειχθεῖσα τῷ Πέτρῳ
ὁθόνη καὶ τὰ ἐν αὐτῇ ὑπάρχοντα θηρία καὶ ἔρπετὰ καὶ
τετράποδα;

Ἐπειδὴ κατὰ τὸ ὄφθῆναι τῷ προφήτῃ Ἰεζεκιήλ ὅτι τὸ ἔργον
5 αὐτῶν ἦν ὡς τροχὸς ἐν τροχῷ, δηλοῦται δὲ διὰ τούτων ὅ-
τε αἰσθητὸς καὶ νοητὸς κόσμος ἐν ἀλλήλοις ὑπάρχοντες –
ὁ μὲν γὰρ νοητὸς κόσμος τοῖς τύποις ἐστὶν ἐν τῷ
αἰσθητῷ, ὁ δὲ αἰσθητὸς κόσμος τῷ λόγῳ ἐστὶν ἐν τῷ
νοητῷ – ἐδεικνυτο οὖν τῷ ἀποστόλῳ πάντα τὰ τοῦ
10 αἰσθητοῦ κόσμου· τὸ γὰρ τέσσαρσιν ἀρχαῖς καθιέμενον τὸν
ἐκ τεσσάρων στοιχείων συγκεῖμενον κόσμον δηλοῖ, ἐν τῷ
νοητῷ ὑπάρχοντα καθαρὸν κατὰ τὸν ἐν αὐτοῖς ἐνυπάρχοντα
λόγον. Ἦκουεν δὲ «ἀναστὰς θύσον καὶ φάγε», τουτέστιν «τῷ
νοῦ διανάσθητι ἐκ τῶν κατ'αἴσθησιν καὶ θύσον καὶ φάγε, τῇ
15 τοῦ λόγου διαιρέσει τὴν αἴσθησιν διελῶν καὶ πνευματικῶς
ταῦτα ἀναλαμβάνων οἰκειώσαι». Ἡ καὶ τὴν ἐκκλησίαν δηλοῖ
τέσσαρσιν ἀρχαῖς τῶν εὐαγγελίων στηριζομένην ἢ καὶ ταῖς
τέσσαρσιν γενικαῖς ἀρεταῖς. Τὰ δὲ θηρία καὶ ἔρπετὰ τὰ
διάφορα τῶν ἀνθρώπων ἦθη δηλοῦσιν τὰ ἐκ τῶν ἐθνῶν
20 μέλλοντα τῇ πίστει τοῦ Χριστοῦ προσχωρεῖν. Τὸ δὲ θύσον
καὶ φάγε δηλοῖ ὅτι «πρῶτον τῷ λόγῳ τῆς διδασκαλίας 42^v
ἀπόκτεινον τὴν ἐν» αὐτοῖς κακίαν καὶ τότε φάγε τὴν σωτη-
ρίαν αὐτῶν οἰκειούμενος, καθὼς καὶ ὁ κύριος ταύτην ἑαυτῷ
βρῶσιν ἐποιεῖτο».

Qu. 117

Τί δηλοῖ ἐν ταῖς αὐταῖς Πράξεσιν ὁ τῶν πέντε μυριάδων
ἀριθμὸς τῶν καέντων βιβλίων;

Ἐπειδὴ ὁ ἀριθμὸς τῆς μυριάδος τέλος ἐστὶν παντός

Qu. 116 1/3 cf. Act. 10, 11-12 4/5 Ez. 1, 16 10 Act. 10, 11 13 Act.
10, 13 14 ibid. 20/21 ibid.

Qu. 117 1/2 cf. Act. 19, 19

Qu. 116 ✓

4 ὄφθῆναι ✓ Ἰεζεκιήλ' (sic spir.) ✓ 12 καθαρὸν] scripsi, καθαρὰ ✓
16 οἰκειώσαι ✓ 17/18 ταῖς τέσσαρσιν] τες (sine acc.) τέσσαρον ✓
22 ἐν αὐτοῖς] scripsi, ἑαυτοῖς ✓

Qu. 117 ✓

ἀριθμοῦ, δηλοῦται διὰ τούτου ὅτι πάσης μαγείας καὶ
5 περιεργίας τέλος ἄλλο οὐκ ἔστιν εἰ μὴ ἡ τῶν αἰσθητῶν
πλάνη, ἣν οἱ διαγιγνώσκοντες τῷ πυρὶ τῆς ἀποστολικῆς
διδασκαλίας κατακαίουσιν.

Qu. 118

Τίς ἡ αἰτία τοῦ ἐκπνεῦσαι τὸν κύριον ἐν τῷ σταυρῷ πρὸ
τῶν ληστῶν καὶ τί δηλοῦσιν οἱ λησταὶ καὶ αἱ κλάσεις τῶν
σκελῶν;

Ἐπειδὴ ὁ κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός, θεὸς ὢν φύσει,
5 σάρκα ἀναλαβὼν τὴν ἡμετέραν κατὰ ἀλήθειαν γέγονεν
μόνος ἄνθρωπος, μόνος τὸν τοῦ θεοῦ σκοπὸν ἐν ἑαυτῷ
φυλάξας, ὄνπερ εἶπεν «ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ'εἰκόνα
ἡμετέραν καὶ ὁμοίωσιν», καὶ καθάπερ ὁ πρῶτος ἄνθρωπος
ταῖς θεαίαις χερσὶν διεπλάσθη, οὕτως καὶ τὸν ὑπὲρ αὐτοῦ
10 θάνατον ἀποθνήσκων ὁ κύριος μόνος καὶ πρῶτος ταῖς
πατρικαῖς παλάμαις τὴν αὐτοῦ ψυχὴν ἐναπέθετο. Καὶ ὡσπερ
ἦν καὶ ἐγένετο μονογενὴς καὶ πρωτότοκος ἐν πολλοῖς
ἀδελφοῖς, οὕτως καὶ τὸν ἀναιρέτην τοῦ θανάτου θάνατον
μόνος καὶ πρῶτος ὑπομεῖναι κατεδέξατο, ἵνα γένηται καὶ
15 πρωτότοκος ἐκ νεκρῶν καὶ ἐν πᾶσιν αὐτὸς πρωτεύων.

Οἱ δὲ λησταὶ λαμβάνονται ἐπὶ τῆς ἡμετέρας φύσεως
διαιρουμένης | εἰς δικαίους καὶ ἁμαρτωλοὺς. Ἡ δὲ τῶν ^{43T}
σκελῶν κλάσις δηλοῖ ὅτι πάντας μὲν ἄνθρώπους ἀποθνή-
σκοντας οὐκ ἄνευ πλημμελημάτων καὶ συντριβῆς ἁμαρτίας
20 εὐρίσκεσθε, μόνος δὲ ὁ κύριος σώος καὶ ἄνευ τῆς οἰασοῦν
ἁμαρτίας ἀπέθανεν. Εἰς δὲ τὸν καθένα λαμβάνονται οἱ
λησταὶ πολλαχῶς· λαμβάνονται γὰρ καὶ ἐπὶ σώματος καὶ
ψυχῆς, καὶ ἐπὶ τοῦ σαρκικοῦ καὶ πνευματικοῦ φρονήματος,
ἀλλὰ καὶ ἐπὶ θυμοῦ καὶ ἐπιθυμίας, καὶ ἐπὶ τοῦ αἰσθητοῦ
25 κόσμου καὶ τοῦ νοητοῦ, καὶ ἐπὶ τοῦ γραπτοῦ νόμου καὶ τοῦ
τῆς χάριτος. Ἐπειδὴ δὲ καὶ ἁμαρτανόντων ἡμῶν καὶ
δικαιοπραγούντων ἀεὶ ὁ λόγος συγκαταβαίνων μέσος ἡμῶν
σταυροῦται, ἡνίκα οὖν διὰ τῆς ἡμῶν κακοπραγίας καὶ
ἀγνοίας τὸν λόγον ἀνερέγητον καὶ κλίνοντα κάτω ποιήσω-

Qu. 118 1/2 cf. Ioh. 19, 33 2/3 cf. Ioh. 19, 32; Matth. 27, 38; Marc. 15, 27
7/8 Gen. 1, 26 12/13 Rom. 8, 29 15 Col. 1, 18 23 cf. Rom. 8, 6

Qu. 117 V

Qu. 118 V

6 τὸν τὴν V 17 Ἡ εἰ V 20 εὐρίσκεσθαι V

30 μὲν, εὐθέως οἱ δαίμονες ἐπιπηδῶντες τὰς πορευτικὰς καὶ
διαβατικὰς τῆς ψυχῆς δυνάμεις ἡμῶν κατακλάννουσιν.

Qu. 119

Τίς ἡ διαφωνία τῶν ἐν ταῖς Πράξεσιν ἀναγεγραμμένων ἐν
τῇ κατὰ τὸν Παῦλον ὄπτασι; Ἐν μὲν γὰρ τῇ κατὰ τὴν
ὁδὸν ὄπτασι ἴστορεῖ ὁ Λουκάς τοὺς μετ'αὐτοῦ ὄντας τῆς
φωνῆς μὲν ἀκοῦσαι, μηδένα δὲ θεωρῆσαι· ἐν δὲ τῷ
5 διηγείσθαι τὸν Παῦλον ἐπὶ τῶν ἀναβαθμῶν τὴν αὐτὴν
ὄπτασιαν λέγει τοὺς μετ'αὐτοῦ ὄντας τὸ μὲν φῶς τεθεᾶ-
σθαι, τὴν δὲ φωνὴν τοῦ λαλοῦντος μὴ ἀκηκοέναι.

Κατὰ μὲν τὴν ἱστορίαν ὁ Χρυσόστομος πάνυ ἐπιστη-
μόνως ἐρμηνεύσας τὸν τόπον ἔφη ὅτι ἡ πρώτη ἐξήγησις ἡ ^{43V}
10 λέγουσα «τῆς φωνῆς ἤκουον οἱ συνόντες», τῆς Παύλου
φωνῆς λέγει ἀκοῦειν αὐτοὺς τῆς λεγούσης «τίς εἶ, κύριε;»
οὐδένα δὲ ἔβλεπον ἄνθρωπον εἰ μὴ Παῦλον. Ἡ δὲ δευτέρα
ἐξήγησις ἡ λέγουσα τὸ μὲν φῶς τεθεᾶσθαι, τὴν δὲ φωνὴν
τοῦ λαλοῦντος μὴ ἀκηκοέναι, φωνῆς λέγει αὐτοὺς μὴ
15 ἀκηκοέναι τῆς τοῦ κυρίου πρὸς τὸν Παῦλον γεγενη-
μένης, μόνον δὲ τὸ φῶς τεθεᾶσθαι. Κατὰ δὲ τὴν θεωρίαν
οὕτως ἐκκληπτέον τὸν τόπον· ὁ γνωστικὸς νοῦς κατὰ τὸν
Παῦλον ἔχει συνόντας αὐτῷ τοὺς λογισμοὺς· κατὰ οὖν τὴν
πρῶτην τοῦ λόγου πρὸς τὸν νοῦν γινομένην ἐμφάνειαν οἱ
20 λογισμοὶ ἀπηχήματα μόνον καὶ ἰνδάλματα τῆς γνώσεως
ἀκούουσιν, οὐδὲν δὲ τετρανωμένον θεωροῦσιν· προκόπτον-
τος δὲ τοῦ νοῦ καὶ ἐπὶ τῶν ἀναβαθμῶν γινομένου,
τουτέστιν ἐπὶ τῆς ὑψηλῆς θεωρίας, οὐκέτι οἱ λογισμοὶ
ἰνδαλμάτων ἀλλὰ τοῦ φωτός τῆς γνώσεως τέλειον ἐν
25 μετουσίᾳ γίνονται.

Qu. 119 2/4 cf. Act. 9, 7 4/7 cf. Act. 21, 40 et 22, 9 8:16 cf. Ioh.
CHRYS., *In acta apost. hom.* XLVII, 2 (PG 60, 328-329) 11 Act. 9, 5; 22, 8

Qu. 118 V

Qu. 119 V

14/15 φωνῆς – ἀκηκοέναι] *om.* V, *supplevi* (cf. *cat. Act.*) 15-16
γεγεννημένης V 17 τόπον] τρόπον *V^{man. rec.}*

cat. Act.

2 τὸν] *om. cat. Act.* 2:3 κατὰ² – ὁδὸν] καθ' ὁδὸν *cat. Act.* 3 αὐτὸν *cat. Act.*
(*sed tantum ms. quo Cramer usus est, αὐτοῦ Coisl. 25*) 4 ἀκηκοέναι *cat. Act.*

6 αὐτὸν *cat. Act.* (*vide autem L. 3*) 8/9 ἐπιστημόνως] *om. cat. Act.* 9
ἡρμηνεύσε *cat. Act.* 14/15 αὐτοὺς μὴ ἀκηκοέναι] *desunt in cat. Act.* 15:16
γεγεννημένης *cat. Act.* 16:25 Κατὰ – γίνονται] *om. cat. Act.*

Πῶς ὀφείλει εὐσεβῶς νοηθῆναι ἢ ἐν τῇ γραφῇ κειμένη τοῦ θεοῦ μεταμέλεια;

Φασὶν οἱ τὰ θεῖα εὐσεβῶς φρονεῖν διεγνωκότες ἀδύνατον εἶναι τὸν θεόν, φύσει ὄντα δημιουργόν, καὶ μὴ προνοητὴν εἶναι φύσει τῶν δεδημιουργημένων. Εἰ δὲ τοῦτο, ἀνάγκη πᾶσά ἐστιν, φυσικῶς προνοουμένου τοῦ θεοῦ τῆς ἀνθρωπότητος, πολλοὺς εἶναι παρ' αὐτῷ τοὺς περὶ τὴν προνοουμένην φύσιν τῆς σωτηρίας τρόπους. Ἐπειδὴ γὰρ ἀγχίστροφον ζῶων ὁ ἄνθρωπος, εὐχερῶς τοῖς καιροῖς καὶ τοῖς πράγμασιν συμεταβαλλόμενον, ἀνάγκη πάντως καὶ τὴν θεῖαν πρόνοιαν, μίαν καὶ τὴν αὐτὴν οὐσαν, συμεταβάλλεσθαι ταῖς ἡμῶν διαθέσεσιν, διὰ τῶν προσφυῶς ἀρμοζόντων ταῖς ἐν τῇ φύσει ἀναφουμέναις κακίαις τρόπον ἐφευρίσκουσιν. Καὶ ὡσπερ ἐπὶ τῆς ἱατρικῆς πολλαὶ αἱ ταύτης ὑποκείμεναι νόσοι, καὶ ἀνάγκη τὸν ἐπιστήμονα ἰατρόν, τοῦ ὑποκειμένου σώματος εἰς πολλὰ καὶ διάφορα πάθη μεταπίπτοντος, καὶ αὐτὸν εἰς κρείττονας τρόπους ἀπὸ τῶν ἡττόνων μεταβαίνειν, οὕτως καὶ ἐπὶ θεοῦ ἢ ἀπὸ τοιοῦδε τρόπου ἐπὶ ἕτερον τρόπον τῆς προνοίας μετάβασις μεταμέλεια τοῦ θεοῦ τῇ γραφῇ σύνηθες ὀνομάζεσθαι.

Qu. 120 2 cf. Os. 11, 8 8/10 cf. MAX. CONF., *Amb. Ioh.*, PG 91, 1193A_{4,6}

Qu. 120 V R Z CF^b OBLD

1 ante Πῶς *scr.* πεῦσις R, ἐρώτησις Z C OBLD ἢ *om.* O κειμένη] σημαιομένη CF^b OBLD 2 μεταμέλεια τοῦ θεοῦ OBLD 3 ante Φασὶν *inser.* ἀπόκρισις R Z C OBLD 4 τὸν *om.* F^b φύσεως D μὴ καὶ F^b 5 φύσεως D Εἰ δὲ τοῦτο, ἀνάγκ(η)] *desunt in Z propter mg. sup. resectum* 6 ἐστὶ πᾶσα OBLD 7 αὐτοῦ Z 8 φύσι (*sic*) B 10 πράγμασιν] τρόποις R Z CF^b OBLD συμεταβαλλόμενον R Z CF^b OBLD πάντως] πᾶσα F^b 11 μίαν] *om.* R Z CF^b OBLD αὐτὴν] *om.* D οὐσαν] οὐσίαν R συμεταβάλλεσθαι R Z CF^b OBLD 12 προσφυῶς] προσφύσεως R Z 13 τρόπους BLD ἐφευρίσκουσιν] *scripsi (sicut in Par., suppl. gr. 256)*, ἐφευρίσκουσα *codd.* 14 Καὶ] *om.* BLD ταύτης] ταύτη R F^b BLD, *incertum in O* συγκείμεναι R 15 τοῦ] *incertum in O* 16 διάφορα] ποικίλα F^b, ἀδιάφορα BL πάθη μεταπίπτοντος] παθήματα πίπτοντος C OBLD 17 post κρείττονας *add.* πολλάκις OBLD ἀπὸ] ἐκ R 18 ante ἐπὶ] *add.* ἢ R Z ante θεοῦ] *add.* τοῦ O post ἢ] *add.* καὶ R ante τοιοῦδε] *add.* τοῦ C O 19 τῆς προνοίας] *om.* C 19/20 σύνηθες τῇ γραφῇ F^b

Τί δηλοῖ τὸ τοῦ ρδ ψαλμοῦ ῥησίδιον τὸ μετέστρεψεν τὴν καρδίαν αὐτοῦ τοῦ μισῆσαι τὸν λαὸν αὐτοῦ;

Ὁ θεὸς οὐ μόνον γινώσκει τὰ ὄντα πρὸ τῶν αἰώνων ὡς ἐν αὐτῷ ὄντα αὐτῇ τῇ ἀληθείᾳ, κἂν εἰ αὐτὰ τὰ πάντα, τὰ τε ὄντα καὶ τὰ ἐσόμενα, οὐχ ἅμα τῷ γνωσθῆναι καὶ τὸ καθ' αὐτὰ εἶναι ἔλαβον, ἀλλ' ἕκαστα τῷ ἐπιτηδεῖω καιρῷ – οὐ γὰρ οἶόν τε τῶν ἅμα εἶναι τὸ ἄπειρον καὶ τὰ πεπερασμένα –, ἀλλὰ καὶ τὸ τέλος τῆς ἐκάστου κατὰ τὴν κίνησιν διαθέσεως· οὐ γὰρ ἔστιν χρόνος ἢ αἰὼν ὁ ταύτην μεταξὺ θεοῦ διακόπτων· οὐδὲν γὰρ ἐν αὐτῷ πρόσφατον, ἀλλὰ τὰ μέλλοντα ὡς παρόντα εἰσὶν· οἱ δὲ χρόνοι καὶ οἱ αἰῶνες οὐ τῷ θεῷ ἀλλ' ἡμῖν εἰσὶν δεικτικοὶ τῶν ἐν τῷ θεῷ ὄντων. Μὴ δὲ γὰρ ὄτε τι ὀρώμεν τὸν θεὸν ποιοῦντα, τότε καὶ τῆς περὶ αὐτὸ γνώσεως ἤρχθαι νομίσωμεν. |
Εἰ δὲ τοῦτο ἀληθές, ὡσπερ οὖν καὶ ἔστιν, ἦδει πάντως ὡς παροῦσαν τὴν μέλλουσαν οὐ μόνον ἔσεσθαι τῶν Αἰγυπτίων πονηρίαν καὶ πρὸς πᾶσαν ἀγαθῶν ἐργασίαν ἀπειθῆ προαίρεσιν καὶ ἐπιτηδεῖον πρὸς ἐκδίκησιν τῶν ἐκ τῆς κατὰ τὴν Αἴγυπτον συνηθείας πεπραγμένων τοῖς Ἰσραηλίταις κακῶν διαθέσιν, ἀλλὰ καὶ τὴν τῶν Ἰσραηλιτῶν εὐπειθῶς προσχωρεῖν μέλλουσαν τῷ λόγῳ τῆς εὐσεβείας διὰ τῆς πίστεως. Ἐπειδὴ οὖν τὰς τοιαύτας κεκρυμμένας διαθέσεις καὶ παρ' αὐτοῦ τὸ πρὶν κατησχημένας συνεχώρησεν εἰς ἐνέργειαν ἐλθεῖν, κατὰ τοῦτο λέγεται μεταστρέψαι ὡσπερ γὰρ ἐπιτόνιν ἠσφαλισμένον καὶ βία ὀρμὴν ὕδατος κατέχον, εἰ τύχοι τινὰ στρέψαι τοῦτο, εὐθὺς τὴν κεκρυμμένην ὀρμὴν τὸ ὕδωρ ἐκδιδώσιν, οὕτω καὶ αἱ πονηραὶ καὶ αἱ ἀγαθαὶ διαθέσεις συγχωρούσης τῆς προνοίας διὰ τῶν μέσων πραγμάτων εἰς τὸ ἐμφανές ἄγονται.

Qu. 121 1/2 Ps. 104, 25 3/6 cf. MAX. CONF., *Amb. Ioh.*, PG 91, 1081A_{5,11} 6/7 cf. MAX. CONF., *Amb. Ioh.*, PG 91, 1081B_{1,2} 13/14 cf. MAX. CONF., *Amb. Ioh.*, PG 91, 1328B_{7,9}

Qu. 121 V

4 εἰ] ἢ V (*sic demum exar. V^{man.rec.}*) πάντα] *correxi (secund. MAX. CONF., Amb. Ioh., PG 91, 1081A_{8,9})*, ὄντα V 7 οἶόν τε] οἶονται V τωνάμα V *sed corr. V^{man.rec.}* 14 αὐτῷ V 17 αἰγυπτίων V, *corr. V^{man.rec.}* 25 ἐπιτόνιν] *scripsi*, εἰντόνιν (*sic*) V 26 τοῖχοι V, τύχοι *V^{man.rec.}* τινὰ στρέψαι] *τιναστρέψαι V*

Qu. 122

Τίνων τύποι ἦσαν ἐν τῇ Ἐξόδῳ ὃ τε Μωυσῆς καὶ ὁ Φαραὼ καὶ τίς ἢ Αἴγυπτος καὶ πῶς αἱ πληγαὶ τοῖς μὲν ἦσαν, τοῖς δὲ οὐκ ἦσαν; Καὶ τίς ὁ ὀλοθρευτῆς καὶ τίς ὁ τῶν πρωτοτόκων θάνατος καὶ διατί ἡ γραφή πῆ μὲν λέγει ἀναγαγεῖν ἐξ Αἰγύπτου, πῆ δὲ ἐξαγαγεῖν;

Ὁ Μωυσῆς τύπος ἐστὶν τῶν εὐσεβῶν καὶ τοῦ κατ'αὐτῶν τέλους, ὁ δὲ Φαραὼ τῶν ἀσεβῶν καὶ τοῦ κατ'αὐτῶν τέλους· καθ'ὅσον γὰρ ἦν ὁ Μωυσῆς ὑπήκοος καὶ ἀπαλὸς πρὸς ἐκτύπωσιν τῶν θείων παραγγελμάτων, κατὰ τοσοῦτον ἦν | ὁ Φαραὼ πρὸς τὰ ἐναντία διακειμένος. Αἴγυπτος δὲ 45^τ κατὰ μίαν τῶν περὶ αὐτῆς ἐπιβολῶν σκοτασμός ἐρμηνεύεται, λαμβάνεται δὲ εἰς τὸν αἰῶνα τοῦτον. Φασὶν δὲ τὴν Αἴγυπτον οἱ γηογραφεῖς πάσης τῆς γῆς χθαμαλωτέραν εἶναι· διὰ τοῦτο ἡ γραφή οὐ μόνον ἐξήγαγεν ἀλλὰ καὶ 15 ἀνήγαγεν λέγει, ἐξαγωγὴν δηλοῦσης τῶν ἀπὸ τῆς προσπαθείας τῆς σαρκὸς ἐπὶ τὸ πνεῦμα ἐρχομένων, ἀναγωγὴν δὲ τῶν ἀπὸ τῶν ὑλικῶν ἐπὶ τὰ νοητὰ ἀναφερομένων.

Αἰγύπτιοι δὲ εἰσὶν πάντες οἱ φιλήδονοι καὶ φιλόκοσμοι, κἂν εὐγενεῖς ὦσιν τῷ σώματι· Ἰσραηλίται δὲ πάντες οἱ 20 φιλόθεοι καὶ μισόκοσμοι. Τοῖς μὲν οὖν τὸ ὕδωρ αἷμά ἐστίν, τοῖς δὲ ὕδωρ κατὰ φύσιν· ἐπειδὴ γὰρ τὸ ὕδωρ θρεπτικόν ἐστίν καὶ ζωτικόν, δηλοῖ ὅτι ὅστις τὴν ἀφορμὴν τῆς ζωῆς ταύτης πρὸς ἀδικίαν καὶ ἀρπαγὴν καὶ πλεονεξίαν ποιεῖται, φονεὺς ὑπάρχων τῶν ὑπ'αὐτοῦ ἀδικουμένων, τὸ ὕδωρ αἷμα 25 ἔχει· ὅστις δὲ τὴν ἀφορμὴν τῆς ζωῆς ἐκ δικαίων πόνων ἔχει, τοὔτω τὸ ὕδωρ, τῆς ζωῆς ὕδωρ ἐστίν.

Ἀποκέννονται δὲ τὰ πρωτότοκα τῶν Αἰγυπτίων ἐπειδὴ οὐκ ἔχουσιν τὰς φλιάς κεχρισμένας τοῦ αἵματος τοῦ ἀμνοῦ. Πρωτότοκα δὲ εἰσὶν τὰ πρῶτα τοῦ νοῦ γεννήματα καὶ 30 διανοήματα, φλιαὶ δὲ αἱ αἰσθήσεις, ὀλοθρευτῆς δὲ ὁ

Qu. 122 1/4 cf. Ex. 5-12 10/12 cf. qu. 9 ll. 7-8 12/14 cf. THEOCRITUS, XVII, 79 (?) 14 cf. Ios. 24, 17; Ex. 3, 8 et in permultis aliis locis 15 cf. Ex. 12, 51; Lev. 11, 45 et in multis aliis locis 20/26 cf. Ex. 7, 14-24 27/28 cf. Ex. 12, 21-29

Qu. 122 V

4 γραφὴ πῆ] γραφὴν ἢ V^{ut vid.}, γραφὴ πῆ V^{man. rec.} 6 αὐτὸν V 8 ἀπαλῶς V 13 ἡ γῆ ὁ γραφῆς V, ἡ γηογραφοῖς V^{man. rec.} (byphen supposito) 15 δηλοῦσης] sic V 26 τοὔτω V 28 κεχρισμένας V τοῦ αἵματος] intellege τῷ αἵματι

διάβολος, διὰ μέσου τῶν αἰσθήσεων δεσμεῦων τὴν ψυχὴν πρὸς τὰ αἰσθητὰ καὶ πᾶν αὐτῆς θεῖον κίνημα ἀναιρῶν. Διατρωοῦνται δὲ τὰ πρωτότοκα καὶ τῶν Ἰσραηλιτῶν τῇ 35 χρίσει | τοῦ αἵματος, τουτέστιν τὰ θεῖα τοῦ νοῦ κινήματα 45^ν τῇ νεκρώσει τῶν αἰσθήσεων.

Qu. 123 (I,59 III,25)

829B-832A

Τί ἐστὶν τὸ ἐν τῷ δε ψαλμῷ εἰρημένον, ὅτι ἐνθύμιον ἀνθρώπου ἐξομολογήσεται σοὶ καὶ ἐγκατάλειμμα ἐνθυμίου ἑορτάσει σοι;

Ἡ μὲν ἑορτὴ εὐφραينوμένων ἐστίν, ἡ δὲ ἐξομολόγησις 5 ἐταζομένων· καὶ τὸ μὲν ἐστὶν λύπης, τὸ δὲ χαρᾶς. Τοῦτο οὖν λέγει, ὅτι ἐν τῇ κρίσει ἀντισηκούμενον τὸ παροδικὸν καὶ ἀτελεὲς τοῦ ἀγαθοῦ ἐνθύμημα τῷ πονηρῷ καὶ ἀπρητι-σμένῳ ἐνθυμήματι τὸ πλέον ἔχει· τὸ μὲν γὰρ ἐτάζεται, τὸ δὲ ἑορτῆς καὶ χαρᾶς γίνεται πρόξενον.

Qu. 124

Τί δηλοῖ ὁ Ἀπόστολος λέγων «ἐμοὶ δὲ γένοιτο πέντε λόγους λαλῆσαι ἐν ἐκκλησίᾳ ἢ μυρίους λόγους ἐν γλώσση»;

Πέντε λόγους λαλεῖ, κἂν εἰς ἐστὶν ὁ λαλούμενος, ὁ λόγον

Qu. 123 1/3 Ps. 75, 11

Qu. 124 1/2 I Cor. 14, 19 3 ibid.

Qu. 122 V

33 καὶ] sic V (an delendum?) 34 χρήσει V

Qu. 123 VW M Z C OBLD

1 ante Τί scr. ἐρώτησις Z C OBLD ἐν – ὅτι] om. W¹ οἱ] ἐβδομηκοστῷ πέμπτῳ C BL, om. O (qui fenestram hic habet) 3 σου V 4 ante Ἡ inser. ἀπόκρισις Z C OBLD 5 ἐξεταζομένων M, ἑορταζομένων D 6 παραδικὸν V M, παράδικον Z C 7 ἐνθυμήματος C OBLD 8 ἐξετάζεται M Z C OBLD 9 ἑορτῆς] ἑορτάζεται D πρόξενος D post πρόξενον add. quaedam quae non sunt Maximi M (vide praef., p. L) et σχόλιον habet O (vide praef., p. LV1).

cat. Ps. XV¹ flor. Ps.-An.

1/3 Τί – σοι] om. cat. Ps. XV¹ 1 Τί – εἰρημένον] ἐρώτησις πῶς νοητέον flor. Ps.-An. 2/3 καὶ – σοι] om. flor. Ps.-An. 4 ante Ἡ inser. ἀπόκρισις flor. Ps.-An. 5 ἐξεταζομένων cat. Ps. XV, flor. Ps.-An. 8 ἐξετάζεται cat. Ps. XV, flor. Ps.-An. 9 πρόξενος flor. Ps.-An.

Qu. 124 V

3 κἂν εἰς] κἂν εἰς V

παιδαγωγικὸν τῶν πέντε αἰσθήσεων λαλῶν· **μυρίους** δὲ
 5 **λόγους** ἐν γλώσση λαλεῖ ὁ διὰ τοῦ ἰδίου λόγου πρόσκλησιν
 ποιούμενος παθῶν. Καὶ πάλιν· πέντε λόγους λαλεῖ ὁ διὰ τῆς
 ἐν πνεύματι τῶν ὄντων θεωρίας τὸν κτίστην δεικνύων·
 πενταδικὴ γὰρ ἡ φύσις ἐξ εἰδῶν καὶ τῶν τεσσάρων
 10 στοιχείων οὕσα· **μυρίους** δὲ **λόγους** (λαλεῖ ὁ λόγους)
 κεκομψευμένους καὶ συμπλοκὰς πειθανὰς περὶ τῆς ἐνεργείας
 τῶν ὄρατῶν ποιούμενος πρὸς οἰκείαν δόξαν καὶ ἀπόλαυσιν
 καὶ θεοποιῶν τὴν κτίσιν παρὰ τὸν κτίσαντα· ἡ κτίσις γὰρ οὐχ ἵνα
 θεωθῆ ἐδόθη ἀλλ' ἵνα θεὸν διδάξῃ. |

Qu. 125

Τί δηλοῦσιν οἱ ἐν τῷ εὐαγγελίῳ παραιτούμενοι τὴν ^{46r}
 κλήσιν διὰ τὸν ἀγρὸν καὶ τὸν γάμον καὶ τὰ ζεύγη τῶν
 βοῶν;

Διὰ τῆς γυναικὸς ἡ φιληδονία δηλοῦται, διὰ δὲ τοῦ
 5 ζεύγους τῶν βοῶν ἡ φιλοκτημοσύνη, διὰ δὲ τοῦ ἀγροῦ ἡ
 γαστριμαργία· περὶ δὲ πᾶς ἀνθρώπος ἀπασχολούμενος τῶν
 θείων ἐπαγγελιῶν ἐκπίπτει.

Qu. 126 (I,60 III,26)

832AB

Τί ἐτυμολογεῖται γαστριμαργία;

Οὐδεὶς οὔτε γραμματικῶν οὔτε ρητόρων ἐμνημόνευσεν.
 Ἄριστοτέλης δὲ ἐν τῷ *Περὶ ζῶων* μέμνηται ζῶου μαργοῦ
 λεγομένου καὶ ὅτι γεννᾶται ἀπὸ σήψεως μεταξὺ τῆς γῆς
 5 καὶ τοῦ ὕδατος· καὶ ἀφ' οὗ γεννηθῆ, οὐ παύεται γῆν φαγὸν

Qu. 124 4/5 I Cor. 14, 19 6 *ibid.* 9 *ibid.* 12 Rom. 1, 25

Qu. 125 1/3 cf. Luc. 14, 18-20

Qu. 126 3 *locum non repperi*

Qu. 124 V

5 τοῦ] το V (*sine acc. ut vid.*), *corr.* V^{man. rec.} 9 λαλεῖ ὁ λόγους] *suppl. evi*

Qu. 125 V

Qu. 126 VW Z C OBLD

1 *ante* Τί *scr.* ἐρώτησις Z C OBLD *post* Τί *add.* ἐστὶ καὶ πόθεν D
 2 *ante* Οὐδεὶς *inser.* ἀπόκρισις Z C OBLD 3 μάργου
 V^{man. rec.} OBLD 4 καὶ ὅτι] καὶ ὅτε V^{a. corr. ut vid.}, ὅστις Z, ὅπερ C, ὁ
 OBLD 5 γῆν φαγὸν] γῆν φαγῶν OBLD, γηρφαγῶν VW, γηί-
 φαγῶν Z C, γηίφαγῶν Comb.

ἕως ἐκτρύπησαν τὴν γῆν εἰς τὴν ἐπιφάνειαν ἔλθη· καὶ
 ἔλθὼν θνήσκει τρεῖς ἡμέρας, καὶ μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἔρχεται
 νέφος βροχῆς καὶ βρέχει ἐπάνω αὐτοῦ καὶ ἀναζῆ, μηκέτι
 10 ἀειφάγον ὄν. Καὶ ἐκ τούτου οἶμαι τοὺς ἀρχαίους φιλοσό-
 φους ὀρμηθέντας τοὺς πολυφάγους γαστριμαργούς ἀποκα-
 λέσαι. Δύναται δὲ τις εὐσεβῶς τοῖς οὐσιν ἐπιβάλλειν εἰδῶς,
 καὶ κατὰ πνευματικὴν θεωρίαν ἐκλαβεῖν τὰ εἰρημένα. Πάν
 γὰρ πάθος ἀπὸ σήψεως γεννᾶσθαι πέφυκεν καὶ ἐπειδὴν
 15 γεννηθῆ οὐ παύεται ἐσθίων τὴν ὑποστήσασαν αὐτὸ καρδίαν
 ἕως ἂν διὰ τῆς ἀγωνιστικῆς ἔξεως εἰς φανέρωσιν ἔλθη· καὶ
 ἔλθὼν θνήσκει ταῖς τρισὶ δυνάμεσι τῆς ψυχῆς, καὶ οὕτως ἡ
 χάρις τοῦ ἁγίου πνεύματος, ὡς διὰ νέφους τῆς διδασκαλίας
 ἐπιφανείσα, σταλαγμοὺς δίδωσιν γνώσεως· καὶ ζωοποιεῖ, ^{46v}
 οὐ κατὰ τὴν προτέραν ἐμπαθῆ ζωὴν, ἀλλὰ κατὰ τὴν
 20 ἐνάρητον καὶ τῷ θεῷ οἰκείαν.

Qu. 127 (I,61)

832C-833A

Τίς ἡ παραβολὴ τῶν ἐν τῷ εὐαγγελίῳ μισθωθέντων
 ἐργατῶν εἰς τὸν ἀμπελῶνα καὶ τίς ἡ δοκοῦσα ἀνισότης;

Ἡ τοῦ θεοῦ κρίσις οὐ κατὰ χρόνον καὶ σῶμα γίνεται,
 διότι καὶ ἡ ψυχὴ, ἄχρονος καὶ ἀσώματος οὕσα, διὰ τὸ μὴ
 5 κατὰ χρόνον τὴν αὐξήσιν καὶ τὸ πέρασ δέχεσθαι, ἀχρόνως
 καὶ τὰς κινήσεις τῆς διαθέσεως ποιεῖται. Καλὸν δὲ ἐν
 ὑποδείγματι διασαφῆσαι τὰ λεγόμενα· πολλάκις ἐστὶν τις
 ἔβδομήκοντα χρόνους ἔχων ἐν τῷ μονήρει βίῳ, ἄλλος δὲ
 μίαν ἡμέραν· ἐπειδὴ δὲ ὁ τοῦ ἐπαγγέλματος σκοπὸς ἐστὶν

Qu. 127 1/2 cf. Matth. 20, 1-16

Qu. 126 VW Z C OBLD

6 ἐκτρύπησαι W 7 ἐλθῶν W Z LD *post* ἐλθὼν *add.* μικρὸν
 OBLD καὶ – ἡμέρας?] om. W D μετὰ τρεῖς] μεταστρεῖς V, μετὰ
 τὰς τρεῖς V^{man. rec.} 8 ἀνεζῆ B 9 ἐκ] om. B 9/10 φιλοσόφους] om.
 OBLD 10 ὀρμηθέντας VW 11 ἐπιβάλλειν] *sic* V, ἐπιβάλλειν
 V^{man. rec.}, ἐπιβαλεῖν W 13 πέφυκεν γενᾶσθαι (*sic*) W καὶ] om.
 W^{ut vid.} 14 ἐσθίων Z αὐτῷ D 15 ἀγωνιστικῆς] *scripsit*, ἀγνο-
 στικῆς V, γνωστικῆς Z C OBLD, διαγνωστικῆς W 16 ἐλθῶν
 W Z D θνήσκει] θάνη O 17 ἁγίου] om. C OBLD 18
 σταλαγμὸν BLD 20 τῷ] om. Z C OBLD

Qu. 127 V Z C OBLD

1 *ante* Τίς *scr.* ἐρώτησις Z C OBLD ἐν] om. O 2 τίς] τί B, om.
 O δοκοῦσα] om. C ἀνισότητος B 3 *ante* Ἡ *inser.* ἀπόκρισις
 Z C OBLD 4 σώματος V *sed corr. supra l. pr. man.* 7 ὑπο-
 σαφῆσαι D 8 χρόνων O ἔχων] om. O

10 ἵνα τῆς πρὸς τὰ ὑλικά προσπαθείας καὶ σχέσεως ἀνα-
σπάσας, τὴν ψυχὴν ὅλην μετενέγκῃ πρὸς θεόν, ὃ οὖν ἐ-
βδομήκοντα ἔτη ἔχων οὐδόλως περὶ τῆς τοιαύτης ἀπα-
θείας μεριμνήσας ἐτελεύτησεν, ὃ δὲ μίαν ἡμέραν ἔχων,
15 πᾶσαν αὐτοῦ τὴν πρὸς τὰ ὑλικά ἐμπαθῆ διάνοιαν ἀνασπά-
σας, ὅλην τῷ θεῷ ἐνκολπώσας ἐτελειώθη· ἐν τῇ οὖν
γινομένη κατὰ τὴν κρίσιν διανομῇ, ὃ μὲν ἀξίως τὸν μισθὸν
λαμβάνει ὡς εἰς πέρας τὸν σκοπὸν τοῦ ἐπαγγέλματος
ἀγαγών, ὃ δὲ κατὰ χάριν καὶ μόνον ὑπὲρ οὐ τὸν τῆς
ἀσκήσεως ὑπέμεινεν κόπον.

Qu. 128

Εἰ ἄρα τῷ Ἰώβ ἀπαράδεκτος γέγονεν ἡ λύπη ἐν τοῖς
συμβεβηκόσιν αὐτῷ;

Ἀπαράδεκτον λύπης γεγενῆσθαι λέγομεν τὸν Ἰώβ· ὃ γὰρ
ἅπαξ εὐσεβῶς τὴν διάσκεψιν τῶν | ὄντων ποιησάμενος καὶ 47^γ
5 βεβαιώσας ἐν ἑαυτῷ τὸ πρὸς τὰ παροδεύοντα μίσος καὶ
τὴν πρὸς τὰ ἀπαρόδευτα ἀγάπην, πῶς παθοῦσιν τοῖς πα-
ροδικοῖς διὰ τῆς ἐναλλαγῆς τοῦ τρόπου, ὅπερ φυσικῶς
πάσχειν εἰώθασιν, λυπεῖσθαι ἠδύνατο;

Qu. 129

Τί οὖν οὐδεὶς τῶν ἁγίων ἐδέξατο λύπην καὶ πῶς περὶ
πολλῶν ἁγίων λέγεται λύπην ἐσχηκέναι, καθὰ καὶ Παῦλος
λέγει ὅτι «λύπη μοὶ ἐστὶν ἀδιάλειπτος» καὶ τὰ λοιπὰ;

Ἄρα μὲν περὶ τὰ πρακτὰ καταγινόμενος, ἕως ἂν ἡ
5 συνείδησις αὐτὸν διὰ τὰς κατὰ μνήμην φαντασίας κεντᾶ
πλήττουσα, λυπεῖται πάντως τὴν ἐπαινετὴν λύπην· ὃ δὲ εἰς
τὸ τῆς τελειότητος μέτρον ἐφθακῶς, καὶ ὑπὲρ ταύτην
γίνεται· ὃ γὰρ διὰ γνώσεως πεφωτισμένος, τὸ νοερὸν τῆς

Qu. 129 3 Rom. 9, 2

Qu. 127 V Z C OBLD

11 ante θεόν add. τὸν BLD οὖν om. OBLD 12 τῆς τοιαύτης
τῆσαύτης L 14 αὐτοῦ Z πρὸς] περὶ OBLD 15 ἐγκολπώσας
Z^{vid.} C OBLD οὖν τῇ OBLD 16 γενομένη O κατὰ -
κρίσιν] ἐν τῇ κρίσει C OBLD ἀξίος Z 17 κόπον Z

Qu. 128 V

1 Εἰ ἄρα] *denno exar. V^{man. rec.}* Ἰώβ' (*sic spir.*) V

Qu. 129 V

ψυχῆς θεῷ ἀδιαιρέτως ἐξαπλώσας κατὰ τὴν ἴσην τῆς
10 κινήσεως ταυτότητα, καὶ τὴν ἀνεκλάλητον χαρὰν ἐν τῇ
διηνεκεῖ τοῦ θεοῦ κάλλους τρυφῇ κτησάμενος, πῶς τὴν
ταύτης ἀντικειμένην λύπην δέξεται;

Ποτὲ λυπεῖσθαι δὲ λέγονται οἱ ἅγιοι κατὰ μίμησιν τοῦ
αὐτῶν δεσπότου· λέγεται γὰρ ἐπὶ θεοῦ καὶ λύπη καὶ χαρὰ
15 κατὰ τὴν πρόνοιαν, λύπη μὲν ἐπὶ τῶν ἀπολλυμένων, χαρὰ
δὲ ἐπὶ τῶν σωζομένων. Εἰς οὖν ὁ λόγος τῆς λύπης,
πολλοὺς ἐπιδέχεται τρόπους διαθέσεων. Ἡ οὖν λεγομένη
ἐπὶ τῶν ἁγίων λύπη ἑλεός ἐστίν καὶ συμπάθεια καὶ χαρᾶς
περιουσία, θεοειδοῦς τελειότητος ἔνδον ἀποκειμένης καὶ
20 πρὸς τὰ ἔκτος προνοητικῶς διαδιδωμένης. |

Qu. 130

Εἰ προηγείται ἡ θεωρία τῆς πράξεως;

47^γ

Διττὸς ὁ τῆς θεωρίας τρόπος· ἄ μὲν ὁ ὀρίζων τοῖς
πρακτοῖς τὰ δέοντα, ὅστις καὶ προηγείται τῶν πρακτῶν· ὃ
δὲ ἕτερος ὁ τὰ πραττόμενα διανοοῦμενος, ὅστις καὶ μετεπι-
5 νοεῖται τῆς πράξεως.

Qu. 131

Ἐκ τοῦ Ἡσαίου· ἀμπελῶνα ἐφύτευσα καὶ φραγμὸν αὐτῷ
περιέθηκα καὶ τὰ λοιπὰ.

Ἡ τοῦ ἀμπελῶνος φύτευσις τὴν δημιουργίαν σημαίνει, ὃ
δὲ φραγμὸς τὸν φυσικὸν νόμον, ἡ δὲ χαράκωσις τὸν
5 γραπτὸν· οἷς τὴν φύσιν ὁ δημιουργὸς κατησφαλίσασατο.
Ἄρα οὖν τὴν κατὰ φύσιν σπορὰν τοῦ ἀγαθοῦ γεωργήσει
κατὰ προαίρεσιν γνησίως, ἐκεῖνος καρπὸν τῷ φυτευτῇ
ἐποίησεν· ὅστις δὲ πρὸς τὸ μὴ ὄν παραλόγως φέρεται,
ἐκεῖνος ἀκάνθας ποιεῖ, τουτέστιν τὰ πάθη, καὶ καταπατεῖται
10 ὑπὸ τῶν ταῦτα ἐνεργούντων δαιμόνων.

Qu. 131 1/2 Is. 5, 2 6/7 cf. MAX. CONF., *Amb. Ioh.*, PG 91, 1081D₁₀-1084A₂

Qu. 129 V

Qu. 130 V

2 τρόπος· ἄ μὲν] *scripsi*, τροπώσαμένης V 4/5 μετεπενοεῖται (*sic acc.*)
V

Qu. 131 V

Qu. 132

Ἐκ τῶν Ἀισμάτων δεῦρο ἀπὸ Λιβάνου, νύμφη, δεῦρο ἀπὸ Λιβάνου, ἀπὸ μανδρῶν λεόντων, ἀπὸ ὀρέων παρδάλεων.

Ὁ θεὸς λόγος πρὸς τὴν νυμφευομένην αὐτῷ δι' ἀγαθῶν ἔργων λέγει ψυχὴν ἢ καὶ πρὸς τὴν φύσιν ἅπασαν τῆς ἀνθρωπότητος ἐξελεῖν ἀπὸ τῆς εἰδωλολατρίας - τοῦτο γὰρ σημαίνει ὁ Λίβανος - καὶ τῆς κακοεξίας - ὅπερ αἱ μάνδραι τῶν λεόντων σημαίνουσιν· ὁ γὰρ λέων ἀεὶ κατὰ τῶν ὤμων ἐπέρχεται, τούτέστιν τῆς πρακτικῆς - καὶ ἀπὸ ὀρέων παρδάλεων, τούτέστιν ἀπὸ τῆς ἀγνοίας· τὸ γὰρ ζῶον 48^r τοῦτο φυσικῶς κατὰ τῶν ὀφθαλμῶν τὴν ὀρμὴν ποιεῖται, οἱ δὲ ὀφθαλμοὶ προδήλως εἰς τὴν γνῶσιν λαμβάνονται.

Qu. 133 (II,15)

Ἐκ τοῦ Ἡσαίου· ἐπὶ τὰ ὄρη καὶ τοὺς βουνοὺς κριθήσομαι μεθ' ὤμων.

Ἐπειδὴ τὴν ζωὴν τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος καὶ τὸν περίγειον τοῦτον τόπον προνοητικῶς εἰσιν πεπιστευμένοι ἄγγελοι, διακονοῦντες ἡμῖν τοὺς θεοὺς λόγους, ὁμοίως δὲ καὶ οἱ προφήται διεκόμισαν ἡμῖν διὰ τῶν ἰδίων λόγων τοὺς τρόπους τῆς σωτηρίας, ἐπὶ τούτων οὖν λέγει κριθήσεσθαι μεθ' ἡμῶν, ὄρη λέγων τοὺς ἀγγέλους, βουνοὺς δὲ τοὺς πατριάρχας καὶ προφήτας.

Qu. 134

Τί σημαίνει τὸ τοῦ ψαλμοῦ «ὀρφανὸν καὶ χήραν ἀναλήψεται καὶ ὀδὸν ἁμαρτωλῶν ἀφανιεῖ»;

Qu. 132 1/2 Cant. 4, 8 8/9 ibid.

Qu. 133 1/2 Ez. 6, 3 (?); Mich. 6, 1

Qu. 134 1/2 Ps. 145, 9

Qu. 132 V

4 ἢ καὶ εἰκαὶ V

Qu. 133 V F^a

1 Ἐκ τῆς ἐστὶ F^a post Ἡσαίου add. τοῦ βουνοὺς I 3 8 Ἐπειδὴ - ἡμῶν] om. F^a 8 ὤμων I 9 ante προφήτας add. τοὺς I^a

Qu. 134 V

Χήρα ἐστὶν ψυχὴ τὸν φυσικὸν νόμον θνήξασα, ὀρφανὸς δὲ ἐστὶν ὁ ὑπόκλοπος τρόπος, ὁ χάριν φιλενδειξίας καὶ 5 λημμάτων ἀδροτέρων ἐπιτηδευόμενος, πατέρα μὴ ἔχων τὸν θεόν. Διὰ οὖν τῆς ὑποθετικῆς συμβουλῆς ὁ κύριος τὸν μὲν φυσικὸν νόμον ζωοποιῶν, τὸν δὲ ὑπόκλοπον τρόπον διορθούμενος, ὥστε δι' αὐτὸ τὸ ἀγαθὸν καὶ μὴ διὰ φθειρομένην δόξαν γενέσθαι, ἀναλαμβάνει, ἐξαφανίζων τὰς ὁδοὺς 10 τῶν ἁμαρτωλῶν, τούτέστιν τὴν προτέραν ἀγωγὴν ἐν ἣ περιεπάτει.

Qu. 135 (II,24)

Ἐκ τοῦ Ἰωβ· παρὰ τὸ μὴ ἔχειν σκέπην, πέτραν περιεβάλοντο.

Τὰ μὴ ἔχοντα σκέπην πρότερον, τούτέστιν πίστιν, ἦσαν τὰ ἔθνη· περιεβάλοντο δὲ πέτραν, τὴν | εἰς τὸν κύριον ἡμῶν 48^v 5 Ἰησοῦν Χριστὸν πίστιν.

Qu. 136

Εἰ δυνατὸν φυσικὴν ἀπόδειξιν εὑρεθῆναι περὶ τῆς ἀγίας τριάδος;

Πάντα τὰ ὄντα ἐν τρισὶν τρόποις εἶναι πεπίστευται, ἐν οὐσίᾳ, ἐν διαφορᾷ, ἐν ζωῇ· καὶ ἐκ μὲν τοῦ τῆς οὐσίας τῶν 5 ὄντων λόγου τὸ εἶναι τινα οὐσίαν πιστούμεθα, ὅπερ ἐστὶν ὁ πατήρ· ἐκ δὲ τῆς διαφορᾶς τῶν ὄντων τὴν σοφίαν, τούτέστιν τὸν υἱόν - σοφίας γὰρ τὸ ἀπονεῖμαι ἐκάστη φύσει τὴν πρόσφορον ἰδιότητα, καὶ εὐκρινῆ καὶ ἄφурτα καὶ πρὸς ἑαυτὴν καὶ πρὸς τὰ λοιπὰ διατηρεῖν ἕκαστον τῶν 10 γεγονότων - ἐκ δὲ τῆς ζωῆς τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ἄλλ' ἐπὶ μὲν τοῦ θεοῦ ταῦτα ἐνυπόστατα εἰσὶν καὶ λέγονται, ἐπὶ δὲ τῶν κτισμάτων συμβεβηκότα.

Qu. 134 9/10 ibid.

Qu. 135 1/2 Job 24, 8 4 ibid. 4/5 cf. I Cor. 10, 4

Qu. 134 V

3 post ψυχὴ add. ἢ supra I. V^{man. rec.} 7 ζωοποιῶν V

Qu. 135 V F^a

1 Ἐκ - Ἰωβ] τί ἐστὶν ἐν τῷ Ἰωβ F^a ἔχειν] ὑπάρχειν F^a 3 5 Τὰ - πίστιν] σκέπη ἐστὶν ἡ πίστις· περιεβάλοντο δὲ πέτραν τὸν Ἰ. διὰ τῆς αὐτῆς πιστεως· ἄγουσιν τὰ μὴ πρότερον σκέπην ἔχοντα ἅπιστα ἔθνη F^a

Qu. 136 I

Qu. 137

Ἐκ τοῦ ἀγίου Γρηγορίου τοῦ θεολόγου εἰς τὸ πάντες μὲν εἰσέφερον τὸ κηρυχθὲν αὐτοῖς, οἱ δὲ αὐτεπάγγελτοι ἦσαν καὶ τί σημαίνουσιν τὰ προσαγόμενα;

Αὐτεπάγγελοι εἰσιν οἱ ἐκ τῶν ἐνότων αὐτοῖς φυσικῶν
5 σπερμάτων πρὸς τὸ ἀγαθὸν ἐρχόμενοι, κηρυττόμενοι δὲ οἱ
ἐκ διδασκαλίας εἰς τὸ ἀγαθὸν ἐρχόμενοι. Καὶ χρυσὸν μὲν
προσφέρει ὁ εὐσεβῶς τὸν περὶ θεολογίας λόγον ποιούμε-
νος, ἄργυρον δὲ ὁ βίον καθαρὸν καὶ διδασκαλίαν λαμπρὰν
καὶ διαφανῆ, λίθους δὲ τιμίους ὁ τὴν πρακτικὴν δυναστείαν
10 θείοις λόγοις κοσμῶν, βύσσον δὲ κεκλωσμένην ὁ τὴν ἕξιν
τῆς ἀρετῆς ἐν τοῖς ἀκουσίοις πειρασμοῖς ἀτίνακτον διαφυ-
λάττων καὶ δι' αὐτῶν ὕδατος τρόπον τοῦς ἐγγινομένους τῆ
ψυχῇ ἐκ τῆς ἁμαρτίας λογισμοῦς ἀποπλύνων καὶ ἔξα-
σπρύνων, κόκκινον δὲ νενησμένην ὁ τῆ περιουσίᾳ τοῦ λόγου
15 τὰ ἐφ' ἡμῖν ἡδονῇ καὶ *** πάθη ἐξαφανίζων διὰ τῆς
νεκρώσεως τῶν μελῶν τοῦ σώματος, πορφύραν δὲ ὁ τὴν
τῶν ὄντων γνῶσιν ἀκριβῶς καὶ ἀπταιστως ἐγκολπισάμε-
νος ἢ γὰρ πορφύρα κατὰ μίαν ἐπιβολὴν εἰς τὴν γνῶσιν
λαμβάνεται· ἐκ πολλῶν γὰρ καὶ διαφόρων σύγκειται εἶδῶν,
20 καθάπερ καὶ ἡ γνῶσις ἐκ πολλῶν καὶ διαφόρων θεωρη-
μάτων. Δέρματα δὲ ἠρυθροδανωμένα προσφέρει ὁ τῆ
αἰσθήσει παντελῶς νεκρωθεὶς, τρίχας δὲ ὁ τὴν παντελῆ
πρὸς τὰ παρόντα ἀναισθησίαν κτησάμενος.

Qu. 138

Τί ἐστὶν τὸ τοῦ ψαλμοῦ «δουλεύσατε τῷ κυρίῳ ἐν φόβῳ
καὶ ἀγαλλιᾶσθε αὐτῷ ἐν τρόμῳ» καὶ πῶς ἐστὶν ἐν ταύτῳ
δυνατὸν καὶ τρέμειν καὶ ἀγαλλιᾶσθαι καὶ πῶς πάλιν ἐν τῷ
ἰῆ λέγει «ὁ φόβος κυρίου ἀγνός, διαμένων εἰς αἰῶνα αἰῶνος», ὁ
5 δὲ Ἰωάννης φησὶν «ἡ ἀγάπη ἐξω βάλλει τὸν φόβον» καὶ εἰ ἐξω
βάλλεται πῶς διαμένει;

Qu. 137 1/2 GREG. NAZ., *Or. XIX, Ad Inl. tribut. excoequat.*, 8 (PG 35, 1032 B₁₂₋₁₃) 3 GREG. NAZ., *loc. cit.* (PG 35, 1032 B_{12-C2})

Qu. 138 1/2 Ps. 2, 11 4 Ps. 18, 10 5 I Joh. 4, 18

Qu. 137 V

9 πρακτικὴν *denuo exar.* [V^{man. rec.}] 10 βύσσον δὲ κεκλωσμένην [V^{denuo exar.} V^{man. rec.}] 13 ἀποπλύνων V 15 ἡδονῇ V post καὶ *quaedam excidisse suspicor (vel pro ἡδονῇ καὶ *legendum est ἡδονικῶς)**

Qu. 138 I

Διττὸς ὁ φόβος· ὁ μὲν ἐπὶ ἐγκλήμασιν, ὁ δὲ κατ' ἀξίαν τοῦ ἀγαπωμένου· ἢ οὖν ἀγάπη τὸν ἐπὶ ἐγκλήμασιν φόβον ἀποτιθεταί, τὸν δὲ ἐπὶ τῆς ἀξίας τοῦ ἀγαπωμένου συντηρεῖ.
10 Ἀγαλλίασις δὲ ἐστὶν ἢ ἐπὶ κτήσει τινῶν ἐπίχαρτος διάθεσις, εὐφροσύνη δὲ ἢ ἐπὶ τῶν κτηθέντων ἀπόλαυσις.

Qu. 139

Τί σημαίνουσιν αἱ τῷ Φαραῷ καθ' ὕπνον δειχθεῖσαι βόες καὶ οἱ στάχυες; |

Ἐνταῦθα ὁ Φαραῷ ἐπὶ τῆς φύσεως λαμβάνεται· οἱ δὲ 49^v
βόες οἱ καλοὶ τὴν πράξιν δηλοῦσιν, οἱ δὲ στάχυες τὴν
5 γνῶσιν· ἐν γὰρ τῷ ἐβδοματικῷ τούτῳ χρόνῳ γνῶσις καὶ
πράξις ἐνεργοῦνται. Αἱ δὲ ἕτεραι βόες καὶ στάχυες αἱ
αἰσχραὶ καὶ ἀνεμόφθοροι δηλοῦσιν τὴν ἀγνοίαν καὶ τὴν
κακίαν, αἵτινες ἴσχυσαν καταπιεῖν τὴν τε πρακτικὴν τῶν
βοῶν ἀκμαιοῦτητα τὴν τε γνῶσιν τὴν διὰ τῶν καλῶν
10 σταχῶν δηλουμένην. Ἄλλ' ὁ κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ
Χριστὸς ὁ ἀληθινὸς Ἰωσήφ ὁ μόνος καὶ προγνωστής καὶ
διορθωτὴς τῆς τοιαύτης λιμοῦ, λαμβάνων πίστιν ὡσπερ
χρυσὸν καὶ λαμπρὸν βίον ὡσπερ ἀργύριον καὶ ἠθικὴν
φιλοσοφίαν ὡσπερ πρόβατα καὶ τὸ εὐδρομον καὶ πρόθυμον
15 τοῦ κατὰ θεὸν βίου ὡσπερ ἵππους, παρέχει τὸν σίτον,
τουτέστιν τὴν ἀληθῆ γνῶσιν.

Qu. 140 (II,20)

Τί ἐστὶν ὁ ἐν τῷ εὐαγγελίῳ κριτῆς τῆς ἀδικίας καὶ τίς ἡ
χήρα γυνή;

Qu. 139 1/2 cf. Gen. 41, 1-7 13/15 cf. Gen. 47, 14-17

Qu. 140 1/2 cf. Luc. 18, 2-8 1 Luc. 18, 6

Qu. 138 V

10 ἐπὶ – τινῶν] ἐπικτήσει τινῶν V, corr. V^{man. rec.}

Qu. 139 V

12 καθ' ὕπνον – οἱ] *denuo exar.* V^{man. rec.} 1 βόες] *scripsi*, βολεῖς
[V^{man. rec.}, *quae et lectio* V^{vid. esse} 8 τὴν] *compendium. ut vid., soluit*
[V^{man. rec.}

Qu. 140 I² V² Scor. Y. III. 19

1 ante τὸν. ἐρωτηθεὶς Scor. 1] τίς I² Scor. 1] τίς ἢ om. I²

Κριτὴν ἀδικίας λέγει τὸν φυσικὸν νόμον, ἐκ τῆς παραβά-
σεως πωρωθέντα καὶ μήτε θεὸν μήτε ἄνθρωπον ἐντρεπόμε-
5 νον, χήραν δὲ τὴν χηρεύουσαν ἀγαθῶν ἔργων ψυχὴν. Αὕτη
γὰρ εἰ εἰς μετάμελον ἔλθοι, ἐκβιάζεται τὸν φυσικὸν νόμον
διοχλοῦσα διὰ τῆς ἀσκήσεως καὶ ἐγκρατείας ἀποσχέσθαι
τῶν παρὰ φύσιν. Καὶ ἐάν, φησὶν, ὁ νοῦς διὰ τῆς ἐσπουδα-
σμένης καὶ φιλοπόνου προσεδρείας ἰσχύση ἀνύσαι καὶ τὰ
10 ὑπὲρ φύσιν, πῶσω μᾶλλον, φησὶν, ὁ θεὸς εἰσακούσεται τῶν
διὰ προσηυχῆς ἔκτενοῦς καὶ ἀναιδοῦς προσεδρείας βοῶν-
των πρὸς αὐτόν; 50*

Qu. 141

Τίς ἡ κεφαλὴς ἡ ἐπιδοθεῖσα Ἰεζεκιὴλ τῷ προφήτῃ ἐν ἡ
ἐγγράπτῳ θρήνος καὶ μέλος καὶ οὐαί, καὶ πῶς ἐγλυκάνθη ἐν
τῷ στόματι αὐτοῦ;

Ἡ κεφαλὴς ἐστὶν ὁ θεῖος λόγος· ἐγγέγραπται δὲ ἐν αὐτῷ
5 θρήνος, τουτέστιν αἱ ἀπειλαὶ τῶν κολάσεων, μέλος αἱ τῶν
ἀγαθῶν ἐπαγγελίαι, οὐαὶ δὲ καθότι οἱ μήτε τῷ φόβῳ τῶν
κολάσεων μήτε τῇ προτροπῇ τῶν ἐπαγγελιῶν σωφρονιζό-
μενοι καὶ βελτίους γινόμενοι τὸ οὐαὶ τῆς αἰωνίου κολάσεως
πάντως ἐκδέχονται. Τὸ δὲ γλυκανθῆναι ἐν τῷ στόματι τοῦ
10 προφήτου τὴν κεφαλίδι τοῦτο δηλοῖ, ὅτι ὁ ἀεὶ μελετῶν τὰ
προειρημένα καὶ προσέχων τοῖς ἀπειλουμένοις τε καὶ
ἐπηγγελμένοις τῇ ἐλπίδι γλυκαίνεται.

Qu. 140 3 *ibid.* 4/5 *Luc.* 18, 2 11/12 *Luc.* 18, 7

Qu. 141 1/2 *cf.* *Ez.* 2, 9-10 2/3 *cf.* *Ez.* 3, 3

Qu. 140 V F^a *Scor.* Y.III.19

3 *ante* Κριτὴν *inser.* ἀπόκρισις *Scor.* Κριτὴν - νόμον] κριτῆς ἐστὶν
ἀδικίας ὁ φυσικὸς νόμος F^a 4 πωρωθέντα] *sic* V^{man.roc.}, πόρωθεντὰ
V^{man.vid.}, πόρωθεντὰ *Scor.*, πωρωθεὶς F^a 4/5 ἐντρεπόμενος F^a 5
χήραν - ψυχὴν] χήρα δὲ ἡ ἀγαθῶν ἔργων χηρεύουσα (*sic ut vid.*) ψυχὴ
F^a 6 εἰ - ἔλθοι] εἰς μετάμελον ἔλθοῦσα F^a εἰ] ἡ V^{man.vid.} μετάμελλον
V, μετάνοιαν *Scor.* 7 διοχλοῦσα *post* ἀσκήσεως *transp.* F^a ἀπεχε-
σθαι F^a ἀποχεσθαι (*sic*) *Scor.* 8 εἰσακούσεται *Scor.* 9 εἰσακούσεται
θεοῦ] *post* εἰσακούσεται *transp.* *Scor.*, *om.* F^a

Qu. 141 I

Ἰεζεκιὴλ *sic* *Scor.* I

Qu. 142 (I,62 II,21)

833AC

Τίνος χάριν μετὰ δέκα ἡμέρας τῆς ἀναλήψεως τοῦ κυρίου
τὸ πνεῦμα κατήλθεν;

Φασὶ τινες τῶν τὰ θεῖα πεπαιδευμένων, ὅτι ἐπειδὴ ἐννέα
τάξεις κατὰ τὸν Διονύσιον τὸν Ἄρεοπαγίτην αἱ ἀγγελικαὶ
5 δυνάμεις εἰσὶν, ἀνίων κατὰ τὸ ἀνθρώπινον ὁ κύριος - κατὰ
γὰρ τὸ θεῖον πάντα πληροὶ - ἐκάστῳ τάγματι μίαν ἡμέραν
ἀπένειμεν ἀπὸ τῆς ἐσχάτης ἕως τῆς τελευταίας· ἐδέοντο
γὰρ καὶ αὐταὶ τῆς τοῦ κυρίου πρὸς αὐτὰς ἐπιδημίας· ἐν
αὐτῷ γὰρ, κατὰ τὸν Ἀπόστολον, ἀνεκεφαλαιώθη οὐ μόνον τὰ
10 ἐπὶ γῆς, ἀλλὰ καὶ τὰ ἐν οὐρανῷ. Καὶ μετὰ τοῦτο ἐνεφανίσθη
τῷ | θεῷ καὶ πατρὶ καὶ οὕτως τὸ πνεῦμα κάτεισιν. 50*

Ἔστιν δὲ θεωρῆσαι τὸ προκείμενον καὶ κατ' ἄλλον θεω-
ρίας τρόπον· ἐπειδὴ γὰρ ὁ τοῦ θεοῦ λόγος ἐν ταῖς αὐτοῦ
δέκα ἐντολαῖς ἐγκέκρυπται, σωματοῦται δὲ ἐν ἡμῖν συγκα-
15 ταβαίνων ἡμῖν διὰ τῆς πράξεως, αὐθὶς τε ἀνάγει ἡμᾶς διὰ
τῆς γνώσεως ὑψίων ἡμᾶς, μέχρις οὐ ἔλθωμεν εἰς τὴν
πάντων ὑψηλοτέραν τῶν ἐντολῶν, τὴν λέγουσαν «κύριος ὁ
θεός σου, κύριος εἰς ἔστιν»· ὅτε γὰρ ἐκ πάντων ἀφεθεῖς,
μᾶλλον δὲ πάντα ἀφείης ὁ ἡμέτερος νοῦς εἰς αὐτὸν τὸν
20 θεὸν καταλήξει, τότε τὰς πυρίνας γλώσσας δέχεται, θεὸς
κατὰ χάριν γινόμενος.

Qu. 142 1/2 *cf.* *Act.* 2, 1-4 3/5 *cf.* *Ps.-DION. AREOP., De caelest. hierar., VI,*
2 (PG 3, 200D_{1,2}) 6 *cf.* *Eph.* 1, 23 8/10 *Eph.* 1, 10 11 II *Cor.* 11, 31
17/18 *Dt.* 6, 4 20 *cf.* *Act.* 2, 3

Qu. 142 V M Z C OBLD F^a

I *ante* Τίνος *scr.* ἐρώτησις Z C OBLD *post* κυρίου *add.* ἡμῶν F^a
2 τὸ - κατήλθεν] κατήλθε τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον O F^a 3 *ante* Φασὶ
inser. ἀπόκρισις Z C OBLD *στι]* *om.* M 4 τὸν] *om.* M Διο-
νύσιον - Ἄρεοπαγίτην] μέγαν διονύσιον O, μέγαν ἅγιον διονύσιον BLD,
ἀρεοπαγίτην διονύσιον F^a α] δὲ M 5 εἰσὶν] εἰσίων (*sic*) D *ante*
ἀνίων *add.* εἰς οὐρανοῦς F^a 7 ἐσχάτης] πρώτης F^a τῆς] *om.* M
8 αὐταὶ] αὐταὶ Z αὐτὰς] αὐτοῦς Z C 9 ἀνεκεφαλαιώθη Z
10 *ante* γῆς *add.* τῆς C OBLD τοῦτο ἐνεφανίσθη] τὸ ἐμφανισθῆναι
M 11 κατὰ] *om.* M 12 21 ἔστιν] ἐστὶν *om.* M 12 κατὰ
F^a 14 ἐγκέκρυπτο BLD 15 ἡμῖν] *om.* BLD F^a 16 ἡμᾶς] *om.*
F^a οὐ] ἐν C O 17 πᾶσιν] OBLD F^a 18 ἀφείης] ἀφείης *om.*
Z L 19 ἡμᾶς] F^a 18 20 τῶν πυρίνων] τῶν πυρίνων O 20 καταλήξει I,
καταλήξει C F^a δέχεται] γλώσσας F^a

Qu. 143 (I,73)

845AB

Τί δήποτε λέγοντος τοῦ Λουκά ἐν ταῖς Πράξεσιν περὶ τοῦ Παύλου ὅτι ἔσπευδεν, εἰ δυνατόν ἦν αὐτῷ, ποιῆσαι τὴν ἡμέραν τῆς Πεντηκοστῆς εἰς Ἱεροσόλυμα, φαίνεται γονυκλισίαν ποιήσας, ὃ τοῖς κανόσιν ἀπηγόρευται;

- 5 Οὐ περὶ αὐτῆς τῆς Πεντηκοστῆς ἐν ἣ τὸ πνεῦμα κατήλθεν λέγει, ἀλλ' ἐπειδὴ αἱ πεντήκοντα ἡμέραι ἡμέρα λέγεται τῆς Πεντηκοστῆς, ἔσπευδεν ὁ Παῦλος τὴν ἀπὸ τῆς πασχαλίας πρώτην ἡμέραν ποιῆσαι εἰς Ἱεροσόλυμα, ὡς δηλὸν ἐστὶν ὅτι ἐν ταῖς νηστεαῖς ἐκκλινεν γόνυ.

Qu. 144

Τί δήποτε ὁ ἀπόστολος Παῦλος Ῥωμαῖον ἑαυτὸν ἀποκαλεῖ καὶ πρὸς τὸν χιλιάρχον διαλεγόμενος ἔφη ὅτι «ἐγὼ δὲ καὶ γεγέννημαι»;

- Οἱ κατὰ πᾶσαν χώραν, ὡς δὴ τι μέγα τὸ Ῥωμαῖοι καλεῖσθαι νομίζοντες, παρέχοντες δόσεις ἀπεγράφοντο Ῥωμαῖοι καὶ ἔτρεχεν εἰς τὸ γένος τὸ ὄνομα· ἐπειδὴ οὖν καὶ οἱ 51¹ γονεῖς τοῦ ἀποστόλου ὄντες ἐν Ταρσῷ ἀπεγράφησαν εἰς τὸ καλεῖσθαι Ῥωμαῖοι, εἰκότως ὁ ἀπόστολος ὡς ἐξ αὐτῶν γεννηθεὶς λέγει ὅτι «ἐγὼ δὲ καὶ γεγέννημαι».

Qu. 143 2/3 Act. 20, 16 3/4 cf. Act. 20, 36 4 cf. Conc. Nic., can. 20 (P.-P. JOANNOU, *Discipline générale antique*, I, 1, p. 41) 6/7 Act. 20, 16

Qu. 144 1/2 cf. Act. 22, 25 et 27 2/3 Act. 22, 28 7 cf. Act. 22, 3 9 Act. 22, 28

Qu. 143 V Z C OBLD

1 *ante* Τί *scr.* ἐρώτησις Z C OBLD 2 αὐτὸν Z πονῆσαι *V^{usid.}*
3 Ἱεροσόλυμα (*sic spir.*) V 3/4 γονυκλισίαν V Z, γονυκλισίας OBLD, *incertum in C* 4 ἀπηγόρευεται (*sic acc.*) B 5 *ante* Οὐ *inser.* ἀπόκρισις Z C OBLD 6 ἡμέρα] ἡμέραι C O 7 λέγονται C 7/8 τῆς πασχαλίας] τῆσχαλίας V *sed supra l. corr. V^{man. r.}* 8 Ἱεροσόλυμα] *spir. incertum in Z C*

Qu. 144 I'

9 γεννηθεὶς I' *corr. I' ^{man. r.}*

ant. Act.

2 *noni. om. act. Act. 22, 25 et 27* 3 *noni. om. act. Act. 22, 28* 4 *noni. om. act. Act. 22, 3* 5 *noni. om. act. Act. 22, 28* 6 *noni. om. act. Act. 22, 28*

Qu. 145

Ἐκ τοῦ Ἄμῳς τοῦ προφήτου· καὶ συναθροισθήσονται πόλεις δύο ἢ τρεῖς εἰς μίαν πόλιν τοῦ πιεῖν ὕδωρ καὶ οὐ μὴ ἐμπλησθῶσιν. Τί δηλοῦσιν αἱ πόλεις;

- Πόλεις ἐνταῦθα τὰς ψυχὰς ὑποληπτέον διὰ τὸ ὡσπερ 5 οἰκίαις συγκεῖσθαι καὶ δεκτικὰς εἶναι τῶν ἀρετῶν· δύο δὲ πόλεις τὰς διὰ πράξεως καὶ θεωρίας πεπολισμένας ψυχὰς· τρεῖς δὲ τὰς διὰ τῆς ἀνευδυσίας πίστεως τὴν θεολογίαν κατορθούσας. Ἐπεὶ οὖν ὁ προφήτης ἐν εἶδει κατάρας τοῦτο ἔθηκεν, σημαίνει ὅτι ἡνίκα γένηται λιμός, οὐκ ἄρτου καὶ 10 ὕδατος ἀλλὰ λιμός τοῦ ἀκοῦσαι λόγον κυρίου, κἂν εἰς τὸ μέτρον φθάσωσιν τῶν εἰρημένων ἀρετῶν αἱ τοιαῦται ψυχαί, ἀμελήσωσιν δέ, δοκοῦσιν μὲν ζητεῖν γνῶσιν, ἐπειδὴ δὲ τὴν πρᾶξιν οὐ μετέρχονται, ἀποτυγχάνουσιν· κἂν εἰ συνάγεσθαι δοκοῦσιν εἰς μίαν πόλιν, τουτέστιν εἰς τὸν διδάσκαλον, 15 οὐκ ἐμπιπλῶνται γνώσεως· οὐδὲ γὰρ αὐτῷ διδοται τῆς διδασκαλίας ἢ χάρις, τοῦ δύνασθαι ποτίσαι τοὺς ἐνδεεῖς τὴν θείαν γνῶσιν.

Qu. 146

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ· πόλις ἐξ ἧς ἐξεπορεύοντο χίλιοι, ὑπολειφθήσονται ἑκατόν, καὶ ἐξ ἧς ἐξεπορεύοντο ἑκατόν, ὑπολειφθήσονται δέκα.

- Ἐπειδὴ ὁ πᾶς ἀριθμὸς εἰς τέσσαρας δεκάδας ἐμπεριέχε- 5 ται - οἶον, ἢ πρώτη ἀπὸ τῆς μονάδος δεκάς, | εἶτα πάλιν 51¹ αὕτη τῆς ἑκατοντάδος ἐστὶν μονάς, εἶτα ἑκατοντὰς μονάς ἐστὶν τῆς χιλιάδος, πάλιν ἢ χιλιάς μονάς ἐστὶν τῆς μυριάδος - ἐπεὶ οὖν καὶ ὁ τῆς ἀρετῆς ἀριθμὸς κατὰ πρόσβασιν πληθύνεται καὶ τὴν προσθήκην λαμβάνει, τοῦτο 10 οἶμαι δηλοῦσθαι διὰ τῶν ἀριθμῶν, ὅτι τὰς δέκα ἐντολάς οὕτως κατορθώσας ὥστε ἐκάστην ἐντολὴν ἐνπεριέχεσθαι ταῖς λοιπαῖς, οὗτος δεκαπλασιάσας ταύτας ἦλθεν εἰς τὴν

Qu. 145 1/3 Am. 4, 8 10 Am. 8, 11

Qu. 146 1/3 Am. 5, 3

Qu. 145 I'

Qu. 146 I'

1 2 ὑποληφθήσονται I'

ἐκατοντάδα καὶ κατὰ τὴν Σάρραν τὸ ῥ προσθήκην ἐδέξατο.
 "Ὅστις δὲ καὶ τὴν ἐπὶ τούτοις γνῶσιν κατώρθωσεν δεκα-
 15 πλασιάσας τὰ ἑκατὸν ἤλθεν εἰς τὴν χιλιάδα. Ἐπειδὴ δὲ καὶ
 τοῦτο τῷ προφήτῃ ἐν εἶδει κατάρως εἴρηται, τοῦτο δηλοῖ
 ὅτι διὰ τῆς ἀμελείας ὁ εἰς τὸ μέτρον τῆς κατὰ τὴν ἀρετὴν
 χιλιάδος ἐλθὼν ὑφίεται καὶ εἰς τὴν ἑκατοντάδα ἔρχεται
 20 ὡσαύτως καὶ ὁ ἀπὸ τῆς κατὰ τὴν πράξιν ἑκατοντάδος εἰς
 μόνην τὴν κατὰ τὸ ἴθος τῶν ἐντολῶν παρατήρησιν ἔρχεται
 ἢ καὶ Ἰουδαϊκῶς ταύτας ἐπιτελεῖ.

Qu. 147

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ· οὐαὶ οἱ ἐπιθυμοῦντες τὴν ἡμέραν κυρίου, καὶ
 αὕτη ἐστὶν σκότος καὶ οὐ φῶς, ὃν τρόπον δὲ ἂν φύγη
 ἄνθρωπος ἐκ προσώπου τοῦ λέοντος καὶ ἐμπέση αὐτῷ ἄρκος
 καὶ εἰσπηδήσῃ εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ καὶ ἀπερείσηται τὰς χεῖρας
 5 αὐτοῦ εἰς τὸν τοῖχον καὶ δάκῃ αὐτὸν ὄφεις.

Ἡμέρα κυρίου ἐστὶν ὁ φωτισμὸς καὶ ἡ γνῶσις τοῦ κυ- 52²
 ρίου· ὅστις οὖν ἐπιθυμῆ ἐπιλαβέσθαι γνώσεως θεοῦ ἄνευ
 πράξεως, οὗτος εἰκότως ταλανίζεται· ὑπὸ γὰρ τῶν παθῶν
 διοχλούμενος, θυμοῦ τε καὶ ἐπιθυμίας, φεύγειν τὸ δακεῖν
 10 ζητῶν ἐκ τοῦ λέοντος, τουτέστιν τοῦ θυμοῦ, ἐμπίπτει εἰς
 τὴν ἄρκον τῆς ἐπιθυμίας· εἶτα ἐκ τούτων στενοχωρούμενος
 ἐμπηδᾷ εἰς τὸν οἶκον καὶ τὰς χεῖρας εἰς τὸν τοῖχον
 ἀπερείδεται καὶ δάκνει αὐτὸν ὄφεις· οἶκός ἐστιν ἡ ψυχὴ,
 15 τείχος δὲ τὸ σῶμα· ἐπειδὴν οὖν τὰς πρακτικὰς τῆς ψυ-
 χῆς δυνάμεις τῇ ἀπολαύσει τοῦ σώματος ἀπερείσηται, ἐξέρ-
 χεται ἡ ἡδονὴ - αὕτη γὰρ ὁ ὄφεις - καὶ δάκνει αὐτόν· δι'
 ἐκάστης γὰρ τοῦ σώματος αἰσθήσεως ὡσπερ δι' ὀπῆς ἔρ-
 πουσα ἡ ἡδονὴ δάκνει τὴν ἀθλίαν ψυχὴν. Τῷ οὖν οὕτως
 20 ἀσθενοῦντι τοὺς τῆς ψυχῆς ὀφθαλμοὺς ὁ τῆς γνώσεως ἡλι-
 ος σκότος ἐστὶν καὶ τύφλωσις.

Qu. 146 13 cf. Gen. 17, 15; qu. 80 l. 107

Qu. 147 1/5 Am. 5, 18-19 6 Am. 5, 18

Qu. 146 V

13 3] sic I^{mss. rec.}, ο I^{mss. rec.} 21 η] η I^{mss. rec.}

Qu. 147 I

2 ἄνη I^{mss. rec.} φῶς I^{mss. rec.} 4 ἀπερείσηται I^{mss. rec.} 5 ἐπὶ τῷ ὄφει I^{mss. rec.}
 I.N.N. 800 I^{mss. rec.} 9 ὄφεις I^{mss. rec.} 13 ἀπερείσηται I^{mss. rec.} 15 ἀπερείσηται I^{mss. rec.}

Qu. 148

Ἐκ τοῦ Ψαλτηρίου· τὰ λόγια κυρίου λόγια ἀγνά, ἀργύριον
 πεπυρωμένον, δοκίμιον τῇ γῆ, κεκαθαρισμένον ἑπταπλασίως.

Ὡς ἀγνίζοντα ἡμᾶς ἀπὸ πάσης κηλίδος ἀμαρτιῶν εἴρη-
 νται ἀγνά· ἀργύριον δὲ πεπυρωμένον διὰ τὸ διαφανὲς αὐτῶν
 5 καὶ φωτιστικὸν ὡς ἐν ἀργύρῳ· καὶ διὰ τὸ θεῖον αὐτῶν καὶ
 δοκιμαστικὸν τῶν ἡμετέρων καρδιῶν· γῆ γὰρ ἡ καρδία ἐν
 τῷ εὐαγγελίῳ εἴρηται· κεκαθαρισμένον δὲ ἑπταπλασίως δὲ ἂν
 ἐκάστην ἐντολὴν ἑπταπλασίως καθαίρομεν. Καλὸν δὲ ἐπὶ
 μιᾶς ἐντολῆς σαφηνισθῆναι τὸ λεγόμενον· διαγορεύει ὁ 52^v
 10 νόμος τὸ οὐ φονεύσης· ὅστις οὖν ταύτην τὴν ἐντολὴν θέλει
 ἑπταπλασίως καθάσαι, οὐ μόνον τοῦ διὰ χεῖρὸς φόνου
 ἀπέχεται, ἀλλὰ κἂν ἴδη πεινῶντα τρέφει, κἂν ἴδη διψῶντα
 ποτίζει, κἂν ἴδη γυμνὸν περιβάλλει, κἂν ἴδη ζένον συνάγει,
 κἂν ἴδη νοσοῦντα οὐ παρορᾷ, κἂν ἐν φυλακῇ ἴδη τρέχει
 15 πρὸς αὐτόν· καὶ ἀπλῶς ὁ ἐνὸς τούτων ἀμελήσας κατὰ
 τοῦτον φόνον εἰργάσατο· ἔασεν γὰρ ὅσον τὸ ἐπ' αὐτῷ
 ἀποθανεῖν, δυνάμενος ἀνακτήσασθαι τὸν δεόμενον αὐτοῦ.
 Συνάπτων οὖν τις τὰς ἀπηριθμημένας ἐξ τοῦ κυρίου
 20 λόγιον κυρίου ἑπταπλασίως· τοῦτο δὲ καὶ ἐπὶ ἐκάστης
 ἐντολῆς δυνατόν ἐφαρμόζειν.

Qu. 149 (I,63 II,25)

833CD

Ἐκ τῶν Παροιμιῶν· σπάνιον εἰσάγαγε σὸν πόδα πρὸς τὸν
 σεαυτοῦ φίλον, μήποτε πλησθεῖς σου μισήσῃ σε.

Φίλον ἐνταῦθα τὸ σῶμα ἡμῶν λέγει διὰ τὴν πρὸς αὐτὸ

Qu. 148 1/2 Ps. 11, 7 4 ibid. 6/7 cf. Matth. 13, 19 7 Ps. 11, 7
 10 Ex. 20, 15 12/15 cf. Matth. 23, 35-36 19 Ex. 20, 15

Qu. 149 1/2 Prov. 25, 17

Qu. 148 V

3 κηλίδος] sic acc. V 10 (ν)όμος - φον(εύσης)] *denno excar. V^{mss. rec.}*
 20 ἑπτασίως V, corr. supra l. V^{mss. rec.}

Qu. 149 I Z C OBLD F^a

I Ἐκ - Παροιμιῶν] τί ἐστι τῆς παροιμίας I^{mss. rec.} ἐρωτήσις Z, ἐρωτήσις τί
 δηλοῖ C OBLD σπάνιος OBLD F^a εἰσάγε I^{mss. rec.} 12 τον σεαυ-
 τοῦ σου I^{mss. rec.} 2 μήποτε] κα μὴ I^{mss. rec.} ἐπιπληθεῖς OBLD σου] *im.*
 Z C ἐπιπληθεῖς I^{mss. rec.} ἀπορροῖ Z 3 ante φίλον] *im.* ἀπορροῖς
 Z C OBLD

φυσικὴν ἔνωσιν τε καὶ στοργήν. Παραινεῖ οὖν ὁ λόγος τὴν
5 περὶ τὸ σῶμα πρόνοιαν μὴ πεφροντισμένην ποιεῖσθαι, ἀλλὰ
μόνῳ τῷ τῆς ψυχῆς ἴχνει τὴν αὐτοῦ πρόνοιαν ποιεῖσθαι,
καὶ τοῦτο δὲ σπανίως, μήποτε τὴν ἀνάπαυσιν αὐτοῦ περὶ
πολλοῦ ποιουμένου σου, τὰ τῶν ἐχθρῶν καὶ μισούντων ἐν
σοὶ ἐνδειξῆται.

Qu. 150

Τί σημαίνει τὸ ἀπὸ τοῦ πατριάρχου Ἰακῶβ λεγόμενον τὸ
ἐγὼ ἀπετίννουσιν κλέμματα ἡμέρας καὶ κλέμματα νυκτός; |

Κλέμματα ἡμέρας νόησον τὰ διὰ τῶν ἐξωθεν αἰσθήσεων ⁵³⁷
συμβαίνοντα ἡμῖν ἀπὸ τοῦ πονηροῦ ἠττήματα, ὑπὲρ ὧν ὁ
5 πατριάρχης ἀπετίννουσιν τοὺς τῆς ἀσκήσεως πόνους. Κλέμ-
ματα δὲ νυκτός εἰσιν ἄπερ διὰ τῶν ἔνδον λογισμῶν συλᾶ
ἡμᾶς ὁ ἐχθρὸς, ὑπὲρ ὧν χρῆ ἡμᾶς κατὰ τὸν πατριάρχην
ἀποτινύειν πόνους καὶ ἀγρυπνίας καὶ τὰ λοιπὰ τῆς
ἀσκήσεως εἶδη.

Qu. 151 (I,64)

833D

Τί σημαίνει ἡ κατὰ τὸν νόμον περὶ τῆς ἀγνοίας τοῦ
φόνου νευροκοπούμενη ἐν τῇ φάραγγι δάμαλις;

Σημαίνει διὰ τούτων τὸ πνευματικὸν βούλημα τῆς
γραφῆς ὅτι οὐ μόνον περὶ τῶν προδηλῶν ἀμαρτημάτων
5 χρῆ δεδοικέναι ὡς μέλλοντας ὑπὲρ αὐτῶν διδόναι δίκην,
ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τῶν ἀγνώστως ἡμῖν πραττομένων δεδοικό-
τας, αἰ τὴν δάμαλιν, τουτέστιν τὴν σάρκα ἡμῶν, νευροκο-
πεῖν ἐν τῇ φάραγγι τῆς ἐγκρατείας καὶ τῆς ἀσκήσεως. Διὰ

Qu. 150 2 Gen. 31, 39 3 ibid. 5/6 ibid.

Qu. 151 1/2 cf. Dt. 21, 1-4

Qu. 149 V Z C OBLD F^a

5 τῷ om. BLD σῶμα] σοῦ D πεφροντισμένην C D 6 μόνῳ]
om. F^a . . . post ψυχῆς add. μόνον F^a πρόνοιαν ποιεῖσθαι] ἐπιμέλειαν
ἀνατίθεσθαι F^a

Qu. 150 V

Qu. 151 V Z C OBLD

1 ante τί ser. ἐρώτησις Z C OBLD 2] om. Z C OBLD κατα]
ὅτι C 2 ante νευροκοπούμενη add. ἡ OBLD νευροκοπούμενη D
τῇ τῷ OBLD (τῇ in mg. L1, incertum in B 3 ante σημαίνει inser.
ἐποκρίσις Z C OBLD 5 ἕως BLD 7 σῶμα] Z 8 τῷ τῷ
OBLD

τοῦτο δὲ τὴν δάμαλιν ζῶσαν κατελίμπανον, ἵνα καὶ ἡμεῖς
10 μάθωμεν μὴ τὸ σῶμα ἀποκτέννειν, ἀλλὰ τὰς ἐπανισταμένας
ἡδονὰς νευροκοπεῖν καὶ δαμάζειν.

Qu. 152

Τί σημαίνουνσιν Ναδὰβ καὶ Ἄβιουδ οἱ προσετέγκαντες πῦρ
ἀλλότριον καὶ διὰ τοῦτο κατακαέντες;

Οἱ αἰεὶ τῷ θεῷ ἱερατεύοντες, καὶ προσάγοντες ἑαυτοὺς τῷ
θεῷ θυσίαν ζῶσαν, καὶ τὴν ζέσιν τοῦ ἁγίου πνεύματος
5 ἔχοντες ἐν ἑαυτοῖς κατὰ τὸν Κλεόπαν, τὸ ἴδιον πῦρ τῷ
θεῷ προσάγουσιν· δτ' ἂν δὲ βραθυμήσαντες ἐξω ταύτης τῆς ⁵³⁷
καταστάσεως γένωνται καὶ τὴν ἐξαψιν τῶν παθῶν ἐν
ἑαυτοῖς συναγάγωσιν, τότε τὸ ἀλλότριον πῦρ ἐπεισήγαγον
καὶ κατακαίονται τὴν συνειδησιν τῷ πυρὶ τῶν ἐλέγχων.

Qu. 153

Τίνος χάριν ἡ σεμίδαλις ταῖς νομικαῖς θυσίαις αἰεὶ
συμπαραλαμβάνεται καὶ ποτὲ μὲν ἐλαίῳ πεφυραμένη, ποτὲ
δὲ εἰς κλίβανον, ποτὲ δὲ εἰς τήγανον;

Τὴν σεμίδαλιν ἐπὶ τοῦ λόγου ληπτέον ὡς λογικῶν οὐσαν
5 τροφήν· καὶ ὅτε μὲν ἐλαίῳ πεφυραμένη, τὸν λόγον δηλοῖ
μετὰ τοῦ φωτισμοῦ τῆς γνώσεως· δτ' ἂν δὲ εἰς τήγανον,
δηλοῖ τὸν λόγον δεδοκιμασμένον καὶ συνεστώτα ἐκ τῶν
ἐνδοθεν προσπιπτόντων ἡμῖν ἡδονικῶν πειρασμῶν· δτ' ἂν
δὲ εἰς κλίβανον, δηλοῖ τὸν λόγον στερρόν ὄντα διὰ τῆς ἐν
10 ὑπομονῇ δοκιμασίας τῶν ἐξωθεν ἡμῖν προσπιπτόντων πει-
ρασμῶν.

Qu. 152 1/2 cf. Lev. 10, 1-2; Num. 3, 4 et 26, 61 4 Rom. 12, 1 4/5 cf.
Luc. 24, 18 et 32

Qu. 153 1/3 cf. Lev. 2, 1-6

Qu. 151 V Z C OBLD

10 ἀποκτείνειν Z OL, ἀποκταίνειν BD

Qu. 152 I'

5 κλεώπαν] κλεώπαν λεπνο κλεω. I' σημαίνει I'

Qu. 153 I'

Qu. 154

Διατί ἐν τῷ ἑβδόμῳ μηνί εἰς τὴν πεντεκαιδεκάτην ἡμέραν ἑπτὰ ἡμέρας ἑορταζόντων τῶν κατὰ τὸν νόμον, προσῆγον εἰς τὴν πρώτην ἡμέραν ἰδ' μόσχους καὶ ἐκάστης ἡμέρας ὑφαίρουσαν τὸν ἕνα μόσχον ἕως οὐ ἤλθον εἰς τοὺς
5 ἑπτὰ;

Ἐπειδὴ κατὰ τὸν λόγον τοῦ κυρίου στραφῆναι δεῖ καὶ γενέσθαι ὡς τὰ παιδιά, τὸ δὲ παιδίον ἐστέρηται πάντῃ τῆς ἔμπαθους κινήσεως, ἡνίκα δὲ γένηται δεκατεσσάρων ἔτων εὐθέως ἢ | ἔμπαθῆς κινήσεως ἄρχεται ἐν αὐτῷ διεγείρεσθαι,^{54f}
10 τοῦτο οὖν, ὡς οἶμαι, τὸ μυστικὸν τοῦ νόμου παραδηλοῖ, ὅτι χρῆ καὶ τῆς φυσικῆς κινήσεως τὴν μείωσιν τῷ θεῷ ἱεουργεῖν, μέχρις ἂν εἰς τὴν τελείαν ἔλθωμεν ἀπάθειαν.

Qu. 155

Τί σημαίνουν οἱ σν ἄνδρες οἵτινες ἐπεσυνεστήσαντο Μωυσῆ καὶ προσφέροντες τὸ θυμίαμα, ἐξῆλθεν πῦρ παρὰ κυρίου καὶ κατέφαγεν αὐτοὺς καὶ προσέταξεν κύριος τῷ Ἐλεάζαρ ἀνελέσθαι τὰ πυρεῖα αὐτῶν καὶ ποιῆσαι αὐτὰ λεπίδας
5 ἐλατὰς καὶ προσαρτῆσαι τῷ θυσιαστηρίῳ;

Ὁ πενήκοντα ἀριθμὸς ἐπὶ τῶν θείων ἀεὶ λαμβάνεται ὡς ὑπερβατικὸς τῶν ὑπὸ χρόνον· ὁ δὲ τῶν διακοσίων ἀριθμὸς ἐπὶ τῶν αἰσθητῶν καὶ αἰσθήσεων διὰ τὴν τοῦ τέσσαρα πρὸς τὸν πέντε ἀριθμὸν σύνθεσιν. Ὅσοι οὖν τὰ αἰσθητὰ
10 αἰσθητῶς λαμβάνουσιν καὶ τὰς θείας ἀρετὰς διὰ τὰ αἰσθητὰ μετέρχονται, οὗτοι ἐπισυνίστανται τῷ θεῷ νόμῳ καὶ τῷ πυρὶ τῶν ἐλέγχων τὴν συνειδήσιν αὐτῶν κατακαίονται.

Καὶ τότε ὁ ἱερατικὸς τῆς διδασκαλίας λόγος τὰ πυρεῖα αὐτῶν λαμβάνει, τουτέστιν τὸν νοῦν ἐν ᾧ τὸν οὐ κατ'ἐπί-
15 γνώσιν ζῆλον τῷ θεῷ ἐνόμιζον προσάγειν, καὶ διὰ τῆς διδασκαλίας τὸ ἐπικείμενον αὐτῷ πάχος ἐλαύνει καὶ λεπτύ-

Qu. 154 1/5 cf. Num. 29, 12-32 6/7 Matth. 18, 3

Qu. 155 1/2 cf. Num. 16, 2 2/3 Num. 16, 35 4 Num. 16, 37 4/5 Num. 16, 38 14/15 Rom. 10, 2

Qu. 154 1

2 τῶν | τον | 7 παντὸς | 9 καὶ | 10 παραδηλοῖ |

Qu. 155 1

4 πυρεῖα | 7 ἀνελέσθαι | 13 ἀνελέσθαι | 14 πυρεῖα |

νει καὶ τῷ θυσιαστηρίῳ, τουτέστιν τῇ θεῷ γνώσει, προσά-
γει.

Qu. 156

Τίνος χάριν ἄλλαγμα κυνὸς καὶ μίσθωμα πόρνης ἀπαγο-
ρεύει ὁ νόμος; |

Σημαίνει διὰ τούτων ὅτι δεῖ τῷ θεῷ τὰς ἀρετὰς προσά-^{54v}
γειν θυμοῦ καὶ ἐπιθυμίας ἀνεπιμίκτους, θυμὸν λέγων τὸν
5 κύνα, πόρνην δὲ τὴν ἐπιθυμίαν.

Qu. 157 (II,2)

Ἐπειδὴ προδήλως ὁ κα ψαλμὸς εἰς τὸν κύριον ἀναφέρε-
ται, πῶς νοήσωμεν τὸ ἐγὼ δὲ εἰμι σκώληξ καὶ οὐκ ἄν-
θρωπος;

Ὁ κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς διὰ τὴν ἄφατον
5 αὐτοῦ περὶ ἡμᾶς φιλανθρωπίαν ἐγένετο καὶ ἐκλήθη σκώληξ·
ὡς γὰρ ὁ σκώληξ ἄνευ συνουσίας τίκτεται, οὕτως καὶ ὁ
κύριος ἐκτὸς σπορᾶς συνελήφθη. Ἀλλὰ καὶ ὡς σκώληξ
δέλεαρ γέγονεν τῷ διαβόλῳ· περιχανῶν γὰρ ὡς σκώληκι
τῇ σαρκί, τῇ θεότητι περιεπάρη. Ἀλλὰ καὶ τοῖς ἐχθροῖς
10 ἐστὶν σκώληξ· τῇ γὰρ σοφίᾳ ὁ σοφὸς εὐθύς εὐρίσκεται, τῷ
δὲ ἄφρονι σκολιός. Ἀλλὰ καὶ ἐν ἡμῖν γίνεται σκώληξ ἡνίκα

Qu. 156 1/2 Dt. 23, 18

Qu. 157 2/3 Ps. 21, 7

Qu. 155 ✓

Qu. 156 ✓

Qu. 157 ✓ F^a

1/2 Ἐπειδὴ - ἀναφέρεται] τοῦ κα ψαλμοῦ προδήλως εἰς τὸν κτ' ἀναφερο-
μένου F^a 2 νοήσωμεν F^a 4 ὁ] om. F^a 6 τίκτεται] γεννᾶται F^a 7
post κύριος add. ἡμῶν F^a συνελήφθη F^a 9 τῇ θεότητι] om. F^a 10
τῇ γὰρ σοφίᾳ] τῷ γὰρ σοφῷ F^a εὐθύς F^a 11 Ἀλλὰ] om. F^a post
ἡμῖν add. δὲ F^a ante σκώληξ add. ὡς F^a

cat. Ps. IV, XIX

1/3 Ἐπειδὴ - ἄνθρωπος] om. cat. Ps. IV, XIX 4 ὁ] om. cat. Ps. IV, XIX

5 περὶ] πρὸς cat. Ps. IV ἐγένετο καὶ] om. cat. Ps. IV 6 ὡς] ὡς περ cat.

Ps. II τίκτεται] γεννᾶται cat. Ps. II, XIX 7 συνελήφθη] cat. Ps. II, XIX

8] cat. Ps. II 9 τῇ θεότητι] om. cat. Ps. II, XIX 10 τῇ γὰρ σοφίᾳ]

τῷ γὰρ σοφῷ] cat. Ps. II, XIX εὐθύς εὐρίσκεται] cat. Ps. II, εὐρίσκεται εὐθύς

cat. Ps. XIX 11 Ἀλλὰ] om. cat. Ps. II, XIX post ἡμῖν add. δὲ] cat. Ps. II,

XIX ante σκώληξ add. ὡς] cat. Ps. II, XIX post ἡμῖν add. ὡς] cat. Ps. II,

XIX

ἀμαρτάνομεν, τὴν συνείδησιν ἡμῶν διελέγχων καὶ κατατρῶ-
γων.

Qu. 158

Τί ἐστὶν τὸ ἐν τῇ Γενέσει γεγραμμένον τὸ καὶ ἔταξεν τὰ
χερουβὶμ καὶ τὴν φλογίνην ῥομφαίαν τὴν στρεφομένην, φυλάσ-
σειν τὴν ὁδὸν τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς;

Ὡσπερ τὸ ξύλον τὸ αἰσθητὸν τροφή γίνεται τῆς σαρκός,
οὕτως καὶ τὸ ξύλον τῆς ζωῆς, ὅπερ ἐστὶν ὁ κύριος, τροφή
καὶ ζωὴ γίνεται τῶν ἡμετέρων ψυχῶν. Ὁδὸς δὲ ἡ
ἀπάγουσα πρὸς αὐτὸν ἐστὶν αἱ ἀρεταί· φυλάττεται δὲ αὐτὴ
ὑπὸ τῶν χερουβὶμ καὶ τῆς φλογίνης ῥομφαίας· χερουβὶμ δὲ
ἐρμηνεύεται πλήθος γνώσεως· διὰ δὲ τῆς γνώσεως ὁ
πόθος ἡμῖν ὁ πρὸς τὸν θεὸν ἐνγίνεται, διὰ δὲ τῆς |
φλογίνης ῥομφαίας, τουτέστιν τῆς διακρίσεως τῆς τῶν 55^r
μοχθηρῶν ἀναλωτικῆς, ὁ φόβος ἡμῖν προσγίνεται· ἄρα οὖν
φόβος καὶ πόθος ἐστὶν ὁ φυλάσσειν τὴν ὁδὸν τοῦ ξύλου
τῆς ζωῆς. Στρέφειν δὲ λέγεται ἡ ῥομφαία· ὅτι ἂν γὰρ
ἀμαρτάνομεν διὰ τῆς συνειδήσεως ἡμῶν διελέγχουσα κατὰ
πρόσωπον ὑπαντᾷ, ὅτε δὲ μετανοῶμεν δίδωσι πάροδον.

Qu. 159 (I,74 II,10)

Ἐκ τοῦ Ἀποστόλου· Ὅστις ἐποικοδομεῖ ἐπὶ τὸν θεμέλιον
τοῦτον χρυσὸν ἢ ἄργυρον, λίθους τιμίους, ξύλα, χόρτον,

Qu. 158 1/3 Gen. 3, 24 5 Gen. 2, 9

Qu. 159 1/6 I Cor. 3, 12-15

Qu. 157 V F^a

12/13 κατατρῶγων καταδαπανῶν F^a

cat. Ps. IV, XIX

12 ἀμαρτάνομεν cat. Ps. XIX, incertum in cat. Ps. IV

De variis lectionibus cat. Ps. IX, cf. p. CLXXXII, n. 41, cat. Ps. XIV, cf. p. CLXXXVI, n. 55, Oxon.
Collegii Trinitatis gr. 78, cf. p. CXCIV, n. 86

Qu. 158 V

2 φλογίνην I 12 ἄρα I

Qu. 159 I Z C OBLD F^a

I Ἐκ - Ἀποστόλου ἑρωτησὶς τί ἐστὶν Z C OBLD, τί ἐστὶν τὸ τοῦ
ἀποστόλου I^a 26 πύργου - πυρός] - αὐτὸς δὲ σωθήσεται ὁ δὲ
διὰ πυρός I^a 2 ante λίθους cat. Ps. IX, n. 86 Z C OBLD

καλάμην, τὸ πῦρ αὐτὰ δοκιμάσει. Εἴ τις οὖν τὸ ἔργον μενεῖ
δ ἐποικοδόμησεν, μισθὸν λήμψεται· εἴ τις δὲ τὸ ἔργον
5 κατακλήσεται, ζημιωθήσεται, αὐτὸς δὲ σωθήσεται, οὕτως δὲ
ὡς διὰ πυρός.

Θεμέλιός ἐστὶν ἡ τοῦ Χριστοῦ πίστις. Ἐποικοδομεῖ δὲ
τις ἐν αὐτῇ ὡς χρυσὸν μὲν τὴν θεολογικὴν μυσταγωγίαν,
ὡς ἄργυρον δὲ τὸν διαφανῆ βίον, λίθους δὲ τιμίους τοὺς
10 εὐσεβεῖς λογισμούς, ξύλα δὲ τὴν περὶ τὰ αἰσθητὰ προσπά-
θειαν, χόρτον δὲ ὁ τὴν ἀλογίαν τρεφόμενος, καλάμην δὲ ὁ
τὴν φθορὰν ἐργαζόμενος. Καὶ ἐπὶ μὲν τῶν ἐχόντων τὰς
ἀγαθὰς πράξεις ἢ τῆς γνώσεως ἡμέρα δηλοῖ ὅτι ἐν πυρὶ
τουτέστιν ἐν τῷ πνεύματι, γέγονεν ἡ τούτων ἀποκάλυ-
15 ψις. Ἐν δὲ τοῖς ἀμαρτάνουσι τὰ ἔργα κατακαίονται, τῆς
διαγνώσεως δικαιοσύνης τὴν συνείδησιν καὶ μειούσης τὰς
ἀμαρτίας διὰ τῆς μετανοίας καὶ σωζούσης τὸν ἄνθρωπον,
ζημιούσης δὲ τοῦ προλαβόντος χρόνου τὴν ἀργίαν τῶν |
ἀρετῶν. Ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι τὰ ἔργα τῆς 55^v
20 ἀμαρτίας εἰς ἀνυπαρξίαν χωροῦσιν, τῆς φύσεως τὰς ἰδίας
δυνάμεις σώας ἀπολαμβάνουσης διὰ τοῦ πυρός τῆς κρί-
σεως.

Qu. 160 (I,75)

848AB

Τί ἐστὶν ὅπερ ὁ Δαυὶδ ψάλλει λέγων «ὁδὸς τὸ κράτος σου
τῷ παιδί σου, καὶ σώσον τὸν υἱὸν τῆς παιδείας σου»;

Qu. 160 1/2 Ps. 83, 16

Qu. 159 V Z C OBLD F^a

3 E¹ om. V, supra l. add. V^{mon.roc.} μενεῖ (sine acc.) V, μένει Z
4/6 ὁ - πυρός] καὶ τὰ ἐξῆς O, καὶ ἐξῆς BLD 4 ἐποικοδόμησε C
λήψεται Z C OBLD 5 αὐτὸς - σωθήσεται] om. Z C 7 ante
Θεμέλιός] απερ. ἀποκρίσις Z C OBLD 8 ὡς] om. Z C OBLD
10 περὶ] πρὸς OBLD 11 τῇ ἀλογία F^a 12 τρεχόμενος D sed corr.
supra l. al. man. 14 τῷ] om. F^a 15/16 τῆς διαγνώσεως] διὰ τῆς
γνώσεως O 16 δικαιοσύνης] διακαιοσύνης C BLD F^a 17 μιούσης V,
μουσῆς Z, μὴ οὔσης C, ζημιούσης F^a τὰς] τῆς C 17 διὰ
μετανοίας] om. Z C OBLD καὶ] om. F^a 18 ζημιούμεθα F^a 19
ἀρετῶν] ἀγαθῶν D 20 εἰς] om. D χωρήσουσι C OBLD ante
τῆς add. ὡς F^a 21 ἀπολαβούσης C OBLD τῆς τοῦ πυρός F^a
post πυρός add. καὶ Z C OBLD

Qu. 160 I M Z C OBLD

I ante τί] scr. ἑρωτησὶς Z C OBLD ὅπερ - λέγων] τὸ M

cat. Ps. III, XIX

12 τῶν - σου] om. cat. Ps. III, XIX

Ἐπειδὴ κατὰ φύσιν δοῦλοί ἐσμεν τοῦ θεοῦ, τῆς δὲ παιδίσκης αὐτοῦ τῆς σοφίας υἱοί, δοθῆναι ἡμῖν εὐχεται πρῶτον τὸ κράτος, τουτέστιν τὴν κατὰ τῶν παθῶν δυναστείαν, καὶ τότε διὰ τοῦτο ἡ σωτηρία ἡμῖν περιγίνεται.

Qu. 161 (I,76)

848B-849B

Ἐπειδὴ ἐν ταῖς βασιλείαις γέγραπται ὅτι ὁ θεὸς ἐπέσεισεν τὸν Δαυὶδ ἀριθμῆσαι τὸν λαόν, ἐν δὲ ταῖς Παραλειπομέναις τὸν διάβολον λέγει, πῶς οὖν δειχθήσεται ἡ θεία γραφή ἑαυτῇ συμφωνοῦσα;

Ἐπειδὴ ὁ Ἀπόστολος θεὸν τοῦ αἰῶνος τούτου λέγει τὸν διάβολον, κατὰ τοῦτο ἐκλημπτέον τὸ τῶν βασιλειῶν. Ἡ καὶ ἄλλως ἐπειδὴ χωρὶς τῆς τοῦ θεοῦ προνοίας οὐδὲν γίνεται, ἀλλ' εἴτε κατὰ εὐδοκίαν, εἴτε κατ'οἰκονομίαν, εἴτε κατὰ συγχώρησιν τὰ πάντα γίνονται, τὸ ἐν ταῖς βασιλείαις γεγραμμένον ὅτι ὁ θεὸς ἐπέσεισεν ἀντὶ τοῦ «παρεχώρησεν» νοεῖν ἐστὶν εὐσεβές, ἐν δὲ ταῖς Παραλειπομέναις τὸν διάβολον τὸν ἐνεργήσαντα καὶ αἴτιον γενόμενον. Ἐβδομήκοντα δὲ χιλιάδες πίπτουσιν ἢ οἱ εὐρεθέντες μετὰ Ἀβεσαλώμ ἢ

Qu. 161 1/2 II Reg. 24, 1 2/3 cf. I Par. 21, 1 5 II Cor. 4, 4 8/9 cf. MAX. CONF., Ep. 26, PG 91, 617A₁₂₋₁₃; qu. 83 II. 2-3 12/13 I Par. 21, 14; cf. II Reg. 24, 15

Qu. 160 V M Z C OBLD

3 ante Ἐπειδὴ inser. ἀπόκρισις Z C OBLD ante φύσιν add. μὲν τὴν M 3/4 τῆς - υἱοί] κατὰ χάριν δὲ υἱοί τῆς αὐτοῦ σοφίας M 4 post εὐχεται add. ὁ προφήτης M 5/6 ante δυναστείαν add. νίκην καὶ M 6 τοῦτον V^{ms. r.}, τούτου C OBLD ἡ σωτηρία] om. D, ἡ σωτηρίαν V παραγίνεται C BLD

cat. Ps. IV, XIX

3 δὲ] om. cat. Ps. IV 4 post σοφίας hab. ἀντὶ τοῦ τῆς παιδείας τέθεικεν (-κε cat. Ps. IV) τῆς σοφίας cat. Ps. IV, XIX 6 διὰ τοῦτο] δι' αὐτοῦ cat. Ps. XIX, αὐτοῦ cat. Ps. IV

De variis lectionibus cat. Ps. II, cf. p. CLXXVI, n. 21

Qu. 161 V Z C OBLD

1 ante Ἐπειδὴ ser. ἐρώτησις Z C OBLD ἐπέσεισεν] *denuo exar.* V^{ms. r.}, ἐπεισεν D 3 post λέγει hab. εἰ V οὖν] om. C OBLD 4 αὐτῇ C, αὐτῇ Z BLD 5 ante Ἐπειδὴ inser. ἀπόκρισις Z C OBLD 6 ἐκλημπτέον Z OBLD, ἐκλειπτέον (*sic acc.*) C 7 τῆ] om. OBLD 8 ἀπὸ] D ἀπὸ] cat. Z C OBLD 9 εἴτοι] D 10 ἐπι] *denuo exar.* I^{ms. r.} 12 τὸν] om. BLD 13 χιλιάδες πίπτουσιν] εἰσὶν ἀριθμοὶ I^{ms. r.} 14 ἢ οἱ εὐρεθέντες] om. Z C OBLD 15 ἀβεσαλώμ] Z OBLD 16 ἢ οἱ εὐρεθέντες] om. Z C OBLD

οἱ τὸ πάθος ἔχοντες τῆς οἰήσεως καὶ ὑπερηφανίας. Κατὰ δὲ τὴν θεωρίαν, τοῦτο σημαίνει ὅτι πᾶς Δαυὶδ, ὁ μὴ κατὰ διάθεσιν ἀλλὰ συναρπαγὴν ἐπάρσεως ἀπογεννήσας λογισμὸν, μεταγνοὺς αἰτεῖται τὸν θεόν, καὶ θηήσκουσιν οἱ περὶ τὰ χρονικά καὶ πρόσκαιρα λογισμοί· ὁ γὰρ ἔβδομηκοστὸς ἀριθμὸς τὴν χρονικὴν κίνησιν σημαίνει διὰ τὸν ἑβδοματικὸν κύκλον. Διὰ τοῦτο γὰρ παραιτήσασθαι ἄμεινον † τῆ † ἀπὸ τῶν ἐχθρῶν δαιμόνων διώκεσθαι καὶ λιμὸν τοῦ ἀκοῦσαι λόγον κυρίου.

Qu. 162 (I,65)

836A-837B

Τί σημαίνει ὁ παραλυτικός ὁ διὰ τῆς στέγης ὑπὸ τεσσάρων χαλῶμενος καὶ εἰ δυνατόν κατὰ τὴν ἱστορίαν ἀποστεγασθῆναι τὸν οἶκον;

Κατὰ μὲν τὴν ἱστορίαν πάντως ἀπεστεγάσθη ὁ οἶκος, ἐπειδὴ οἱ τῶν τόπων ἐκείνων αὐτόπται γενόμενοι φασὶν τὰς στέγας τῶν οἰκῶν ἀπὸ λίθου κισσηρήτου εἶναι ἐλαφροτάτου, ὥστε τὸν ἀποστεγᾶσαι βουλόμενον εὐκόλως καὶ συντόμως δύνασθαι τοῦτο ποιεῖν. Κατὰ δὲ τὸν τῆς ἀναγωγῆς τρόπον, παραλυτικός ἐστὶν πᾶς νοῦς ἐν ἀμαρτίαις 10 νοσῶν καὶ μὴ δυνάμενος διὰ τῆς φυσικῆς θεωρίας - αὕτη γὰρ ἡ θύρα - ἰδεῖν τὸν λόγον διὰ τῆς πίστεως ἀποστεγᾶσας τὸ κάλυμμα τῆς παχύτητος τοῦ νομικοῦ γράμματος, διὰ τῶν τεσσάρων ἀρετῶν χαλᾶται ἐκ τοῦ ματαίου ὕψους πρὸς τὸν ἑαυτὸν κενώσαντα λόγον καὶ τῆ πίστει καὶ τῆ πράξει 15 λαμβάνει τὴν ἴσιν.

Qu. 161 21/22 Am. 8, 11

Qu. 162 1/3 cf. Marc. 2, 4; Luc. 5, 19 14 cf. Phil. 2, 7

Qu. 161 V Z C OBLD

14 οἴσεως (*sic*) V, corr. *supra* l. V^{ms. r.} ante ὑπερηφανίας add. τῆς O ὑπερηφανίας V 15 τὴν] om. BLD 16 ante συναρπαγὴν add. κατὰ Z C OBLD 20 γὰρ] τοῖνον C OBLD τῆ] τοῦ V^{ms. r.}, τὸ C OBLD 21 post καὶ add. μὴ Z C OBLD 22 κυρίου] θῦ Z C OBLD

Qu. 162 V Z C OBLD

1 τί σημαίνει] ἐρώτησις; τί σημαίνει Z C O, ἐρώτησις; τίς BLD ὅ] om. Z C O 2 ante τεσσάρων add. τῶν O χαλούμενος Z τὴν] om. D 3 ἀποστεγᾶσθαι] Z 4 ante κατὰ inser. ἀπόκρισις Z C OBLD 6 τῶν OBLD κισσηροῦ C, κισσηρίτων OBLD 67 ἐλαφροτάτους Z C, ἐλαφροτάτων OBLD 7 τὸν] om. D 11 post κατὰ] O τὸν] om. D 12 post διὰ] add. δε C OBLD 12 post διὰ] add. γὰρ OBLD 13 τὸν] om. C 15 ἀπὸ] om. C

Qu. 163

Τί σημαίνει ἡ Βαβυλωνία κάμινος;

Διπῶς τοὺς πειρασμοὺς προσγίνεσθαι ἡμῖν | συμβαίνει^{56v}
 ἔκουσίως διὰ τῶν ἐν ἡμῖν ἡδονικῶν παθῶν καὶ ἀκουσίως
 διὰ τῶν ἔξωθεν ἐπιφορῶν. Καὶ ὅτε μὲν ἔκουσίως, παρακε-
 5 λειομένου τοῦ Ναβουχοδονόσορ, τουτέστιν τοῦ διαβόλου,
 ἐξάπτομεν ἑαυτοῖς τὴν κάμινον τῶν παθῶν, ὑποκαίοντες
 θυμὸν μὲν ὡς κληματίδα, ἐπιθυμίαν δὲ ὡς πίσσαν, ἡδονὴν
 δὲ ὡς τὴν νάφθαν, τὴν τοῦ λόγου δὲ παρατροπὴν ὡς
 στυππίον - τὸ γὰρ λίνον ἐπὶ τοῦ λόγου λαμβάνεται, ὅθεν
 10 καὶ οἱ ἱερεῖς ἱερατεύοντες λίνα ἐφόρουσαν - δὲ ἂν οὖν ὁ
 λόγος παρατραπῆ, γίνεται στυππίον καὶ δι' αὐτοῦ εὐχερῶς
 τὰ λοιπὰ πάθη ἐξάπτονται. Ἐὰν δὲ τις κατὰ τοὺς μακα-
 ρίους παῖδας ἐπικαλέσεται τὸν θεὸν διὰ τῆς ταπεινώσεως
 καὶ τῆς ἐκτενοῦς προσευχῆς, ἐκλύεται τῶν δεσμῶν χειρῶν
 15 καὶ ποδῶν, τουτέστιν τὴν πρακτικὴν καὶ τὴν κατὰ θεὸν
 πορείαν, καὶ δροσιζέται τῇ ἐπιφοιτήσει τοῦ ἁγίου πνεύμα-
 τος. Ὅτ' ἂν δὲ ἀκουσίως πειραζόμεθα καὶ ἀνάπτει ἡμῖν ὁ
 νοητὸς Ναβουχοδονόσορ τὴν κάμινον διὰ τῶν ἔξωθεν
 ἐπιφορῶν, νοσῶν καὶ λοιπῶν ἀβουλήτων περιστάσεων, καὶ
 20 οὕτως δυνάμεθα διὰ τῆς ὑπομονῆς καὶ εὐχαριστίας δροσι-
 ζεσθαι τῇ ἐλπίδι τῶν ἀποκειμένων †παθῶν†.

Qu. 164 (I,66)

837B4

Τίνος χάριν καταγελωμένου Ἐλισσαίου τοῦ προφήτου ἐκ
 τῶν παίδων ἠῤῥατο καὶ ἐξῆλθον ἄρκοι καὶ ἀνέρρηξαν μὲν
 παῖδας;

Φασὶ τινες μὴ εἶναι Ἰσραηλίτας τοὺς παῖδας ἀλλ' ἐκ τῶν
 5 ἄλλοφύλων, καὶ οὐχὶ παῖδας τῇ ἡλικίᾳ | ἀλλὰ τῇ φρονήσει. 57v

Qu. 163 I cf. Dan. 3, 6 7/9 cf. Dan. 3, 46 10 Lev. 6, 3; 16, 4 12/13
 cf. Dan. 3, 51 14/15 cf. Dan. 3, 91-92 16 cf. Dan. 3, 50

Qu. 164 1/2 cf. IV Reg. 2, 23 2/3 IV Reg. 2, 24

Qu. 163 V

5 ναβουχοδονόσορ V 6 ἐξάπτομενε αὐτοῖς (sic) V 12 τις| τι
 Va. corr., τίς Vp. corr. 18 ναβουχοδονόσορ V 20 εὐχαριστίας V
 21 παθῶν| forsan legendum ἀγαθῶν

Qu. 164 V Z C OBLD

I ante Τίνος ser. ἐρωτησις Z C OBLD Ἐλισσαίου V D 2 ἀνο-
 ρεῖαν Z ἀνέρρηξαν C OBLD τεσσαράκοντα Z 4 ante Φασὶ
 inser. ἀποκρίσις Z C OBLD

Ἐπεὶ οὖν ἤκουον τὸν προφήτην πολλὰ σημεῖα ποιοῦντα καὶ
 οὐκ ἐπίστευον ἀλλὰ κατεγέλων αὐτῷ, παρήσαν δὲ τινες μὴ
 κοινωνοῦντες τῆς ματαίας αὐτῶν γνώμης, ἵνα μὴ οὖν οὗτοι
 βλάπτωνται καὶ τὸ βλάσφημον εἰς θεὸν ἀνατρέχῃ, ἐπεξήλ-
 10 θεν αὐτοῖς ὁ θεός. Κατὰ δὲ τὴν θεωρίαν πᾶς νοῦς κατὰ
 τὸν Ἐλισσαῖον φαλακρός, τουτέστιν καθαρὸς ὑλικῶν νοη-
 μάτων, ἐν τῇ ἀναβάσει τῆς γνώσεως πολλὰ ὑπὸ τῶν
 λογισμῶν τῶν περὶ τὰ αἰσθητὰ καὶ τὴν ὕλην καὶ τὸ εἶδος
 καταγελάται, τοῦ τεσσαράκοντα δηλοῦντος τὰ αἰσθητὰ ὕλη
 15 δὲ καὶ τὸ εἶδος προστιθέμενα ἀποτελεῖ τὸν τεσσαράκοντα-
 δύο ἀριθμὸν. Σκώπεται οὖν ἐκ τῶν τοιούτων λογισμῶν ὁ
 νοῦς πρὸς τὸ εἰς ὄκνον αὐτὸν ἐμβληθῆναι πρὸς τὴν
 ἀρετὴν. Τούτους οὖν δι' εὐχῆς ἀναίρει διὰ τῶν δύο ἄρκων,
 τουτέστιν διὰ ἡδονῆς καὶ ἐπιθυμίας κατ' ἀντιστροφὴν γὰρ
 20 ἐπὶ τὸ κρεῖττον μεταχειριζόμενα τὰ τοιαῦτα πάθη, ἀποκτε-
 νοῦσιν τοὺς λογισμοὺς τοὺς ἐμπαίκτας.

Qu. 165

Τί σημαίνει ἡ τοῦ εὐαγγελίου παραβολὴ ἡ περιέχουσα
 τὴν συμβολὴν τῶν βασιλέων τῶν κ̄ καὶ τῶν δέκα χι-
 λιάδων;

Ὁ μετὰ τῶν δέκα χιλιάδων παρατασσόμενος βασιλεὺς
 5 σημαίνει τὸν ἐν ἡμῖν βασιλέα νοῦν μετὰ τῶν δέκα ἐντολῶν
 πολεμοῦντα τῷ ἐτέρῳ βασιλεῖ τῷ ἔχοντι τὰς εἴκοσι χιλιά-
 δας, τουτέστιν τῷ κοσμοκράτορι τῷ μετὰ τῶν αἰσθητῶν
 καὶ τῶν αἰσθήσεων ἀντιπαρατασσομένῳ· αἱ γὰρ πέντε |
 αἰσθήσεις προσκλινόμεναι τοῖς αἰσθητοῖς ἐκ τεσσάρων 57v
 10 οὐσίαν στοιχείοις, ποιοῦσιν τὸν εἴκοσι διὰ τούτων γὰρ ἡμῖν

Qu. 164 II cf. IV Reg. 2, 23

Qu. 165 1/3 cf. Luc. 14, 31-32 6 Luc. 14, 31

Qu. 164 V Z C OBLD

6 τοῦ προφήτου D καὶ| om. D 7 αὐτοῦ C OBLD 8
 κοινοῦντες L οὖν μὴ C OBLD 9 βλάπτωνται V Z D ἀνα-
 τρέχει V Z 11 Ἐλισσαῖον V φάρακλος V 14 τοῦ τεσσαράκοντα|
 τουτέστιν σαράκοντα V 14/15 ὕλη δὲ| ἡ ὕλη δὲ BLD, ἡ δὲ ὕλη O
 15/16 τεσσαράκοντα δύο Va. corr. Z B, μὲν O 16 σκοπέον V
 17 ἐβληθῆναι V sed corr. supra l. V^{man. ruc.} 18 post ἀναίρει add. καὶ
 C δια| om. O 19 δια| δι' Z C, om. OBLD 20 μεταχειρίζομεν
 Z 20/21 ἀποκτενοῦσι C OL, ἀποκταίνουσι BL^{supra l. D}

Qu. 165 I

8 ἀντιπαρατασσομένου I

ὁ ἐχθρὸς παρατάσσεται. Τὸ δὲ καθίσαι καὶ βουλευσασθαι σημαίνει, *εἰ δυνατόν ἐστιν πᾶσαν κακοπάθειαν καὶ πόνον ὑπὲρ ἀρετῆς ἀναδέξασθαι· εἰ δὲ μὴ γε, τὰ πρὸς εἰρήνην πρεσβεῦσαι* φησιν, *τουτέστιν τοῖς ἐπιταχθεῖσιν ἡμῖν μετὰ 15 τὴν παράβασιν φυσικοῖς ὑποτασσομένουσ, τὴν κατὰ τὸ εὐαγγέλιον ἀδυνάτως ἔχοντας μετελθεῖν πολιτείαν.*

Qu. 166

Τί σημαίνει ὁ ἐν τῷ εὐαγγελίῳ κωφὸς δαίμων;

Ψυχὴ ἀνήκοος ταῖς ἐντολαῖς τοῦ κυρίου ὀχλεῖται ὑπὸ τοῦ κωφοῦ δαίμονος· ὅτ' ἂν δὲ ὁ λόγος τοῦ θεοῦ γένηται ἐν αὐτῇ διὰ τῆς ἐργασίας τῶν ἐντολῶν, τότε οὐ μόνον ἀκούει, 5 ἀλλὰ καὶ λαλεῖ διὰ τῆς γνώσεως τοῦ θεοῦ.

Qu. 167

Τί σημαίνει ὁ ἐν τῷ εὐαγγελίῳ κατὰ τὴν παραβολὴν τοῦ κυρίου πύργος ὃν ὁ μὴ δυναθεὶς ἀπαρτίσαι ἐμπαίζεται ὑπὸ τῶν παραπορευομένων;

Ὁ πύργος σημαίνει τὴν τῶν ἀρετῶν τελείωσιν μετὰ 5 γνώσεως οἰκοδομηθεῖσαν. Ὅστις οὖν μετὰ τὴν κατὰ πράξιν ἀπάθειαν ἔχει ἐπιτηδειότητα πρὸς ἐπίκτησιν φυσικῶν καὶ θεωρητικῶν καὶ θεολογικῶν λόγων, δι' ὧν ἀπαρτίζεται ἡ τελεία γνώσις, οὗτος ἀπαρτίζει τὴν οἰκοδομὴν τοῦ πύργου· ὁ δὲ ἐν τῇ τούτων ἑλλείπων, ὡς μὴ δυναθεὶς εἰς πέρασ 10 ἀγαγεῖν τὴν οἰκοδομὴν, ἐμπαίζεται παρὰ τῶν παραπορευομένων | ***

Qu. 165 11/12 Luc. 14, 31 13 Luc. 14, 32

Qu. 166 1 cf. Luc. 11, 14

Qu. 167 1/3 cf. Luc. 14, 28-30

Qu. 165 ✓

Qu. 166 ✓

Qu. 167 ✓

10/11 post παραπορευομένων forsan lacuna statuenda est (cf. cat. Luc. 1)

cat. Luc. 1

1.3 Τί = παραπορευομένων] τοῦ αἰγίου Μαξίμου ἀρχιεπίου τῆς ἡ παραβολῆ τοῦ πύργου cat. Luc. 1 5 μετα] πράττει cat. Luc. 1 8 ἀπαρτίζει] τελειοῖ cat. Luc. 1 9 ἐν = ὡς] ἄλλοτερον τούτων cat. Luc. 1 10 11 post παραπορευομένων hab. ἵνα δυναθεῖται ἢ ἐδυναθῆται cat. Luc. 1 11 post κωφὸς lacuna. Maximi textum an nimia latet in manifestis

Qu. 168

*** εὐαγγελιστῶν δειχθήσεται

58r

Τὰ καθόλου φασὶ σημαντικὰ εἶναι τῶν ἐπὶ μέρους καὶ τὰ ἐπὶ μέρους τῶν καθόλου· ὁ οὖν εἰπὼν «ἤλθον τὸ ἀπολωλὸς ζητῆσαι», τὴν καθόλου φύσιν ἐσήμανεν Ἰσραὴλ οὖσαν κατὰ 5 τὸν τῆς Γενέσεως λόγον καὶ τὸν θεὸν αἰεὶ ὀρώσαν· ὁ δὲ εἰπὼν εἰς τὰ πρόβατα οἴκου Ἰσραὴλ καὶ μόνον ἀπεστάλθαι, καὶ αὐτὸς διὰ τοῦ ἐπὶ μέρους τὸ καθόλου ἐσήμανεν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν τῷ Ἀβραάμ τὸ διαρρυέν ἐν τῷ προπάτορι διὰ τῆς παρακοῆς τῆς φύσεως ἀγαθὸν δι' ἐπιγνώσεως 10 ἀνεσώθη, ἐπαγγελίαν ὁ θεὸς αὐτῷ δίδωσιν πατέρα αὐτὸν ἔσσεσθαι πολλῶν ἐθνῶν, τῶν δι' ἐπιγνώσεως εἰς τὴν ὁμοίαν αὐτοῦ πίστιν καταντώντων καὶ υἱοθετουμένων αὐτῷ· δηλον γὰρ ὅτι εἴπερ υἱοθετοῦνται, καὶ τοῦ οἴκου Ἰσραὴλ εἰσιν καὶ συγκληρονόμοι καὶ σύσσωμοι.

15 Ἡ δὲ αἴτησις τῶν ψυχικῶν τῆς Χαναναίας τὴν ἀρμόδιον τῶν εἰσαγομένων εἰς τὸν κατ' ἀρετὴν βίον ἐξ ἀπιστίας δηλοῖ διδασκαλίαν· ὁ γὰρ ἀπλοῦς καὶ τελειότατος τῆς γνώσεως λόγος εἰς πολλὰ μερίζεται κατὰ τὴν τῶν ὑποδεχομένων ἕξιν· ἄρα οὖν τοῖς εἰσαγομένοις ἀρμόδιός ἐστιν 20 ἡ κατήχησις, ἣτις ψυχικῶν παρεικάζεται. Ὁ δὲ κύων, ἐπειδὴ ζῶόν ἐστιν ὑλακτικόν, ἐκδιώκων μὲν τοὺς ἄλλοτριούς, προσσαίνων δὲ τοῖς οἰκείοις, λαμβάνεται ἐπὶ τῆς πρακτικῆς ἕξεως, ἣτις ἐκδιώκει μὲν τὰς παρὰ φύσιν κακίας, προσσαίνει δὲ ταῖς φυσικαῖς ἀρεταῖς, τονωτικῶς ταύτας φυλάττου- 25 σα. |

Qu. 168 3/4 Luc. 19, 10 5 cf. Gen. 32, 30; qu. 25 l. 4 et 80 l. 9 6 Matth. 15, 24 10/11 Gen. 17, 5 15/20 cf. Matth. 15, 26-27; Marc. 7, 27-28

Qu. 168 ✓

1 post f. 5 lacuna unius folii in V; qua de causa mult. haec interrogatio inc. 8 ἀβραάμ] 12 καταντώντας] υἱοθετουμένους] 13 υἱοθετοῦνται] εἰ ὀθετοῦνται] 15 ψυχικῶν] ψυχῶν] 17 τελειότατος] τελειοτάτος] 18 ἡ] om. V sed supra l. supplet. pr. man. 19 ἄρα] 20 ἣτις] εἰτις] 22 πρὸς αἰῶν] 23 ἣτις] εἰτις] 23 24 πρὸς αἶνει] V

Qu. 169

Τί σημαίνει ή κατά τόν Ἰωάβ ἱστορία ἡνίκα τόν Σάβее τὸν υἱὸν τοῦ Βοχορι ἐπέδωκεν ἐπαίροντα χεῖρα αὐτοῦ ἐπὶ Δαυῖδ καὶ τίς ή γυνή ή ρίψασα ἀπὸ τοῦ τείχους τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ;

- 5 Ὁ Ἰωάβ δασυνόμενος ἐρμηνεύεται ἔξωθεν ἢ ἐπι-
διώκων, ψιλούμενος δὲ διδούς ἢ πάροχος· ἐνταῦθα δὲ
ἐπὶ τῆς ἀνδρείας τὸν Ἰωάβ ἐκληπτέον, τὸν δὲ Σάβее ἐπὶ
τῆς ὑπερηφανίας ἥτις ὡς κεφαλὴ οἰκίσκων τρόπον καὶ τὰ
λοιπὰ πάθη ἐνπεριέχει. Ὅτ' ἂν οὖν αἰσθηταὶ ὁ ἐνάρετος
10 νοῦς τῆς ἐπαναστάσεως τῆς ὑπερηφανίας, ἀποστέλλει τὸν
Ἰωάβ, τούτέστιν τὴν ἀνδρείαν, ἐκδιώκουσαν καὶ παροτρύ-
νουσαν τὰς τῆς ψυχῆς δυνάμεις πρὸς ἀναίρεσιν αὐτῆς.
Φεύγουσα οὖν αὐτὴ ἐγκρύπτεται ὡς εἰς τινα πόλιν,
μὰ τῶν ἀρετῶν· ἐκπορθεῖ ταύτην ἡ ἀνδρεία, ζητοῦσα τὴν
15 τῆς ὑπερηφανίας ἀναίρεσιν ποιήσασθαι· ἡ δὲ σοφὴ γυνή,
ἥτις ἐστὶν ἡ σοφία, τῇ ἐφευρέσει τῶν συστατικῶν τῆς ἀ-
ρετῆς αἰτιῶν ἀναίρεσιν ποιεῖται τῶν ποιητικῶν τῶν παθῶν
αἰτιῶν, δι' ὧν πᾶσα σύστασις γίνεται ἐν τῇ ψυχῇ κακίας.

Qu. 170

Τί σημαίνει ή κατά τὸν Ἀμεσσαεὶ ἱστορία ἡνίκα ὁ Ἰωάβ ἀπέκτεινεν αὐτόν;

- Ὁ Ἀμεσσαεὶ ἠλειμμένος ἢ ἀλείφων ἐρμηνεύεται
λαμβάνεται οὖν ἐπὶ τῆς ἀπαθείας, ὡς πᾶσαν λαβὴν τῶν
5 ἐναντίων διαφεύγων εὐχερῶς διὰ τὴν τελειότητα, ὁ δὲ
Ἰωάβ ἐπὶ τῆς ἀνδρείας. Ὅτ' ἂν οὖν ἡ ψυχὴ διὰ τῆς
ἀνδρείας μετὰ τὴν ἐν ἔξει τελείαν ἀπάθειαν καταλείψασα

Qu. 169 1/2 cf. II Reg. 20, 7 2/3 cf. II Reg. 20, 21 3/4 cf. II Reg. 20, 21-22

Qu. 170 1/2 cf. II Reg. 20, 8-10

Qu. 169 V

1 Ἰωβ' (sic) V σαβее (sine acc.) V 7 σαβее (sine acc.) V 8
ἥτις| εἰτις V 11 ἀνδρείαν| ἀνανδρείαν V 11/12 παροτρυνούσαν V
14 μία V, μίαν V^{man. rec.} ἐκπορθῆ V, ἐκπορθῆ V^{man. rec.} 15 ὑπε-
ρηφανείας V 16 ἥτις| εἰτις V

Qu. 170 V

1 Ἀμεσσαεὶ (sic) V ἱστορίαν (sic spirit.) V Ἰωάβ' (sine acc. ut vid.) V
5 διαφεύγουσαν V

τὴν εὐχήν, πάθει τινὶ μάτην προσασχολεῖται, ἀποκτίνει,
τούτέστιν ἀπρακτον ποιεῖ τὸν τελεώτερον τῆς θεωρίας
10 τρόπον, τοῖς ἠττημένοις ἐχθροῖς προσασχολουμένη.

Qu. 171

Τί σημαίνει ή κατά τὸν αὐτὸν Ἰωάβ ἱστορία ὅτε ἀπέκτει-
νεν τὸν Ἀβεννήρ καὶ τίς ἢ ἐπενεχθεῖσα αὐτῷ κατάρρα;

- Ἐνταῦθα ὁ Ἰωάβ ἐπὶ τοῦ μνησικάκου λαμβάνεται λογισμοῦ,
καθ' οὗ καὶ τὴν κατάρραν δέχεται, τὸ ἐπὶ σκυτάλης ἐπερεί-
5 δεσθαι καὶ ἐν ῥομφαίᾳ πίπτειν, δηλοῦντος, οἶμαι, τοῦ λόγου
διὰ μὲν τῆς σκυτάλης τὴν περὶ τὰ αἰσθητὰ τοῦ μνησικάκου
ἐλπίδα - πᾶς γὰρ μνησικάκος λογισμὸς, ἀεὶ ἐν τοῖς ὑλικοῖς
εἰλούμενος, ἐν αὐτοῖς καὶ τὴν ἐπερείδῃσιν ἔχει - διὰ δὲ τοῦ
πίπτειν ἐν ῥομφαίᾳ τὴν διὰ τοῦ τομωτάτου λόγου τῆς
10 τοιαύτης σχέσεως ἀναίρεσιν.

Qu. 172

Τίνος ἐπέχει πρόσωπον ὁ Χοῦσι ἡνίκα ἐπεμψεν αὐτὸν ὁ
Δαυῖδ διασκεδάσαι τὴν βουλήν τοῦ Ἀχιτόφελ;

- Ἐπειδὴ ὁ Χοῦσι υἱὸς ἦν τοῦ Ἰεμινί, ὡς μὲν εἰς τὸ ἴδιον
πρόσωπον ἐρμηνεύεται νήθων, ὡς δὲ πρὸς τὴν τοῦ
5 πατρὸς σχέσιν λέγεται υἱὸς δεξιός· λαμβάνεται δὲ ἐπὶ τῆς
διακρίσεως αὐτὴ γὰρ τῇ διαγνωστικῇ δυνάμει λεπτύνει καὶ
διασκεδάζει τῶν ἀντικειμένων τὰς βουλάς.

Qu. 171 1/2 cf. II Reg. 3, 27 2 cf. II Reg. 3, 29 4/5 cf. II Reg. 3, 29
5 ibid. 9 ibid. cf. Hebr. 4, 12

Qu. 172 1/2 cf. II Reg. 15, 32-34

Qu. 170 V

8 τινί| conieci, τὴν V μάτην V

Qu. 171 V

2 ἀβεννήρ (sine acc.) V

Qu. 172 V

2 Ἀχιτόφελ (sine acc.) V 3 χοῦσι (sine acc.) V^{man. rec.} χοῦσι (sic)
V^{man. rec.} Ἰεμινί V

Qu. 173

Τί σημαίνει τὸ εἰρημένον τῷ Ἀποστόλῳ «τὸ | πλήρωμα τοῦ 59»
τὰ πάντα ἐν πᾶσιν πληρουμένου»;

Ὁ θεὸς κατὰ μὲν τὴν οὐσίαν ἀποφατικῶς πάντων
ὑφεξήρηται τῶν ὄντων· οὔτε γὰρ λέγεται, οὔτε νοεῖται,
5 οὐδὲ μετέχεται οὐδαμῶς ἀπὸ τινος· κατὰ δὲ τὴν προνοη-
τικὴν πρόσοδον ὑπὸ πολλῶν μετεχόμενος, ὑπ' αὐτῶν καὶ
πληροῦται. Ἐκαστον γὰρ τῶν γεγονότων κατὰ τὸν ἑαυτοῦ
λόγον, τὸν ἐν τῷ θεῷ ὄντα, μέλος θεοῦ λέγεται εἶναι καὶ
τόπον ἐν τῷ θεῷ ἔχειν· ἀμέλει τοι καὶ εἰ κατ' αὐτὸν
10 κινήθει σοφῶς τε καὶ λελογισμένως, ἐν τῷ θεῷ γενήσεται,
τὸν ἑαυτοῦ τόπον πληρῶν καὶ τὴν εὐπρέπειαν ἐν τῷ
σώματι τοῦ Χριστοῦ ὡς μέλος εὐχρηστον ἐργαζόμενος.
Ὅστις δὲ ἀφείς τὸν ἴδιον λόγον παραλόγως πρὸς τὰ
ἀνύπαρκτα φέρεται, δίκην δικαίως αἰωνίαν ὑφέξει τῆς
15 γενομένης ὄσον ἐπ' αὐτῷ μομφῆς ἐν τῷ σώματι τοῦ
Χριστοῦ.

Qu. 174

Τί σημαίνει ὁ Ἀδωνιβέζεκ ὑπὸ τοῦ Ναυῆ Ἰησοῦ κρεμνώ-
μενος ἐπὶ διδύμου ξύλου;

Τὸ δίδυμον ξύλον τύπον φέρει τῆς κατὰ ψυχὴν καὶ σῶμα
πρὸς τὰ αἰσθητὰ ἐνεργείας καὶ σχέσεως. Ὅστις οὖν κατὰ
5 τὸν Ἰησοῦν διὰ τῶν ἐντολῶν τέμνων τὴν ὁδὸν τῆς ἀρετῆς,
ἀνενέργητον τὴν κακίαν ἐπὶ τε ψυχῆς καὶ σώματος πρὸς
τε τὴν αἴσθησιν καὶ πρὸς τὰ παρὰ φύσιν ποιήσει, οὗτος
τὸν ἄρχοντα τοῦ κόσμου τούτου ἐπὶ διδύμου ξύλου ἐκρέμασεν.

Qu. 173 1/2 Eph. 1, 23 8 cf. I Cor. 6, 15 9 cf. Act. 17, 28 9/10 cf.
Max. Conf., Amb. Iob., PG 91, 1080C₁₋₂ et 7.8

Qu. 174 1/2 Ios. 8, 29 3 ibid. 8 Ioh. 12, 31; 14, 30; 16, 11; Ios. 8, 29

Qu. 173 I

Qu. 174 I

I Adonibezek Ios. I

Qu. 175

Τί σημαίνει ἡ κατὰ τὸν Ἀχαάβ ἱστορία ἠνίκα ὁ προφήτης
εἶδεν τὰς ἀγγελικὰς δυνάμεις ἐκ δεξιῶν καὶ ἐξ εὐωνύμων; |

Ὁ προφήτης ἐνταῦθα τὸν καθόλου τῆς προνοίας ὑφαίνει 60F
λόγον, εἰδὼς πᾶσιν ἐνμεμίχθαι τὸν ἀρχικὸν λόγον· καὶ διὰ
5 μὲν τῶν δεξιῶν τοὺς ὑποθετικοὺς τῶν καθηκόντων πρά-
ξεων εἰσηγεῖται λόγους, διὰ δὲ τῶν ἀριστερῶν τοὺς τῆς
κρίσεως ἦτοι τῶν οὐκ ἐφ' ἡμῖν. Ὅστις δὲ μήτε τῆ διδασκα-
λίᾳ τοῦ θεοῦ νόμου, μήτε τῆ ἐπιφορᾷ τῶν συμβαινόντων
θλίψεων πρὸς τὸ εὐθὲς ἀγεται, οὗτος παραδίδοται, καταλιμ-
10 πανόμενος τῇ φιλαυτίᾳ ἦτοι τῇ ἐν αὐτῷ ἀμαρτίᾳ, ἣτις εἰς
πλείον[α] κακῶν ὠθοῦσα βάθος οὐχ ἴσταται ἕως οὐ
ἀποκτείνασα ἀμετανόητον τῷ ἐκείσε παραπέμψῃ δικαστη-
ρίῳ.

Qu. 176

Τί σημαίνει ἡ ἐν τῷ εὐαγγελίῳ συγκύπτουσα γυνὴ ἐπὶ
ἐτη ἡ;

Ψυχὴ τοῖς αἰσθητοῖς ἐνησημένη διὰ τῶν ταύτης τριῶν
δυνάμεων σημαίνεται διὰ τῆς συγκυπτούσης γυναικός. Ὁ
5 γὰρ ἕξ ἀριθμός, ἐν ᾧ ὁ αἰσθητὸς εἰς γένεσιν παρήχθη
κόσμος, τρισσοῦμενος ἀποτελεῖ τὸν ὀκτωκαιδέκατον. Ἐὰν
οὖν διὰ τῆς μετανοίας προσέλθῃ τῷ λόγῳ καὶ θεῷ, ὑγιὴς
γίνεται, μηκέτι εἰς τὰ γήινα κατακύπτουσα ἀλλὰ τὰ οὐράνια
περιαθροῦσα κάλλη.

Qu. 177

Τί σημαίνει ἡ ᾠδὴ Ἀμβακούμ λέγουσα «ἐξέλειπον ἀπὸ
βρώσεως πρόβατα καὶ οὐχ ὑπάρχουσιν βόες ἐπὶ φάτνης»;

Qu. 175 1/2 cf. III Reg. 22, 19

Qu. 176 1/2 cf. Luc. 13, 11

Qu. 177 1/2 Hab. 3, 17

Qu. 175 V

I σημαίνει] sic Vulg., σημεῖοι denno exar. V^{man.roc.} ἠνίκα ὁ] denno
exar. V^{man.roc.} 2 (δυνά)μοις sic denno exar. V^{man.roc.} 10 ἣτις] εἴτις V
II παλαιοῖ] in I et fortasse servandūm (cf. qu. 43 ll. 67, qu. 80 l. 117,
qu. 84 l. 7, qu. 108 l. 49 in Z et qu. 1.81 l. 7 in Z I: οὐκίσταται V

Qu. 176 I

Qu. 177 I

Πρόβατά εἰσιν τὰ τοῦ νοῦ νοήματα καὶ κινήματα, βόες δὲ ἢ πνευματικὴ διδασκαλία, φάτνη ἢ κατὰ πράξιν ἀπάθεια, τῆς 5 μὴ ὑπαρχούσης ἐκλειπᾶνει ἢ πνευματικὴ διδασκαλία ταύ- 60ν τῆς δὲ ἐκλειπούσης συνεκλείπειν αὐτῇ πέφυκεν καὶ τὰ δι' αὐτῆς ἐν τῷ νοῖ ἡμῶν συνιστάμενα νοήματά τε καὶ κινήματα, τῆς ψυχῆς πρὸς τὰ τοῦ βίου πράγματα διὰ τὸν τοῦ λόγου λιμὸν κατερχομένης.

10 Ἡ καὶ ἄλλως ἐξέλιπον τὰ λογικὰ πρόβατα ἐκ τοῦ μὴ σιτειῆσθαι τὴν πνευματικὴν τῆς διδασκαλίας βρώσιν, διὰ τὸ μὴ ὑπάρχειν ἐπὶ τῆς φάτνης τῆς ἐκκλησίας τοὺς πνευματικῶς βόας, τοὺς διδασκάλους.

Qu. 178

Τί σημαίνει κατ' ἀναγωγὴν τὸ τοῦ κυρίου παράγγελμα «ἐάν τις ἀγγαρεύσῃ σε μίλιον ἐν, ὕπαγε μετ' αὐτοῦ δύο»;

Ὁ ἀγγαρεύων ἡμᾶς ἐστὶν ὁ κύριος διὰ τῆς αὐτοῦ διδασκαλίας τὸ ἐν τῆς ἐντολῆς αὐτοῦ μίλιον. Καλὸν οὖν ἡμᾶς ἀκούειν αὐτοῦ κελεύοντος καὶ ὑπάγειν δύο μίλια, τούτεστιν ὑπακούειν τῆς ἐντολῆς καὶ προστίθειν διὰ τῶν ἔργων τὸ ἄλλο ἐν μίλιον.

Ἡ καὶ ἄλλως ἀγγαρευόμεθα τὸ τῆς πίστεως μίλιον, ἀπαιτούμεθα δὲ καὶ τὰ ἔργα τῆς πίστεως.

Qu. 179 (I,24)

804A

Τί ἐστὶν τὸ ἐάν τις σε ράπισῃ εἰς τὴν δεξιὰν σιαγόνα, στρέψον αὐτῷ καὶ τὴν ἄλλην;

Ἐάν σε, φησὶν, οἱ δαίμονες διὰ τῶν λογισμῶν ράπισωσιν

Qu. 178 1/2 Matth. 5, 41

Qu. 179 1/2 Matth. 5, 39

Qu. 177 V

7 ἐαυτῆς (sic) V 10 Ἡ] εἰ V, corr. V^{man. var.}

Qu. 178 V

6 προστίθειν] sic acc. V (cf. qu. 13 l. 3 in ZC)

Qu. 179 V R J M Z CF^b OBLD

1 ante Τί scr. πύσις R J, ἐρωτήσεις Z C OBLD το] om. J Z
 ράπισει Z σιαγόνα] σιαγόνα R Z, om. C OBLD 3 Ἐάν] ἀποκρίσις Ἐάν R Z C OBLD, ἀποκρίσις Ἐάν I, ἢ M ἀπαιτούμεθα] πειρασῶσιν R J M Z CF^b OBLD

εἰς τὴν δεξιὰν σιαγόνα, ἐπαίροντες διὰ τῶν δεξιῶν ἔργων, 5 στρέψον τὴν ἄλλην, τούτεστιν τὰ τῆς ἀριστερᾶς πράξεως ἔργα ὅσα ἡμῖν πέπρακται, ὑπ' ὄψιν ἄγων.

Qu. 180

Τί σημαίνει τὸ εἰρημένον ἀπὸ τοῦ κυρίου πρὸς τοὺς μαθητάς, ὅτι «οὐ μὴ πῖω ἐκ τοῦ γενήματος τῆς ἀμπέλου ἕως ἂν αὐτὸ πῖω καινὸν μεθ' ὑμῶν | ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ πατρὸς 617 μου»;

5 Ἐπειδὴ βρώσις καὶ πόσις ἐστὶν τοῦ θεοῦ ἢ ἡμετέρα σωτηρία κατὰ τὸ γεγραμμένον, ταύτην δὲ διὰ τῆς κατὰ σάρκα οἰκονομίας ἐκπληρώσας ὁ κύριος καὶ τὸν περὶ ἡμᾶς αὐτοῦς σωτήριον σκοπὸν εἰς πέρας ἀγαγὼν διὰ τῆς αὐτοῦ διδασκαλίας καὶ πολιτείας, τοὺς αὐτοῦ μαθητάς ὑπὲρ τὴν 10 αἴσθησιν ποιήσας γενέσθαι, οὐκέτι, φησὶν, πῖω ἐκ τοῦ γενήματος τῆς ἀμπέλου, τούτεστιν τῆς οἰκονομηθείσης διὰ τῆς αὐτοῦ ἐνδημίας τοῖς ἀνθρώποις σωτηρίας. Ἄλλ' ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι πίνει τοῦτο καινόν, τούτεστιν ἀνανεούμενον διὰ τοῦ ἀγίου πνεύματος καὶ θεοῦς χάριτι τοὺς ἀξίους 15 ἀπεργαζόμενος διὰ τῆς ἐκστατικῆς καὶ μεμεθυσμένης τῶν ἀγαθῶν μετουσίας.

Qu. 181

Τί ἐστὶν τὸ οὐ μὴ καταμείνῃ τὸ πνεῦμά μου ἐν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς σάρκας; Ἔσονται δὲ αἱ ἡμέραι αὐτῶν ἑκατὸν εἴκοσι ἔτη;

Κηδόμενος ὁ θεὸς τῆς τῶν ἀνθρώπων τότε σωτηρίας 5 προεῖπεν ἔσεσθαι τὴν αὐτῶν ζωὴν ἑκατὸν εἴκοσι ἔτη ἕως

Qu. 179 4 ibid. 5 ibid.

Qu. 180 2/4 Matth. 26, 29; cf. Marc. 14, 25 5 Rom. 14, 17 10/11 Matth. 26, 29; cf. Marc. 14, 25

Qu. 181 1/3 Gen. 6, 3

Qu. 179 V R J M Z CF^b OBLD

4 σιαγόνα R J (-o- supra l. J) Z 5 τούτεστιν] ἴτοι OBLD τὰ] τὰς F^b πράξεις F^b 6 ἔργα] om. J post ἔργα add. τε F^b ἡμῖν] om. F^b πέπρακται] πέπραχας ἀριστερα F^b ὑπ' εἰς R J ἄζον I^o

Qu. 180 I'

Qu. 181 I'

οὐ γὰρ ἐχρηματίσθη ὁ Νῶε κατασκευάσαι τὴν κιβωτὸν ἐγένοντο εἴκοσι ἔτη· ἐν ἑκατὸν δὲ ἔτεσιν ἔμεινεν τεκταίνων τὴν κιβωτὸν, ὥστε διὰ τῆς παραστάσεως ἔλθειν αὐτοὺς εἰς διόρθωσιν· μετὰ ταῦτα δὲ ἐπήγαγεν τὸν κατακλυσμὸν καὶ ἤρην ἅπαντας. Καὶ ἀληθεύει ἡ γραφή ἑκατὸν εἴκοσι ἔτη ἔσεσθαι τῇ γενεᾷ ἐκείνῃ ἐξότε ἠπειλήσεν αὐτοῖς.

Qu. 182

Τί δηλοῖ ἐν ταῖς Πράξεσιν ὁ Εὐτυχὸς πεσὼν | ἀπὸ τοῦ δὶν τριστέγου, διαλεγόμενου τοῦ Παύλου;

Πᾶς νοῦς τὴν πρακτικὴν καθάπερ πρώτην στέγην ἀναβάς καὶ τῇ φυσικῇ θεωρίᾳ ὡς δευτέρα στέγη ἐπιστήσας ἑαυτὸν
5 καὶ διὰ τῆς ἀνεκδυάστου πίστεως τῷ τῆς θεολογίας ὕψει ὥσπερ τρίτῃ στέγῃ ἑαυτὸν ἐπιβιβάσας, εἶτα τοῦ θείου λόγου καταμελήσας καὶ νυστάξας, πίπτει ἀπὸ τοῦ εἰρημένου τριστέγου· εἰ δὲ ἐπιπίπτων αὐτῷ ὁ λόγος τῆς διδασκαλίας εὐρῆ ἐν αὐτῷ ζωτικόν τι καὶ μὴ πάντῃ διὰ τῆς ἀπογνώ-
10 σεως ἐνεκρῶθη, διὰ τῆς μετανοίας πάλιν ζωοποιεῖται.

Qu. 183

Πῶς τῆς προθέσεως οὐ ταύτης οὔσης ἐν τὸ δηνάριον λέγεται ἐν τῷ εὐαγγελίῳ διδοσθαι παρὰ τοῦ οἰκοδεσπότου τοῖς ἐν τῷ ἀμπελῶνι καμοῦσιν, καὶ ὅτι αἱ κλήσεις διάφοροι;

Φασί τινες τῶν ἀγίων πατέρων τὰς διαφόρους κλήσεις
5 τὰς διαφόρους ἡλικίας σημαίνειν, ἕτεροι δὲ τὰς διαφόρους προθέσεις. Τὸ δὲ δηνάριον ὑπόθευ εἶναι τὴν σωφροσύνην, ἀλλὰ πολλὰ ταύτης αἱ διαφοραὶ· ὁ μὲν γὰρ ἔχων τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα, ταύτης τυχὼν φυλάττει κατὰ τοῦτο τὴν σωφροσύνην· ἔστιν δὲ ἄλλος ὑψηλότερος τούτου, ὅτι οὐ
10 συνεχῶς κέχρηται τῇ ἀδείᾳ τοῦ νόμου· ἄλλος δὲ διὰ μόνην

Qu. 181 7/8 cf. Gen. 5, 32; 6, 6; 7, 11

Qu. 182 1/2 Act. 20, 9 8/9 cf. Act. 20, 10 10 cf. Act. 20, 12

Qu. 183 1/3 cf. Matth. 20, 1-16

Qu. 181 V

Qu. 182 I

I ευτυχος (sine spir.) I 9 παντῆ I

Qu. 183 I

I ευτυχος I ἐν τῷ 22 τῷ 116 I

τὴν ἐκ διαδοχῆς παιδοποιῖαν τοῦ γένους ταύτῃ κέχρηται· ἕτερος δὲ μετὰ τὸ τυχεῖν ἐνὸς ἢ δευτέρου παιδὸς τέλει ἀφίσταται τῆς γαμικῆς ὁμιλίας· ἔστιν δὲ ὁ πάντων τούτων ὑψηλότερος ὁ μηδόλως ἑαυτὸν ἐπιδώσας τῷ γάμῳ ἀλλὰ
15 διὰ τὴν εἰς τὸν κύριον ἀγάπην τὴν | παρθενίαν ἀσκῶν. 62^r Ἐδειξεν οὖν ὁ λόγος πέντε προθέσεις, μίαν τῆς μίας ὑψηλότεραν, ἐν αἷς δηλοῦνται αἱ πέντε κλήσεις καὶ τὸ ἐν τῆς σωφροσύνης δηνάριον· τοῦτο δὲ καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ἀρετῶν ἔκλαβε.

Qu. 184

Τί δηλοῖ τὰ κατὰ τὸν προφήτην Ἰωνᾶν καὶ τίς ἡ Ἰόππη ἐξ ἧς φεύγει;

Λαμβάνεται ὁ Ἰωνᾶς φεύγων ἀπὸ προσώπου κυρίου εἰς τὴν ἡμετέραν φύσιν· αὕτη γὰρ οὐσα εἰς Ἰόππην – ἔρμη-
5 νεύεται δὲ κατασκοπὴ χαρᾶς, δηλοῦται δὲ ὁ παράδεισος – ἔφυγεν διὰ τῆς παρακοῆς καὶ διδῶσιν ἑαυτὴν ἐν τῇ θαλάσῃ τοῦ βίου καὶ χειμάζεται καὶ καταπίνεται ὑπὸ τοῦ νοητοῦ κήτους καὶ ἐμείται διὰ τῆς τοῦ κυρίου ἐν τῷ ᾄδι τριημέρου ταφῆς. Λαμβάνεται δὲ πάλιν καὶ εἰς τὸ προφητι-
10 κὸν χάρισμα καὶ κηρύσσει ἐν τῇ Νινευθῇ, τουτέστιν εἰς τὰ ἔθνη, καὶ ἀδημονεῖ ἐπὶ τῇ κολοκύνθῃ· ἔστιν δὲ ἡ κολόκυνθα ἡ σωματικὴ τοῦ νόμου λατρεία, ἣν ὁ σκώληξ ἐξήρανε, ὁ κύριος Ἰησοῦς ὁ Χριστός, ὁ εἰπὼν «ἐγὼ εἰμι σκώληξ καὶ οὐκ ἄνθρωπος»· κατήργησεν γὰρ διὰ τῆς αὐτοῦ παρουσίας
15 τὴν πρόσκαιρον τοῦ νόμου λατρείαν.

Τὸ δὲ εἶναι ἐν τῇ πόλει δώδεκα χιλιάδας οἵτινες οὐκ ἔγνωσαν δεξιὰν ἢ ἀριστεράν, σημαίνει τοὺς μήτε ὑπερβολῆ μήτε ἑλλείπει ἀλλὰ μεσότητι καὶ ὀδῷ βασιλικῇ τὴν ἀρετὴν μετιόντας.

Qu. 184 1/2 cf. Ion. 1, 3 3 ibid. 7 cf. Ion. 1, 4 7/8 cf. Ion. 2, 1 8 cf. Ion. 2, 11 10 cf. Ion. 3, 4 11/12 cf. Ion. 4, 7-8 13/14 Ps. 21, 7 16/17 Ion. 4, 11

Qu. 183 V

15 παρθενίαν I

Qu. 184 I

14 τον - βίωσι] *αἰθητῶν ἑκτὸν propter membranam plicatam* I Ἰωνᾶν I 3 Ἰωνᾶς I 4 Ἰόππην *(sine spir.)* I 11/14 κατακοπὴ] *κατήργησεν] λατρεία *resu* propter membranam plicatam*

Qu. 185

Τί δήποτε κόραξ διατρέφει τὸν Ἡλίαν πρωὶ μὲν ἄρτον, δείλης δὲ κρέα;

Ὁ κόραξ λαμβάνεται ἐπὶ τῆς φύσεως τῆς διὰ | τῆς 62^v παρακοῆς μελανθείσης, Ἡλίας δὲ καθήμενος ἐν τῷ χει-
5 μάρρῳ λαμβάνεται ἐπὶ τοῦ νοῦς τοῦ γνωστικοῦ ἐν τῷ χειμάρρῳ τῶν πειρασμῶν καὶ τῶν πόνων τῆς ἀσκήσεως ἰδρυμένου. Οὗτος τρέφεται ἐκ τῆς μελανθείσης φύσεως πρωὶ μὲν ἄρτον, τούτέστιν γνώσιν ἐκ τῆς τῶν ὄντων φυσικῆς θεωρίας συλλέγων, δείλης δὲ κρέα· μειύεται γὰρ τὸ
10 ἐπ' ἐσχάτων τοῦ κυρίου γενησόμενον τῆς ἐνανθρωπήσεως μυστήριον, ὅτι πάντως ἐκ τοῦ μὴ ὄντος ὑποστήσας τὴν φύσιν, καὶ διαφθαρεῖσαν ἐπανορθώσεται.

Ἡ καὶ ἄλλως Ἡλίας εἰς τύπον τοῦ κυρίου λαμβάνεται· αὐτὸς γὰρ λιμοῦ νοητοῦ πάσας τὰς καρδίας κατέχοντας,
15 ἦλθεν ἐν τῷ χειμάρρῳ, τούτέστιν ἐν τῷ βίῳ, τῶν πειρασμῶν καὶ τῶν παθῶν ἐκὼν ἀνασχόμενος, καὶ οἱ ἴδιοι εἰς τὰ ἴδια ἐλθόντα οὐ παρέλαβον οὐδὲ ἔθρεψαν, τὰ δὲ ἔθνη τὰ τῆ εἰδωλολατρεία μεμελανωμένα ὑπεδέξαντο καὶ ἔθρεψαν
20 δηλουμένης, διὰ δὲ τοῦ κρέατος τῆς πράξεως.

Qu. 186 (II,1)

Τί ἐστιν τὸ ἐν τῷ ψαλμῷ «γαλλιάσεται ὡς γίγας δραμεῖν ὁδόν»;

Γίγας ἐρμηνεύεται ἐπιπίπτων, λαμβάνεται δὲ εἰς τὸν κύριον· αὐτὸς γὰρ ἠγαλλιάσατο κατὰ τὴν ὁδὸν τῆς οἰκονο-

Qu. 185 1/2 cf. III Reg. 17, 6 16/17 Ioh. 1, 11

Qu. 186 1/2 Ps. 18, 6

Qu. 185 V

7 ἰδρυμένῳ (sic spir.) V 9/11 τὸ - μυστήριον] *difficilia lectu propter pergamenam plicatam* 10 γενησόμενον V 12 διαφθαρεῖσαν] *ego, διάφθειρεῖσαν (sic) V 19/20 πράξεως - τοῦ] *difficilia lectu propter pergamenam plicatam**

Qu. 186 I F^a

1 ἐν - ψαλμῷ] *om. F^a 3 post ἐρμηνεύεται add. μὲν F^a*

cat. Ps. II, XI, XIX

1 2 τὸ - ὁδόν] *om. cat. Ps. II, XI, XIX 4 κυρίου - τῆ] *cat. Ps. XI**

5 μίας τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν πραγματευσάμενος, καὶ ἐπέπε-
σεν ταῖς δαιμονικαῖς φάλαγξιν, καταργήσας αὐτῶν τὴν
καθ' ἡμῶν δυναστείαν. |

Qu. 187

Ἐκ τοῦ οὐ ψαλμοῦ· ἀνατελεῖ ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτοῦ δικαιο- 63^r
σύνη καὶ πλῆθος εἰρήνης, ἕως οὐ ἀνταναιρεθῆ ἡ σελήνη.

Δήλον πᾶσιν ἐστὶν ὡς περὶ τῆς ἐνσάρκου πολιτείας τοῦ κυρίου ὁ προφήτης τῷ πνεύματι ταῦτα προεῖπεν. Ἡμέραι
5 δὲ τοῦ κυρίου εἰσὶν οὐχ ἄς ἐπὶ γῆς σωματικῶς διέτριψεν ἀλλ' αἱ ἀρεταί, αἵτινες ἡμέρας δίκην φωτιζοῦσαι ἀνατέλλειν ἐν ἡμῖν τὴν δικαιοσύνην ποιοῦσιν. Ποίαν δικαιοσύνην ἢ τὴν ἀπονεμητικὴν ἔξιν τὴν μὴ ἐῶσαν ἐπανίστασθαι τὸ ἥττον τῷ κρείττονι, τούτέστιν τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς τῷ νόμῳ τοῦ
10 πνεύματος; Πλῆθος δὲ εἰρήνης ἐν ἡμῖν γίνεται ὅτ' ἂν κατευνασθέντα τὰ πάθη ἀστασίαστα πρὸς τὴν ψυχὴν διαμένουσιν· τὸ δὲ ἕως οὐ ἀνταναιρεθῆ ἡ σελήνη τοῦτο δηλοῖ, ὅτι τοσαύτη γίνεται τῆ ψυχῆ ἐκ τῆς τοῦ θεοῦ γνώσεως τῆς ἀνατελλούσης ἡμῖν τὴν δικαιοσύνην ὥστε καὶ αὐτὰς ψιλὰς
15 τὰς φαντασίας τῆς ἄλλοιωτῆς ἡμῶν φύσεως - αὐτὴ γὰρ ἡ σελήνη - τέλεον ἀνταναιρεθῆναι.

Καὶ κατακυριεύσῃ, φησὶν, ἀπὸ θαλάσσης ἕως θαλάσσης· θάλασσαν ἐνταῦθα τὴν πράξιν δηλοῖ, ἐξ ἧς ἀρχόμενος κυριεύει τῶν ὑποτασσομένων τῷ αὐτοῦ νόμῳ ἕως θα-
20 λάσσης, τῆς ἀπλέτου δηλονότι γνώσεως, ἐν ἣ ἐννήχονται διὰ τῆς τῶν ὄντων θεωρίας οἱ ταύτης μέτοχοι. Ἡ καὶ

Qu. 187 1/2 Ps. 71, 7 9 Rom. 8, 6 9/10 Rom. 8, 2 10 Ps. 71, 7
12 ibid. 17 Ps. 71, 8 19/20 ibid.

Qu. 186 V F^a

5 πραγματευσάμενος σωτηρίαν F^a 6 φάλαξιν V *sed supra l. γ add. man. pr.; quasi lit. de quo exar. V^{man. rec.}*

cat. Ps. IV, XV, XIX

5 τῆς ἡμετέρας σωτηρίας *cat. Ps. IV* πραγματευόμενος *cat. Ps. XV* καὶ] *om. cat. Ps. IV 5/6 ἐπέπεσεν] ἐπέστησε cat. Ps. IV 6 φάλαξιν cat. Ps. IV De variis lectionibus cat. Ps. IX, cf. p. CLXXXII, n. 42, cat. Ps. X, cf. p. CLXXXIV, n. 30, cat. Ps. XII, cf. p. CLXXXVI, n. 35, Oxon. Collegii Trinitatis gr. -δ. cf. p. CXCII, n. 86*

Qu. 187 I'

1 ἀνατελεῖ I' 6 ἀνατέλλει I' 8 λούσαν I' 12 ἀνταναιρεθῆναι (sic) I' 21 Ἡ] ἡ I'

θάλασσαν τὸ βάπτισμα νόησον, ἐν ᾧ κατὰ τὸν προφήτην ἀφανίζεται τὸ πρόσωπον τοῦ ἀντικειμένου εἰς τὴν θάλασσαν | τὴν πρώτην καὶ τὰ ὀπισθεν αὐτοῦ εἰς τὴν θάλασσαν τὴν 63v
25 ἐσχάτην, πρώτην θάλασσαν, ὡς εἴρηται, λέγων τὸ βάπτισμα, ἐσχάτην δὲ τὴν ἀνάστασιν, ἐν ἣ τὰ ὀπίσθια τοῦ ἐχθροῦ καταργοῦνται· τότε γὰρ ἡ φύσις ἡμῶν ἀποτίθεται τελείως τὸν διὰ τῆς παραβάσεως ἐντεθέντα νόμον τῆς ἁμαρτίας.
30 Ἡ καὶ ἄλλως ἀφανίζεται τὸ πρόσωπον τοῦ διαβόλου, τούτέστιν αἱ πονηραὶ πράξεις, διὰ τῆς πρακτικῆς· αὐτὴ γάρ, ὡς εἴρηται, ἡ πρώτη θάλασσα· ἀφανίζεται δὲ καὶ τὰ ὀπίσθια, τούτέστιν αἱ προλήψεις τῶν κακῶν καὶ αἱ φαντασῖαι, διὰ τῆς δευτέρας θαλάσσης, τούτέστιν τῆς γνώσεως.

Qu. 188

Ἡ πρὸς Νικόδημον ἀπὸ τοῦ κυρίου γενομένη διάλεξις, ἐν ἣ λέγει ὅτι τὸ πνεῦμα ὅπου θέλει πνεῖ καὶ τὴν φωνὴν αὐτοῦ ἀκούεις, περὶ ποίου λέγει πνεύματος;

Τινὲς μὲν περὶ τοῦ ἀερίου πνεύματος λέγειν τὸν κύριον 5 νομίζουσιν, ἐμοὶ δὲ μᾶλλον φαίνεται ὅτι περὶ τοῦ ἀγίου πνεύματος λέγει. Τοῦτο γὰρ ἐξουσιαστικῶς ὅπου θέλει πνεῖ, θέλει δὲ ἐν τοῖς δεκτικοῖς καὶ καθαροῖς τὴν διάνοιαν· οὗτοι γὰρ ἐμπνεόμενοι τὰ θεῖα χάρισμα, πόθεν μὲν ἐδόθη αὐτοῖς τὸ οἰονοῦν χάρισμα ἢ διὰ ποίαν αἰτίαν, οὐ γινώσκουσιν, 10 οὐδὲ εἰς ποῖον τέλος κατατῆ ἢ τοῦ χαρίσματος δωρεά, μόνον δὲ τὴν φωνὴν ἀκούουσιν, τούτέστιν αὐτὴν τὴν διὰ τῆς τοῦ βίου καθαρότητος τοῦ χαρίσματος ἐνέργειαν διαδεικνυμένην καὶ τρόπον τινὰ φωνὴν ἀφείσαν, εἴτε διδασκαλίας ἐστὶν χάρισμα εἴτε ἰαμάτων εἴ' ἔτι *** ** *

Qu. 187 23/25 Joel 2, 20

Qu. 188 2/3 Ioh. 3, 8 6 ibid.

Qu. 187 1

Qu. 188 1

2 ἄνω γ' 14 ἄνω γ' ἐκπρ. πηλὴ. Ἡ ἁπλοῦς ἰσχυρὰ πνευματικὴ ἰσχυρὰ
in quibus lacuna forsitan regeatur qu. 125 vide praef. p. CCXXXI)

Qu. 189 (1,26)

805A-808A

Τί ἐστὶν ἡ τοῦ πνεύματος βλασφημία καὶ πῶς πᾶν ἁμάρτημα ἀφεθήσεται τοῖς ἀνθρώποις, τοῖς δὲ εἰς αὐτὸ βλασφημοῦσιν οὐκ ἀφεθήσεται, οὔτε ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ οὔτε ἐν τῷ μέλλοντι;

5 Ἡ περὶ τῆς τοῦ πνεύματος βλασφημίας ἀπορία αὐτόθεν ἔχει τὴν λύσιν· τοῦ γὰρ κυρίου ἴσεις ποιούντος ποικίλας, οἱ Ἰουδαῖοι τὰς τοῦ πνεύματος ἐνεργείας τῷ ἄρχοντι τῶν δαιμονίων ταύτας ἀνέτιθεσαν. Τὸ δὲ οὔτε ἐνταῦθα οὔτε ἐν τῷ μέλλοντι ἄφεισιν γίνεσθαι τοῖς βλασφημοῦσιν, ἐξῆς 10 ζητητέον. Φασὶ τινες τῶν τὰ τοιαῦτα διὰ τοῦ πνεύματος ἠκριβωκότων τέσσαρας εἶναι τρόπους δι' ὧν συγχώρησις γίνεται ἁμαρτημάτων, δύο ἐνταῦθα καὶ δύο ἐν τῷ μέλλοντι. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἐξικνεῖται ἡ μνήμη ὄλου τοῦ χρόνου μνημονεύειν τὰ σφάλματα, ἵνα ὑπὲρ αὐτῶν ἐνταῦθα μετα- 15 νοήσῃ ὁ ἄνθρωπος, ὡκονόμησεν φιλόανθρωπος ὧν ὁ δε-

Qu. 189 1/4 Matth. 12, 31-32; cf. Marc. 3, 28-29 et Luc. 12, 10 7/8 Matth. 9, 34; 12, 24; Marc. 3, 22; Luc. 11, 15

Qu. 189 R Z CF^b OBLD Scor.Y.III.19

1 ante Τί scr. πεῦσις R, ἐρώτησις Z C OBLD, τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸ Scor.
Τί τις Scor. ante τοῦ add. περὶ Scor. ante πνεύματος add. ἀγίου
Scor. 2 τοῖς ἀνθρώποις ἀφεθήσεται F^b 2/3 τοῖς^a - βλασφημοῦσιν |
τῷ δὲ εἰς τὸ ἅγιον πᾶν βλασφημίσαντι (sic) Scor. βλασφημοῦσιν εἰς
αὐτὸ R 3 ante αἰῶνι add. νῦν D Scor. τούτῳ om. D Scor. 5
ante Ἡ inser. ἀπόκρισις R Z C OBLD ante πνεύματος add. ἀγίου
R Scor. 8 δαιμόνων R ταύτας om. F^b O Scor. ἀνετίθου F^b
9 γενέσθαι R 9/10 ἐξῆς ζητητέον om. R 11 ἠκριβωκότων
BLD τροπὰς Z, incertum in F^b συγχωρήσεις Z 13/14 ἡ μνήμη
ante μνημονεύειν transp. Scor. 14 ante μνημονεύειν add. τοῦ R ἐν-
ταῦθα om. Scor. 14/15 μετανοήσῃ Scor. 15 δ] om. O οἰκονόμη-
σεν Z 15/16 τῆς φύσεως δεσπότης O

flor. Coisl. I, II, III

1/4 Τί - μέλλοντι om. flor. Coisl. II (fenestra autem relicta) 1 ante πνεύματος
add. ἀγίου flor. Coisl. III post πνεύματος add. τοῦ ἀγίου flor. Coisl. I 1/2
πᾶν - ἀνθρώποις om. flor. Coisl. I, III 2 δε] om. flor. Coisl. I, III 3
αἰῶνι τούτῳ] νῦν flor. Coisl. I, III 5 ante πνεύματος add. ἀγίου flor. Coisl.
III post πνεύματος add. τοῦ ἀγίου flor. Coisl. I, II αὐτόθι flor. Coisl. I,
II, III 7 οἱ] om. flor. Coisl. I, II 8 αὐτὰς flor. Coisl. I, II, incertum in
flor. Coisl. III οὔτε] οὐδέ flor. Coisl. I, II 9 γενέσθαι flor. Coisl. I, II,
III 13 14] om. flor. Coisl. I, II, III 14 15 ἐνταῦθα post ἄνθρωπος transp.
flor. Coisl. I, II, III μετανοήσῃ flor. Coisl. I

σπότης τῆς φύσεως, καὶ ἡμῶν μὴ μετανοούντων, τρόπους μετανοίας· ἐν μὲν τῷ μέλλοντι, ὡς εἴρηται, δύο· ὅτ' ἂν τις ἀδιαφόρως ἐνταῦθα ἀμαρτήσας καὶ πάλιν ἀδιαφόρως ἀγαθοεργήσας, εἴτε εἰς οἶκτον καὶ συμπάθειαν πρὸς τὸν πλησίον κινήθῃς ἢ ὅσα ἄλλα φιλανθρωπίας ἐχόμενα, ταῦτα ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι ἐν τῷ καιρῷ τῆς κρίσεως ζυγοστατούμενα, ἐφ' ἃ τὴν ῥοπήν ἔξει, συγχώρησις γίνεται· οὗτος μὲν ὁ εἰς τρόπον· δεύτερος δὲ οὗτος· ὅτ' ἂν τις ἐν ἀμαρτίαις ἐνεχόμενος, ἀκούων δὲ τοῦ κυρίου λέγοντος «μὴ κρίνετε ἵνα μὴ κριθῆτε», φοβούμενος οὐδένα κρίνει, ἐν τῇ ἐξετάσει τῶν βεβιωμένων ὡς φύλαξ τῆς ἐντολῆς οὐ κρίνεται· τῆς γὰρ ἑαυτοῦ ἐντολῆς οὐκ ἐπιλήσμων ὁ ἀψευδέστατος. Οἱ δὲ ἕτεροι δύο τρόποι ἐνταῦθα τὴν συγχώρησιν ἔχουσιν· ὅτ' ἂν ἐν ἀμαρτίαις τις ὦν οἰκονομῆται ἐκ τῆς προνοίας ἐν συμφοραῖς, ἐν ἀνάγκαις, ἐν νόσοις – ὡς οὐκ οἶδεν γὰρ διὰ τῶν τοιοῦτων καθαίρει αὐτὸν ὁ θεός – καὶ εἰ μὲν εὐχαριστεῖ πειραζόμενος, τὸν ἐπὶ τῇ εὐχαριστίᾳ μισθὸν λαμβάνει, εἰ δὲ ἀχαριστεῖ, δι' ἃς μὲν ἀμαρτίας παιδεύεται ἐκ τούτων καθαίρεται, τὴν δὲ ὑπὲρ τῆς ἀχαριστίας εἰσπράττειται ποινήν.

Ἐπεὶ οὖν ἄτινα εἰς ἀνθρώπους τις ἀμαρτάνει, ὡς ἔδειξεν

Qu. 189 24/25 Matth. 7, 1; cf. Luc. 6, 37

Qu. 189 R Z CF^b OBLD Scor.Y.III.19

16 καὶ] *om.* L μὴ] *om.* F^b 17 ὡς εἴρηται] *om.* Scor. τις] τι B
18 ἀδιαφόρως] διαφόρως R, ἀφρόνως OBLD, *om.* Scor. ἀμαρτή-
σας ἐνταῦθα R ἀμαρτήσας – ἀδιαφόρως] *om.* Scor. ἀδιαφόρως] *om.* Scor.
διαφόρως R 18/19 *post* ἀγαθοεργήσας *add.* διαφόρως Scor. 19 εἴτε] *om.* Scor.
εἴτα R, ἕτερον Scor.^{ms.vid.} 20 *ante* ταῦτα *add.* εἴτε D 21 ἐν^a – καιρῷ]
κατὰ τὸν καιρὸν F^b 22 ῥοπήν] ἐορτήν B 23 *ante* δεύτερος *add.* ὁ
Scor. ἐν] *om.* F^b 24 συνεχόμενος R, ἐχόμενος Scor. 25 κρίνετε]
κρίνητε C κρίνει] κρίνη CF^b OBLD Scor. 27 γὰρ] *om.* Scor.
αὐτοῦ O 28 *post* δὲ *add.* καὶ D τὴν] *om.* R 29 ὅτ' ἂν τις ἐν
ἀμαρτίαις ὦν Scor. οἰκονομεῖται D 30/31 οἶδεν] εἶδεν Scor. 32
τῆς εὐχαριστίας] *sic*] Scor. 33/34 ἀχαριστεῖ – ἀχαριστίας εἰς-] *om.* R
(*supra* l. *add.* μὴ εἰς R^{ms.corr.1}, *in* mg. *iter.* εἰ δὲ μὴ, εἰσπράττειται
R^{ms.corr.1}) 35 ποινήν] δίκην D

flor. Coisl. I, II, III

17 ὡς εἴρηται] *om.* *flor. Coisl. III* 20 ἐχόμενα] ἐχωμεν *flor. Coisl. I, III*,
ἐξωμεν *flor. Coisl. II* 23 δεύτερος δὲ] ὁ δὲ δεύτερος ἐστίν *flor. Coisl. I, II*,
III 25 ἵνα] καὶ οὐ *flor. Coisl. I, II, III* κριθῆτε] κριθεσθε *flor. Coisl. I*,
III, κριθεσθε *flor. Coisl. II* κρίνει] κρίνη *flor. Coisl. II* 29 οἰκονομεῖται
flor. Coisl. III 35 *post* ποινήν *add.* ὡσαύτως δὲ καὶ τὰ συνεχόμενα τῷ πλησίον
τὰ ἀμαρτήματα ἀφετε γὰρ καὶ ἀφεθήσεται ὑμῖν *flor. Coisl. I, II, III*

ὁ λόγος, πολλὰς ἔχει προφάσεις συγχωρήσεων – ἀμαρτάνων γὰρ τις εἰς ἄνθρωπον, ἄλλον δὲ ἄνθρωπον εὖ ποιῶν, εἰς ἣν φύσιν ἤμαρτεν, αὐτῇ καὶ ἀπελογήσατο – ἢ δὲ | εἰς τὸ 64f
40 πνεῦμα βλασφημία – ἔστιν δὲ ἡ ἀπιστία μὴ ἔχουσα ἕτεραν πρόφασιν συγχωρήσεως εἰ μὴ τὸ γενέσθαι πιστόν –, εἰκότως τῷ ἐν τῇ ἀπιστίᾳ τὸν βίον κατακλείσαντι οὔτε ἐνταῦθα οὔτε ἐν τῷ μέλλοντι ἀφεθήσεται τῆς ἀπιστίας καὶ ἀθείας ἢ ἀμαρτία.

Qu. 190

Ἐκ τοῦ εὐαγγελίου· ἀμὴν λέγω ὑμῖν· εἰσὶ τινες τῶν ὧδε ἐστῶτων οἵτινες οὐ μὴ γεύσονται θανάτου ἕως ἂν ἴδωσιν τὴν βασιλείαν τοῦ θεοῦ ἐληλυθυῖαν ἐν δυνάμει. Ταῦτα μὲν ὁ Μάρκος, ὁ δὲ Ματθαῖος· ἕως ἂν ἴδωσιν τὸν υἱὸν τοῦ 5 ἀνθρώπου ἐρχόμενον ἐν τῇ δόξῃ αὐτοῦ.

Ἐπειδὴ ὁ τοῦ θεοῦ λόγος τοῖς καθ' ἱστορίαν γινομένοις οὐ περιγράφεται, ἀλλὰ πάντοτε ἐνεργῆς ὦν ἡλίου δίκην τὸ οἰκείον φῶς ἐπιλάμπει, οὐ μόνον κατὰ τὴν ἱστορίαν τοῖς μαθηταῖς ἔλεγεν τὸ εἰσὶν τινες τῶν ὧδε ἐστῶτων, ἀλλὰ καὶ 10 περὶ πάντων τῶν κατ' αὐτοὺς τῇ ἀρετῇ διαλαμπάντων λέγει ἀντὶ τοῦ «τῶν τῇ βάσει τῶν ἀρετῶν πλησίον μου ἐχόντων τὴν στάσιν». Τὸ δὲ οὐ μὴ γεύσονται θανάτου εἴρηται μὲν καὶ περὶ τῶν ἀποστόλων, ὅτι οὐ μὴ γεύσονται τοῦ φυσικοῦ θανάτου ἕως ἂν ἴδωσιν διὰ τῆς μεταμορφώσεως τὴν εἰκόνα 15 τῆς μελλούσης ἔσεσθαι τοῖς ἀγίοις λαμπρότητος. Ἄλλ' ἐπειδὴ οἶδεν ὁ λόγος διαφόρους θανάτους – καὶ γὰρ ἡ τῶν παθῶν νέκρωσις θανάτος λέγεται· ἀλλὰ καὶ ὁ πρακτικός, ἡνί-

Qu. 190 1/3 Marc. 9, 1 4/5 Matth. 16, 28 9 Matth. 16, 28; Marc. 9, 1; Luc. 9, 27 12 *ibid.* 13/14 *ibid.*

Qu. 189 V (*in* ab *els* l. 39) R Z CF^b OBLD Scor.Y.III.19

37 συγχωρήσεως O Scor. 38 δὲ] *om.* Scor. 39 αὐτῇ C, αὐτῇ F^b
40 δὲ] οὖν R, *om.* Scor. 41 πιστός BLD 43 *post* οὔτε *add.* ἐκεῖ
Scor. 44 ἀμαρτία] ἀπιστία R

flor. Coisl. I, II, III

37 πολλὰς] πολλάκις *flor. Coisl. II* 38/39 εἰς ἣν] εἰσὶν *flor. Coisl. I* 39
αὐτῇ *flor. Coisl. III* ὑπεραπελογήσατο *flor. Coisl. I, II, III* 40 *post*
πνεῦμα *add.* τὸ ἕγιον *flor. Coisl. I, II, III* δὲ] *om.* *flor. Coisl. I, II, III*
42 *post* εἰκότως *add.* οὖν *flor. Coisl. I, II, III* τῇ] *om.* *flor. Coisl. I, II*,
III

Qu. 190

2 ἴδωσιν] 6 καθ' ἱστορίαν I, καθ' ἱστορίαν I *supra*

κα τή(ν) πρὸς τὰ πάθη μάχη(ν) ἀφέμενος ἐπὶ τή(ν) φυσική(ν) θεωρίαν ἔλθη, ἀπέθανεν τῇ προτέρᾳ | καταστάσει, ἐνασχο- 64^v
 20 λούμενος τῇ τῶν ὄντων θεωρίᾳ, ἀργήσας ἐκ τῆς κατὰ τὴν πρᾶξιν ἀγωνιστικῆς μάχης· ἀλλὰ καὶ ὁ περάσας τὴν φυσικὴν θεωρίαν καὶ πάντα τὰ αἰτιατὰ καταλιπὼν καὶ εἰς τὸν αἴτιον ἔλθων διὰ τῆς θεολογικῆς ἀποφάσεως, καὶ οὗτος ἔθανεν τῇ προτέρᾳ καταστάσει, μηκέτι ἐν τοῖς πεπονημένοις
 25 κινούμενος ἀλλ' ἐν τῷ ποιητῇ τῶν ὄλων μεταβιβάσας τὴν κίνησιν – περὶ οὖν τοῦ κατὰ ἀφαίρεσιν πάντων γινομένου θανάτου λέγει ὅτι οὐ μὴ γεύσονται αὐτοῦ, τουτέστιν οὐ μὴ πάθωσιν αὐτὸν οἱ τῶν ἀποστόλων κατ' ἀρετὴν ἰσοστάσιοι, ἔως οὐ μεταμορφωθείς ὁ κύριος παραδειξίει ἑαυτὸν μηκέτι
 30 καταφασκόμενον ἐκ τῆς τῶν ὄντων θέσεως, ἀλλὰ τῇ κατὰ ἀπόφασιν θεολογία παραδεικνύς τὸ ἀπρόσιτον τῆς θεότητος κρύφιον.

Τὸ δὲ λέγειν τὸν μὲν ἕνα τῶν εὐαγγελιστῶν «ἐρχόμενον τὸν υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ δόξῃ αὐτοῦ», τὸν δὲ ἕτερον «ἔως
 35 ἂν ἴδωσιν τὴν βασιλείαν τοῦ θεοῦ ἐληλυθυῖαν ἐν δυνάμει», τοῦτο σημαίνει· ἐπειδὴ κατὰ μὲν τὴν θεότητα ἔστιν υἱὸς τοῦ θεοῦ, κατὰ δὲ τὸ ἀνθρώπινον γέγονεν δι' ἡμᾶς υἱὸς ἀνθρώπου, καθ' ὃ μὲν οὖν ἔστιν υἱὸς τοῦ θεοῦ ἀεὶ τὴν δόξαν κέκτηται, κατὰ δὲ τὸ γενέσθαι υἱὸς ἀνθρώπου λέγεται ἔρχεσθαι ἐν τῇ
 40 δόξῃ αὐτοῦ. Οὕτως γὰρ ἐδόξασεν τὴν προσληφθεῖσαν ἀνθρωπότητα ὅτι ὥσπερ ἐν τῷ παθητῷ σώματι ὦν ὦφθη ἐν τῷ ὄρει μεταμορφωθείς, οὕτως ἡμεῖς ἐν τῇ ἀναστάσει ἀφθαρτον ἀπολαμβάνοντες σῶμα ἐσόμεθα· τὸ γὰρ εἰπεῖν 65^r
 ἐληλυθυῖαν ἐν δυνάμει ἐσήμανεν ὡς οὕτω ἐνεργεῖα πάρεστιν
 45 ἢ ἐλπίζομένη τῶν ἀγίων ἀφθαρτος καὶ αἰώνιος βασιλεία.

Qu. 191

Καὶ ἐγένετο μεθ' ἡμέρας ἕξ παραλαμβάνει ὁ Ἰησοῦς τὸν Πέτρον καὶ Ἰάκωβον καὶ Ἰωάννην καὶ ἀναφέρει αὐτοὺς εἰς ὄρος ὑψηλὸν κατ' ἰδίαν καὶ μετεμορφώθη ἔμπροσθεν αὐτῶν καὶ

Qu. 190 27 Matth. 16, 28; Marc. 9, 1; Luc. 9, 27 33/34 Matth. 16, 28
 34/35 Marc. 9, 1 39/40 Matth. 16, 28 44 Marc. 9, 1

Qu. 191 1/5 Matth. 17, 1-2; Marc. 9, 2-3; Luc. 9, 28-29

Qu. 190 []

18 [] 22 []

Qu. 191 []

ἔλαμψεν τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ὡς ὁ ἥλιος, τὰ δὲ ἱμάτια αὐτοῦ
 5 ἐγένετο λευκὰ ὡς τὸ φῶς.

Τὸ μεθ' ἡμέρας ἕξ σημαίνει ὅτι ἐπειδὴ ἐν ἕξ ἡμέραις ὁ θεὸς τὴν φαινομένην κτίσιν εἰς τὸ εἶναι παρηγάγεν, οἵτινες τῇ περιουσίᾳ τῶν ἀρετῶν καὶ τῆς γνώσεως τὰ φαινόμενα πάντα διέβησαν, οὗτοι τῷ λόγῳ συναναβαίνουσιν ἐν τῷ
 10 τῆς θεολογίας ὄρει. Ἄλλ' ἐπειδὴ ὁ Λουκᾶς ὀκτῶ ἡμερῶν ἐμνημόνευσεν καὶ δοκεῖ ἐναντιότητα τῶν εὐαγγελιστῶν δεικνύειν, τὸ ἄπορον ἐν τούτοις οἶμαι τὴν ἐπίλυσιν δέχεσθαι καὶ συντρέχειν τὴν ἱστορίαν ἀρμοδίως τῇ θεωρίᾳ· ὥσπερ γὰρ κατὰ τὴν ἱστορίαν ὁ τὰς ἕξ ἡμέρας εἰπὼν τὰς
 15 ἐν τῷ μέσῳ εἶπεν, ὁ δὲ τὰς ὀκτῶ εἰπὼν καὶ τὴν ἀρχὴν ἐν ἣ εἶπεν ὁ κύριος καὶ τὸ τέλος ἐν ἣ ἡ μεταμόρφωσις γέγονεν ἐσήμανεν, οὕτως καὶ κατὰ τὴν θεωρίαν· ἐπειδὴ γὰρ ὁ ἀνθρώπος διὰ τῆς παραβάσεως εἰς τὸ παρὰ φύσιν ἐξωλίσθησεν, δεῖ τὸν θέλοντα συναναβῆναι τῷ λόγῳ εἰς τὸ
 20 τῆς θεολογίας ὄρος πρῶτον μὲν καθάπερ μίαν ἡμέραν περᾶσαι τὰ παρὰ φύσιν καὶ | καθάπερ ἕξ ἡμέρας περᾶσαι τὴν 65^v
 φύσιν καὶ γενέσθαι ἐν τῇ ὑπὲρ φύσιν, ἧτις ἔστιν ὀγδόη· ὑπερθετικὴ γὰρ τοῦ χρόνου αὕτη καὶ τὴν μέλλουσαν χαρακτηρίζει κατάστασιν.

25 Διατί δὲ παραλαμβάνει Πέτρον καὶ Ἰάκωβον καὶ Ἰωάννην μόνους κατ' ἰδίαν; Ὡς ἀεὶ τοῦ λόγου τὴν ὀχλώδη καὶ ταραχῆς ἀνάμεστον ἐκνεύοντος κατάστασιν, καὶ ἐπειδὴ ὁ Πέτρος κατὰ τὸ πρῶτον τοῦ Σίμωνος ὄνομα ὑπακοὴ ἐρμηνεύεται, κατὰ δὲ τὸ Πέτρος δηλοῖ τὴν ἀτρεψίαν,
 30 σημαίνεται δὲ διὰ τούτων ἢ κατὰ τῶν τῆς ὑπακοῆς τῶν ἐντολῶν ἀτρεπτος καὶ ἀμετακίνητος εἰς θεὸν πίστις, ὁ δὲ Ἰάκωβος ἐρμηνεύεται πτερνιστής, δηλοῦται δὲ διὰ τούτου ἢ ἐλπίς – εἰ μὴ γὰρ τις ἐλπίση τῶν παρερχομένων τούτων καὶ φθαρτῶν ἀντιλαμβάνειν τὰ ἀπαρόδευτα καὶ ἀφθαρτα,
 35 οὐκ ἂν τὸν τὴν ἀπάτην ἀεὶ ἐν τοῖς αἰσθητοῖς ἔχοντα διάβολον περνίσει δύναται –, ὁ δὲ Ἰωάννης ἐρμηνεύεται περιστέρα, δηλοῦται δὲ διὰ τούτου ἢ ἀγάπη, ἐπειδὴ ἡ πραότης οὐδὲν ἕτερον ἔστιν ἢ θυμοῦ καὶ ἐπιθυμίας εἰς τὰ

Qu. 191 6 Matth. 17, 1; Marc. 9, 2 10/11 cf. Luc. 9, 28 25/26 Marc. 9, 2
 37/39 cf. Max. Conf., Amb. Ioh., PG 91, 1249B_{1,3}; Ep. 13, PG 91, 509D_{5-512A}₁

Qu. 191 []

19 [] 30 [] LAGA STREET, Q'Fal. []
 et Il. 4. 20] 35 36 []

παρὰ φύσιν ἀκίνησία, ὁ δὲ μήτε <δι> ἐπιθυμιῶν μήτε
 40 δι' ἀποτυχίαν ὧν ἐπιθυμεῖ εἰς θυμὸν ἐρχόμενος προδῆλως
 πάντας ἀγαπᾷ, τοῖς οὖν κτησαμένοις πίστιν, ἐλπίδα τε καὶ
 ἀγάπην συναναβαίνει ὁ λόγος εἰς τὸ τῆς θεολογίας ὄρος
 καὶ μεταμορφοῦται ἔμπροσθεν αὐτῶν, οὐκέτι τῷ θεῷ λέγε-
 45 σθαι καὶ ἅγιος καὶ βασιλεὺς καὶ τὰ τοιαῦτα καταφασκόμε-
 νος, ἀλλὰ κατὰ τὸ ὑπέρθενος καὶ ὑπεράγιος | καὶ πάντα τὰ 66r
 καθ' ὑπεροχὴν λεγόμενα ἀποφασκόμενος.

Πρόσωπον δὲ τοῦ λόγου ἐστίν, ὅπερ ἔλαμψεν ὡσπερ
 ἥλιος, ἡ χαρακτηριστικὴ τῆς οὐσίας αὐτοῦ κρυφίότης, ἥπερ
 ἐνατενίσαι τῇ τῶν λογισμῶν ἐρμηνείᾳ <ἀ>δύνατον, ὡσπερ
 50 οὐδὲ τῇ λαμπρότητι τοῦ ἡλίου, κἂν εἰ πάνυ τις τὴν ὀπτικήν
 δυνάμιν ἐστὶν κεκαθαρμένως. Ἄλλ' ἐπειδὴ ἱμάτιον ἐμνήσθη ἡ
 γραφή, χρὴ κατὰ τὸν εἰρμὸν τῆς ἀκολουθίας καὶ τοῦ
 σώματος μνεῖαν ποιήσασθαι. Σῶμα οὖν τοῦ λόγου ἐστὶν ἡ
 τῶν ἀρετῶν οὐσία, οἶον, ἡ ἀγαθότης, ἡ πραότης καὶ τὰ
 55 τοιαῦτα ἱμάτια δὲ τοῦ λόγου εἰσὶν τὰ τῆς γραφῆς ῥήματα
 καὶ ἡ προβεβλημένη καὶ ἐκ θεοῦ τὸ εἶναι λαβοῦσα κο-
 σμουργία, ἅπερ λευκὰ βλέπουσιν οἱ τὸ μὲν γράμμα τῆς
 θείας γραφῆς ἀποξέοντες τῆς ἐπικειμένης παχύτητος καὶ τῇ
 τοῦ πνεύματος θεωρίᾳ τὸ λαμπρὸν τῶν νοημάτων ἐπο-
 60 πτεύοντες κάλλος καὶ οἱ τὴν αἰσθητὴν κτίσιν τῇ περιαιρέσει
 τῆς κατ' αἴσθησιν ἀπάτης λαμπρῶς ἐποπτεύοντες καὶ ἐκ
 μεγέθους καλλονῆς τὸν ταύτης δημιουργὸν ἀναλόγως συλ-
 λογιζόμενοι.

Qu. 192

Καὶ ἰδοὺ ὠφθησαν Μωυσῆς καὶ Ἡλίας συλλαλοῦντες αὐτῷ·
 ἀποκριθεὶς δὲ Πέτρος εἶπε τῷ Ἰησοῦ· «Κύριε, καλὸν ἐστὶν
 ἡμᾶς εἶναι ὧδε· εἰ θέλεις, ποιήσωμεν τρεῖς σκηνάς, σοὶ μίαν
 καὶ Μωσῆ μίαν καὶ Ἡλίας μίαν.»

Qu. 191 43 Matth. 17, 2; Marc. 9, 2 47/48 cf. Matth. 17, 2; Marc. 9, 3
 51 cf. Matth. 17, 2; Marc. 9, 3; Luc. 9, 29

Qu. 192 1/4 Matth. 17, 3-4; Marc. 9, 4-5; Luc. 9, 30 et 33

Qu. 191 I'

39 δι' ὑπερλίαν 43 τῶν το 46 ἀποφασκόμενος I' 49
 δύνατον I' 50 εἰ πάνυ τις] ἡπάν οὐτός I', ἡπάν οὐτός I' 66r

Qu. 192 I'

4 ἥλιον I'

5 Οἱ γὰρ διαβαίνοντες ἀπὸ τοῦ γράμματος εἰς τὸ πνεῦμα
 ὀρώσιν τὸν τὸν νόμον καὶ τοὺς προφῆτας | συνόντας τῷ 66v
 λόγῳ καὶ διαπρυσίῳ καταγγέλλοντας φωνῇ τὴν αὐτοῦ
 παρουσίαν. Τίνος δὲ χάριν σκηνῶν ὁ Πέτρος ἐμνημόνευ-
 σεν; Ἐπειδὴ πᾶσα γνώσις καὶ πᾶσα ἀρετὴ, συγκρινομένη
 10 τῇ μελλούσῃ καταστάσει, σκηνῆς εὐκαταλύτου οὐδὲν διενή-
 νοχεν, κατὰ τὸν Ἀπόστολον φάσκοντα «εἴτε προφητεῖαι παύ-
 σονται εἴτε γνώσις καταργηθήσεται». Τρεῖς δὲ σκηναὶ εἰσὶν
 πραγματικῆ, φυσικῆ καὶ θεολογικῆ καὶ τὴν μὲν θεολογικὴν
 ὡς θεῷ τῷ κυρίῳ ἀπένειμεν, τὴν δὲ φυσικὴν θεωρίαν τῷ
 15 Μωυσῆ ὡς γεγραφότι τὴν τῶν ὄλων γέννησιν, τὴν δὲ
 πρακτικὴν τῷ Ἡλίᾳ ὡς παρθένῳ καὶ ζηλωτῇ καὶ ἀσκητῇ.

Qu. 193

Τὶς ὁ λόγος τοῦ Μωσῆ καὶ Ἡλίαν τεσσαράκοντα ἡμέρας 67r
 νηστεῦσαι καὶ τί δήποτε ὁ κύριος ὡσπερ τὰ τῶν δούλων
 ἐπισφραγίσας κατεδέξατο καὶ αὐτὸς τὰς αὐτὰς μὲ ἡμέρας
 ἄσιτος διαμεῖναι καὶ τί σημαίνει ὁ τεσσαράκοντα ἀριθμὸς;

5 Ὁ μὲν τεσσαρακοστὸς ἀριθμὸς ὡς κακωτικὸς πολλαχοῦ
 ἐν τῇ θεοπνεύστῳ παρείληπται γραφῇ, ὡς οἱ κακοπαθήσαν-
 τες ἐν τῇ ἐρήμῳ Ἰσραηλῖται τεσσαράκοντα ἔτη καὶ οἱ αὐτοὶ
 δουλεύσαντες ἐν Αἰγύπτῳ τετρακόσια ἔτη. Ἀλλὰ γὰρ καὶ ὁ
 κόσμος οὗτος ἐν ᾧ τὴν κάκωσιν ὑπομένομεν ἐκ τεσσάρων
 10 συνίσταται στοιχείων. Ὁ οὖν Μωυσῆς ὡς πρῶτος νομο-
 θετήσας καὶ νηπίοις οὐσι τοῖς Ἰουδαίοις τὸν νόμον παρα-
 δούς, τεσσαράκοντα νηστεύει ἡμέρας, σημαίνων ὅτι ἡ
 κατ' αὐτὸν νομοθεσία τῶν κατὰ πρᾶξιν ἁμαρτημάτων τὴν
 ἀποχὴν νομοθετεῖ πᾶσα γὰρ ἁμαρτία ἐκ τῶν αἰσθητῶν καὶ
 15 τῶν αἰσθήσεων συνίστασθαι πέφυκεν. Ὁ δὲ Ἡλίας τοῦ
 προφητικοῦ χαρίσματος τύπον φέρων ὡς ὑπερναβεβηκῶς

Qu. 192 11/12 I Cor. 13, 8

Qu. 193 1/2 cf. Ex. 34, 28; III Reg. 19, 8 2/4 cf. Matth. 4, 2; Marc. 1, 13;
 Luc. 4, 2 6/7 cf. Ex. 16, 35 7/8 cf. Gen. 15, 13; Act. 7, 6

Qu. 192 V

15 γέννησιν V

Qu. 193 I'

Per errorem librarius post interrogationem prima responsionem ad praecedentem
 interrogationem iteravit; quam cum transcripsit duo errata fecit: I. 6 τε δούλων
 ἡσθαίων et I. 12 καταργηθησιν. Deinde, interrogatione quaestiois 193
 repetita, sequitur vera responsio 8 ἀναπτῶσιν sine spici. I

τὰ νομικὰ παραγγέλματα νηστεύει τεσσαράκοντα ἡμέρας, σημαίνων ὅτι τὸ | προφητικὸν χάρισμα τὴν ἀποχὴν τῶν 67^v συγκαταθέσεων νομοθετεῖ. Ὁ δὲ κύριος ὡς πληρωτῆς τοῦ νόμου καὶ μόνος ἄρας τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου, νηστεύσας τὰς τεσσαράκοντα ἡμέρας, δέδωκεν ἡμῖν δύναμιν οὐ μόνον τῶν κατὰ πράξιν καὶ συγκατάθεσιν ἀμαρτιῶν ἀπέχεσθαι ἀλλὰ καὶ αὐτῶν τῶν ψιλῶν φαντασιῶν ἀνωτέρους γενέσθαι.

Qu. 194

Τί σημαίνει ἐν τῷ εὐαγγελίῳ ὅτε [μετὰ τὸ] πάντα πειρασμὸν τοῦ διαβόλου τοῦ κυρίου ἀποκρουσαμένου ἐπισημαίνεται ὁ εὐαγγελιστῆς ὅτι ἀπέστη ἀπ' αὐτοῦ ὁ διάβολος ἄχρι καιροῦ; Ποίου ἄρα καιροῦ;

5 Διπλῶν τῶν πειρασμῶν ὄντων, ἐκουσίων τε καὶ ἀκουσίων, τουτέστιν ἡδονικῶν τε καὶ ἐπιπόνων, πρῶτον μὲν διὰ τῶν ἡδονικῶν πειράσας τὸν κύριον ὁ διάβολος, διὰ τε γαστριμαργίας καὶ φιλαργυρίας καὶ κενοδοξίας - πάντα γὰρ ταῦτα ἡδονῆς εἰσιν ποιητικά - καὶ ἀποκρουσθεῖς, ἀπέστη 10 ἄχρι καιροῦ. Ποίου καιροῦ; Τοῦ κατὰ τὸν σταυρὸν πάθους, ἵνα καὶ διὰ τῶν ἀκουσίων καὶ ἐπιπόνων πειρασμῶν, ὡς ὤζοτο, προσβαλῶν τῷ κυρίῳ, δυνηθεῖ εὐρεῖν ἐν αὐτῷ τι τῶν ἀνθρωπίνων παθῶν ἀπεκρούσθη δὲ καὶ διὰ τούτων, καὶ θριαμβευθεῖς ἐν τῷ σταυρῷ κατηργήθη.

Qu. 195

Ἐπειδὴ μεμαρτύρηται ὁ Ἰωάννης ὑπ' αὐτοῦ τοῦ κυρίου μεϊζων πάντων τῶν ἐν γεννητοῖς γενέσθαι - καὶ γὰρ καὶ ὁ βίος αὐτοῦ καθαρὸς καὶ ἀμαρτίας πάσης κεχωρισμένος ἦν -, τίνος *** *** ***

Qu. 193 19/20 cf. Matth. 5, 17 20 Ioh. 1, 29

Qu. 194 3/4 Luc. 4, 13 9/10 ibid.

Qu. 195 1/2 cf. Matth. 11, 11; Luc. 7, 28

Qu. 193 V

Qu. 194 I

I ἀπὸ τοῦ | deleti 12 ἐκ τοῦ | I 13 ἐκ τοῦ | deleti I sed corr. supra l. pr. man.

Qu. 195 I

4 ἐκ τοῦ | des. matii.

Τοῦ ἁγίου Μαξίμου ἐρωτήσεις διάφοροι καὶ ἐκλογαὶ διαφόρων κεφαλαίων ἀπορουμένων

Qu. I,1

785C

Τίνες ἀρεταὶ ψυχῆς καὶ τίνες σώματος;

Ἄρεται ψυχῆς εἰσιν αὗται: ἀγάπη, ταπεινώσις, πραότης, μακροθυμία, ἀνεξικακία, ἀμνησικακία, ἀοργησία, τὸ ἄθυμον, τὸ ἄφθονον, τὸ ἄκριτον, τὸ ἀκενόδοξον, ἐλεημοσύνη, 5 σωφροσύνη, (τὸ) ἀφιλάργυρον, συμπάθεια, τὸ ἄτυφον, τὸ ἀνυπερήφανον, (τὸ) κατανυκτικόν. Ἄρεται δὲ σώματος εἰσιν αὗται: νηστεία, χαμευνία, ἀγρυπνία, ἐγκράτεια, ἀκτημοσύνη, τὸ ἀπερίσπαστον.

Titulus R J M Z C OBLD

I Τοῦ οὐ (sic) M ἁγίου] ὁσίου πρὸς ἡμῶν Z C BLD, αὐτοῦ πρὸς ἡμῶν O Μαξίμου] om. O post Μαξίμου add. ὁμολογητοῦ M 1/2 ἐρωτήσεις - ἀπορουμένων] πεύσεις καὶ ἀποκρίσεις Z, πεύσεις καὶ ἀποκρίσεις C, πρὸς πεύσεις καὶ ἀποκρίσεις O^{vid.}, πρὸς πάσεις, ἀποκρίσεις (sic) B, πρὸς πεύσεις ἀποκρίσεις LD 2 καὶ - ἀπορουμένων] om. M post καὶ add. τοῦ ὁσίου. ἰωάννου (sic) τοῦ δαμασκηνοῦ J

Qu. I,1 R J M Z CF^b OBLD

I ante Τίνες scr. ἐρώτησις R J Z C OBLD post Τίνες add. εἰσιν M σώματος] σωματικά Z 2 ante Ἄρεται inser. ἀποκρίσεις R Z C OBLD, ἀποκρίσεις: αἱ J Ἄρεται] <Τ>ῆς μὲν M πραύτης J C 3 ἀμνησικακία - ἄθυμον] om. M ἀμνησικακία] om. J ἀοργητον R J τὸ] om. R J 4 τὴ] om. R J M τὴ] om. R J M Z ἄκριτον] om. M τὴ] om. R J M Z 4/6 ἐλεημοσύνη - κατανυκτικόν] ἄτυφον, κατανυκτικόν, ἐλεημοσύνη, σωφροσύνη, ἀφιλάργυρον καὶ ἡ συμπάθεια M 5 τὴ] suppleni ἀφιλαργυρία CF^b OBLD συμπάθεια - ἄτυφον] om. J τὴ] om. Z CF^b OBLD τὴ] om. Z CF^b OBLD 6 ἀπερήφανον (sic) J post ἀνυπερήφανον add. καὶ R τὴ] suppleni κατάνυξις R J 6/7 Ἄρεται - αὗται] τοῦ σώματος M σώματος εἰσιν] σώματος R J 7 αὗται] om. R ἀγρυπνία] ante χαμευνία transp. Z, om. CF^b OBLD 8 ante τὸ add. καὶ M

flor. Coislin. I, II, III

3 ἀμνησικακία] om. flor. Coislin. I, II, III τὸ] om. flor. Coislin. I, II, III 4 τοῦ] om. flor. Coislin. I, II, III 5 τοῦ] deest in flor. Coislin. I, II, III συμπάθεια] ἄθυμον] flor. Coislin. III, ἀπερῆφανον] flor. Coislin. I, ἀπὸ] flor. Coislin. II τοῦ] om. flor. Coislin. I, II, III 6 post ἀνυπερήφανον add. ἀμνησικακον] flor. Coislin. I, II, III τοῦ] deest in flor. Coislin. I, II, III 6/7 σώματος] flor. Coislin. II, III 7 ἀπὸ] om. flor. Coislin. I, II, III 7/8 ἀγρυπνία] flor. Coislin. I, II, III 8 ante τὸ add. καὶ] flor. Coislin. I, II, III

Qu. I,2

788A

Τί ἐστὶν τὸ ἐν τῷ Ἀποστόλῳ εἰρημένον «ψαλῶ τῷ πνεύματι, ψαλῶ δὲ καὶ τῷ νοῖ»;

Ψάλλει τις τῷ πνεύματι ὄτ' ἂν μόνον τὴν προφορὰν τῶν ψαλλομένων διὰ γλώσσης φέρει· ψάλλει δὲ τῷ νοῖ ὄτ' ἂν τὴν δύναμιν τῶν ψαλλομένων γινώσκων τῇ θεωρίᾳ εὐφραίνεται.

Qu. I,3 (II,3)

788AB

Τί ἐστὶν ἐν ἀνομίαις συνελήφθην καὶ ἐν ἁμαρτίαις ἐκίσσησέν με ἡ μήτηρ μου;

Ἐπειδὴ ὁ προηγούμενος σκοπὸς τοῦ θεοῦ ἦν τοῦ μὴ διὰ γάμου γεννάσθαι ἡμᾶς καὶ φθορᾶς, ἡ δὲ παράβασις τῆς ἐντολῆς τὸν γάμον εἰσήγαγεν διὰ τὸ ἀνομήσαι τὸν Ἀδάμ. τούτέστιν ἀθετήσαι τὸν ἐκ θεοῦ δοθέντα αὐτῷ νόμον, πάντες οὖν οἱ ἐξ Ἀδάμ γεννώμενοι ἐν ἀνομίαις συλλαμβάνονται, ὑποπίπτοντες τῇ τοῦ προπάτορος καταδίκῃ. Τὸ δὲ

Qu. I, 2 1/2 I Cor. 14, 15 3 ibid. 4 ibid.

Qu. I, 3 1/2 Ps. 50, 7

Qu. I,2 RJ Z CF^b OBLD

1 ante Τί scr. πεισις (sine acc.) J, ἐρώτησις Z C OBLD τὸ ἐν] om. J εἰρημένον] om. J CF^b OBLD 2 δὲ] om. RJ 3 ψάλλει] ἀπόκρισις ψάλλει (κάλλει J ex errore rubricatoris) RJ Z C OBLD μόνον F^b OBLD πρόσφορὰν J, προσφορὰν D 4 ψαλλομένων] λεγομένων F^b 4/5 διὰ - ψαλλομένων] om. J 4 φέρη R F^b OBLD 5 εὐφραίνηται R CF^b OBLD

flor. Ox.

1 Τί - εἰρημένον] τοῦ ἀποστόλου flor. Ox. in mg. 2 δὲ] om. flor. Ox. 4 γλώττης flor. Ox. φέρει incertum in flor. Ox. 5 εὐφραίνηται flor. Ox.

Qu. I,3 RJ Z C OBLD F^a

1 ante Τί scr. πεισις J, ἐρώτησις Z C OBLD post ἐστὶν add. τὸ RJ O 3 ante Ἐπειδὴ inser. ἀπόκρισις RJ Z C OBLD τοῦ θυ σκοπὸς F^a post θεοῦ add. ἡμῶν J τοῦ] τὸ C OBLD F^a 4 γενέσθαι F^a 6/7 τούτέστιν - Ἀδάμ] om. J 6 τούτέστιν] καὶ OBLD 7 οὖν] om. OBLD F^a γεννώμενοι Z, γενόμενοι J C OBLD 8 ἐπιπίπτοντες (sic) J

cat. Ps. IV, XI, XIX

1 2 Τί - μου] om. cat. Ps. IV, XI, XIX 3 post Ἐπειδὴ add. τοῦ cat. Ps. XI τοῦ] το cat. Ps. IV 4 γενέσθαι] om. cat. Ps. IV, XI, XIX 5 διὰ] om. cat. Ps. IV, XI 6 τούτέστιν] om. cat. Ps. IV 7 εὐφραίνηται] om. cat. Ps. IV 8 ἐπιπίπτοντες] om. cat. Ps. IV

καὶ ἐν ἁμαρτίαις ἐκίσσησέν με ἡ μήτηρ μου σημαίνει ὅτι ἡ 10 Εὐα ἡ πάντων ἡμῶν μήτηρ πρώτη ἐκίσσησεν τὴν ἁμαρτίαν ὡσπερ ὄργωσα τὴν ἡδονὴν. Διὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς τῇ τῆς μητρὸς ὑποπίπτοντες καταδίκῃ κισσᾶσθαι λέγομεν ἐν ἁμαρτίαις.

Qu. I,4 (II,12)

788B-789A

Τί ἐστὶν τὸ παρὰ τοῦ Ἀποστόλου λεγόμενον «ἀνάθεμα εἶναι ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ ὑπὲρ τῶν συγγενῶν μου»;

Ἡχόμην, φησὶν, παραδοθῆναι ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ τῷ δι-αβόλῳ ὥστε μαστιγωθῆναι καὶ τὰς ὑπὲρ τοῦ Ἰσραὴλ 5 κολάσεις ὑπομεῖναι, ἄσπερ κατὰ τὸ δίκαιον ἐχρεώσθουν ὑπὲρ τῆς εἰς θεὸν αὐτῶν ἀπιστίας, μόνον ἵνα σωθῶσιν· καθ' ὃν τρόπον καὶ ὁ κύριος παρέδωκεν ἑαυτὸν καὶ γέγονεν ὑπὲρ ἡμῶν κατάρα.

Qu. I, 3 9 ibid.

Qu. I, 4 1/2 Rom. 9, 3 3 ibid. 7 Eph. 5, 2 et 25 7/8 Gal. 3, 13

Qu. I,3 RJ Z C OBLD F^a

9 καὶ] om. RJ F^a 10 Εὐα - μήτηρ] πάντων ἡμῶν μήτηρ εὐα F^a ἡ] om. RJ Z 12 λεγόμεθα OBLD

cat. Ps. IV, XV, XIX

9 καὶ] om. cat. Ps. IV, XV ἐν ἁμαρτίαις] post μου transp. cat. Ps. XV ἡ - μου] om. cat. Ps. IV σημαίνει] om. cat. Ps. XV 10 εὐα] cat. Ps. IV, XV ἡ] om. cat. Ps. IV 11/13 ὡσπερ - ἁμαρτίας] om. cat. Ps. XV 12 καταδίκης] cat. Ps. IV De variis lectiōnibus cat. Ps. II, cf. p. CLXXVI, n. 21, cat. Ps. X, cf. p. CLXXXIV, n. 30, cat. Ps. XIV, cf. p. CLXXXVI, n. 33

Qu. I,4 RJ Z C OBLD F^a

1 ante Τί scr. πεισις J, ἐρώτησις Z C OBLD ἐστὶν] σημαίνει F^a παρὰ - λεγόμενον] om. F^a τῷ ἀποστόλῳ C OBLD εἰρημένον R ante ἀνάθεμα add. εὐχόμην ἐγὼ αὐτὸς F^a, ἡχόμην O 2 εἶναι] ἐστὶν J, om. O ἀπὸ - μου] καὶ τὰ ἐξῆς F^a τοῦ] om. C OBLD ὑπὲρ] ὑπὸ J ante τῶν add. τῶν ἀδελφῶν μου J 3 ante Ἡχόμην inser. ἀπόκρισις R Z OBLD εὐχόμην F^a 4 μεμαστιγῶσθαι F^a 5 κολάσεις] σκοτάσεις R ἄσπερ Z 6 post ὑπὲρ add. τοῦ D μονον] om. J 7 ἑαυτον] αὐτον OBLD

cat. Rom.

1 2 Τί - μου] om. cat. Rom. 3 ὑποπίπτοντες] om. cat. Rom. 4 εὐφραίνηται] om. cat. Rom. 5 ὑπομεῖναι] κολάσεις] cat. Rom. 6 ἰσραὴλ] om. cat. Rom.

Qu. I,5

789AB

Κατὰ πόσους τρόπους ἐξαμαρτάνει ὁ ἄνθρωπος;

Οἶμαι κατὰ τέσσαρας τρόπους ἀμαρτάνειν τὸν ἄνθρωπον, κατὰ συναρπαγὴν, κατὰ ἀπάτην, κατὰ ἄγνοιαν, κατὰ διάθεσιν. Καὶ αἱ μὲν πρῶται τρεῖς εὐχερῶς εἰς ἐπίγνωσιν καὶ μετάνοιαν ἔρχονται, ὁ δὲ ἐκ διαθέσεως ἀμαρτάνων καὶ μήτε τῇ πείρᾳ μήτε τῷ χρόνῳ εἰς μετάνοιαν ἐρχόμενος ἀνήκεστον ἔχει τὴν κόλασιν.

Qu. I,6

789B

Τί δηλοῖ ἐν τῷ εὐαγγελίῳ ὁ κύριος λέγων ὅτι δύο στρουθία ἀσσαρίου πωλεῖται;

Φασὶ τὸ ἀσσάριον δεκάνουμον εἶναι δηλοῦται δὲ διὰ τοῦ δέκα τὸ ἰῶτα γράμμα· ἀρχὴ δὲ ἐστὶν τοῦτο τοῦ ὀνόματος τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ἐξαγοράζεται οὖν διὰ τοῦ ὀνόματος τοῦ κυρίου ὁ παλιὸς καὶ ὁ νέος λαός, καὶ ὁ ἔσω καὶ ὁ ἔξω ἄνθρωπος.

Qu. I, 6 1/2 Matth. 10, 29 6/7 Rom. 7, 22; Eph. 3, 16 7 II Cor. 4, 16

Qu. I, 5 RJ M Z CF^b OBLD

1 ante Κατὰ scr. πούσις (sic acc. ut vid.) J, ἐρώτησις Z C OBLD, <Κ>αὶ M ἀμαρτάνει J 2 ante Οἶμαι inser. ἀπόκρισις RJ Z C OBLD Οἶμαι om. M τέσσαρις Z τρόπους - ἀνθρωπων om. M ἀμαρτάνειν - ἀνθρωπων om. R F^b ἀμαρτάνει D 3 post ἄγνοιαν add. καὶ F^b 4 αἱ οἱ Z BLD πρῶται| πρῶτοι Z, om. M BLD post πρῶται hab. αἱ R 5 ante μετάνοιαν add. εἰς M 5/6 καὶ - ἐρχόμενος om. M 6 χρόνων J

flor. Ps.-An. flor. Coislín. I, II, III

1 Κατὰ - ἀνθρωπος om. flor. Ps.-An. 2 Οἶμαι - ἀνθρωπων κατὰ γὰρ τέσσαρις τρόπους ἀμαρτάνει ὁ ἄνθρωπος flor. Ps.-An. 4 αἱ οἱ flor. Coislín. I, II, III πρῶται| πρῶτοι flor. Coislín. I, III, om. flor. Coislín. II 6 τῇ - μήτε om. flor. Coislín. III τῇ πείρᾳ| πειρασμῷ flor. Ps.-An. τῷ om. flor. Ps.-An. 6/7 ἀνήκεστον ... κόλασιν| ἀνάστον ... νόσον flor. Ps.-An.

Qu. I, 6 RJ Z CF^b OBLD

1 ante Τί scr. πουσις (sine acc.) J, ἐρώτησις Z C OBLD post δηλοῖ add. τῷ J ὅτι om. CF^b OBLD 3 Φασὶ| φασὶ τινες F^b, ἀπόκρισις J, ἀπόκρισις· φασὶ τινες C BLD, ἀπόκρισις· φασὶ τινες O ἀσσαρίον Z^{vid.}, ἀσσάριον C δέκανουμιῶν (sic acc.) J, δεκανουμιῶν Z^{vid.} (Itti. σου· desunt propter mg. resectum, δεκανουμιῶν F^b OBL, sic etiam Lxx. Ps.-Zon., i.e. ἀσσαρίον), δεκανουμιῶν D 4 τοῦ| τοῦ Z ἰῶτα R, ἰῶτα (sic) J, ἰ Z τούτου| τούτου (sic acc.) J 5 Χριστοῦ om. R 6 αἱ om. J O καὶ om. F^b 7 ante - ἀναστόν· τὸν ἄνθρωπον F^b post ἔξω add. ἡμῶν RJ

Qu. I,7

789C

Τί ἐστὶν τὸ ἀπὸ Ἑλισσαίου, ἀναλαμβανομένου τοῦ Ἥλιου, ῥηθὲν «ποῦ ὁ θεὸς ἀφφῶ;»

Κατὰ τρεῖς ἐπιβολὰς ἐρμηνεύεται ἡ «ποῦ ὁ θεὸς τοῦ πατρός μου;» ἢ «ποῦ ὁ θεὸς τοῦ μεγάλου μου;» ἢ «ποῦ ὁ θεὸς τοῦ κρυβέντος;»

Qu. I,8

792A

Κατὰ πόσους τρόπους αἱ ἀλληγορίαι καὶ τί ἐστὶν τροπολογία;

Ἄλληγορία ἐστὶν ἡ ἐπὶ τῶν ἀψύχων, οἶον, ὀρέων, βουνῶν, δένδρων καὶ τῶν λοιπῶν. Τροπολογία δὲ ἐστὶν ἡ ἐπὶ τῶν ἡμετέρων μελῶν, οἶον, κεφαλῆς, ὀφθαλμῶν καὶ τῶν λοιπῶν τροπολογία γὰρ ἀντὶ τοῦ τρέπεσθαι λέγεται.

Qu. I,9

792AB

Τί ἐστὶν τὸ ἐν τῷ ψαλμῷ εἰρημένον «καθήμενος κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ σου κατελάλεις, καὶ κατὰ τοῦ υἱοῦ τῆς μητρὸς σου ἐτίθεις σκάνδαλον»;

Qu. I, 7 1 cf. IV Reg. 2, 11 2 IV Reg. 2, 14

Qu. I, 9 1/3 Ps. 49, 20

Qu. I, 7 RJ Z CF^b OBLD

1 ante Τί scr. πούσις (sic acc.) J, ἐρώτησις Z C OBLD τὸ| τοῦ J ἀπὸ| ὑπὸ C, παρὰ F^b, διὰ τοῦ RJ, ὑπὸ τοῦ OBLD Ἑλισσαίου R D ἀναλαμβανομένου| ἀναλαμβανόμενον CF^{corr.}, λεγόμενον RJ τοῦ| τὸ J ἡλιοῦ CF^b OBD, ἡλία J, ἡλία Z 2 post ποῦ add. ἐστὶν J ἀφφῶ| ἀμφῶ (sine spir.) J, ἀφφῶ Z CF^b 3 ante Κατὰ inser. ἀπόκρισις RJ Z C OBLD ἐπιβουλᾶς (sic) J, ἐπιβουλᾶς D 4 ἡ - μου om. B μεγάλου| μηζονός (sic. acc.) J

Qu. I, 8 RJ Z CF^b OBLD

1 ante Κατὰ scr. πουσις (sic acc.) J, ἐρώτησις Z C OBLD ἀλογο- ρία J ἐστὶν om. O 3 ante Ἄλληγορία inser. ἀπόκρισις RJ Z C OBLD ἡ om. BLD τῶν om. C οἶον| οἶον J 4 ante λοιπῶν add. ὁμοίων J 6 τροπολογία - λέγεται om. BLD τοῦ| om. J

Qu. I, 9 RJ Z CF^b OBLD

1 ante Τί scr. πουσις (sine acc.) J, ἐρώτησις Z C OBLD τοῦ| τῷ J 2 σου| om. O 3 ἐτίθει OBLD

lat. Ps. II

13 τὸ σκάνδαλον om. lat. Ps. II

Ὁ τὴν τοῦ ὁμοπίστου πράξιν κακηγορῶν καὶ ὡσπερ
5 ἐγκαθήμενος τῇ τούτου λοιδορίᾳ, οὗτος εἰκότως λέγεται
κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ καταλαλεῖν. Ὁ δὲ τὸν υἱὸν τῆς σοφίας
κοσμούμενον φθόνῳ φερόμενος ἐνδιαβάλλων καὶ πάντας
σκανδαλίζων, οὗτος ἐστὶν ὁ τιθεὶς τῷ υἱῷ τῆς μητρὸς
σκάνδαλον.

Qu. I,10

792B-793A

Ἐπειδὴ ἐν τῷ ἀγίῳ Διαδόχῳ ἐν τῷ ἑκατοστῷ κεφαλαίῳ
γέγραπται κριθήσεσθαί τινας διὰ πυρὸς καὶ καθαίρεσθαι ἐν
τῷ μέλλοντι αἰῶνι, παρακαλῶ ἐκκαλυφθῆναι μοι διὰ τῆς
σαφηνείας τὸν σκοπὸν τοῦ πατρὸς.

5 Οἱ τὸ τέλειον τῆς πρὸς θεὸν ἀγάπης κεκτημένοι καὶ τὸ
πτερόν τῆς ψυχῆς διὰ τῶν ἀρετῶν μετεωρίσαντες, κατὰ τὸν
Ἀπόστολον ἐν νεφέλαις ἀρπάζονται καὶ εἰς κρίσιν οὐκ ἔρ-
χονται. Οἱ δὲ γε μὴ πάντῃ τὸ τέλειον κτησάμενοι ἀλλὰ
καὶ ἁμαρτήματα καὶ κατορθώματα κεκτημένοι, οὗτοι ἐν τῷ
10 δικαστηρίῳ τῆς κρίσεως ἔρχονται κάκει διὰ τῆς τῶν
ἀγαθῶν καὶ φαύλων πράξεων ἀντεξετάσεως οἴονεῖ πυρού-

Qu. I, 9 6 Ps. 49, 20

Qu. I, 10 1/3 cf. DIAD. PHOT., *Cap. cent. de perf. spir.*, 100 (É. DES PLACES, *SChr ster*, p. 163, ll. 8-10) 7 I Thess. 4, 17Qu. I, 9 RJ Z CF^b OBLD

4 ante Ὁ inser. ἀπόκρισις RJ Z C OBLD τοῦ τούτου (sic
acc.) J κατηγορῶν J OBLD 6 κατὰ] καὶ Z CF^b OBLD
post υἱὸν add. τῆς μητρὸς R τῆ σοφία Comb. 7 κοσμούμενον] om.
R φερόμενος] om. F^b

cat. Ps. IV

4/9 Ὁ - σκάνδαλον] Ἀντὶ τοῦ τὴν πράξιν (sic) αὐτοῦ κατέβαλες καὶ κατὰ τὸν
υἱὸν τῆς μητρὸς σου ἐτίθεις σκάνδαλον ὁ ὡς τῆς μητρὸς ἐστὶν ὁ τῆς θεῆς σοφίας κοσμούμε-
νος οὐ τῶν (sic) τὴν γνώσιν τοῦ τοιοῦτου ἐνδιαβάλλων οὗτος τιθεὶς σκάνδαλον
πάντας σκανδαλίζων τῷ φθόνῳ βαλλόμενος cat. Ps. IV
De variis lectionibus cat. Ps. II, cf. pp. CLXXVI-CLXXVII

Qu. I, 10 R Z CF^b OBLD

1 ante Ἐπειδὴ scr. ἐρώτησις Z C OBLD ἐν] om. R 3 παρα-
καλῶ ἐκκαλυφθῆναι] ἀποκαλυφθῆτω F^b μοι] με BLD 4 ὁ σκοπὸς
F^b πατρὸς] ἁγίου R, supra l. corr. R^{supra} corr. II 5 ante Οἱ inser.
ἀποκρισις R Z C OBLD πρὸς θεὸν post κεκτημένοι transp. C 6
μετεωρίσαντες C ante κατὰ add. οὗτοι OBLD 8 τῆ] om. O
κατὰ] τῆς O 9 καὶ] om. C κατορθώματα Z II τῶν] om.
Z C βίου] ὡσπερ R

μενοι, εἴπερ ἡ τῶν ἀγαθῶν πλάστιγξ ἐπιβαρῆσει, καθαίρον-
ται τῆς κολάσεως.

Qu. I,11

793A

Περὶ διαφορῶν δικαιοσυγῶν.

Τρεῖς δικαιοσύνας οἱ τὰ θεῖα σοφοὶ λέγουσιν εἶναι,
ἀνθρωπίνην, ἀγγελικὴν καὶ θεῖαν· καὶ τὴν μὲν ἀνθρωπίνην
φασὶν τὴν ἐν τοῖς αἰσθητοῖς τοῦ κόσμου τούτου ἰσονομίαν
5 τε καὶ εὐγνωμοσύνην, τὴν ἀγγελικὴν δὲ τῆς θεῆς γνώ-
σεως ἄφθονον μετάδοσιν· τὴν δὲ θεῖαν δικαιοσύνην ὀρί-
ζονται τὸ πάσχειν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτανόντων.

Qu. I,12

793B-796A

Τίνος χάριν ἐπιτιμῆσας ὁ κύριος τῷ Πέτρῳ εἶρκεν
αὐτὸν σατανᾶν;

Οὐχ ὡς τινες νομίζουσιν τὸν Πέτρον ἀποκαλεῖ σατανᾶν
ὑβριστικῶς ὁ κύριος, ἀλλ' ἐπειδὴ αἱ τοῦ κυρίου στερήσεις

Qu. I, 12 1/2 cf. Matth. 16, 23; Marc. 8, 33

Qu. I, 10 R Z CF^b OBLD

12 εἴπερ ἡ] ἐὰν ἡ R, εἴπερ οἱ D ἐπιβαρῆση R 13 post
κολάσεως add. *excerptum e Diadocho* ("Ὅσοι - τῶν αἰώνων. ἀμὴν; cf.
É. DES PLACES, *SChr ster*, pp. 161 l. 19 - 163 l. 14) D

Qu. I, 11 RJ Z C OBLD

1 ante Περὶ scr. ἐρώτησις D Περὶ - δικαιοσυγῶν] ἐρώτησις; πόσαι
διαφοραὶ δικαιοσύνης O διαφορῶν LD δικαιοσύνης BLD 2
ante Τρεῖς inser. ἀπόκρισις OD τὰ θεῖα] τῆ θεῖα σοφία σοφία (sic) J
3 θεῖαν, ἀγγελικὴν καὶ ἀνθρωπίνην O μὲν] μ(ἐν)αταίως C 4
τοῦ κόσμου] om. RJ τούτου] τοῦτο J ἰσονομίαν] ἰσον. εὐνομίαν
(sic) J, ἰσονομίαν C OBLD (*forsan recte*) 5 ἀγγελικὴν τε J ante
τῆς add. τὴν BLD 6 δε θεῖαν] θεῖαν τε J 6/7 ὀρίζονται J,
ὀρίζοντες C 7 τὸ] τῷ (sic) J τῶν] om. O ἁμαρτημάτων
BLD

for. *Coislin. I, II, III*

1 διαφορῶν δικαιοσύνης for. *Coislin. II* 4 ἰσονομίαν for. *Coislin. II* 7
ἁμαρτημάτων (sic) for. *Coislin. III*

Qu. I, 12 RJ M Z CF^b OBLD

1 ante Τίνος scr. πεύσις (sic acc.) J, ἐρώτησις Z C OBLD χάριν]
εἶρκεν R ὁ] τῷ ἐπιτιμῆσας M 2 αὐτὸν] αὐτῷ CF^b OBLD, om.
M Z σατανᾶν J M, σατανα λεγῶν Z, σατανᾶ CF^b OBLD 3
ante Οὐχ inser. ἀπόκρισις RJ Z C OBLD 3 4 Οὐχ - ἀλλ' om. M
3 ἀκαλεῖ J, ἀκαλεῖ CF^b O, ἀπεκαλεῖσε BLD σατανᾶ] σατανα (sic)
(sic) J 4 ἀκαλεῖ] om. O

5 ἡμῶν ἕξεις ἐγένοντο, οἶον, ὁ αὐτοῦ θάνατος ἡμῖν ζωὴ
 γέγονεν, ἢ αὐτοῦ ἀτιμία ἡμῖν ἐγένετο δόξα. Ὁ οὖν
 ἀπόστολος Πέτρος, τοῦ κυρίου λέγοντος μέλλειν πάσχειν
 αὐτόν, ὑπελάμβανεν τῇ φύσει τῶν πραγμάτων ἐπόμενος ὡς
 ἀδύνατον ἔστιν τὴν ζωὴν ἀποθνήσκειν ἢ τὴν τοσαύτην
 10 δόξαν ἀτιμασθῆναι. Ὁ οὖν κύριος τὴν ὑπόνοιαν ταύτην
 ἀναιρῶν, ὡς οὐ δεῖ φύσεως ἀκολουθίαν ἐν τοῖς ὑπὲρ φύ-
 σιν ἐπιζητεῖν - διὰ γὰρ τῶν ἐναντίων ταῦτα ποιήσας,
 βεβούλευται διὰ θανάτου ζωὴν, δι' ἀτιμίας δόξαν - ὡς οὖν
 ἀντικειμένην αὐτοῦ τὴν ὑπόνοιαν ταύτην λέγει «ὑπαγε ὀπίσω
 15 μου» ἀντὶ τοῦ «ἔπου μου τῇ βουλῇ καὶ μὴ προλάβανε
 ζητῶν ἀκολουθίαν πραγμάτων». Τὸ δὲ σατανᾶς ὄνομα
 φασὶν ἀντικείμενον ἐρμηνεύεσθαι ὅπερ ὁ κύριος οὐχ ὑ-
 βριστικῶς προήγαγεν ἀλλ' ὥσανεὶ ἔλεγεν «ἀντικείμενέ μου
 τῷ σκοπῷ».

Qu. I,13 (19)

Qu. I,14 (40 II,16)

Qu. I,15 (50 III,11)

Qu. I,16 (60 I,50)

Qu. I,17 (72 III,13)

Qu. I, 12 14/15 cf. Matth. 16, 23; Marc. 8, 33

Qu. I, 12 RJ M Z CF^b OBLD

5 ἡμῶν] ἡμῖν C OBLD ἡμῖν] ἡμῶν M F^b ζωὴν (sic) J 6
 γέγονεν] om. M O ἡμῖν] ἡμῶν M ἐγένετο] om. M O ante
 δόξα add. τιμὴ καὶ M 7 Πέτρος] om. M μέλλειν] om. O 9
 δυνατὸν BLD 9/10 ἢ - ἀτιμασθῆναι] om. M 9 τὴν] om. OBLD
 10 οὖν] δὲ M OBLD 12 γὰρ] om. CF^b ποιῆσαι
 J M CF^b OBLD 13 ἀτιμίας Z, διὰ ἀτιμίας F^b O, δι' ἀτιμίαν D
 14 post ταύτην *itaviti* ἀναιρῶν, ὡς οὐ δεῖ φύσεως ἀκολουθίαν ἐν τοῖς
 ὑπὲρ (sic acc.) φύσιν J λέγειν J 15 post μου¹ add. σατανᾶ M,
 σατανᾶ F^b ἀντὶ - βουλή] om. J μου² μοι C BLD, om. M τῇ
 βουλή] τῷ βουλήματι M προλάβανε] παραλάβανε OBLD, om. M
 16 ζητῶν] ζητεῖ M, om. R J ἀκολουθῶν πραγμάτων M 16 17
 ὄνομα φασὶν ὀνομαζέσθαι M 17 ἀντικείμενος M, ἀντικείμενου R J
 ἐρμηνεύεσθαι] om. M 17 18 ὅπερ - ἀλλ'] om. M ὁ κύριος ante
 προήγαγεν *transp.* F^b 18 προσηγάγεν O ἐρμηνεύεσθαι M, om. J
 ἀντικείμενου J, ἀντικείσθαι M μου¹ μοι O, post σατανᾶ ἢ μου²
transp. M, om. J

Qu. I,18 (74)

Qu. I,19 (78 III,14)

Qu. I,20 (83 III,16)

Qu. I,21 (85)

Qu. I,22 (86 II,4 III,17)

Qu. I,23 (91 III,19)

Qu. I,24 (179)

Qu. I,25 (II,17)

804B-805A

Πῶς ὀφείλομεν εὐσεβῶς νοῆσαι τὸ τοῦ εὐαγγελίου, ὅτι «
 πατὴρ κρίνει οὐδένα ἀλλὰ τὴν κρίσιν πᾶσαν δέδωκεν τῷ υἱῷ»
 καὶ πῶς ἐν ἄλλῳ τόπῳ λέγει ὅτι «ἐγὼ κρίνω οὐδένα ἀλλ' ὁ
 λόγος ὃν ἐλάλησα, ἐκεῖνος κρίνει αὐτόν»;

5 Καθ' ὃ θεὸς ἐστίν, οὐδὲ ὁ πατὴρ οὐδὲ ὁ υἱὸς κρίνει
 οὐδένα: οὐδὲ γὰρ ἀνθρωπὸς ἀλόγων γίνεται κριτὴς ἀλλ' ἀν-
 θρώπων. Ὁ δὲ πατὴρ δέδωκεν τῷ υἱῷ τὴν κρίσιν, οὐ καθ' ὃ
 θεὸς ἐστίν ὁ υἱὸς ἀλλὰ καθ' ὃ ἀνθρωπὸς γέγονεν. Κρίνει δὲ
 πάντας συγκρίνων τὴν ἑαυτοῦ ὡς ἀνθρώπου πολιτείαν
 10 πρὸς ἡμᾶς. Πάλιν δὲ ὁ λόγος αὐτοῦ κρίνει, τουτέστιν ἡ
 διδασκαλία, ἦντινα διὰ τῶν ἔργων ἐνεδειξάτο κατὰ τὸ
 γεγραμμένον «ὧν ἤρξατο ὁ Ἰησοῦς ποιεῖν τε καὶ διδάσκειν».

Qu. I, 25 1/2 Ioh. 5, 22 3 Ioh. 8, 15 3/4 Ioh. 12, 48 5/6 Ioh. 5,
 22; 8, 15 7 Ioh. 5, 22 10 cf. Ioh. 12, 48 12 Act. 1, 1

Qu. I, 25 RJ Z C OBLD F^a Scor. Y.III.19

1 ante Πῶς *scr.* πεύσις R, πεύσις (sic acc.) J, ἐρώτησις
 Z C OBLD *Scor.* ὀφείλωμεν L, ὀφείλη μὲν *Scor.* εὐσεβῶς] om.
 F^a *Scor.* νοεῖν F^a τὸ - εὐαγγελίου] τὸ εὐαγγέλιον Z, om. F^a *Scor.*
 2 κρίνει R C OBLD *Scor.* 3 ἐν - τόπῳ] ἄλλαχοῦ F^a *Scor.*, ἐν
 ἄλλῳ R J κρίνω R C OBLD *Scor.* 3/4 ὁ λόγος] ἄλογος J 4
 ἐκεῖνος] om. J αὐτόν κρίνει Z αὐτόν] αὐτοῦ OBLD F^a, αὐτοῦ
 ὁ θεὸς J 5 Καθ' ὃ θεὸς ἐστίν] ἀπόκρισις καθ' ὃ θεὸς ἐστίν
 R Z C OBLD *Scor.*, ἀποκρίσις J ἀτιμίας] om. *Scor.* κρίνει Z
 6 κρίσις γίνεται R J 6 8 ἀλλ' - γεγονός] om. *Scor.* 8 ὁ υἱὸς]
 om. F^a κρίνει Z 9 συγκρίνων Z πολιτείαν ὡς ἀνοῦ O 9 10
 πολιτείαν - ἡμᾶς] πρὸς τὴν ἡμετέραν πολιτείαν F^a 10 κρίνει Z C
 11 12 κατὰ - ἤρξατο] om. *Scor.*

Τί δηλοῖ τὸ τῶν Παροιμιῶν αἰνίγμα τὸ ἐὰν πεινᾷ ὁ ἐχθρὸς σου ψῶμιζε αὐτόν, ἐὰν διψᾷ πότιζε αὐτόν· τοῦτο γὰρ ποιῶν ἄνθρακας πυρὸς σωρεύσεις ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ;

Ἐχθρὸν ἔχομεν κατὰ τῆς ψυχῆς τὸ ἡμέτερον σῶμα, αἱ 5 διὰ τῆς ἐπαναστάσεως τῶν παθῶν πολεμοῦν ἡμᾶς. Ἐὰν οὖν ἐκ τῆς συνειδήσεως πιεζόμενον τὸ τῆς σαρκὸς φρόνημα πεινᾷ, τούτέστιν ὀρέγεται σωτηρίας, ἢ διψᾷ θεῖαν γνῶσιν, δέον τρέφειν αὐτὸ δι' ἐγκρατείας καὶ πόνων καὶ ποτίζειν τῇ μελέτῃ τῶν θεῶν λογίων. Οὕτως γὰρ σωρεύεται ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ, τούτέστιν ἐπὶ τὸν νοῦν ἄνθρακες πυρὸς, θεῖοι καὶ πνευματικοὶ λογισμοί.

Qu. I, 27 1/3 Prov. 25, 21-22 6/7 Rom. 8, 6 9/11 Prov. 25, 22

Qu. I, 27 RJ Z CF^b OBLD

1 ante Τί *scr.* πεῦσις RJ, ἐρώτησις Z C OBLD τὴν *om.* F^b 2 ἐὰν - αὐτόν] *om.* D 3 σωρεύσης Z, σωρεύσει BL 4 ante Ἐχθρὸν *inser.* ἀπόκρισις RJ Z C OBLD ἔχομεν J τῆς] *om.* R 5 ἡμῖν O, *incertum in* F^b 6 πιεζόμενον] πειραζόμενον F^b τῆς] *om.* F^b 7 τούτέστιν] *om.* R 8 δέον] δέονται J 9/10 σωρεύονται F^b, *incertum in* C *correctionis causa* 11 ante θεῖοι *add.* οἱ R *post* πνευματικοὶ *add.* φημί Z λογισμοῖ] λόγοι R, γισμοί (*sic*) J

cat. Rom. flor. Coislin. I, II, III.

1/3 Τί - αὐτοῦ] *om. cat. Rom.* 1 Τί - τὴν πῶς νοσῶν *flor. Coislin. I, II, III* 2/3 ψῶμιζε - αὐτοῦ] καὶ τὰ ἐξῆς *flor. Coislin. I, II* ἐὰν - αὐτοῦ] *om. flor. Coislin. III* 4 ante Ἐχθρὸν *add.* καὶ ἄλλως δὲ *cat. Rom.* ἔχομεν *flor. Coislin. I* 5 ἡμῖν *cat. Rom.* 6 πιεζόμεν *flor. Coislin. I*, πιεζώμεθα *flor. Coislin. II* 7 ὀρέγεται *cat. Rom.* 7 8 πείρασος *cat. Rom.* 8 πείρασι *flor. Coislin. I, II, III* ἐγκρατῶν *flor. Coislin. II, III* καὶ] *om. flor. Coislin. I, II, III* 9 οὗτος (*sic*) *flor. Coislin. III* 9 10 σωρεύονται *cat. Rom.* 10 ἐπὶ] *om. cat. Rom.* 11 πῶς] *flor. Coislin. I, II* 11 *post* τὸν νοῦν *cat. Rom.* *flor. Coislin. I, II, III*

Τί σημαίνει τὸ ἐν τῷ ἑκατοστῷ πρώτῳ ψαλμῷ εἰρημένον «ὠμοιώθην πελεκᾶνι ἐρημικῷ»;

Ὁ πελεκᾶν οὗτος ὄρνεόν ἐστίν· ὁ δὲ ὄφις πολὺ ἐχθραίνει τῶν νεοπτῶν αὐτοῦ. Αὐτὸς δὲ τί μηχανάται; Εἰς ὕψος 5 πῆγνυσι τὴν καλιὰν αὐτοῦ, πανταχόθεν περιφράσσων αὐτὴν διὰ τὸν ὄφιν. Τί οὖν ποιεῖ ὁ κακομήχανος ὄφις; Περισκοπεῖ ὄθεν πνεῖ ὁ ἄνεμος κάκειθεν ἐμφυσᾷ τοῖς νεοπτοῖς τὸν ἴον αὐτοῦ καὶ τελευτώσιν. Ἔρχεται οὖν ὁ πελεκᾶν καὶ θεωρεῖ ὅτι ἀπέθανον αὐτοῦ τὰ παιδία καὶ σκοπεῖ νεφέλην 10 καὶ πέταται εἰς ὕψος καὶ μετὰ τῶν πτερύγων τύπτει αὐτοῦ τὰς πλευρὰς καὶ ἐξέρχεται αἷμα καὶ διὰ τῆς νεφέλης ἐπιστάζει τούτοις καὶ ἐγείρονται. Λαμβάνεται οὖν ὁ πελεκᾶν εἰς τὸν κύριον· τὰ δὲ παιδία αὐτοῦ, ὁ Ἄδὰμ καὶ ἡ

Qu. I, 28 2 Ps. 101, 7

Qu. I, 28 RJ Z C OBLD F^a

1 ante Τί *scr.* πεῦσις RJ, ἐρώτησις Z C OBLD σημαίνει] ἐστίν O F^a τὸ - εἰρημένον] *om.* F^a τὸ] τῷ J, *om.* D ἐν] *om.* D εἰρημένῳ J, εἰρημένῳ Z 2 ὠμοιώθην J, ὠμοιώθην Z 3 ante Ὁ *inser.* ἀπόκρισις RJ Z C OBLD πελεκᾶς J, πελεκᾶς Z C, πελεκᾶς BLD οὕτως J 4 τοῖς νεοπτοῖς J, τοῖς νεοπτοῖς OBLD F^a μηχανάται τί R, μηχανάται τί (*sic acc.*) τοιοῦτον F^a 4/5 εἰς - πῆγνυσι] πῆγνυσιν ἐφ' ὕψους F^a 5 πῆγνυεῖ O ἑαυτοῦ R περιφράττων BLD F^a 6 ποιεῖ *post* ὄφις *transp.* F^a *post* ποιεῖ *add.* καὶ O 7 πνεῖ F^a ἐνεμφυσᾷ (*sic*) J 8 πελεκᾶς J, πελεκᾶς Z C D, πελεκᾶς BL 9 ὅτι - παιδία] τεθνηκότα αὐτοῦ τὰ νοσσία F^a τὰ παιδία] οἱ νεοπτοὶ O νεφέλει J 10 πέταται C O καί] *om.* R πτερῶν J Z C OBLD 11 ante αἷμα *add.* τὸ J 12 ἐπιστάζει - ἐγείρονται] ἐπιρραίνει τὸ αἷμα τοῖς νεοπτοῖς καὶ ζωογονεῖ τούτους F^a ἐπιστάσει J, ἐπιτάσσει R τούτῳ Z οὖν] δὲ RJ 12/13 πελεκᾶς J, πελεκᾶς Z C D, πελεκᾶς BL *post* πελεκᾶν *add.* οὗτος F^a 13 δὲ] *om.* RJ παιδία] νοσσία F^a

cat. Ps. IV, XV, XIX

1/2 Τί - ἐρημικῷ] *om. cat. Ps. IV, XV, XIX* 3 πελεκᾶς *cat. Ps. IV*, πελεκᾶς *cat. Ps. XIX* 5 περιφράττων *cat. Ps. IV, XIX* 7 πνεῖ *cat. Ps. IV, XIX* 8 πελεκᾶς *cat. Ps. IV*, πελεκᾶν *cat. Ps. XIX* 10 καί] *om. cat. Ps. XI* πτερῶν *cat. Ps. XI* ante τύπτει *add.* αὐτοῦ *cat. Ps. XI* ἑαυτοῦ *cat. Ps. XIX* 12 τούτοις] αὐτὰ τούτο *cat. Ps. IV, XIX* *post* ἐγείρονται *add.* καὶ *cat. Ps. XI* οὖν] δὲ *cat. Ps. XI* 12/13 πελεκᾶς *cat. Ps. IV*, πελεκᾶς *cat. Ps. XIX* 13 δὲ] *om. cat. Ps. IV, XI* δὲ] *om. cat. Ps. IV* δὲ] *om. cat. Ps. XIX*

Εὐα, ἡ ἡμετέρα φύσις, ἡ δὲ καλιὰ αὐτοῦ ὁ παράδεισος, ὁ
 15 δὲ ὄφις ὁ ἀποστάτης διάβολος. Ἐνεφύσησεν οὖν ὁ ἀρχέκα-
 κος ὄφις διὰ τῆς παρακοῆς τοῖς πρωτοπλάστοις καὶ
 γεγόνασιν νεκροὶ τῇ ἁμαρτίᾳ. Ὁ γοῦν κύριος ἡμῶν καὶ θεὸς
 διὰ τὴν πρὸς ἡμᾶς ἀγάπην ὑψοῦται ἐπὶ τοῦ τιμίου σταυροῦ
 καὶ νυγείς τὴν πλευρὰν διὰ τῆς νεφέλης τοῦ ἀγίου
 20 πνεύματος ζωὴν ἡμῖν ἐδωρήσατο τὴν αἰώνιον.

Qu. I, 29

809B

Τί ἐστίν· ἐκεῖ στρουθία ἐννοσιεύσουσιν;

Στρουθία ἢ τὰς ψυχὰς ἢ τὰς διαφόρους ἀρετὰς λέγει.

Qu. I, 30

809B-812

Τί σημαίνει τοῦ ἐρωδιοῦ ἡ κατοικία ἡγεῖται αὐτῶν;

Qu. I, 28 17 Rom. 6, 11 19 cf. Ioh. 19, 34; Matth. 27, 49

Qu. I, 29 1 Ps. 103, 17

Qu. I, 30 1 Ps. 103, 17

Qu. I, 28 R J Z C OBLD F^a

14 εὐα (*sine acc.*) R, εὐα (*sic*) *Jusid.*, εὐα D *post* Εὐα *add.* καὶ
 J OBLD ἡ] ἢ Z αὐτοῦ] αὐτῶν O, αὐτῶν ἐστίν F^a 15 δὲ -
 διάβολος] εἰς τὸν ἀποστάτην διάβολον F^a ἐνέφισεν (*sic*) J 17 τῇ
 ἁμαρτία νεκροὶ F^a *ante* τῇ *add.* ἐν Z οὖν R J 18 *post* ἀγάπην
add. αὐτοῦ F^a 20 *post* αἰώνιον *add.* ζωὴν (*sic*) J

cat. Ps. IV, XV, XIX

14 *post* Εὐα *add.* καὶ *cat. Ps. XV* 17 οὖν *cat. Ps. XV* ἡμῶν *post* θεὸς
transp. cat. Ps. IV, XIX

De variis lectionibus cat. Ps. XIV, cf. p. CLXXXVI, n. 55, cat. Ps. XVI, cf. p. CLXXXIX, n. 68

Qu. I, 29 R Z CF^b OBLD

1 *ante* Τί *scr.* πεύσις R, ἐρώτησις Z C OBLD *post* ἐστίν *add.* τὸ
 R O ἐννοσιεύσουσιν Z BL, ἐννοσιεύσωσιν O, ἐννοσιεύσουσι C,
 ἐννοσιεύσουσι F^b, ἐννοσιεύσουσιν D 2 *ante* Στρουθία *inser.* ἀπόκρισις
 R Z C OBLD διαφόρου] *deest in* R (*forsan recte, cf. cat. Ps. XV*)

cat. Ps. XV

1 Τί - ἐννοσιεύσουσιν] *om. cat. Ps. XV* 2 διαφόρου] *om. cat. Ps. XV*

De variis lectionibus cat. Ps. XVI, cf. p. CLXXXIX, n. 68

Qu. I, 30 R J Z CF^b OBLD

1 *ante* Τί *scr.* πεύσις R J, ἐρώτησις Z C OBLD σημαίνει] ἐστὶ τὸ
 O, ἢ BLD τοῦ] το R *post* κατοικία *add.* λέγεται BLD ἡγεῖται
 αὐτῶν] *om. F^b*

cat. Ps. XI

1 Τί σημαίνει τοῦ *cat. Ps. XI* αὐτῶν] αὐτῶν *sic cat. Ps. XI*

Ἐρωδιὸν φασιν ὄρνεον εἶναι, τοσαύτη δὲ σωφροσύνη
 συζῆν, ὥστε ἡνίκα πρὸς συνουσίαν συνέρχεσθαι μέλλει,
 τεσσαράκοντα ἡμέρας πενθεῖν καὶ πάλιν μετὰ ταῦτα ἄλλας
 5 τεσσαράκοντα. Τὴν δὲ καλιὰν πῆγνυσιν ἐν τοῖς δένδροις
 ἔνθα μὴ ἐπισκιάζεται ὑπὸ τινος ἀλλὰ καθαρὸν τὸν ἀέρα
 ἔχει. Σημαίνει δὲ διὰ τούτων τὴν σωφροσύνην· αὕτη γὰρ
 ἡγεῖται πασῶν τῶν ἀρετῶν· ἀποδιόκειται δὲ καὶ τῶν
 αἰσθητῶν, ἀπὸ μηδενὸς σκιαζομένη τῶν προσκαίρων· ὁ
 10 τεσσαρακοστὸς γὰρ ἀριθμὸς τὴν ἐκάστου τῶν τεσσάρων
 στοιχείων ἐμπεριέχει τελείωσιν.

Qu. I, 31

812AB

Τί ἐστίν τὸ ἀποδίδους ἁμαρτίας γονέων ἐπὶ τέκνα ἕως
 τρίτης καὶ τετάρτης γενεᾶς τοῖς μισοῦσιν με;

Πρώτην γενεὰν ὑπειλήφαμεν εἶναι τὴν σπορὰν τοῦ κα-
 κοῦ, τουτέστιν τὴν προσβολὴν, δευτέραν δὲ τὴν ἐπιθυμίαν,
 5 τρίτην δὲ τὴν ἕξιν τοῦ κακοῦ, τουτέστιν τὴν συγκατάθεσιν,
 τετάρτην δὲ τὴν ἐνέργειαν, τουτέστιν τὴν πράξιν. Ἀποδίδο-

Qu. I, 31 1/2 Dt. 5, 9

Qu. I, 30 R J Z CF^b OBLD

2 *ante* Ἐρωδιὸν *inser.* ἀπόκρισις R J Z C OBLD, τὸν F^b εἶναι]
 ἐστὶ R τὸσαῦται (*sic*) J 3 συζῆ R ἐρχεσθαι J BLD 4
 πενθεῖ R ταῦτα] ταύτας O, τὴν συνουσίαν F^b 6 ἔνθα - τινος] *om.*
 BLD ἐπισκιάζεται *Quisid.* 7 ἔχειν J διὰ - τὴν] *desunt in* Z
propter mg. resectum τοῦτο R αὕτη R, αὕτη Z 8 καταδιόκειται
 R 9 ἀπὸ μηδενὸς] ἀπὸ μηδὸς Z^a *corr.* C, ὑπὸ μηδενὸς F^b, υγταμηνὸς
 (*sic*) R, *in mg.* καταμικρὸν (*sic*) R^{man. corr. 1}, ὑπὸ τῶν τεσσαράκοντα μὴ O,
 ὑπὸ μὴ BLD σκιαζομένη] σκελιζομένη D 10 τεσσαράκοντα F^b
 γὰρ] *om.* J 11 περιέχει O

cat. Ps. XV

2 Ἐρωδιὸν] ἐρωδιὸς ἢ κατοικία *cat. Ps. XV* 3 ἐρχεσθαι *cat. Ps. XV* 6
 ἐπισκιάζεται *cat. Ps. XV* 7 ἔχειν *cat. Ps. XV* 8 δὲ] *om. cat. Ps. XV* 9
 μηδενὸς] μηδὸς *cat. Ps. XV* 10 τεσσαρακοστὸς] μὴν (*sic*) *cat. Ps. XV* 11
 ἐμπεριέχει *cat. Ps. XV*

De variis lectionibus cat. Ps. X, cf. p. CLXXXIV, n. 49, cat. Ps. XVI, cf. p. CLXXXIX, n. 68

Qu. I, 31 R J M Z CF^b OBLD

1 *ante* Τί *scr.* πεύσις R J, ἐρώτησις Z C OBLD ἐστίν] σημαίνει M
 τὸ] *om.* O 2 καὶ τετάρτης] *om.* J 3 *ante* Πρώτην *inser.* ἀπόκρι-
 σις R J Z C OBLD 4 τουτέστιν] ἤγουν *Quisid.* *post* προσβολὴν
add. τοῦ ἐναντίου J 4 6 ἡν² - δὲ] τὴν ἐπιθυμίαν, τρίτην τὴν συγκατά-
 θεσιν καὶ τετάρτην OBLD, *om.* Z CF^b 5 δὲ τὴν] *om.* M τοῦ
 κακοῦ ἕξιν M *post* κακοῦ *scr.* γενεᾶς, τουτέστιν ὑπὲρ συγκαταθέσεως
 καὶ τῆς πράξεως R, *sed exprunx.* 6 ἐνεργειαν - τὴν] *om.* OBLD
 τουτέστιν] ἴσται M

ται οὖν ἕως τρίτης καὶ τετάρτης γενεᾶς, τουτέστιν ὑπὲρ τῆς συγκαταθέσεως καὶ τῆς πράξεως· ἡ γὰρ προσβολὴ καὶ ἡ ἐπιθυμία ἀνεύθυνός ἐστιν, ὡς μὴ εἰς πέρας τοῦ κακοῦ προελθόντος.

Qu. I,32 (120)

Qu. I,33

813AB

Τί σημαίνει τὸ ἐπὶ ταῖς τρισὶν ἢ τέσσαρσιν ἀσεβείαις Τύρου οὐκ ἀποστραφήσομαι;

Ἄσεβείας οἶμαι τέσσαρας τὸν προφητικὸν αἰνίττεσθαι λόγον, ταύτας, τὴν προσβολήν, τὴν ἐπιθυμίαν, τὴν ἕξιν τοῦ κακοῦ καὶ τὴν ἐνέργειαν. Ἐπὶ μὲν οὖν τῆς πρώτης καὶ τῆς δευτέρας, τουτέστιν τῆς προσβολῆς καὶ τῆς ἐπιθυμίας, ἀνοχὴν ποιεῖται ὁ θεός, ὡς μὴ τοῦ κακοῦ προβάντος εἰς τελείωσιν. Ἐπὶ δὲ τῆς τρίτης καὶ τῆς τετάρτης ἀσεβείας, τουτέστιν ἕξεως καὶ ἐνεργείας ἡγουν συγκαταθέσεως καὶ εἵρξεως, τὴν ἀπειλήν ὁ λόγος εἰκότως ἐνδείκνυται.

Qu. I, 31 7 Dt. 5, 9

Qu. I, 33 1/2 Am. 1, 9 8 ibid.

Qu. I, 31 R J M Z CF^b OBLD

7 τουτέστιν] ἐστιν (sic) J, πάντα OBLD ὑπὲρ] ἀπὸ J τῆς] om. R 8 καθέσεως M

Qu. I, 33 R Z CF^b OBLD

1 ante T(scr. πεύσις R, ἐρώτησις Z C OBLD post Τύρου add. καὶ R 2 post ἀποστραφήσομαι add. προφητικὸν λόγιον F^b 3 ante Ἄσεβείας inser. ἀπόκρισις R Z C OBLD 4 ταῦτα Z BLD, ταύτην C 5/6 πρώτης - τῆς] om. F^b 6 τουτέστιν] τοῦ περὶ BLD, om. O post προσβολῆς add. δηλονότι O 7 ἀνοχὴν] ἀρχὴν R, αὔχην C, οὐκ ἀποστρεφὸν (sic sic.) F^b 8 ἐπι] ἢ R Z τῆς] om. R 9 ante ἕξεως add. τῆς F^b ante ἐνεργείας add. τῆς F^b ante συγκαταθέσεως add. τῆς F^b 10 ἕξεως] ἀδείως R, τῆς (deest in DD) πράξεως F^b DD, ἕξεως BL. ἕξεως ἀνεύθυνος] αἰνίττεται καὶ ἐνδείκνυται εἰκότως F^b

Qu. I,34

813B

Ἵτι οὐ δύναται λέγεσθαι ὁ Χριστὸς πνεύματος καθάπερ ἐπὶ τοῦ πατρὸς καὶ τοῦ υἱοῦ, ὅτι λέγεται ἀδιαφόρως πνεῦμα θεοῦ καὶ πνεῦμα Χριστοῦ.

Ἵσπερ ἐστὶν αἴτιος τοῦ λόγου ὁ νοῦς, οὕτως καὶ τοῦ πνεύματος, διὰ μέσου δὲ τοῦ λόγου· καὶ ὡσπερ οὐ δυνάμεθα εἰπεῖν τὸν λόγον εἶναι τῆς φωνῆς, οὕτως οὐδὲ τὸν υἴον λέγειν τοῦ πνεύματος.

Qu. I,35

813B-816A

Τί δηλοῖ τὸ ὑπὸ τοῦ κυρίου λεγόμενον τὸ ἔαν ὁ ὀφθαλμὸς ἦ ἡ χεὶρ ἢ ὁ πούς σκανδαλίζῃ σε, ἔκκοψον αὐτοὺς καὶ βάλε ἀπὸ σοῦ;

Ἔστιν μὲν καὶ περὶ φίλων ὡς ὀφθαλμῶν, καὶ οἰκείων ὡσπερ χειρῶν ἡμῶν ὄντων ἀναγκαιῶν, καὶ ἐταίρων ποδῶν δίκην διακονούντων ἡμῖν ὑπονοεῖν τὴν παραβολὴν κατὰ τὸ πρόχειρον αἰνίττεσθαι· οὗσπερ, ἔαν σκανδαλίζωσιν καὶ τὴν ψυχὴν καταβλάπτωσιν, ἐκκόπτειν ὁ λόγος παρεκελεύσατο. Ἔστιν δὲ καὶ ἄλλως ἐκλαβεῖν τὸ παράγγελμα κατὰ τὸν τῆς ἀναγωγῆς τρόπον· ἔαν ἕξης θεωρητικὴν γνῶσιν

Qu. I, 35 1/3 Matth. 5, 29-30; Marc. 9, 43 et 45

Qu. I, 34 R Z C OBLD

1 Ἵτι] πεύσις· ὅτι R, ἐρώτησις· ὅτι Z C, ἐρώτησις· διατί OBLD ὁ Χριστὸς πνεύματος] πνι ἢ χς πνι Z C, legi *pequunt in R propter atramentum evanid.*, Πατὴρ Πνεύματος ἢ Χριστὸς Πνεύματος Comb. 2 ἀδιαφόρως] corr. Comb., διαφόρως codd. (forsan *conservandum et intellegendum "optime"*) 4 ante Ἵσπερ inser. ἀπόκρισις R C OBLD 5 καὶ] om. OBLD post ὡσπερ add. δὲ BLD 7 λέγειν] εἶναι R

cat. Rom.

1/3 Διατί - Χριστοῦ] Πλὴν οὐκ ὡσπερ πνεῦμα θεοῦ καὶ πνεῦμα χριστοῦ αὐτὸ λέγεται, οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς πνεύματος λέγεσθαι δύναται cat. Rom. 4 post Ἵσπερ add. γὰρ cat. Rom.

Qu. I, 35 R Z CF^b OBLD

1 ante Τί scr. πεύσις R, ἐρώτησις Z C OBLD τὸ] om. F^b ὁ ὀφθαλμὸς] ὁ ὀφθαλμὸς σου F^b, ὀφθαλμὸς D, ὀφθαλμὸν BL. 2 ἢ - πούς] ὁ πούς ἢ ἡ χεὶρ F^b ἢ] om. BLD σκανδαλίζει Z D ἐκκοψον C αὐτοὺς] αὐτὸν OBL, αὐτὴν D ἐκβάλε R 4 ante ἔστιν inser. ἀπόκρισις R Z C OBLD 5 ἐταίρων] ἑταῶν R Z F^b OBLD 10 ἕχεις D

ὡσπερ ὀφθαλμόν, πρὸς τύφον δὲ αὐτὴ ἐπαίρει σε καὶ ὑπερηφανίαν, ἔκκοψον αὐτὴν· ἔαν δὲ καὶ πράξιν ἀστείαν, καὶ αἰτία σοι γίνεται ἐπάρσεως, ἔκκοψον αὐτὴν· ὡσαύτως δὲ καὶ ἔαν ἰκανότητα ἔχῃς διακονίας, ὅπερ ἔστιν ὁ πούς, καὶ ὡς ἐκ τούτου φυσᾶσαι, ἀπόσθητι ἀπ' αὐτῆς. Συμφέρει γάρ σοι παρὰ ταύτας τὰς δοκούσας εἶναι ἀρετὰς γενέσθαι καὶ μὴ διὰ τῆς ἐπάρσεως καὶ ὑπερηφανίας εἰς παντελῆ χωρῆσαι ἀπώλειαν.

Qu. I,36

816AB

Τί δηλοῖ τὸ ἐπὶ ῥῆθι ὁ ἥλιος καὶ ἡ σελήνη ἔσθη ἐν τῇ τάξει αὐτῆς;

“Ὅτ' ἂν ἐν ἡμῖν ὑψωθῇ ὁ ἥλιος τῆς δικαιοσύνης διὰ τῶν ἀγαθῶν ἔργων καὶ τῆς ἀληθοῦς γνώσεως, τότε ἡ σελήνη ἴστανται ἐν τῇ τάξει αὐτῆς, τουτέστιν ἡ ἡμετέρα φύσις, ἡ ὑπὸ τροπὴν οὖσα καὶ ἀλλοίωσιν, τὰξιν λαμβάνει βᾶσιμον.

Qu. I,37 (II,13)

816B-817

Τί ἔστιν τὸ ἐν τῇ καθολικῇ Πέτρου γεγραμμένον «ἵνα κριθῶσιν μὲν κατὰ ἀνθρώπους σαρκί, ζῶσιν δὲ κατὰ θεὸν πνεύματι»;

*Ἐπειδὴ περὶ τῶν ἐν τῷ κατακλυσμῷ εἴρηται ταῦτα, οὗτοι δὲ εἶχον παντελῆ ἀγνωσίαν θεοῦ καὶ πονηροῖς ἐπιτηδεύμασι συνέζων, ὅσα μὲν οὖν εἰς ἑαυτοὺς ἡμάρτανον διὰ τῶν

Qu. I, 36 1/2 Hab. 3, 11 3 Mal. 4, 2 4/5 Hab. 3, 11

Qu. I, 37 1/3 I Petr. 4, 6

Qu. I, 35 R Z CF^b OBLD

11 τύφον R C αὐτῆ R, αὐτῆ C O ἐπαίρη C O 12 καί] om. OBLD 15 φυσᾶς C, φυσᾶ F^b 16 σοί] σε Z C τὰς] om. C OBLD

Qu. I, 36 R M Z CF^b OBLD

1 ante Τί scr. πεύσις R, ἐρώτησις Z C OBLD ante ἐπὶ ῥῆθι add. ὅτι BLD 3 ante Ὅτ' ἂν inser. ἀπόκρισις R Z C OBLD 4 ante τῆς add. διὰ R 5 αὐτῆς, του(τέστιν)] desunt in Z propter mg. resectum

Qu. I, 37 R Z C OBLD F^a

1 ante Τί scr. πεύσις R, ἐρώτησις Z C OBLD ἐν - γεγραμμένον] om. F^a 2 μὲν] om. R Z C OBLD κατα] και R B ἀνθρώπων OBLD F^a 4 ante Ἐπειδὴ inser. ἀποκρίσις R Z C OBLD τῷ] om. F^a 6 οὖν] om. OBLD F^a ἑαυτοῦς] αὐτοῦς R C

καθ' ἐκάστην συμβαινόντων αὐτοῖς πειρασμῶν, πολέμων τε καὶ ἐπαγωγῶν καὶ ποικίλων συμβάσεων, ἀφήκεν αὐτοῖς· τὰ δὲ περὶ τῆς εἰς αὐτὸν ἀγνοίας καὶ ἀσεβείας ἀμαρτήματα οὐκ ἀφήκεν αὐτοῖς, ἵνα διὰ τῆς εἰς αὐτὸν πίστεως, ἡνίκα διὰ φιλανθρωπίαν ἐν τῇ τοῦ ἄδου γένηται χώρα, ὅσοι πιστεύουσιν, ἀφεθῇ αὐτοῖς ἡ τῆς ἀσεβείας ἀμαρτία καὶ ζήσωσιν κατὰ θεὸν πνεύματι, κριθέντες δηλονότι σαρκὶ καθὼς εἴρηται ὑπὲρ τῶν εἰς ἀνθρώπους πλημμελιῶν.

Qu. I,38 (3)

Qu. I,39 (6)

Qu. I,40 (7)

Qu. I,41 (13)

Qu. I,42 (14 III,5)

Qu. I,43 (15)

Qu. I,44 (16)

Qu. I,45

821AB

Τί ἔστιν τὸ ἐν ψαλμοῖς εἰρημένον «σχολάσατε καὶ γνώτε ὅτι ἐγὼ εἰμι ὁ θεός»;

*Ἐξ εἰσιν σχολαὶ ἄσυνας κατορθοῦντες θεὸν ἐπιγνώνας δυνάμεθα· πρώτη ἡ τῆς ἀμαρτίας ἐνεργείας, δευτέρα ἡ τῆς ἐξαπτικῆς διαίτης, τρίτη ἡ τοῦ τόπου τῆς ἐπιμιξίας τῶν ἀφυλάκτως βιούντων, τετάρτη ἡ τοῦ ἀπροσφόρου ἐπιτηδεύματος τοῦ κατὰ θεὸν βίου, πέμπτη ἡ τῆς ὑπάρξεως τῆς

Qu. I, 37 13 ibid.

Qu. I, 45 1/2 Ps. 45, 11

Qu. I, 37 R (ante ad ἀγνοίας I. 9) Z C OBLD F^a

7 αὐτοῖς συμβαινόντων F^a 8/10 τὰ - αὐτοῖς] om. BLD 9 ἀγνοίας καὶ ἀσεβείας] ἀπιστίας O, om. Z C 12 πιστεύσαν O C BLD, ἐπίστευσαν O

Qu. I, 45 Z CF^b OBLD

1 ante Τί scr. ἐρώτησις Z C OBLD ψαλμοῖς] τῷ ψαλμῷ F^b, ψαλμῷ BLD 3 ante Ἐξ inser. ἀποκρίσις Z C OBLD 4 ante δυνάμεθα add. οὐ D ἐνεργείας] corr. Copt., ἐνεργεία add. 5 τόπου] τόπου C

διαβεβλημένης καὶ εἰς πολλὰ περισπώσης τὸν νοῦν. ἔκτη
τὸ μὴ ἔχειν καθόλου ἴδιον θέλημα. Καὶ τοῦτο ἔστιν καὶ
10 ἀποταγή καὶ ὑποταγή ἢ ἀληθινή καὶ κατὰ θεόν.

Qu. I,46 (33)

Qu. I,47 (36 III,8)

Qu. I,48 (51)

Qu. I,49 (59 III,12)

Qu. I,50 (60 I,16)

Qu. I,51 (70)

Qu. I,52 (75)

Qu. I,53 (77)

Qu. I,54 (84)

Qu. I,55 (90)

Qu. I,56 (102)

Qu. I,57 (106)

Qu. I,58 (110)

Qu. I,59 (123 III,25)

Qu. I,60 (126 III,26)

Qu. I,61 (127)

Qu. I,62 (142 II,21)

Qu. I,63 (149 II,25)

Qu. I,64 (151)

Qu. I,65 (162)

Qu. I,66 (164)

Qu. I, 45 Z C OBLD

Qu. I,67

837D-840A

Πῶς ὀφείλομεν νοεῖν τὴν περὶ συντελείας τοῦ υἱοῦ
ἀγνοίαν;

Διπλὴ τίς ἐστὶν ἀγνοία· ἡ μὲν διαβαλλομένη, ἡ δὲ
ἀδιάβλητος, καὶ ἡ μὲν ἐφ' ἡμῖν ἐστὶν, ἡ δὲ οὐκ ἐφ' ἡμῖν. Καὶ
5 ἡ μὲν διαβαλλομένη καὶ ἐφ' ἡμῖν, ἡ περὶ τὴν ἀρετὴν καὶ
εὐσέβειαν ἀγνοία· ἡ δὲ ἀδιάβλητος καὶ οὐκ ἐφ' ἡμῖν ἐστὶν
ὄσα θελόντων ἡμῶν γινώσκειν οὐ γινώσκομεν, οἷον, τὰ
πόρρω γινόμενα, τὰ μέλλοντα γίνεσθαι. Εἰ οὖν ἐν τοῖς
ἀγίοις προφήταις διεγινώσκετο τὰ πόρρω καὶ οὐκ ἐφ' ἡμῖν
10 χάριτι, πῶς οὐχὶ μᾶλλον πάντα ἐπίστατο ὁ υἱὸς τοῦ θεοῦ
καὶ διὰ τοῦτο τὸ ἀνθρώπινον, οὐ φύσει ἀλλ' ἐνώσει τῇ πρὸς
τὸν λόγον; Καθάπερ γὰρ σίδηρος πεपुरακτωμένος πάντα
τὰ ἰδιώματα τοῦ πυρὸς ἔχει – φωτίζει γὰρ καὶ καίει – οὐ
μὴν φύσει ἐστὶν πῦρ ἀλλὰ σίδηρος, οὕτω καὶ τὸ ἀνθρώπι-
15 νον τοῦ κυρίου, καθ' ὃ μὲν ἠνώθη τῷ λόγῳ, πάντα ἐπίστατο
καὶ τὰ θεοπρεπῆ πάντα ἐν αὐτῷ διεδείκνυτο, καθ' ὃ δὲ
φύσις ἀνθρωπεῖα ἐν αὐτῷ ἦνωτο, λέγεται ἀγνοεῖν.

Qu. I,68 (II,27)

840B-841C

Τί σημαίνει τὸ μοναχικὸν σχῆμα καὶ πρὸ τούτου τίς ἡ
ἀπόκρσις τῶν τριχῶν;

Qu. I, 67 1/2 cf. Matth. 24, 36; Marc. 13, 32

Qu. I, 67 Z C OBLD Scor.Y.III.19

1 ante Πῶς ser. ἐρώτησις codd. ὀφείλαμεν Z νοεῖν post συντελείας
transp. OBLD 1/2 ἀγνοίαν τοῦ υἱοῦ Scor. 3 ante Διπλὴ inser.
ἀπόκρσις codd. ante ἀγνοία add. ἡ OBLD Scor. post διαβαλλομένη
add. καὶ ἐφ' ἡμῖν O 6 post εὐσέβειαν add. ἐστὶν OBLD ἀγνοίαν Z,
ἀνοία D ἐστὶν om. Scor. 7 γινώσκωμεν Z τῇ om. O 8 ante
Εἰ inser. ἐρώτησις BL 9 ἀγίοις om. O 10 ἐπίστατο C OBLD,
ἐπίσταται Scor. post υἱὸς add. ὁ O 11 διὰ τοῦτο] δι' αὐτοῦ
C OBLD, κατὰ Scor. τῇ om. Z 12 post λόγον inser. ἀπόκρσις
BL καθάπερ] ὡσπερ C OBLD 14 ἀλλὰ σίδηρος] om. O 15
κυρίου] χϛ Scor.⁴⁻¹⁰⁷⁷ ἐπίστατο C OBLD Scor. 16 πάντα] ταῦτα C
ἐδείκνυτο OBLD 17 post ἀνθρωπεῖα add. ἦν Scor. ante ἦνωτο
censuit οὐχ addendum esse Comb. ἦνωτο] om. Scor. ante λέγεται add.
κατὰ τοῦτο (sic acc.) Scor.

Qu. I, 68 Z C OBLD F⁴ Scor.ϑ.III.7

1 ante Τί ser. ἐρώτησις Z C OBLD, τοῦ ἀγίου μαθίου Scor. καὶ -
τουτοῦ] om. Scor. 2 τῶν τριχῶν ἀπόκρσις Scor.

Ὡσπερ πάντων τῶν ἐν τῷ σώματι μελῶν ἡ κεφαλὴ προτερεύει, οὕτως καὶ ἐν τῇ ψυχῇ ὁ νοῦς κεφαλῆς τρόπον ἐπέχει· τοῦτον οὖν ἀποκείρειν δεῖ πάντων τῶν κοσμικῶν νοημάτων. Τὸ δὲ κολόβιον, ἐπειδὴ τὸ μὲν ὅλον σῶμα σκέπει, μόνος δὲ τὰς χεῖρας γυμοῖ, σημαίνει ὡς χρὴ τὴν ἠθικὴν φιλοσοφίαν ἐνδεύσθαι ἀφηρημένους τὰς πρακτικὰς τῆς ἀμαρτίας ἐνεργείας· αἱ γὰρ χεῖρες ὁμολογουμένως πρᾶξεως καὶ ἐνεργείας εἰσὶν σύμβολον.

Ἡ δὲ ζώνη, ἐπειδὴ ἀπὸ νεκρῶν δερμάτων γίνεται, περισφίγγει δὲ ψύας καὶ ὀμφαλόν, σημαίνει τὴν νέκρωσιν διὰ τῆς ἐγκρατείας καὶ ὡς χρὴ ταύτην ἐπικεῖσθαι αἰεὶ ἐπὶ τῆς κακίας δυνάμει καὶ ἐνεργείᾳ· ἡ γὰρ δύναμις τῆς ἀντικειμένης τοῦ πονηροῦ δυναστείας ἐστὶν κατὰ τὸν Ἰὼβ ἐπ' ὀμφαλοῦ γαστρός, καὶ αἱ ψύαι κατὰ τὸν μακάριον Δαυῖδ πληροῦνται τῶν δαιμονικῶν ἐμπαιγμάτων· ἐμπαιγμάτα δὲ εἰσὶν αἱ διάφοροι τῆς πορνείας ἐνεργεῖαι.

Ὁ δὲ ἀνάλαβος, ἐπειδὴ καὶ ἐμπρὸς καὶ ὀπίσω τὸν σταυρὸν ἔχει, σημαίνει ὅτι χρὴ κατὰ τὸν Ἀπόστολον μὴ μόνον σταυρωθῆναι ἡμᾶς τῷ κόσμῳ ἀλλὰ καὶ τὸν κόσμον ἡμῖν, ἵνα φευγόντων ἡμῶν τὸν κόσμον μηδὲν ἐμποδῶν ἔχωμεν μὴ δὲ τῇ πρὸς αὐτὸν σχέσει διὰ τῆς ἐπιφαινομένης ἀπάτης ἐγκρατηθῶμεν, μήτε δὲ πάλιν ἐκ τῶν ὀπισθεν

Qu. I, 68 14/16 Iob 40, 16 16/17 Ps. 37, 8 21/22 cf. Gal. 6, 14

Qu. I, 68 Z C OBLD F^a Scor. Ψ. III. 7

3 ante Ὡσπερ inser. ἀπόκρισις Z C OBLD πάντων] om. Scor. ἐν - σώματι] τοῦ σώματος Scor. μελῶν] om. OBLD 3/4 προτερεύει ἡ κεφαλὴ D 4 καὶ] om. Scor. τρόπον] τόπον C OBLD F^a 5 ἀποκείρειν Z, ἀποκείρει Scor. δεῖ] χρὴ Scor., om. Z πάντων] om. Scor. τῶν] om. O 6 Τὸ δὲ] τὸ οὖν F^a, τί τὸ Scor. ἐπεὶ Scor. post τὸ add. κολόβιον (sic) Scor. μὲν] om. Scor. ante σῶμα add. τὸ Scor. 8 ἀφηρημένης C, ἀφηρημένη D, ἀφαιρουμένους Scor. 9/13 αἱ - ἐγκρατείας] om. Z C OBLD 11 Ἡ δὲ] τίς ἡ Scor. post δερμάτων add. ἡ ζώνη Scor. γίνεται] om. Scor. 12 ante διὰ add. τὴν Scor. 13 ἐπὶ] ἐπεὶ τε Z, ἐπὶ τε C, om. OBLD F^a 13/14 τῇ - κακίας] om. Z C OBLD 15 πονηροῦ] πυροῦ D ἐστὶν] om. F^a Scor. 16 ψαῖαι C, ψάαι OBLD post ψαῖαι add. δὲ Scor. 17 ἐμπαιγμάτα] ἐμπαιγμά OBLD ἐστὶν OBLD 19 Ὁ δὲ] τί ὁ Scor. καί] om. OBLD F^a Scor. ἐμπροσθεν OBLD F^a ὀπισθεν OBLD F^a τὸν] om. BLD Scor. 20 σταυρίον Scor. post ἔχει add. ὁ ἀνάλαβος Scor. σημαίνει] δεῖ] om. O 20 21 ὅτι - ἡμᾶς] μὴ μόνον ἡμᾶς κατὰ τὸν ἀπόστολον σταυρωθῆναι F^a 21 ἡμᾶς] om. Scor. 22 τὸν κόσμον] om. F^a ἑμποδῶν (sic) Z, ἑμποδῶν C OBLD Scor. 23 ἑμποδῶν Z D ἑμποδῶν D, ἑμποδῶν Scor. 24 δε] om. F^a ἐκ] om. C OBLD

25 διωκόμενοι ἐκ τοῦ κόσμου, ἐκ τῶν ἀκουσίων πειρασμῶν ὑπενδύσωμεν τοῦ τόπου τῆς εὐσεβείας ἀλλὰ ἀναίσθητοι καὶ νεκροὶ διαμεινώμεν πρὸς τε τὰ ἀκούσια καὶ τὰ ἐκούσια πάθη.

Τὸ δὲ κουκούλλιον δηλοῖ τὴν φρουροῦσαν καὶ σκέπουσαν τὸν νοῦν ἡμῶν χάριν τοῦ θεοῦ. Ὁ γὰρ ἀποκειράμενος τὰ τοῦ κόσμου νοήματα τὴν περικεφαλαίαν δέχεται τοῦ σωτηρίου.

Τὰ δὲ σανδάλια τοῦτον ἔχει τὸν λόγον· ἐπειδὴ ἐκ νεκρῶν δερμάτων εἰσὶν, μικρῶ δὲ μέρει τοῦ σώματος ὑπόκεινται, τὸν αὐτὸν τρόπον ἤπερ τὸ ὅλον σῶμα πρὸς τὰ ἴχνη τοῦ σανδαλίου ἔχει, οὕτω χρὴ τὴν ψυχὴν τῷ σώματι κεχρησθαι, καὶ τούτῳ νεκρῶ τῶν παρὰ φύσιν παθῶν.

Τὸ δὲ περιβόλαιον, ἐπειδὴ τετράγωνόν ἐστιν, ἐκ τεσσάρων δὲ στοιχείων καὶ ὁ κόσμος, σημαίνει ὅτι χρὴ περιβλησθαι ἡμᾶς τὴν φυσικὴν θεωρίαν, ὥστε μὴ πρὸς αἰσθησιν καὶ πάθη τὰ ὀρώμενα βλέπειν ἀλλὰ διὰ τοῦ ἐν αὐτοῖς λόγου πρὸς τὸν τούτων δημιουργὸν ἀνάγεσθαι. Τὸ δὲ τὴν ἀριστερὰν χεῖρα παραγυμνοῦσθαι σημαίνει ὅτι χρὴ τὰ ἀγαθὰ πράξεις ἐν ἡμῖν προφαίνεσθαι κατὰ τὸν τοῦ σωτήρος λόγον, ὅπως ἴδωσιν οἱ ἄνθρωποι τὰ καλὰ ὑμῶν ἔργα καὶ δοξάσωσιν τὸν πατέρα ὑμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς.

Qu. I, 68 31/32 Eph. 6, 17 45/46 Matth. 5, 16

Qu. I, 68 Z C OBLD F^a Scor. Ψ. III. 7

25 ἐκ] ἀπὸ F^a, ὑπὸ Scor. 26 ὑπενδύσωμεν] ὑπενδύσωμεν C OBL, ὑπενδύσωμεν D, ὑπενδύωμεν F^a, incertum in Z ἄλλ' C OBLD Scor. 27 διαμεινώμεν F^a Scor. ἀκούσια] ἐκούσια F^a Scor. ἐκούσια] ἀκούσια F^a Scor. 29 ante τὸ add. τί τὸ κουκούλιον Scor. 29 κουκούλιον C OBLD F^a 29/30 δηλοῖ] post θεοῦ transp. Scor. 31 δέχεται τὴν περικεφαλαίαν O 31/32 τοῦ σωτηρίου δέχεται F^a 33 Τὰ - λόγον] τί τὰ σανδάλια Scor. post ἐπειδὴ add. ὥσπερ ἐκεῖνα F^a, τὰ σανδάλια Scor. 34 δερμάτων εἰσὶν] δερμάτα εἰσι Scor. 35 ἤπερ] εἴπερ Z C, ὥσπερ F^a Scor. ante σῶμα add. τὸ Z 35/36 τὸ σανδάλιον Scor. 37 τούτῳ νεκρῶ] τοῦτο νεκροῦν C OBLD Scor., νεκρῶ ὄντι F^a τῶν] τῷ Z παθῶν] μελῶν F^a 38 ante τὸ add. τί τὸ παλλίον Scor. περιβόλαιον] περιβολον C, παλλίον Scor. ante ἐκ add. καὶ Scor. 39 δε] om. BLD Scor. καί] om. Scor. post κόσμος add. συνέστηκε F^a ὅτι χρὴ δεῖν F^a 41 αὐτῷ Scor. 42 ἀνάγεσθαι δημιουργὸν F^a 43 ἀριστερα] χεῖραν Z 45 οἱ ἄνθρωποι] om. Scor. ὑμῶν] ἡμῶν C D Scor., incertum in O, post ἐθέλωσι transp. F^a 46 δοξάσωσιν - οὐρανοῖς] τὰ ἔξω] δοξάσωσιν] δοξάσω σοι L ἡμῶν] C OBLD

Τὸ δὲ μαῦρα τὰ ἐνδύματα εἶναι σημαίνει ὅτι χρῆ ἡμᾶς ἀφανεῖς εἶναι τῷ κόσμῳ, ὡς τὸ πολίτευμα ἔχοντας ἐν οὐρανῷ. Εἰ δέ τις τὸ παλλίον τετράγωνον ὄν καὶ εἰς τὰς 50 γενικὰς τέσσαρας ἀρετὰς ἐκλάβοι, τοῦ εἰκότος οὐχ ἀμαρτήσεται.

Qu. I,69

[Εἰρήνην ὁ ἱερεὺς ἀπὸ τοῦ ὕψους τῆς καθέδρας τῆ ἐκκλησίας ἐπιφθέγγεται, τὸν κύριον τῆς καθέδρας μιμούμενος ἀναλαμβάνομενον, εἰρήνην τὴν οἰκειάν καὶ ἀφιέντα καὶ διδόντα. Τὸ δὲ καὶ τῷ πνεύματί σου τῷ λαῷ ἀποκρινόμενον 5 τοῦτο δηλοῖ· εἰρήνην μὲν ἡμῖν παρέσχες, κύριε, καὶ τὴν ἐν ἀλλήλοις ὁμόνοιαν· εἰρήνην δὲ δὸς ἡμῖν τὴν πρὸς σὲ ἀδιαίρετον ἔνωσιν, ἵνα τῷ πνεύματί σου εἰρηνεύοντες, ὃ ἡμῖν ἐν ἀρχῇ τῆς δημιουργίας ἐνέθηκας, ἀχώριστοι τῆς σῆς ἀγάπης τυγχάνωμεν.]

841D-844/

Qu. I, 68 48/49 Phil. 3, 20

Qu. I, 69 1/9 ISID. PEL., Ep., I, 122 (PG 78, 264C₃₋₁₂) 3/4 cf. Ioh. 14, 27
4 cf. Lit. Marc. (F.E. BRIGHTMAN, p. 119) 8/9 cf. Rom. 8, 35Qu. I, 68 Z C OBLD F^a Scor.Ψ.III.7

47 ante Τὸ add. τί ὅτι μαῦρα τὰ ἐνδύματα Scor. δὲ] om. Scor.
μαῦρα - εἶναι] μεμελανωμένα εἶναι τὰ ἐνδύματα F^a εἶναι] om. Scor.
ante σημαίνει add. τοῦτο F^a 47/48 ὅτι - ἀφανεῖς] ἀφανεῖς ἡμᾶς
πάντη F^a 48 τῷ κόσμῳ] τῶν κοσμικῶν Scor. . post πολίτευμα add.
ἡμῶν F^a 48/49 ἐν οὐρανῷ ἔχοντας F^a 48 ἔχοντας] ἔχων Z sed -τας in
mg. suppl. pr. man., ἐχόντων Scor. 49 Εἰ - τις] om. Scor. post τὸ
add. δὲ Scor. post παλλίον add. ἐπειδὴ Scor. ὄν] ὄντα Z (forsan
lectio primigenia; cf. qu. 43 l. 6 in V, qu. 80 l. 117, qu. 84 l. 7, qu. 173
l. 11 et qu. I,81 l. 7 in ZE), ἔστιν Scor. καὶ] ἔάν Scor. 50 ἐκλάβοι
ἀρετὰς F^a post ἐκλάβοι add. τίς Scor. τοῦ] τοῦτο Z C, τοῦτο
τοῦ Scor. εἰκότως Z D Scor. 50/51 ἀμάρτοι Scor.

Qu. I, 69 Z C OBLD

1/9 Εἰρήνην - τυγχάνωμεν] ex epistulis Isidori fluxisse demonstravit U. Riedinger (vide praef., pp. CCXXXIII-CCXXXIV) 1 textus duobus punctis a praecedentibus separatur in Z, ante Εἰρήνην ser. ἐρωτησις: ἀποκρισις C, ἐρωτησις: τί ἔστιν εἰρήνη πάντων ἀποκρισις OBLD 4 τὸν λαόν C BLD 5 παρασκου OBLD 6 ἀμαρτία] ἀμαρτίας Z 9 τυγχάνωμεν Z D

Qu. I,70

844A

[Εἰ ὅλως νεκροὶ οὐκ ἐγείρονται, τί καὶ βαπτίζονται ὑπὲρ αὐτῶν; ὁ θεὸς ἔφη Ἀπόστολος. Εἰ ὅλως, φησὶν, τὰ σώματα ἡμῶν οὐκ ἀνίστανται, τί καὶ ἐν τῷ βαπτίζεσθαι εἰς ἀφθαρσίαν αὐτὰ μεταποιεῖσθαι πιστεύομεν;]

Qu. I,71

844B

[Εἰ τῆς γραφικῆς ζητεῖς μουσικῆς διασάφῃσιν, οὕτως νοητέον. Αἰνεῖτε τὸν κύριον ἐν φωνῇ σάλπιγγος· ἐν τῇ μνήμῃ τῆς ἀναστάσεως σάλπιγγι ὡς γέγραπται. Αἰνεῖτε αὐτὸν ἐν ψαλτηρίῳ καὶ κιθάρᾳ· τῇ γλώσσει ἡμῶν καὶ 5 τῷ στόματι ὡς πλήκτρῳ τινὶ τῷ πνεύματι κρουομένων. Αἰνεῖτε αὐτὸν ἐν τυμπάνῳ καὶ χορῷ· ἐν σαρκὶ καὶ ψυχῇ, ἀφ' ἧς ὡς χοροὶ αἱ πρὸς θεὸν διαβαίνουσιν δεήσεις. Αἰνεῖτε αὐτὸν ἐν χορδαῖς καὶ ὄργάνῳ· ἐν καρδίᾳ καὶ ἐν παντὶ τῷ ἔσωθεν σπλάγχχνῳ καὶ νεύροις, ὅπερ ὄργανον κέκληκεν. 10 Αἰνεῖτε αὐτὸν ἐν κυμβάλοις εὐήχοις· τοῖς χεῖλεσιν, δι' ὧν τὰ ἑναρμόνια τῆς ψαλμωδίας πλέκεται μέλη.]

Qu. I, 70 1/2 ISID. PEL., Ep., I, 221 (PG 78, 321B₄₋₆) et I Cor. 15, 29 2/4
ISID. PEL., loc. cit. (PG 78, 321B₁₁-C₁)Qu. I, 71 1/11 ISID. PEL., Ep., I, 457 (PG 78, 433B₁₀-C₁₀) 2 Ps. 150, 3^a
4 Ps. 150, 3^b 6 Ps. 150, 4^a 7/8 Ps. 150, 4^b 10 Ps. 150, 5^a

Qu. I, 70 Z C OBLD

1/4 Εἰ - πιστεύομεν] ex epistulis Isidori fluxisse demonstravit U. Riedinger (vide praef., pp. CCXXXVIII-CCXXXIX) 1 textus duobus punctis a praecedentibus separatur in Z, ante Εἰ ser. ἐρωτησις C OBLD καὶ] om. OD βαπτίζονται L 2 ante Εἰ inser. ἀπόκρισις C OBLD

Qu. I, 71 Z C OBLD

1/11 Εἰ - μέλη] ex epistulis Isidori fluxisse demonstravit U. Riedinger (vide praef., pp. CCXXXVIII-CCXXXIX) 1 textus duobus punctis a praecedentibus separatur in Z, ante Εἰ ser. ἐρωτησις: ἀπόκρισις C, ἐρωτησις: τί ἔστιν αἰνεῖτε αὐτὸν ἐν κυμβάλοις: ἀπόκρισις OBLD γραφικῆς] γραφῆς C OBLD μουσικῆς] scripsi duce Possino, μυστικῆς Z, μυστικῆν C OBLD; quod verbum post διασάφῃσιν transp. BLD 3 γῆ σειωμένη] sic Z, σειωμένη C, σειομένη OBLD, γεννηομένης apud Possinum 5 κρουομένων] scripsi duce Possino, κρουόμενον Z C, κρουομένοις OBLD 7 χοροὶ αἱ] χορεῖαι C OLD, χωρεῖαι B ante δεήσεις add. αἱ OBLD ante Αἰνεῖτε inser. ἐρωτησις B et in mg. ἀποκρισις 8 καὶ] om. OBLD παντὶ τῷ] παντὶ τοῖς C OBLD 9 σπλάγχχνῳ] scripsi duce Possino, σπλαγχνοῖς add. ὄργανα OBLD

Ἐπειδὴ κατὰ τινα τῶν ἀντιγράφων τοῦ Ἀποστόλου περιέχεται ὅτι πάντες μὲν κοιμηθῶμεθα, οὐ πάντες δὲ ἀλλαγῶμεθα, κατὰ τινα δὲ ὅτι πάντες μὲν οὐ κοιμηθῶμεθα, πάντες δὲ ἀλλαγῶμεθα, παρακαλῶ μαθεῖν ποίαν χρή τῶν 5 ἐκδόσεων ἐγκρίναι καὶ τί τὰ ἐκ τούτων δηλούμενα;

Οἶμαι ὅτι καθ' ἑκατέραν τῶν ἐκδόσεων, ἐπειδὴ καὶ τὰ ἀρχαῖα τῶν ἀντιγράφων τὰς δύο περιέχουσιν, εὐσεβῶς τις ἐκλαμβάνων τοῦ ἀποστολικοῦ οὐκ ἀποπεσεῖται σκοποῦ. Κατὰ μὲν τὸ πάντες μὲν κοιμηθῶμεθα, οὐ πάντες δὲ 10 ἀλλαγῶμεθα, οὕτω χρή νοεῖν, ὅτι πάντες μὲν τὴν διὰ τοῦ θανάτου κοίμῃσιν ὑπομενοῦμεν, οὐ πάντες δὲ τὴν δόξαν καὶ τὴν παρησίαν ἀνταλλαζόμεθα· ὅπερ ὁ αὐτὸς Ἀπόστολος ἐν ἄλλῳ σαφέστερον τίθεισιν φάσκων «εἴπερ καὶ ἐνδυσάμενοι οὐ γυμνοὶ εὐρεθῶμεθα». Κατὰ δὲ τὸ οὐ πάντες μὲν 15 κοιμηθῶμεθα, πάντες δὲ ἀλλαγῶμεθα, οὕτω χρή ἐκδέχασθαι, ὅτι πάντες μὲν οὐ κοιμηθῶμεθα τὴν χρονικὴν κοίμῃσιν, ὥστε δεηθῆναι ταφῆς καὶ λύσεως τῆς εἰς φθοράν· ἀλλὰ σύντομον τὸν θάνατον οἱ τότε εὐρισκόμενοι ὑπομενοῦσιν, μὴ δεόμενοι χρονικῆς κοιμήσεως διὰ τὴν παραυτίκα γινόμεν 20 ἄνάστασιν· πάντες δὲ ἀλλαγῶνται, τουτέστιν τὴν ἀφθαρσίαν ἐνδύσονται.

Ἔστι δὲ καὶ ἑτέρας θεωρίας ἐπιβολὴ περὶ τούτου· οὐ

Qu. I, 72 2/3 I Cor. 15, 51 3/4 ibid. 9/10 ibid. 13/14 II Cor. 5, 3
14/15 I Cor. 15, 51 16 ibid. 20 ibid. 22/23 ibid.

Qu. I, 72 Z C OBLD F^a

I ante Ἐπειδὴ *scr.* ἐρώτησις Z C OBLD 1/2 κατὰ - περιέχεται] πολλά μὲν τῶν ἀντιγράφων τοῦ ἀποστόλου περιέχει F^a 2 ὅτι] *om.* OBLD 3 κατὰ τινα] τινά F^a 4 παρακαλῶ μαθεῖν] *om.* O 5 χρή] δὴ (*sic*) D 5 καὶ - δηλούμενα] *om.* O 6 ante Οἶμαι *inser.* ἀπόκρισις Z C OBLD καθ' ἑκατέρα O, καθ' ἑτέραν Z, καθ' ἑτέραν C D 7 τὰς] τὰ C περιέχει F^a 8 post εὐσεβῶς *add.* δὲ C OBLD 8 ἀποστόλου O ἐκπεσεῖται O 9 post μὲν] *add.* οὐν OBLD μὲν] *om.* Z C OBLD 10 τοῦ] *om.* C OBLD 12 ἀνταλλαζόμεθα *C^{vid.}* 13 σαφέστερον *post* τίθεισιν *transp.* O, *post* φάσκων BLD 13/14 ἐκδυσάμενοι F^a 14 τὸ] *om.* Z 15 ἐκδέχασθαι χρή F^a 16 κοίμῃσιν] κίνησιν O 18 ὑπομενοῦσιν εὐρισκόμενοι F^a ὑπομνοῦσι C 19 κοιμήσεως] κινήσεως *C^{corr.}* 20 τὴν] *om.* F^a 21 *post* ἐνδύσονται *add.* ὅς φεβδέται φησιν· ἴδια πρόσθετα (*sic* *acc.*) σκληρὸν νοσημάτων κρητὸν δὲ ἀκίματος ὄνοι κρητὸν ἰσχυρὰ δὲ πρὸ τῶν κρητῶν ἀκίματος ὄνοι *post* ἐνδύσονται *add.* Z 22/30 ἔστι - ἀλλαγῶν] *om.* Z C OBLD

πάντες κοιμηθῶμεθα, ταῖς ἁμαρτίαις τὴν παῦσιν καὶ τὴν ἀνενεργησίαν ποιησάμενοι, οὐδὲ τὰ ἑαυτῶν πάθη κοιμησόμεν κατὰ τὸ ἐγὼ καθεύδω καὶ ἡ καρδία μου ἀγρυπνεῖ· σημαίνει γὰρ ὁ τῶν θείων ἐρώτων τὰ Ἄισματα γεγραφῶς ὅτι ὁ πάντῃ ἀνερέργητος γενόμενος πρὸς τε τὰ αἰσθητὰ πάντα καὶ νοητὰ, οὗτος μόνῃ τῇ καρδίᾳ ἀγρυπνεῖ, μόνῃ τῇ τοῦ θεοῦ θεωρίᾳ ἐνευφραϊνόμενος. Τὸ δὲ πάντες δὲ ἀλλαγῶμεθα τὴν κοινήν δηλοῖ τῆς ἀφθαρσίας ἀλλαγῆν. 30

Qu. I,73 (143)

Qu. I,74 (159 II,10)

Qu. I,75 (160)

Qu. I,76 (161)

Qu. I,77

849B

Τί ἐστὶν τὸ ἐν τῷ Ἀποστόλῳ εἰρημένον τὸ ὄφελον καὶ ἀποκόψονται;

Τοῦτο εἴρηται ἀντὶ τοῦ «θρηνήσουσιν καὶ κόψονται», εἰς μετάνοιαν ἐρχόμενοι ὧν ἡμαρτον ἀναστατοῦντες τοὺς πιστοὺς.

Qu. I,78

849C-852A

Τίνος χάριν Μωαβεῖται καὶ Ἀμμανεῖται ἀπαγορεύονται εἰσελθεῖν εἰς τὸν ναὸν τοῦ κυρίου ἕως τρίτης καὶ τετάρτης καὶ δεκάτης γενεᾶς καὶ ἕως εἰς τὸν αἰῶνα;

Qu. I, 72 25 Cant. 5, 2 29/30 I Cor. 15, 51

Qu. I, 77 1/2 Gal. 5, 12

Qu. I, 78 1/3 cf. Dt. 23, 4 et Ex. 20, 5 (cf. qu. 39 ll. 32-34)

Qu. I, 72 F^a

23 κοιμηθῶμεθα ταῖς ἁμαρτίαις, τὴν παῦσιν (*sic*) F^a

Qu. I, 77 Z C OBLD

I ante Τί *scr.* ἐρώτησις *codd.* τὸ] *om.* C OBLD καὶ] *om.* L 3 ante Τοῦτο *inser.* ἀπόκρισις *codd.* ἀντὶ] ἀπὸ O 3/4 ἐρχόμενοι εἰς μετάνοιαν O

Qu. I, 78 Z C OBLD

I ante Τίνος *scr.* ἐρώτησις *codd.* μωαβεῖται C O, μωαβεῖται BLD ἀμμανεῖται C OBL, ἀμανεῖται D 3 καὶ δεκάτης *om.* Z

Ἐπειδὴ Μωαβεΐτης ἐρμηνεύεται ἔντερον πατρός, Ἄμ-
 5 μανείτης δὲ πατὴρ μητρός, σημαίνεται διὰ τούτων ὅτι
 ὅστις ἀπ' ἄλλου παραλάβῃ ὑπόδειγμα κακίας, οὗτος τὸ
 ἔντερον τοῦ πατρός ἐφάνέρωσεν· ὅστις δὲ ἐξ αὐτοῦ τέκη
 τὴν ἀμαρτίαν, οὗτός ἐστιν πατὴρ μητρός, τουτέστιν τῆς ἰδίας
 ἀμαρτίας. Οἱ τοιοῦτοι οὖν οὐκ εἰσελεύσονται εἰς οἶκον κυρίου
 10 ἕως τρίτης καὶ τετάρτης καὶ δεκάτης γενεᾶς καὶ ἕως εἰς τὸν
 αἰῶνα, τουτέστιν ὁ μὴ δι' ἕξω ἀγαθῆς καὶ πράξεως – αὐτὴ
 γὰρ τρίτη καὶ τετάρτη γενεὰ τῶν ἀρετῶν – καὶ διὰ τοῦ
 ὀνόματος καὶ τῆς πίστεως τοῦ κυρίου Ἰησοῦ καὶ διὰ τὰς
 15 δέκα τοῦ νόμου ἐντολὰς καὶ διὰ τῆς τοῦ μέλλοντος αἰῶνος
 ἔσομένης παλιγγενεσίας ἑαυτὸν τῷ θεῷ οἰκειῶν, οὐκ εἰσε-
 λεύσεται εἰς οἶκον θεοῦ, τουτέστιν ἐν τῇ οὐρανίῳ πόλει, ἐν
 ἧ πάντων εὐφραينوμένων ἡ κατοικία.

Qu. I, 79

852BC

Τί δήποτε ἐν μέρει λεπρὸς ἀκάθαρτος ἐστὶν παρὰ τοῦ
 νόμου, ὁ δὲ ὁλόλεπρος ὢν καθαρὸς ἐστίν;

Ὁ κατὰ τι μέρος λεπρὸς νεκρὸν ἔχει τὸ μέρος ᾧ ἐστὶν
 ἡ λέπρα· ὑποφεύγοντος γὰρ τοῦ ζωτικῆς αἵματος κοιλαίνε-
 5 ται ὁ τόπος, καὶ ἠνίκα τῇ ἀφῆ τοῦ ἱερέως ὑπέκυπτεν ἡ
 κοιλανσις τῆς λέπρας, ἐμίαινε τὸν τοιοῦτον· οὕτω καὶ
 ὁ κατὰ τι μέρος τῆς ψυχῆς λεπρωθεὶς κοιλανθείσης τῆς
 ψυχῆς, τουτέστιν ταπεινωθείσης διὰ τῆς ὑποχωρήσεως τῆς
 ζωτικῆς δυνάμεως τῆς ἀρετῆς, ἀκάθαρτος γίνεται. Ὁ δὲ
 10 ὁλόλεπρος τὴν μὲν χροιάν τοῦ λεπροῦ ἔχει, τὸ δὲ ζωτικὸν
 αἷμα δι' ὄλου τοῦ σώματος ἔχει ἐν τῇ ἐπιφανείᾳ ἐνεσπαρμέ-

Qu. I, 78 9/11 cf. Dt. 23, 4 et Ex. 20, 5 (cf. qu. 39 ll. 32-34) 15/16 Dt. 23, 4
 16/17 Ps. 86, 7

Qu. I, 79 1/2 cf. Lev. 13, 10-11 2 cf. Lev. 13, 12-13

Qu. I, 78 Z C OBLD

4 ante Ἐπειδὴ inser. ἀποκρίσις codd. μωαβεΐτης C OBLD 4/5
 ἀμμανίτης C BLD, ἀμμανίται O 5 σημαίνει BLD 6 τι] om. Z
 6 παραλαμβάνει OBLD 7 αὐτοῦ] ἑαυτοῦ C 13/14 τὰς ...
 ἐντολὰς] τῶν ... ἐντολῶν OBLD 15 ἑαυτῶν BL

Qu. I, 79 Z C OBLD

1 ante Τί scr. ἐρώτησις codd. ante ἐν add. ὁ OBLD 12 τῷ νόμῳ
 C OBLD 2 ὢν] om. O 3 ante Ὁ inser. ἀποκρίσις codd. ante ὢ
 add. ἐν C OBLD 6 ἐμίαινε] ἐμίαινε Z τῶν τοιοῦτων Z 9
 ζωτικῆς] om. Z 10 ὁλοῦ C, ὁλοῦ BLD, incertum in O 11 τῷ
 λεπροῦ] OBLD post de add. τῷ Z 11 12 ἐνεσπαρμένον O

νον. Τοῦτο οὖν σημαίνει ὅτι ὁ εἰς τὸ ἔσχατον πέρασ τῆς
 κακίας ἐλθὼν, εἶτα μεταμεληθεὶς ἐπαναλαμβάνει τὴν ζωτικὴν
 τῆς ἀρετῆς δύναμιν, μόνον δὲ τὴν συνειδησὶν ἔχει κεχρω-
 15 σμένην ταῖς προτέραις προλήψεσιν· οὐ δύναται γὰρ ἄπερ
 ἔπραξεν μὴ λογιζέσθαι ὡς μὴ πράξας· διὰ τοῦτο οὖν ὁ νό-
 μος τὸν τοιοῦτον καθαρὸν ἀποφαίνει.

Qu. I, 80 (17)

Qu. I, 81

Τί δήποτε ὁ Χάμ ἔπαισεν καὶ ὁ Χαναὰν κατηράθη; καὶ εἰ
 κατὰ τὸ γράμμα τις τὴν τῆς γραφῆς ἔννοιαν ἐκλάβοι, ἀδι-
 κος ἐν τούτῳ φανήσεται ὁ δίκαιος Νῶε, ἄλλου παιδαντος
 ἐπ' ἄλλῳ τὴν κατάραν φέρων· ἄλλως τε δέ, καὶ εἰ ὁ Χαναὰν
 5 κατηράθη, ἔδει πάντως καὶ τὸ ἐξ αὐτοῦ γένος κατηραμένον
 εἶναι, εὐρίσκομεν δὲ τὸ γένος αὐτοῦ μᾶλλον τῶν ἄλλων τῇ
 τοῦ Χριστοῦ προσδραμόν[τα] πίστει.

Εὐρίσκομεν πανταχοῦ τὸν θεὸν καὶ πάντας τοὺς ἁγίους
 κατὰ τῆς κακίας ἀγωνιζομένους καὶ ταύτη καταρωμένους.
 10 Ἐπειδὴ οὖν αὕτη πρώτως κατὰ τὴν ἕξιν ἐν τῷ ἀνθρώπῳ
 λαμβάνει τὴν γένεσιν, ἐκ ταύτης δὲ ἡ κατ' ἐνέργειαν
 προέρχεται ἀμαρτία, εἰκότως ὁ Χαναὰν ὡς τὴν κατ' ἐνέρ-
 γειαν χαρακτηρίζων ἀμαρτίαν τῆς κατάρας τετύχηκεν. Εἰ δὲ
 καὶ κατὰ μόνην τὴν κίνησιν τῆς ψυχῆς τοῦτο σκοπήσαι
 15 θέλεις, ὅπερ ἐστὶν ἐν τῷ συναμφοτέρῳ, σώματός φημι καὶ
 ψυχῆς, ἕξις εἰς τέλος μὴ προελθοῦσα, τοῦτο ἐνέργεια ἐν τῇ
 ψυχῇ.

Qu. I, 81 1 cf. Gen. 9, 22-23

Qu. I, 79 Z C OBLD

12 ὁ] om. O 13 ἐπαναλάβῃ OBLD 14 μόνην C OBLD
 15 δὲ] om. BLD 15 οὐ δύναται] οὐκ ἐνδέχεται OBLD 16 ἄπερ]
 εἴπερ OBLD 16 μὴ] om. OBLD 17 ἐμφαίνει OBLD

Qu. I, 81 Z E BLD

1 ante Τί scr. ἐρώτησις codd. ἔπαισεν] ἔπεσεν Z κατηράθη Z
 εἰ] ἡ Z 2 ἐκλάβῃ D 3 φανήσεται ἐν τούτῳ BLD 4 ἄλλῳ]
 ἄλλῳ BLD 6 αὐτός E 7 τῇ] τῷ Z 7 προσδραμόν[τα] sic in Z E
 et fortasse servandum (cf. qu. 43 l. 6 in V, qu. 80 l. 117, qu. 84 l. 7, qu.
 175 l. 11 et qu. 168 l. 49 in Z), προσδραμόν BLD, προσδραμόν D 8
 ante εὐρίσκομεν inser. ἀποκρίσις codd. 10 αὕτη] Z E πρώτως Z
 14 καὶ] om. E BLD 15 16 σώματι φημι καὶ ψυχῇ BLD

Qu. I,82

Πρόνοια τοίνυν ἐστὶν ἐκ θεοῦ εἰς τὰ ὄντα γινομένη ἐπιμέλεια· πρόνοιά ἐστὶν βούλησις θεοῦ, δι' ἣν πάντα τὰ ὄντα τὴν πρόσφορον διεξαγωγὴν λαμβάνει.

Qu. I,83

᾿Ωφθη τῷ Ἀβραάμ δι' ἀγγέλου, τῷ Μωυσῆ δια πυρὸς ἐν βάτω, Ἡσαΐα διὰ τῶν σεραφίμ, Ἰεζεκιήλ διὰ τῶν χερουβίμ· διαφοροῖς τρόποις ἐωρακέναι μεμαρτυρηκασιν οὗτοι πάντες.

Qu. I, 82 1/3 cf. MAX. CONF., *Amb. Iob.*, PG 91, 1189A₁₅-B₄; NEM. EM., *De nat. hom.*, 43 (PG 40, 792B₁₀₋₁₃); IOH. DAM., *Expositio fidei*, 43 (B. KOTTER, *Jobannes von Damaskos*, II, p. 100, ll. 2-4)

Qu. I, 83 1 cf. Gen. 22, 14-15 1/2 cf. Ex. 3, 2 3 cf. Is. 6, 1-6 et Ez. 10, 1-5

Qu. I, 82 Z E BLD

1/3 Πρόνοια – λαμβάνει] *de hoc textu vide praef., pp. CCXLI-CCXLII; in E duobus punctis, in Z uno a praecedentibus separatur* 1 ante Πρόνοια scr. ἐρώτησις· τί ἐστὶ πρόνοια· ἀποκρίσις BLD ante ἐκ add. ἡ BLD

1/2 ἐστὶν – πρόνοιά] *om. E sed in imo mg. suppl. pr. man.* 1 γενομένη E BLD 2 ἢ] ἢς E BLD

Qu. I, 83 Z E BLD

1.3 ᾿Ωφθη – παντες] *de hoc textu vide praef., pp. CCXLI-CCXLII; in Z duobus punctis a praecedentibus separatur, in E BLD quasi praecedentibus adiunctus est* 1 ἀβραάμ BD μωυσῆ E 2 ἰεζεκιήλ Z BI 3 post παντες add. excerptum e *Quaestio de κακού – γενναίου* (s. IAGA – STEEL, pp. 29-31 ll. 209-220) D

Ἐκ τῶν τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Μαξίμου τοῦ ὁμολογητοῦ 7^ε

Qu. II,1 (186)

Qu. II,2 (157)

Qu. II,3 (I,3)

Qu. II,4 (86 I,22 III,17)

Qu. II,5 (I,28)

Qu. II,6

Τί ἐστὶ τὸ ἰδοῦ δὴ τί καλὸν ἢ τί τερπνὸν ἀλλ' ἢ τὸ κατοικεῖν ἀδελφούς ἐπὶ τὸ αὐτό;

Κατὰ μὲν τὸν πρόχειρον νοῦν δτ' ἂν ὁμόπιστοι ὦσιν, ἰδοῦ τὸ καλόν· δτ' ἂν δὲ σύμφωνοι καὶ τοῖς ἔργοις, ἰδοῦ τὸ τερπνόν. Ἀδελφούς δὲ ἐπὶ τὸ αὐτὸ κατοικοῦντας νόησον 5 τὰς τρεῖς τῆς ψυχῆς δυνάμεις | ἢ τὴν ψυχὴν καὶ τὸ σῶμα, 7^ε δτ' ἂν σύμφωνα ὦσι περὶ τὴν τῶν θείων γνῶσιν καὶ περὶ τὰς ἀγαθὰς πράξεις· δτ' ἂν γὰρ εὐ πράττωσιν, ἰδοῦ τὸ καλόν· δτ' ἂν δὲ καὶ ἡ γνῶσις συμφωνεῖ, ἰδοῦ τὸ τερπνόν.

Qu. II, 6 1/2 Ps. 132, 1

Qu. II, 6 F^a

3 νοῦν et 5 τερπνόν] *legi nequeunt pergamena madore pessumdata* 3 ὄντα F^a 4 ὄντα F^a 6 ἢ – ψυ(χὴν) et 8 δτ' ἂν γὰρ] *desunt in F^a propter pergamenam improbe resectam, suppleni e Par. suppl. gr. 256 et cat. Ps. IV, XV, XIX* 7 ὄντα F^a 9 ὄντα F^a

cat. Ps. IV, XV, XIX

1/2 TI – αὐτῶ] *om. cat. Ps. IV, XV, XIX* 3 ὦσιν] *εἰσι (sic) cat. Ps. IV, εἰσιν cat. Ps. XIX* 4 τῶ] *om. cat. Ps. XV* σύμφωνοι – ἔργοις] *καὶ τοῖς ἔργοις συμφωνῶσιν (-οῦσιν cat. Ps. IV, cat. Ps. XIX^a corr. ut vid.) cat. Ps. IV, XV, XIX*

5/6 Ἀδελφούς – τρεῖς] *ἀδελφούς δὲ νόησον ἐπὶ τοὺς αὐτὸ κατοικοῦντας γῆν cat. Ps. IV* 6 δυνάμεις] *αἰσθήσεις cat. Ps. XI* τὴν et τὸ] *om. cat. Ps. II, XI, XIX* 7 σύμφωνα] *ὦσι συμφωνῶσιν cat. Ps. II, XI, XIX* 8 γὰρ] *om. cat. Ps. XI* 9 καὶ] *om. cat. Ps. IV, XI* συμφωνῆ] *cat. Ps. II, XI, XIX^a corr. e man. sic. cat. cat. Ps. XIX^a corr.*

De iuris actionibus cat. Ps. IX, et pp. CLXXXII-CLXXXIII, n. 43, cat. Ps. X, et p. CLXXXII, n. 10, cat. Ps. XII, et p. CLXXXVI, n. 15, cat. Ps. XVI, et p. CLXXXIX, n. 58

Qu. II,7

Ὡς μύρον ἐπὶ κεφαλῆς τὸ καταβαῖνον ἐπὶ πώγωνα, τὸν πώγωνα τὸν Ἀαρῶν, τὸ καταβαῖνον ἐπὶ τὴν ῶαν τοῦ ἐνδύματος αὐτοῦ.

Μύρον ἐστὶ τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον, κεφαλὴ δὲ ὁ νοῦς, 5 πώγων δὲ ὁ λόγος· ἐμπεριέχει γὰρ τὴν καρδίαν ὁ λόγος. Πώγων δὲ Ἀαρῶν ὁ κατασφάπτων ἐστὶ τὰ πάθη λόγος καὶ ἱερουργῶν τὰς ἀρετὰς τῷ θεῷ. Καταβαίνει δὲ ἡ τοῦ πνεύματος χάρις καὶ ἐπὶ τὴν ῶαν τοῦ ἐνδύματος, τουτέστι 10 φῖαν· ἡ γὰρ ῶα τοῦ ἐνδύματος τὸ πέρασ ἐστίν.

Qu. II,8

Ὡς δρόσος Ἀερμῶν ἢ καταβαίνουσα ἐπὶ τὰ ὄρη Σιών.

Ὅρη Σιών εἰσιν οἱ τὰ ὑψηλὰ σκοπεύοντες ἅγιοι· ἐπὶ τούτους καταβαίνει ἡ δρόσος τοῦ Ἀερμῶν. Ἀερμῶν δὲ θηρίων ἐρμηνεύεται ἀποστροφή. Φασὶ δὲ καὶ τὸν Ἰορδάνην

Qu. II, 7 1/3 Ps. 132, 2 8 ibid.

Qu. II, 8 1 Ps. 132, 3*

Qu. II, 7 F^a

1 Ὡς μύρ(ον) et 2 τοῦ ἐ(νδύματος)] *desunt in F^a propter pergamenam improbe refectam, suppleni e Par. suppl. gr. 256*

cat. Ps. IV, XV, XIX

1/3 Ὡς - αὐτοῦ] *om. cat. Ps. IV, XV, XIX* 5 πώγωνα (*sic*) *cat. Ps. IV* γὰρ] δὲ *cat. Ps. IV, XV* 6 Πώγων - Ἀαρῶν] *om. cat. Ps. XV ante* Ἀαρῶν *add. τοῦ cat. Ps. IV, XIX* ὁ - ἐστὶ] ἐστὶν ὁ κατασφάπτων *cat. Ps. IV, XIX, ὁ κατασφάπτων cat. Ps. XV* λόγος] *om. cat. Ps. XV* 7 ἱερουργεῖν *cat. Ps. XV* τὰς ἀρετὰς τῷ θεῷ] τῷ θεῷ τὰς ἀρετὰς *cat. Ps. XV, XIX, τὰ πάθη* διὰ τῆς ἀρετῆς *cat. Ps. IV* 8 καὶ] *om. cat. Ps. IV* τὴν] τοῦ *cat. Ps. XV* 9 *post* πρακτικῆς *add. ἀρετῆς cat. Ps. XV* 10 ἐνδύματος - ἐστίν] ἐνδύματος ἐστίν τὸ πέρασ *cat. Ps. IV, ἐνδύματος αὐτοῦ ἐστὶ τὸ πέρασ cat. Ps. XV, ἐνδύματος ἐστὶ τὸ πέρασ cat. Ps. XIX post* πέρασ *add. ὁ καὶ κράσπεδον λέγεται cat. Ps. XIX (man. rus.)*

De variis lectionibus cat. Ps. II, cf. p. CLXXXVI, n. 21, cat. Ps. IX, cf. p. CLXXXIII, n. 43, cat. Ps. X, cf. p. CLXXXIV, n. 30, cat. Ps. XVI, cf. p. CLXXXIX, n. 68

Qu. II, 8 F^a *Vide etiam praef. p. CCXXXV et app. crit. qu. 16*
4 ὑποστροφή F^a

cat. Ps. XV, XIX

1 Ὡς - Σιών] *om. cat. Ps. XI, XIX* 2 φῖαν] *om. cat. Ps. XI* 2 3 τῶν] τούτους] ἐφ' οὓς *cat. Ps. XI* 3 ἡ] *om. cat. Ps. XIX* τοῦ] *om. cat. Ps. XI* 4 ἐρμηνεύεται ἀποστροφή θηρίων] *cat. Ps. XI, XIX* καὶ] *om. cat. Ps. XI* *post* Ἰορδάνην *add. post cat. Ps. XI* 4 5 Ἰορδάνην] *post* Ἰορδάνην *transp. cat. Ps. XIX*

5 ἐκεῖ γενῶσθαι ποταμόν· σημαίνει δὲ διὰ τούτων τὴν τοῦ ἁγίου βαπτίσματος χάριν· αὕτη γὰρ ἀεὶ καταβαίνει ἐπὶ τοὺς ἁγίους καὶ δι' αὐτῆς γίνεται ἡ τῶν νοητῶν θηρίων ἀποστροφή.

Qu. II,9

Ὅτι ἐκεῖ ἐνετεύλατο κύριος τὴν εὐλογίαν, ζῶν ἕως τοῦ αἰῶνος.

Ἀραβῶν γὰρ καὶ τῶν ἀγαθῶν πάντων καὶ τῆς αἰδίου ζωῆς ἐστὶν ἡ διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος διδομένη χάρις, 5 ἧς μέτοχοι γενοίμεθα χάριτι τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

Qu. II,10 (159 I,74)

Qu. II,11 (I,72)

8^r

Qu. II,12 (I,4)

Qu. II,13 (I,37)

Qu. II,14

Πῶς νοήσομεν τὸ ἐν τῷ ἁγίῳ Διονυσίῳ γεγραμμένον, ὅτι καὶ τὸ μὴ ὄν ἐφέεται τοῦ θεοῦ;

Ἐπειδὴ οὐδὲν τῶν ὄντων ἐστὶν ὁ θεὸς ἀλλ' ὑπὲρ πάντα

Qu. II, 9 1/2 Ps. 132, 3^{b-c}

Qu. II, 14 2 Ps.-DION. AREOP., *De div. nom.*, IV, 18 (PG 3, 713D₁₀-716A₁)

Qu. II, 8 F^a

cat. Ps. XV, XIX

5 διὰ τούτων] καὶ τοῦτο *cat. Ps. XV* 5/6 τὴν χάριν τοῦ ἁγίου βαπτίσματος *cat. Ps. XIX* 7/8 ἡ ἀποστροφή τῶν νοητῶν θηρίων *cat. Ps. XV, XIX* *De variis lectionibus cat. Ps. IX, cf. p. CLXXXIII, n. 43, cat. Ps. X, cf. p. CLXXXIV, n. 30, cat. Ps. XVI, cf. p. CLXXXIX, n. 68*

Qu. II, 9 F^a

cat. Ps. XV, XIX

1 2 Ὅτι - αἰῶνος] *om. cat. Ps. XI, XIX* 4 βαπτίσματος] πνεύματος *cat. Ps. XI, XIX* 5 6 ἧς - κριστοῦ] *om. cat. Ps. XI* 6 *post* Χριστοῦ *sup. ὁ* *sic* ἡ ἕως καὶ τὸ κράτος τῆς ζωῆς αἰῶνος τῶν αἰῶνων ἕως *cat. Ps. XIX (de hoc textu vide praef. p. 100)*

Qu. II, 14 F^a

τὰ ὄντα, κατὰ τοῦτο καὶ τὸ μὴ ὄν θέσιν λαμβάνει· κυρίως
5 γὰρ ἐπ' αὐτοῦ λέγεται τὸ μὴ ὄν, ἐπειδὴ οὐδέν ἐστι τῶν
ὄντων.

Qu. II,15 (133)

Qu. II,16 (40 I,14)

Qu. II,17 (I,25)

8v

Qu. II,18

Τί ἐστὶν εὐκοπώτερόν ἐστι κάμηλον διὰ τρυμαλιᾶς ραφίδος
εἰσελθεῖν ἢ πλοῦσιον εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν;

Εὐκολώτερόν ἐστι, φησί, τὸ σκολιὸν τῶν ἐθνῶν – τοῦτο
γὰρ ἡ κάμηλος – εἰσελθεῖν διὰ τῆς στενῆς καὶ τεθλιμμένης,
5 ὅπερ ἐστὶν ἡ τρυμαλιά, εἰς τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν
ἢ τῶν Ἰουδαίων τὸν λαὸν ἔχοντα νόμον καὶ προφήτας·
ὥσπερ δὲ ἡ ραφὶς πίπτει εἰς δύο σχίσματα καὶ ἀποτελεῖ
ἓν, οὕτω καὶ ὁ κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός, ὃς ἐστὶν ἡ
ραφὶς, συνῆψε τοὺς δύο λαούς, κατὰ τὸν Ἀπόστολον ποιήσας
10 τὰ ἀμφότερα ἓν. Ἀλλὰ καὶ ὁ δι' ἐγκρατείας λεπτύννας ἑαυτὸν
καὶ κλώσας εὐκολώτερον εἰσέρχεται διὰ τῆς στενῆς πύλης
εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν ἢ πλοῦσιος ὁ τραπέζῃ καὶ
ἀνθρωπίνῃ δόξῃ ἑαυτὸν ἐμπλατύνων ἀεὶ.

Qu. II,19 (43)

Qu. II,20 (140)

Qu. II,21 (142 I,62)

9r

Qu. II,22 (44)

Qu. II, 18 1/2 Marc. 10, 25; Matth. 19, 24 4 Matth. 2, 14 9/10 Eph. 2, 14

Qu. II, 14 I^a

Qu. II, 18 I^a

Qu. II,23 (III,2)

Διατί οἱ πρώην ἄνθρωποι ἔζων πολλά ἔτη, οἱ δὲ
τελευταῖοι ὀλίγα;

Ἐπειδὴ πάντῃ ἀθείαν ἐνόσουν οἱ πρώην, ὠκονόμησεν ὁ
θεὸς πολὺν αὐτοῦς χρόνον παρακατέχεσθαι ἐν τῇ ζωῇ
5 ταύτῃ, ὅπως διὰ τῶν ἀλλεπαλλήλων συμβάσεων εἰς αἴσθη-
σιν αὐτοῦς ἀγάγη ὅτι ἐστὶν τις πρόνοια ἢ τὴν ποικίλην τῶν
γινομένων διεξάγουσα κίνησιν. Ἡ δὲ τελευταία γενεά,
ἐπειδὴ γινώσκον ἔλαβε τοῦ τε γραπτοῦ νόμου καὶ τοῦ
πνευματικοῦ, διὰ τοῦτο οὐ παρακατέχεται τῇ πολυχρονίῳ
10 ζωῇ.

Qu. II,24 (135)

Qu. II,25 (149 I,63)

9v

Qu. II,26 (24)

Qu. II,27 (I,68)

Qu. II, 23 II^a I^a

I^a πρώτη | πρώτη I^a 3 πρώτη II^a πρώτη | πρώτη I^a 5 ἀλλε-
παλλήλων | ἐπ' ἀλλήλων I^a

Qu. III,1

Τί ἐστὶ τὸ ποιησωμεν ἄνθρωπον κατ'εἰκόνα θεοῦ καὶ ^{260^r}
ὁμοίωσιν, καὶ ὑποκαταβάς λέγει «καὶ ἐποίησεν ὁ θεὸς τὸν
ἄνθρωπον, κατ'εἰκόνα θεοῦ ἐποίησεν αὐτὸν» καὶ παρέλειπεν τὸ
καθ'ὁμοίωσιν;

- 5 Ἐπειδὴ ὁ πρῶτος τοῦ θεοῦ σκοπὸς ἦν τὸ ἄνθρωπον
γενέσθαι κατ'εἰκόνα θεοῦ καὶ ὁμοίωσιν, ἔστι δὲ τὸ κατ'εἰκόνα
ἢ ἀφθαρσία, ἢ ἀθανασία, τὸ ἀόρατον, ἅπερ εἰκονίζει τὸ
θεῖον, ταῦτα δέδωκεν ἔχειν τῇ ψυχῇ, δεδωκῶς αὐτῇ μετὰ
τούτων καὶ τὸ αὐτοδέσποτον καὶ αὐτεξούσιον, ἅπερ πάντα
10 τῆς οὐσίας τοῦ θεοῦ εἰσὶν εἰκονίσματα. Τὸ δὲ καθ'ὁμοίωσιν
ἔστιν ἡ ἀπάθεια, τὸ πρᾶον, τὸ μακρόθυμον καὶ τὰ λοιπὰ
τῆς ἀγαθότητος τοῦ θεοῦ γνωρίσματα, ἅπερ πάντα ἐνεργείας
θεοῦ εἰσὶν παραστατικά. Τὰ οὖν τῆς οὐσίας αὐτοῦ,
ἅπερ τὸ κατ'εἰκόνα δηλοῦσιν, δέδωκε φυσικῶς τῇ ψυχῇ· ἃ
15 δὲ τῆς ἐνεργείας εἰσὶν τοῦ θεοῦ, τὸ καθ'ὁμοίωσιν χαρακτη-
ρίζοντα, ταῦτα τῇ ἡμετέρᾳ αὐτεξουσίᾳ ἀφήκε γνώμη,
ἀναμένων τοῦ ἀνθρώπου τὸ τέλος, εἰ πως ἑαυτὸν διὰ τῆς
μιμήσεως τῶν θεοπρεπῶν τῆς ἀρετῆς γνωρισμάτων τῷ θεῷ
ὁμοιον καταστήσῃ· διὰ τοῦτο οὖν παρέλειπεν ἡ θεία γραφή
20 ἐν τοῖς μετὰ ταῦτα λεχθεῖσιν τὸ καθ'ὁμοίωσιν.

Qu. III,2 (II,23)

Qu. III,3 (8)

260^v

Qu. III,4 (12)

Qu. III,5 (14 I,42)

Qu. III,6 (21)

261^r

Qu. III,7 (28)

Qu. III,8 (36 I,47)

Qu. III,9 (38)

Qu. III, 1 1 2 Gen. 1, 26 2 3 Gen. 1, 27 4 Gen. 1, 26 6 ibid. 10
ibid. 14 Gen. 1, 26 et 27 15 Gen. 1, 26 20 ibid.

Qu. III,10 (39)

261^v

Qu. III,11 (50 I,15)

Qu. III,12 (59 I,49)

262^r

Qu. III,13 (72 I,17)

Qu. III,14 (78 I,19)

Qu. III,15 (81)

Qu. III,16 (83 I,20)

262^v

Qu. III,17 (86 I,22 II,4)

Qu. III,18 (87)

Qu. III,19 (91 I,23)

Qu. III,20 (96)

263^r

Qu. III,21 (97)

Qu. III,22 (100)

Qu. III,23 (108)

Qu. III,24 (112)

Qu. III,25 (123 I,59)

263^v

Qu. III,26 (126 I,60)

CONCORDANTIAE ET INDICES

CONCORDANTIAE

INDEX NOMINUM

INDEX VERBORUM

INDEX LOCORUM S. SCRIPTURAE

INDEX AUCTORUM ET OPERUM

INDEX MANUSCRIPTORUM

INTER DIVERSAS RECENSIONES CONCORDANTIAE

1. *Vat.gr.1703 (V)*, selectio I (I), editio Combefisii (Comb.),
selectio II (II), selectio III (III)

V	I	Comb.	II	III	
1	-	-	-	-	?
2	-	-	-	-	Gen. 11, 1-9
3	38	38	-	-	I Reg. 16, 23
4	-	-	-	-	Ioh. 3, 5 ↔ Matth. 3, 11; Luc. 3, 16
5	-	-	-	-	GREG. NAZ., <i>Or. XLI, In Pent.</i> , 11 (PG 36, 444B10-C3)
6	39	39	-	-	Gen. 14, 20
7	40	40	-	-	De Christi sacerdotum caelibatu
8	-	-	-	3	Am. 7, 14
9	-	-	-	-	Num. 21, 8-9
10	-	-	-	-	Lev. 23, 3; 23, 15-16; 25, 4; 25, 10
11	-	-	-	-	IV Reg. 4, 32-35
12	-	-	-	4	Matth. 1, 2-16 ↔ Luc. 3, 23-38
13	41	41	-	-	De numero impari panum calicumque in celebranda eucharistia
14	42	42	-	5	De ignorantia angelorum circa incarnationem
15	43	43	-	-	Ios. 9, 2 ^{a-c} et e
16	44	44	-	-	Ier. 7, 18; 1, 15
17	80	79	-	-	Lev. 1, 10; 1, 3; 3, 12; 1, 14
18	-	-	-	-	Matth. 17, 24 et 27
19	13	13	-	-	De apocatastasi apud Gregorium Nyssenum
20	-	-	-	-	Bel et Draco, 1-22
21	-	-	-	6	I Cor. 15, 23-24
22	-	-	-	-	Gen. 9, 12-17
23	-	-	-	-	Lev. 7, 26; 17, 12-14
24	-	-	26	-	Ex. 21, 28-36
25	-	-	-	-	Gen. 37, 3 et 9-10
26	-	-	-	-	Ex. 13, 21-22
27	-	-	-	-	Ex. 16, 20
28	-	-	-	7	Ex. 21, 22-23
29	-	-	-	-	Num. 35, 6 et 14
30	-	-	-	-	Gen. 30, 37-38; 31, 19; 35, 4
31	-	-	-	-	Gen. 38
32	-	-	-	-	III Reg. 20, 1-13
33	46	46	-	-	Iud. 11
34	-	-	-	-	Eccle. 10, 18
35	-	-	-	-	Ioh. 2, 1-11
36	47	47	-	8	Matth. 11, 11; Luc. 7, 28
37	-	-	-	-	Lev. 11; Dt. 14, 3-20
38	-	-	-	9	Rom. 9, 11-13
39	-	-	-	10	Gen. 18, 2; 19, 1
40	14	14	16	-	Matth. 5, 22
41	-	-	-	-	Iud. 19, 1-30
42	-	-	-	-	II Tim. 4, 2
43	-	-	19	-	Matth. 25, 1-12
44	-	-	22	-	Gen. 2, 8

V	I	Comb.	II	III	
45	-	-	-	-	Ioh. 21, 9
46	-	-	-	-	Luc. 19, 1-10
47	-	-	-	-	Dt. 32, 32; Num. 6, 3-4
48	-	-	-	-	Eph. 6, 14
49	-	-	-	-	I Reg. 22, 18
50	15	15	-	11	"Incarnatum de Spiritu sancto et Maria Virgine"
51	48	48	-	-	Prov. 16, 5
52	-	-	-	-	Prov. 6, 1; 22, 27
53	-	-	-	-	Is. 40, 12
54	-	-	-	-	IV Reg. 20, 1-7; Is. 38, 1-22
55	-	-	-	-	IV Reg. 6, 4-6
56	-	-	-	-	Ioh. 21, 11
57	-	-	-	-	GREG. NYSS., <i>Or. I in Christi resurrect. (Greg. Nyss. Op., IX, p. 286, ll. 9-12)</i>
58	-	-	-	-	Prov. 22, 29
59	49	49	-	12	Prov. 24, 16
60	16, 50	16	-	-	Eph. 1, 12
61	-	-	-	-	Eph. 1, 18-19
62	-	-	-	-	Eph. 2, 10
63	-	-	-	-	Eph. 2, 14
64	-	-	-	-	Prov. 30, 4
65	-	-	-	-	Is. 13, 12
66	-	-	-	-	Gen. 2, 12
67	-	-	-	-	Iud. 16, 21
68	-	-	-	-	Iud. 15, 15
69	-	-	-	-	Dt. 7, 1-2; Iud. 3, 1-3
70	51	50	-	-	Matth. 6, 17
71	-	-	-	-	Luc. 13, 32
72	17	17	-	13	I Cor. 15, 50
73	-	-	-	-	Dt. 4, 10; Ex. 19 et 24
74	18	18	-	-	De diapsalmate
75	52	51	-	-	Matth. 18, 6; Marc. 9, 42; Luc. 17, 2
76	-	-	-	-	Num. 15, 32-36; 15, 38
77	53	52	-	-	Gen. 4, 1-16
78	19	19	-	14	Gen. 4, 19 et 23-24
79	-	-	-	-	Iud. 17, 3-5; 8, 24-27
80	-	-	-	-	Iud. 6-7
81	-	-	-	15	Matth. 28, 20
82	-	-	-	-	Ios. 6; 7, 11 et 20-21; 7, 15 et 25
83	20	20	-	16	De diversis Dei voluntatibus
84	54	53	-	-	Sir. 11, 28
85	21	21	-	-	Ps. 3, 7
86	22	22	4	17	Ps. 80, 3
87	-	-	-	18	Quid est στοιχείωσις?
88	-	-	-	-	Gen. 28, 12
89	-	-	-	-	Matth. 22, 19; Marc. 12, 15-16; Luc. 20, 24
90	55	54	-	-	Matth. 10, 23
91	23	23	-	19	Matth. 12, 20
92	-	-	-	-	Ps. 80, 4
93	-	-	-	-	BAS. CAES., <i>Hom. de ieiun.</i> , I, 5 (PG 31, 169B8.9)

V	I	Comb.	II	III	
94	-	-	-	-	BAS. CAES., <i>Hom. in Ps. I</i> , 3 (PG 29, 213C12-D5)
95	-	-	-	-	GREG. NAZ., <i>Or. XL, In s. Baptisma</i> , 27 (PG 36, 397C7.9)
96	-	-	-	20	GREG. NAZ., <i>Or. XL, In s. Baptisma</i> , 27 (PG 36, 397C10-12)
97	-	-	-	21	GREG. NAZ., <i>Or. XL, In s. Baptisma</i> , 33 (PG 36, 405B8.8)
98	-	-	-	-	GREG. NAZ., <i>Or. XL, In s. Baptisma</i> , 33 (PG 36, 405B14)
99	-	-	-	-	GREG. NAZ., <i>Or. XL, In s. Baptisma</i> , 36 (PG 36, 412A8-14)
100	-	-	-	22	GREG. NAZ., <i>Or. XVI, In patr. tac.</i> , 1 (PG 35, 936A4.6)
101	-	-	-	-	GREG. NAZ., <i>Or. XVI, In patr. tac.</i> , 4 (PG 35, 937C14-D1)
102	56	55	-	-	GREG. NAZ., <i>Or. XVI, In patr. tac.</i> , 4 (PG 35, 937D1-940A3)
103	-	-	-	-	GREG. NAZ., <i>Or. XVI, In patr. tac.</i> , 4 (PG 35, 940A4.9)
104	-	-	-	-	GREG. NAZ., <i>Or. XXXII, De mod. in disp.</i> , 27 (PG 36, 205A13-14)
105	-	-	-	-	GREG. NAZ., <i>Or. XXIII, De pace III</i> , 8 (J. MOSSAY - G. LAFONTAINE, <i>SChr 270</i> , p. 298, ll. 8-12)
106	57	56	-	-	II Esd. 10, 3
107	-	-	-	-	BAS. CAES., <i>Hom. in Ps. I</i> , 1 (PG 29, 209A3-212A1)
108	-	-	-	23	BAS. CAES., <i>Hom. in Ps. I</i> , 1 (PG 29, 212A1.4)
109	-	-	-	-	BAS. CAES., <i>Hom. in Ps. I</i> , 1 (PG 29, 212 C4.7)
110	58	57	-	-	BAS. CAES., <i>Hom. in Ps. I</i> , 2 (PG 29, 212D8.7)
111	-	-	-	-	Rom. 11, 32
112	-	-	-	24	Rom. 14, 2
113	-	-	-	-	Rom. 15, 8
114	-	-	-	-	Rom. 15, 11
115	-	-	-	-	I Cor. 15, 29
116	-	-	-	-	Act. 10, 11-12
117	-	-	-	-	Act. 19, 19
118	-	-	-	-	Ioh. 19, 33 et 32; Matth. 27, 38; Marc. 15, 27
119	-	-	-	-	Act. 9, 7 ↔ 21, 40; 22, 9
120	32	32	-	-	Os. 11, 8
121	-	-	-	-	Ps. 104, 25
122	-	-	-	-	Ex. 5-12
123	59	58	-	25	Ps. 75, 11
124	-	-	-	-	I Cor. 14, 19
125	-	-	-	-	Luc. 14, 18-20
126	60	59	-	26	De etymologia vocis γαστριμαργία
127	61	60	-	-	Matth. 20, 1-16
128	-	-	-	-	Fuitne Iob inaccessibilis tristitiae?
129	-	-	-	-	Rom. 9, 2
130	-	-	-	-	De theoria et praxi

V	I	Comb.	II	III	
131	-	-	-	-	Is. 5, 2
132	-	-	-	-	Cant. 4, 8
133	-	-	15	-	Ez. 6, 3 (?); Mich. 6, 1
134	-	-	-	-	Ps. 145, 9
135	-	-	24	-	Iob 24, 8
136	-	-	-	-	De possibilitate probationis naturalis Trinitatis
137	-	-	-	-	GREG. NAZ., <i>Or. XIX, Ad Iul. tribut. exaequat.</i> , 8 (PG 35, 1052B12-13)
138	-	-	-	-	Ps. 2, 11; 18, 10; I Ioh. 4, 18
139	-	-	-	-	Gen. 41, 1-7
140	-	-	20	-	Luc. 18, 2-8
141	-	-	-	-	Ez. 2, 9-10; 3, 3
142	62	61	21	-	Act. 2, 1-4
143	73	72	-	-	Act. 20, 16 et 36 ↔ Conc. Nic., can. 20
144	-	-	-	-	Act. 22, 25 et 27
145	-	-	-	-	Am. 4, 8
146	-	-	-	-	Am. 5, 3
147	-	-	-	-	Am. 5, 18-19
148	-	-	-	-	Ps. 11, 7
149	63	62	25	-	Prov. 25, 17
150	-	-	-	-	Gen. 31, 39
151	64	63	-	-	Dt. 21, 1-4
152	-	-	-	-	Lev. 10, 1-2; Num. 3, 4; 26, 61
153	-	-	-	-	Lev. 2, 1-6
154	-	-	-	-	Num. 29, 12-32
155	-	-	-	-	Num. 16, 2; 16, 35; 16, 37; 16, 38
156	-	-	-	-	Dt. 23, 18
157	-	-	2	-	Ps. 21, 7
158	-	-	-	-	Gen. 3, 24
159	74	73	10	-	I Cor. 3, 12-15
160	75	74	-	-	Ps. 85, 16
161	76	75	-	-	II Reg. 24, 1 ↔ I Par. 21, 1
162	65	64	-	-	Marc. 2, 4; Luc. 5, 19
163	-	-	-	-	Dan. 3, 6
164	66	65	-	-	IV Reg. 2, 23-24
165	-	-	-	-	Luc. 14, 31-32
166	-	-	-	-	Luc. 11, 14
167	-	-	-	-	Luc. 14, 28-30
168	-	-	-	-	?
169	-	-	-	-	II Reg. 20, 7 et 21-22
170	-	-	-	-	II Reg. 20, 8-10
171	-	-	-	-	II Reg. 3, 27 et 29
172	-	-	-	-	II Reg. 15, 32-34
173	-	-	-	-	Eph. 1, 23
174	-	-	-	-	Ios. 8, 29
175	-	-	-	-	III Reg. 22, 19
176	-	-	-	-	Luc. 13, 11
177	-	-	-	-	Hab. 3, 17
178	-	-	-	-	Matth. 5, 41
179	24	24	-	-	Matth. 5, 39

V	I	Comb.	II	III	
180	-	-	-	-	Matth. 26, 29; Marc. 14, 25
181	-	-	-	-	Gen. 6, 3
182	-	-	-	-	Act. 20, 9
183	-	-	-	-	Matth. 20, 1-16
184	-	-	-	-	Ion. 1, 3
185	-	-	-	-	III Reg. 17, 6
186	-	-	1	-	Ps. 18, 6
187	-	-	-	-	Ps. 71, 7
188	-	-	-	-	Ioh. 3, 8
189	26	26	-	-	Matth. 12, 31-32; Marc. 3, 28-29; Luc. 12, 10
190	-	-	-	-	Marc. 9, 1 ↔ Matth. 16, 28
191	-	-	-	-	Matth. 17, 1-2; Marc. 9, 2-3; Luc. 9, 28-29
192	-	-	-	-	Matth. 17, 3-4; Marc. 9, 4-5; Luc. 9, 30 et 33
193	-	-	-	-	Ex. 34, 28; III Reg. 19, 8; Matth. 4, 2; Marc. 1, 13; Luc. 4, 2
194	-	-	-	-	Luc. 4, 13
195	-	-	-	-	Matth. 11, 11; Luc. 7, 28

2. **Selectio I (I)**, editio Combefisii (Comb.), *Vat.gr.1703 (V)*,
selectio II (II), selectio III (III)

I	Comb.	V	II	III	
1	1	-	-	-	De virtutibus animi et corporis
2	2	-	-	-	I Cor. 14, 15
3	3	-	3	-	Ps. 50, 7
4	4	-	12	-	Rom. 9, 3
5	5	-	-	-	Quot modis contingit hominem peccare?
6	6	-	-	-	Matth. 10, 29
7	7	-	-	-	IV Reg. 2, 11 et 14
8	8	-	-	-	De allegoria et tropologia
9	9	-	-	-	Ps. 49, 20
10	10	-	-	-	DIAD. PHOT., <i>Cap. cent. de perf. spir.</i> , 100 (É. DES PLACES, <i>SCbr ister</i> , p. 163, ll. 8-10).
11	11	-	-	-	De diversis iustitiis
12	12	-	-	-	Matth. 16, 23; Marc. 8, 33
13	13	19	-	-	De apocatastasi apud Gregorium Nyssenum
14	14	40	16	-	Matth. 5, 22
15	15	50	-	11	"Incarnatum de Spiritu sancto et Maria Virgine"
16	16	60	-	-	Eph. 1, 12
17	17	72	-	13	I Cor. 15, 50
18	18	74	-	-	De diapsalmate
19	19	78	-	14	Gen. 4, 19 et 23-24
20	20	83	-	16	De diversis Dei voluntatibus
21	21	85	-	-	Ps. 3, 7
22	22	86	4	17	Ps. 80, 3

I	Comb.	V	II	III	
23	23	91	-	19	Matth. 12, 20
24	24	179	-	-	Matth. 5, 39
25	25	-	17	-	Ioh. 5, 22 ↔ 8, 15; 12, 48
26	26	189	-	-	Matth. 12, 31-32; Marc. 3, 28-29; Luc. 12, 10
27	27	-	-	-	Prov. 25, 21-22
28	28	-	5	-	Ps. 101, 7
29	29	-	-	-	Ps. 103, 17
30	30	-	-	-	Ps. 103, 17
31	31	-	-	-	Dt. 5, 9
32	32	120	-	-	Os. 11, 8
33	33	-	-	-	Am. 1, 9
34	34	-	-	-	Cur non dici potest "Christus Spiritus"?
35	35	-	-	-	Matth. 5, 29-30; Marc. 9, 43 et 45
36	36	-	-	-	Hab. 3, 11
37	37	-	13	-	I Petr. 4, 6
38	38	3	-	-	I Reg. 16, 23
39	39	6	-	-	Gen. 14, 20
40	40	7	-	-	De Christi sacerdotum caelibatu
41	41	13	-	-	De numero impari panum calicumque in celebranda eucharistia
42	42	14	-	5	De ignorantia angelorum circa incarnationem
43	43	15	-	-	Ios. 9, 2 ^{a-c} et e
44	44	16	-	-	Ier. 7, 18; 1, 15
45	45	-	-	-	Ps. 45, 11
46	46	33	-	-	Iud. 11
47	47	36	-	8	Matth. 11, 11; Luc. 7, 28
48	48	51	-	-	Prov. 16, 5
49	49	59	-	12	Prov. 24, 16
50	-	60	-	-	Eph. 1, 12
51	50	70	-	-	Matth. 6, 17
52	51	75	-	-	Matth. 18, 6; Marc. 9, 42; Luc. 17, 2
53	52	77	-	-	Gen. 4, 1-16
54	53	84	-	-	Sir. 11, 28
55	54	90	-	-	Matth. 10, 23
56	55	102	-	-	GREG. NAZ., <i>Or. XVI, In patr. tac.</i> , 4 (PG 35, 937D ₁ -940A ₃)
57	56	106	-	-	II Esd. 10, 3
58	57	110	-	-	BAS. CAES., <i>Hom. in Ps. I</i> , 2 (PG 29, 212D ₈₋₇)
59	58	123	-	25	Ps. 75, 11
60	59	126	-	26	De etymologia vocis γαστριμαργία
61	60	127	-	-	Matth. 20, 1-16
62	61	142	21	-	Act. 2, 1-4
63	62	149	25	-	Prov. 25, 17
64	63	151	-	-	Dt. 21, 1-4
65	64	162	-	-	Marc. 2, 4; Luc. 5, 19
66	65	164	-	-	IV Reg. 2, 23-24
67	66	-	-	-	Matth. 24, 36; Marc. 13, 32
68	67	-	27	-	De habitu monastico
[69]	[68]	-	-	-	"Εἰρήνην ὑμῖν. Καὶ τῷ πνεύματί σου."
[70]	[69]	-	-	-	I Cor. 15, 29
[71]	[70]	-	-	-	Ps. 150, 3 ^{a-5^a}

I	Comb.	V	II	III	
72	71	-	11	-	I Cor. 15, 51
73	72	143	-	-	Act. 20, 16 et 36 ↔ Conc. Nic., can. 20
74	73	159	10	-	I Cor. 3, 12-15
75	74	160	-	-	Ps. 85, 16
76	75	161	-	-	II Reg. 24, 1 ↔ I Par. 21, 1
77	76	-	-	-	Gal. 5, 12
78	77	-	-	-	Dt. 23, 4; Ex. 20, 5
79	78	-	-	-	Lev. 13, 10-13
80	79	17	-	-	Lev. 1, 10; 1, 3; 3, 12; 1, 14
81	-	-	-	-	Gen. 9, 22-25
82	-	-	-	-	De providentia
83	-	-	-	-	De quibusdam modis quibus Deus visus est in V. T.

3. Selectio II (II), *Vat. gr. 1703* (V), selectio I (I), editio Combefisii (Comb.), selectio III (III)

II	V	I	Comb.	III	
1	186	-	-	-	Ps. 18, 6
2	157	-	-	-	Ps. 21, 7
3	-	3	3	-	Ps. 50, 7
4	86	22	22	17	Ps. 80, 3
5	-	28	28	-	Ps. 101, 7
6	-	-	-	-	Ps. 132, 1
7	-	-	-	-	Ps. 132, 2
8	-	-	-	-	Ps. 132, 3 ^a
9	-	-	-	-	Ps. 132, 3 ^{b-c}
10	159	74	73	-	I Cor. 3, 12-15
11	-	72	71	-	I Cor. 15, 51
12	-	4	4	-	Rom. 9, 3
13	-	37	37	-	I Petr. 4, 6
14	-	-	-	-	Ps.-DION. AREOP., <i>De div. nom.</i> , IV, 18 (PG 3, 713D ₁₀ -716A ₁)?
15	133	-	-	-	Ez. 6, 3 (?); Mich. 6, 1
16	40	14	14	-	Matth. 5, 22
17	-	25	25	-	Ioh. 5, 22 ↔ 8, 15; 12, 48
18	-	-	-	-	Marc. 10, 25; Matth. 19, 24
19	43	-	-	-	Matth. 25, 1-12
20	140	-	-	-	Luc. 18, 2-8
21	142	62	61	-	Act. 2, 1-4
22	44	-	-	-	Gen. 2, 8
23	-	-	-	2	De priscorum hominum longaeuitate
24	135	-	-	-	Iob 24, 8
25	149	63	62	-	Prov. 25, 17
26	24	-	-	-	Ex. 21, 28-36
27	-	68	67	-	De habitu monastico

4. **Selectio III (III)**, *Vat.gr.1703 (V)*, **selectio I (I)**, editio **Combefisii (Comb.)**, **selectio II (II)**

III	V	I	Comb.	II	
1	—	—	—	—	Gen. 1, 26-27
2	—	—	—	23	De priscorum hominum longaeuitate
3	8	—	—	—	Am. 7, 14
4	12	—	—	—	Matth. 1, 2-16 ↔ Luc. 3, 23-38
5	14	42	42	—	De ignorantia angelorum circa incarnationem
6	21	—	—	—	I Cor. 15, 23-24
7	28	—	—	—	Ex. 21, 22-23
8	36	47	47	—	Matth. 11, 11; Luc. 7, 28
9	38	—	—	—	Rom. 9, 11-13
10	39	—	—	—	Gen. 18, 2; 19, 1
11	50	15	15	—	"Incarnatum de Spiritu sancto et Maria Virgine"
12	59	49	49	—	Prov. 24, 16
13	72	17	17	—	I Cor. 15, 50
14	78	19	19	—	Gen. 4, 19 et 23-24
15	81	—	—	—	Matth. 28, 20
16	83	20	20	—	De diversis Dei voluntatibus
17	86	22	22	4	Ps. 80, 3
18	87	—	—	—	Quid est στοιχειώσις?
19	91	23	23	—	Matth. 12, 20
20	96	—	—	—	GREG. NAZ., <i>Or. XL, In s. Baptisma</i> , 27 (PG 36, 397C ₁₀₋₁₂)
21	97	—	—	—	GREG. NAZ., <i>Or. XL, In s. Baptisma</i> , 33 (PG 36, 405B ₈₋₈)
22	100	—	—	—	GREG. NAZ., <i>Or. XVI, In patr. tac.</i> , 1 (PG 35, 936A ₄₋₈)
23	108	—	—	—	BAS. CAES., <i>Hom. in Ps. I</i> , 1 (PG 29, 212A ₁₋₄)
24	112	—	—	—	Rom. 14, 2
25	123	59	58	—	Ps. 75, 11
26	126	60	59	—	De etymologia vocis γαστριμαργία

5. **Editio Combefisii (Comb.)**, **selectio I (I)**, *Vat.gr.1703 (V)*, **selectio II (II)**, **selectio III (III)**

Comb.	I	V	II	III	
1	1	—	—	—	De virtutibus animi et corporis
2	2	—	—	—	I Cor. 14, 15
3	3	—	3	—	Ps. 50, 7
4	4	—	12	—	Rom. 9, 3
5	5	—	—	—	Quot modis contingit hominem peccare?
6	6	—	—	—	Matth. 10, 29
7	7	—	—	—	IV Reg. 2, 11 et 14
8	8	—	—	—	De allegoria et tropologia
9	9	—	—	—	Ps. 49, 20
10	10	—	—	—	DIAD. PHOT., <i>Cap. cent. de perf. spir.</i> , 100 (É. DES PLACES, <i>SChr ster</i> , p. 163, ll. 8-10)

Comb.	I	V	II	III	
11	11	—	—	—	De diversis iustitiis
12	12	—	—	—	Matth. 16, 23; Marc. 8, 33
13	13	19	—	—	De apocatastasi apud Gregorium Nyssenum
14	14	40	16	—	Matth. 5, 22
15	15	50	—	11	"Incarnatum de Spiritu sancto et Maria Virgine"
16	16	60	—	—	Eph. 1, 12
17	17	72	—	13	I Cor. 15, 50
18	18	74	—	—	De diapsalmate
19	19	78	—	14	Gen. 4, 19 et 23-24
20	20	83	—	16	De diversis Dei voluntatibus
21	21	85	—	—	Ps. 3, 7
22	22	86	4	17	Ps. 80, 3
23	23	91	—	19	Matth. 12, 20
24	24	179	—	—	Matth. 5, 39
25	25	—	17	—	Ioh. 5, 22 ↔ 8, 15; 12, 48
26	26	189	—	—	Matth. 12, 31-32; Marc. 3, 28-29; Luc. 12, 10
27	27	—	—	—	Prov. 25, 21-22
28	28	—	5	—	Ps. 101, 7
29	29	—	—	—	Ps. 103, 17
30	30	—	—	—	Ps. 103, 17
31	31	—	—	—	Dt. 5, 9
32	32	120	—	—	Os. 11, 8
33	33	—	—	—	Am. 1, 9
34	34	—	—	—	Cur non dici potest "Christus Spiritus"?
35	35	—	—	—	Matth. 5, 29-30; Marc. 9, 43 et 45
36	36	—	—	—	Hab. 3, 11
37	37	—	13	—	I Petr. 4, 6
38	38	3	—	—	I Reg. 16, 23
39	39	6	—	—	Gen. 14, 20
40	40	7	—	—	De Christi sacerdotum caelibatu
41	41	13	—	—	De numero impari panum calicumque in celebranda eucharistia
42	42	14	—	5	De ignorantia angelorum circa incarnationem
43	43	15	—	—	Ios. 9, 2 ^{a-c} et e
44	44	16	—	—	Ier. 7, 18; 1, 15
45	45	—	—	—	Ps. 45, 11
46	46	33	—	—	Iud. 11
47	47	36	—	8	Matth. 11, 11; Luc. 7, 28
48	48	51	—	—	Prov. 16, 5
49	49	59	—	12	Prov. 24, 16
50	51	70	—	—	Matth. 6, 17
51	52	75	—	—	Matth. 18, 6; Marc. 9, 42; Luc. 17, 2
52	53	77	—	—	Gen. 4, 1-16
53	54	84	—	—	Sir. 11, 28
54	55	90	—	—	Matth. 10, 23
55	56	102	—	—	GREG. NAZ., <i>Or. XVI, In patr. tac.</i> , 4 (PG 35, 937D _{1-940A₃})
56	57	106	—	—	II Esd. 10, 3
57	58	110	—	—	BAS. CAES., <i>Hom. in Ps. I</i> , 2 (PG 29, 212D ₈₋₇)

Comb.	I	V	II	III	
58	59	123	—	25	Ps. 75, 11
59	60	126	—	26	De etymologia vocis γαστριμαργία
60	61	127	—	—	Matth. 20, 1-16
61	62	142	21	—	Act. 2, 1-4
62	63	149	25	—	Prov. 25, 17
63	64	151	—	—	Dt. 21, 1-4
64	65	162	—	—	Marc. 2, 4; Luc. 5, 19
65	66	164	—	—	IV Reg. 2, 23-24
66	67	—	—	—	Matth. 24, 36; Marc. 13, 32
67	68	—	27	—	De habitu monastico
[68]	[69]	—	—	—	"Εἰρήνην ὑμῖν. Καὶ τῷ πνεύματί σου."
[69]	[70]	—	—	—	I Cor. 15, 29
[70]	[71]	—	—	—	Ps. 150, 3 ^a -5 ^a
71	72	—	11	—	I Cor. 15, 51
72	73	143	—	—	Act. 20, 16 et 36 ↔ Conc. Nic., can. 20
73	74	159	10	—	I Cor. 3, 12-15
74	75	160	—	—	Ps. 85, 16
75	76	161	—	—	II Reg. 24, 1 ↔ I Par. 21, 1
76	77	—	—	—	Gal. 5, 12
77	78	—	—	—	Dt. 23, 4; Ex. 20, 5
78	79	—	—	—	Lev. 13, 10-13
79	80	17	—	—	Lev. 1, 10; 1, 3; 3, 12; 1, 14

INDEX DES NOMS PROPRES ET
DES MOTS QUI EN DÉRIVENT

'Ααρών qu. ^{es} 7 ⁹ , 73 ^{18,19,22,28} , II,7 ^{2,6}	Γεδεών qu. ^{es} 79 ^{2,3,11} , 80 ^{1,35,48,91,124}
'Αβελ qu. 77 ^{1,4}	Γένεσις qu. ^{es} 66 ¹ , 158 ¹ , 168 ⁵
'Αβεννήρ qu. 171 ²	Γιεζεί qu. 11 ⁸
'Αβεσαλώμ qu. 161 ¹³	Γόμορρα qu. 47 ^{3,6}
'Αβιούδ qu. ^{es} 73 ¹⁹ , 152 ¹	Γρηγόριος (ὁ Θεολόγος <i>vel</i> ὁ τῆς θεολογίας ἐπώνυμος) qu. ^{es} 5 ¹ , 9 ¹⁶ , 48 ⁵ , 95 ¹ , 104 ² , 105 ¹ , 137 ¹
'Αβραάμ qu. ^{es} 62 ^{7,13} , 39 ^{1,3} , 59 ¹² , 83 ⁴ , 92 ¹⁸ , 113 ^{8,17} , 168 ⁸ , 183 ¹	Γρηγόριος (ὁ Νύσης) qu. ^{es} 19 ^{1,10} , 57 ² , 99 ²⁴
'Αγάρ qu. 80 ³	
'Αδάμ qu. ^{es} 35 ³⁸ , 64 ¹⁰ , 65 ⁶ , 92 ¹⁵ , 13 ^{5,7} , 128 ¹³	Δαλιδά qu. ^{es} 47 ²² , 67 ^{2,3}
'Αδωνιβέζεκ qu. 174 ¹	Δανιήλ qu. 20 ^{1,7,8}
'Αερμών qu. II,81 ^{3(bis)}	Δαρίος qu. 20 ^{2,8}
Αἴγυπτιος qu. ^{es} 121 ¹⁷ , 122 ^{18,27}	Δαυῖδ qu. ^{es} 3 ^{1,3} , 49 ^{6,7} , 109 ¹² , 160 ¹ , 161 ^{2,15} , 169 ³ , 172 ² , I,68 ¹⁶
Αἴγυπτος qu. ^{es} 9 ⁷ , 80 ³¹ , 121 ¹⁹ , 122 ^{2,5} , 122 ^{10,13} , 193 ⁸	Διάδοχος qu. I,10 ¹
'Αλεξάνδρεια <i>vide sub</i> Κύριλλος	Διονύσιος (ὁ Ἀρεοπαγίτης) qu. ^{es} 142 ⁴ , II,14 ¹
'Αμαλίη qu. 80 ^{18,17}	Δωήκ (ὁ Σύρος) qu. 49 ^{1,3}
'Αμβακούμ qu. ^{es} 53 ³ , 177 ¹	
'Αμμοσαεί qu. 170 ^{1,3}	'Εβραῖος qu. 40 ⁶
'Αμμανεΐτης qu. I,78 ^{1,4}	'Εζεκίας qu. 54 ^{1,3}
'Αμώς qu. ^{es} 8 ¹ , 145 ¹	Εἰρηναῖος qu. 55 ⁴
'Απόστολος qu. ^{es} 21 ¹ , 30 ¹⁵ , 42 ¹ , 48 ^{1,25,42} , 60 ¹ , 62 ^{1,3} , 72 ¹ , 111 ¹ , 112 ² , 115 ⁷ , 124 ¹ , 142 ⁹ , 159 ¹ , 161 ⁵ , 173 ¹ , 192 ¹¹ , I,2 ¹ , I,4 ¹ , I,10 ⁷ , I,68 ²⁰ , [I,70 ²], 1,72 ^{1,12} , I,77 ¹ , II,18 ⁹ — cf. Παῦλος	'Ελεάζαρ qu. 155 ⁴
'Αρεοπαγίτης <i>vide sub</i> Διονύσιος	'Ελισσαῖος qu. ^{es} 111 ^{3,7} , 55 ² , 109 ⁵ , 164 ^{1,11} , I,7 ¹
'Αριστοτέλης qu. 126 ³	ἐλληνικός cf. index verborum
'Αισμα qu. ^{es} 132 ¹ , I,72 ²⁶	'Εξοδος qu. 122 ¹
'Αχαάβ qu. ^{es} 32 ^{2,4} , 175 ¹	'Εσδρας qu. 106 ¹
'Αχάρ qu. 82 ¹	Εὔα qu. ^{es} I,3 ¹⁰ , I,28 ¹⁴
'Αχιτόφελ qu. 172 ²	Εὔτυχος qu. 182 ¹
	'Εφέσιος qu. 60 ²
Βαβυλών qu. 20 ⁵	
Βαβυλώνιος qu. 163 ¹	Ζακχαῖος qu. 46 ^{1,3}
Βασιλεία qu. 161 ^{1,6,9}	
Βασίλειος qu. ^{es} 93 ¹ , 107 ¹	'Ἡθικοί (λόγοι) qu. ^{es} 93 ¹ , 107 ¹
Βενιαμίν qu. 41 ^{3,32}	'Ἡλίας qu. ^{es} 185 ^{1,4,13} , 192 ^{1,4,16} , 193 ^{1,15} , I,7 ¹
Βήλ qu. 20 ^{1,6}	'Ἡρώδης qu. 71 ^{2,4}
Βοχορί qu. 169 ²	'Ἡσαίας qu. ^{es} 32 ⁴ , 38 ¹⁹ , 53 ¹ , 65 ¹ , 67 ⁹ , 102 ² , 131 ¹ , 133 ¹ , I,83 ²
	'Ἡσαῦ qu. 38 ^{1,8,26}
Γαβριήλ qu. 14 ⁵	
Γάδ qu. 29 ⁴	Θάμαρ qu. 31 ¹
Γάζα qu. 68 ²⁰	Θεοτόκος qu. 35 ^{25,26} — cf. Μαρία
Γαλιλαία qu. 35 ³	
Γαρίζιν qu. 15 ⁴	'Ιακώβ qu. ^{es} 30 ^{1,3,4} , 38 ^{2,9,27} , 88 ¹ , 150 ¹
Γεβάλ qu. 15 ^{1,4}	

Comb.	I	V	II	III	
58	59	123	—	25	Ps. 75, 11
59	60	126	—	26	De etymologia vocis γαστριμαργία
60	61	127	—	—	Matth. 20, 1-16
61	62	142	21	—	Act. 2, 1-4
62	63	149	25	—	Prov. 25, 17
63	64	151	—	—	Dt. 21, 1-4
64	65	162	—	—	Marc. 2, 4; Luc. 5, 19
65	66	164	—	—	IV Reg. 2, 23-24
66	67	—	—	—	Matth. 24, 36; Marc. 13, 32
67	68	—	27	—	De habitu monastico
[68]	[69]	—	—	—	“Ειρήνην ὑμῖν. Καὶ τῷ πνεύματί σου.”
[69]	[70]	—	—	—	I Cor. 15, 29
[70]	[71]	—	—	—	Ps. 150, 3 ^a -5 ^a
71	72	—	11	—	I Cor. 15, 51
72	73	143	—	—	Act. 20, 16 et 36 ↔ Conc. Nic., can. 20
73	74	159	10	—	I Cor. 3, 12-15
74	75	160	—	—	Ps. 85, 16
75	76	161	—	—	II Reg. 24, 1 ↔ I Par. 21, 1
76	77	—	—	—	Gal. 5, 12
77	78	—	—	—	Dt. 23, 4; Ex. 20, 5
78	79	—	—	—	Lev. 13, 10-13
79	80	17	—	—	Lev. 1, 10; 1, 3; 3, 12; 1, 14

INDEX DES NOMS PROPRES ET
DES MOTS QUI EN DÉRIVENT

Ἄαρών qu. es 7 ⁹ , 73 ^{18,19,22,28} , II, 7 ^{2,6}	Γεδεών qu. es 79 ^{2,3,11} , 80 ^{1,35,48,91,124}
Ἄβελ qu. 77 ^{1,4}	Γένεσις qu. es 66 ¹ , 158 ¹ , 168 ⁵
Ἄβεννήρ qu. 171 ²	Γιεζεί qu. 11 ⁸
Ἄβεσαλὼμ qu. 161 ¹³	Γόμορρα qu. 47 ^{3,6}
Ἄβιούδ qu. es 73 ¹⁹ , 152 ¹	Γρηγόριος (ὁ Θεολόγος <i>vel</i> ὁ τῆς θεολογίας ἐπώνυμος) qu. es 5 ¹ , 9 ¹⁶ , 48 ⁵ , 95 ¹ , 104 ² , 105 ¹ , 137 ¹
Ἄβραάμ qu. es 62 ^{7,13} , 39 ^{1,3} , 59 ¹² , 83 ⁴ , 92 ¹⁸ , 113 ^{8,17} , 168 ⁸ , 183 ¹	Γρηγόριος (ὁ Νύσης) qu. es 19 ^{1,10} , 57 ² , 99 ²⁴
Ἄγάρ qu. 80 ³	Δαλιδὰ qu. es 47 ²² , 67 ^{2,3}
Ἄδὰμ qu. es 35 ³⁸ , 64 ¹⁰ , 65 ⁸ , 92 ¹⁵ , 135 ⁷ , 128 ¹³	Δανιήλ qu. 20 ^{1,7,8}
Ἄδωνιβέζεκ qu. 174 ¹	Δαρίος qu. 20 ^{2,8}
Ἄερμών qu. II, 8 ^{1,3} [bis]	Δαυῖδ qu. es 31 ³ , 49 ^{6,7} , 109 ¹² , 160 ¹ , 161 ^{2,15} , 169 ³ , 172 ² , 168 ¹⁶
Αἰγύπτιος qu. es 121 ¹⁷ , 122 ^{18,27}	Διάδοχος qu. I, 10 ¹
Αἰγύπτιος qu. es 9 ⁷ , 80 ³¹ , 121 ¹⁹ , 122 ^{2,5} , 122 ^{10,13} , 193 ⁸	Διονύσιος (ὁ Ἀρεοπαγίτης) qu. es 142 ⁴ , II, 14 ¹
Ἄλεξάνδρεια <i>vide sub</i> Κύριλλος	Δωήκ (ὁ Σῦρος) qu. 49 ^{1,3}
Ἄμαλίκ qu. 80 ^{16,17}	Ἐβραῖος qu. 40 ⁶
Ἄμβακούμ qu. es 53 ³ , 177 ¹	Ἐζεκίας qu. 54 ^{1,3}
Ἄμεσσαεὶ qu. 170 ^{1,3}	Εἰρηναῖος qu. 55 ⁴
Ἄμμανεΐτης qu. I, 78 ^{1,4}	Ἐλεάζαρ qu. 155 ⁴
Ἄμώς qu. es 81 ¹ , 145 ¹	Ἐλισσαῖος qu. es 111 ^{3,7} , 55 ² , 109 ⁸ , 164 ^{1,11} , 17 ¹
Ἀπόστολος qu. es 21 ¹ , 30 ¹⁵ , 42 ¹ , 48 ^{1,25,42} , 60 ¹ , 62 ^{1,3} , 72 ¹ , 111 ¹ , 112 ² , 115 ⁷ , 124 ¹ , 142 ⁹ , 159 ¹ , 161 ⁵ , 173 ¹ , 192 ¹¹ , 1, 2 ¹ , 1, 4 ¹ , 1, 10 ⁷ , 1, 68 ²⁰ , [1, 70 ²], 1, 72 ^{1,12} , 1, 77 ¹ , II, 18 ⁹ — cf. Παῦλος	ἔλληνικός cf. index verborum
Ἄρεοπαγίτης <i>vide sub</i> Διονύσιος	Ἐξοδος qu. 122 ¹
Ἄριστοτέλης qu. 126 ³	Ἐσδρας qu. 106 ¹
Ἄισμα qu. es 132 ¹ , 1, 72 ²⁶	Εὔα qu. es 1, 3 ¹⁰ , 1, 28 ¹⁴
Ἄχαάβ qu. es 32 ^{2,4} , 175 ¹	Εὐτυχος qu. 182 ¹
Ἄχάρ qu. 82 ¹	Ἐφέσιος qu. 60 ²
Ἄχιτόφελ qu. 172 ²	Ζακχαῖος qu. 46 ^{1,3}
Βαβυλών qu. 20 ⁵	Ἡθικοὶ (λόγοι) qu. es 93 ¹ , 107 ¹
Βαβυλωνίος qu. 163 ¹	Ἡλίας qu. es 185 ^{1,4,13} , 192 ^{1,4,16} , 193 ^{1,15} , 1, 7 ¹
Βασιλείαι qu. 161 ^{1,6,9}	Ἡρώδης qu. 71 ^{2,4}
Βασίλειος qu. es 93 ¹ , 107 ¹	Ἡσαίας qu. es 32 ⁴ , 38 ¹⁹ , 53 ¹ , 65 ¹ , 67 ⁸ , 102 ² , 131 ¹ , 133 ¹ , 1, 83 ²
Βενιαμίν qu. 41 ^{3,32}	Ἡσαΐ qu. 38 ^{1,8,26}
Βηλ qu. 20 ^{1,6}	Θάμαρ qu. 31 ¹
Βοχορή qu. 169 ²	Θεοτόκος qu. 35 ^{25,26} — cf. Μαρία
Γαβριήλ qu. 14 ⁵	Ἰακώβ qu. es 30 ^{1,3,4} , 38 ^{2,9,27} , 88 ¹ , 150 ¹
Γάδ qu. 29 ⁴	
Γάζα qu. 68 ²⁰	
Γαλιλαία qu. 35 ³	
Γαρίζιν qu. 15 ⁴	
Γεβάλ qu. 15 ^{1,4}	

Ἰάκωβος qu. 191^{2,25,32}
 Ἰεζάβελ qu. 32⁹
 Ἰεζεκιήλ qu.^{es} 116⁴, 141¹, I,83²
 Ἰεμινί qu. 172³
 Ἰερεμίας qu. 55¹⁰
 Ἰεριχώ qu. 82^{1,4}
 Ἰεροσόλυμα qu. 143^{3,8} – cf. Ἱερου-
 σαλήμ
 Ἱερουσαλήμ qu. 163¹² – cf. Ἱεροσό-
 λυμα
 Ἰεφθάε qu. 331^{3,5,14}
 Ἰησοῦς (ὁ τοῦ Ναυῆ) qu.^{es} 15², 82³,
 174^{1,5}
 Ἰησοῦς (Χριστός) qu.^{es} 1⁵, 15⁶, 29³⁶,
 31², 48¹⁸, 59³, 64¹⁰, 68¹², 92^{25,28},
 118⁴, 133⁵, 139¹⁰, 157⁴, 184¹³, 191¹,
 192², I,6⁵, I,25¹², I,78¹³, II,9⁵, II,18⁸
 – cf. Χριστός
 Ἰόπη qu. 184^{1,4}
 Ἰορδάνης qu.^{es} 55¹, II,8⁴
 Ἰούδα qu. 31^{1,2}
 Ἰουδαϊκός qu.^{es} 80⁷¹, 95⁸
 Ἰουδαϊκῶς qu. 146²¹
 Ἰουδαίος qu.^{es} 16⁶, 25¹⁸, 33¹², 68⁹,
 80⁸², 92⁸, 106⁵, 189⁷, 193¹¹, II,18⁶
 Ἰσαάκ qu.^{es} 38^{11,15}, 80⁸
 Ἰσραήλ qu.^{es} 25⁴, 31⁴, 32^{4,5}, 41¹⁰,
 41^{19,32}, 69², 80^{8,12,16,21,26,27,44}, 90¹⁹,
 168^{4,6,13}, I,4⁴
 Ἰσραηλίτης qu.^{es} 41²³, 121^{19,20}, 122¹⁹,
 122³³, 164⁴, 193⁷
 Ἰωάβ qu.^{es} 169^{1,5,7,11}, 170^{1,6}, 171^{1,3}
 Ἰωάννης (ὁ βαπτιστής) qu.^{es} 36^{1,4,6,6},
 55⁸
 Ἰωάννης (ὁ εὐαγγελιστής) qu.^{es} 138⁵,
 191^{2,25,36}, 195¹
 Ἰώβ qu.^{es} 48²⁷, 65⁴, 83⁷, 128^{1,3}, 135¹,
 I,68¹⁵
 Ἰωνᾶς qu. 184^{1,3}
 Ἰωσήφ qu.^{es} 25^{1,5,8,13}, 65⁴, 83⁶, 139¹¹
 Κάϊν qu.^{es} 59⁸, 77^{1,3,10,16}
 Καῖσαρ qu. 89⁸[bis]
 Κανά qu. 35^{1,3}
 Κλεόπας qu. 152⁵
 Κριταί qu. 41¹
 Κύριλλος (ὁ Ἀλεξανδρείας) qu. 32¹
 Λάμεχ qu. 78^{1,3,4,10,16}
 Λευίτης qu. 41¹
 Λίβανος qu. 132^{1,2,6}
 Λουκάς qu.^{es} 119³, 143¹, 191¹⁰
 Λῶτ qu. 39^{2,7,16}

Μαδιάμ qu. 80^{10,16,18,27}
 Μαδινηαῖος qu. 80^{2,127}
 Μάξιμος tit. sel. I, tit. sel. II
 Μαρία qu. 50² – cf. Θεοτόκος
 Μάρκος qu. 190⁴
 Ματθαῖος qu. 190⁴
 Μελχισεδέκ qu.^{es} 62^{6,15}, 78⁹
 Μωαβεΐτης qu. I,78^{1,4}
 Μωσῆς qu.^{es} 47¹, 92¹⁹, 112⁹, 192⁴,
 193¹ – cf. Μωυσήσ
 Μωυσῆς qu.^{es} 1¹⁰, 9^{2,25}, 11⁶, 40⁹, 59¹³,
 73^{14,20}, 122^{1,6,8}, 155², 192^{1,15}, 193¹⁰,
 I,83¹ – cf. Μωσῆς

Ναβουθέ qu. 321^{3,7}
 Ναβουχοδονόσορ qu.^{es} 16^{2,11,14}, 163⁵,
 163¹⁸
 Ναδάβ qu.^{es} 73¹⁸, 152¹
 Ναυή (Ἰησοῦς ὁ τοῦ) qu.^{es} 15², 174¹
 Νικόδημος qu. 188¹
 Νινευή qu. 184¹⁰
 Νόμβα qu. 49^{9,10}
 Νύσα *vide sub* Γρηγόριος (ὁ Νύσης)
 Νῶε qu.^{es} 59⁹, 92¹⁸, 181⁶, I,81³

Παραλειπόμενοι qu. 161^{2,11}
 Παροιμία qu.^{es} 34¹, 51¹, 58¹, 64¹,
 149¹, I,27¹
 Παῦλος qu.^{es} 119^{2,5,10,12,15,18}, 129²,
 143^{2,7}, 144¹, 182² – cf. Ἀπόστολος
 Πεντηκοστή qu.^{es} 5², 10³, 143^{3,5,7}
 Πέτρος qu.^{es} 18^{2,6}, 75¹⁰, 78¹⁸, 116¹,
 191^{2,25,28,29}, 192^{2,6}, I,12^{1,3,7}, I,37¹ –
 cf. Σίμων
 Πράξεις qu.^{es} 116¹, 117¹, 119¹, 143¹,
 182¹

Ῥαχὴλ qu. 30²
 Ῥεμμών qu. 41^{33,41}
 Ῥωμαῖος qu.^{es} 111¹, 144^{1,4,5,8}

Σάββε qu. 169^{1,7}
 Σαμψών qu.^{es} 47²⁰, 67^{1,2,3,16}, 68^{1,3},
 68^{6,13}
 Σαούλ qu.^{es} 3², 49⁵, 109¹³
 Σάρρα qu.^{es} 80³[bis], 107¹, 146¹³
 Σενναάρ qu. 2^{1,4,5}
 Σιγώρ qu. 39^{15,16}
 Σίμων qu. 191²⁸ – cf. Πέτρος
 Σινᾶ qu. 73^{1,3}
 Σιών qu. II,8^{1,2}
 Σόδομα qu.^{es} 610[bis], 39²⁴, 47^{2,5}[bis]
 Σοδομίτης qu. 61⁴

Σοδομικός qu. 99^{2,8}
 Σολομών qu. 114¹¹
 Σουμανίτης qu. 11^{1,4}
 Σύρος *vide sub* Δωήκ (ὁ Σύρος)

Ταρσός qu. 144⁷
 Τιμόθεος qu. 42¹
 Τύρος qu. I,33¹

Φαραώ qu.^{es} 122^{2,7,10}, 139^{1,3}
 Φαρισαῖος qu. 89^{2,5}

Χάμ qu. I,81¹
 Χαναάν qu. I,81^{1,4,12}

Χαναναῖος qu. 168¹⁵
 Χοῦσι qu. 172^{1,3}
 Χριστός qu.^{es} 1⁵, 7², 15⁶, 17³⁷,
 21²[bis], 45^{7,8}, 29^{36,39}, 30¹⁶, 31²,
 32^{3,7}, 41⁴⁰, 59³, 60², 64¹⁰, 68^{4,12}, 80⁸⁰,
 84¹⁰, 97⁵[bis], 113¹, 116²⁰, 118⁴, 135⁵,
 139¹¹, 157⁴, 159⁷, 173^{12,16}, 184¹³,
 I,4^{2,3}, I,6⁵, I,34^{1,3}, I,81⁷, II,9⁶, II,18⁸
 – cf. Ἰησοῦς
 Χρυσόστομος qu. 119⁸
 Χωρήβ qu. 73^{1,3}

Ψαλτήριον qu. 148¹

INDEX VERBORUM

Notre *index verborum* comprend 3364 lemmes ; il a été composé selon la méthode classique, c'est-à-dire à l'aide de fiches. Ce travail a pris d'innombrables heures ; à ce propos, je tiens à remercier mon épouse, Anne-Marie, qui, tant par ses encouragements que par une aide réelle et efficace, a largement contribué à la réalisation de cet index.

Seuls les mots suivants n'ont pas été recensés : αὐτός, δέ, ἑαυτοῦ, εἰμί, ἐκείνος, καί, μέν, ὁ-ή-τό, ὅδε, ὅς, ὄσπερ, ὅστις, ὅτι, ὅτιπερ, οὗτος, σεαυτοῦ, τε, τίς, τις.

Les renvois aux trois questions sûrement inauthentiques de la sélection I ont été imprimés entre crochets ([]). — À la fin de l'index, on trouvera une liste des chiffres grecs contenus dans le texte.

ἀβούλητος qu. 163¹⁹
ἀβροδίατος qu. 41³⁸
ἀβυσσος qu. 101^{3,4}
ἀγαθοεργέω qu. 189¹⁸
ἀγαθός qu. 19¹⁹, 34¹⁰, 35³², 38²², 42⁵, 46¹⁴, 62², 84¹⁴, 91⁹, 99^{19,31,33}, 102², 106⁴, 121^{17,28}, 123⁷, 131⁶, 132³, 134⁸, 137^{5,8}, 140⁵, 141⁶, 159¹³, 168⁹, 180¹⁶, 1,10^{11,12}, 1,36⁴, 1,68⁴⁹, 1,78¹¹, 1,6⁸, 1,9³ — cf. ἀμείνων, βελτίων, κρείσσων, κρείττων
ἀγαθότης qu. 191⁵⁴, 1,12¹²
ἀγαλλιάσθαι qu. 138^{2,3}, 186^{1,4}
ἀγαλλίασις qu. 138¹⁰
ἀγανακτέω qu. 41⁹
ἀγαπάω qu. 38^{2,6,9,12,14,20,27}, 102¹⁴, 138^{8,9}, 191⁴¹
ἀγάπη qu. 17⁴⁷, 128⁸, 138^{5,8}, 183¹⁵, 191^{37,42}, 1,1², 1,10⁵, 1,28¹⁸, [1,69⁹]
ἀγγαρεύω qu. 178^{2,3,8}
ἀγγελικός qu. 142⁴, 175², 1,11^{3,5}
ἄγγελος qu. 14^{4,5,6,7}, 36¹⁰, 39^{1,7,12,18,17}, 55⁵, 80^{39,37,44,46,51,61,64}, 88^{2,3}, 99^{3,14}, 133^{5,8}, 1,83¹
ἀγέννητος qu. 104¹⁰
ἀγιασμός qu. 17⁷
ἅγιος qu. 4^{3,5,7}, 5^{17,23}, 13⁸, 17⁶⁸, 32¹, 39⁴, 45⁶, 50^{2,3} [bis], 56^{5,7}, 60³, 61^{3,7}, 80⁷⁶, 81⁵, 93¹, 95¹, 102², 104¹, 105¹, 105^{8,13,24}, 107¹, 113¹³, 126¹⁷, 129¹, 129^{2,13,18}, 136^{1,10}, 137¹, 152⁴, 163¹⁸, 180¹⁴, 183⁴, 188⁵, 190^{15,45}, 191⁴⁴, tit. sel. I, 1,10¹, 1,28¹⁹, 1,67⁹, 1,81⁸, 1,7⁴, 1,12¹, 1,14¹
ἀγιζέω qu. 73^{8,28}, 148³
ἀγνώω qu. 101², 110⁶, 1,67¹⁷
ἀγνοία qu. 20², 29^{10,16,31}, 118²⁹, 132⁹, 139⁷, 151¹, 1,53³, 1,37⁹, 1,67^{2,3,6}
ἀγνός qu. 138⁴, 148^{1,4}
ἀγνώσῃα qu. 26⁸, 73^{24,30}, 1,37⁵
ἀγνώστως qu. 46²⁴, 151⁶
ἀγονος qu. 49⁶
ἀγριαίνω qu. 109³
ἀγρός qu. 125^{2,5}
ἀγρυπνέω qu. 114¹², 1,72^{23,28}
ἀγρυπνία qu. 90⁸, 150⁸, 1,17⁷
ἀγχίστροφος qu. 120⁸
ἄγω qu. 17^{25,52}, 35³⁰, 67¹³, 92²⁷, 121²⁹, 127¹⁸, 167¹⁰, 175⁹, 179⁶, 180⁸, 1,23⁵
ἀγωγή qu. 90¹¹, 134¹⁰
ἀγωνίζομαι qu. 41³⁸, 1,81⁹
ἀγωνιστικός qu. 126¹⁵, 190²¹
ἄδεια qu. 183¹⁰
ἀδελφή qu. 78⁷ [bis]
ἀδελφός qu. 25^{2,9,18,20}, 40^{2,10,14}, 63²², 78^{6,19}, 118¹³, 1,9^{2,6}, 1,62⁵
ἄδελος qu. 84²
ἀδημονέω qu. 184¹¹
ἄδης qu. 57^{2,9}, 184⁸, 1,37¹¹
ἀδιάβλητος qu. 181², 53¹⁵, 1,67^{4,6}
ἀδιαθέτως qu. 29⁹
ἀδίαίρετος [qu. 1,69⁷]
ἀδισαίρετως qu. 129⁹
ἀδιάλειπτος qu. 129³
ἀδιαφόρως qu. 189¹⁸ [bis], 1,34²
ἀδικέω qu. 122²⁴
ἀδικία qu. 122²⁰, 140^{1,3}
ἀδικος qu. 1,81²
ἀδρανής qu. 41²⁹
ἀδρός qu. 134⁵
ἀδύνατος qu. 93⁶, 120³, 191⁴⁹, 1,12⁹
ἀδυνάτως qu. 112⁸, 163¹⁶
ἄεί qu. 45⁸, 48^{42,43,44}, 63⁶, 77¹⁶, 99³², 100³, 112³, 118²⁷, 132⁷, 141¹⁰, 151⁷, 152³, 153¹, 155⁸, 168⁵, 171⁷, 190³⁸, 191^{26,35}, 1,27⁴, 1,68¹³, 1,8⁶, 1,18¹³
ἀειφάγος qu. 126⁹

ἄερίος qu. 188⁴
ἄζυμος qu. 80^{49,52,57,63}
ἄηρ qu. 87³, 102⁷, 1,30⁶
ἀθανασία qu. 19⁹, 1,11⁷
ἀθάνατος qu. 28⁶
ἀθεΐα qu. 59¹⁴, 189⁴⁴, 1,23³
ἀθεος qu. 40^{7,11}
ἀθετώω qu. 1,3⁶
ἄθλιος qu. 147¹⁸
ἀθρόος qu. 99¹²
ἄθυμος qu. 1,13³
ἀθώω qu. 51^{1,3}
ἀιδύω qu. 1,9³
αἷμα qu. 55², 173^{4,69}, 231^{7,11}, 251¹⁸, 50⁵, 72^{1,3}, 79¹⁰, 122^{20,24,28,34}, 1,28¹¹, 1,79^{4,11}
αἱμόρροια qu. 97¹
αἰνέω [qu. 1,71^{2,4,6,7,10}]
αἰνύγω qu. 92¹, 1,27¹
αἰνίττομαι qu. 43⁴, 80³⁴, 1,33³, 1,35⁷
αἰξ qu. 83¹⁰, 17^{2,6,74}, 80⁴⁸
αἰπόλος qu. 81^{2,3}
αἵρεσις qu. 42⁵
αἵρετικός qu. 40¹¹
αἰρέω qu. 45¹⁰
αἶρω qu. 98^{11,12}, 181¹⁰, 193²⁰
αἰσθάνομαι qu. 169⁹
αἰσθησις qu. 93², 161⁹, 174^{6,88} [bis], 25¹¹, 29³⁹, 34¹⁰, 35^{5,7}, 39²¹, 41¹⁸, 43^{2,8,13}, 44^{12,22}, 49^{12,17}, 68²², 69⁵, 71⁹, 78¹², 80^{3,7,83,96,97}, 82¹², 114¹⁰, 116^{14,15}, 122^{30,31,35}, 124⁴, 137²², 147¹⁷, 150³, 155⁸, 165^{8,9}, 174⁷, 180¹⁰, 191⁶¹, 193¹⁵, 1,68⁴⁰, 1,23⁵
αἰσθητικός qu. 25¹²
αἰσθητός qu. 5²⁶, 93², 161⁹, 178^{7,89}, 21¹⁰, 34⁸, 39¹⁹, 43^{4,13,15}, 44^{8,12,19,25}, 48³¹, 53¹⁰, 63⁹, 68²⁰, 71⁹, 80⁹⁵, 82¹², 92²⁸, 114¹⁰, 116^{6,8} [bis], 110⁷, 118²⁴, 122³², 155^{8,9,10}, 158⁴, 159¹⁰, 164^{19,14}, 165^{7,9}, 171⁶, 174⁴, 176^{3,5}, 191^{35,60}, 193¹⁴, 1,11⁴, 1,30⁹, 1,72²⁷
αἰσθητῶς qu. 155¹⁰
αἰσχροός qu. 139⁷
αἰτέω qu. 35¹², 161¹⁷
αἰτίαι qu. 168¹⁵
αἰτία qu. 22⁵, 64^{5,8}, 105^{6,7,16,18}, 118¹, 169^{17,18}, 188⁹, 1,35¹³
αἰτιατός qu. 190²²
αἴτιος qu. 35³⁷, 44¹¹, 64¹³, 161¹², 190²³, 1,34⁴
αἰχμαλωτίζω qu. 30¹⁵
αἰών qu. 191^{6,17}, 57⁷, 81^{3,4}, 82^{6,7}, 94¹⁷, 121^{3,9,11}, 122¹², 138⁴ [bis], 159¹⁹, 161⁵, 180¹³, 189^{3,21}, 1,10³, 1,78^{3,11,14}, 1,9²
αἰώνιος qu. 99²⁸, 141⁸, 173^{1,1}, 190⁴⁵, 1,28²⁰
ἀκαθαρσία qu. 21⁴
ἀκάθαρτος qu. 23⁴, 37^{1,11}, 39²⁵, 40¹⁴, 1,79^{1,9}
ἀκαίρως qu. 42^{2,6}
ἀκανθα qu. 17³⁹, 48²⁸, 95⁵, 131⁹
ἀκαταληψία qu. 101⁴
ἀκατάληπτος qu. 14⁹, 101⁸
ἀκαταληψία cf. ἀκαταληψία
ἀκενδοξος qu. 90¹², 1,1⁴
ἀκίνησια qu. 191³⁹
ἀκμαίσις qu. 139⁹
ἀκμήν qu. 112¹⁰
ἀκρή qu. 100⁷, 104¹⁷
ἀκοίμητος qu. 99⁶
ἀκόλαστος qu. 27¹¹, 85⁸
ἀκολουθέω qu. 107⁵
ἀκολουθία qu. 191⁵², 1,12^{11,16}
ἀκόλουθος qu. 29³⁵
ἀκονάω qu. 67⁸
ἀκούσιος qu. 34⁸, 137¹¹, 194^{5,11}, 1,68^{25,27}
ἀκουσῖος qu. 29^{6,23}, 163^{3,17}
ἀκουστικός qu. 102⁶
ἀκούω qu. 37⁵, 15¹⁵, 178^{83,86}, 464⁸, 104²⁰, 116¹³, 119^{4,7,10,11,14,15,21}, 145¹⁰, 161²¹, 164⁶, 166⁴, 178⁵, 188^{3,11}, 189²⁴
ἀκραφηνής qu. 35³⁶
ἄκρατος qu. 103⁴
ἀκρίβεια qu. 94¹⁴
ἀκριβής qu. 90¹¹, 107¹¹
ἀκριβός qu. 189¹¹
ἀκριβώς qu. 137¹⁷
ἀκριτος qu. 102², 1,1⁴
ἄκρον qu. 64^{3,35}, 80⁶¹
ἄκρος qu. 35¹⁴, 36^{10,13}
ἀκρημύνη qu. 1,1⁷
ἀκρίς qu. 87⁷, 178²²
ἀλαζονεία qu. 41²⁷
ἀλαύνω qu. 99¹³
ἀλειφω qu. 70^{2,7}, 170³ [bis]
ἀλήθεια qu. 48^{2,4}, 61⁸, 113², 115¹¹, 118⁵, 121⁴
ἀληθεύω qu. 181¹⁰
ἀληθής qu. 105⁸, 121¹⁵, 139¹⁶, 1,36⁴
ἀληθινός qu. 68^{3,12}, 139¹¹, 1,45¹⁰
ἀληθῶς qu. 59², 90²⁰, 113¹⁸
ἀλίσκομαι qu. 67¹⁵
ἄλλὰ (ἄλλ) qu. 21⁰, 61¹, 91^{6,34}, 15⁸,

- 17^{20,46,82}, 18^{11,17}, 23^{3,10,13}, 25¹³,
27^{9,14}, 30¹³, 35^{8,15}, 41^{7,20,35,38}, 43¹¹,
46¹¹, 47^{12,14,17,18}, 48^{37,38}, 60⁵,
63^{18,24} [b1s], 64^{8,30}, 68^{8,12}, 73^{12,20}, 76⁸,
77⁹, 78^{20,22}, 80¹⁴, 91⁸, 92³⁰, 99^{1,6,20},
102⁸, 104¹⁹, 105⁷, 106⁴, 109^{4,10,11}, 110⁸,
112^{3,10}, 118²⁴, 119²⁴, 121^{8,8,10,12,20},
122¹⁴, 124¹³, 126¹⁹, 136¹⁰, 139¹⁰, 142¹⁰,
143⁸, 145¹⁰, 148¹², 149⁵, 151^{8,10}, 157⁷,
157^{9,11}, 159¹⁹, 161^{8,16}, 164^{4,5,7}, 166⁸,
176⁸, 180¹², 183^{7,14}, 184¹⁸, 187⁶, 190⁷,
190^{9,15,17,21,25,30}, 191^{10,45,51}, 193^{8,23},
I,10⁸, I,12^{4,18}, I,25^{2,3,8,8}, I,30⁸,
I,67^{11,14}, I,68^{21,28,41}, I,72¹⁷, II,6¹,
II,14³, II,18¹⁰
άλλαγή qu. I,72³⁰
άλλαγμα qu. 156¹
άλλάσσω qu. I,72^{2,4,10,15,20,20}
άλληπάλληλος qu. es 17⁸⁴, II,23⁵
άλληγορία qu. es 90⁴, I,81³
άλληλων qu. es 63⁵, 116⁸, [I,69⁶]
άλλοιωσης qu. I,36⁶
άλλοιωτός qu. 187¹⁵
άλλος qu. es 4², 611¹⁴, 17⁶⁰, 29^{3,7}, 41²⁸,
90^{2,12}, 101⁸, 102⁸, 104^{3,8,12,16,18} [b1s],
108¹ [b1s] 1,2, 117⁵, 127⁸, 142¹², 178⁷,
179^{2,5}, 183^{9,10,18}, 189^{30,38}, I,25³,
I,30⁴, I,72¹³, I,78⁸, I,81^{3,4,6}
άλλοτριος qu. es 152^{2,8}, 168²¹
άλλόφυλος qu. es 67^{14,15,18}, 68^{2,5,7},
80¹³³, 164⁵
άλλως qu. es 6², 36⁸, 38^{10,15}, 124¹, 90¹⁴,
100^{5,8}, 161⁷, 177¹⁰, 178⁸, 183¹³, 187²⁰,
I,35⁸, I,81⁴
άμώδης qu. es 39²³, 94¹⁶
άλογία qu. es 47^{8,7,12}, 73²⁵, 95⁹, 159¹¹
άλογιστος qu. 73¹¹
άλογος qu. es 24², 73⁹, 87⁶, I,25⁶
άλόγως qu. 64³⁶
άλος qu. 39²²
άλυσιδωτός qu. 48¹³
άλφα qu. 39⁵
άλπηξ qu. 71²
άμα qu. es 21⁶, 51^{15,16}, 103⁸, 121^{5,7}
άμαρτάνω qu. es 29^{9,13,14}, 78¹⁸, 118²⁶,
157¹², 158¹⁶, 159¹⁵, 189^{18,36,37,39},
I,32⁵, I,11⁷, I,37⁸, I,68⁵⁰, I,77⁴
άμαρτημα qu. es 96⁵, 103¹, 151⁴,
189^{2,12}, 193¹³, I,10⁸, I,37⁹
άμαρτία qu. es 9^{4,8,11,14,24,28}, 10¹⁸,
18^{13,24}, 19^{11,21}, 41²⁵, 47⁷, 54^{5,7}, 63¹⁰,
63^{12,13}, 68⁵, 70⁶, 78¹⁵, 79⁷, 80³², 91⁴,
97^{2,3,4}, 99²⁷, 103⁸, 107⁴, 118^{19,21}, 137¹³,
148³, 159^{17,20}, 162⁹, 175¹⁰, 187²⁸,
189^{24,29,33,44}, 193^{14,20,22}, 195³, I,31¹,
I,39^{10,12}, I,281¹⁷, I,331¹, I,371², I,45⁴,
I,68⁸, I,72²³, I,78^{8,9}, I,81^{12,13}
άμαρτωλός qu. es 99², 111⁷, 118¹⁷,
134^{2,10}
άμείνων qu. 161²⁰ — cf. άγαθός
άμείωτος qu. 48³⁵
άμέλει qu. 173⁹
άμέλεια qu. 146¹⁷
άμελέω qu. es 34⁴, 145¹², 148¹⁵
άμελώς qu. 55⁶
άμέσως qu. 52⁵
άμετάθετος qu. 39²³
άμετακίνητος qu. 191³¹
άμετανόητος qu. 175¹²
άμετρία qu. 27¹³
άμην qu. 190¹
άμνησικακία qu. I,1³
άμνός qu. es 17^{11,18}, 122²⁸
άμρφωτος qu. 28⁴
άμπελος qu. es 47² [b1s] 5, 180^{2,11}
άμπελών qu. es 32³, 102³, 127², 131^{1,3},
183³
άμυδρῶς qu. 5²²
άμυνα qu. es 23¹², 24⁵, 47¹⁶
άμφιβάλλω qu. 14⁹
άμφιέννυμι qu. 73¹²
άμφοτεροι qu. es 26³, 63¹, II,18¹⁰
άμωμος qu. 84¹³
άν qu. es 102⁸, 191³⁵ — cf. έάν, έπάν,
έπειδάν, έως άν, μέχρις άν, όπόταν,
δ' άν, ώσανεί
άναβαθμός qu. 119^{5,22}
άναβαίνω qu. es 17^{74,80}, 64^{1,5,13,15},
80^{18,23,82}, 88², 112⁸, 182³
άνάβασις qu. 164¹²
άναβιβάζω qu. 64^{7,21}
άναβλάστησις qu. 101²
άναγκαίος qu. es 5¹⁹, 9²⁰, I,33⁵
άναγκαίως qu. 71⁰
άνάγκη qu. es 120^{8,10,15}, 189³⁰
άνάγκωσις qu. 46²⁰
άναγράφω qu. es 71⁰, 119¹
άνάγω qu. es 12⁸ [b1s] 1, 35²⁴, 44¹¹, 55⁵,
68²², 122^{5,15}, 142¹⁵, I,68⁴²
άναγωγή qu. es 8⁹, 29⁸, 30^{24,29}, 38⁶,
44¹, 77¹, 122¹⁶, 162⁸, 178¹, I,35¹⁰
άναδέχομαι qu. 165¹³
άνάδυσις qu. 115⁷
άναζάω qu. 126⁸
άναθάλλω qu. 97⁴
άνάθημα qu. es 82², I,4¹

- άναιδής qu. 140¹¹
άναίρεσις qu. es 41^{12,16}, 169^{12,15,17}, 171¹⁰
άναίρετης qu. 118¹³
άναίρετικός qu. 173^{38,70,71}
άναίρεω qu. es 32⁹, 41³⁸, 68⁵, 69⁶, 80¹²⁶,
122³², 155⁴, 164¹⁸, I,12¹¹
άναίσθησις qu. 137²³
άναίσθητος qu. I,68²⁶
άναίτιος qu. es 19²¹, 99²⁷
άνακαθαίρω qu. es 9²¹, 26⁷
άνακάμπτω qu. 75¹²
άνακεφαλαίοισμαι qu. es 53¹², 64¹⁰, 142⁹
άνακινέω qu. es 39²⁸, 85⁷, 99³²
άνακτισμα qu. 148¹⁷
άνακτιζω qu. 62⁵
άνάλαβος qu. I,68¹⁹
άναλαμβάνω qu. es 11¹⁰, 25¹⁵, 68²¹, 96⁷,
116¹⁶, 118⁵, 134^{1,9}, I,7¹, [I,69³]
άναλάμπω qu. 1⁹
άνάλημψις qu. 64¹⁶ — cf. ανάληψις
άνάληψις qu. 142¹ — cf. ανάλημψις
άναλίσκω qu. 51⁶
άναλογιζομαι qu. 99³²
άναλόγως qu. es 102⁹, 191⁶²
άναλωτικός qu. 158¹²
άναμαρπήτως qu. 33¹⁰
άναμείνω qu. III,1¹⁷
άνάμεστος qu. 191²⁷
άναμιμνήσκω qu. 80³¹
άνάμησις qu. 108⁵
άνανεός qu. 180¹³
άναντήρητος qu. 84⁴
άνάσιος qu. 90¹⁷
άνάπαλις qu. 80⁷⁹
άνάπαυσις qu. es 98³, 110^{1,9}, 149⁷
άναπαύω qu. 47²²
άναπνευστικός qu. 102⁶
άνάπτω qu. 163¹⁷
άναριθμητος qu. 38¹⁸
άναρρηγνυμι qu. 164²
άναρχία qu. 78³
άναστασις qu. es 18²⁶, 45⁵, 91¹³, 127^{10,14},
119¹², 120⁹, 123², 125⁶, 140⁴, 147⁸,
157², 159¹⁷, 180¹², 181^{2,4}, 184¹⁴,
189^{2,15,36,38} [b1s], 190^{5,34,37,39}, 191¹⁸,
I,51², I,67¹, I,25⁶ [b1s] 1,8,9, I,37^{2,14},
I,68⁴⁵, I,81¹⁰, II,23¹, III,1^{1,3,5,17}
άνηρωπιότης qu. es 54³, 120⁶, 132⁵,
190⁴⁰
άνηυπακούω qu. 107¹⁰
άνηυποφέρω qu. 44¹⁶
άνικμος qu. es 68⁵, 80⁸⁹
άνισος qu. 132⁹

- ἀνίστημι qu. 127²
 ἀνίστημι qu. ^{es} 111⁸, 59^{1.4.10}, 115⁴,
 116¹³, [1,70³¹]
 ἄνοδος qu. 80³¹
 ἀνοησία qu. 73²⁵
 ἀνόητος qu. 40⁶
 ἀνοιξις qu. 33¹⁴
 ἀνομείω qu. 1,3⁵
 ἀνομία qu. 1,3^{1.7}
 ἀνόνητος qu. 48⁴⁶
 ἀνονήτως qu. 80¹⁵
 ἀνοχή qu. 1,33⁷
 ἀνταγωνίζομαι qu. 41²⁵
 ἀνταλλάσσω qu. 1,72¹²
 ἀνταναιρέω qu. 187^{2.12.16}
 ἀντεξέτασις qu. 1,10¹¹
 ἀντέχω qu. ^{es} 23¹⁴, 114⁶
 ἀντί qu. ^{es} 28², 63²¹, 73⁷, 93¹⁰, 101⁶,
 106³, 111⁷, 161¹⁰, 190¹¹, 1,8⁶, 1,12¹⁵,
 1,77⁹
 ἀντίγραφον qu. 1,72^{1.7}
 ἀντίκειμαι qu. ^{es} 21¹⁵, 49⁶, 129¹², 172⁷,
 187²³, 1,12^{14.17.18}, 1,68¹⁴
 ἀντικτάομαι qu. 94¹⁸
 ἀντιλαμβάνω qu. 191³⁴
 ἀντιλημπτικός qu. ^{es} 43^{2.3}, 92²⁰
 ἀντιλημπτικός cf. ἀντιλημπτικός
 ἀντιπαρατάσσομαι qu. 165⁸
 ἀντισηκός qu. 123⁶
 ἀντιστροφή qu. ^{es} 104¹⁴, 164¹⁹
 ἀντύπος qu. 9^{18.34}
 ἀνύπαρκτος qu. 173¹⁴
 ἀνυπαρξία qu. 159²⁰
 ἀνυπερήφανος qu. 1,1⁶
 ἀνυπόστατος qu. 9²²
 ἀνύω qu. 140⁹
 ἄνω qu. 12²
 ἀνώτερος qu. 193²³
 ἄξία qu. ^{es} 103³, 138^{7.9}
 ἄξινη qu. 55^{7.9}
 ἄξιος qu. ^{es} 28¹⁷, 61⁹, 73¹⁰, 90¹⁶, 99³⁰,
 180¹⁴
 ἄξιός qu. ^{es} 52⁵, 56¹¹
 ἄξιως qu. 127¹⁶
 ἄρατος qu. ^{es} 80¹¹⁶, III,1⁷
 ἄραρησία qu. 1,1³
 ἄραρησιώω qu. ^{es} 23¹, 38⁹, 143⁴, 156¹,
 1,78¹
 ἀπάγω qu. 158⁷
 ἀπάθεια qu. ^{es} 10¹⁷, 29³⁶, 48²⁴, 61⁶,
 90¹³, 127¹², 154¹², 167⁶, 170^{4.7}, 177⁴,
 III,1¹¹
 ἀπαιτέω qu. ^{es} 181^{3.5.8.21}, 382²², 178⁹
- ἀπαλλαγὴ qu. 10¹⁶
 ἀπαλλάσσω qu. 10¹⁸
 ἀπαλοτριώω qu. 99²²
 ἀπαλός qu. 122⁸
 ἀπαλύνω qu. 88¹⁴
 ἀπαντάω qu. 78⁶
 ἄπαξ qu. 128⁴
 ἀπαράδεκτος qu. 128^{1.3}
 ἀπαριθμέω qu. 148¹⁸
 ἀπαρόδευτος qu. ^{es} 128⁶, 191³⁴
 ἀπαρτιζω qu. ^{es} 28⁹, 123⁷, 167^{2.7.8}
 ἀπαρχή qu. ^{es} 21^{1.4.7}, 92^{20.22}
 ἄπας qu. ^{es} 21¹², 132⁴, 181¹⁰
 ἀπασχολέω qu. ^{es} 21⁹, 125⁶
 ἀπατάω qu. ^{es} 9³, 113³
 ἀπάτη qu. ^{es} 29^{10.14}, 30¹⁴, 67⁷, 99¹⁶,
 191^{36.61}, 1,5³, 1,68²⁴
 ἀπέθειρα qu. 111²
 ἀπειθής qu. ^{es} 111⁷, 121¹⁸
 ἀπεικόνισμα qu. 13⁶
 ἀπειλέω qu. ^{es} 16¹, 106⁴, 141¹¹, 181¹¹
 ἀπειλή qu. ^{es} 141⁵, 1,33¹⁰
 ἀπειρος qu. 121⁷
 ἀπείρω qu. 29²⁴
 ἀπελεύων qu. ^{es} 5⁴, 90¹⁷
 ἀπελέκτης qu. 15¹¹
 ἀπερνάω qu. 99³³
 ἀπεργάζομαι qu. ^{es} 80⁶⁶, 180¹⁵
 ἀπερείδω qu. 147^{4.13.15}
 ἀπερίσπαστος qu. 1,1⁸
 ἀπέρριτος qu. ^{es} 15¹², 38¹⁰
 ἀπέρχομαι qu. ^{es} 6⁵, 80⁶⁴, 109²
 ἀπέχω qu. ^{es} 47^{9.11}, 63¹⁸, 140⁷, 148¹²,
 193²²
 ἀπήχημα qu. 119²⁰
 ἀπιστέω qu. 35¹⁷
 ἀπιστία qu. ^{es} 35¹⁹, 168¹⁶, 189^{40.42.43},
 1,4⁸
 ἀπιστος qu. 40^{7.11}
 ἄπλετος qu. 187²⁰
 ἄπληκτος qu. 48²⁸
 ἄπληρωτος qu. 21⁰
 ἀπλοῦς qu. ^{es} 13⁸, 15¹¹, 73²², 104⁵,
 168¹⁷
 ἀπλωῶ qu. ^{es} 29³⁸, 31⁹, 76¹⁸, 109⁴, 148¹⁵
 ἀπό (ἀπ-, ἀφ-) qu. ^{es} 78³, 81⁵, 12^{2.5.7}, 22⁹,
 27¹⁰, 33⁵, 47⁷, 48⁴¹, 55¹, 56², 59¹⁵,
 73⁸, 74², 79^{11.13}, 80²⁸, 81¹, 87¹¹,
 90^{1.8.16.17.21}, 92^{16.28}, 94^{4.8.9.10}, 98¹¹,
 103^{4.9}, 120^{17.18}, 122^{15.17}, 126^{4.13},
 132¹ [bls] 2 [bls] 5,8,9, 142⁷, 143⁷,
 146^{5.19}, 148³, 150^{1.4}, 161²⁰, 162⁶,
 169³, 173⁵, 177¹, 180¹, 182^{1.7}, 184³,

- 187¹⁷, 188¹, 192⁵, 194³, 1,4^{2.3}, 1,7¹,
 1,30⁹, 1,33^{3.15}, 1,68¹¹, [1,69¹], [1,71⁷],
 1,78⁶ – ἀφ' οὗ qu. 126⁵
 ἀποβάλλω qu. ^{es} 17^{26.88}, 19¹⁶, 28^{1.14},
 55⁶, 80^{101.117}
 ἀπόβλητος qu. 80¹⁰⁰
 ἀπογεννάω qu. ^{es} 17¹⁸, 161¹⁶
 ἀπογεώω qu. 43¹⁴
 ἀπογινώσκω qu. 93^{2.4}
 ἀπόγονος qu. ^{es} 91⁴, 94¹⁰, 182⁹
 ἀπογράφοω qu. 144^{5.7}
 ἀποδεικνύω qu. 99²⁷
 ἀπόδειξις qu. 136¹
 ἀποδεδωκένω qu. ^{es} 48¹³, 76^{3.11.19}
 ἀποδιείμαι qu. 1,30⁸
 ἀποδιδράσκω qu. ^{es} 80⁹³, 111³
 ἀποδιδωμι qu. ^{es} 63¹⁴, 182⁷, 46¹²,
 52^{2.5.8}, 1,31^{1.6}
 ἀποδιώκω qu. ^{es} 34¹², 109¹²
 ἀποθνήσκω qu. ^{es} 29^{33.40}, 113⁵,
 118^{10.18.21}, 148¹⁷, 190¹⁹, 1,12⁹, 1,28⁹
 ἀποκαθιστάω qu. 51⁴ – cf. ἀποκα-
 θίστημι
 ἀποκαθίστημι qu. ^{es} 12^{8.10}, 19^{6.20}, 29⁴²,
 57⁷, 62⁶, 99²⁵ – cf. ἀποκαθιστάω
 ἀποκαλέω qu. ^{es} 40¹², 126¹⁰, 144¹, 1,12³
 ἀποκαλυπττικός qu. 35⁴
 ἀποκάλυψις qu. ^{es} 35³, 159¹⁴
 ἀπόκαρσις qu. 1,68²
 ἀποκατάστασις qu. 19^{3.5.9.12}
 ἀποκεφαίω qu. ^{es} 129¹⁹, 163²¹
 ἀποκείρω qu. 1,68^{5.30}
 ἀποκινέω qu. ^{es} 2³, 80⁵⁶
 ἀποκνήω qu. 39¹⁴
 ἀποκόπτω qu. 1,77²
 ἀποκρίνομαι qu. ^{es} 78¹⁹, 192², [1,69⁴]
 ἀπόκρισις qu. ^{es} 71¹, 80⁴²
 ἀποκρούω qu. 194^{2.9.13}
 ἀποκτένω qu. ^{es} 69⁷, 82¹⁶ – cf. ἀπο-
 κτένωμι
 ἀποκτένω qu. ^{es} 24⁵, 49¹⁹, 68^{2.16}, 76⁸,
 77^{8.10}, 78^{5.7.11.12}, 80¹³¹, 116²², 122²⁷,
 151¹⁰, 164²⁰, 170^{2.8}, 171¹, 175¹² – cf.
 ἀποκτένωμι
 ἀποκυέω qu. 35²⁸
 ἀπολαμβάνω qu. ^{es} 19^{14.19}, 55⁶, 99²⁵,
 159²¹, 190⁴³
 ἀπόλαυσις qu. ^{es} 44²⁵, 46⁴, 82¹³, 93^{3.9},
 99³⁰, 124¹², 138¹¹, 147¹⁵
 ἀπόλλυμι qu. ^{es} 20¹⁴, 29³², 31⁴, 69^{2.5},
 113⁶, 129¹⁵, 168³
 ἀπολογεῖται qu. 189³⁹
 ἀπονεμητικός qu. ^{es} 48⁸, 187⁸
- ἀπονέμω qu. ^{es} 17⁵³, 29^{17.21}, 41¹¹, 89^{7.9},
 136⁷, 142⁷, 192¹⁴
 ἀποξέω qu. 191⁵⁸
 ἀποπέμπω qu. 64³⁴
 ἀποπίπτω qu. 1,72⁸
 ἀποπλύνω qu. 137¹³
 ἀποποιητικός qu. 103⁷
 ἀπορώω qu. ^{es} 14¹, 44¹⁶, tit. sel. I
 ἀπορία qu. 189⁵
 ἀπορός qu. ^{es} 93¹, 95², 104¹, 191¹²
 ἀπορρέω qu. 86¹³
 ἀπορρήτως qu. 46²⁴
 ἀπορρίπτω qu. 17²⁸
 ἀποσκευάζω qu. 46¹⁶
 ἀποσπάω qu. ^{es} 30²⁴, 71⁵
 ἀποστάτης qu. 1,28¹⁵
 ἀποστεγάω qu. 162^{3.4.7.11}
 ἀποστελλω qu. ^{es} 11⁶, 41⁹, 68¹², 168⁶,
 169¹⁰
 ἀποστολικός qu. ^{es} 117⁶, 1,72⁸
 ἀπόστολος qu. ^{es} 5^{2.6.10.18}, 15¹¹, 45⁸,
 75¹⁰, 81¹, 90¹⁵, 116⁹, 144^{1.7.8},
 190^{13.28}, 1,12⁷ – cf. index nominum
 ἀποστρέφω qu. 1,33²
 ἀποστροφή qu. 11,84⁷
 ἀποταγή qu. 1,45¹⁰
 ἀποτελέσσω qu. 107^{10.11}
 ἀποτελέω qu. ^{es} 4⁹, 17⁹¹, 49¹⁷, 61¹¹,
 80⁹⁷, 164¹⁵, 176⁶, 11,18⁷
 ἀποτίθημι qu. ^{es} 48⁴⁵, 138⁹, 187²⁷
 ἀποτίκτω qu. ^{es} 64²⁹, 78¹⁵
 ἀποτινύω qu. 150^{2.5.8}
 ἀπότομος qu. 103^{5.9}
 ἀποτυγχάνω qu. 145¹³
 ἀποτυπώω qu. 30⁹
 ἀποτυχία qu. ^{es} 99³³, 191⁴⁰
 ἀποφαίνω qu. 1,79¹⁷
 ἀπόφασις qu. ^{es} 73³⁰, 190^{23.31}
 ἀποφάσκω qu. 191⁴⁶
 ἀποφατικῶς qu. 173³
 ἀποφυγή qu. 94⁴
 ἀποχή qu. ^{es} 90⁶, 193^{14.18}
 ἄπρακτος qu. ^{es} 64³⁴, 100⁶, 170⁹
 ἀπραξία qu. ^{es} 34¹⁰, 84¹¹, 114⁶
 ἀπρόσιτος qu. 190³¹
 ἀπρόσφορος qu. 1,45⁶
 ἀπταιστώω qu. 137¹⁷
 ἄπταιστος qu. ^{es} 80⁶², 97⁴
 ἄπυρος qu. 65^{2.5}
 ἀπίω qu. 1,35¹⁸
 ἄρα qu. ^{es} 67¹, 71⁰, 37¹, 69⁶, 92², 104³,
 128¹, 158¹², 168¹⁹, 194⁴
 ἀργέω qu. ^{es} 48⁴⁵, 190²⁰

ἀργία qu. 34^{2,9}, 159¹⁸
 ἀργύριον qu. 139¹³, 148^{1,4}
 ἄργυρος qu. 137⁸, 148⁶, 159^{2,9}
 ἀρδεύω qu. 22⁹, 96⁹
 ἄρδην qu. 20¹³
 ἄρδω qu. 93^{9,8}
 ἀρέσκεια qu. 82¹¹
 ἀρετή qu. 4^{8,9}, 5⁷, 9^{6,20}, 17^{62,63,68},
 19⁶, 7², 25^{7,10,16}, 27^{6,10}, 28¹³, 29^{19,43},
 35^{5,6}, 41^{15,16}, 43⁶, 46^{12,14}, 48¹⁰,
 49^{6,10,19}, 52^{5,8}, 53^{4,5}, 60⁴, 67⁶, 71⁶,
 73¹², 80^{29,93,108}, 84^{4,12}, 87^{9,11}, 88^{5,6},
 90¹², 91^{6,9,12,14}, 92^{21,31}, 94^{7,20}, 95¹¹,
 97^{8,4}, 114⁵, 116¹⁸, 137¹³, 145^{5,11},
 146^{8,17}, 155¹⁰, 156³, 158⁷, 159¹⁹,
 162¹³, 164¹⁸, 165¹³, 167⁴, 168^{18,24},
 169^{14,16}, 174⁵, 183¹⁹, 184¹⁸, 187⁶,
 190^{10,11,28}, 191^{8,54}, 192⁹, I,1^{2,6},
 I,10⁶, I,29², I,30⁸, I,35¹⁶, I,67⁵,
 I,68⁵⁰, I,78¹², I,79^{9,14}, II,7⁷, III,1¹⁸
 ἀριθμέω qu. 161²
 ἀριθμός qu. 17⁸⁰, 41^{19,21}, 49¹⁶,
 56^{1,3,9,10}, 80²⁴, 117^{2,3,4}, 146^{4,8,10},
 155^{8,7,9}, 161¹⁹, 164¹⁶, 176⁶, 193^{4,5},
 I,30¹⁰
 ἀριστερός qu. 80^{112,116}, 85^{4,7}, 175⁸,
 179⁵, 184¹⁷, I,68⁴³
 ἀρκέω qu. 46¹¹
 ἄρκος qu. 3⁵, 147^{3,11}, 164^{2,18}
 ἀρμόδιος qu. 106⁵, 168^{15,19}
 ἀρμοδίως qu. 191¹³
 ἀρμόζω qu. 27⁴, 41¹¹, 80⁵⁵, 120¹²
 ἀρμονία qu. 94¹⁴
 ἄροτρον qu. 17²⁷
 ἄρώ qu. 93^{9,6}
 ἀρπαγή qu. 122²³
 ἀρπάζω qu. I,10⁷
 ἀρραβών qu. II,9³
 ἀρτάω qu. 76¹⁷, 97⁷
 ἀρτίδιον qu. 16⁵
 ἄρτος qu. 13^{2,9}, 92¹⁷, 145⁹, 185^{1,8,19}
 ἀρύω qu. 80¹¹⁰
 ἀρχαῖος qu. 7⁷, 19²⁰, 62⁹, 63²², 126⁹,
 I,72⁷
 ἀρχέκακος qu. 9²⁴, I,28¹⁶
 ἀρχή qu. 18¹⁴, 41⁴, 62³, 64^{4,27}, 80⁶⁷,
 87^{7,9}, 92²¹, 94², 107^{9,12}, 113³,
 116^{10,17}, 191¹⁵, I,64⁴, [I,69⁸] – cf.
 ἐξαρχῆς
 ἀρχικός qu. 175⁴
 ἀρχιτρίκλιος qu. 35³³
 ἄρχω qu. 12⁷, 44²⁵, 52⁷, 56², 67¹⁰,
 76⁵, 80^{6,127}, 84⁶, 109², 121¹⁴, 154⁹,
 174⁸, 187¹⁸, 189⁷, I,25¹²
 ἀσειβεια qu. 59¹⁵, I,33^{1,3,8}, I,37^{9,12}
 ἀσειβής qu. 122⁷
 ἀσθένεια qu. 54¹
 ἀσθενέω qu. 11⁶, 78⁴, 112^{1,4,7}, 147¹⁹
 ἀσθενής qu. 84⁷
 ἄσιτος qu. 193⁴
 ἀσκέω qu. 183¹⁵
 ἀσκησις qu. 20¹⁴, 30²⁰, 52^{6,9}, 80¹¹⁷,
 80^{128,131,132}, 84^{9,8}, 90^{5,9}, 94⁷, 97^{6,7},
 127¹⁹, 140⁷, 150^{5,9}, 151⁸, 185⁶
 ἀσκητής qu. 192¹⁶
 ἀσκόπως qu. 12⁴
 ἄσμα cf. index nominum
 ἀσπίς qu. 101⁶
 ἀσάριον qu. I,62³
 ἀσασίαστος qu. 187¹¹
 ἀστεῖος qu. I,35¹²
 ἀστοχία qu. 47¹⁵
 ἀστραπή qu. 73²⁹
 ἀσύνθετος qu. 137⁸
 ἀσφάλεια qu. 90^{3,7}
 ἀσφαλίζω qu. 94¹⁵, 121²⁵
 ἀσφαλτος qu. 94¹⁴
 ἀσχολέω qu. 92³⁰
 ἀσώματος qu. 127⁴
 ἀτακτέω qu. 41¹³
 ἀταξία qu. 41⁴¹, 78³
 ἄτε qu. 39⁹
 ἀτελής qu. 123⁷
 ἀτενίζω qu. 9^{9,29}
 ἀτερπής qu. 30³⁵
 ἀτίθασος qu. 23³
 ἀτιμάζω qu. I,12¹⁰
 ἀτιμία qu. I,12^{6,13}
 ἀτίνακτος qu. 137¹¹
 ἀτρεπτος qu. 191²¹
 ἀτρεψία qu. 191²⁹
 ἀτρωτος qu. 48²⁹
 ἄτυφος qu. 80⁵⁸, I,1⁵
 αὐγή qu. 167⁷
 αὐθις qu. 142¹⁵
 αὐλος qu. 38¹⁰
 αὐξησις qu. 127⁵
 αὐξω qu. 25¹⁰
 αὐριον qu. 71^{3,7}, 95^{3,10}
 αὐτάρκως qu. 27^{1,8}
 αὐτεξούσιος qu. 21¹², III,1^{9,18}
 αὐτεπάγγελτος qu. 137^{2,4}
 αὐτοδέσποτος qu. III,1⁹
 αὐτόθεν qu. 189⁵
 αὐτονομία qu. 93¹⁰
 αὐτόπτης qu. 162⁵

ἀφαίρεσις qu. 190²⁶
 ἀφαίρεω qu. 47²⁴, I,68⁸
 ἀφανής qu. I,68⁴⁸
 ἀφανίζω qu. 134², 187^{23,29,31}
 ἀφατος qu. 45⁴, 59¹⁸, 157⁴
 ἀφελής qu. 75⁴
 ἄφεις qu. 102¹¹, 189⁹
 ἄφετος qu. 104⁵
 ἀφή qu. I,79⁵
 ἀφθαρσία qu. 19^{8,14}, 110¹², [I,70³],
 I,72^{21,30}, III,1⁷
 ἀφθαρτος qu. 190^{43,45}, 191³⁴
 ἀφθονος qu. 11⁴, I,11⁶
 ἀφιέρω qu. 29⁶
 ἀφήμι qu. 78^{19,22}, 102¹³ [bis], 142^{18,19},
 173¹³, 188¹³, 189^{2,3,43}, 190¹⁸, I,37⁸,
 I,37^{10,12}, I,69³, III,1¹⁶
 ἀφιλάργυρος qu. I,1⁵
 ἀφίστημι qu. 183¹³, 194^{9,9}, I,35¹⁵
 ἀφοδεύω qu. 17^{13,77}
 ἀφομοίω qu. 5²⁶
 ἀφορμή qu. 17^{56,58}
 ἀφορμή qu. 105¹⁴, 122^{22,25}
 ἀφρόνως qu. 43¹²
 ἄφρων qu. 40^{5,8}, 157¹¹
 ἀφυλάκτως qu. I,45⁶
 ἀφυρτος qu. 136⁸
 ἀφώ qu. I,7²
 ἀχαριστέω qu. 189³³
 ἀχαριστία qu. 189³⁴
 ἀχλὺς qu. 26⁸
 ἀχρηστος qu. 48⁴⁷
 ἄχρι qu. 194^{4,10}
 ἀχρονος qu. 127⁴
 ἀχρόνως qu. 127⁵
 ἀχώριστος [qu. I,69⁸]
 ἀψευδής qu. 189²⁷
 ἀψυχος qu. I,8³
 βαδίζω qu. 9⁷
 βάθος qu. 19², 76¹⁴, 175¹¹
 βάλλω qu. 1⁴, 82¹⁶, 98⁵, 138^{5,6}, I,35²
 βαπτίζω qu. 4³, 115^{2,4,8}, [I,70^{1,3}]
 βάπτισμα qu. 80^{75,76,77}, 95¹, 115^{5,10},
 187^{22,25}, II,8⁶, II,9⁴
 βαπτιστής qu. 55⁸
 βάρος qu. 34^{5,7}
 βαρύς qu. 40¹
 βασανίζω qu. 99³⁴
 βασιλεία qu. 36², 56^{4,11}, 72^{1,4}, 180³,
 190^{3,35,45}, II,182^{5,12} – cf. index no-
 minum
 βασιλεύς qu. 61⁰, 20^{2,9,12}, 58², 109⁶,
 165^{2,4,5,6}, 191⁴⁴
 βασιλεύω qu. 16¹³
 βασιλικός qu. 184¹⁸
 βάσιμος qu. I,36⁶
 βάσις qu. 48²⁶, 190¹¹
 βαστάζω qu. 65⁷, 98¹³
 βάτος qu. I,83²
 βατός qu. 7⁵
 βδελυκτός qu. 27¹²
 βδελύττομαι qu. 71⁶
 βεβαιώω qu. 75¹⁰, 128⁵
 βέλος qu. 48¹⁶
 βελτίων qu. 141⁸ – cf. ἀγαθός
 βία qu. 121²⁵
 βιβλίον qu. 117²
 βίβλος qu. 79¹⁷
 βίος qu. 182^{0,23}, 20⁴, 30⁹, 31³, 37¹⁷,
 40¹⁴, 45⁵, 70^{3,6}, 75⁹, 94¹⁷, 96⁸, 100⁸,
 127⁸, 137⁸, 139^{13,15}, 159⁹, 168¹⁶,
 177⁸, 184⁷, 185¹⁵, 188¹², 189⁴², 195³,
 I,45⁷
 βιόω qu. 189²⁶, I,45⁶
 βλαβερός qu. 8⁵
 βλάπτω qu. 164⁹
 βλασφημέω qu. 189^{3,9}
 βλασφημία qu. 189^{1,5,40}
 βλάσφημος qu. 164⁹
 βλέπω qu. 76¹², 119¹², 191⁵⁷, I,68⁴¹
 βλύζω qu. 100⁴, 101⁸
 βοάω qu. 80³⁰, 140¹¹
 βόσκω qu. 49⁵
 βόστρυχος qu. 67^{6,8}
 βουλεύω qu. 165¹¹, I,12¹³
 βουλή qu. 172^{2,7}, I,12¹⁵
 βούλημα qu. 151³
 βούλησις qu. I,82²
 βούλομαι qu. 2⁹, 58⁴, 69⁶, 162⁷
 βουσός qu. 133^{1,8}, I,8³
 βούς qu. 172^{29,36}, 95^{4,7} [bis], 125^{3,5},
 139^{1,4,6,9}, 177^{2,3,13}
 βρέχω qu. 126⁸
 βροχή qu. 126⁸
 βρώμα qu. 90⁶
 βρωσισ qu. 45⁷, 116²⁴, 177^{2,11}, 180⁵
 βύρσα qu. 48¹⁸
 βύσσοις qu. 137¹⁰
 βύω qu. 101^{4,6}
 γάλα qu. 17^{11,16}
 γαμικός qu. 183¹³
 γάμος qu. 27¹², 35¹, 125², 183¹⁴,
 I,3^{4,5}
 γάνυμαι qu. 48³⁹

γράφου. ^{es} 17, 10, 25, 9, 13, 17, 515, 64, 9, 813, 927.
 931, 1015, 17, 114, 125, 1614, 1717, 24, 55,
 1788, 1813, 1912, 2058, 15, 228, 259, 2629,
 2710, 289, 2918, 22, 26, 3031, 33, 334, 14,
 344, 3513, 17, 25, 26, 36, 364, 3818, 20,
 3821, 22, 28, 3916, 19, 27, 4115, 21, 41,
 449 [bis], 458, 466, 7, 8, 17, 22, 23,
 471, 5, 7, 11, 14, 16, 4811, 18, 20, 27, 30, 35, 36, 43,
 497, 11, 521, 6, 10, 536, 7, 568, 621, 634, 7,
 6310, 14, 19, 24, 6412, 23, 28, 6848, 7313,
 7617, 30, 7711, 7811, 7910, 14, 17, 8013, 15,
 8017, 28, 36, 38, 42, 53, 59, 60, 64, 67, 68, 72 [bis],
 8073, 76, 81, 96, 104, 109, 116, 120, 131, 849, 12,
 878, 12, 897, 9015, 918, 927, 14, 22, 27,
 972, 5, 988, 9918, 1022, 1055, 9, 1065,
 1074, 5, 13, 1095, 9, 1107, 1111, 1129,
 11314, 19, 1153, 5, 6, 9, 1167, 10, 11822,
 1192, 1208, 1217, 9, 10, 13, 25, 1228, 21,
 1238, 1248, 13, 12613, 1283, 1298, 14,
 1326, 7, 9, 1367, 13718, 19, 1395, 1406,
 1426, 8, 9, 13, 18, 14515, 1478, 16, 17, 1488, 16,
 1578, 8, 10, 15814, 16118, 20, 16211, 1639,
 16419, 1658, 10, 1688, 13, 17, 1717, 1728,
 1734, 7, 1765, 1818, 1837, 1844, 14,
 1859, 14, 1864, 18715, 27, 30, 1888, 8,
 1898, 13, 27, 31, 38, 19016, 40, 43, 19114, 18, 33, 33,
 1925, 1938, 13, 1948, 1952, 1, 86, 1, 1212,
 1, 258, 1, 272, 9, 1, 307, 10, 1, 318, 1, 3515,
 1, 6712, 13, 1, 689, 14, 30, 1, 7220, 1, 7812,
 1, 794, 15, 11, 68, 11, 75, 10, 11, 86, 11, 93,
 11, 148, 11, 184

γαστήρ qu. ^{es} 1412, 1, 6816
 γαστριμαργία qu. ^{es} 2515, 379, 4136,
 4311, 8018, 1258, 1261, 1948
 γαστριμαργος qu. 12610
 γε qu. ^{es} 16513, 1, 108
 γέεννα qu. 403, 12
 γεννά qu. ^{es} 3933, 599, 12, 13, 16 [bis],
 18111, 1, 312, 3, 7, 1, 783, 10, 12, 11, 237
 γενεαλογία qu. 1218
 γενεσιουργός qu. 10510
 γένεσις qu. ^{es} 1727, 384, 1765, 1, 8111 –
 cf. index nominum
 γένημα qu. 1802, 11
 γενικός qu. ^{es} 1814, 4115, 4618, 4810, 879,
 11618, 1, 6850
 γεννάς qu. ^{es} 42, 258, 2715, 3011, 335,
 3811, 11, 804, 1042, 11, 12, 13, 15, 16, 18, 1136,
 11315, 20, 1264, 5, 13, 14, 1443, 9 [bis], 1, 34,
 1, 37, 11, 85
 γέννημα qu. ^{es} 1042, 12229
 γέννησις qu. ^{es} 10413, 11319, 19215
 γεννητικός qu. 545
 γεννητός qu. ^{es} 362, 1952
 γεννητός qu. 10411
 γένος qu. ^{es} 222, 14, 1446, 18311, 1, 815, 6
 γεύω qu. 1902, 12, 13, 27
 γεωργέω qu. 1318
 γεωργός qu. 9111
 γή qu. ^{es} 214, 1739, 292, 5, 7, 34, 42, 3018, 26,
 3511, 3710, 532, 13, 643, 35, 8017, 73, 80, 81,
 8084, 86, 89, 98, 829, 13, 835, 873, 12213,
 1264, 5, 6, 14210, 1482, 6, 1875, [1, 713]
 γήινος qu. ^{es} 5314, 8098, 829, 847, 1768
 γηογραφικός qu. 12213
 γηογραφείας qu. 12213
 γίγας qu. 1861, 3
 γίνομαι qu. ^{es} 111, 45, 58, 11, 15, 75, 8,
 927, 30, 144, 1512, 1769, 85, 2047, 15, 214,
 224, 18, 265, 7, 2939, 41, 3019, 313, 3311,
 357, 8, 10, 18, 3910, 22, 4013, 414, 16, 437, 9,
 4314, 4418, 466, 7, 11, 23, 4725, 4821, 4913,
 547, 597, 731, 5, 10, 16, 7822, 794,
 8072, 118, 837, 876, 9019, 9225, 938, 945,
 968 [bis], 978, 986, 9926, 1017,
 11314, 18, 1185, 12, 14, 11915, 19, 22, 25,
 1239, 1241, 1273, 16, 1281, 3, 1298,
 1349, 13610, 1418, 14221, 1459, 1527,
 1547, 8, 1575, 8, 11, 1584, 6, 15914,
 1617, 9, 12, 1625, 16311, 1663, 16918,
 1737, 10, 15, 1768, 18010, 1817, 18510,
 18710, 13, 1881, 1899, 12, 22, 41,
 1906, 26, 37, 39, 1915, 5, 17, 22, 19329, 1952,
 1, 47, 1, 126, 6 [bis], 1, 258, 8, 1, 2817,
 1, 3513, 18, 1, 3711, 1, 678 [bis], 1, 6811,
 1, 7219, 27, 1, 799, 1, 821, 11, 87, 11, 95,
 11, 237, 11, 16
 γινώσκω qu. ^{es} 921, 202, 12, 2215, 2940,
 388, 5, 4315, 4423, 605, 6317, 6811,
 10518, 1213, 5, 18416, 1889, 1, 25, 1, 451,
 1, 677 [bis]

γλίσχρος qu. ^{es} 1824, 379
 γλίσχροτης qu. 458
 γλυκαίνω qu. ^{es} 88, 14, 1412, 9, 12
 γλυκίς qu. 4716
 γλυπτός qu. 791, 8
 γλώσσα qu. ^{es} 212, 17, 56, 15, 828, 1242, 5,
 14220, 1, 24, [1, 714]
 γνησίως qu. 1317
 γνόφος qu. ^{es} 7324, 1129
 γνώμη qu. ^{es} 1087, 1648, 11, 116
 γνώρισμα qu. ^{es} 49, 11, 12, 18
 γνώσις qu. ^{es} 23, 921, 1783, 80, 2110, 2510,
 268, 274, 2923, 307, 27, 33, 3110, 356, 24,
 367, 9, 394, 6, 8, 12, 16, 426, 436, 7, 10,
 444, 9, 11, 14, 18, 4727, 4915, 538, 8, 10, 617,
 6311, 647, 21, 665, 6811, 17, 18, 22, 708,

7111, 734, 6, 13, 764, 19, 8014, 20, 36, 39, 45, 55,
 8056, 58, 60, 65, 67, 74, 84, 87, 88, 99, 110, 119, 123,
 8712, 886, 958, 11, 10517, 1105, 1128,
 11920, 24, 1214, 12618, 1298, 13211,
 13717, 18, 20, 1395 [bis], 9, 16, 14216,
 14312, 15, 17, 14614, 1476, 7, 19, 1535,
 1589 [bis], 15913, 16412, 1665, 1675, 8,
 16818, 18, 8, 19 [bis], 18713, 20, 33, 1918,
 1929, 12, 1, 115, 1, 278, 1, 35, 10, 1, 364,
 11, 67, 9, 11, 235
 γνωστικός qu. ^{es} 2921, 22, 359, 584, 766,
 11917, 1855
 γνωστός qu. 446, 8
 ἑρητεύω qu. 1007
 γονεύς qu. ^{es} 1447, 1, 311
 γονή qu. 504
 γόνιμος qu. 6427
 γόνος qu. 6428
 γόνου qu. 1439
 γουνακία qu. 1433
 γούν qu. 1, 2817
 γράμμα qu. ^{es} 89, 285, 383, 959, 10010,
 16212, 19157, 1925, 1, 64, 1, 812
 γραμματικός qu. 1262
 γραπτός qu. ^{es} 3816, 3918, 585, 11823,
 1315, 11, 258
 γραφή qu. ^{es} 616, 381, 6431, 788, 795,
 1078, 1201, 20, 1224, 14, 1514, 1613,
 18110, 19152, 55, 58, 1936, 1, 812, 11, 119
 γραφικός [qu. 1, 711]
 γράφος qu. ^{es} 41, 81, 153, 421, 471, 602,
 677, 1412, 1581, 1611, 10, 1806, 19215,
 1, 102, 1, 5212, 1, 371, [1, 713], 1, 7220,
 11, 141
 ἡρηγήσις qu. 26
 ἡμνός qu. ^{es} 14813, 1, 7214
 ἡμνόω qu. 1, 687
 ἡμνή qu. ^{es} 71, 9, 11, 166, 203, 11, 281,
 5716, 785, 6, 1254, 1402, 1693, 13,
 17614, 1838
 δαιμονικός qu. ^{es} 1866, 1, 6817
 δαιμόνιον qu. 1898
 δαίμων qu. ^{es} 54, 1773, 3718, 4726, 529, 685,
 80120, 134, 854, 895, 908, 9411, 10910, 12,
 11830, 13110, 16121, 1661, 3, 1793
 δάκνω qu. ^{es} 917, 1475, 9, 13, 16, 18
 δακτύλος qu. 317
 δάκτυλος qu. 5311
 δαμάζω qu. 15111
 δάμαλις qu. 1512, 7, 9
 δαπανάω qu. 4845, 47
 δαπανητικός qu. 665
 δασμολογέω qu. 189
 δασύνω qu. ^{es} 4721, 1695
 δασύς qu. 388, 17
 δέησις [qu. 1, 717]
 δείδω qu. 1515, 6
 δείκνυμι qu. ^{es} 926, 1810, 1921, 451, 554,
 6328, 6411, 8041, 1161, 9, 1391, 1613,
 1681, 18316, 18936 – cf. δεικνύω
 δεικνύω qu. ^{es} 1247, 19112 – cf. δεικνύω
 δεικτικός qu. 12112
 δειλή qu. 18529
 δειλία qu. 8092
 δέκα qu. ^{es} 4916, 564, 8092, 106, 1421, 14,
 1463, 10, 1652, 4, 5, 1, 64, 1, 7814 – δεκα-
 τέσσαρες qu. 1548 – δεκα έπτά qu.
 563 – cf. index des chiffres
 δεκάνομος qu. 1, 63
 δεκαπλασιάζω qu. 14612, 14
 δεκαπλώω qu. ^{es} 1789, 80106
 δεκάς qu. ^{es} 80105, 1464, 5
 δεκάτη qu. 61, 4, 8, 15
 δέκατος qu. ^{es} 3933, 929, 23, 1, 783, 10
 δεκτικός qu. ^{es} 9018, 1455, 1887
 δελιάζω qu. 855
 δέλεαρ qu. 1578
 δένδρον qu. ^{es} 3035, 559, 874, 9216, 1, 84,
 1, 305
 δειξιός qu. ^{es} 1734, 65, 66, 76, 84, 80113,
 80119, 833, 8, 1725, 1752, 5, 1791, 4 [bis],
 18417
 δεόντως qu. ^{es} 275, 9, 586
 δέρμα qu. ^{es} 13721, 1, 6811, 34
 δερμάτινος qu. 714
 δεσμεύω qu. 12231
 δεσμός qu. ^{es} 1016, 18, 16314
 δεσπότης qu. ^{es} 76, 1810, 22, 247, 11114,
 11316, 12914, 18915
 δεῦρο qu. 1321 [bis]
 δεῦτερος qu. ^{es} 197, 3930, 597, 6410,
 874, 10, 11912, 1824, 18312, 18733,
 18923, 1, 314, 1, 336, 1, 454 – δεῦτερον
 qu. 5413
 δευτέρω qu. 8079
 δέχομαι qu. ^{es} 813, 167, 12, 1719, 2816,
 2941, 398, 469, 4833, 1002, 10414, 17,
 1275, 1291, 12, 14220, 14613, 1714,
 19112, 1, 6831
 δέω (*ligo*) qu. 686, 8
 δέω (*opus est*) qu. ^{es} 148, 178, 36, 78, 1912,
 211, 239, 2911, 23, 30, 33, 3536, 40, 4124, 29,
 4134, 37, 473, 11, 488, 17, 33, 582, 6318,
 6416, 7616, 8060, 114, 894, 9921, 1141,

130³, 154⁶, 156³, 191¹⁰, I, 12¹¹, I, 27⁸,
I, 68⁵, I, 81⁵ — δέομαι qu. es 35⁵, 41¹⁵,
142⁷, I, 48¹⁷, I, 72¹⁷, 19
δή qu. es 80⁴⁷, 144⁴, II, 6¹
δήθεν qu. es 24³, 41²⁶
δηλαδή qu. es 47²⁴, 80¹⁸³
δηλονότι qu. es 84¹³, 105¹², 187²⁰,
I, 37¹³
δηλος qu. es 6⁹, 38³, 143⁹, 168¹², 187³
δηλός qu. es 1⁸, 11³, 15¹⁰, 17¹, 20¹⁴,
22³, 30²⁰, 34¹, 35¹, 16, 21, 31, 37¹, 3, 8, 8,
39²⁴, 41³³, 44¹, 45³, 46¹³, 48³³, 52¹⁰,
53¹, 14, 66³, 73¹, 10, 15, 77¹⁵, 78¹, 79¹,
80⁵⁹, 108, 127, 83⁴, 5, 7, 90¹, 92¹, 113¹¹,
115⁷, 116⁵, 11, 10, 21, 117¹, 4, 118², 18,
121¹, 122¹⁵, 22, 124¹, 125¹, 4, 139⁴, 7, 10,
141¹⁰, 145³, 146¹⁰, 16, 153⁵, 7, 9, 159¹³,
164¹⁴, 168¹⁷, 171⁸, 182¹, 183¹⁷,
184¹, 5, 185²⁰, 187¹², 18, 191²⁹, 32, 37,
I, 61³, I, 27¹, I, 35¹, I, 36¹, I, 68²⁹, [I, 69³],
I, 72⁵, 30, III, 1¹⁴
δήλωσις qu. 73¹⁷
δημοουργέω qu. es 33³³, 79⁸, 104¹⁸,
120⁵
δημοουργία qu. es 35²⁶, 131³, [I, 69⁸]
δημοουργικός qu. 103⁶
δημοουργός qu. es 19²¹, 44¹⁰, 49¹³, 64²¹,
99²⁹, 120⁴, 131⁵, 191⁸², I, 68⁴²
δηνάριον qu. es 89¹, 3, 183¹, 6, 18
δήποτε qu. es 12¹, 15¹, 39¹, 40¹, I, 43¹,
144¹, 181¹, 193², I, 79¹, I, 81¹
διά (δι') + gen. qu. es 5, 2, 11, 13, 14, 21, 24, 7⁵,
8¹², 9⁴, 5, 20, 26, 27, 32 (ter), 11⁵, 8, 10, 14⁴, 16⁹,
17¹⁸, 22, 46, 49, 51, 82, 84, 1810, 22, 20¹⁵, 21⁴,
21⁶, 10, 26³, 4, 5, 27³, 28¹², 17, 30²⁸, 31⁷,
34⁴, 6, 10, 35⁹, 22 [bis], 25, 29, 36⁶,
37¹², 15, 17, 19, 39¹⁸, 41⁵, 42⁴, 44¹¹, 46¹¹,
46¹³, 17, 18, 19, 20, 48⁹, 11, 42, 49¹², 14, 16,
55⁴, 7, 56⁴, 8, 9, 10, 61⁸, 62⁴, 5, 64²⁰, 65³, 7,
68¹³, 14, 18, 17, 71⁸, 73¹⁴, 30, 76²¹, 80⁴, 39,
80⁵⁶, 109, 114, 115, 117, 129, 84⁴, 6, 8, 10, 11, 14,
85⁵, 6, 7, 9, 86², 88⁵, 89⁶, 90⁹, 92⁴, 24,
93⁵, 94²⁰, 95⁵, 6, 10, 98¹², 99¹⁴, 31, 100³,
103¹⁰, 104¹⁷, 109⁷, 113⁹, 114⁸, 115¹⁰,
116⁵, 117⁴, 118²⁸, 120¹², 121²², 28,
122³¹, 124⁵, 5, 125⁴ [bis], 5, 126¹⁵, 17,
128⁷, 129⁸, 132³, 133⁵, 134⁶, 137¹², 15,
139⁹, 140⁷, 8, 11, 142¹⁵ [bis], 145⁴, 6, 7,
146¹⁰, 17, 147¹⁶, 17, 148¹¹, 150³, 6, 151³,
153⁹, 155⁸, 15, 156³, 158⁹, 10, 15, 159⁶,
159¹⁷, 21, 162¹, 10, 11, 12, 163³, 4, 11, 13, 18, 20,
164¹⁸ [bis], 19, 165¹⁰, 166⁴, 5, 167⁷,
168⁷, 9 [bis], 11, 169¹⁸, 170⁶, 171⁸, 8, 9,

174⁵, 175⁴, 6, 176³, 4, 7, 177⁷, 178³, 6,
179³, 4, 180⁶, 8, 11, 14, 15, 181⁸, 182⁵, 9, 10,
184⁶, 8, 14, 185³, 19 [bis], 30, 187²¹, 28, 30, 33,
188¹¹, 189¹⁰, 11, 31, 190¹⁴, 23, 191¹⁸,
191³⁰, 32, 37, 39, 194⁶, 7, 11, 13, 1, 24, I, 3⁹,
I, 63⁵, I, 102³, 3, 6, 10, I, 12¹², 13 [bis],
I, 25¹¹, I, 27⁵, 8, I, 28¹¹, 18, 19, I, 30⁷,
I, 34⁵, I, 35¹⁷, I, 36³, I, 37⁶, 10, I, 68¹²,
I, 68²³, 41, [I, 71¹⁰], I, 72¹⁰, I, 78¹¹, 12, 14,
I, 79⁸, 11, I, 83¹ [bis], 2 [bis], II, 7⁹,
II, 8⁵, 7, II, 9⁴, II, 18¹, 4, 10, 11, II, 23⁵,
III, 1¹⁷ — + acc. qu. es 9⁵, 33, 11⁹, 13⁸,
15¹¹, 16¹¹, 17⁸⁷, 18²⁰, 22⁷, 10, 14, 23⁸,
25¹⁵, 28⁷, 29⁴, 17, 30¹⁷, 35¹⁷, 10, 32, 34,
37⁹, 39¹², 31, 43¹¹ [bis], 45⁴, 47²⁰, 52³,
53¹¹, 54⁵, 59⁵, 10, 66⁴, 75⁴, 84²,
88⁸, 91⁶, 105², 3, 4, 16, 21, 110¹⁰, 122¹⁴,
125², 127³, 129⁶, 134⁸ [bis], 145⁴,
148⁴, 5, 149³, 151⁸, 152², 155¹⁰,
157⁴, 160⁸, 161¹⁹, 20, 170⁵, 177⁸, 11,
181², 183¹⁰, 15, 188⁹, 189³³, 190³⁷,
191⁴⁰, I, 35¹¹, I, 28⁶, 18, I, 37¹¹, I, 67¹¹,
I, 72¹⁹, I, 78¹³, I, 79¹⁶, I, 82², II, 23⁹,
III, 1¹⁹ — cf. διατί
διαβαίνω qu. es 39⁸, 191⁹, 192⁵, [I, 71⁷]
διαβάλλω qu. es 40¹⁴, 99¹⁶, I, 45⁸, I, 67³, 5
διαβατικός qu. 118³¹
διαβιβάζω qu. 109⁸
διαβολικός qu. es 11⁵, 94⁹
διάβολος qu. es 9³⁵, 20⁶, 30¹³, 67⁷,
99¹⁴, 122³¹, 157⁶, 161⁸, 8, 12, 163⁵,
187²⁹, 191³⁶, 194², 3, 7, I, 43², I, 28¹⁵
διαγινώσκω qu. es 117⁶, 120³, I, 67⁹
διάγνωσις qu. 159¹⁶
διαγνωστικός qu. 172⁶
διαγορεύω qu. es 28³, 148⁹
διαδείκνυμι qu. es 188¹², I, 67¹⁶
διαδιδράσκω qu. 37¹⁹
διαδιδωμι qu. es 174², 129²⁰, II, 7⁹
διαδοχή qu. 183¹¹
διάθεις qu. es 102¹¹, 120¹²,
121⁹, 20, 23, 28, 127⁶, 129¹⁷, 138¹⁰,
161¹⁴, I, 5³, 5
διαθέω qu. 20¹⁶
διαθήκη qu. es 22², 39¹⁷
διαίρεσις qu. 116¹⁵
διαίρῃω qu. es 37⁵, 48⁴⁰, 116¹⁵, 118¹⁷
δαίται qu. es 41²⁹, I, 45⁵
δαιωνίζω qu. 99⁸, 24, 29
διάκειμαι qu. 122¹⁰
διακομίζω qu. 133⁶
διακονέω qu. es 133⁵, I, 35⁶
διακονία qu. 1, 35¹⁴

διάκονος qu. 113¹, 17
διακόπτω qu. 121¹⁰
διακόσοι qu. es 178⁹¹, 82¹¹, 155⁷ — cf.
index des chiffres
διακρίνω qu. es 35³⁶, 75⁵
διακρίσις qu. es 48⁴⁰, 46, 89⁶, 98⁷, 158¹¹,
172⁶
διακριτικός qu. 35³³, 36
διαλάμπω qu. 190¹⁰
διαλέγομαι qu. es 144², 182²
διάλειξις qu. es 178⁸³, 20⁸, 35¹⁹, 42⁴, 55⁸,
63²⁴, 82⁷, 100¹⁰, 105¹², 124¹³, I, 25¹²
διδραγμα qu. 181⁵
δίδυμος qu. 174², 3, 8
διδωμι qu. es 61, 4, 8, 15¹, 17¹⁶, 51, 183, 26,
28³, 29², 32⁸, 47²⁵, 86¹, 2, 89³, 7, 93⁴,
94¹⁸, 102¹², 104¹⁹, 113¹¹, 17, 124¹³,
126¹⁸, 145¹⁵, 151⁵, 158¹⁶, 160¹, 4,
168¹⁰, 169⁸, 183², 184⁶, 188⁸, 193²¹,
1, 3⁶, I, 25², 7, [I, 69⁴, 6], II, 9⁴,
III, 1⁸ [bis], 14
diegeírw qu. es 10¹², 109¹¹, 154⁹
διελέγχω qu. es 157¹², 158¹⁵
διέλω qu. 41¹¹
διεξάγω qu. II, 23⁷
διεξαγωγή qu. I, 82³
διερμητεύω qu. 5¹⁹
διέρχομαι qu. 84⁴
διηγέομαι qu. 119⁵
διηκνής qu. 129¹¹
διηκνής qu. 99³⁴
διίσκημι qu. 63⁴
δικαιοπραγέω qu. 118²⁷
δικαίος qu. es 59¹, 2 [bis], 101¹, 118¹⁷,
122²⁵, I, 4⁵, I, 81³
δικαιοσύνη qu. es 81⁴, 17²², 62, 36¹²,
48⁷, 8, 11, 73⁶, 75¹¹, 187¹, 7 [bis], 14,
I, 11¹, 2, 6, I, 36³
δικαιός qu. es 114⁴, 159¹⁶
δικαιώμα qu. 80⁷²
δικαιώς qu. es 40¹², 173¹⁴
δικαιώσις qu. 114⁵
δικαστήριον qu. es 175¹², I, 10¹⁰
δική qu. es 78¹⁷, 151⁵, 173¹⁴ — cf. δίκην
δικήν qu. es 51⁶, 81³, 9⁵, 30⁸, 34¹¹,
48¹², 38, 50³, 63¹⁰, 65⁶, 73²¹, 22, 75⁷,
76⁵, 82¹⁵, 96⁵, 99¹⁰, 32, 112¹², 187⁶,
190⁷, I, 35⁶
διό qu. 39⁵
διοδεύω qu. 82⁵
διοικησις qu. 17²²
διόλου qu. 30¹⁸
διορατικός qu. es 30³¹, 58¹

I, 78^{2,9,15}, II, 18^{2,4,11}
είσηγέομαι qu. 175⁶
είσοικίζω qu. 10¹⁹, 90²¹
είσηθάω qu. 147⁴
είσπράττω qu. 28¹⁰, 78¹⁷, 189⁸⁴
είσφέρω qu. 137²
εἶτα (εἶθ') qu. 2⁴, 3²⁰, 21^{2,5,9}, 35³⁸, 41^{7,17,30}, 64^{9,13,19}, 68¹⁶, 71⁹, 73²³, 76⁴, 79¹⁵, 87^{8,10,11}, 146^{6,6}, 147¹¹, 182⁶, 179¹³
εἶτε (εἶτ') qu. 29³⁸ [bis], 30²⁸ [bis], 42^{8,8}, 63³ [bis]^{1,5}, 79¹⁸, 112¹⁰ [bis], 161⁸ [ter], 188^{13,14} [bis], 189¹⁹, 192^{11,12} – cf. ἦθουν
ἐκ (ἐξ) qu. 2², 4², 6¹⁵, 10¹⁴, 15^{8,12}, 16³, 17^{62,67}, 22^{4,18}, 25^{15,21}, 26⁴, 29^{9,10} [bis], 13, 14, 16, 41, 30, 18, 24, 30, 31², 33^{5,8,9}, 35^{10,27,28}, 38², 39^{8,10,20,24}, 41⁴, 43¹⁴, 44^{10,21}, 46²⁰, 47^{1,2}, 48^{18,31,43}, 49¹⁸, 50^{2,3,5}, 52^{1,9}, 54^{1,7}, 58^{1,5}, 59^{1,12}, 60⁶, 61^{1,10}, 63¹², 64^{1,16}, 65¹, 68^{9,9,10,17}, 71⁵, 73¹⁷, 76^{15,18}, 78^{12,13,18}, 79^{5,6,8,15,18}, 80^{8,21,22,29,31}, 80^{32,40,41,63,64}, 82¹, 83⁴, 87^{8,5,8,10}, 90⁵, 93¹, 94^{1,6,7}, 95¹, 96¹ [bis], 5, 6, 7, 97^{1,4,7}, 98¹, 99¹, 100¹, 101^{1,4,5}, 102^{1,8}, 103^{1,8}, 104^{1,7} [bis], 8, 12, 105^{1,2,4,9,11}, 106^{3,4}, 107^{1,11}, 108¹, 109¹, 110^{10,11}, 111¹, 112¹, 113^{1,15}, 114^{1,2,4}, 115¹, 116^{11,14,19}, 118¹⁶, 121¹⁸, 122^{5,26}, 124⁸, 126⁹, 131¹, 132¹, 133¹, 135¹, 136^{4,4,10}, 137^{1,4,8,13,19,20}, 140³, 142¹⁸, 144⁸, 145¹, 146¹ [bis]^{1,2}, 147^{1,3,10,11}, 148¹, 149¹, 153⁷, 159¹, 162¹³, 164^{1,4,18}, 165⁹, 168¹⁸, 175² [bis], 177¹⁰, 180^{2,10}, 183¹¹, 184², 185^{7,8,11}, 187^{1,13,18}, 189^{29,33}, 190^{1,20,30}, 191^{66,61}, 193^{9,14}, 193^{9,7}, 195⁵, 1, 2, 7⁶, 1, 35¹⁵, 1, 68²⁴, 1, 68²⁵ [bis], 30, 38, 1, 72⁵, 1, 78⁷, 1, 81^{5,11}, 1, 82¹, tit. sel. II
ἐκαστος qu. 4⁵, 17^{8,9,18,26,50,77}, 19⁶, 35¹³, 37⁷, 41¹¹, 46¹⁴, 64²⁰, 68¹³, 79¹³, 80¹⁰⁸, 94¹¹, 102^{9,10}, 107³, 121^{9,8}, 136^{7,9}, 142⁶, 146¹¹, 147¹⁷, 148^{8,20}, 154⁸, 173⁷, 1, 30¹⁰, 1, 37⁷
ἐκάστοτε qu. 17^{28,87}
ἐκότερος qu. 38⁵, 44²⁰, 66³, 1, 72⁶
ἐκατόν qu. 146² [bis], 15, 181⁷ – ἐκατόν εἴκοσι qu. 181^{3,5,10} – cf. index des chiffres
ἐκατοντάς qu. 80^{103,104}, 146⁸ [bis], 146^{13,18,19}

ἐκατοστός qu. 56¹⁰, 1, 10¹ – ἐκατοστός πρῶτος qu. 1, 28¹ – cf. index des chiffres
ἐκβαίνω qu. 77⁶
ἐκβάλλω qu. 39^{17,19}
ἐκβασίς qu. 25², 83⁶
ἐκβιάζομαι qu. 140⁶
ἐκδέχομαι qu. 115¹⁰, 141⁹, 1, 72¹⁵
ἐκδηλος qu. 113⁸
ἐκδιδωμι qu. 80¹²⁸, 107^{7,8}, 121²⁷
ἐκδικέω qu. 77¹², 78¹⁶
ἐκδικήσις qu. 121¹⁸
ἐκδιώκω qu. 33^{6,11}, 109^{10,13}, 168^{21,23}, 169¹¹
ἐκδοσις qu. 1, 72^{5,6}
ἐκδοχή qu. 110¹²
ἐκδύω qu. 25¹⁸
ἐκεῖ qu. 35¹⁹, I, 29¹, II, 8⁵, II, 9¹ – cf. κάκει
ἐκεῖθεν qu. 6⁹, 46⁸ – cf. κάκειθεν
ἐκεῖσε qu. 175¹²
ἐκθηριώω qu. 109¹
ἐκθλίβω qu. 161³
ἐκθύμω qu. 114⁵
ἐκκαλύπτω qu. 80¹²², I, 10³
ἐκκειμαι qu. 39²²
ἐκκλησία qu. 13^{3,4,8}, 15^{7,12}, 19⁵, 31⁶, 39³⁸, 92⁴, 116¹⁶, 124², 177¹², [I, 69²]
ἐκκόπτω qu. 1, 35^{2,8,12,13}
ἐκκράζω qu. 80²⁷
ἐκλαμβάνω qu. 21⁷, 119¹⁷, 126¹², 161⁶, 169⁷, 183¹⁹, 1, 35⁹, I, 68⁵⁰, I, 72⁸, I, 81²
ἐκλέγω qu. 27², 80¹⁰¹, 107³
ἐκλείπω qu. 177^{1,8,10}
ἐκλιμπάνω qu. 177⁵
ἐκλογή tit. sel. I
ἐκλύω qu. 163¹⁴
ἐκμετρέω qu. 53¹²
ἐκμοχλεύω qu. 85⁸
ἐκνεύω qu. 191²⁷
ἐκούσιος qu. 34⁷, 194⁵, 1, 68²⁷
ἐκουσίως qu. 163^{3,4}
ἐκπέμπω qu. 30³⁹
ἐκπιάζω qu. 80^{74,77}
ἐκπιάζω qu. 80⁸⁴
ἐκπίνω qu. 103³
ἐκπίπτω qu. 28⁴, 55¹, 76¹⁰, 125⁷
ἐκπλήκτος qu. 6⁵
ἐκπλήρωω qu. 19⁷, 49¹⁷, 180⁷
ἐκπλήρωσις qu. 56⁴
ἐκπλύνω qu. 4⁷
ἐκπνέω qu. 118¹

ἐκπορεύομαι qu. 146^{1,2}
ἐκπορθέω qu. 169¹⁴
ἐκπορνεύω qu. 31⁵, 33⁹
ἐκρίζω qu. 17³⁸
ἐκστατικός qu. 47⁸, 180¹⁵
ἐκτείνω qu. 53¹⁰, 80⁶¹
ἐκτενής qu. 46²⁰, 140¹¹, 163¹⁴
ἐκτίκω qu. 45⁷
ἐκτίλλω qu. 91¹¹
ἐκτός qu. 59¹³, 92¹⁹, I, 45⁸
ἐκτός qu. 129²⁰, 157⁷
ἐκτυπάζω qu. 126⁸
ἐκτύπωσις qu. 122⁹
ἐκφέρω qu. 64³⁶, 80^{50,56}
ἐκχέω qu. 23¹¹, 80⁵³
ἐκών qu. 185¹⁶
ἔλαιον qu. 43^{6,10}, 153^{2,5}
ἐλάσσων qu. 35³⁵ – cf. ὀλίγος
ἐλατός qu. 155⁵
ἐλαύνω qu. 155¹⁶
ἐλαφρός qu. 162⁶
ἐλεγχος qu. 99¹⁰, 152⁹, 155¹²
ἐλεέω qu. 111⁸
ἐλημσύνω qu. 102^{1,4,10}, 111¹
ἔλεος qu. 129¹⁸
ἐλεύθερος qu. 18^{11,26}
ἐλλάμπω qu. 39⁵
ἐλλαμψίς qu. 73²³
ἐλλείπω qu. 167⁹
ἐλλειψίς qu. 27⁸, 184¹⁸
ἐλληνικός qu. 75⁷
ἐλπίζω qu. 19¹⁴, 48³⁸, 60⁶, 110¹¹, 190⁴⁵, 191³³
ἐλπίς qu. 48^{30,34,39}, 56⁷, 61^{1,5}, 141¹², 163²¹, 171⁷, 191^{33,41}
ἐμβάλλω qu. 51¹, 55³, 98⁷, 164¹⁷
ἐμείω qu. 184⁸
ἐμμελής qu. 46¹⁹
ἐμμένω qu. 181⁷, 95⁹
ἐμμίγγυμι cf. ἐνμ-
ἐμπασθής qu. 30¹⁹, 113^{13,18}, 126¹⁹, 127¹⁴, 154^{8,9}
ἐμπαιγμαι qu. I, 68¹⁷ [bis]
ἐμπαίζω qu. 167^{2,10}
ἐμπαίκτης qu. 164²¹
ἐμπελάζω qu. 112⁹
ἐμπροτέρω qu. 146⁴, I, 30¹¹, II, 7⁵ – cf. ἐνν-
ἐμπτέω qu. 147¹²
ἐμπίπλω qu. 145^{3,15}
ἐμπίπλημι cf. ἐμπιπλάω
ἐμπίπτω qu. 90¹¹, 147^{3,10}
ἐμπατόνω qu. II, 18¹³

ἐμπνέω qu. 188⁸
ἐμποδών qu. I, 68²²
ἐμπορος qu. 94¹⁷
ἐμπρησμός qu. 39²⁰
ἐμπρός qu. 85⁸, I, 68¹⁹
ἐμπροσθεν qu. 23^{10,11}, 85⁴, 191^{3,43}
ἐμπτύω qu. 40¹³
ἐμφάνεια qu. 119¹⁹
ἐμφανής qu. 121²⁹
ἐμφανίζω qu. 142¹⁰
ἐμφυσάω qu. I, 28^{7,15}
ἐμφύσημα qu. 5⁵
ἐν qu. 15^{7,9}, 21³, 41^{2,3,5}, 51^{5,8,18}, 59^{23,26}, 92^{4,5,10,22,23,24,29}, 101¹², 131^{4,10}, 141^{10,11} [bis], 151¹ [bis], 4, 7, 8, 16³, 6, 12 [bis], 13, 17²⁴ [bis], 42, 17⁵⁸ [bis], 60 [bis], 61, 63, 76, 86, 183^{6,19,20}, 182²⁴, 191^{1,8,10,13}, 204^{6,9,16}, 21², 221⁶ [bis], 11, 12, 25¹⁶, 29^{11,22} [bis], 24, 29⁴³ [bis], 30³, 6, 7, 8, 16, 25, 31, 32, 33, 34, 30^{35,37,38}, 31^{3,4}, 34^{1,2,9}, 35¹ [bis], 4, 14, 32, 361^{2,9,10}, 37^{12,17,19}, 40^{1,8}, 41^{1,23,28,33}, 44⁴ [bis], 45^{3,5}, 46^{1,8,10}, 47¹, 48^{2,4,8,14,17,20,22}, 49¹³, 50¹, 53^{9,13}, 54⁴, 55^{1,4}, 56¹, 57^{2,7}, 59¹, 60¹, 61^{3,7}, 63^{2,13,15,21}, 64² [bis], 64^{10,15,23,26,27,31,32,33}, 66¹, 68¹, 73¹ [bis], 73⁴, 75^{1,2,7,8,9}, 76², 77⁹, 78^{2,11,21}, 79^{3,16,17}, 80^{11,12,21,35,42,44,45,46}, 80^{49,50,62,76,77,112,113}, 81^{4,5}, 82^{8,9,13}, 84^{7,13,14}, 90¹⁶, 92^{1,2,6,17,20,31}, 93¹, 96⁷, 98⁶, 100^{4,7}, 101^{5,7}, 102², 103², 104^{3,12,16,18} [bis], 105^{18,25}, 106^{1,2}, 107², 110^{1,4}, 113^{3,8}, 116^{1,2,5,8,7,8,11}, 116^{12,22}, 117¹, 118^{1,6,12,15}, 119¹ [bis], 2, 119^{4,24}, 120^{1,13}, 121^{4,10,12}, 122¹, 123^{1,6}, 124² [bis], 5, 7, 125¹, 126³, 127^{1,6,8,15}, 128^{1,5}, 129¹⁰, 134¹⁰, 136³ [bis], 4 [bis], 137¹¹, 138^{1,2} [bis], 3, 139³, 140¹, 141^{1,2,4,9}, 142^{8,10,13,14}, 143^{1,5,9}, 144⁷, 145⁸, 146¹⁶, 148^{5,6,14}, 149⁸, 151^{2,8}, 152^{5,7}, 153⁹, 154^{1,9}, 155¹⁴, 157¹¹, 158¹, 159^{8,13,14,15,19}, 161^{1,2,9,11}, 162⁹, 163³, 164¹², 165⁵, 166^{1,3}, 167¹, 168⁸ [bis], 169¹⁸, 170⁷, 171^{8,7,8,9}, 173^{2,8,9,10,11,15}, 175¹⁰, 176^{1,5}, 177⁷, 180^{3,12}, 181^{1,7}, 182^{1,9}, 183^{2,3,17}, 184^{6,8,10,16}, 185^{4,5,15} [bis], 186¹, 187^{1,7,10,20,22,28}, 188^{1,7}, 189^{3,4}, 189^{8,12,17,21} [bis], 23, 25, 29, 30 [ter], 42, 43, 190^{3,5,24,25,34,35,39,41,42} [bis], 44, 191^{6,9,12,15} [bis], 16, 22, 35, 195^{6,7,8,9}, 194^{1,12,14}, 195², I, 2¹, I, 3¹ [bis], 7, 9, 12,

I,6¹, I,9¹, I,10^{1,2,7,9}, I,11⁴, I,12¹¹,
 I,25³, I,28¹, I,30⁵, I,36^{1,3,5}, I,37^{1,4,11},
 I,45¹, I,67^{8,16,17}, I,68^{3,4,41,44,46,48},
 [I,69^{5,8}], [I,70³], [I,71² (bis)],
 [I,71^{4,6} (bis)], [I,71⁸ (ter)], I,72¹³, I,77¹,
 I,78¹⁶ (bis), I,79^{1,11}, I,81^{3,10,15,16},
 I,83¹, II,14¹, II,23⁴, III,1²⁰
 έναλλαγή qu. 128⁷
 ένανθρωπώ qu. es 53¹², 111⁶
 ένανθρωπώσης qu. es 14^{2,8}, 185¹⁰
 έναντίος qu. es 12³, 122¹⁰, 170⁵, I,12¹²
 έναντιότης qu. 191¹¹
 έναντίως qu. 99²²
 έναπομένω qu. es 44¹², 77⁹
 έναποτιθεμαι qu. 118¹¹
 έναρτεος qu. es 51³, 68¹⁸, 86², 126²⁰,
 169⁹
 έναρμόνιος [qu. I,71¹¹]
 έναρχομαι qu. 80⁶⁹
 ένασχολόεμαι qu. 190¹⁹
 ένατενίζω qu. 191⁴⁹
 έναγίνομαι qu. es 110¹⁰, 158¹⁰ — cf. έγγ-
 έναδείης qu. 145¹⁶
 έναδείκνυμι qu. es 76²¹, 149⁹, I,25¹¹,
 I,33¹⁰
 έναδέω qu. 25⁶
 έναδημέω qu. 90²⁰
 έναδημία qu. 180¹²
 έναδιαβάλλω qu. I,9⁷
 έναδιάθετος qu. 104⁴
 έναδιαθέτως qu. 29¹²
 έναδοθεν qu. 153⁸
 έναδον qu. es 48³⁸, 80^{112,118}, 129¹⁹, 150⁶
 έναδοξος qu. 90²²
 έναδόσιμος qu. 103^{5,10}
 έναδουάζω qu. 115⁷
 έναδυμα qu. es 97⁶, I,68⁴⁷, II,7^{2,8,10}
 έναδυομαι qu. es 48⁷, I,68⁸, I,72^{13,21}
 έναειμι qu. es 30¹², 137⁴
 έναεκεν qu. es 23¹, 76¹
 έναέργεια qu. es 10⁷, 28¹⁷, 35^{29,30}, 38¹⁴,
 39³¹, 41¹⁷, 46^{15,17}, 56^{5,9}, 67⁹, 69⁷,
 78^{10,17,22}, 79⁷, 80⁸⁴, 99¹⁸, 107¹⁰,
 121²⁴, 124¹⁰, 174⁴, 188¹², 189⁷, 190⁴⁴,
 I,31⁶, I,33^{5,9}, I,45⁴, I,68^{9,10,14,18},
 I,81^{11,12,18}, III,1^{12,15}
 έναεργέω qu. es 51^{27,23}, 53¹⁶, 77¹⁴, 98¹⁰,
 131¹⁰, 139⁶, 161¹²
 έναεργής qu. 190⁷
 έναεργός qu. 48⁴³
 έναεφραίνω qu. I,72²⁹
 έναέχω qu. es 29¹¹, 41²⁸, 42^{3,5}, 75⁸, 93⁶,
 176³, 189²⁴
 έναέως qu. 47⁶
 έναθα qu. es 73²⁵, I,30⁶
 έναθεν qu. es 37²⁰ (bis), 47⁹
 έναθεος qu. 86²
 έναθύμημα qu. 123^{7,8}
 έναθύμιον qu. 123^{1,2}
 έναίαιος qu. 79¹⁹
 έναιαυτός qu. 104^{10,11}
 ένακάθημαι qu. 49⁹ — cf. έγκ-
 ένακελεύω qu. 9²⁵
 ένακισσάω qu. 30⁸
 ένακολπώ qu. 127¹⁵
 ένακρύπτω qu. 30³³ — cf. έγκ-
 ένακυλινδέω qu. 37¹⁰
 ένακυμαίνω qu. 28¹²
 έναμίγνυμι qu. 175⁴
 ένανέα qu. 142³
 ένανήχομαι qu. es 18²³, 187²⁰
 ένανοέω qu. es 44¹⁰, 105¹⁰
 ένανοια qu. es 29³⁹, I,81²
 ένανοσιεύω qu. I,29¹
 έναοικέω qu. 34¹¹
 έναοχος qu. es 28¹⁴, 63²⁴
 έναόω qu. es 53⁷, 59¹⁹, 73³⁰, I,67^{15,17}
 έναπεριέχω qu. es 80¹⁰⁶, 146¹¹, 169⁹ — cf.
 έμπ-
 έναπρακτος qu. 17⁸²
 ένασαρκος qu. es 62⁵, 113⁹, 187³
 ένασπείρω qu. I,79¹¹
 έναταῦθα qu. es 30¹⁷, 36^{6,9}, 59², 68³,
 105⁷, 107^{5,13}, 115⁹, 139³, 145⁴, 149³,
 169⁹, 171³, 175³, 187¹⁸, 189^{8,12},
 189^{14,18,28,43}
 ένατέλλω qu. II,9¹
 ένατερον qu. I,78^{4,7}
 ένατεῦθεν qu. 80⁴⁷
 ένατίθημι qu. es 17⁸³, 18¹⁵, 19¹⁶, 187²⁸,
 [I,69⁸]
 ένατολή qu. es 12^{6,7}, 18¹⁸, 41¹¹, 49¹⁶,
 56^{4,9}, 63¹⁵ (bis), 16¹⁷, 76¹⁰, 80¹⁰⁶ (bis),
 96⁶, 103¹⁰, 114⁶, 142^{14,17}, 146^{10,11,20},
 148^{8,9,10,19} (bis), 121¹, 165⁵, 166^{2,4}, 174⁵,
 178^{4,6}, 189^{26,27}, 191³¹, I,35⁵, I,78¹⁴
 ένατρέπω qu. 190⁴
 ένατυπώ qu. es 30¹⁸, 109⁹
 έναυδρος qu. 37^{2,8}
 έναυπάρχω qu. 116¹²
 έναύπνιον qu. es 25², 80^{127,129}
 έναυπόστατος qu. 136¹¹
 έναωσις qu. es 149⁴, I,67¹¹, [I,69⁷]
 έναωτιζομαι qu. 30³⁰
 έναώπιον qu. es 30³¹, 79^{2,12,14}
 έξ qu. es 29¹, 35^{31,32}, 49¹³, 148¹⁸, 176⁵,

191^{1,6} (bis), 14²¹, I,45³
 έναγοράζω qu. I,6³
 έναάγω qu. 122^{5,14}
 ένααγωγή qu. 122¹⁵
 έναάριτος qu. 13⁵
 έναάκις qu. 49¹⁵
 ένααμαρτάνω qu. I,5¹
 έναάπατη qu. 30²²
 ένααπλώω qu. 129⁹
 ένααποστέλλω qu. 80^{28,30}
 ένααπτικός qu. es 76⁵, I,45⁵
 έναάπτω qu. 163^{6,12}
 ένααρχής qu. es 9³, 18²⁵, 35¹¹, 92¹⁴, 99²⁶
 έναασθενέω qu. 44²⁶
 έναασκέω qu. es 60⁴, 82¹¹
 έναασπρύνω qu. 137¹³
 ένααφανίζω qu. es 134⁹, 137¹⁵
 ένααψις qu. 152⁷
 ένααείρω qu. 114⁸
 έναεικονίζω qu. 28^{2,7}
 έναειμι (*exeo*) qu. 80⁹¹
 έναειμι (*licet*) qu. 114¹⁰
 έναέρπω qu. 27¹⁴
 έναέρχομαι qu. es 28², 33⁶, 83⁴, 132⁵,
 147¹⁵, 155², 164², I,28¹¹
 έναεταάζω qu. es 38⁶, 89⁶, 105¹⁴
 έναετασις qu. 189²⁶
 έναεγήγησις qu. 119^{9,13}
 έναεηκονταπέντε cf. τριακόσιοι έναεηκον-
 ταπέντε
 έναεής qu. 189⁹
 έναειάομαι qu. 51²
 έναεϊκνέομαι qu. 189¹³
 έναεϊς qu. es 17⁸⁶, 28^{13,17}, 30⁷, 35^{4,9,15,32},
 39²³, 41⁴⁰, 48⁸, 49⁶, 77⁵, 79⁹, 87¹¹,
 110⁵, 126¹⁵, 137¹⁰, 168^{19,23}, 170⁷,
 187⁸, I,12⁵, I,31⁵, I,33^{4,9}, I,78¹¹,
 I,81^{10,16}
 έναεϊσθημι qu. 48³⁶
 έναεϊσχύω qu. es 29³², 80¹³⁰
 έναεϊδος cf. index nominum
 έναεϊοκέλλω qu. 59¹⁴
 έναεϊολισθαίνω qu. 191¹⁹
 έναεϊομολογέομαι qu. 123²
 έναεϊομολόγησις qu. 123⁴
 έναεϊότι qu. 181¹¹
 έναεϊότου qu. 7⁵
 έναεϊουδενόω qu. es 48³⁸, 49⁸
 έναεϊουδένωσις qu. 30³⁷
 έναεϊουδενωτής qu. 38²⁵
 έναεϊουσία qu. 35⁸
 έναεϊουσιαστικώς qu. 188⁶
 έναεϊω qu. es 29^{3,5}, 73²⁴, 80⁸⁹, 100⁴,
 105^{20,22}, 138³ (bis), 152⁶, I,67⁸
 έναεϊωθεν qu. es 79⁵, 150³, 153¹⁰, 163^{4,18},
 169⁵
 έναοικα qu. es 55⁷, I,68⁵⁰
 έναορτάζω qu. es 102^{6,7,9,13}, 92¹¹, 123²,
 154²
 έναορτή qu. es 38¹⁹, 92^{2,3,8}, 123^{4,9}
 έναπαγγελία qu. es 12^{6,7}, 29^{2,5,7}, 30²⁶,
 113¹¹, 125⁷, 141^{6,7}, 168¹⁰
 έναπαγγέλλω qu. es 106⁴, 141¹²
 έναπάγγελμα qu. 127^{9,17}
 έναπάγω qu. es 17⁶⁴, 28⁸, 181⁹
 έναπαγωγή qu. I,37⁸
 έναπαινετός qu. 129⁶
 έναπαίρω qu. es 5²⁴, 80⁸⁸, 169², 179⁴,
 I,35¹¹, I,36¹
 έναπακολουθέω qu. 17²⁴
 έναπάν qu. es 39²⁷, 111⁴
 έναπανάγω qu. es 35¹¹, 93⁹
 έναπαναλαμβάνω qu. I,79¹³
 έναπαναπαύω qu. 52⁹
 έναπανάστασις qu. es 42⁸, 77¹⁶, 169¹⁰,
 I,27⁵
 έναπανερχομαι qu. es 29³⁴, 93⁷
 έναπανίστημι qu. es 41⁷, 151¹⁰, 187⁸
 έναπανορθόω qu. 185¹²
 έναπάνω qu. es 37¹⁵, 46^{6,10}, 126⁶
 έναπαρῶω qu. 43⁶
 έναπαρσις qu. es 161¹⁶, I,35^{13,17}
 έναπαρτάω qu. 37¹³
 έναπει qu. es 9²³, 40⁷, 41²⁶, 59^{3,17}, 64²⁵,
 102⁸, 113¹², 145⁸, 146⁸, 164⁶, 189³⁶ —
 cf. έναπάν, έναπειδάν, έναπειδῆ, έναπειδῆ-
 περ, έναπειπερ
 έναπειδάν qu. es 80⁹, 109², 126¹³, 147¹⁴
 έναπειδῆ qu. es 4¹, 5¹, 61⁶, 7¹, 81⁴,
 93^{12,16}, 101¹¹, 114⁴, 12⁵, 13⁵, 14¹, 16⁸,
 17⁶⁷, 18¹³, 19¹, 21¹⁴, 22³, 23⁷, 25¹³,
 28⁵, 29^{4,9,21}, 30³⁴, 35^{9,16,31}, 36⁶,
 41⁴, 43², 44¹⁹, 48^{7,23,30}, 49¹², 53³, 62³,
 64⁴, 66⁶, 76^{8,14}, 94⁴, 97⁶, 105²⁴, 107⁹,
 113³, 115³, 116⁴, 117³, 118^{4,26}, 120⁸,
 121²², 122^{21,27}, 127⁹, 133³, 142^{3,13},
 143⁶, 144⁶, 145¹², 146^{4,15}, 154⁶, 157¹,
 160³, 161^{1,5,7}, 162⁵, 168^{8,20}, 172³,
 180⁵, 189¹³, 190^{6,15,36}, 191^{6,10,17,27},
 191^{37,51}, 192⁹, 195¹, I,33¹, I,10¹, I,12⁴,
 I,37⁴, I,68^{6,11,19,33,38}, I,72^{1,6}, I,78⁴,
 1,81¹⁰, II,14^{3,5}, II,23^{3,8}, III,1⁵
 έναπειδῆπερ qu. 56²
 έναπειπερ qu. 181¹¹
 έναπεισάγω qu. 152⁸
 έναπεισакτος qu. 41⁷

ἐπεισερχομαι qu. 107⁶
 ἐπειτα qu. 21^{2,4,6}, 82¹⁵
 ἐπεκτείνω qu. 80¹³⁰
 ἐπεξέρχομαι qu. 164⁹
 ἐπηρεϊδης qu. 171⁸
 ἐπηρείδω qu. 171⁴
 ἐπέρχομαι qu. 37¹⁶, 132⁸
 ἐπέχω qu. 112⁶, 6⁸, 32⁷, 35²⁵, 172¹,
 1,68⁵
 ἐπί (ἐπ', ἐφ') + *gen.* qu. 9^{2,10,26},
 17⁵ [bis], 6 [bis], 7, 22^{8,10}, 39¹⁷, 40^{5,7},
 44^{7,8,16}, 59⁹ [bis], 11 [bis], 13 [bis], 15,
 67¹³, 68⁷, 77^{3,4}, 78¹⁰, 79², 80³, 83²,
 90³, 92¹⁸ [bis], 94¹, 98¹, 102¹⁴, 107⁷,
 118^{16,22,23,24} [bis], 125, 119^{5,22,23},
 120^{14,18}, 129^{14,15,16,18}, 133⁷, 136^{10,11},
 138^{9,11}, 139³, 142¹⁰, 148^{8,20}, 153⁴,
 155^{8,8}, 159¹², 163⁹, 168^{2,3,7,22},
 169^{2,7} [bis], 170^{4,6}, 171^{3,4}, 172⁵,
 174^{2,6,8}, 177^{2,12}, 183¹⁸, 185^{3,5,10},
 187⁵, 188⁴, 1,28¹⁸, 1,33^{5,8}, 1,34²,
 1,68¹⁵, II,7¹, II,14⁵ + *dat.* qu. 2¹³,
 14⁷, 17⁸¹, 19⁷, 37^{13,14}, 41³², 47^{14,15},
 62², 80^{53,87}, 82¹⁵, 103⁸, 112³, 137¹⁵,
 138^{7,8,10}, 146¹⁴, 148¹⁶, 173¹⁵, 175⁷,
 184¹¹, 189³², 1,33¹, 1,67⁴ [bis], 5,6,
 1,67⁹, 1,68¹³, 1,81⁴ + *acc.* qu. 5³,
 5¹³, 6¹⁰, 12^{2,8,7}, 15⁹, 44^{13,22}, 45², 46⁵,
 47^{22,23}, 64^{4,19}, 67^{3,4,13}, 80^{71,95}, 90¹⁴,
 95³, 105¹⁶, 120¹⁸, 122^{16,17}, 133¹,
 159¹, 164²⁰, 176¹, 189²², 190¹⁸,
 1,27^{3,10} [bis], 1,31¹, II,6^{2,5}, II,7^{1,2,8,9},
 II,8^{1,2,6}
 ἐπιβάλλω qu. 15⁹, 29^{24,28}, 63¹⁶, 71¹⁰,
 80⁵⁶, 126¹¹
 ἐπιβαρέω qu. I,10¹²
 ἐπιβασίς qu. 87¹²
 ἐπιβιβάζω qu. 182⁶
 ἐπιβολή qu. 17⁴, 122¹¹, 137¹⁸, 1,7³,
 1,72²²
 ἐπιβουλεύω qu. 94¹¹
 ἐπιβρέχω qu. 99^{2,8}
 ἐπίγειος qu. 63⁴
 ἐπιγινώσκω qu. 75^{11,12}, 1,45³
 ἐπίγνωσις qu. 19¹⁹, 35³⁷, 57⁸, 91⁸,
 99²⁵, 105¹³, 155¹⁴, 168^{9,11}, 1,5⁴
 ἐπίδειξις qu. 35¹⁸
 ἐπιδείχω qu. 9¹³, 129¹⁷
 ἐπιδημία qu. 60³, 62⁶, 113¹⁰, 142⁸
 ἐπιδίδωμι qu. 89¹, 141¹, 183¹⁴
 ἐπιδιδάσκω qu. 169^{2,5}
 ἐπιζητέω qu. 109⁸, I,12¹²
 ἐπιθυμέω qu. 147^{1,7}, 191⁴⁰
 ἐπιθυμητικός qu. 8¹¹, 176^{4,5}, 41¹⁴,
 48⁸, 57^{4,6}, 80²³
 ἐπιθυμία qu. 1³, 3⁵, 10^{10,12}, 17⁴⁷, 20¹¹,
 29²⁵, 39^{27,29}, 67¹⁴, 72³, 73²⁰, 118²⁴,
 147^{9,11}, 156^{4,5}, 163⁷, 164¹⁹, 191^{38,39},
 1,31^{4,9}, 1,33^{4,6}
 ἐπικάθημα qu. 30²¹
 ἐπίκαιρος qu. 80¹²
 ἐπικαλέω qu. 163¹³
 ἐπικατάρατος qu. 39³²
 ἐπίκειμαι qu. 30⁶, 34⁵, 155¹⁶, 191⁵⁸,
 1,68¹³
 ἐπικλήσις qu. 68¹⁷
 ἐπικουρία qu. 59¹⁴
 ἐπικτήσις qu. 167⁶
 ἐπιλαμβάνω qu. 147⁷
 ἐπιλάμπω qu. 4⁹, 190⁸
 ἐπιλήσιμων qu. 189²⁷
 ἐπίλυσις qu. 191¹²
 ἐπιμέλεια qu. I,82¹
 ἐπιμελέομαι qu. 34⁶, 111⁵
 ἐπιμξία qu. I,45⁵
 ἐπινοέω qu. 30²², 80¹⁴, 90⁵
 ἐπινοητικός qu. 47¹⁷
 ἐπιπηδάω qu. 118³⁰
 ἐπιπίπτω qu. 67³, 182⁸, 186^{3,5}
 ἐπιπολλάζω qu. 55³
 ἐπίπονος qu. 80⁹², 194^{6,11}
 ἐπιπορεύομαι qu. 94¹⁶
 ἐπισείω qu. 161^{1,10}
 ἐπισημáινω qu. 194²
 ἐπίσης cf. ἐφίσης
 ἐπισκέπτομαι qu. 17¹⁰
 ἐπισκεψίς qu. 48¹²
 ἐπισκιδάζω qu. I,30⁶
 ἐπισκοπέω qu. 64^{7,20}
 ἐπίσκοπος qu. 7¹¹
 ἐπισπάω qu. 17⁶⁸
 ἐπισπείδω qu. 39¹³
 ἐπιστάζω qu. I,28¹²
 ἐπίσταμαι qu. 19^{2,4}, 42², I,67^{10,15}
 ἐπιστέλλω qu. 42¹
 ἐπιστήμη qu. 29²⁹
 ἐπιστημονικός qu. 35¹³, 49¹⁴
 ἐπιστημόνως qu. 63¹⁰, 119⁸
 ἐπιστήμων qu. 120¹⁵
 ἐπιστηρίζω qu. 67¹³
 ἐπιστομίζω qu. 115⁸
 ἐπιστρατεύω qu. 61⁰
 ἐπιστρεπτικός qu. 17⁵⁷
 ἐπισυμβαίνω qu. 10¹⁴
 ἐπισυνίστημι qu. 155^{1,11}
 ἐπισφραγίζω qu. 193³

ἐπιτάσσω qu. 5¹¹, 165¹⁴
 ἐπιτείνω qu. 90⁶
 ἐπιτελέω qu. 71^{3,7}, 92^{9,11,13}, 115¹⁰,
 146²¹
 ἐπιτέρομαι qu. 17⁷⁵
 ἐπιτερπῶς qu. 16¹⁰
 ἐπιτηδεῖος qu. 29¹⁸, 121^{6,18}
 ἐπιτηδείσις qu. 167⁶
 ἐπιτηδεύμα qu. 1,37⁵, 1,45⁶
 ἐπιτηδεύω qu. 43¹², 80²⁰, 134⁵
 ἐπιτιθήμι qu. 5²⁰, 85^{4,9}
 ἐπιτιμάω qu. I,12¹
 ἐπιτίμιον qu. 22⁷, 28¹⁷, 40¹⁵
 ἐπιτόνιον qu. 121²⁵
 ἐπιφαίνω qu. 126¹⁸, I,68²³
 ἐπιφάνεια qu. 44¹³, 76⁶, 77⁸, 85⁵,
 126⁶, 1,79¹¹
 ἐπιφέρω qu. 6⁵, 39²⁴, 73¹⁷, 80¹²⁵,
 171²
 ἐπιφθέγγομαι [qu. I,69²]
 ἐπιφοιτάω qu. 5¹⁸
 ἐπιφοίσις qu. 163¹⁶
 ἐπιφορά qu. 163^{4,19}, 175⁸
 ἐπίχαρτος qu. 138¹⁰
 ἐπόζω qu. 27^{1,12,14}
 ἐποικοδομέω qu. 159^{1,4,7}
 ἐπομα qu. 17²⁵, 45⁹, 94⁶, I,12^{8,15}
 ἐποπτεύω qu. 191^{59,61}
 ἐπτά qu. 56⁵, 67⁹, 69¹, 77^{12,13,14}, 80¹¹,
 82⁵, 92¹⁴, 154^{2,5} - cf. δέκα ἐπτά,
 ἐβδομηκοντάκις ἐπτά, index des
 chiffres
 ἐπταετερῖς qu. 10⁴ [bis]
 ἐπτάκις qu. 59^{1,6,17}, 78^{19,20}
 ἐπταπλασίως qu. 148^{2,7,8,11,20}
 ἐπώνυμος qu. 48⁵
 ἐργάζομαι qu. 29²⁴, 148¹⁶, 159¹², 173¹²
 ἐργασία qu. 121¹⁷, 166⁴
 ἐργαστήριο qu. 16⁶
 ἐργατής qu. 127²
 ἐργον qu. 21⁸, 46¹⁵, 55⁴, 62², 99³¹,
 116⁴, 132⁴, 140⁵, 159^{3,4,15,19}, 178^{7,9},
 179^{4,6}, 1,25¹¹, 1,36⁴, I,68⁴⁵, II,6⁴
 ἔρευνα qu. 64¹⁹
 ἔρευνάω qu. 30²¹
 ἐρημικός qu. I,28²
 ἔρηφος qu. 92⁶, 193⁷
 ἔρμηνα qu. 38²⁵, 49^{4,8}, 191⁴⁹
 ἔρμηνέω qu. 26⁶, 5⁹, 10¹⁵, 15⁴, 16^{8,14},
 20^{5,8}, 25⁸, 33¹⁴, 35³, 38^{26,28}, 39¹⁶, 40⁷,
 41⁴², 47^{5,10,20}, 48⁵, 49^{8,11}, 67², 71⁴,
 73³, 80⁶, 119⁹, 122¹¹, 158⁸, 169⁵,
 170³, 172⁴, 184⁴, 186³, 191^{29,32,36},
 1,7³, I,12¹⁷, I,78⁴, II,8⁴
 ἔρπετόν qu. 116^{2,18}
 ἔρρω qu. 9⁵, 147¹⁷
 ἔρρωθοδανώω qu. 137²¹
 ἔρχομαι qu. 2⁴, 19¹⁸, 29³⁷, 30²⁶, 31³,
 35^{11,23}, 38¹⁴, 41^{18,19}, 63²¹, 64⁹, 67¹¹,
 76¹², 80^{32,47}, 90^{13,21}, 91⁷, 113¹⁶,
 121²⁴, 122¹⁶, 126^{6,7} [bis], 15,16, 137^{5,6},
 140⁶, 142¹⁶, 146^{12,15,18} [bis], 20, 154^{4,12},
 168³, 181⁸, 185^{15,17}, 190^{3,5,19,23,33,35},
 190^{38,44}, 191⁴⁰, I,5^{5,6}, I,10^{7,10}, I,28⁸,
 I,77⁴, I,79¹³
 ἔρωδιός qu. I,30^{1,2}
 ἔρωσις qu. I,72²⁶
 ἔρωσις qu. 104¹, tit. sel. I
 ἔσθια qu. 23¹, 92^{16,17}, 112^{1,4,7},
 116^{13,14,21,22}, 126^{5,14}
 ἔσχατος qu. 21^{11,13}, 36^{10,12}, 142⁷,
 185¹⁰, 187^{25,26}, 1,79¹²
 ἔσω qu. 29²¹, 68¹⁹, 70⁴, 1,67⁷
 ἔσωθεν qu. 87⁷, [I,71⁹]
 ἐτάζω qu. 123^{5,8}
 ἐταῖρος qu. 1,35⁵
 ἑτερογενής qu. 68¹⁵
 ἕτερος qu. 8¹⁶, 12², 18¹⁶, 24¹, 27¹⁵,
 31⁵, 38²⁰, 41²⁷, 74³, 80¹⁰⁶, 90¹⁸, 108²,
 110⁸, 120¹⁸, 130⁴, 139⁶, 165⁶, 183^{5,12},
 189^{28,40}, 190³⁴, 191³⁸, I,72²²
 ἔτι qu. 94⁵, 188¹⁴
 ἐτοιμάζω qu. 99³
 ἐτοιμασία qu. 48^{22,25}
 ἔτος qu. 80¹¹, 127¹², 154⁸, 176²,
 181^{3,5,7} [bis], 10, 193^{7,8}, II,23¹
 ἔτυμολογέω qu. 76²⁰, 126¹
 εὖ qu. 103⁷, 189³⁸, II,6⁸
 εὐαγγελίζομαι qu. 14⁵
 εὐαγγελικός qu. 36¹¹, 39¹⁵, 80⁸¹,
 92²⁰, 100³, 114³
 εὐαγγέλιον qu. 4¹, 7⁴, 36¹, 38²¹, 40²,
 46¹, 48^{22,23}, 56¹, 70¹, 80⁸¹, 82⁶, 92¹³,
 116¹⁷, 125¹, 127¹, 140¹, 148⁷, 165^{1,16},
 166¹, 167¹, 176¹, 183², 190¹, 194¹,
 I,6¹, I,25¹
 εὐαγγελιστής qu. 12¹, 168¹, 190³⁸,
 191¹¹, 194³
 εὐαρεστέω qu. 59¹²
 εὐγενής qu. 122¹⁹
 εὐγνωμοσύνη qu. I,11⁵
 εὐδοκέω qu. 7⁶
 εὐδοκία qu. 83^{2,3}, 161⁸
 εὐδρομος qu. 139¹⁴
 εὐημερία qu. 172^{4,59}

εὐχος [qu. I, 71¹⁰]
εὐθαροσῶς qu. 17¹⁹
εὐθέως qu. ^{es} 3²⁵, 39^{28,29}, 118³⁰, 154⁹
εὐθής qu. ^{es} 6⁸, 175⁹
εὐθύς qu. ^{es} 109³, 121²⁶, 157¹⁰
εὐκαίρος qu. 42³
εὐκαίρως qu. 42²
εὐκατάλυτος qu. 192¹⁰
εὐκατέργαστος qu. 112⁵
εὐκόλος qu. II, 18³
εὐκόλως qu. ^{es} 177⁴, 162⁷, II, 181¹¹
εὐκόπος qu. II, 18¹
εὐκρινής qu. 136⁸
εὐκτικός qu. 462²² [bis]
εὐλογία qu. II, 9¹
εὐμαρῶς qu. ^{es} 41⁴¹, 46⁸
εὐμηγάνως qu. 37¹⁸
εὐόλισθος qu. ^{es} 76⁹, 84³
εὐπειθῶς qu. 121²¹
εὐπρέπεια qu. ^{es} 30³⁹, 173¹¹
εὐρίσκω qu. ^{es} 14³, 191¹⁷, 31⁴, 41²⁹, 52⁷,
53⁸, 64³¹, 80^{43,46,54}, 98⁸, 111^{5,7},
118²⁰, 136¹, 157¹⁰, 161¹³, 182⁹, 194¹²,
172^{14,18}, 181^{6,8}
εὐσέβεια qu. ^{es} 174⁴, 38²⁸, 88³, 105⁸,
121²¹, 167⁶, 168²⁶
εὐσεβής qu. ^{es} 31⁸, 105¹⁴, 122⁶, 159¹⁰,
161¹¹
εὐσεβῶς qu. ^{es} 120^{1,3}, 126¹¹, 128⁴,
137⁷, 125¹, 172⁷
εὐσημος qu. 92^{2,3,8,13}
εὐταξία qu. 104¹
εὐτόνως qu. 23¹⁴
εὐφορος qu. 29^{17,18}
εὐφραϊνών qu. ^{es} 123⁴, 125⁵, 178¹⁷
εὐφροσύνη qu. 138¹¹
εὐχαριστέω qu. ^{es} 175^{25,59}, 189³²
εὐχαριστία qu. ^{es} 163²⁰, 189³²
εὐχέρως qu. ^{es} 120⁹, 163¹¹, 170⁵, 154⁴
εὐχή qu. ^{es} 164¹⁸, 170⁸
εὐχουμαι qu. ^{es} 160⁴, 164², 14³
εὐχρηστος qu. 173¹²
εὐώδης qu. ^{es} 176^{60,69,85}, 306⁶
εὐωδία qu. 308⁸
εὐωδιάζω qu. 178⁴
εὐώνυμος qu. 175²
ἐφαρμοζω qu. ^{es} 179⁹, 148²¹
ἐφεσις qu. ^{es} 13³, 89⁸
ἐφεύρεσις qu. 169¹⁶
ἐφευρίσκω qu. 120¹³
ἐφήμι qu. ^{es} 53¹⁶, 73⁴, II, 14²
ἐφικτός qu. 36⁶
ἐφίση qu. 27⁷

ἐφίστημι qu. 182⁴
ἐφούδ qu. 79^{3,12}
ἐχθρα qu. 63^{2,13} [bis]
ἐχθραίνω qu. 1, 28³
ἐχθρός qu. ^{es} 93⁰, 21^{11,13}, 22^{16,17}, 48¹⁶,
63¹⁴, 80¹¹⁵, 85¹, 99^{3,18}, 110^{3,8,7}, 149⁸,
150⁷, 157⁹, 161²¹, 165¹¹, 170¹⁰, 187²⁶,
1, 27⁴
ἐχω qu. ^{es} 210¹¹, 68¹¹ [bis], 71¹⁰, 910³³,
10¹¹, 13⁴, 161¹⁰, 17^{21,30,31,40,42,45,58},
178^{65,74}, 189¹⁹, 191¹⁸, 22⁵, 23¹³, 30³⁸, 32⁵,
34¹⁰, 35⁴, 36¹², 37^{11,12,13,15,17,19,20},
38^{11,16,17}, 39²⁰, 43^{2,3,6,10}, 44⁹, 48³¹,
48^{41,43}, 52¹, 53¹¹, 54⁷, 64²⁰, 73^{11,21},
79⁶, 80^{40,72,78,79,88,89,112,118}, 91^{5,7},
94¹², 98⁴, 99^{21,22}, 100^{5,6}, 102⁸, 103⁹,
104^{7,10}, 107⁹, 112⁸, 114^{7,8}, 119¹⁸,
122^{25,26,28}, 123⁸, 127^{8,12,13}, 129²,
134⁵, 135^{1,3}, 152⁸, 159¹², 161¹⁴,
165^{6,16}, 167⁶, 171⁸, 173⁹, 183⁷,
189^{6,20,22,29,37,40}, 190¹¹, 191³⁵, 195⁷,
1, 27⁴, 1, 30⁷, 1, 33^{10,14}, 1, 37⁵, 1, 45⁹,
1, 67¹³, 1, 68^{20,23,33,36,48}, 1, 79^{3,10,11,14},
II, 18⁶, III, 1⁸
ἕως qu. ^{es} 2⁸, 6³, 29³³, 39³³, 41²⁶,
78^{19,20} [bis], 80⁴⁷, 81², 126⁶, 142⁷,
154⁴, 175¹¹, 181⁵, 187^{2,12,17,19}, 190²⁹,
1, 31^{1,7}, 1, 78^{2,3,10}, II, 91¹ — ἕως ἄν qu. ^{es}
90²¹, 126¹⁵, 129⁴, 180², 190^{2,4,14,34}
ἔωσφόρος qu. 16⁸
ζάω qu. ^{es} 101⁶ [bis], 23¹⁰, 84⁷, 151⁹,
152⁴, 1, 37^{2,13}, II, 23¹
ζέσις qu. 152⁴
ζεῦγος qu. 125^{2,5}
ζέω qu. 82¹⁵
ζῆλος qu. ^{es} 24³, 155¹⁵
ζηλωτής qu. 192¹⁶
ζημία qu. 28⁸
ζημιόω qu. ^{es} 28⁴, 159^{5,18}
ζητέω qu. ^{es} 17⁸, 30²², 145¹², 147¹⁰,
168⁴, 169¹⁴, 180¹⁰, 1, 12¹⁶, [I, 71¹]
ζιζάνιον qu. 91⁹
ζυγός qu. 173⁶
ζυγοστατέω qu. 189²¹
ζωή qu. ^{es} 174³, 21^{14,15}, 23^{8,9}, 41³⁸,
44^{9,7}, 80²¹, 84⁵, 105^{22,23}, 122^{22,25,28},
126¹⁹, 133³, 136^{4,10}, 158^{3,5,14}, 181⁵,
1, 12^{5,9,13}, 1, 28³⁰, II, 91⁴, II, 23^{4,10}
ζωμός qu. 80^{50,53,57,59}
ζώνη qu. 168¹¹
ζῶνον qu. ^{es} 178^{35,70}, 37^{6,8}, 94^{3,19}, 120⁹,
126³ [bis], 132⁹, 168²¹

ζωοποιέω qu. ^{es} 11¹¹, 126¹⁸, 134⁷,
182¹⁰
ζωοποιός qu. ^{es} 54⁶, 57⁹
ζωτικός qu. ^{es} 122²², 182⁹, 1, 79^{4,9,10,13}
ζωύφιος qu. 87¹³
ἦ qu. ^{es} 21⁴, 10 [?] ¹⁶, 22¹⁷, 23¹² [bis], 13,
28⁸, 35^{5,12,13,39}, 36^{8,9,11}, 38²⁴, 40¹¹,
41^{20,26} [bis], 27 [quater], 40, 43¹¹ [ter],
46^{13,15,21}, 49^{3,20}, 56⁸, 63⁸ [bis], 9, 64³²,
74² [bis], 75^{2,11}, 76⁶, 77¹³, 79¹³, 82¹⁰,
90^{8,14}, 99^{1,3,5}, 100⁷, 102⁷ [bis], 104^{4,6},
105¹⁶ [bis], 110⁸, 116^{16,17}, 121⁹, 124²,
132⁴, 145², 148²¹, 159², 161^{6,13} [bis],
169^{5,6}, 170³, 177¹⁰, 178⁸, 183¹²,
184¹⁷, 185¹³, 187^{21,29}, 188⁹, 189²⁰,
191³⁸, 1, 73⁴ [bis], 1, 12⁹, 1, 27⁷,
1, 29² [bis], 1, 33¹, 1, 35² [bis],
II, 61 [bis], II, 182^{6,12} — cf. ἦγουν,
ἦτε, ἦτοι, ἦτους
ἡγεμονικός qu. 17³
ἡγεομαι qu. ^{es} 32³, 110⁹, 1, 30^{1,8}
ἡγουν qu. ^{es} 47⁶, 67¹⁶, 77⁴, 101⁴, 1, 33⁹
ἡδη qu. ^{es} 27¹², 38⁵, 55⁸, 80¹¹⁶, 114¹
ἡδομαι qu. ^{es} 17⁸¹ [bis], 44²⁴, 47¹⁶
ἡδονή qu. ^{es} 9⁶, 16⁹, 17⁸³, 35¹⁰, 37¹³,
39³⁰, 47^{15,23}, 67⁴, 73⁸, 98⁴, 137¹⁵,
147^{16,18}, 151¹¹, 163⁷, 164¹⁹, 194⁹,
1, 3¹¹
ἡδονικός qu. ^{es} 153⁸, 163³, 194^{6,7}
ἡδύνω qu. 37
ἡθικός qu. ^{es} 171⁶, 25⁶, 29^{22,25,27}, 30²⁹,
64³³, 76¹⁶, 80^{83,86}, 97⁷, 139¹³, 168⁸,
II, 7⁹ — cf. index nominum
ἦθος qu. ^{es} 37⁷, 80⁸⁷, 82¹⁰, 87¹⁰, 116¹⁹,
146²⁰
ἦκω qu. 35^{16,20}
ἦλικία qu. ^{es} 164⁵, 183⁵
ἦλιος qu. ^{es} 87¹⁴, 171²¹, 21^{22,62}, 47²², 67²,
147¹⁹, 190⁷, 191^{4,48,50}, 1, 36^{1,3}
ἦμεῖς qu. ^{es} 15², 22⁵, 9⁵ [bis], 18, 101¹⁴,
111¹, 15⁶, 17^{38,51,72}, 18⁶, 22^{4,15,17},
23⁹, 25¹⁵ [bis], 29^{36,40,41,42}, 30^{19,25},
31², 35^{9,12}, 45^{8,10}, 48^{9,19}, 54⁷,
59^{3,4,6,18}, 61¹, 65^{11,12,14,23}, 64^{9,16},
70³, 78¹¹, 80^{42,43,78,122,131}, 81⁴, 85⁴,
88^{5,6}, 89⁴, 90⁸, 92^{2,11,25} [bis], 28, 94⁸,
96^{8,9}, 101^{2,7}, 104⁵, 105^{7,13,16,17,18,24},
114¹⁰, 118^{4,26,27,28,31}, 120¹², 121¹²,
133^{5,6,8}, 135⁴, 137¹⁵, 139¹⁰, 142¹⁴,
142¹⁵ [bis], 16, 148³, 149³, 150^{4,7} [bis],
151^{6,7,9}, 153^{9,10}, 157^{4,5,11,12}, 158¹⁰,
158^{12,15}, 160^{4,6}, 163^{2,3,17}, 165^{5,10,14},

175⁷, 177⁷, 178^{3,5}, 179⁶, 180⁷, 186⁷,
187^{7,10,14,15,27}, 189¹⁶, 190^{37,42}, 192³,
193²¹, 1, 34^{10,11}, 1, 4⁸, 1, 6⁵,
1, 12⁵ [bis], 6, 1, 25¹⁰, 1, 27⁵, 1, 28^{17,18,30},
1, 35^{8,6}, 1, 36³, 1, 67⁴ [bis], 5, 6, 7, 9, 168²¹,
1, 68²² [bis], 30, 40, 44, 47, [I, 69^{5,6,8}],
[I, 70³], [I, 71⁴], tit. sel. II, II, 9⁵,
II, 18⁸ — cf. ἔνω
ἡμέρα qu. ^{es} 102⁶, 171³, 26, 31, 32, 55,
175^{59,60,61,78}, 261¹, 35³², 49¹³, 57³, 73⁷,
92^{2,13}, 110⁴, 126⁷ [bis], 127^{9,13},
142^{1,6}, 143^{8,6} [bis], 147^{1,6}, 150^{2,3},
154² [bis], 3, 4, 159¹³, 181³, 187^{1,4,6},
191^{1,6} [bis], 10, 14, 20, 21, 193^{1,3,12,17,21},
1, 30⁴
ἡμερινός qu. 110²
ἡμερος qu. ^{es} 173^{3,70}, 23³
ἡμέτερος qu. ^{es} 16, 12², 21³, 91¹, 11¹⁰,
173⁷⁸, 181¹¹, 22¹⁶, 30²⁸, 59⁵, 68⁴, 70⁶,
87⁷, 96⁷, 118^{5,8,16}, 142¹⁹, 148⁶, 158⁶,
180⁵, 184⁴, 186⁵, 1, 8⁵, 1, 27⁴, 1, 28¹⁴,
1, 36⁵, III, 1¹⁶
ἡμίονος qu. 49⁵
ἡνίκω qu. ^{es} 44²¹, 47²², 80^{28,127}, 118²⁸,
145⁸, 154⁸, 157¹¹, 169¹, 170¹, 172¹,
175¹, 190¹⁷, 1, 30³, 1, 37¹⁰, 1, 79⁵
ἡπίως qu. 22⁹
ἦτε qu. 99⁴
ἦτοι qu. ^{es} 267¹⁰, 175^{7,10}
ἦτουν qu. ^{es} 76¹⁹, 87¹², 104⁸
ἦτῶσαι qu. ^{es} 21⁴, 80⁹⁹, 170¹⁰
ἦττημα qu. 150⁴
ἦτων qu. ^{es} 178⁴, 120¹⁷, 18⁷ — cf.
κακός
ἦχος qu. 73¹⁷
θάλασσα qu. ^{es} 18^{20,23}, 37¹⁷, 45³, 75^{2,9},
94¹⁶, 184⁷, 187¹⁷ [bis], 18, 22, 23, 24, 25, 31, 33
θάλλω qu. 97^{1,3}
θάνατος qu. ^{es} 211^{11,14,15}, 22⁸, 28¹⁵, 41⁴²,
118^{10,13} [bis], 122⁴, 190^{2,12,14,16,17,27},
1, 12^{5,13}, 1, 72^{11,16}
θανάτω qu. ^{es} 11⁶, 41^{5,41}
θαυματουργέω qu. 117⁷
θεάομαι qu. ^{es} 46⁸, 82¹¹, 119^{6,13,16}
θεῖον qu. ^{es} 99^{2,11}, 148⁶
θεῖος qu. ^{es} 4⁹, 6⁸, 81³, 136¹⁰, 1-10, 23¹⁴,
25¹⁶, 28¹², 34⁷, 35⁴, 39⁸, 46²³, 49¹⁰,
68^{17,18}, 70⁷, 71¹⁰, 73^{11,23}, 76⁷, 78²,
80⁹⁷, 82^{4,16}, 99³⁰, 104⁹, 105^{6,20}, 110⁵,
114⁷, 118⁹, 120^{3,11}, 122^{9,32,31}, 125⁷,
129¹¹, 133⁵, 137¹⁰, 141⁴, 142^{3,6},
145¹⁷, 153^{6,10,11,17}, 161³, 175⁸, 182⁶,

- 188⁸, 191⁵⁸, I, 11^{2,3,5,6}, I, 27^{7,9,11}, [I, 70²], I, 72²⁶, II, 67⁷, III, 18¹⁰
θέλημα qu. es 21¹², 83^{1,2}, I, 45⁹
θέλω qu. es 21⁷, 32⁷, 71⁵, 73¹⁰, 91¹³, 148¹⁰, 188^{2,6,7}, 191¹⁹, 192³, I, 67⁷, I, 81¹⁵ – cf. ἐθέλω
θεμέλιον qu. 94²
θεμέλιος qu. 159^{1,7}
θειοειδής qu. es 35¹⁴, 129¹⁹
θειολογία qu. 46²⁴
θειολογία qu. es 29³⁰, 46²², 48⁵, 73²⁹, 137⁷, 145⁷, 182⁵, 190³¹, 191^{10,20,42}
θειολογικός qu. es 175², 29²³, 31¹⁰, 46²², 58⁷, 159⁸, 167⁷, 190²³, 192¹³ [bis]
θειολόγος qu. es 51⁹, 91⁶, 361¹⁰, 95², 104², 137¹
θεόπνευστος qu. 193⁶
θεοποιία qu. 124¹²
θεοπρεπής qu. es I, 67¹⁶, III, 11¹⁸
θεός qu. es 1^{4,10,11}, 211¹, 4⁸, 6⁶, 81⁵, 91¹, 17^{15,20,43,57,65}, 18¹⁰, 19¹⁸, 20^{7,8,13}, 21^{11,12,14}, 22^{1,7}, 23^{10,11,14}, 24⁴, 25⁴, 25^{5,14}, 26³, 27³, 29⁴³, 31⁵, 33^{7,13,14}, 38^{2,3,7,15,22,25}, 40⁹, 41⁴, 44^{4,5}, 46^{3,25}, 47¹¹, 48³⁷, 49^{13,19}, 55^{5,8}, 59^{10,12,15}, 61¹⁰, 62⁴, 63^{12,14}, 64^{9,17,20}, 67¹², 68¹², 69^{1,4}, 72⁴, 73³⁰, 76^{1,8}, 80^{9,74}, 82^{2,7}, 83^{1,2}, 88³, 89⁹, 92^{14,22}, 98^{9,10}, 99¹⁵, 99^{18,19}, 101¹, 102^{4,10}, 104⁷ [bis], 105^{23,24}, 111^{2,6}, 112⁹, 118^{4,6}, 120^{2,4,6}, 120^{18,19}, 121^{3,10,12} [bis], 13¹³, 124¹³, 126²⁰, 127^{3,11,15}, 129^{9,14}, 132³, 134⁶, 136¹¹, 139¹⁵, 140^{4,10}, 142^{11,13,18,20} [bis], 147⁷, 152^{3,4,6}, 154¹¹, 155¹⁵, 156³, 158¹⁰, 160³, 161^{1,5,7,10,17}, 163^{13,15}, 164^{9,10}, 166^{3,5}, 168^{5,10}, 173^{3,8} [bis], 9, 10, 176⁷, 180^{5,14}, 181⁴, 187¹³, 189³¹, 190^{3,6,35}, 190^{38,38}, 191^{7,31,43,56}, 192¹⁴, I, 3^{9,6}, I, 4⁶, I, 7^{2,3,4,5}, I, 10⁵, I, 25^{5,8}, I, 28¹⁷, I, 33⁷, I, 34³, I, 37^{2,5,13}, I, 45^{2,3,7,10}, I, 67¹⁰, I, 68³⁰, [I, 71⁷], I, 72²⁰, I, 78^{15,16}, I, 81⁸, I, 82^{1,2}, II, 7⁷, II, 14^{2,3}, II, 23⁴, III, 1, 2, 3, 5, 6, 10, 12, 13, 15, 18
θεότης qu. es 64¹⁴, 105^{11,13}, 157⁹, 190^{31,36}
θεοτόκος cf. index nominum
θεός qu. es 81⁶, 124¹³
θεραφίη qu. 79^{1,9,10}
θέρμη qu. es 52¹, 94⁹
θέσις qu. es 190³⁰, II, 14⁴
θεσπέσιος qu. 73¹⁴
θεωρέω qu. es 29³⁵, 119^{4,21}, 142¹², I, 28⁹
θεώρημα qu. 137²⁰
θεωρητικός qu. es 176^{1,84}, 37²⁰, 47²⁷, 48⁸, 58³, 64^{21,28}, 66⁷, 167⁷, I, 35¹⁰
θεωρία qu. es 37⁷, 53¹³, 179^{9,17,52}, 193³, 281¹¹, 29²⁸, 30²⁴, 36⁷, 67¹, 71¹⁰, 73^{14,28}, 77^{2,8}, 78⁹, 79¹⁶, 80^{4,119}, 87¹² [bis], 94⁷, 112^{7,12}, 119^{16,23}, 124⁷, 126¹², 130^{1,2}, 142¹², 145⁶, 161¹⁵, 162¹⁰, 164¹⁰, 170⁹, 182⁴, 185⁹, 187²¹, 190^{18,20,22}, 191^{13,17,59}, 192¹⁴, I, 2⁵, I, 68⁴⁰, I, 72^{22,29}
θέωσις qu. 61⁹
θηλυδριώδης qu. 73¹¹
θῆλυς qu. 73⁹
θηρὰ qu. 17⁸¹
θηρευτής qu. 37¹⁸
θηρίον qu. es 23^{2,3}, 116^{2,18}, II, 84⁷
θλίβω qu. II, 18⁴
θλίψις qu. es 16¹⁵, 17²⁴, 175⁹
θνήσκω qu. es 45¹⁰, 126^{7,16}, 134³, 161¹⁷, 190²⁴
θολερός qu. 32⁶
θροεπτικός qu. es 17¹⁷, 122²¹
θρηνέω qu. I, 77³
θρησός qu. 141^{2,5}
θρησκεύω qu. 39⁹
θριαμβεύω qu. 194¹⁴
θριζέω qu. es 47^{18,24}, 67¹⁰, 137²², I, 68²
θρόνος qu. 16³
θυγάτηρ qu. es 33^{2,4}, 39^{25,27}
θύελλα qu. 73²¹
θυμίαμα qu. 155²
θυμιάω qu. 17⁷⁶
θυμικός qu. es 17⁶, 23¹², 41¹⁴, 57^{4,7}, 80²²
θυμός qu. es 3⁴, 17⁷¹, 20¹¹, 23⁸, 29²⁵, 47^{13,14}, 67¹⁴, 72³, 73²⁰, 109^{2,10}, 118²⁴, 147^{9,10}, 156⁴ [bis], 163⁷, 191^{38,40}
θύρα qu. 162¹¹
θυρεός qu. 48^{17,19,21}
θυρίς qu. 167⁸
θυσια qu. es 17^{2,15}, 33⁸, 63²⁵, 152⁴, 153¹
θυσιαστήριον qu. es 15^{2,6,9}, 23¹², 155^{5,17}
θύω qu. es 79¹¹, 116^{13,14,20}
θώρας qu. 48^{7,13}
ἴμα qu. es 107^{3,4,6}, 188¹⁴
ἰάομαι qu. es 5³, 54², 71⁸
ἴασις qu. es 54⁷, 71^{3,7}, 107^{7,14}, 162¹⁵, 189⁶
ιατρείον qu. 107²
ιατρικός qu. 120¹⁴
ιατρός qu. 120¹⁵
ἴδιος qu. es 6⁵, 17¹⁸, 23^{12,13}, 24⁷, 25^{4,14}, 30¹⁰, 33^{5,12}, 46⁴, 64³², 68^{6,8}, 71⁸, 80¹²⁶, 82¹³, 99²⁵, 107¹², 111⁴, 113⁶, 115¹¹, 124⁹, 133⁶, 152⁵, 159²⁰, 172³, 173¹³, 185^{16,17}, 191^{3,26}, I, 45⁹, I, 78⁸
ιδιότης qu. es 73¹⁵, 104¹³, 136⁸
ιδίωμα qu. es 80⁴⁰, I, 67¹³
ιδού qu. es 44²², 81², 192¹, II, 61^{3,4,8,9}
ιδρύω qu. 185⁷
ιδρώς qu. 92¹⁷
ιερατεύω qu. es 7¹¹, 152³, 163¹⁰
ιερατικός qu. 155¹³
ιεράτης qu. es 6^{8,8}, 71², 29^{33,35,40}, 49^{2,9}, 163¹⁰, [I, 69¹], I, 79⁵
ιέρως qu. 41^{4,8}
ιερουργέω qu. es 49¹⁸, 154¹², II, 7⁷
ιερουσλήν qu. 7⁸
ίκανότης qu. 135¹⁴
ίλασμός qu. 92^{10,24,25}
ίλαστικός qu. 49¹⁰
ίμῆσιον qu. es 30²⁸, 64^{3,31}, 73¹², 76^{3,11,15,16}, 82¹⁰, 191^{4,51,55}
ἶνα qu. es 17⁴², 22¹⁵, 24⁵, 30⁷, 35⁶, 41¹⁸, 44¹⁷, 58⁵, 68¹¹, 75^{1,2,8}, 76¹², 90¹¹, 98⁵, 104¹⁹, 107², 114¹⁰, 118¹⁴, 124¹³ [bis], 127¹⁰, 151⁹, 164⁸, 189^{14,25}, 194¹¹, I, 4⁶, I, 37^{1,10}, I, 68²², [I, 69⁷]
ἴνδαλα qu. 119^{20,24}
ἰός (robigo) qu. es 9^{13,14}, 48^{38,45}
ἰός (venenum) qu. I, 28⁸
ἵππος qu. 139¹⁵
ἰσκρατικός qu. 48¹⁰
ἰσονεμία qu. I, 11⁴
ἴσος qu. es 48⁸, 129⁹
ἰσοστάσιος qu. es 5⁷, 190²⁸
ἰσοστατέω qu. 48⁹
ἰστάω qu. 97⁸ – cf. ἴστημι
ἴστημι qu. es 79³, 175¹¹, 190^{2,9}, I, 36^{1,5} – cf. ἰστάω
ἱστορέω qu. 119³
ἱστορία qu. es 20¹, 31¹, 41¹, 78^{1,9}, 80¹, 119⁸, 162^{2,4}, 169¹, 170¹, 171¹, 175¹, 190^{6,8}, 191^{13,14}
ἱστορικός qu. 108^{2,4}
ἰσχύς qu. es 47²⁵, 80^{38,44,45}
ἰσχύω qu. es 11⁹, 77⁸, 139⁸, 140⁹
ἰχθύς qu. es 182³, 37¹¹, 45³, 56¹
ἰχθυός qu. es 20^{2,9,16}, 30¹⁸, 149⁶, I, 68³⁵
ἰωβηλαίος qu. 10^{6,13,15}
ἰώτα qu. I, 6⁴
καθαίρω qu. es 4⁶, 70⁵, 73⁸, 76¹⁴, 95⁶, 98⁹, 148^{7,8,11,19}, 189^{31,34}, 191⁵¹, I, 10^{2,12}
καθάπερ qu. es 5⁵, 51⁹, 117⁷, 22⁵, 35²⁶, 70³, 97⁶, 107¹², 111³, 118⁸, 137²⁰, 182³, 191^{20,21}, I, 34¹, I, 67¹²
καθαρεύω qu. es 41^{25,30}, 72⁴
καθαρίζω qu. 148²
καθαρός qu. es 30⁵, 37¹², 84¹³, 116¹², 137⁸, 164¹¹, 188⁷, 195³, I, 30⁶, I, 79^{2,17}
καθαρότης qu. 188¹²
κάθαρος qu. 98⁸
καθαρήριος qu. 99¹
καθέδρα [qu. I, 69^{1,2}]
καθεῖς qu. es 21⁷, 43⁴, 63⁵, 80^{8,3}, 118²¹
καθεύδω qu. es 114¹¹, I, 72²⁵
καθηκω qu. 175⁵
κάθημαι qu. es 185⁴, I, 9¹
καθίζω qu. es 80³³, 165¹¹
καθήμι qu. 116¹⁰
καθίστημι qu. es 81⁶, 63¹⁴, III, 11¹⁹
κάθοδος qu. 57⁹
καθολικός qu. es 37², I, 37¹
καθόλου qu. es 37^{3,6,8}, 168^{2,3,4,7}, 175³, I, 45⁹
καθοράω qu. 105^{20,25}
καθότι qu. 141⁶
καθώς qu. es 6³, 116²³, I, 37¹⁴
καινός qu. 180^{3,13}
καινοτομέω qu. 59⁸
καιρός qu. es 78¹, 113⁷, 114^{1,3}, 115¹⁰, 120⁹, 121⁶, 189²¹, 194⁴ [bis], 110 [bis]
καίω qu. es 82², 99¹³, 117², I, 67¹³
κάκει qu. I, 10¹⁰
κάκειθεν qu. I, 28⁷
κακηγορέω qu. I, 9⁴
κακία qu. es 11², 13⁸, 3⁸, 9²², 19¹⁶, 22¹³, 23^{5,6}, 30^{11,22}, 38²⁷, 39²³, 41¹⁶, 42^{3,6}, 47^{8,18}, 48⁴⁷, 59¹⁶, 77^{12,14}, 78^{10,14}, 79⁶, 84¹³, 85⁶, 92²⁶, 94¹⁶, 116²², 120¹³, 139⁸, 168²³, 169¹⁸, 174⁶, I, 68¹⁴, I, 78⁶, I, 79¹³, I, 81⁹
κακοεξία qu. 132⁶
κακομηχανός qu. I, 28⁶
κακοπάθεια qu. 165¹²
κακοπαθέω qu. 193⁶
κακοπραγία qu. 118²⁸
κακός qu. es 107¹⁴, 30¹³, 42⁵, 44^{8,9,15,24}, 80⁴³, 84¹¹, 107¹⁴, 108⁶, 110⁸, 121²⁰, 175¹¹, 187³², I, 31^{3,5,9}, I, 33^{5,7} – cf. ἥττων, χείρων
κακουχέω qu. 80¹²⁸
κακώς qu. 44²⁵

- καθαίρω qu. es 4⁶, 70⁵, 73⁸, 76¹⁴, 95⁶, 98⁹, 148^{7,8,11,19}, 189^{31,34}, 191⁵¹, I, 10^{2,12}
καθάπερ qu. es 5⁵, 51⁹, 117⁷, 22⁵, 35²⁶, 70³, 97⁶, 107¹², 111³, 118⁸, 137²⁰, 182³, 191^{20,21}, I, 34¹, I, 67¹²
καθαρεύω qu. es 41^{25,30}, 72⁴
καθαρίζω qu. 148²
καθαρός qu. es 30⁵, 37¹², 84¹³, 116¹², 137⁸, 164¹¹, 188⁷, 195³, I, 30⁶, I, 79^{2,17}
καθαρότης qu. 188¹²
κάθαρος qu. 98⁸
καθαρήριος qu. 99¹
καθέδρα [qu. I, 69^{1,2}]
καθεῖς qu. es 21⁷, 43⁴, 63⁵, 80^{8,3}, 118²¹
καθεύδω qu. es 114¹¹, I, 72²⁵
καθηκω qu. 175⁵
κάθημαι qu. es 185⁴, I, 9¹
καθίζω qu. es 80³³, 165¹¹
καθήμι qu. 116¹⁰
καθίστημι qu. es 81⁶, 63¹⁴, III, 11¹⁹
κάθοδος qu. 57⁹
καθολικός qu. es 37², I, 37¹
καθόλου qu. es 37^{3,6,8}, 168^{2,3,4,7}, 175³, I, 45⁹
καθοράω qu. 105^{20,25}
καθότι qu. 141⁶
καθώς qu. es 6³, 116²³, I, 37¹⁴
καινός qu. 180^{3,13}
καινοτομέω qu. 59⁸
καιρός qu. es 78¹, 113⁷, 114^{1,3}, 115¹⁰, 120⁹, 121⁶, 189²¹, 194⁴ [bis], 110 [bis]
καίω qu. es 82², 99¹³, 117², I, 67¹³
κάκει qu. I, 10¹⁰
κάκειθεν qu. I, 28⁷
κακηγορέω qu. I, 9⁴
κακία qu. es 11², 13⁸, 3⁸, 9²², 19¹⁶, 22¹³, 23^{5,6}, 30^{11,22}, 38²⁷, 39²³, 41¹⁶, 42^{3,6}, 47^{8,18}, 48⁴⁷, 59¹⁶, 77^{12,14}, 78^{10,14}, 79⁶, 84¹³, 85⁶, 92²⁶, 94¹⁶, 116²², 120¹³, 139⁸, 168²³, 169¹⁸, 174⁶, I, 68¹⁴, I, 78⁶, I, 79¹³, I, 81⁹
κακοεξία qu. 132⁶
κακομηχανός qu. I, 28⁶
κακοπάθεια qu. 165¹²
κακοπαθέω qu. 193⁶
κακοπραγία qu. 118²⁸
κακός qu. es 107¹⁴, 30¹³, 42⁵, 44^{8,9,15,24}, 80⁴³, 84¹¹, 107¹⁴, 108⁶, 110⁸, 121²⁰, 175¹¹, 187³², I, 31^{3,5,9}, I, 33^{5,7} – cf. ἥττων, χείρων
κακουχέω qu. 80¹²⁸
κακώς qu. 44²⁵

κακῶς qu. 30¹¹
 κάκωσις qu. es 80¹⁴, 193⁹
 κακωτικός qu. 193⁵
 καλάμη qu. 159^{3,11}
 κάλαμος qu. 91¹
 κάλεω qu. es 63⁹, 78⁸, 80⁴⁰, 110³,
 144^{5,8}, 157⁵, [1,71⁹]
 καλιὰ qu. es 1,28^{5,14}, 1,30⁵
 κάλλονη qu. es 44¹⁰, 191⁶²
 κάλλος qu. es 114⁹, 129¹¹, 176⁹, 191⁶⁰
 κάλλωπιζω qu. 80⁹⁰
 κάλος qu. es 22⁸, 27¹⁰, 29¹⁵, 35²⁵,
 44^{6,8,9,12,17,23,24}, 98⁷, 108^{5,6}, 127⁶,
 139^{4,9}, 148⁹, 178⁴, 192², 1,68⁴⁵,
 II,61,4,9
 κάλυμμα qu. 162¹²
 καλύπτω qu. 53³
 κάλως qu. es 17²⁵, 30^{14,24,28}, 41¹⁷, 48⁴,
 64⁶
 κάμηλος qu. es 30^{16,17,18}, 80²⁴, II,181⁴
 κάμινος qu. 163^{1,6,18}
 κάμνω qu. es 98¹¹, 183³
 κάμπτω qu. 34^{5,8}
 κᾶν qu. es 60⁴, 96¹, 121⁴, 122¹⁹, 124³,
 145^{10,13}, 148¹² [bis],13 [bis],14 [bis],
 191⁵⁰
 κανών qu. 143⁴
 κᾶπνός qu. 73²¹
 καρδία qu. es 15⁸, 17^{29,38,40,41,42} [bis],
 40⁸, 44³, 64^{25,28}, 80^{19,36,89}, 94^{3,19},
 114^{8,11}, 121², 126¹⁴, 148⁶ [bis], 183¹⁴,
 [I,71⁸], I,72^{25,28}, II,7⁵
 κάρπος qu. es 10¹¹, 73⁶, 80¹⁷, 92^{16,21,23},
 131⁷
 κάσσις qu. 48²¹
 κατά (κατ', καθ') + gen. qu. es 9¹⁷, 17⁷²,
 41³⁸, 47²⁵, 122^{6,7}, 132^{7,10}, 160⁵, 171⁴,
 186⁷, 191³⁰, I,91^{2,8}, I,27⁴, I,81⁹ - +
 acc. qu. es 1⁸, 3³, 4⁸, 5^{1,7,23}, 7^{1,2,8,9,10},
 8⁹ [bis], 9¹, 13⁶, 17^{1,4,19,33,71},
 18^{14,16,26}, 19⁶, 20¹, 22^{4,11}, 24^{1,4},
 25^{1,5,12,14,16,17}, 27^{5,9}, 28^{5,10},
 29^{8,9,10,39}, 30¹⁴, 31^{1,3}, 32^{3,4}, 33⁹,
 35^{10,20,27}, 36^{8,11,12}, 37^{5,7},
 38^{3,5,6,7,19,24}, 39⁶, 40^{8,9}, 41^{1,4,39},
 44¹ [bis],24⁴, 45⁹, 46², 47¹⁵, 48^{1,37},
 49^{4,7}, 53^{3,4}, 56², 57², 59^{6,9,11,20},
 61^{5,7,10}, 62⁸, 63^{25,27}, 64^{4,12,14,15}, 65⁵,
 67^{1,7,9}, 69⁵, 70⁴, 72¹, 73^{13,29}, 75⁴,
 76^{1,20}, 77¹ [bis], 78^{1,9} [bis], 79^{5,14},
 80^{1,10,40,78,108}, 83^{2,3} [ter],4⁵ [bis],7 [bis],
 84², 89³, 90^{4,22}, 91³, 92^{7,8,21,23,28}, 93⁹,
 94^{7,10,12}, 99^{14,24}, 100^{8,10}, 101^{5,8},
 102^{1,9,10}, 103¹, 104^{6,10,13}, 105^{11,24},
 109¹², 112^{4,6,9}, 113^{3,5,7}, 114¹¹, 115¹¹,
 116^{4,12,14}, 118^{5,7}, 119² [bis],8,16,17,18,
 121^{6,8,19,24}, 122^{8,9,11,21}, 126^{12,19} [bis],
 127^{8,5,16,18}, 129^{6,9,13,15}, 131^{6,7}, 137¹⁸,
 138⁷, 139^{1,15}, 142^{4,5} [bis],9,12,21, 144⁴,
 146^{8,13,17,19,20}, 148¹⁵, 150⁷, 151¹,
 152⁵, 154^{2,8}, 155¹⁴, 158¹⁵, 160³,
 161^{6,8} [ter],14,15, 162^{2,4,8}, 163^{12,15},
 164¹⁰ [bis],19, 165¹⁵, 167^{1,5},
 168^{4,16,18}, 169¹, 170¹, 171¹, 173^{3,5,7,9},
 174^{3,4}, 175¹, 177⁴, 178¹, 180⁶ [bis],
 183⁸, 184¹, 186⁴, 187²², 190^{6,8,10,20,26,28},
 190^{30,36,37,38,39}, 191^{3,14,17,26,28,29,45,46},
 191^{52,61}, 192¹¹, 193¹³ [bis],22, 194¹⁰,
 194^{5,7}, 195^{1,2,3} [quater], I,7³, I,8¹,
 I,10⁶, I,25^{5,7,8,11}, I,35^{7,9}, I,37² [bis],
 I,37^{7,13}, I,45^{7,10}, I,67^{15,16}, I,68^{15,16},
 I,68^{20,44}, I,72^{1,3,6,9,14,25}, I,79^{3,7},
 I,81^{2,10,11,12,14}, II,6³, II,14⁴, II,18⁹,
 III,1^{1,3,4,6} [bis],10,14,15,20
 καταβαίνω qu. es 46⁹, 64^{1,14,19}, 88²,
 II,7^{1,2,7}, II,8^{1,3,6}
 καταβάλλω qu. 50⁴
 καταβάπτω qu. es 9³⁸, I,35⁸
 καταγγέλλω qu. 192⁷
 καταγελᾶω qu. 164^{1,7,14}
 καταγίνομαι qu. es 29²², 129⁴
 κατάγνυμι qu. 91^{1,5}
 κατάγχο qu. 12^{6,8}
 καταδέχομαι qu. es 18¹², 57⁹, 59⁵,
 118¹⁴, 193³
 κατάδηλος qu. 20¹⁵
 καταδικάζω qu. 113⁴
 καταδική qu. es 113¹⁵, I,3^{8,12}
 καταδιώκω qu. 29¹²
 καταδυναστεύω qu. 78⁴
 κατάδουσις qu. 115⁵
 καταίγισ qu. 99^{2,11}
 κατακαίω qu. es 99¹⁰, 117⁷, 152^{2,9},
 155¹², 159^{5,15}
 κατακλάννω qu. 118²¹
 κατακλείω qu. es 84⁵, 189⁴²
 κατακλύζω qu. 22¹⁴
 κατακλυσμός qu. es 181⁹, I,37⁴
 κατακοιμάω qu. es 109^{3,9}, 114¹⁰
 κατακόπτω qu. 61³
 κατακρίνω qu. 41²⁷
 κατακρύπτω qu. es 30^{3,25,32}, 82¹⁴
 κατακύπτω qu. 176⁸
 κατακυριεύω qu. 187¹⁷
 καταλαλέω qu. I,92⁸
 καταλαλιά qu. 63¹⁹

καταλαμβάνω qu. es 17⁸⁴, 29³², 36⁷,
 39¹⁵, 53⁸, 101², 111⁷
 καταλάμπω qu. 73²³
 καταλέγω qu. 82⁴
 καταλείπω qu. es 65¹, 73^{20,24}, 80⁸²,
 170⁷, 190²²
 καταλήγω qu. 142²⁰
 καταλιμπάνω qu. es 151⁹, 175⁹
 καταλλαγή qu. 22^{16,18}
 καταμελέω qu. 182⁷
 καταμένω qu. es 59¹⁰, 181¹
 κατανεύω qu. 64⁹
 καταναντώ qu. es 48²⁵, 168¹², 188¹⁰
 κατασκευαστικός qu. I,1⁶
 καταπατέω qu. 131⁹
 καταπαύω qu. es 3², 10¹⁵, 63²⁸, 107⁴
 καταπέμπω qu. es 68¹⁸, 80⁶⁴
 καταπίπτω qu. es 182⁵, 139⁸, 184⁷
 καταπίπτω qu. 34^{5,9}
 καταπλήσσω qu. 106³
 κατάπτυστος qu. 40⁸
 κατάρα qu. es 15¹, 77¹⁵, 145⁸, 146¹⁶,
 171^{2,4}, I,4⁸, I,81^{4,13}
 καταρῶμαι qu. es 15⁵, 1,81^{1,5} [bis],9
 καταργέω qu. es 21^{11,13}, 63^{15,21,26}, 77¹⁴,
 184¹⁴, 186⁶, 187²⁷, 192¹², 194¹⁴
 καταρτίζω qu. 25¹⁷
 κατασεύω qu. 77¹⁶
 κατασκευάζω qu. es 48¹⁸, 181⁶
 κατασκευή qu. 48³²
 κατασκοπή qu. 184⁵
 κατασπάω qu. 98¹³
 κατάσταση qu. es 36⁸, 152⁷, 190^{19,24},
 191^{24,27}, 192¹⁰
 καταστέλλω qu. 21⁸
 καταστρέφω qu. es 22¹¹, 80¹³²
 κατασφαλίζω qu. es 37²¹, 42⁷, 47¹¹,
 48^{15,34}, 131⁵
 κατασφάττω qu. II,7⁶
 κατατίθημι qu. 79¹⁷
 κατατρώγω qu. 157¹²
 καταφαιδύρνω qu. 70⁶
 καταφάσκω qu. es 190³⁰, 191⁴⁴
 καταφενύγω qu. es 29^{6,26,29,30}, 41³²
 καταφυγή qu. 96⁹
 καταχρόμαι qu. 191¹⁰
 κάτεμι qu. es 88⁶, 142¹¹
 καταφένισταμα qu. 80⁵
 κατεπάδω qu. 109²
 κατεπεύω qu. 39¹⁴
 κατέρχομαι qu. es 45⁹, 64⁶, 884⁵, 142²,
 143⁶, 177⁹
 κατεσιώω qu. es 80⁶³, 99³⁴, 155³

κατευνάζω qu. es 3⁸, 187¹¹
 κατέχω qu. es 61⁴, 80¹¹⁹, 121^{23,26}, 185¹⁴
 καπήχησις qu. 168²⁰
 κατοικείω qu. II,61⁵
 κατοικία qu. es 1,30¹, I,78¹⁷
 κατοπτεύω qu. 174⁷
 κατορθώω qu. es 58⁶, 77⁵, 145⁸,
 146^{11,14}, I,45³
 κατόρθωμα qu. I,10⁹
 κατόρθωσις qu. es 41¹⁶, 46¹⁴, 80^{83,87},
 87¹⁰
 κάτω qu. es 12², 118²⁹
 καυστικός qu. 66⁴
 καύσεων qu. es 11⁶, 22⁹, 26⁴, 94^{5,9}
 κείμαι qu. es 45², 53⁹, 120¹
 κείρω qu. 47¹⁸
 κελεύω qu. es 182⁵, 30²⁷, 69⁴, 70⁷, 76^{2,10},
 80¹¹, 178⁵
 κενοδοξία qu. es 37⁴, 41²⁷, 80¹⁹, 85⁹,
 90⁹, 91^{6,10}, 194⁸
 κενός qu. 43¹¹
 κενώω qu. es 35²², 162¹⁴
 κεντώω qu. 129⁵
 κενωτικός qu. 103¹¹
 κέρας qu. 177^{6,84}
 κερατίνη qu. 80^{13,120}
 κερατιστής qu. 24^{1,3}
 κεφάλαιον tit. sel. I, qu. I,10¹
 κεφαλή qu. es 37¹⁹, 48³³, 70^{2,5}, 169^{4,8},
 185⁵, I,27^{9,10}, I,68^{3,4}, II,7^{1,4}
 κεφαλής qu. 141^{1,4,10}
 κήδομαι qu. 181⁴
 κηλίσ qu. es 47⁷, 70⁶, 148³
 κήπος qu. 32⁶
 κήρυγμα qu. 114³
 κηρύσσω qu. 184¹⁰ - cf. κηρύττω
 κηρύττω qu. 137^{2,5} - cf. κηρύσσω
 κήτος qu. 184⁸
 κιβωτός qu. 181^{6,8}
 κιθάρα [qu. I,71⁴]
 κίνδυνος qu. 28⁸
 κινέω qu. es 2⁹, 29²⁵, 48¹², 59¹⁹, 60⁵,
 64¹³, 69⁷, 80⁴⁷, 105^{2,13,16} [bis],17,19,
 173¹⁰, 189²⁰, 190²⁵
 κίνημα qu. es 41⁸, 122^{32,34}, 177^{3,8}
 κίνησις qu. es 75⁸, 105¹⁷, 121³, 127⁶,
 129¹⁰, 154^{8,9,11}, 161¹⁹, 190²⁶, I,81¹⁴,
 II,23⁷
 κίρνημι qu. 103⁴
 κισπήτης qu. 162⁶
 κισσάω qu. I,3^{1,9,10,12}
 κλάσσω qu. 118^{2,18}
 κλέμμα qu. 150² [bis],3.5

καταλαβάνω qu. es 17⁸⁴, 29³², 36⁷,
 39¹⁵, 53⁸, 101², 111⁷
 καταλάμπω qu. 73²³
 καταλέγω qu. 82⁴
 καταλείπω qu. es 65¹, 73^{20,24}, 80⁸²,
 170⁷, 190²²
 καταλήγω qu. 142²⁰
 καταλιμπάνω qu. es 151⁹, 175⁹
 καταλλαγή qu. 22^{16,18}
 καταμελέω qu. 182⁷
 καταμένω qu. es 59¹⁰, 181¹
 κατανεύω qu. 64⁹
 καταναντώ qu. es 48²⁵, 168¹², 188¹⁰
 κατασκευαστικός qu. I,1⁶
 καταπατέω qu. 131⁹
 καταπαύω qu. es 3², 10¹⁵, 63²⁸, 107⁴
 καταπέμπω qu. es 68¹⁸, 80⁶⁴
 καταπίπτω qu. es 182⁵, 139⁸, 184⁷
 καταπίπτω qu. 34^{5,9}
 καταπλήσσω qu. 106³
 κατάπτυστος qu. 40⁸
 κατάρα qu. es 15¹, 77¹⁵, 145⁸, 146¹⁶,
 171^{2,4}, I,4⁸, I,81^{4,13}
 καταρῶμαι qu. es 15⁵, 1,81^{1,5} [bis],9
 καταργέω qu. es 21^{11,13}, 63^{15,21,26}, 77¹⁴,
 184¹⁴, 186⁶, 187²⁷, 192¹², 194¹⁴
 καταρτίζω qu. 25¹⁷
 κατασεύω qu. 77¹⁶
 κατασκευάζω qu. es 48¹⁸, 181⁶
 κατασκευή qu. 48³²
 κατασκοπή qu. 184⁵
 κατασπάω qu. 98¹³
 κατάσταση qu. es 36⁸, 152⁷, 190^{19,24},
 191^{24,27}, 192¹⁰
 καταστέλλω qu. 21⁸
 καταστρέφω qu. es 22¹¹, 80¹³²
 κατασφαλίζω qu. es 37²¹, 42⁷, 47¹¹,
 48^{15,34}, 131⁵
 κατασφάττω qu. II,7⁶
 κατατίθημι qu. 79¹⁷
 κατατρώγω qu. 157¹²
 καταφαιδύρνω qu. 70⁶
 καταφάσκω qu. es 190³⁰, 191⁴⁴
 καταφενύγω qu. es 29^{6,26,29,30}, 41³²
 καταφυγή qu. 96⁹
 καταχρόμαι qu. 191¹⁰
 κάτεμι qu. es 88⁶, 142¹¹
 καταφένισταμα qu. 80⁵
 κατεπάδω qu. 109²
 κατεπεύω qu. 39¹⁴
 κατέρχομαι qu. es 45⁹, 64⁶, 884⁵, 142²,
 143⁶, 177⁹
 κατεσιώω qu. es 80⁶³, 99³⁴, 155³

κλέπτω qu. ^{es} 30^{2,10,14,28}, 82¹
κληματίς qu. ^{es} 47², 163⁷
κληρονομία qu. 72^{3,4}
κληρονομία qu. ^{es} 32⁸, 61^{2,7}
κλήσις qu. ^{es} 61^{2,5}, 125², 183^{3,4,17}
κλίβανος qu. 153^{3,9}
κλίμαξ qu. 881³
κλίνη qu. 981³
κλίνας qu. ^{es} 103^{4,9}, 118²⁹, 143⁹
κλώθω qu. ^{es} 137¹⁰, Π, 181¹¹
κλώσμα qu. 76^{3,11}
κνίζω qu. 8² (bis), 3, 5, 11
κοιλιά qu. 1, 79^{4,7}
κοιλανσις qu. 1, 79⁶
κοιλία qu. ^{es} 17^{51,55}, 37^{13,14}, 80⁹⁵
κοιμάω qu. ^{es} 114⁶, 172^{2,3,9,15,18,23,24}
κοίμησις qu. 1, 72^{11,16,19}
κοινός qu. ^{es} 107², 1, 72³⁰
κοινωνέω qu. 164⁸
κόκκινος qu. 137¹⁴
κόλασις qu. ^{es} 141^{5,7,8}, 1, 4⁵, 1, 5⁷, 1, 10¹³
κολαστήριος qu. 99¹
κολλάω qu. 21¹⁰
κολόβιον qu. 1, 68⁶
κολόκυνθα qu. 184¹¹ (bis)
κόλπος qu. ^{es} 14^{7,10}, 64^{2,23,25,28}
κολυμβήθρα qu. 98⁶
κομπύω qu. 124¹⁰
κόγχω qu. 103²
κονία qu. 20¹⁴
κοπιάω qu. 80¹⁵
κόπος qu. ^{es} 110¹, 127¹⁹
κόπτω qu. ^{es} 51¹⁰, 1, 77³
κόραξ qu. 185^{1,3}
κόρη qu. 17^{12,20}
κοσμεύω qu. ^{es} 137¹⁰, 1, 9⁷
κοσμικός qu. ^{es} 38⁸, 1, 68⁵
κοσμοκράτωρ qu. 165⁷
κόσμος qu. ^{es} 22^{6,7,12}, 29³⁷, 35³³, 44²⁰, 47¹⁹, 75⁸, 82⁹, 116^{6,7,8,10,11}, 118²⁵, 174⁸, 176⁸, 193^{9,20}, 1, 11⁴, 1, 68²¹ (bis), 1, 68^{22,25,31,38,48}
κοσμοουργία qu. 191⁵⁶
κουκουλίον qu. 1, 68²⁹
κουρεύς qu. 67^{5,6}
κοῦφος qu. 40¹⁵
κόφινος qu. 80⁴⁹
κράβατος qu. 98^{11,12}
κράσπεδον qu. ^{es} 76^{3,11,15}, 97⁵ (bis), 7
κρατῆω qu. ^{es} 182²⁴, 41²⁶, 64^{3,34}, 76¹⁰, 80^{112,116}, 89⁶
κράτος qu. ^{es} 93³, 160^{1,5}
κρέας qu. ^{es} 80^{49,52,57,62,63}, 185^{2,9,20}

κρείσσω qu. 75¹⁰ - cf. κρείττων,
ἀγαθός
κρείττων qu. ^{es} 48⁴¹, 90¹⁰, 120¹⁷, 164²⁰, 187⁹ - cf. κρείσσω, ἀγαθός
κρεμνάω qu. ^{es} 92^{10,17,26}, 174^{1,8}
κρημνοβατέω qu. 177⁵
κρημνός qu. 17⁷⁹
κρίθινος qu. 80¹³¹
κρίμα qu. ^{es} 75⁶, 101^{1,8}
κρίνας qu. ^{es} 27¹², 41¹⁸, 90¹⁷, 133^{1,8}, 189²⁵ (ter), 27, 1, 10², 1, 25^{2,3,4,5,8,10}, 1, 37^{2,13}
κρίος qu. 17⁴
κρίσις qu. ^{es} 161⁴, 20^{7,13}, 103^{8,11}, 123⁶, 127^{3,16}, 159²¹, 175⁷, 189²¹, 1, 107¹⁰, 1, 25^{2,7}
κριτής qu. ^{es} 140^{1,3}, 1, 25⁶ - cf. index
potinim
κρούω [qu. 1, 71⁵]
κρούω qu. ^{es} 181⁹, 30¹⁶, 82⁸, 110^{3,7}, 121^{22,26}, 1, 7⁵
κρύβω qu. 190³²
κρυφίσις qu. 191⁴⁸
κτάσμαι qu. ^{es} 10¹⁷, 17^{10,15,30,48}, 24⁴, 29⁴, 48²¹, 79⁹, 129¹¹, 137²³, 138¹¹, 190³⁸, 191⁴¹, 1, 10^{5,8,9}
κτήνος qu. ^{es} 29^{4,18}, 111³, 113⁴
κτηνώδης qu. 29¹⁹
κτήσις qu. ^{es} 35³, 80²³, 138¹⁰
κτιζέω qu. ^{es} 17⁴⁷, 19¹², 62¹, 105²⁴, 124¹²
κτίσις qu. ^{es} 13⁷, 17⁴⁶, 46³, 49¹², 79¹⁵, 124^{12,13}, 191^{7,60}
κτίσμα qu. ^{es} 44¹⁰, 64⁶, 136¹²
κτίσις qu. 124⁷
κύημα qu. 39³²
κύκλος qu. ^{es} 81^{1,3}, 99⁵, 161²⁰
κυκλώω qu. 82⁴
κυλίω qu. 80¹³²
κύμβαλον [qu. 1, 71¹⁰]
κύπτω qu. 80⁹⁴
κυριεύω qu. 187¹⁹
κύριος qu. ^{es} 15⁹, 9^{9,14,27}, 11^{3,6,10}, 13², 14^{2,4,8,10}, 15⁶, 181^{7,10,21}, 22^{4,13,15,17}, 25¹³, 29³⁵, 30³⁷, 31², 33^{3,9}, 35^{23,27}, 35^{32,39}, 39³³, 40¹, 41³¹, 45^{2,5}, 53⁴, 53^{12,14}, 54⁸, 55¹⁰, 57^{2,8}, 59^{2,19}, 60³, 61⁸, 63²⁰, 64⁹, 66^{3,4,7}, 68^{7,10}, 71¹, 78^{18,19}, 80^{27,28,30} (bis), 33, 37, 40, 42, 124, 125, 81^{1,4}, 84¹⁴, 89¹, 91³, 92^{25,28,30}, 96², 96⁶ (bis), 99^{4,17}, 103^{2,6}, 106², 113^{6,16}, 116²³, 118^{1,4,10,20}, 119^{11,15}, 134⁶, 135⁴, 138^{1,4}, 139¹⁰, 142^{1,5,8,17,18}, 145¹⁰, 147^{1,6} (bis), 148^{1,18,20}, 154⁶

155³ (bis), 157^{1,4,7}, 158⁵, 161²², 166², 167², 178^{1,3}, 180^{1,7}, 183¹⁵, 184^{3,8,13}, 185^{10,13}, 186⁴, 187^{4,5}, 188^{1,4}, 189^{6,24}, 190²⁹, 191¹⁶, 192^{2,14}, 193^{2,19}, 194², 194^{7,12}, 195¹, 1, 4⁷, 1, 6^{1,5,6}, 1, 12^{1,4} (bis), 7, 10, 17, 1, 28^{13,17}, 1, 35¹, 1, 67¹⁵, [1, 69^{2,5}], [1, 71²], 1, 78^{2,9,13}, Π, 91⁵, Π, 18⁸
κυριώω qu. Π, 14⁴
κύρος qu. ^{es} 44²², 80³⁹
κύων qu. ^{es} 17³⁶, 156^{1,5}, 168²⁰
κωλύω qu. 7² (bis)
κωφός qu. 166^{1,3}
λαβή qu. ^{es} 37¹⁸, 170⁴
λαϊκός qu. 67
λαλέω qu. ^{es} 119^{7,14}, 124^{2,3} (bis), 4, 5, 6, 9, 166⁵, 1, 25⁴
λαμβάνω qu. ^{es} 3^{7,7}, 64^{11,13}, 17⁴, 18³, 22⁸, 23⁷, 25¹³, 29³, 30^{17,31}, 33¹, 34³, 35¹⁹, 38¹⁵, 39¹⁷, 40⁵, 41⁵, 44^{7,17}, 52^{2,8}, 54³, 57⁵, 63⁵, 64²⁷, 68⁴, 71¹¹, 77³, 78^{6,7,10,12,13}, 79¹³, 80^{3,46,51}, 84⁹, 86^{1,2}, 91¹², 92³¹, 94^{2,11,19}, 104¹⁶, 110⁸, 118^{16,21,22}, 121⁶, 122¹², 127¹⁷, 132¹¹, 137¹⁹, 139^{3,12}, 146⁹, 153⁴, 155^{6,10,14}, 159⁴, 162¹⁵, 163⁹, 168²², 170⁴, 171³, 172⁵, 184^{3,9}, 185^{3,5,13}, 186³, 189³⁰, 191⁵⁶, 1, 28¹², 1, 36⁶, 1, 81¹¹, 1, 82³, Π, 14⁴, Π, 23⁸
λαμπάω qu. ^{es} 43⁵, 80¹¹²
λαμπρός qu. ^{es} 73¹², 137⁸, 139¹³, 191⁵⁹
λαμπρότης qu. ^{es} 190¹⁵, 191⁶⁰
λαμπρύνω qu. 99³¹
λαμπρώω qu. 191⁶¹
λάμπω qu. 80^{102,109}
λάμπω qu. 191^{4,47}
λανθάνω qu. 14^{1,6,9}
λαός qu. ^{es} 11¹, 40⁹, 63³, 73²⁶, 80⁸⁹, 112¹⁰, 121², 161², 1, 6⁶, [1, 69⁴], Π, 18^{6,9}
λατρεία qu. ^{es} 25²⁰, 29⁴¹, 41⁶, 63⁹, 80^{71,72}, 184^{12,15}
λάφυρον qu. 61²
λαχανηρός qu. 87⁵
λαχανον qu. ^{es} 32⁶, 112^{1,4,7,12}
λέγω qu. ^{es} 51⁷, 61^{3,7}, 91^{8,33}, 13⁸, 14¹, 15¹⁰, 19⁴, 21^{1,7,14,15}, 22¹², 23³, 25¹⁴, 25¹⁷, 27¹⁰, 31⁹, 35²⁰, 38¹, 40^{2,3,4,5}, 40⁸ (bis), 91^{2,13}, 44¹⁹ (bis), 46²¹, 50¹, 52³, 53⁹, 54^{4,8,10}, 59^{4,17}, 60¹, 62³, 63^{13,22} (bis), 23, 64³², 68¹¹, 70¹, 71¹ (bis), 2, 6, 75^{4,10}, 76²⁰, 78¹⁸, 79¹⁹

80^{37,42,43,46,51,106,124}, 81^{2,4}, 83¹, 84¹², 85¹, 87², 90¹⁴, 92^{1,7}, 93¹⁰, 95⁸, 98³, 99^{28,28}, 101^{4,5}, 104^{3,19}, 105^{15,20,21}, 106^{1,3}, 109⁵, 112², 113¹, 114³, 111¹, 115³, 118⁷, 119^{6,10,11} (bis), 13, 14, 121²⁴, 122^{4,15}, 123^{1,6}, 124¹, 126^{4,12}, 127⁷, 128⁹, 129^{2,3,13,14,17}, 132⁴, 133^{7,8}, 136¹¹, 138⁴, 140³, 142¹⁷, 143^{1,8,7}, 144⁹, 145¹¹, 146¹⁶, 148^{3,7,9}, 149³, 150¹, 156⁴, 158¹⁴, 160¹, 161^{3,5}, 168^{9,6}, 172⁵, 173^{1,4,8}, 177¹, 180¹, 182⁷, 183², 184¹³, 187²⁵ (bis), 31, 188^{2,3,4,6}, 189^{17,24}, 190^{1,9,10,12,17,27,33,39,43}, 191^{14,15} (bis), 16, 43, 46, 192², 1, 21, 1, 3¹², 1, 41, 1, 61, 1, 72, 1, 88, 1, 91⁵, 1, 112², 1, 121^{7,14,18}, 1, 23³, 1, 28¹, 1, 29², 1, 34^{1,2,6,7}, 1, 35¹, 1, 37^{4,11}, 1, 45¹, 1, 67¹⁷, 1, 77^{1,3}, Π, 14⁵, Π, 12²⁰
λέϊος qu. 38^{10,17,21} (bis)
λεκάνη qu. 80^{74,77,84}
λελογισμένος qu. 173¹⁰
λέξις qu. ^{es} 95², 107⁶
λεπίζω qu. 30^{1,4}
λεπίς qu. ^{es} 37¹¹, 155⁴
λέπρα qu. 1, 79⁴
λεπρόμοιαι qu. 1, 79⁷
λεπρός qu. 1, 79^{1,3,10}
λεπρύνω qu. ^{es} 155¹⁶, 172⁶, Π, 18¹⁰
λευκός qu. ^{es} 17¹, 191^{5,57}
λέων qu. ^{es} 3⁵, 132^{2,7} (bis), 147^{3,10}
λήθη qu. 76¹⁰
λήμμα qu. 134⁵
ληνός qu. 80^{35,38}
ληπιτός qu. 101⁹
ληστής qu. 188² (bis), 16, 22
λίαν qu. 12⁴
λίθινος qu. 17³⁸
λιθοβολέω qu. ^{es} 76¹, 82³
λίθος qu. ^{es} 15^{8,10}, 66^{1,6}, 76⁷, 82¹⁶, 94⁴, 137⁹, 159^{2,9}, 162⁶
λίμος qu. ^{es} 139¹², 145^{9,10}, 161²¹, 177⁹, 185¹⁴
λίον qu. ^{es} 91¹, 163^{9,10}
λιπαίνω qu. 112⁵
λιτός qu. 112⁵
λογίζομαι qu. 1, 79¹⁶
λογικός qu. ^{es} 17¹⁴, 41¹⁴, 48¹², 57^{4,5}, 80²², 153⁴, 177¹⁰
λόγιον qu. ^{es} 34⁷, 148¹ (bis), 20, 1, 27⁹
λογισμός qu. ^{es} 81⁴, 10⁹, 38⁹, 39²⁵, 41¹³, 46¹⁹, 47^{20,24}, 48²⁹, 49^{3,7,10,14,18,20}, 71⁵, 80²⁹, 85⁶, 98^{6,6}, 107⁶, 119^{18,20,23}

137¹³, 150⁶, 159¹⁰, 161^{16,18}, 164¹³,
 164^{16,21}, 171^{3,7}, 179³, 191⁴⁰, 1,27¹¹
 λογιστικός qu. es 3⁴, 17⁵, 91⁵
 λόγος qu. es 1⁵, 3⁶, 5^{2,14}, 8¹⁰, 13⁴,
 17^{27,40}, 41^{84,83}, 18^{15,19,22,25}, 19^{6,7,10},
 24³, 25¹², 26³, 27^{3,5,9,13}, 28^{1,12,16},
 29^{25,38,44}, 30^{5,30}, 35^{6,11,28,29}, 37^{2,14},
 39¹¹, 44^{7,8}, 45⁸, 46^{4,5,8}, 47⁹, 48¹³ [bis],
 48¹⁴, 52⁸, 53^{7,9,12}, 55^{5,8,10}, 58⁴, 63¹⁷,
 64^{24,29} [bis], 80^{7,5,7}, 73^{10,19,22}, 76⁷,
 79^{13,16,19}, 80^{31,67,100,108,120,125}, 82^{9,14},
 82¹⁶, 88^{5,7}, 90^{13,15}, 91³, 92⁵ [bis], 93²,
 94⁵, 95¹, 100^{1,5,8,7}, 103¹, 104^{1,2,3} [bis],
 104^{11,14,16,18} [bis], 105^{1,7,23,25}, 107¹²,
 111⁶, 116^{8,13,15,21}, 118^{27,29}, 119¹⁸,
 121²¹, 124² [bis], 13 [bis], 15 [bis], 8,9 [bis],
 129¹⁶, 132³, 133^{5,7}, 136⁵, 137^{7,10,14},
 141⁴, 142¹³, 145¹⁰, 149⁴, 153^{4,5,7,9},
 154⁶, 155¹³, 161²², 162^{11,14}, 163^{8,9,11},
 166², 167², 168^{5,18}, 171^{5,9}, 173^{8,13},
 175⁴ [bis], 176⁷, 177⁹, 182^{7,8}, 183¹⁶,
 189³⁷, 190^{6,16}, 191^{9,19,26,42,47,53,55},
 192⁷, 193¹, 1,25^{4,10}, 1,33^{4,10}, 1,34^{4,5,6},
 1,35⁸, 1,67^{12,15}, 1,68^{33,42,45}, II,7⁵ [bis], 8
 λοιδορία qu. 1,9⁶
 λοιπόν qu. 29⁴²
 λοιπός qu. es 17⁵⁰, 23², 48^{2,14}, 63^{2,16},
 80², 98², 129³, 131², 136⁹, 146¹²,
 150⁶, 163^{12,19}, 169⁹, 184⁵, III,1¹¹
 λύκος qu. 41⁶
 λυμαίνομαι qu. 63¹⁹
 λυπέω qu. es 128⁸, 129^{6,13}
 λύπη qu. es 47¹⁵, 123⁵, 128^{1,3}, 129^{1,2},
 129^{3,6,12,14,15,16,18}
 λύσις qu. es 10¹⁶, 189⁶, 1,72¹⁷
 λυσσώδης qu. 41³⁸
 λύτρωσις qu. 80³²
 λύω qu. es 10¹⁷, 63^{2,8}, 98²
 μαγεία qu. 117⁴
 μαγίς qu. 80¹³¹
 μάθησις qu. es 29¹⁶, 30⁸
 μαθητεύω qu. es 17¹⁸, 30^{8,10}
 μαθητής qu. es 18⁷, 180^{2,9}, 190⁹
 μακαρίζω qu. 84^{1,4}
 μακάριος qu. es 3³, 84^{10,13}, 95^{2,12}, 96¹,
 105⁶, 110¹², 163¹², 1,68¹⁶
 μακαριστός qu. 84⁸
 μακροθυμία qu. 1,1³
 μακροθύμως qu. III,1¹¹
 μάλιστα qu. 19⁹
 μάλλον qu. es 12⁴, 63²⁶, 98¹², 102⁵,
 140¹⁰, 142¹⁰, 188⁵, 1,67¹⁰, 1,81⁶
 μαλλός qu. 17^{11,16}
 μάνδρα qu. 132^{2,7}
 μανθάνω qu. es 4⁴, 94⁶, 100⁹, 151¹⁰,
 1,72⁴
 μάννα qu. 27^{1,3,8}
 μαργός qu. 126³
 μαρτυρέω qu. es 195¹, 1,83³
 μαστιγώνω qu. 1,4⁴
 μάταιος qu. es 2¹⁰, 162¹³, 164⁸
 μάτην qu. 170⁸
 μαῦρος qu. 1,68⁴⁷
 μάχαιρα qu. 48^{40,44}
 μαχαίριον qu. 8⁵
 μάχη qu. 190^{18,21}
 μάχομαι qu. 41³⁴
 μέγας qu. es 29^{33,35,40}, 107⁴, 109¹²,
 144⁴, 1,7⁴ - cf. μειζών
 μέγεθος qu. es 61^{3,8}, 191⁶²
 μέθεξις qu. 19¹⁹
 μέθη qu. 47⁸
 μεθύσκω qu. es 39²⁶, 180¹⁵
 μειζών qu. es 36^{1,3,5,9,13}, 195² - cf.
 μέγας
 μειώω qu. es 1¹, 159¹⁶
 μειώσεις qu. es 9¹³, 48³³, 154¹¹
 μελαίνω qu. 185^{4,7,18}
 μέλανσις qu. 76²¹
 μελετάω qu. es 2¹⁸, 141¹⁰
 μελέτη qu. es 2²⁰, 34⁷, 1,27⁹
 μελιζω qu. 41⁹
 μέλλω qu. es 9²⁶, 14⁷, 30³⁸, 36⁸, 38⁴,
 42⁷, 56⁷, 57⁷, 80^{75,115}, 81⁵, 83⁶, 94¹⁸,
 113⁹, 116²⁰, 121^{11,16,21}, 151⁵, 159¹⁹,
 180¹³, 189^{4,9,12,17,21,43}, 190¹⁵, 191²³,
 192¹⁰, 1,10³, 1,12⁷, 1,30³, 1,67⁸, 1,78¹⁴
 μέλος (*membrum*) qu. es 174^{44,50,53}, 71⁸,
 137¹⁶, 173^{8,12}, 1,8⁵, 1,68³
 μέλος (*carmen*) qu. es 17⁵, 141^{2,5},
 [I,71¹¹]
 μελωδία qu. 109³
 μένω qu. es 29³³, 159³, 181⁷
 μερίζω qu. 168¹⁸
 μερικώς qu. 102¹³ [bis]
 μεριμνάω qu. 127¹³
 μερίς qu. es 15⁵, 68¹⁵, 95⁸
 μέρος qu. es 8¹¹, 17^{34,66}, 47²³, 54⁵, 60⁵,
 64^{28,33}, 67⁴, 113^{12,14}, 168^{2,3,7}, 1,68³⁴,
 1,79^{1,3} [bis], 7
 μεσιτεία qu. es 35⁶, 109⁷
 μεσίτης qu. 1¹⁰
 μέσος qu. es 21²⁴, 44⁵, 118²⁷, 121²⁹,
 122³¹, 191¹⁵, 1,34⁵
 μεσότις qu. es 27⁶, 184¹⁸

μεσότηιον qu. 63^{1,8} [bis]
 μετά (μετ', μεθ') + gen. qu. es 3⁸, 6¹², 8⁵,
 25^{6,12}, 39³¹, 43⁷, 45⁹, 46¹², 53¹⁰, 63¹¹,
 64³³, 73¹⁸, 77⁷, 78^{5,7}, 80^{36,37},
 80^{41,58,96,126}, 81^{2,4,5}, 82¹², 97⁸, 104¹³,
 111⁴, 119^{3,6}, 133^{2,8}, 153⁶, 161¹³,
 165^{4,3,7}, 167⁴, 178², 180³, 1,28¹⁰,
 III,1⁸ - + acc. qu. es 1⁹, 5⁴, 35³⁶, 41²⁴,
 45¹, 48⁴¹, 64^{6,15}, 76¹, 80⁸⁵, 92¹⁶, 104⁷,
 113²⁰, 126⁷, 142^{1,10}, 165¹⁴, 167⁵, 170⁷,
 181⁹, 183¹², 191^{1,6}, [194¹], 1,30⁴,
 III,1²⁰
 μεταβαίνω qu. 120¹⁷
 μεταβάλλω qu. es 35²³, 95¹⁰
 μεταβάσις qu. 120¹⁹
 μεταβιβάζω qu. 190²⁵
 μεταβολή qu. 74²
 μεταγινώσκω qu. 161¹⁷
 μεταδικωω qu. 52⁶
 μετάδοσις qu. 1,11⁶
 μεταλαμβάνω qu. es 5²², 44²³
 μεταμέλεια qu. es 80³⁰, 120^{2,19}
 μεταμύθομαι qu. 1,79¹³
 μετάμελος qu. es 67¹¹, 140⁶
 μεταμορφώω qu. es 190^{29,42}, 191^{3,43}
 μεταμορφώσις qu. es 190¹⁴, 191¹⁶
 μετανοέω qu. es 78²¹, 102^{12,13}, 158¹⁶,
 189^{14,16}
 μετόνοια qu. es 46⁶, 77⁴, 84⁶, 103¹¹,
 159¹⁷, 176⁷, 182¹⁰, 189¹⁷, 1,5^{5,6}, 1,77⁴
 μεταξύ qu. es 121⁹, 126⁴
 μεταπίπτω qu. 120¹⁶
 μεταποιέω [qu. 1,70⁴]
 μεταστρέφω qu. 121^{1,24}
 μεταφέρειω qu. 127¹¹
 μεταχειρίζω qu. es 17³⁷, 48⁴³, 164²⁰
 μέτειμι qu. es 43¹⁰, 73²⁹, 184¹⁹
 μετεπινοέω qu. 130⁴
 μετέρχομαι qu. es 27^{7,11}, 73²⁸, 80³⁶,
 145¹³, 155¹¹, 165¹⁶
 μετέχω qu. es 44²⁰, 102⁹, 173^{5,6}
 μετεωρίζω qu. 1,10⁶
 μετεωρισμός qu. 41⁴¹
 μετωικίζω qu. 90¹⁸
 μετουσία qu. es 119²⁵, 180¹⁶
 μετοχή qu. 102⁸
 μέτοχος qu. es 29³², 61¹¹, 187²¹, II,9⁵
 μετρέω qu. 53^{1,6}
 μέτρον qu. es 25¹⁰, 59¹⁷, 129⁷, 145¹¹,
 146¹⁷
 μέχρις qu. es 56², 84⁴, 93⁷, 142¹⁶ -
 μέχρις άνqu. es 84⁸, 90¹², 91^{7,12}, 154¹²
 μή qu. es 4¹, 9²³, 10¹¹, 17⁴⁵, 19^{2,17,18}, 22⁴,
 23^{10,12}, 24⁵, 27^{1,8}, 28^{7,16}, 30¹², 32⁷,
 34⁶, 37¹⁴, 39^{9,11}, 41⁶, 43¹⁰, 46¹⁰,
 48^{15,32,46}, 52¹ [bis], 4 [bis], 5⁷, 53^{15,16},
 54⁹, 60⁴, 63^{10,11}, 64³⁵, 65⁶, 72⁴, 73⁸,
 75^{5,11}, 76⁹, 77⁸, 78²¹, 79¹⁸, 80⁴⁷, 84¹,
 90^{11,20}, 91¹¹, 92¹⁶, 94¹⁵, 99^{8,28,31},
 101⁷, 104⁵, 107^{7,14}, 112⁵, 113⁶, 117⁵,
 119^{7,12,14} [bis], 120⁴, 121¹³, 127⁴,
 131⁸, 134^{5,8}, 135^{1,3}, 145², 149⁵, 151¹⁰,
 161¹⁵, 162¹⁰, 164^{4,7,8}, 165¹³, 167^{2,9},
 177^{5,10,12}, 180², 181¹, 182⁹, 185¹¹,
 187⁸, 189^{16,24,25,40,41}, 190^{2,12,13},
 190²⁷ [bis], 191³³, 1,33³, 1,10⁸, 1,12¹⁵,
 1,30⁶, 1,31⁹, 1,33⁷, 1,35¹⁷, 1,45⁹,
 1,68^{20,23,40}, 1,72¹⁹, 1,78¹¹, 1,79¹⁶,
 1,81¹⁶, II,14^{2,3,5}
 μηδαμῶς qu. 104¹⁴
 μηδεὶς qu. es 39⁹, 73¹¹, 92²⁹, 110⁶, 119⁴,
 1,30⁹, 1,68²²
 μηδὲως qu. 183¹⁴
 μηκέτι qu. es 22¹³, 29^{37,39,41}, 98¹³, 126⁸,
 176⁸, 190^{24,29}
 μήν (*luna/mensis*) qu. es 92^{7,8,10,12,22,24},
 154¹
 μήν (*certe*) qu. es 73⁹, 110⁸, 113¹⁴, 1,67¹⁴
 μηνίσκος qu. 79^{3,12,14}
 μήποτε qu. es 48⁵, 91¹², 149^{2,7}
 μήπω qu. es 39⁷, 48²⁴, 77⁵
 μήπως qu. 29³¹
 μηρός qu. es 47²², 54^{4,5}, 67³
 μήτε qu. es 73^{9,11}, 140⁴ [bis], 141^{6,7},
 175^{7,8}, 184^{17,18}, 191³⁹ [bis], 1,5^{3,6},
 1,68²⁴
 μήτηρ qu. es 25^{9,19}, 35¹², 1,32^{9,10,12},
 1,92⁸, 1,78^{5,8}
 μηνανδόμεαι qu. 1,28⁴
 μαινώ qu. 1,79⁶
 μαιφονία qu. 59⁸
 μίγνυμι qu. es 78¹⁴, 99^{3,12}
 μικρός qu. es 36^{2,5,7,11}, 39^{15,16}, 75^{3,4},
 78²¹, 1,68³⁴
 μίλιον qu. 178^{2,3,5,7,8}
 μίμωμαι qu. es 177¹, [I,69²]
 μίμοις qu. es 30⁹, 45⁹, 91³, 99¹⁴, 129¹³,
 III,1¹⁶
 μιμητής qu. 5¹⁰
 μίμνησκω qu. es 9¹⁶, 126³, 191⁵¹
 μίσω qu. 51³
 μισέω qu. es 38^{2,6,7,12,14,19,20,25}, 69⁴,
 121², 149^{2,8}, 1,31²
 μισθός qu. es 127¹⁶, 159⁴, 189³²
 μισθώς qu. 127¹
 μίσθωμα qu. 156⁴

μισόκοσμος qu. 122²⁰
 μίσος qu. 128⁵
 μνεία qu. 191⁶⁸
 μνήμη qu. es 10¹⁹, 19¹⁶, 39²⁸, 46¹⁶, 76¹²,
 80²⁸, 85⁷, 99³², 129⁵, 189¹³, [I,71²]
 μνημονεύω qu. es 126², 189¹⁴, 191¹¹,
 192⁸
 μνησικακία qu. 47¹³
 μνησικάκος qu. 171^{3,6,7}
 μοίρα qu. 75⁷
 μολύνω qu. 25¹⁹
 μολυσμός qu. 4⁶
 μομφή qu. 173¹⁵
 μονάς qu. es 39^{4,11}, 105^{2,19}, 146^{5,6} [bis], 17
 μοναχικός qu. I,68¹
 μονήρης qu. 127⁸
 μονογενής qu. I,18¹²
 μόνον qu. es 61⁹, 9²³, 17⁸¹, 23^{3,18}, 27¹⁴,
 28^{4,8}, 46¹⁰, 63^{17,24}, 73²¹, 78^{20,21}, 80¹⁰¹,
 109^{9,11}, 119^{18,20}, 121^{3,16}, 122¹⁴, 127¹⁸,
 142⁹, 148¹¹, 151⁴, 166⁴, 168⁶, 188¹¹,
 190⁸, 193²¹, I,23¹, I,4⁹, I,68²¹, I,79¹⁴
 μόνος qu. es 9²⁷, 13⁷, 17⁴⁷, 39⁶ [bis],
 43¹⁵, 44¹², 59^{2,12}, 73^{17,28} [bis], 75⁷,
 80²⁷, 100^{4,7}, 104⁶, 118⁸ [bis], 10,14,20,
 139¹¹, 146²⁰, 149⁹, 183¹⁰, 191²⁸,
 193²⁰, I,68⁷, I,72²⁸, I,81¹⁴
 μονότροπος qu. 38¹⁰
 μορφή qu. es 28⁸, 64¹⁴, 104¹⁹
 μορφώω qu. 28^{12,16}
 μόρφωμα qu. 28¹⁴
 μόσχος (*vitulus*) qu. es 80²², 154^{3,4}
 μόσχος (*muscus*) qu. 173⁴
 μουσικός qu. es 17⁷⁵, [I,71¹]
 μοχθηρία qu. 66⁵
 μοχθηρός qu. 158¹²
 μσέω qu. 185⁹
 μύλος qu. 75¹
 μυλών qu. 75⁷
 μυριάς qu. es 117^{1,3}, 146⁸
 μύριοι qu. 124^{2,4,9}
 μύρον qu. II,71⁴
 μυσταγωγέω qu. es 14⁸, 92²⁸
 μυσταγωγία qu. 159⁶
 μυστήριον qu. es 13⁸, 30³², 35², 48¹⁹,
 60⁵, 63²⁷, 73², 80^{34,78}, 92²⁸, 185¹¹
 μυστικός qu. es 79^{15,18}, 154¹⁰
 μυστικῶς qu. es 12⁴, 105¹²
 μωρός qu. es 40^{2,5,8,10,12}, 43¹⁴
 ναζιραϊός qu. es 47^{3,9,10}, 683¹³
 ναός qu. es 20^{5,9}, I,78²
 νάφθα qu. 163⁸

νεανίσκος qu. es 78^{9,18}, 109⁶
 νεκρός qu. es 9^{10,29}, 64¹⁶, 115^{1,3}, 118¹⁵,
 I,28¹⁷, I,68^{11,27,33,37}, [I,70¹], I,79³
 νεκρότης qu. 48²⁷
 νεκρώω qu. es 9²⁰, 11¹¹, 84⁹, 137²²,
 182¹⁰
 νέκρωσις qu. es 9³⁵, 31⁸, 48^{18,20}, 67¹⁷,
 80¹²¹, 86³, 92⁶, 94¹⁴, 122³⁵, 137¹⁶,
 190¹⁷, I,68¹²
 νεομηνία qu. 92^{2,6}
 νέος qu. I,6⁶
 νεοπτός qu. I,284⁷
 νεώω qu. 73⁵
 νευροκοπέω qu. 151^{2,7,11}
 νεύρον [qu. I,71⁹]
 νεφέλη qu. es 22^{1,6} [bis], 8,11, 26^{1,5}, I,10⁷,
 I,28^{9,11,19}
 νέφος qu. 126^{8,17}
 νεφρός qu. 1730⁴⁴
 νέωσις qu. 73³
 νήθω qu. es 137¹⁴, 172⁴
 νήπιος qu. es 79¹⁸, 193¹¹
 νηστεία qu. es 92^{10,24}, 93², 143⁹, I,17
 νηστεύω qu. es 92²⁸, 193^{2,12,17,20}
 νήχομαι qu. es 189²⁰, 45³
 νικάω qu. es 3⁴, 33^{6,12}, 41²⁴
 νίκη qu. 41³¹
 νίπτω qu. 70^{1,5}
 νοερός qu. es 43^{2,9,12}, 129⁸
 νοέω qu. es 5⁸, 16⁹, 21¹, 23⁹, 28⁵, 36¹,
 48^{17,23,34}, 50¹, 58² [bis], 63²⁸, 64²⁷,
 79¹⁸, 105²², 109⁷, 120¹, 150³, 157²,
 161¹¹, 173⁴, 187²², I,25¹, I,67¹,
 [I,71¹], I,72¹⁰, II,65¹, II,14¹
 νόημα qu. es 29³⁸, 74² [bis], 80⁵⁴, 104²⁰,
 110⁶, 164¹¹, 177^{3,7}, 191⁵⁹, I,68^{6,31}
 νόησις qu. 73²²
 νοητός qu. es 9^{3,8}, 15¹⁰, 16¹¹, 21¹⁰, 32⁸,
 43³, 44^{7,19}, 114⁹, 116^{6,7,9,12}, 118²⁵,
 122¹⁷, 163¹⁸, 184⁸, 185¹⁴, I,72²⁸, II,8⁷
 νομή qu. 29¹⁸
 νομίζω qu. es 121¹⁴, 144⁵, 155¹⁵, 188⁵,
 I,12³
 νομικός qu. es 36¹², 41^{6,10}, 63⁹, 148¹⁹,
 153¹, 162¹², 193¹⁷
 νομοθεσία qu. 193¹³
 νομοθετέω qu. 193^{10,14,19}
 νόμος qu. es 7¹, 9^{5,11}, 10¹, 15^{3,7}, 17¹,
 20^{7,13}, 23^{1,4,11}, 24¹, 25^{11,20}, 28³, 29⁶,
 33^{34,36,40}, 37^{1,10,12}, 38^{12,17,18}, 39¹⁸,
 41⁶, 47¹¹, 49¹⁸, 54⁴, 58⁴, 63^{7,14,15},
 63^{21,25}, 67¹², 68¹⁸, 76¹³, 78^{11,13}, 80^{5,8},
 84¹⁴, 89⁴, 92^{13,14,23}, 95⁸, 99⁸, 106²,

108^{2,5}, 118²⁵, 131⁴, 134^{3,7}, 140^{3,6},
 148¹⁰, 151¹, 154^{2,10}, 155¹¹, 156², 175⁸,
 183¹⁰, 184^{12,15}, 187^{9,19,28}, 192⁶,
 193^{11,20}, I,3⁶, I,78¹⁴, I,79^{2,16}, II,18⁶,
 II,23⁸
 νοσέω qu. es 148¹⁴, 162¹⁰, II,23³
 νόσος qu. es 214¹⁸, 53¹², 112^{2,3}, 120¹⁵,
 163¹⁹, 189³⁰
 νοσφίζω qu. 82⁸
 νοτίς qu. 80¹¹⁷
 νοϋς qu. es 17^{17,22}, 20^{9,12,15}, 25⁴, 30³¹,
 35^{4,7,8,37}, 37²¹, 38^{7,9}, 39²⁸, 41^{4,9}, 47¹⁹,
 52^{7,8}, 67¹⁵, 70⁷, 71⁵, 75⁹, 77⁵,
 80^{5,7,9,13,29}, 41,54 [bis], 69, 128, 130, 84^{2,6},
 100⁸, 104^{2,3,9,12} [bis], 13, 16, 17, 18, 105²⁵,
 112⁵, 114^{7,9}, 116¹⁴, 119^{17,19,22},
 122^{29,34}, 140⁸, 142¹⁹, 155¹⁴, 162⁹,
 164^{10,17}, 165⁵, 169¹⁰, 177^{3,7}, 182³,
 185⁵, I,2^{2,4}, I,27¹⁰, I,34⁴, I,45⁸,
 I,68^{4,30}, II,6³, II,7⁴
 νυκτερινός qu. 110¹
 νυμφεύω qu. 132³
 νύμφη qu. 132¹
 νύχ qu. 81⁴
 νύξ qu. es I,73^{2,33,56,58,60,63}, 26², 110³,
 150^{2,6}
 νύσσω qu. I,28¹⁹
 νυστάζω qu. 182⁷
 νῶτος qu. 37¹⁵
 ξένος qu. 148¹³
 ξηραίω qu. es 97^{1,3,4}, 184¹²
 ξηρασία qu. 80^{73,79}
 ξηρός qu. 80^{73,82,118}
 ζύλον qu. es 520^{22,25,28}, 44^{9,6,7,20,23},
 48¹⁸, 55^{3,7}, 76^{2,5}, 158^{3,4,5,13}, 159^{2,10},
 174^{2,3,8}
 ζυρέω qu. 67⁶
 ζυρόν qu. 67^{8,7,8}
 ὄγδοος qu. 191²²
 ὄδευω qu. es 264⁶, 84¹⁵
 ὀδηγέω qu. es 26¹, 58⁶
 ὁδός qu. es 31^{3,5}, 75¹¹, 84¹³, 96⁷, 119³,
 134^{2,9}, 158^{3,6,13}, 174⁵, 184¹⁸, 186^{2,4}
 ὁδοῦς qu. 2⁶
 ὀθεν qu. es 20¹², 32⁸, 39¹², 45⁹, 78¹⁷,
 80¹⁰⁷, 91¹¹, 113¹⁰, 163⁹, I,28⁷
 ὀθόνη qu. 116²
 ὀδα qu. es 14⁷, 19⁵, 38⁴, 44⁶, 61¹, 63¹⁷,
 99¹, 109^{4,6}, 114¹, 121¹⁵, 126¹¹, 175⁴,
 189³⁰, 190¹⁶
 οἷσις qu. 161¹⁴
 οἶκος qu. es 25⁵, 33^{8,10,13}, 107², 124¹¹,
 126²⁰, 168²², 190⁸, I,35⁴, [I,69³]
 οἰκειώω qu. es 116^{16,23}, I,78¹⁵
 οἰκέω qu. 99²¹
 οἰκείω qu. 90¹⁶
 οἰκία qu. es 34^{2,9}, 145⁵
 οἰκίσκος qu. 169⁸
 οἰκοδεσπότης qu. 183²
 οἰκοδομέω qu. es 21^{2,6,8}, 15^{2,10}, 167⁵
 οἰκοδομή qu. es 21¹, 167^{8,10}
 οἰκονομέω qu. es 83⁶, 180¹¹, 189^{15,29},
 II,23³
 οἰκονομία qu. es 55⁷, 60⁴, 83^{3,5}, 161⁸,
 180⁷, 186⁴
 οἶκος qu. es 167¹, 31⁴, 46¹⁰, 67¹³, 79⁴,
 94^{2,4,7}, 96^{1,5,9}, 147^{4,12,13}, 162^{3,4,6},
 168^{6,13}, I,78^{9,16}
 οἶκτος qu. 180¹⁹
 οἶμαι qu. es 12⁴, 44³, 62³, 73²⁶, 74², 75⁴,
 91⁸, 126⁹, 146¹⁰, 154¹⁰, 171⁵, 191¹²,
 I,5², I,33³, I,72⁶ - cf. οἶσμαι
 οἶνος qu. es 35³⁵, 59²⁴, 47^{3,8,9,12}, 80³⁷,
 90⁶
 οἶσμαι qu. es 46¹¹, 88³, 194¹² - cf. οἶμαι
 οἶον qu. es 178⁸, 23⁴, 27⁹, 41³⁶, 90⁵,
 94^{12,14}, 99¹⁹, 102¹², 146⁵, 191⁵⁴, I,83⁵,
 I,12⁵, I,67⁷
 οἶονεί qu. es 215¹⁹, 41⁸, 76⁷, 82¹⁶, 87¹⁰,
 I,10¹¹
 οἶός τε qu. 121⁷
 οἶσοδήποτε qu. es 177⁶, 41²⁸
 οἶσοσούν qu. es 60⁴, 118²⁰, 188⁹
 οἶφι qu. 80⁴⁸
 ὀκνηρία qu. 34¹
 ὀκνος qu. 164¹⁷
 ὀκτώ qu. 191^{10,15} - cf. index des chif-
 fres
 ὀκτωκαίδέκατος qu. 176⁶
 ὀλίγος qu. es 28⁸, 41²⁴, II,23² - cf.
 ἐλάσσων
 ὀλοθρευτής qu. 122^{3,30}
 ὀλόπερος qu. I,79^{2,10}
 ὀλος qu. es 141^{10,11} [bis], 19^{5,13}, 46⁹, 60⁴,
 64¹⁸, 79¹⁵, 80⁶⁸, 92¹⁴, 102⁷, 105¹⁹,
 127^{11,15}, 189¹³, 190²⁵, 192¹⁵, I,68^{6,35},
 I,79¹¹
 ὀλωσ qu. es 115¹, [I,70^{1,2}]
 ὀμίλια qu. 183¹³
 ὀμοιος qu. es 17¹⁹, 99²⁰, 168¹¹, III,1¹⁹
 ὀμοιότης qu. 99²²
 ὀμοίωσ qu. I,28²
 ὀμοίως qu. 133⁶
 ὀμοιώσις qu. es 118⁸, III,1^{2,4,6,10,13,20}

ὁμολογέω qu. 110^{4,9}
 ὁμολογητής tit. sel. II
 ὁμολογουμένως qu. I,68⁹
 ὁμόνοια [qu. I,69⁸]
 ὁμόπιστος qu. 40¹¹, I,9⁴, II,6³
 ὁμφαλός qu. 64²⁶, I,68^{12,15}
 ὀνικός qu. 75¹
 ὄνομα qu. 38²⁴, 39⁵, 40^{5,8}, 49^{4,8}, 64³,
 92²⁴, 144⁶, 191²⁸, I,64⁶, I,12¹⁶, I,78¹³
 ὄνομάζω qu. 53⁷, 64²⁴, 120²⁰
 ὄνος qu. 23⁴, 68^{1,15}, 75⁷, 80²², 95^{4,7,8}
 ὄξος qu. 47^{4,14}
 ὄξύς qu. 58^{1,3}
 ὄπη qu. 147¹⁷
 ὀπισθεν qu. 18^{7,24}, I,68²⁴
 ὀπίσθιος qu. 18^{7,26,32}
 ὀπισω qu. 31⁵, 39²², 75¹², 85^{3,5},
 I,12¹⁴, I,68¹⁹
 ὀπλον qu. 48², 110¹
 ὀποῖος qu. 38⁴, 70⁴
 ὀπός qu. 84⁶, 54⁷
 ὀπόταν qu. 14³
 ὀπου qu. 188^{2,6}
 ὀπασσία qu. 119^{2,3,6}
 ὀπτάω qu. 43⁶
 ὀπτικός qu. 9²¹, 102⁶, 191⁵⁰
 ὀπως qu. 78¹⁴, I,68⁴⁵, II,23⁵
 ὀρατικός qu. 66⁶
 ὀρατός qu. 35³³, 76⁷, 124¹¹
 ὀράω qu. 9¹⁵, 17³³, 25⁴, 30¹²,
 39^{1,7,8} [bis], 12⁷⁶, 80^{9,37,127}, 88¹, 116⁴,
 121¹³, 148¹² [bis], 113¹³ [bis], 14¹³ [bis], 162¹¹,
 168⁵, 175², 190^{2,4,14,35,41}, 192^{1,8},
 I,68^{41,45}, I,83^{1,3}
 ὄργανον qu. 98¹⁰, [I,71^{8,9}]
 ὀργάω qu. I,3¹¹
 ὀργή qu. 22^{7,10,12}, 103^{1,4}
 ὀργίζομαι qu. 63²³
 ὀρέγω qu. I,27⁷
 ὀρεξίς qu. 21¹, 44¹⁴
 ὀρίζω qu. 37¹², 40³, 105^{4,21,22}, 130²,
 I,11⁶
 ὄριον qu. 41¹⁰
 ὀρμάω qu. 126¹⁰
 ὀρμή qu. 121^{25,27}, 132¹⁰
 ὀρμίσκος qu. 31⁷
 ὀρνεον qu. 37^{1,3,5}, I,28³, I,30²
 ὄρος qu. 15¹, 17^{74,80}, 39^{13,14}, 68²²,
 73^{1,13,26}, 80¹³, 132^{2,9}, 133^{1,8}, 190⁴²,
 191^{3,10,20,42}, I,83², II,81²
 ὄρος qu. 181^{8,26}
 ὀρφανός qu. 134^{1,3}
 ὀσιος tit. sel. II

ὄσον qu. 7², 148¹⁶, 173¹⁵
 ὄσος qu. 79¹⁷, 99¹⁴, 104⁶, 122⁸, 155⁹,
 179⁶, 189²⁰, I,37^{6,11}, I,67⁷
 ὄστρακον qu. 80¹¹⁸
 ὄσφύς qu. 48^{1,4}
 ὄτ' ἄν qu. 2^{2,3,12,13}, 10⁶, 21¹², 27^{5,8,10},
 29^{36,38}, 30²⁶, 34⁹, 46⁵, 67¹⁰ [bis], 77⁴,
 80^{58,84}, 85^{5,6,7,9}, 96⁶, 98^{5,6,9}, 99¹⁰, 147²,
 148⁷, 152⁶, 153^{6,8}, 158¹⁴, 163^{10,17}, 166³,
 169⁹, 170⁶, 187¹⁰, 189^{17,23,29}, I,23⁴,
 I,36³, II,63^{4,7,8,9}
 ὄτε qu. 10^{8,10,13,17}, 41²⁶, 93^{2,4}, 121¹³,
 142¹⁸, 153⁵, 158¹⁶, 163⁴, 171⁴, 194¹—cf.
 ἔξοτε, ὄτ' ἄν, ὀπόταν
 οὐ (οὐκ, οὐχ) qu. 2⁹, 61^{4,10}, 72^{9,10,11},
 91^{8,34}, 118¹², 124⁸, 148¹, 157⁹, 178¹, 191¹⁹,
 23^{3,6}, 27¹³, 28⁸, 35³⁹, 36², 39³², 40⁹,
 41^{34,37}, 42⁵, 47³, 48^{35,36}, 51³, 55⁸, 59⁹,
 63^{15,17,22,34}, 64⁸, 69⁶, 72^{2,4}, 78²⁰,
 80^{20,24,56}, 84³, 90¹⁹, 91², 98⁴, 99^{1,23},
 100¹, 102^{7,8}, 104¹⁸, 105^{6,22}, 106³, 107⁶,
 109^{4,9,10}, 110⁸, 112², 113¹⁴, 115¹, 117⁵,
 118¹⁹, 121^{3,5,6,9,11,16}, 122^{3,14,28}, 124¹³,
 126^{5,14,19}, 127⁹, 142⁹, 143⁵, 145^{2,9,13,15},
 147², 148^{10,11,14,19}, 151⁴, 155¹⁴, 157²,
 164⁷, 166⁴, 175^{7,11}, 177², 180², 181¹,
 183^{1,9}, 184^{14,16}, 185¹⁷, 187⁵, 188⁹,
 189^{3,13,26,27,30}, 190^{2,7,8,12,13,27} [bis],
 191³⁵, 193²¹, I,10⁷, I,12^{3,11,17}, I,23⁷,
 I,33², I,34⁵, I,37¹⁰, I,67^{4,8,7,9,11,13},
 I,68⁵⁰, [I,70^{1,31}], I,72^{2,3,8,9,11,14} [bis], 16²²,
 I,78^{9,15}, I,79¹⁵, II,23⁹—cf. μή
 οὐαί qu. 141^{2,6,8}, 147¹
 οὐδαμῶς qu. 69³, 173⁵—cf. μηδαμῶς
 οὐδέ qu. 6⁴, 9¹⁴ [bis], 22⁵, 47^{17,18},
 102², 143¹⁵, 173⁵, 185¹⁷, 188¹⁰, 191⁵⁰,
 I,25⁸ [bis], I,34⁶, I,72²⁴
 οὐδεις qu. 9²², 110⁸, 119^{12,21}, 121¹⁰,
 126², 129¹, 161⁷, 189²⁵, 191³⁹, 192¹⁰,
 I,23^{2,3,6}, II,14^{3,5}—cf. μηδεις
 οὐδέποτε qu. 28⁶
 οὐδὸλως qu. 127¹²—cf. μηδὸλως
 οὐδοπότερος qu. 181⁶
 οὐκέτι qu. 9³¹, 80^{67,89}, 119²³, 180¹⁰,
 191⁴³—cf. μηκέτι
 οὐν qu. 8⁴, 9^{23,29,33}, 11⁹, 13⁹, 14⁶, 15⁵,
 16⁸, 17^{36,51,67,78}, 22¹¹, 23⁶, 24⁵, 25⁷,
 27⁵, 29^{8,36}, 30⁸, 35⁴, 39^{21,27,30}, 40⁷,
 43⁵, 44²¹, 48²⁴, 49¹⁸, 53¹¹, 57^{5,7},
 59^{3,17}, 63²¹, 64²⁶, 67^{3,10}, 70⁵, 71⁴, 73⁴,
 75⁶, 77^{4,10}, 78^{4,15}, 80⁷⁷, 85⁴, 87⁷, 89⁴,
 90^{4,7}, 93⁸, 101⁶, 102⁵, 103⁷, 104^{8,14},
 105^{16,17}, 108¹, 110⁵, 113¹², 116⁹,

118²⁸, 119¹⁸, 121^{15,22}, 122²⁰, 123⁶,
 127^{11,15}, 129^{1,16,17}, 131⁶, 133⁷, 134⁶,
 138⁸, 144⁹, 145⁸, 146⁶, 147^{7,14,18},
 148^{10,18}, 149⁴, 154¹⁰, 155⁹, 158¹²,
 159³, 161³, 163¹⁰, 164^{6,8,16,18}, 167⁵,
 168^{3,19}, 169^{9,13}, 170^{4,6}, 174⁴, 176⁷,
 178⁴, 183¹⁸, 189²⁶, 190^{26,38}, 191^{41,33},
 193¹⁰, I,3⁷, I,6⁵, I,12^{6,10,13}, I,27⁶,
 I,28^{6,8,12,15}, I,31⁷, I,33⁵, I,37⁶, I,67⁸,
 I,68⁵, I,78⁹, I,79^{12,16}, I,81¹⁰, III,1^{13,19}
 οὐπω qu. 35^{16,18,20}, 84⁸, 190⁴⁴—cf.
 μήπω
 οὐρά qu. 37¹⁷
 οὐράνιος qu. 14², 63⁴, 114⁹, 176⁸,
 I,78¹⁶
 οὐρανός qu. 2⁹, 16², 36³, 53^{2,3,5,8,9},
 56⁶, 64¹, 142¹⁰, I,68^{46,49}, II,18^{2,3,12}
 οὐς qu. 101⁶
 οὐσία qu. 13⁶, 104^{6,7,8}, 105⁹,
 136⁴ [bis], 173³, 191^{48,54}, III,10^{1,13}
 οὐσιωδῶς qu. 5^{5,8,18,27}
 οὔτε qu. 9^{12,13,32} [bis], 11⁸, 41¹⁶ [bis],
 91^{4,5}, 126² [bis], 173⁴ [bis], 189³ [bis],
 189⁸ [bis], 142⁴³—cf. μήτε
 οὐτω(ς) qu. 5^{22,26}, 17^{43,51}, 19^{14,19}, 28⁵,
 30^{10,36}, 33⁶, 34⁵, 35^{28,38}, 41³⁰ [bis],
 48^{23,27,45}, 53¹⁴, 64^{5,16,19}, 73¹³, 80^{53,113},
 87⁸, 92¹², 97⁷, 102¹⁰, 104^{15,19}, 105¹⁰,
 109⁵, 111⁶, 118^{9,13}, 119¹⁷, 120¹⁸, 121²⁷,
 126¹⁶, 142¹¹, 146¹¹, 147¹⁸, 157⁶, 158⁵,
 159⁵, 163²⁰, 190^{40,42}, 191¹⁷, I,27⁹,
 I,34^{4,6}, I,67¹⁴, I,68^{4,36}, [I,71¹],
 I,72^{10,15}, I,79⁶, II,18⁸
 οὐχί qu. 40¹⁰, 164⁵, I,67¹⁰
 ὀφείλω qu. 52⁵, 120¹, I,25¹, I,67¹—
 ὀφελον qu. I,77¹
 ὀφθαλμός qu. 17^{12,20,32,59}, 47²⁶,
 80^{46,64}, 132^{10,11}, 147¹⁹, I,8⁵, I,35^{1,4,11}
 ὀφίς qu. 9^{1,4,5,8,11,12,17} [bis], 24²⁶, 48²⁸,
 57^{1,6}, 147^{5,13,16}, I,28^{3,6} [bis], 15¹⁶
 ὀχλέω qu. 166²
 ὀχλώδης qu. 191²⁶
 ὀψήριον qu. 45²
 ὀψις qu. 70⁴, 179⁶
 πάγιος qu. 41⁴⁰
 πάθημα qu. 11¹¹
 παθητικός qu. 47²³, 113¹²
 παθητός qu. 67⁴, 190⁴¹
 πάθος qu. 1¹, 2^{5,7,8} [bis], 16²⁰, 3⁸,
 5^{12,16}, 8¹³, 9^{6,28}, 17³⁹, 46^{8,6},
 18^{6,12,19,24,27}, 20¹⁶, 23^{5,13}, 24⁵, 25¹⁸,
 27¹⁵, 29^{12,31}, 37^{4,6,9}, 41²⁸.

41^{28,29,33,34,36,41}, 45^{4,7}, 47²⁵, 48²⁸,
 49^{4,20}, 53¹⁶, 57⁹, 63^{18,20}, 64³⁵, 68¹⁶,
 69⁴, 73⁷, 76^{5,8}, 77¹⁴, 79^{9,9},
 80^{12,25,39,117,126,134}, 83⁸, 91^{10,13}, 95⁶,
 96^{4,8}, 97⁹, 107³, 109¹¹, 120¹⁶, 124⁸,
 126¹³, 131⁹, 137¹⁵, 147⁸, 152⁷, 160⁹,
 161¹⁴, 163^{3,6,12,21}, 164²⁰, 169^{9,17},
 170⁸, 183¹⁶, 187¹¹, 190^{17,18}, 194^{10,13},
 I,27⁸, I,68^{28,37,41}, I,72²⁴, II,7⁶
 παίγιον qu. 47²⁶
 παιδαγωγικός qu. 124⁴
 παιδάριον qu. 67¹²
 παιδευτικός qu. 17⁵⁸
 παιδεύω qu. 2^{13,14}, 78², 108^{1,4}, 142³,
 189³³
 παιδίον qu. 20^{3,11}, 28², 147⁷ [bis],
 I,28^{9,13}
 παιδίσκη qu. 80³, 160^{2,4}
 παιδοποιία qu. 183¹¹
 παῖς qu. 11⁴, 160², 163¹³, 164^{2,3,4,5},
 183¹²
 παλάθη qu. 54^{1,6}
 παλαιός qu. 80⁷⁶, I,6⁶
 παλαιώσις qu. 47¹⁴
 παλάμη qu. 118¹¹
 παλιγγενεσία qu. I,78¹⁵
 πάλιν qu. 12⁷, 4², 19¹², 49¹⁶, 55⁶, 62³,
 64^{15,20}, 84¹¹, 124⁶, 138³, 146^{9,7},
 182¹⁰, 184⁹, 189¹⁸, I,25¹⁰, I,30⁴,
 I,68²⁴
 παλλακή qu. 41^{2,6}
 παλλίον qu. I,68⁴⁹
 πανουργία qu. 29¹⁵
 πανταχόθεν qu. I,28⁵
 πανταχοῦ qu. I,81⁸
 παντάχραντος qu. 33⁴
 παντελής qu. 113^{14,18}, 115¹¹, 137²²,
 I,35¹⁷, I,37⁵
 παντελῶς qu. 137²²
 πάνθη qu. 41³⁷, 154⁷, 182⁹, I,10⁸,
 I,72²⁷, II,23³
 πάντοθεν qu. 37²¹, 94²⁰
 πάντοτε qu. 21⁷, 190⁷
 πάντως qu. 104⁹, 120¹⁰, 121¹⁵, 129⁶,
 141⁹, 162⁴, 185¹¹, I,81⁵
 πάνω qu. 30^{35,36}, 119⁸, 191⁵⁰
 παρά (παρ') + gen. qu. 29¹¹, 90¹⁵,
 109⁵, 121²³, 155², 167¹⁰, 183², I,4¹,
 I,79¹—cf. dat. qu. 61⁴, 23¹, 37^{1,10},
 38^{7,25}, 120⁷—cf. acc. qu. 24³, 29²³,
 41³⁵, 69^{4,6}, 124¹², 135¹, 140⁵, 168²³,
 174⁷, 191^{18,21,39}, I,35¹⁶, I,68³⁷
 παραβασίς qu. 11⁵, 181⁷, 30¹⁹, 35²²,

41⁵, 54⁸, 59⁷, 62⁴, 92^{15,17}, 113³, 140³,
165¹⁵, 187²⁸, 191¹⁸, 193⁴
 παραβλέπω qu. 48³⁵
 παραβολή qu. 18¹⁰, 43^{1,4}, 127¹, 165¹,
167¹, 1, 35⁶
 παραγγέλλω qu. 48⁴²
 παράγγελμα qu. 122⁹, 178¹, 193¹⁷,
1, 33⁹
 παραγυμνώνω qu. 1, 68⁴³
 παράγω qu. 64¹¹, 176⁵, 191⁷
 παράδειγμα qu. 39²², 94²
 παραδείκνυμι qu. 190^{29,31}
 παράδεισος qu. 44^{1,3}, 184⁵, 1, 28¹⁴
 παραδέχομαι qu. 10¹¹, 107^{7,14}
 παραδηλώω qu. 9^{26,34}, 154¹⁰
 παραδιδώμι qu. 16², 20¹², 68^{7,9}, 80¹⁰,
93¹⁰, 175⁹, 193¹¹, 1, 43⁷
 παράδοσις qu. 100⁹
 παράθεσις qu. 108⁵
 παραίνεσις qu. 108^{3,7}
 παραινώ qu. 149⁴
 παραιτέομαι qu. 125¹, 161²⁰
 παρακαλέω qu. 4³, 5⁹, 19³, 39¹⁵, 41³¹,
1, 10³, 1, 72⁴
 παρακατέχω qu. 11, 23^{4,9}
 παράκειμαι qu. 54⁵
 παρακελεύομαι qu. 48²⁵, 69¹, 70⁵,
92⁵, 163⁴, 1, 35⁸
 παρακοή qu. 9^{4,25}, 35¹⁰, 93⁵, 168⁹,
184⁶, 185⁴, 1, 28¹⁶
 παραλαμβάνω qu. 185¹⁷, 191^{1,25},
193⁶, 1, 78⁶
 παραλείπω qu. 111, 13¹⁹ – cf. index
nominum
 παραλόγως qu. 131⁸, 173¹³
 παραλυτικός qu. 162^{1,9}
 παραλύω qu. 77¹²
 παραπέμπω qu. 175⁵⁰, 104¹⁷, 175¹²
 παραπήγνυμι qu. 103⁹
 παραπικρασμός qu. 47^{7,8}
 παραπίπτω qu. 62³
 παραπορεύομαι qu. 167^{3,10}
 παρασκευάζω qu. 24⁶, 63²⁶
 παράστασις qu. 181⁸
 παραστατικός qu. 111, 13¹⁸
 παρασυμβάλλομαι qu. 113⁴
 παρασύρω qu. 96⁴
 παράταξις qu. 48³, 80^{91,100,111}, 82⁴
 παράτασις qu. 19¹⁵
 παρατάσσω qu. 165^{4,11} – cf. παρατάττω
 παρατάττω qu. 41³⁰, 80¹¹⁵ – cf. πα-
ρατάσσω
 παρατήρησις qu. 38¹⁸, 146²⁰

παρατιρώσκω qu. 181⁹
 παρατρέπω qu. 19¹⁵, 93⁵, 163¹¹
 παρατροπή qu. 17⁷, 163⁸
 παραυτίκα qu. 1, 72¹⁹
 παραφθείρω qu. 60⁷
 παραφυλακή qu. 46¹⁹
 παραχρᾶσομαι qu. 41²
 παράχρησις qu. 181^{8,27}, 99⁹
 παραχωρέω qu. 21¹³, 161¹⁰
 παραχώρησις qu. 18²⁵
 πάρθαλις qu. 132^{2,9}
 παρεγγυάω qu. 47¹⁰
 παρεικάζω qu. 30³⁴, 168²⁰
 πάριμι (*praetero*) qu. 46⁵
 πάριμι (*adsum*) qu. 30³⁷, 94¹⁸,
121^{11,16}, 137²³, 164⁷, 190⁴⁴
 παρεκτικός qu. 66⁴
 παρέπομαι qu. 29^{11,31}, 80⁸⁸
 παρέρχομαι qu. 73¹⁶, 191³³
 παρέχω qu. 68¹⁵, 177⁷, 31⁶, 41³¹,
47²⁰, 92¹⁵, 94⁸, 105¹⁴, 108⁷, 139¹⁵,
144⁵, [1, 69⁵]
 παρθενία qu. 7^{5,6}, 183¹⁵
 παρθενικός qu. 50⁵
 παρθένος qu. 14^{4,12}, 43^{1,14}, 50²,
192¹⁶
 παρήμι qu. 98^{1,3}
 παρήμι qu. 58^{2,4}
 παροδεύω qu. 128⁵
 παροδικός qu. 123⁶, 128⁶
 πάροδος qu. 138¹⁶
 παροιμία cf. index nominum
 παροιμιακός qu. 108^{2,6}
 παροράω qu. 148¹⁴
 παροτρύνω qu. 169¹¹
 παρουσία qu. 21², 90²², 184¹⁴, 192⁸
 πάροχος qu. 169⁶
 παρρησία qu. 1, 72¹²
 παρωθέω qu. 80⁷
 πᾶς qu. 3³, 62¹³, 7⁸, 13^{4,7}, 14^{1,11} [bis],
17^{19,25,35,53}, 18⁹, 19¹⁷, 20^{4,13}, 21^{6,9},
23^{1,9}, 25^{4,9}, 27³, 30^{4,9,15,32}, 35^{4,34},
38^{4,7,9,11,25,27}, 39²², 41^{9,12,19,25,30}, 44¹⁴,
45⁶, 47¹⁸, 48³⁶, 53^{2,6,8,13} [bis], 59^{8,17},
60³, 63^{18,20,23}, 64¹¹, 67¹⁵, 68⁵, 69⁴, 70⁶,
73^{7,8,25}, 80^{19,29,73} [bis], 80^{81,82,85},
80^{86,117}, 82^{7,12}, 84⁴, 87⁴, 89⁸, 90²³,
92²⁶, 93³ [bis], 99², 103^{3,7}, 104⁶,
107^{2,9} [bis], 10, 111^{2,7}, 113^{10,13}, 114⁹,
116⁹, 117^{3,4}, 118^{15,18}, 120⁶, 121^{4,17},
122^{13,18,19,32}, 125⁶, 126¹², 127¹⁴, 136³,
137¹, 142^{6,17,18,19}, 144⁴, 146⁴, 148³,
161^{9,15}, 162⁹, 164¹⁰, 165¹², 169¹⁸, 170⁴,

171⁷, 173² [bis], 3, 175⁴, 182³, 183¹³,
185¹⁴, 187⁹, 189¹, 190^{10,22,26},
191^{9,41,45}, 192⁹ [bis], 193¹⁴,
194^{1,8}, 195^{2,3}, 137¹⁰, 197¹, 1, 25^{2,9}, 130⁶,
1, 67^{10,12,15,16}, 1, 68^{3,5}, [1, 71⁸],
1, 72² [bis], 3, 4, 9 [bis], 10, 11, 14, 15, 16, 20, 23, 28, 29,
1, 78¹⁷, 1, 81⁸, 1, 82², 1, 83³, 11, 9³, 11, 14³,
11, 19¹²
 πάσσω qu. 20¹⁴
 πασχάλια qu. 143⁸
 πάσχω qu. 9¹⁸, 64³³, 128^{6,8}, 190²⁸,
1, 11⁷, 1, 12⁷
 πατέω qu. 93^{4,7}, 99⁹
 πατήρ qu. 13¹¹, 9³⁴, 14¹⁰, 18⁸,
25^{2,9,14,18}, 30^{11,13,22}, 33¹³, 104⁵, 134⁵,
136⁶, 142¹¹, 168¹⁰, 172⁵, 180³, 183⁴,
1, 7⁴, 1, 10⁴, 1, 25^{2,5,7}, 1, 34², 1, 68¹⁶,
1, 78^{4,5,7,8}, tit. sel. II
 πατριάρχης qu. 133⁹, 150^{1,5,7}
 πατρικός qu. 19⁹, 118¹¹
 πατρώος qu. 32⁸
 παύσις qu. 1, 72²³
 παύω qu. 2^{9,11}, 10^{7,9}, 63²², 126^{5,14},
192¹¹
 πᾶχος qu. 155¹⁶
 παχύς qu. 8⁵
 παχύτης qu. 162¹², 191⁵⁸
 πεδίων qu. 77⁷
 πειθανός qu. 100⁵, 124¹⁰
 πείθω qu. 46⁶
 πεινώ qu. 45⁸, 148¹², 1, 27^{1,7}
 πείρα qu. 29¹⁵, 35¹⁹, 44²³, 65⁴, 1, 5⁶
 πειράζω qu. 163¹⁷, 189³², 194⁷
 πειρώμαι qu. 80⁹⁹
 πειρασμός qu. 17^{58,64,79}, 26⁵, 34⁸,
42⁸, 64³², 65^{9,7}, 73^{3,5}, 94⁹, 110^{5,9},
137¹¹, 153^{8,10}, 163², 185^{6,15},
194^{2,5,11}, 1, 37⁷, 1, 68²⁵
 πέλαγος qu. 75⁹
 πέλας qu. 47¹⁶
 πέλεκάν qu. 1, 28^{2,3,8,12}
 πέλεκυς qu. 55¹⁰
 πέμπτος qu. 19¹¹, 92¹⁹, 1, 45⁷ – cf.
index des chiffres
 πέμπω qu. 48¹⁶, 59¹⁵, 90¹⁵, 172¹
 πενθέω qu. 1, 30⁴
 πένθος qu. 10^{16,18}, 77^{4,12}
 πένια qu. 2¹⁵
 πεντάβολος qu. 17^{30,45}
 πενταδικός qu. 41²¹, 124⁸
 πενταπλόω qu. 17⁹⁰
 πέντε qu. 17^{1,46}, 41¹⁸, 43^{2,3,9,14}, 53¹¹,
69^{3,5}, 80⁹⁷, 92²⁸, 117¹, 124^{1,3,4,6},
155⁹, 165⁸, 183^{16,17} – cf. τριακόσιοι
 ἑξηκονταπέντε
 πενταεκάτος qu. 92^{10,27}, 154¹
 πενήκοντα qu. 49^{15,17}, 145⁶, 155⁶ –
cf. τριακόσιοι πενήκοντα, index des
chiffres
 πενήκοστή cf. index nominum
 πενήκοστος qu. 56⁸
 πεποίησις qu. 48³⁷
 πεπτικός qu. 17⁴⁹
 περαίνω qu. 121⁷
 πέρας qu. 19¹⁸, 41¹⁹, 127^{5,17}, 167⁹,
180⁸, 1, 31⁹, 1, 79¹², 11, 7¹⁰
 περώω qu. 19¹⁷, 190²¹, 191^{20,21}
 περι + gen. qu. 27^{17,18}, 14³, 17^{29,41},
19⁴, 30²³, 31⁸, 32¹, 38²⁴, 39¹¹, 44¹⁸,
71², 79¹⁴, 83¹, 85¹, 93¹, 100¹, 101^{1,5},
104^{1,3}, 109⁴ [bis], 112², 115^{3,8}, 122¹¹,
124¹⁰, 126³, 127¹², 129¹, 136¹, 137⁷,
143^{1,5}, 149⁷, 151^{1,4}, 187³, 188^{3,4,5},
189⁵, 190^{10,13,28}, 1, 11¹, 1, 35¹, 1, 37^{4,9},
1, 67¹, 1, 72²² – + acc. qu. 2^{9,10}, 17^{8,7},
39¹⁹, 43¹³, 48³⁶, 58³ [bis], 73²⁸, 76⁶,
120⁷, 121¹⁴, 125⁶, 129⁴, 149⁵, 157⁵,
159¹⁰, 161¹⁷, 164¹³, 171⁶, 180⁷, 1, 67⁹,
11, 67⁷ [bis]
 περιαιρέω qu. 176⁹
 περιαιρέσις qu. 113^{12,19}, 191⁶⁰
 περιαιρέω qu. 30²⁸, 113¹⁴
 περιβάλλω qu. 135^{1,4}, 148¹³, 1, 68³⁹
 περιβόλαιον qu. 1, 68³⁸
 περιγίαιος qu. 133⁴
 περιγίνομαι qu. 160⁶
 περιγράφω qu. 102⁴, 190⁷
 περιδράσομαι qu. 5²⁵
 περιεργία qu. 117⁵
 περιέχω qu. 165¹, 1, 72¹⁷
 περιζώννυμι qu. 48^{1,4}
 περικεφαλαία qu. 48^{30,31}, 1, 68³¹
 περιλαμβάνω qu. 39¹²
 περιλήψις qu. 101⁷
 περιόδος qu. 82⁵
 περιουσία qu. 129¹⁹, 137¹⁴, 191⁸
 περιπατέω qu. 20¹⁰, 134¹¹
 περιπειρώ qu. 157⁹
 περιποιέω qu. 41³⁵
 περισκοπέω qu. 1, 28⁶
 περισπάω qu. 1, 45⁸
 περισσός qu. 17²⁸
 περίστασις qu. 99¹², 163¹⁹
 περιστατικός qu. 99¹¹
 περιστερά qu. 17^{3,7}, 191³⁷
 περισιόγγω qu. 48⁶, 53¹⁵, 1, 68¹¹

περιτέμνω qu. 113¹³
 περιτίθημι qu. 71⁵, 131²
 περιτομή qu. 15⁴, 92¹⁹, 113^{2,11,17}
 περιυφαίνω qu. 94¹⁹
 περιφέρω qu. 48¹⁷
 περιφράσσω qu. 47¹⁰, 1,28⁵
 περιχάσκω qu. 157⁸
 περιχέω qu. 80⁵⁸
 πέταμαι qu. 1,28¹⁰
 πέτρα qu. 41^{33,39}, 55¹¹, 80^{52,59,63},
 135^{1,4}
 πή qu. 90^{20,21}, 122^{4,5}
 πηγάζω qu. 68⁹, 97²
 πηγή qu. 100^{2,3,5,8}
 πήγνυμι qu. 15⁵, 16⁸, 1,28⁵, 1,30⁵
 πήξις qu. 91¹², 92³⁰, 94¹³
 πιέζω qu. 30²⁵, 95¹⁰, 1,27⁶
 πίμπλημι qu. 149²
 πίνω qu. 35⁴⁰, 47³, 80^{85,100,109}, 96⁸,
 145², 180^{2,3,10,13}
 πίπτω qu. 41^{23,29}, 59^{1,4,5,18}, 115⁴,
 161¹³, 171^{5,9}, 182^{1,7}, II,18⁷
 πίσσα qu. 163⁷
 πιστεύω qu. 6⁸, 7⁸, 9^{19,30}, 21⁵, 25²¹,
 36⁷, 114⁴, 133⁴, 136³, 164⁷, 1,37¹²,
 [I,70⁴]
 πίστις qu. 21^{6,8,9}, 29³¹, 35^{12,25,28},
 38²², 41⁴⁰, 48^{17,21,33,34,35}, 56⁷, 76^{17,18},
 80^{81,85,82}, 94¹⁹, 100³, 114⁵, 116²⁰,
 121²², 135^{3,5}, 139¹², 145⁷, 159⁷,
 162^{11,14}, 168¹², 178^{9,9}, 182⁵, 191^{31,41},
 1,37¹⁰, 1,78¹³, 1,81⁷
 πιστός qu. 12⁵, 189⁴¹, 1,77⁴
 πιστώω qu. 136⁵
 πλανάομαι qu. 111³
 πλάνη qu. 17⁸⁸, 31⁵, 39¹⁹, 93¹⁰, 117⁶
 πλάξ qu. 15⁸ [bis]
 πλάσμα qu. 113⁶
 πλάσσω qu. 18¹⁴, 64⁴, 65⁶
 πλάστιγγη qu. 1,10¹²
 πλάτος qu. 77⁷
 πλατύω qu. 17³⁹
 πλείων qu. 39⁹, 65⁴, 123⁸, 175¹¹ — cf.
 πολύς
 πλέκω [qu. 1,71¹¹]
 πλεονεξία qu. 122²³
 πλευρά qu. 52², 1,28^{11,19}
 πληγή qu. 54⁸, 122²
 πλήθος qu. 158⁹, 187^{2,10}
 πληθύνω qu. 146⁹
 πληκτρον [qu. 1,71⁵]
 πλημμέλεια qu. 1,37¹⁴
 πλημμέλημα qu. 118¹⁹

πληρώω qu. 14¹¹, 56³, 68⁷, 80^{81,86},
 90²³, 142⁶, 173^{2,7,11}, 1,68¹⁸
 πλήρωμα qu. 173¹
 πληρωτής qu. 113¹⁸, 193¹⁸
 πλησιός qu. 38²³, 99¹⁶, 189²⁰, 190¹¹
 πλήσσω qu. 24⁸, 281³ — cf. πλήττω
 πλήττω qu. 9⁸, 96⁶, 129⁶ — cf.
 πλήσσω
 πλοῖον qu. 94^{3,11}
 πλούσιος qu. 105³, II,182¹²
 πλοῦτος qu. 61^{2,6,8}
 πνεῦμα qu. 3¹, 4^{2,3,5,6,7}, 5^{8,17,23}, 17⁸⁸,
 31⁹, 38¹³, 45⁶, 48⁴⁰, 50^{2,3}, 56⁵, 59¹⁰,
 63⁷, 67⁹, 77¹³, 80^{86,89}, 105^{23,26}, 109¹³,
 122¹⁶, 124⁷, 126¹⁷, 136¹⁰, 142^{2,11},
 143⁵, 152⁴, 159¹⁴, 163¹⁶, 180¹⁴, 181¹,
 187^{4,10}, 188^{2,3,4,6}, 189^{1,5,7,10,40},
 191⁵⁹, 192⁵, 1,2^{2,3}, 1,28²⁰,
 1,34^{1,3} [bis], 5,7, 1,37^{3,13}, [1,69^{4,7}],
 [1,71⁵], II,7^{4,8}
 πνευματικός qu. 10¹, 28¹¹, 35²³, 38¹⁶,
 48², 63¹¹, 76¹³, 78¹³, 80^{8,54,100,111},
 114⁷, 118²³, 126¹², 151³, 177^{4,5,11,12},
 1,27¹¹, II,23⁹
 πνευματικῶς qu. 63²⁶, 92¹¹, 116¹⁵
 πνέω qu. 17^{33,54}, 188^{2,6}, 1,28⁷
 πόθεν qu. 64⁹, 188⁸
 ποθέω qu. 46¹⁰
 πόθος qu. 1³, 64^{5,18}, 158^{10,13}
 ποίεω qu. 2^{7,16,19}, 8⁶, 12^{2,5}, 161^{6,11},
 17⁸⁰, 20⁶, 25^{4,14}, 28¹³, 29¹³, 30⁵, 35³⁹,
 45⁸, 46¹², 49¹⁵, 53³, 57³, 60⁶, 62⁴,
 63^{1,3,24}, 64⁸, 67⁸, 78¹⁵, 79^{2,3,5,8,9,11},
 80^{12,15,48,53}, 84⁷, 87⁹, 91⁵, 100⁹,
 107¹², 113^{9,19}, 116²⁴, 118^{7,29}, 121¹³,
 122²³, 124^{6,11}, 127⁶, 128⁴, 131^{8,9},
 132¹⁰, 137⁷, 143^{2,4,8}, 149^{5,6,8}, 155⁴,
 162⁸, 164⁶, 165¹⁰, 169^{15,17}, 170⁹,
 174⁷, 180¹⁰, 187⁷, 189^{6,38}, 190²⁴,
 191⁵⁸, 192³, 1,12¹², 1,25¹², 1,27²,
 1,28⁶, 1,33⁷, 1,72²⁴, II,18⁹, III,1,2³
 ποίημα qu. 62¹
 ποιητής qu. 64⁷, 93⁸, 190²⁵
 ποιητικός qu. 35³¹, 66⁸, 103⁷, 169¹⁷,
 194⁹
 ποικίλλω qu. 25¹⁶
 ποικίλος qu. 25^{1,6,7,15}, 80²⁵, 189⁶,
 1,37⁸, II,23⁶
 ποιμαίνω qu. 3³, 81⁰
 ποιμαντικός qu. 29¹⁹
 ποιμήν qu. 83¹⁰, 14⁵
 ποιμνιον qu. 80²¹
 ποινή qu. 189³⁵

πόσις qu. 104³, 187⁷, 188^{3,9,10},
 194^{4,10}, 1,72⁴
 ποίσης qu. 102¹¹, 104⁸
 πόκος qu. 80^{1,71,79,83,90}
 πολέμευ qu. 33⁶, 41²⁸, 80¹³, 165⁶,
 1,27⁵
 πολέμιος qu. 22¹⁶, 80¹¹³
 πόλεμος qu. 6⁵, 22^{16,17}, 33¹², 41²³,
 80², 1,37⁷
 πολίτω qu. 145⁶
 πόλις qu. 29^{1,5,14,15,16,21,26,29,30},
 90^{1,3,4,14,19}, 145² [bis], 1,3,4,6,14, 146¹,
 169¹³, 184¹⁶, 1,78¹⁶
 πολιτεία qu. 36¹¹, 53⁴, 61⁶, 165¹⁸,
 180⁹, 187³, 1,25⁹
 πολιτεύω qu. 1,68³⁸
 πολλά qu. 164¹²
 πολλακίως qu. 23⁸, 107¹⁰, 127⁷
 πολλαχού qu. 19³, 64³¹, 193⁵
 πολλαχώς qu. 118²²
 πολύ qu. 1,28³
 πολύς qu. 2⁷, 7⁵, 24⁶, 29⁴, 30³⁸, 38¹⁵,
 40¹, 41²³, 48³⁸, 63²⁷, 64²⁹, 80⁷⁶, 84²,
 101², 118¹², 120^{7,14,16}, 129^{2,17},
 137^{19,20}, 149⁸, 164⁶, 168^{11,18}, 173⁶,
 183⁷, 189³⁷, 1,45⁸, II,23^{1,4} — cf.
 πλείων, πολλά, πολύ
 πολυφάγος qu. 126¹⁰
 πολυχρόνιος qu. II,23⁹
 πονηρία qu. 77¹³, 121¹⁷
 πονηρὸς qu. 31¹, 10⁹, 44^{6,18}, 48²⁹,
 99^{7,29}, 107⁶, 109¹³, 121²⁷, 123⁷, 150⁴,
 187³⁰, 1,37⁵, 1,68¹⁵
 πόνοος qu. 52⁵, 80^{14,110}, 84⁹, 110¹⁰,
 122²³, 150^{5,8}, 165¹², 185⁶, 1,27⁸
 πορεία qu. 46¹², 163¹⁶
 πορεύομαι qu. 37¹⁴, 80⁴⁴, 84¹⁴, 99^{4,17}
 πορευτικός qu. 118³⁰
 πορνεία qu. 214¹⁷, 80^{10,18,129}, 1,68¹⁸
 πόρνη qu. 33⁵, 156^{1,5}
 πόρνος qu. 217
 πόρρω qu. 1,67^{8,9}
 πόρτα qu. 68²¹
 πορφόρα qu. 137^{16,18}
 ποσάκις qu. 78¹⁸
 πόσις qu. 180⁵
 πόσος qu. 140¹⁰, 1,5¹, 1,8¹
 ποταμός qu. II,8⁵
 ποτέ qu. 111¹², 2⁹, 22¹⁰, 44^{17,18}, 69⁷,
 129¹³, 153² [bis], 1,3
 ποτήριον qu. 13^{2,10}, 103²
 ποτίω qu. 32⁶, 68¹⁸, 96^{2,6}, 145¹⁶,
 148¹³, 1,27⁹

ποτιστήριον qu. 30^{2,7}
 ποῦ qu. 1,7^{2,3,4} [bis]
 που qu. 109¹
 ποῦς qu. 30¹⁸, 48²², 149¹, 163¹⁵,
 1,35^{2,5,14}
 πράγμα qu. 120¹⁰, 121²⁹, 177⁸,
 1,12^{8,16}
 πραγματεύομαι qu. 186⁵
 πραγματικός qu. 192¹³
 πρακτέος qu. 108⁸
 πρακτικός qu. 5¹¹, 17⁵¹, 18⁷, 29^{17,18},
 31⁹, 41⁴⁰, 43^{5,10}, 46²¹, 47²⁶, 58^{3,6},
 68^{16,21}, 71^{6,8}, 72²⁶, 76¹⁶, 77⁸,
 80^{45,39,115}, 95⁵, 98¹³, 132⁸, 137⁹, 139⁸,
 147¹⁴, 163¹⁵, 168²², 182³, 187³⁰,
 190¹⁷, 192¹⁶, 1,68⁸, II,7⁹
 πρακτός qu. 129⁴, 130³ [bis]
 πράξις qu. 12^{6,7}, 17¹⁶, 18²³, 26⁴, 27⁴,
 29¹⁰, 30³³, 35²⁹, 43⁷, 48^{42,46}, 51³ [bis],
 53^{5,10}, 61⁶, 68¹⁸, 76^{4,18}, 80⁴⁵,
 80^{56,58,60,65,110}, 84¹⁴, 86², 87¹², 95¹⁰,
 130^{1,5}, 139^{4,6}, 142¹⁵, 145^{6,13}, 146¹⁹,
 147⁸, 159¹³, 162¹⁴, 167⁵, 175⁵, 177⁴,
 179⁵, 185^{19,20}, 187^{18,30}, 190²¹,
 193^{13,22}, 1,9⁴, 1,10¹¹, 1,31^{6,8}, 1,35¹²,
 1,68^{10,44}, 1,78¹¹, II,6⁸ — cf. index
 nominum
 πράος qu. 99²⁰, III,11¹¹
 πράσιος qu. 29^{26,27}, 191^{38,54}, 1,1²
 πράσιος qu. 66^{2,5}
 πράττω qu. 9²³, 67¹¹, 121¹⁵, 130⁴,
 151⁶, 179⁶, 1,79¹⁶ [bis], II,6⁸
 πρεσβεύω qu. 165¹⁴
 πρέσβυς qu. 73^{15,27}, 112¹¹
 πρίν qu. 29¹¹, 38^{1,4,11,13}, 64⁸, 121²³
 πρό qu. 60³, 84¹, 92¹⁵, 99^{4,17}, 118¹,
 121³, 1,68¹
 προαγορεύω qu. 181⁵, 187⁴
 προάγω qu. 1,12¹⁸
 προαίρεσις qu. 38⁵, 84³, 121¹⁸, 131⁷
 προαιχμαλωτεύω qu. 61²
 προβαίνω qu. 80¹³², 1,33⁷
 προβάλλω qu. 191⁵⁶
 πρόβατον qu. 3³, 17^{2,11,14}, 30⁸, 31⁴,
 139¹⁴, 168⁶, 177^{2,3,10}
 προγνώστις qu. 139¹¹
 προγνωστικός qu. 108⁴
 πρόδηλος qu. 151⁴
 προδίλω qu. 132¹¹, 157¹, 191⁴⁰
 προδίδω qu. 80⁸⁹ — cf. προδίδωμι
 προδίδωμι qu. 80⁹⁶ — cf. προδίδω
 προελπίζω qu. 60¹
 προέρχομαι qu. 33¹⁰, 1,31¹⁰, 1,81^{12,16}

προηγέομαι qu. es 18¹⁵, 35¹⁶, 130^{1,3}, 1,3³
 πρόθεσις qu. es 13¹, 183^{1,6,16}
 προθυμία qu. 91^{7,14}
 πρόθυμος qu. 139¹⁴
 πρόκειμαι qu. es 38⁷, 99³⁰, 142¹²
 προκόπτω qu. es 80¹⁰⁷, 119²¹
 προλαμβάνω qu. es 59¹⁶, 159^{18,21}, 1,12¹⁵
 προλέγω qu. 141¹¹
 πρόσληψις qu. es 10¹⁴, 39²⁸, 79⁶, 85⁸ — cf. πρόσληψις
 πρόσληψις qu. es 39²⁵, 46^{16,19}, 187³², 1,79¹⁵ — cf. πρόσληψις
 προνοέω qu. es 17⁵⁴, 120^{6,7}
 προνοητής qu. 120⁴
 προνοητικός qu. es 17²², 173⁵
 προνοητικώς qu. es 129²⁰, 133⁴
 πρόνοια qu. es 17^{25,57}, 18¹⁶, 75⁵, 99¹⁵, 101⁸, 120^{11,19}, 121²⁸, 129¹⁵, 149^{5,6}, 161⁷, 175³, 189³⁰, 1,82^{1,2}, 11,23⁶
 πρόξενος qu. 123⁹
 πρόδος qu. 173⁶
 προπάτωρ qu. es 59⁶, 168⁸, 1,3⁸
 πρόσ + acc. qu. es 212², 5²⁵, 161¹⁰, 174^{0,45,56}, 22^{2,16,17}, 23^{6,12,13} [b16], 24⁴, 29¹⁸, 30^{9,14,22,28}, 31⁴, 34⁸, 35⁷, 39²⁶, 41^{12,17,25,29,33,37}, 42⁷, 44¹⁶, 46¹⁴, 48^{12,15,25}, 52³, 55⁹, 60², 63^{5,6}, 64⁵, 64^{7,8,9,13,17,18}, 65⁴, 71⁹, 73²², 76⁹, 80^{2,27,30,43,46,47,50,51,52,59,114}, 81¹, 82¹⁰, 83^{4,6}, 84⁵, 98^{7,11}, 99^{16,21}, 101⁷, 103^{5,9}, 104²⁰, 105^{8,14,17,18}, 109⁸, 110¹⁰, 111¹, 112⁸, 113¹⁰, 114^{4,7,9,10}, 119^{15,19}, 121^{17,18}, 122^{9,10,23,32}, 124¹¹, 127¹⁰, 127^{11,14}, 128^{5,6}, 129²⁰, 131⁸, 132^{3,4}, 136⁹ [b18], 137^{5,23}, 140¹², 142⁶, 144², 148¹⁵, 149^{1,3}, 155⁹, 158^{7,10}, 162¹³, 164¹⁷ [b18], 165¹³, 167⁶, 169¹², 172⁴, 173¹³, 174^{4,6,7}, 175⁹, 177⁸, 180¹, 187¹¹, 188¹, 189¹⁹, 190¹⁸, 1,10⁵, 1,25¹⁰, 1,28¹⁸, 1,30³, 1,35¹¹, 1,67¹¹, 1,68^{23,27,35,40,42}, [1,69⁸], [1,71⁷], 1,72²⁷
 προσαγορεύω qu. 103²
 προσάγω qu. es 17^{1,10,18,85}, 29³⁷, 33^{8,13}, 89⁴, 90⁸, 92^{22,23}, 137³, 152^{3,6}, 154³, 155^{16,17}, 156³
 προσανέχω qu. 52⁷
 προσαρτάω qu. es 94¹³, 155⁵
 προσασχολέομαι qu. 170^{8,10}
 προσβαίω qu. 73¹²
 προσβάλλω qu. es 49¹², 194¹²

πρόσβασις qu. 146⁹
 προσβολή qu. es 1¹, 10¹⁰, 110^{4,7}, 1,31^{4,8}, 1,33^{4,6}
 προσγίνομαι qu. es 158¹², 163²
 προσδοκάω qu. es 60⁶, 110⁸
 προσεδρεύω qu. 140^{9,11}
 πρόσειμι qu. es 17⁸, 102⁹
 προσέρχομαι qu. es 18⁶, 39³⁰, 176⁷
 προσευχή qu. es 17⁸⁵, 46²¹, 140¹¹, 163¹⁴
 προσέχω qu. 141¹¹
 προσηκόντως qu. 67
 προσήκω qu. 17⁵¹
 πρόσθεσις qu. 25⁸
 προσθήκη qu. es 39⁵, 146^{9,13}
 προσίεμαι qu. es 7¹¹, 9¹⁴
 προσκάθηναι qu. 80⁷⁰
 πρόσκαιρος qu. es 43¹³, 161¹⁸, 184¹⁵, 1,30⁹
 πρόσκλησις qu. 124⁵
 προσκλίνω qu. 165⁹
 προσκυνιδέομαι qu. 80⁸⁸
 προσκυνέω qu. 25^{8,10,19}
 προσκύνησις qu. 25³
 προσλαμβάνω qu. 190⁴⁰
 πρόσληψις qu. 85⁹ — cf. πρόσληψις
 πρόσληψις qu. 64¹² — cf. πρόσληψις
 προσοχή qu. 46¹⁸
 προσπάθεια qu. es 80⁸⁹, 93⁷, 122¹⁵, 127¹⁰, 159¹⁰
 προσπίπτω qu. 153^{8,10}
 προσσαινώ qu. 168^{22,23}
 πρόσταγμα qu. 76¹²
 πρόσταξις qu. es 9¹, 76¹
 προστάσσω qu. es 15², 80⁶⁰, 82², 91¹², 112⁴, 155³
 προστίθημι qu. es 25⁹, 80¹⁰⁷, 92²⁷, 164¹⁵ — cf. προστίθω
 προστίθω qu. 178⁶ — cf. προστίθημι
 προστρέχω qu. 1,81⁷
 πρόσφατος qu. 121¹⁰
 προσφέρω qu. es 17¹⁵, 137^{7,21}, 152¹, 155²
 πρόσφορος qu. es 17^{9,53}, 136⁸, 1,82³
 προσφυής qu. 80^{55,88}
 προσφυώς qu. es 27⁴, 120¹²
 προσχωρέω qu. es 39⁸, 116²⁰, 121²¹
 πρόσωπον qu. es 11¹, 32⁷, 33^{1,3}, 35²⁶, 54³, 70^{1,3}, 80²⁷, 92¹⁷, 99^{4,17,19}, 147³, 158¹⁶, 172^{1,4}, 184³, 187^{23,29}, 191^{4,47}
 προτερεύω qu. 1,68⁴
 πρότερος qu. es 1^{2,8}, 126¹⁹, 134¹⁰, 190^{19,24}, 1,79¹⁵ — πρότερον qu. es 517²², 30¹¹, 80⁶⁸, 135³

προτίθημι qu. es 13⁸, 35³⁵, 79¹⁶ — cf. προτίθω
 προτίθω qu. 13³ — cf. προτίθημι
 προτροπή qu. 141⁷
 προφαίνω qu. es 79¹⁵, 1,68⁴⁴
 πρόσφαισις qu. 189^{37,41}
 προσφέρω qu. 104¹⁶
 προφητεία qu. es 14³, 192¹¹
 προφητεύω qu. 16¹⁴
 προφήτης qu. es 81¹⁵, 113⁹, 161¹, 35²¹, 35⁴⁰, 53³, 55² [b18], 59¹⁶, 67⁹, 80²⁸, 108^{1,4}, 116⁴, 133^{6,9}, 141^{1,10}, 145^{1,8}, 146¹⁶, 164^{1,6}, 175^{1,3}, 184¹, 187^{4,22}, 192⁶, 1,67⁹, 11,18⁶
 προφητικός qu. es 17⁸⁰, 92^{1,20}, 95², 184⁹, 193^{16,18}, 1,33⁸
 προφορά qu. es 100⁷, 1,2³
 προφορικός qu. 104⁴
 πρόχειρος qu. es 7⁸, 84², 112⁶, 1,35⁷, 11,6³
 πρόων qu. 11,23^{1,3}
 πρωί qu. 185^{1,8}
 πρωτεύω qu. 118¹⁵
 πρωτόπλαστος qu. 1,28¹⁶
 πρώτος qu. es 35⁴⁰, 39²⁷ [b18], 59⁷, 64^{11,26}, 71⁸, 92²², 94¹, 105⁵, 107¹, 118^{8,10,14}, 119^{9,19}, 122²⁹, 143⁸, 146³, 154³, 182³, 187^{24,25,31}, 191²⁸, 193¹⁰, 1,30¹⁰, 1,5⁴, 1,31³, 1,33³, 1,45⁴, 11,1⁵ — πρώτων qu. es 5^{8,11}, 17⁴⁸, 35^{35,37}, 59⁸, 64^{13,17}, 73⁴, 82¹⁵, 87², 116²¹, 160³, 191²⁰, 194⁶ — cf. έκταστός πρώτος, index des chiffres
 πρωτότοκος qu. es 118^{12,15}, 122^{4,27,29}, 122³³
 πρώτως qu. 1,81¹⁰
 πταίω qu. 1,81³
 πτερνίζω qu. 191³⁶
 πτερνιστής qu. es 30⁴, 38²⁷, 191³²
 πτερών qu. 1,10⁶
 πτερούγιον qu. 37^{11,13,15,18,20}
 πτέρυξ qu. 1,28¹⁰
 πτώσις qu. 103³
 πτωχεύω qu. es 67^{2,4}, 80^{26,28}
 πύλη qu. es 16^{3,12}, 79^{4,17}, 11,18¹¹
 πῦρ qu. es 4^{3,8}, 5^{15,16,20,21,24}, 26^{2,7}, 45⁶, 80^{63,66}, 82¹⁵, 87³, 99^{1,8,10,18,23,25,34}, 117⁶, 152^{1,5,8,9}, 155^{2,12}, 159^{3,6,13,21}, 1,10², 1,27^{3,11}, 1,67^{13,14}, 1,83¹
 πυρακτώω qu. 1,67¹²
 πυργοποιῶ qu. 59¹¹
 πύργος qu. es 21^{2,6,11,16}, 167^{2,4,8}
 πυρεῖον qu. 155^{4,13}

πύρινος qu. es 5⁶, 142²⁰
 πυροειδής qu. 173^{2,60}
 πυρώω qu. es 65⁶, 148^{2,4}, 1,10¹¹
 πώγων qu. 11,7^{1,2,3,6}
 πωλέω qu. 1,6²
 πωρῶω qu. 140⁴
 πῶς qu. es 5^{6,8,17,18}, 10¹, 14^{1,10}, 21¹, 36¹, 44¹⁶, 50¹, 58², 102¹, 104², 120¹, 122², 128⁶, 129^{1,11}, 138^{2,3,6}, 141², 157², 161³, 183¹, 189¹, 1,25^{1,3}, 1,67^{1,10}, 11,14¹
 πως qu. III,1¹⁷
 ῥ qu. 146¹³ — cf. ῥο
 ῥαβδίζω qu. 80³⁵
 ῥάβδος qu. es 11⁷, 30^{1,4}, 31⁷, 80⁶²
 ῥαγδαῖον qu. 22¹⁰
 ῥαθυμέω qu. es 76⁴, 152⁶
 ῥάθυμος qu. 76⁹
 ῥακά qu. 40^{3,6,13}
 ῥαπίζω qu. 179^{1,3}
 ῥαφίς qu. 11,18^{1,7,9}
 ῥέπω qu. 44²²
 ῥήμα qu. 191⁵⁵
 ῥησιδίον qu. 121¹
 ῥήσις qu. 107⁹
 ῥήσις qu. es 53¹, 109⁷
 ῥήτωρ qu. 126²
 ῥίζα qu. 55⁹
 ῥίπτω qu. es 47²³, 75^{2,8}, 98¹, 169³
 ῥίς qu. 17^{34,66}
 ῥο qu. 80¹⁰⁷ — cf. ῥο
 ῥομφαία qu. es 80¹²⁴, 158^{2,8,11,14}, 171^{5,9}
 ῥοπή qu. 189²²
 ῥύσις qu. 97⁹

σαββατιζώω qu. 76⁴
 σάββατον qu. es 10² [b18], 3,4,8,10, 38²⁰, 76²
 σάγμα qu. 30^{16,20,26}
 σάλος qu. 49^{4,20}
 σάλπιγξ qu. es 82⁶, 92^{2,5,9}, [1,71^{2,3}]
 σαλπίζω qu. es 82⁶, 92^{1,4,6}
 σανδάλιον qu. 1,68^{33,36}
 σανίς qu. 94¹³
 σαρκικός qu. es 27¹, 17⁸⁶, 46¹⁰, 67¹⁷, 71⁴, 73⁸, 82¹³, 85⁷, 118²³
 σάρκινος qu. 15⁸
 σαρκόω qu. es 1⁶, 50¹
 σαρκώσις qu. 22¹³
 σάρξ qu. es 4⁶, 9^{4,10,11,14}, 11¹⁰, 18^{11,16}, 19¹³, 22³, 25¹⁸, 29⁴⁰, 31³, 33⁴, 33¹⁰ [b18], 13, 35²⁷, 38¹³, 46⁷, 50⁴

53^{4,14}, 54⁶, 59¹⁰, 63^{2,7,8,13}, 68⁴, 72^{1,3},
 77^{3,6,11}, 80¹²², 87⁶, 96^{3,7}, 109¹¹, 112⁶,
 118⁵, 122¹⁶, 151⁷, 157⁸, 158⁴, 180⁷,
 181², 187⁹, 1,27⁶, I,37^{2,13}, [I,71⁶]
 σατανάς qu. I,12^{2,3,16}
 σατραπία qu. 69²
 σαφήνεια qu. I,10⁴
 σαφηνίζω qu. 148⁹
 σαφής qu. I,72¹³
 σαφώς qu. 9²², 68⁷, 80¹⁰⁶
 σβέννυμι qu. 91^{2,6}, 99^{6,20}, 109¹¹
 σεισμός qu. 177⁷
 σελήνη qu. 167⁷, 92⁷ [bis], 187^{2,12,16},
 I,361⁴
 σεμιδάλις qu. 80⁴⁹, 153^{1,4}
 σεραφίμ qu. I,83²
 σημαίνω qu. 14⁷, 21³, 31¹, 111¹, 161¹,
 17⁸⁴, 201¹, 221¹, 251¹, 261³, 271^{3,10},
 291⁸, 311¹, 371², 411^{21,24,30}, 431¹, 451¹,
 461¹, 471¹, 491¹, 54⁴, 551¹, 561^{3,10}, 601¹,
 661¹, 671¹⁶, 681¹, 701¹, 73²⁶, 761¹⁶, 791²,
 801^{57,71,76,80,85,92,114,121,124}, 821¹,
 841¹², 851¹, 881¹, 891¹, 1061¹, 1161¹, 131³,
 132^{6,7}, 134¹, 137⁸, 1391¹, 145⁹, 1501¹,
 151^{1,3}, 1521¹, 1551¹, 1563¹, 161^{15,19},
 1621¹, 1631¹, 1651^{5,12}, 1661¹, 1671⁴,
 1684⁷, 1691¹, 1701¹, 1711¹, 1731¹, 1741¹,
 1751¹, 1761⁴, 1771¹, 1781¹, 1801¹, 183⁵,
 1841⁷, 190^{36,44}, 191^{6,17,30}, 193^{4,12,18},
 1941¹, I,3⁹, I,281¹, I,301⁷, I,331¹,
 I,681^{7,12,20,39,43,47}, I,72²⁶, I,78⁵,
 I,791¹², II,8⁵
 σημαντικός qu. 168²
 σημείον qu. 35^{17,18}, 164⁶
 σήμερον qu. 71^{2,6}, 95^{4,7,10}, 97⁴, 98⁸
 σήψις qu. 1264¹³
 σιαγών qu. 681^{10,13}, 1791⁴
 σιδήριον qu. 551⁵
 σίδηρος qu. 15⁹, 4844⁶, I,67^{12,14}
 σίκερα qu. 474^{15,16}
 σιτέω qu. 1771¹¹
 σιτόν qu. 174⁹
 σίτος qu. 80³⁵, 139¹⁵
 σκανδαλίζω qu. 281^{13,15}, 75^{2,6}, 791¹⁹,
 I,9⁸, I,35^{2,7}
 σκάνδαλον qu. 79⁴, I,9^{3,9}
 σκέλος qu. 118^{9,18}
 σκέπη qu. 94^{5,7}, 1351³
 σκέπω qu. I,687²⁹
 σκηνη qu. 80^{24,90,133}, 192^{3,8,10,12}
 σκηνοπηγία qu. 921^{11,27}
 σκιάζω qu. 22⁹, I,30⁹
 σκολιός qu. 30^{17,19}, 157¹¹, II,183³

σκολιότης qu. 9²⁴
 σκοπεύω qu. II,8²
 σκοπέω qu. 1,28⁹, I,81¹⁴
 σκοπός qu. 76¹³, 118⁶, 127^{9,17}, 180⁸,
 I,3³, I,10⁴, I,12¹⁹, I,72⁸, III,1⁵
 σκορπιός qu. 48²⁰
 σκοτασμός qu. 9⁸, 80³², 122¹¹
 σκότος qu. 147^{2,20}
 σκυτάλη qu. 171^{4,6}
 σκώληξ qu. 27¹⁴, 99^{6,28,32}, 157^{2,5},
 157^{8,7,8,10,11}, 184^{12,13}
 σκώπτω qu. 164¹⁶
 σμικρότης qu. 75⁵
 σός qu. 52¹, 149¹, [I,69⁸]
 σοφία qu. 35¹³, 76^{19,20} [bis], 82⁹,
 105^{22,23}, 136^{6,7}, 157¹⁰, 160⁴, 169¹⁶,
 I,9⁶
 σοφός qu. 40¹⁰, 157¹⁰, 169¹⁵, I,11²
 σοφώς qu. 173¹⁰
 σπάνιος qu. 7⁷, 149¹
 σπανίως qu. 149⁷
 σπείρω qu. 75⁵, 80¹⁵, 95^{2,11}
 σπέρμα qu. 281¹³, 95¹¹, 137⁵
 σπεύδω qu. 51¹, 46⁹, 143^{2,7}
 σπήλαιον qu. 80¹³
 σπιθαμή qu. 53^{2,8,9}
 σπλάγχνον [qu. I,71⁹]
 σπορά qu. 113¹⁹, 131⁶, 157⁷, I,31³
 σπορεύς qu. 33¹¹, 78¹⁵
 σπόρος qu. 281⁵, 80¹⁹, 91⁹
 σπουδαίω qu. 17¹⁵, 140⁸
 σπουδή qu. 210¹⁰, 80¹²⁶
 σπύραθος qu. 171^{13,26,78}
 στάζω qu. 34^{2,9}
 σταθμίζω qu. 102⁴
 σταθμός qu. 102¹
 σταλαγμός qu. 34¹¹, 126¹⁸
 στασιάζω qu. 63⁶
 στάσις qu. 191¹⁸, 190¹²
 στατήρ qu. 18³
 σταυρός qu. 9²⁸, 30^{33,34,36}, 31⁸, 481⁹,
 80³⁴, 1181¹, 194^{10,14}, I,281¹⁸, I,68²⁰
 σταυρώω qu. 9⁸, 90¹⁰², 118²⁸, I,68²¹
 σταφίς qu. 47¹³
 σταφυλή qu. 474¹²
 στάχυς qu. 139^{2,4,6,10}
 στέγη qu. 1621⁶, 182^{3,4,6}
 στέμφυλον qu. 474¹⁷
 στενός qu. II,184¹¹
 στενοχωρέω qu. 147¹¹
 στένω qu. 77¹⁵
 στερεός qu. 55⁵
 στερέω qu. 154⁷

στερήσις qu. 99³³, I,12⁴
 στερρός qu. 48³⁵, 153⁹
 στερορότης qu. 35¹²
 στέφανος qu. 110¹²
 στήλη qu. 39²²
 σπηλιτεύω qu. 9²⁸
 στήμων qu. 761^{5,17}
 σπριζώ qu. 1161¹⁷
 σπυραρός qu. 48³²
 στίλβω qu. 48^{32,39}
 στοιχείον qu. 22⁴, 80⁹⁷, 87^{3,8}, 1161¹¹,
 124⁹, 165¹⁰, 193¹⁰, I,30¹¹, I,68³⁹
 στοιχείωσις qu. 871^{7,9}
 στόμα qu. 141^{3,9}, [I,71⁵]
 στόμαχος qu. 1731⁴⁸ [bis]
 στομάχι qu. 64¹⁷
 στοργή qu. 149⁴
 στρατηγέω qu. 821⁴
 στρατηγός qu. 80¹¹¹
 στρατιά qu. 162²
 στρέφω qu. 97⁷, 39²¹, 76⁷, 121²⁶, 154⁶,
 158^{2,14}, 179^{2,5}
 στρουθίον qu. I,62², I,291²
 στρώμα qu. 52¹⁰
 στύλος qu. 261^{2,5,7}, 67¹³
 στυπτιόν qu. 163^{9,11}
 σύ qu. 461¹⁰, 52², 681¹¹, 701², 782¹,
 80^{38,41,44,46,47}, 83⁵, 98^{5,6,7}, 123^{2,3},
 142¹⁸, 149² [bis], 8,9, 160^{1,2} [bis], 178²,
 179^{2,3}, 192³, I,9² [bis], I,27²,
 I,35^{2,3,11,13,16}, [I,69^{4,6,7}] – cf. ὕμεις
 συγγενής qu. I,4²
 συγγίνομαι qu. 39^{29,31}
 σύγγραμμα qu. 191¹
 συγκαταβαίνω qu. 118²⁷, 142¹⁴
 συγκατάθεσις qu. 10⁸, 39²⁹, 461^{5,18},
 77¹¹, 781^{7,22}, 193^{19,22}, I,31^{5,8}, I,33⁹
 συγκατατίθημι cf. συνκ-
 σύγκειμαι qu. 94^{4,8}, 1161¹¹, 137¹⁹,
 145⁵
 συγκινδυνεύω cf. συνκ-
 συγκινέω cf. συνκ-
 συγκλείω qu. 111^{1,4,6}
 συγκληρονόμος qu. 168¹⁴
 συγκρίνω qu. 192⁹, I,25⁹
 συγκύπτω qu. 1761⁴
 συγχέω qu. 212^{16,19}
 σύγχυσις qu. 20⁴, 45⁴, 75⁹
 συγχωρέω qu. 371⁴, 64³⁶, 93^{3,9}, 94¹⁵,
 121^{23,28}
 συγχώρησις qu. 80¹¹, 83^{3,7}, 89³,
 161⁹, 189^{11,22,28,37,41}
 συζάω qu. 1,30³, I,37⁶

συκάμινον qu. 82^{4,6,11}
 συκομορέα qu. 46^{5,7}
 συκοφαντέω qu. 32⁹
 συκάω qu. 150⁶
 συλλαλέω qu. 192¹
 συλλαμβάνω qu. 39^{26,31}, 80^{4,7}, 113²⁰,
 157⁷, I,31⁷ – cf. συνλ-
 συλλέγω qu. 27⁸, 76^{2,6}, 185⁹
 σύλληψις qu. 14^{4,10}
 συλλογίζομαι qu. 191⁶²
 συμβαίνω qu. 104⁹, 128², 1361²,
 150⁴, 163², 175⁸, I,37⁷
 σύμβασις qu. 99¹¹, I,37⁸, II,23⁵
 συμβολή qu. 165²
 σύμβολον qu. 15⁵, 501¹, 105¹², I,68¹⁰
 συμβουλή qu. 108⁷, 134⁶
 συμμεταβάλλω cf. συνμ-
 συμπάθεια qu. 91³, 129¹⁸, 189¹⁹, I,1⁵
 συμπαράλαμβάνω qu. 153² – cf. συνπ-
 συμπεριπολέω qu. 17^{12,21,23}
 συμπλέκω qu. 157⁸⁹, 80¹¹⁴ – cf. συνπ-
 συμπλοκή qu. 110¹¹, 124¹⁰
 συμφέρω qu. 21², 75^{1,6}, I,55¹⁵
 συμφορά qu. 189³⁰
 συμφωνέω qu. 100⁶, 161⁴, II,6⁹
 σύμφωνος qu. 35⁷, II,64⁷
 σύν qu. 80²⁴
 συναγεύω qu. 791¹⁵
 συνάγω qu. 64^{2,23,25,28,30}, 145¹³,
 148¹³, 152⁸
 συναγωγή qu. 32⁹
 συναθροίζω qu. 145¹
 συναμφοτέρος qu. 64¹⁵, I,81¹⁵
 συναναβαίνω qu. 39²¹, 191^{9,19,42}
 συναναβλαστάνω qu. 91¹⁰
 συναναιρέω qu. 41³⁴
 συνανίστημι qu. 84¹¹
 συναποθνήσκω qu. 67¹⁵, 84¹⁰
 συνάπτω qu. 2⁸, 31⁶, 35^{5,6}, 43⁹, 46²⁴,
 48^{15,46}, 63^{3,4,5}, 80⁶¹, 92³⁰, 148¹⁸,
 II,18⁹
 συναρπαγή qu. 161¹⁶, I,5³
 συναυξάνω qu. 91⁸
 συναφίπταμαι qu. 80⁶⁷
 συνεδρίον qu. 40⁴
 συνειδησις qu. 38²², 99^{10,13}, 129⁵,
 152⁹, 155¹², 157¹², 158¹⁵, 159¹⁶,
 I,27⁶, I,79¹⁴
 συνειδός (τὸ) qu. 771¹⁵
 σύνειμι qu. 119^{10,18}, 192⁶
 συνεκλείπω qu. 177⁶
 συνεκτίλλω qu. 91¹³
 συνεπιτίθημι qu. 85²

συνέρχομαι qu. I,30³
 συνεχής qu. 2³⁰
 συνεχώς qu. 68¹⁹
 συνεχώς qu. 183¹⁰
 συνήθεια qu. ⁷, 121¹⁹
 συνήθης qu. 120²⁰
 σύνθεσις qu. ⁵⁶, 105^{5,20}, 155⁹
 σύνθετος qu. 13⁷
 συνίστημι qu. ¹⁵, 17⁴⁴, 48¹⁰, 153⁷,
 177⁷, 193^{10,15}
 συνκατατίθημι qu. 77¹²
 συνκινδυνεύω qu. 24⁶
 συνκινέω qu. 41¹²
 συνλαμβάνω qu. 39²⁹ — cf. συλλ-
 συνμεταβάλλω qu. 120^{10,11}
 συννεκρώω qu. 9^{19,31}
 σύνοικος qu. 39²¹
 συνουσία qu. ¹¹³, 157⁶, I,30³
 συναρалаμβάνω qu. 73⁹ — cf. συμπ-
 συνπλέκω qu. 76¹⁸ — cf. συμπ-
 συντάττω qu. 99^{6,28}
 συντέλεια qu. ⁶⁷, 81², 84⁹, I,67¹
 συντέμνω qu. 38²¹
 συντηρέω qu. 138⁹
 συντηρητικός qu. ¹⁷, 103⁶
 συντίθημι qu. 80⁹⁷
 σύντομος qu. I,72¹⁸
 συντόμως qu. 162⁸
 σύντονος qu. 84⁸
 συντρέχω qu. 191¹³
 συντριβή qu. 118¹⁹
 συντριβω qu. ⁶⁴, 230³⁴, 80²¹, 91^{1,4}
 σύσσωμος qu. 168¹⁴
 σύστασις qu. ²², 23^{6,8}, 41³⁸, 169¹⁸
 συστατικός qu. ⁴⁷, 19¹⁰, 80¹³³, 169¹⁶
 σφαιρωτήρ qu. 6³
 σφάλλω qu. 29^{28,30}
 σφάλμα qu. 189¹⁴
 σφόδρα qu. 109¹
 σφοδρός qu. 23⁵ — σφοδρόν qu. ²², 10⁹
 99²⁴ — σφοδρότερος qu. 99¹²
 σχέδιος qu. 112⁵
 σχέσις qu. ⁵², 127¹⁰, 171¹⁰, 172⁵,
 174⁴, I,68²⁸
 σχήμα qu. ¹², 30^{6,14}, I,68¹
 σχηματίζω qu. 104²⁰
 σχίζω qu. 37⁷
 σχίσμα qu. II,18⁷
 σχοίνος qu. 96^{1,3,4}
 σχολάζω qu. I,45¹
 σχολή qu. I,45³
 σῶζω qu. ⁹, 39¹⁴, 56^{5,10}, 80⁴⁴,
 129¹⁶, 159^{8,17}, 160², I,4⁶

σῶμα qu. ², 81², 131¹, 174^{3,54,67},
 25^{16,17}, 28⁶, 30^{17,20,25}, 43⁸, 44^{21,22,24},
 48^{17,20,27}, 52³, 63⁶, 64^{32,35}, 68^{10,14},
 80^{116,129}, 86³, 87^{2,4,5,8,11}, 89⁴, 92⁶,
 94¹³, 98^{3,13}, 105⁴, 112⁹, 115³, 118²²,
 120¹⁸, 122¹⁹, 127³, 133³, 137¹⁶,
 147^{14,15,17}, 149^{3,5}, 151¹⁰, 173^{12,15},
 174^{3,6}, 190^{41,43}, 191⁵³ [bis], I,1^{1,6},
 I,2⁷, I,68^{3,6,34,35,36}, [I,70²], I,79¹¹,
 I,81¹⁵, II,6⁶
 σωματικός qu. ⁴³, 63¹⁸, 112², 184¹²
 σωματικῶς qu. 187⁵
 σωματοποιέω qu. 87¹¹
 σωματώω qu. 142¹⁴
 σῶσις qu. ⁸⁰, I,18²⁰, 159²¹
 σωρεύω qu. I,27^{3,9}
 σωτήρ qu. ⁹⁰, I,68⁴⁴
 σωτηρία qu. ¹⁴, 21⁶, 45^{9,10}, 98¹¹,
 113^{8,10}, 116²², 120⁸, 133⁷, 160⁶,
 180^{6,12}, 181⁴, 186⁵, I,27⁷
 σωτήριος qu. ⁴⁸, 103¹⁰, 180⁸,
 I,68³²
 σωφρονίζω qu. ²⁵, 141⁷
 σωφροσύνη qu. ¹⁷, 27^{11,13}, 48¹⁴,
 183^{6,9,18}, I,1⁵, I,30^{2,7}

τάγμα qu. 142⁶
 ταλανίζω qu. 147⁸
 τάξις qu. 80¹¹⁸
 τάξις qu. ⁶⁷, 78^{9,11}, 36¹², 142⁴,
 I,36^{1,5,6} — cf. τάξις
 ταπεινός qu. ¹⁸⁷, 80⁴¹
 ταπεινοφροσύνη qu. 97⁸
 ταπεινώω qu. ³⁴, 36⁴, 84⁷, I,79⁸
 ταπεινώσις qu. ²⁰, 35¹³, 49⁷, 163¹³,
 I,1²
 ταράσσω qu. 98^{5,6}
 ταραχή qu. 191²⁷
 ταραχώδης qu. 18²⁰
 τάττω qu. ³⁵, 158¹
 ταῦρος qu. ¹⁷, 24^{1,3}
 ταυτότης qu. 129¹⁰
 ταφή qu. ¹¹⁵, 184⁹, I,72¹⁷
 τείνω qu. 64¹⁸
 τεῖχος qu. ⁶⁸, 147¹⁴, 169³
 τεκμαίρομαι qu. 80¹²⁹
 τέκνον qu. I,31¹
 τεκταίνω qu. 181⁷
 τέλειος qu. ³, 10¹⁷, 15⁹, 17¹⁹, 29³⁶,
 30²⁷, 71¹¹, 80^{108,121}, 91⁷, 93⁷,
 105² [bis], 4,21, 154¹², 167⁸, 168¹⁷,
 170⁷, I,10^{5,6} — τέλειον qu. 119²⁴ — cf.
 τέλεος, τέλειον

τελειότης qu. ⁸⁰, 129^{7,19}, 170⁵
 τελειώω qu. ²⁸, 39³, 71^{3,7,10}, 80⁶⁵,
 127¹⁵
 τελείως qu. ⁷⁷, 102¹² [bis], 187²⁷
 τελείωσις qu. ⁹³, 167⁴, I,30¹¹,
 I,33⁸
 τέλειος qu. 170⁹ — τέλειον qu. ¹⁰,
 183¹², 187¹⁶ — cf. τέλειος, τέλειον
 τελευταῖος qu. ⁵¹⁸, 36⁸, 142⁷, II,23^{2,7}
 τελευτάω qu. ¹²⁷, I,28⁸
 τελευτή qu. 84¹
 τελέω qu. ¹³, 182^{13,21}, 35¹, 90²⁰,
 92²⁴
 τέλος qu. ²¹, 29²⁶, 84⁵, 91⁵, 103⁸,
 107^{9,13}, 113⁶, 117^{3,5}, 121⁸, 122^{7,8},
 188¹⁰, 191¹⁶, I,81¹⁶, III,1¹⁷
 τελωνέω qu. 46⁴
 τελωνής qu. 46^{1,3}
 τέμνω qu. ⁸⁴, 174⁵
 τερέβινθος qu. ³⁰, 32³⁴, 80^{33,51}
 τερπνός qu. ³⁰, II,61^{5,9}
 τεσσαράκοντα qu. ¹⁷, 164¹⁴,
 193^{1,4,7,12,17,21}, I,30^{4,5} — τεσσαρα-
 κονταῦο qu. 164¹⁵ — cf. index des
 chiffres
 τεσσαρακόστος qu. ¹⁹³, I,30¹⁰
 τέσσαρες qu. ¹⁷⁹, 22⁴, 41¹⁵, 46¹³,
 48¹⁰, 80⁹⁶, 87^{3,8,9}, 116^{10,11,17,18}, 124⁸,
 146⁴, 155⁸, 162^{2,13}, 165⁹, 189¹¹, 193⁹,
 I,5², I,30¹⁰, I,33^{1,3}, I,68^{38,50} — cf.
 δεκατέσσαρες
 τέταρτος qu. ³⁹, 59¹¹, 92¹⁸,
 I,31^{2,6,7}, I,33⁸, I,45⁹, I,78^{2,10,12} — cf.
 index des chiffres
 τετραγώνος qu. I,68^{38,49}
 τετρακόσιοι qu. 193⁸
 τετραπλοῦς qu. 46¹³
 τετράπους qu. 116³
 τετραχρόος qu. 23³
 πῆγανον qu. ⁵²⁰, 21²⁴, 153^{3,6}
 τίθεω qu. 16⁶ — cf. τίθημι
 τίθημι qu. ²², 16¹², 23¹⁰, 30^{1,6},
 80^{49,50,52,59}, 105⁷, 145⁹, I,9^{3,8}, I,72¹³
 — cf. τίθεω
 τιθηνέω qu. 25¹¹
 τίκτω qu. ⁷, 35¹⁴, 157⁶, I,78⁷
 τίμιος qu. ¹³, 90², 137⁹, 159^{2,9},
 I,28¹⁸
 πιτρώσκω qu. 48¹⁶
 τμητικός qu. 80¹²⁵
 τοι qu. 173⁹
 τοίνυν qu. I,82¹
 τοιόσδε qu. 120¹⁸

τοιοῦτος qu. ¹⁷, 21, 26, 70, 74, 87, 23⁵,
 24⁵, 25⁷, 28^{10,14}, 29^{12,34}, 39^{26,32}, 42⁶,
 47^{9,12,18}, 48^{26,38}, 49⁵, 64²³, 75⁶, 76⁸,
 80^{41,55,65,88,131}, 84⁹, 90^{7,9,10,19}, 91¹³,
 103¹¹, 109⁹, 121²², 127¹², 139¹²,
 145¹¹, 164^{16,20}, 171¹⁰, 189^{10,31},
 191^{44,55}, I,78⁹, I,79^{6,17}
 τοῖχος qu. ⁶³, 147^{5,12}
 τολμῶω qu. ⁵⁹, 105¹⁴
 τομός qu. 171⁹
 τόνος qu. ⁶⁶⁷, I,68²⁸
 τονωτικός qu. 66⁶
 τονωτικῶς qu. 168²⁴
 τόζον qu. 22^{1,3,5,12,14}
 τόπος qu. ⁴, 177⁷, 119^{9,17}, 133⁴,
 162⁵, 173^{9,11}, I,25³, I,45⁵, I,79⁵
 τοσοῦτος qu. ⁵⁹, 122⁹, 187¹³,
 I,12⁹, I,30²
 τότε qu. ¹⁰, 21¹³, 29^{34,40}, 30²⁷, 35³⁵,
 67^{5,11}, 80⁶⁵, 93^{2,4}, 116²², 121¹³,
 142²⁰, 152⁸, 155¹³, 160⁶, 166⁴, 181⁴,
 187²⁷, I,36⁴, I,72¹⁸
 τουτέστι (v) qu. ¹², 23^{4,7}, 3⁴, 9⁷, 15⁷,
 16¹², 17^{21,23,27,41,45,54,56,61,70,82},
 186²⁵, 206^{7,9,10,11}, 226¹², 247⁷,
 254^{5,6,20}, 278¹⁴, 292^{4,43}, 304⁵,
 307^{27,28,32}, 317³, 329⁴, 40¹³, 41^{6,10}, 43⁷,
 46⁹, 47^{13,18,23,24}, 48⁴², 49⁹, 52⁴, 53⁴,
 67^{4,10,12}, 68^{13,14,20,21}, 70^{5,7}, 71⁸,
 73¹⁹, 75⁹, 77^{7,10,13}, 78^{16,20},
 80^{8,10,11,22,25,31,35,45,98,119,132},
 82^{5,9,10,12}, 91⁹, 92^{6,12}, 95⁹, 98^{4,12},
 104⁸, 108⁷, 109^{6,10}, 112⁴, 116¹³,
 119²³, 122³⁴, 131⁹, 132^{8,9}, 134¹⁰,
 135³, 136⁷, 139¹⁶, 141⁵, 145¹⁴, 147¹⁰,
 151⁷, 155^{14,17}, 158¹¹, 159¹⁴, 160⁵,
 163^{5,15}, 164^{11,19}, 165^{7,14}, 169¹¹, 170⁹,
 178⁶, 179⁵, 180^{11,13}, 184¹⁰, 185^{8,15},
 187^{9,30,32,33}, 188¹¹, 190²⁷, 194⁸, I,3⁸,
 I,25¹⁰, I,27^{7,10}, I,31^{4,5,6,7}, I,33^{6,9},
 I,36⁹, I,72²⁰, I,78^{8,11,16}, I,79⁸, II,7⁸
 τρανώω qu. 119²¹
 τρανώω qu. 61¹
 τράπεζα qu. II,18¹²
 τραῦμα qu. 54^{2,4}
 τραυματίζω qu. 111⁵
 τράχηλος qu. 75²
 τραχύς qu. 38⁸
 τραχύς qu. 38¹⁷
 τραχύτης qu. 96⁵
 τρεῖς qu. ⁵², 1710^{30,48}, 19⁵,
 29^{2,3,6,7,9,22}, 39^{1,7}, 41¹³, 48⁹, 57^{4,7},
 58⁴, 73⁷ [bis], 80¹⁰³, 83², 87², 103^{2,25}

- 1267 [b18].16, 1363, 1452.7, 1763, 1923, 19212, I,54, I,73, I,112, I,331, II,66 – cf. index des chiffres
- τρέμας qu. 1383
- τρέπω qu. es 4312, 4414, I,86
- τρέφω qu. es 1746, 275, 11212, 14812, 15911, 1857.17.18, I,278
- τρέχω qu. es 1446, 14814, 1861
- τριακόσιοι qu. es 4915, 80101 – τριακόσιοι πενήκοντα qu. 491.11 – τριακόσιοι ἑξηκονταπέντε qu. 1713 – cf. index des chiffres
- τριάς qu. es 138, 1741, 394.11, 567, 1052.4, 1058.21, 1362
- τρίγωνος qu. 1729.41
- τριήμερος qu. 1849
- τρισός qu. 1757
- τρισώ qu. 1766
- τρίστεγος qu. 1822.8
- τρίτος qu. es 199, 3933, 599, 713.7.10, 875, 9218, 1826, I,312.5.7, I,338, I,455, I,782.10.12 – τρίτον qu. es 55.14, I,732.33.55 [b18]
- τρόμος qu. 1382
- τροπή qu. I,366
- τροπικώς qu. es 537, 6424
- τρόπος qu. 943.12
- τροπολογία qu. I,814.6
- τρόπον qu. es 188, 7619, 9418, 13712, 1698
- τρόπος qu. es 48, 810, 1410, 1511, 256, 298.9, 3021.20, 374, 743 [b18], 904.5, 1019, 10510.15, 1088, 1135, 1208, 12013.17.18.19, 1287, 12917, 1302, 1337, 1344.7, 1363, 14213, 1472, 1629, 17010, 18813, 18911.16.23.28, I,47, I,51.2, I,81, I,3510, I,684.35, I,833 – cf. τρόπον
- τροφή qu. es 1722, 4137, 1535, 1584.5
- τροχός qu. 1165 [b18]
- τροχών qu. 172.6
- τρομαλιά qu. es 8013, II,181.5
- τροφή qu. 12911
- τρώω qu. 876
- τυγχάνω qu. es 8073, 11211, 12126, 1838.12, [I,699], I, 8113
- τύμπανον qu. es 861, [I,716]
- τύπος qu. es 918.34, 324, 3815, 6327, 683, 798, 8076, 895, 1155.9, 1167, 1221.6, 1743, 18513, 19316
- τύπη qu. es 7716, I,2810
- τυραννέω qu. 809
- τυραννίς qu. 2910.13
- τυφλώω qu. 4726
- τύφλωσις qu. es 476, 671, 14720
- τύφος qu. es 4127, 908, I,3511
- τυφώω qu. 916
- τύφω qu. 912
- υάκινθος qu. 763.11
- υάκινθος qu. 7619.21
- ύβρις qu. 401
- ύβριστικώς qu. I,124.17
- ύγεία qu. es 219, 10714
- ύγιής qu. es 1741, 1767
- ύγιώς qu. 719
- ύγρότης qu. 812
- ύδαρως qu. 3510
- ύδρία qu. es 3531, 80112.121
- ύδωρ qu. es 42.6, 2214, 532.6, 642.30.31, 6811, 8075.95.99.109.110, 873, 953, 985.8, 12125.27, 12220.21 [b18].24.26 [b18], 1265, 13712, 1452.10
- ύστεθέω qu. 16812.13
- ύσις qu. es 111, 255.15, 3527, 3811.16, 552, 692, 7318.20, 8012.16.18.27, 9022, 10523, 1367, 1602.4, 1692, 1723.5, 1904.34.36, 19037.38.39, I,92.6.8, I,252.5.7.8, I,342.7, I,671.10
- ύλακτέω qu. 1772
- ύλακτικός qu. 16821
- ύλη qu. es 388, 3910, 4413, 649, 765, 855, 1033, 16413.14
- ύλικός qu. es 306, 3411, 936, 12217, 12710.14, 16411, 1717
- ύμεις qu. es 43, 3819, 482.4, 812, 901, 1142, 1332, 1803, 1901, I,6845.46 – cf. σύ
- ύπάγω qu. es 1782.6, I,1214
- ύπαινίσσομαι qu. 4820
- ύπακοή qu. es 3015, 19128.30
- ύπακούω qu. es 188, 1786
- ύπαντάω qu. es 332, 785, 15816
- ύπαρξίς qu. es 10510.15, I,457
- ύπαρχω qu. es 923, 3527.20, 369, 10410, 1162.6.12, 12224, 1772.5.12
- ύπεμφαίνω qu. 193
- ύπεναντίος qu. es 337, 4844
- ύπενδίδωμι qu. es 527, I,6826
- ύπεξαιρέω cf. ύφ-
- ύπέρ + gen. qu. es 918, 1763, 3312, 4510, 528, 571.8, 7816, 966, 1109, 1132, 1152.4.9, 1189, 1504.7, 1515.6, 16513, 18914.34, I,42.4.6.8, I,117, I,317, I,3714, [I,701] – ύπέρ ου qu. 12718 – + acc. qu. es 2938, 3524, 364, 3910, 525, 619, 651.5 [b18], 938, 1057, 1297, 14010,

- 1808, 19122, I,1211, II,143
- ύπεράγιος qu. 19145
- ύπερακοντιζώ qu. 5917
- ύπεραναβαίνω qu. 19316
- ύπεράρρητος qu. 10511
- ύπερβαίνω qu. es 393, 1053.5.19
- ύπερβάλλω qu. 613.8
- ύπερβατικός qu. 1557
- ύπερβολή qu. es 277.9.13, 18417
- ύπερηφανία qu. es 374, 859, 9011, 9915, 16114, 1698.10.15, I,3532.17
- ύπερηφανος qu. 493.20
- ύπερθαυμάζω qu. 4914
- ύπέρθεος qu. 19145
- ύπερθετικός qu. es 568, 19123
- ύπεροχή qu. 19146
- ύπεροψία qu. 80122
- ύπερφυής qu. es 134, 10515
- ύπεύθυνος qu. 403.13
- ύπέχω qu. 17314
- ύπήκοος qu. 1228
- ύπηρέτης qu. 3521
- ύποχνεόμαι qu. 337
- ύπνος qu. es 1142, 1391
- ύπό (ύπ, ύφ) + gen. qu. es 91.8, 211, 3311, 4426, 451, 4816 [b18].27.28.47, 6714, 6820, 778.14, 809, 8214, 891, 9813, 1092, 12224, 13110, 1478, 1557, 1588, 1621, 16412, 1662, 1672, 1736 [b18], 1741, 1847, 1951, I,306, I,351 – + acc. qu. es 919.31, 1727, 358, 522, 7325, 8033.50, 1796, I,365
- ύποβάλλω qu. es 169, 239, 6312
- ύποδείγμα qu. es 58.19.24.27, 1277, I,786
- ύποδεικνύμι qu. 8078
- ύποδέομαι qu. 4822.27
- ύποδέχομαι qu. es 1763, 9016, 16818, 18518
- ύπόδημα qu. 63
- ύποδοχή qu. 1740
- ύποδύομαι qu. es 1811, 6414
- ύποθετικός qu. es 1346, 1755
- ύποκαίω qu. 1636
- ύποκαταβαίνω qu. III,12
- ύπόκειμαι qu. es 404.15, 10211, 11314, 12014.15, I,6834
- ύπόκλιος qu. 1344.7
- ύποκλιπτο qu. es 2511, 357, I,795
- ύπολαμβάνω qu. es 2811, 373, 593, 832, 1025, 1454, I,128, I,313
- ύπολείπω qu. es 4132, 8020, 1028, 1461.2
- ύπομένω qu. es 11814, 12719, 1939, I,45, I,721.18
- ύπομνήσκω qu. 8088
- ύπομονή qu. es 5716, 6433, 755, 15310, 16320
- ύπονοέω qu. es 4824, I,356
- ύπόνοια qu. I,1210.14
- ύποπιάζω qu. 812
- ύποπίπτω qu. es 1911, I,38.12
- ύπόστασις qu. es 5920, 8021
- ύποστρέφω qu. 8091
- ύποταγή qu. I,4510
- ύποτάσσω qu. es 438, 636, 8038, 16515, 18719
- ύποτιθήμι qu. es 47, 424.7, 10310, 1088, 1836
- ύπουργέω qu. 2313
- ύπουργός qu. 10415
- ύποφεύγω qu. I,794
- ύποχειρίος qu. 1613
- ύποχωρέω qu. 9010
- ύποχώρησις qu. I,798
- ύφαίνω qu. 1753
- ύφαιρέω qu. es 1033, 1544
- ύφάπτω qu. 520
- ύφεξαιρέω qu. 1734
- ύφήμι qu. 14618
- ύφίστημι qu. es 1038, 12614, 18511
- ύψηλός qu. es 37, 74, 92, 192, 3023, 3714, 4623, 539, 6822, 843, 11210, 11923, 14217, 1839.14.17, 1913, II,82
- ύψηλοφροσύνη qu. 4126
- ύψος qu. es 910, 1780, 734, 8411, 1128, 16213, 1825, I,284.10, [I,691]
- ύψω qu. es 648.17, 885, 14216, I,2818, I,363
- ύψωσις qu. 886
- φαιδρός qu. 4839
- φαίνω qu. es 192, 368, 394.11, 7317, 7613, 8090, 9929, 1433, 1883, 1917.5, I,813
- φάλαγξ qu. 1866
- φαλακρός qu. 16411
- φανερός qu. es 7916, 1104
- φανερών qu. I,787
- φανέρωσις qu. 12615
- φαντάζω qu. 399
- φαντασία qu. es 1014, 1777, 3411, 4616.20, 8026, 1295, 18715.32, 19523
- φάραγξ qu. 1512.8
- φάσσω qu. es 485, 19211, I,7213
- φάτνη qu. 1772.4.12
- φάυλος qu. es 3826, 513, I,1011
- φειδώς qu. 524
- φενακίζω qu. 4413

φέρω qu. es 17^{23,37}, 18⁵, 39²³, 67⁶, 68³, 79⁷, 100², 115⁵, 131⁸, 173¹⁴, 174³, 193¹⁶, I,2⁴, I,9⁷, I,81⁴
 φεῦ qu. 103⁷
 φεύγω qu. es 27¹¹, 29¹⁸, 39¹⁹, 41³⁹, 90^{2,12}, 147^{2,8}, 169¹³, 184^{2,3,6}, I,68²²
 φημί qu. es 17^{8,29}, 23¹¹, 35^{34,37}, 42^{3,7}, 47²⁷, 48²⁸, 49⁷, 50³, 52⁴, 64²⁶, 73²², 78^{2,18}, 79¹⁰, 80^{12,15,21,26,33,34}, 87², 93², 97³, 98⁴, 104⁵, 107⁴, 115⁸, 119⁹, 120⁸, 122¹², 138⁵, 140^{8,10}, 142³, 144², 162⁵, 164⁴, 165¹⁴, 168², 179⁹, 180¹⁰, 183⁴, 187¹⁷, 189¹⁰, I,4³, I,6³, I,11⁴, I,12¹⁷, I,30², [I,70² (bis)], I,81¹⁵, II,8⁴, II,18³
 φθάνω qu. es 129⁷, 145¹¹
 φθαρτικός qu. 63²⁰
 φθαρός qu. es 17²⁷, 191³⁴
 φθειρώ qu. 134⁸
 φθονερώς qu. 99¹⁵
 φθόνος qu. es 63¹⁹, I,9⁷
 φθορά qu. es 113²⁰, 159¹², I,3⁴, I,72¹⁷
 φιλανθρωπία qu. es 11⁹, 45⁴, 59^{5,18}, 103⁴, 157⁵, 189²⁰, I,37¹¹
 φιλάνθρωπος qu. es 99²⁰, 189¹⁵
 φιλαργυρία qu. es 37⁶, 43¹¹, 194⁸
 φιλαυτία qu. 175¹⁰
 φιλενδειξία qu. 134⁴
 φιληδονία qu. 125⁴
 φιλήδονος qu. 122¹⁸
 φιλόθεος qu. 122²⁰
 φιλόκοσμος qu. 122¹⁵
 φιλοκτημοσύνη qu. 125⁵
 φιλόπνοος qu. 140⁹
 φίλος qu. es 52^{1,3}, 149^{2,3}, I,35⁴
 φιλοσοφία qu. es 29²⁷, 58⁷, 64³³, 76¹⁷, 80^{83,86}, 97⁸, 100⁴, 159¹⁴, I,68⁸, II,7⁹
 φιλόσοφος qu. 126⁹
 φλέγμα qu. 37¹⁰
 φλέγω qu. 99²⁸
 φλιά qu. 122^{28,30}
 φλογίζω qu. 99^{4,17}
 φλόγινος qu. 158^{2,8,11}
 φοβέομαι qu. es 110⁶, 189²⁵
 φοβερίζω qu. 106^{1,3}
 φοβερός qu. es 48⁴⁴, 99^{5,27}, 106⁴
 φόβος qu. es 110^{1,7}, 138^{1,4,5,7,8}, 141⁶, 158^{12,13}
 φοινικούς qu. 97²
 φονεύς qu. 122²⁴
 φονεύω qu. es 24^{2,6}, 28⁶, 29^{7,12}, 41^{2,8}, 49^{1,9}, 63^{16,22}, 77¹¹, 148^{10,19}
 φόνος qu. es 23⁹, 28^{5,9}, 29²³, 59⁹, 63¹⁸,

148^{11,16}, 151²
 φορέω qu. 163¹⁰
 φόρος qu. 18²¹
 φραγμός qu. es 63^{2,8,9}, 131^{1,4}
 φράσσω qu. es 100², 101⁵ — cf. φράττω
 φράττω qu. 101⁶ — cf. φράσσω
 φρήν qu. 79¹⁸
 φρονέω qu. 120³
 φρόνημα qu. es 38¹³, 46^{7,11}, 63⁷, 67¹⁷, 77^{3,8,10}, 84⁷, 118²³, 187⁹, I,27⁶
 φρόνησις qu. es 48¹¹, 94¹², 164⁵
 φρόνιμος qu. 43⁹
 φροντίζω qu. 149⁵
 φρουρά qu. 90^{3,7}
 φρουρέω qu. I,68²⁹
 φυγαδευτήριον qu. 29¹
 φυγή qu. 42⁴
 φυλακή qu. es 90³, 94^{5,10}, 114⁴, 148¹⁴
 φύλαξ qu. 189²⁶
 φυλάσσω qu. es 80¹⁰⁴, 118⁷, 158^{2,18} — cf. φυλάττω
 φυλάττω qu. es 158⁷, 168²⁴, 183⁸ — cf. φυλάσσω
 φυλή qu. es 25²¹, 29⁴, 31², 41^{8,10}
 φύραμα qu. 15^{4,5}
 φυράω qu. 153^{2,5}
 φυσάω qu. es 17³³, I,35¹⁵
 φυσικός qu. es 5¹³, 17^{17,52}, 18⁵, 25^{11,12}, 29^{23,28}, 30³⁰, 31¹⁰, 34^{3,6}, 41⁵, 41⁷ (bis), 34³⁵, 44²⁶, 46²¹, 53¹⁵, 58^{5,6}, 64³⁵, 73^{14,27}, 77⁸, 78¹¹, 80^{4,5}, 93⁵, 94⁶, 112¹², 131⁴, 134^{3,7}, 136¹, 137⁴, 140^{3,8}, 149⁴, 154¹¹, 162¹⁰, 165¹⁵, 167⁶, 168²⁴, 182⁴, 185⁹, 190^{13,18,22}, 192^{13,14}, I,68⁴⁰
 φυσικῶς qu. es 17^{8,43}, 30¹², 35⁸, 44²⁴, 60⁵, 63¹⁶, 120⁶, 128⁷, 132¹⁰, III,1¹⁴
 φύσις qu. es 13^{6,12}, 53^{3,28}, 93¹³, 114^{4,11}, 174⁴, 181^{3,18}, 21^{22,27}, 10^{8,13}, 25¹³, 33⁹, 35^{22,24} (bis), 41^{20,22}, 45³, 53⁷, 59^{6,8,18,19}, 60⁶, 61¹⁰, 63^{19,20}, 64^{13,20}, 69^{4,5,6}, 89⁶, 92¹⁵, 93^{6,7,8} (bis), 99^{9,24}, 104¹⁵, 105²⁰, 113^{15,18}, 118^{4,16}, 120^{4,5,8,13}, 122²¹, 124⁸, 131^{5,6}, 132⁴, 136⁸, 139³, 140^{9,10}, 159²⁰, 160³, 168^{4,9,23}, 174⁷, 184⁴, 185^{3,7,12}, 187^{15,27}, 189^{18,39}, 191^{18,21,22} (bis), 399³, I,12^{8,11} (bis), I,28¹⁴, I,36⁵, I,67^{11,14,17}, I,68³⁷
 φύτευσις qu. 131³
 φυτευτής qu. 131⁷
 φυτεύω qu. es 44^{2,4,5}, 131¹
 φύω qu. es 35¹⁴, 49¹⁹, 67¹⁰, 87⁴, 97⁹,

126¹³, 177⁶, 193¹⁵
 φωνή qu. es 21⁹, 40⁶, 73^{11,16}, 102⁷, 104¹⁶, 119^{4,7,10,11,13,14}, 188^{2,11,13}, 192⁷, I,34⁶, I,71²
 φῶς qu. es 80^{69,118,122}, 102⁷, 119^{6,13,16,24}, 147², 190⁸, 191⁵
 φωτεινός qu. 80⁶⁶
 φωτίζω qu. es 17, 26^{2,6}, 67⁵, 99²¹, 129⁸, 187⁶, I,67¹³
 φωτισμός qu. es 92²¹, 147⁶, 153⁶
 φωτιστικός qu. es 66³, 148⁵
 φωτειοδής qu. 17^{31,60}

χαίρω qu. 112³
 χάλαζα qu. 100¹
 χαλαζώω qu. 22¹¹
 χαλάω qu. 162^{2,13}
 χαλκός qu. es 9¹³, 48^{31,32}
 χαλκούς qu. 9^{1,12,17,26}
 χαμενία qu. I,17
 χαρά qu. es 10¹⁸, 123^{5,9}, 129^{10,14,15,18}, 184⁵
 χαρακτηρίζω qu. es 13¹⁰, 41²⁰, 70³, 99¹⁹, 191²⁴, I,81¹³, III,1¹⁵
 χαρακτηριστικός qu. 191⁴⁸
 χαράκωσις qu. 131⁴
 χάριν qu. es 7¹, 12⁸, 13¹, 38¹, 69¹, 94¹, 107⁴, 142¹, 153¹, 156¹, 164¹, 192⁵, I,12¹, I,78¹
 χάρις qu. es 4⁸, 17⁶⁸, 31⁹, 34¹², 58⁵, 61¹⁰, 80^{46,75,80}, 81⁵, 92¹³, 102¹², 114⁵, 118²⁸, 126¹⁷, 127¹⁸, 134⁴, 142²¹, 145¹⁶, 180¹⁴, I,67¹⁰, I,68³⁰, II,7⁸, II,8⁹, II,9^{4,5} — cf. χάριν
 χάρισμα qu. es 52⁷, 48^{24,26}, 184¹⁰, 188^{8,9,10,12,14}, 193^{16,18}
 χαύων qu. 162^{5,8,11}
 χείλος [qu. I,71¹⁰]
 χεϊμάζω qu. 184⁷
 χεϊμαρρος qu. es 100^{4,6,9}, 185^{4,6,15}
 χεϊμαρρους qu. es 96^{1,3}, 100²
 χεϊμών qu. es 30³⁵, 96³
 χείω qu. es 14^{7,8}, 34^{2,9}, 48⁴¹, 51¹ (bis), 53^{1,6,11}, 80^{62,109,116}, 103^{2,6}, 118⁹, 147^{4,12}, 148¹¹, 163¹⁴, 169², I,35^{1,5}, I,68^{7,9,43}
 χειραγωγέω qu. 67¹¹
 χειραγωγία qu. 105⁸
 χειρίζω qu. 48⁴⁴
 χείρων qu. es 44²⁶, 48⁴¹, 98⁷ — cf. κακός
 χειροβύβη qu. es 158^{2,8} (bis), I,83²
 χειρσαῖος qu. 37^{2,6}
 χήρα qu. es 134^{1,3}, 140^{2,5}

χηρεύω qu. 140⁵
 χθαμαλός qu. 122¹³
 χθές qu. es 97^{1,3}, 98¹
 χιλίαρχος qu. 144²
 χιλιάς qu. es 80^{92,94}, 146⁷ (bis), 15^{15,18}, 161¹³, 165^{2,4,6}, 184¹⁶
 χίλιοι qu. 146¹
 χιτών qu. 25^{1,6,15}
 χλευάζω qu. 77⁶
 χόρος qu. 23⁴
 χορδή [qu. I,71⁸]
 χορός [qu. I,71^{6,7}]
 χόρτος qu. 159^{2,11}
 χράσμαι qu. es 3⁶, 23⁷, 24⁴, 27^{6,9}, 46¹⁴, 63¹¹, 91³, 98^{9,11}, 99¹⁸, 107¹³, 183^{10,11}, I,68³⁶
 χρεία qu. es 18²⁶, 89^{4,7}
 χρειώδης qu. 41³⁷
 χρεών qu. 59⁹
 χρεωστέω qu. es 17¹⁵, I,4⁵
 χρή qu. es 5⁸, 10¹, 23⁶, 24⁵, 48^{15,23}, 50¹, 64²⁷, 71⁴, 73^{3,10,21}, 83², 84³, 102⁵, 150⁷, 151⁵, 154¹¹, 191⁵⁵, I,68⁷, I,68^{13,20,36,39,43,47}, I,72^{4,10,15}
 χρήζω qu. 41¹⁸
 χρηματίζω qu. 181⁶
 χρίσις qu. 122²⁴
 χρίω qu. 122²⁸
 χρώα qu. 76²¹
 χροιά qu. I,79¹⁰
 χρονικός qu. es 80¹¹, 161^{18,19}, I,72^{16,19}
 χρόνος qu. es 17²⁷, 19¹⁴, 41^{20,21}, 56⁸, 73¹⁵, 82⁶, 121^{9,11}, 127^{3,5,8}, 139⁵, 155⁷, 159¹⁸, 189¹³, 191²³, I,5⁶, II,23⁴
 χριστιόν qu. 65^{2,5}
 χριστός qu. es 65⁶, 137⁶, 139¹³, 159^{2,8}
 χρυσοῦς qu. 82^{11,13}
 χρῶζω qu. I,79¹⁴
 χύτρα qu. 80⁵⁰
 χωνευτός qu. 79^{1,5}
 χωνεύω qu. 79⁷
 χώρα qu. es 144⁴, I,37¹¹
 χωρέω qu. es 159²⁰, I,35¹⁷
 χωρίζω qu. es 21⁹, 195³
 χωρίς qu. es 17³⁶, 18¹³, 80¹⁴, 161⁷
 χώρος qu. 6¹¹
 ψάλλω qu. es 3¹, 109^{4,5,8}, 160¹, I,2^{1,2,3,4} (bis), 5
 ψαλμός qu. es 25¹⁷, 86¹, 94^{1,2}, 101⁵, 107², 109², 121¹, 123¹, 134¹, 138¹, 157¹, 186¹, 187¹, I,9¹, I,28¹, I,45¹
 ψαλμωδία [qu. I,71¹¹]

ψαλμωδός qu. es 84¹², 85¹
 ψαλτήριον [qu. I,71⁴] - cf. index nominum
 ψιλή qu. 82¹⁰
 ψιλός qu. es 46¹⁶, 187¹⁴, 193²³
 ψιλός qu. es 47²¹, 169⁶
 ψιχίον qu. 168^{15,20}
 ψύαι qu. 168^{12,16}
 ψῦξις qu. 94¹⁰
 ψυχή qu. es 3⁴, 4⁷, 5¹², 8^{11,15}, 9²¹, 10¹⁹, 16¹², 17^{44,53,66,87,88,79,84}, 18¹⁵, 19¹⁵, 20^{6,10,16}, 24⁷, 27⁵, 28^{2,3,6,11,15}, 30¹⁰, 30²¹, 34^{3,6,9}, 38²⁰, 41^{12,14}, 44¹⁴, 44^{21,22,25}, 46²⁵, 48^{9,28}, 50⁴, 52³, 57⁴, 63⁶, 64¹⁸, 66⁷, 68¹⁵, 73⁸, 80¹⁰³, 85^{8,9}, 87⁸, 89⁸, 90^{14,18}, 91¹¹, 92²⁹, 94^{12,15}, 95^{3,7}, 96⁴, 103¹⁰, 104⁹, 105²⁴, 107², 109^{3,8}, 110¹¹, 112⁴, 113^{12,13}, 118^{11,23,31}, 122³¹, 126¹⁸, 127^{4,11}, 129⁹, 132⁴, 133³, 134³, 137¹³, 140⁵, 145^{4,8,11}, 147^{13,14,18,19}, 149⁸, 158⁶, 166², 169^{12,18}, 170⁶, 174^{3,8}, 176³, 177⁸, 187^{11,13}, 1,1^{1,2}, 1,10⁶, 1,27⁴, 1,29², 1,35⁸, 1,68^{4,36}, [1,71⁶], 1,79^{7,8}, 1,81^{14,16,17}, II,6⁶ [bis], III,1^{8,14}

ψυχικός qu. 19¹¹
 ψυχός qu. 94⁵
 ψωμίζω qu. 1,27²

ψα qu. II,7^{2,8,10}
 ὠδε qu. es 190^{1,9}, 192³
 ὠδή qu. es 47¹, 177¹
 ὠθέω qu. 175¹¹
 ὠμος qu. es 68²⁰, 132⁸
 ὠμός qu. 8⁴
 ὠρα qu. es 35^{16,20}, 114¹
 ὠς qu. es 18¹⁰, 4^{5,6,7,8}, 5^{8,19,26}, 6⁷, 7^{4,5}, 9¹⁸ [bis], 34 [ter], 13⁸, 16¹³, 17^{4,16,17,27}, 18^{8,10,22}, 22⁹ [bis], 10, 24³, 32⁸, 38^{3,5}, 39⁶, 44²¹, 48^{6,43}, 53¹⁵, 55¹⁰, 59^{4,14,17}, 61⁹, 62³, 64^{20,31}, 65⁴, 66^{3,7}, 73¹⁰, 80⁶⁸, 84¹⁰, 91⁸, 101⁶, 104^{10,11}, 105¹⁶, 116⁵, 121^{3,11,16}, 126¹⁷, 127¹⁷, 143⁸, 144^{4,8}, 148^{3,5}, 151⁵, 153⁴, 154^{7,10}, 155⁶,

157^{6,7,8}, 159^{6,8,9}, 163⁷ [bis], 1⁸ [bis], 167⁹, 169^{8,13}, 170⁴, 172^{3,4}, 173¹², 182⁴, 186¹, 187^{3,25,31}, 189^{17,26,30,36}, 190⁴⁴, 191^{4,5,26}, 192^{14,15,16}, 193^{5,6,10,16,19}, 194¹¹, 1,12^{3,8,11,13}, 1,25⁹, 1,31⁹, 1,33⁷, 1,35^{4,15}, 1,68^{7,13,48}, [1,71^{3,5,7}], 1,79¹⁶, 1,81¹², II,7¹, II,8¹
 ὠσανεί qu. 1,12¹⁸
 ὠσαύτως qu. es 48¹³, 102¹³, 146¹⁹, 1,35¹³
 ὠσεί qu. 67⁸ - cf. ὠσανεί
 ὠσπερ qu. es 9¹³, 17^{16,36,42}, 19¹³, 30^{29,30}, 33⁴, 34⁶, 68¹⁰, 79⁹, 80^{6,90,129}, 87⁷, 102⁵, 103⁹, 107², 118¹¹, 120¹⁴, 121^{15,25}, 139^{12,13,14,15}, 145⁴, 147¹⁷, 158⁴, 182⁶, 190⁴¹, 191^{14,47,49}, 193², 1,3¹¹, 1,9⁴, 1,34^{4,5}, 1,35^{5,11}, 1,68⁴, II,18⁷
 ὡστε qu. es 16³, 41¹², 64⁴, 99²⁶, 134⁸, 146¹¹, 162⁷, 181⁸, 187¹⁴, 1,4⁴, 1,30³, 1,68⁴⁰, 1,72¹⁷

Index des chiffres

ā qu. 130²
 ā qu. 57²
 ζ qu. 67^{8,8}
 γ qu. 43¹
 ἰō qu. 154³
 ἱη qu. es 138⁴, 176²
 κ qu. 165²
 kā qu. 157¹
 π qu. 193³
 μβ qu. 164²
 ὄα qu. 187¹
 οε qu. 123¹
 ρδ qu. 121¹
 ρνγ qu. 56¹
 σν qu. 155¹
 ῥξε qu. 17²⁶

Genesis

1, 26	qu. es 105 ²⁴ , 118 ^{7,8}	21, 14	qu. 80 ⁷
1, 27	III, 1 ^{2-4,6,10,14,15,20}	22, 14-15	qu. 183 ¹
2, 8	qu. III, 1 ^{2-3,14}	28, 12	qu. 88 ¹⁻²
2, 9	qu. 44 ¹⁻²	30, 37-38	qu. 30 ¹⁻²
2, 12	qu. es 44 ⁴⁻⁸ , 158 ⁵	31, 19	qu. 30 ²
2, 17	qu. 66 ¹⁻²	31, 39	qu. 150 ^{2,3,5-6}
3, 6	qu. 92 ¹⁵⁻¹⁶	32, 30	qu. 168 ⁵
3, 19	qu. 59 ⁶⁻⁷	35, 4	qu. 30 ²⁻³
3, 24	qu. 92 ¹⁷	37-47	qu. 83 ⁵⁻⁶
4, 8	qu. 158 ¹⁻³	37, 3	qu. 25 ¹
4, 1-16	qu. 77 ¹⁻²	37, 9-10	qu. 25 ¹⁻³
4, 8	qu. es 59 ^{7,8} , 77 ⁷	38	qu. 31 ¹
4, 12	qu. 77 ¹⁵	38, 18	qu. 31 ⁶⁻⁷
4, 15	qu. 77 ¹²⁻¹³	41, 1-7	qu. 139 ¹⁻²
4, 19	qu. 78 ¹	47, 14-17	qu. 139 ¹³⁻¹⁵
4, 23-24	qu. 78 ¹		
4, 24	qu. 78 ¹⁵⁻¹⁶		
5, 32	qu. 181 ⁷⁻⁸		
6, 3	qu. es 59 ¹⁰ , 181 ¹⁻³		
6, 6	qu. 181 ⁷⁻⁸		
7, 11	qu. 181 ⁷⁻⁸		
9, 1-7	qu. 92 ¹⁸		
9, 12-17	qu. 22 ¹⁻²		
9, 22-25	qu. 181 ¹		
11, 1-9	qu. 2 ¹		
11, 2	qu. 2 ²⁻³		
11, 4	qu. es 2 ⁸⁻⁹ , 59 ¹¹		
11, 7	qu. 2 ^{12,16,17}		
11, 9	qu. 20 ⁴⁻⁵		
12, 1	qu. 83 ⁴⁻⁵		
14, 18	qu. es 6 ⁶ , 7 ⁹⁻¹⁰		
14, 20	qu. 61 ²		
14, 23	qu. 63 ⁴		
15, 13	qu. 193 ⁷⁻⁸		
16, 3-4	qu. 80 ³⁻⁵		
16, 4	qu. 80 ⁵⁻⁶		
16, 6	qu. 80 ⁷		
16, 15	qu. 80 ²⁻⁵		
17, 5	qu. 168 ¹⁰⁻¹¹		
17, 10	qu. es 92 ¹⁸⁻¹⁹ , 113 ¹¹		
17, 15	qu. es 80 ¹⁰⁷ , 146 ¹³		
18, 2	qu. 39 ¹		
19, 1	qu. 39 ¹⁻²		
19, 15-22	qu. 39 ¹²⁻¹⁵		
19, 20	qu. 39 ¹⁶		
19, 24	qu. 99 ²		
19, 26	qu. 39 ²²		
19, 32-36	qu. 39 ²⁴⁻²⁶		
21, 2-3	qu. 80 ⁷⁻⁸		

Exodus

3, 2	qu. 183 ¹⁻²
3, 8	qu. 122 ¹⁴
4, 1-5 (?)	qu. 1 ⁴
4, 6	qu. 1 ⁴
4, 7	qu. 1 ⁸
5-12	qu. 122 ¹⁻⁴
7, 9 - 8, 13	qu. 11 ⁶⁻⁷
7, 14-24	qu. 122 ²⁰⁻²⁶
12, 21-29	qu. 122 ²⁷⁻²⁸
12, 51	qu. 122 ¹⁵
13, 21-22	qu. 26 ¹⁻²
13, 21	qu. 26 ^{5,7}
16, 20	qu. 27 ^{1-2,14}
16, 35	qu. 193 ⁶⁻⁷
19	qu. 73 ¹⁻²
19, 10-15	qu. 73 ⁸⁻¹³
19, 17	qu. 73 ²⁵⁻²⁶
19, 24	qu. 73 ²¹⁻²²
20, 2-10	qu. 92 ¹⁹
20, 5	qu. es 39 ³²⁻³⁴ , 1,78 ^{1-3,9,11}
20, 15	qu. es 63 ¹⁵⁻¹⁶ , 148 ^{10,19}
20, 21	qu. 112 ⁹
21, 22-23	qu. 28 ¹⁻⁴
21, 22	qu. 28 ⁷
21, 28-36	qu. 24 ¹⁻²
24	qu. 73 ¹⁻²
24, 1-2	qu. 112 ¹¹
24, 1	qu. 73 ^{15-16,17,19}
24, 9	qu. 73 ^{15-16,17,19}
29, 12	qu. 23 ¹¹⁻¹²
34, 28	qu. 193 ¹⁻²

ψαλμωδός qu. es 84¹², 85¹
 ψαλτήριον [qu. I, 71⁴] – cf. index nominum
 ψιλή qu. 82¹⁰
 ψιλός qu. es 46¹⁶, 187¹⁴, 193²³
 ψιλός qu. es 47²¹, 169⁶
 ψιχίον qu. 168^{15, 20}
 ψύαι qu. I, 68^{12, 16}
 ψῦξις qu. 94¹⁰
 ψυχή qu. es 3⁴, 4⁷, 5¹², 8^{11, 15}, 9²¹, 10¹⁹, 16¹², 17^{44, 53, 66, 67, 68, 70, 84}, 18¹⁵, 19¹⁵, 20^{6, 10, 16}, 24⁷, 27⁵, 28^{2, 3, 6, 11, 15}, 30¹⁰, 30²¹, 34^{3, 6, 9}, 38²⁰, 41^{12, 14}, 44¹⁴, 44^{21, 22, 25}, 46²⁵, 48^{9, 26}, 50⁴, 52³, 57⁴, 63⁶, 64¹⁸, 66⁷, 68¹⁵, 73⁶, 80¹⁰³, 85^{8, 9}, 87⁸, 89⁸, 90^{14, 18}, 91¹¹, 92²⁰, 94^{12, 15}, 95^{3, 7}, 96⁴, 103¹⁰, 104⁸, 105²⁴, 107², 109^{3, 8}, 110¹¹, 112⁴, 113^{12, 13}, 118^{11, 23, 31}, 122²¹, 126¹⁶, 127^{4, 11}, 129⁹, 132⁴, 133³, 134³, 137¹³, 140⁵, 145^{4, 6, 11}, 147^{13, 14, 18, 19}, 149⁶, 158⁸, 166², 169^{12, 18}, 170⁶, 174^{3, 6}, 176³, 177⁸, 187^{11, 13}, 1, 1^{1, 2}, 1, 10⁶, 1, 27⁴, 1, 29², 1, 35⁸, 1, 68^{4, 36}, [1, 71⁶], 1, 79^{7, 8}, 1, 81^{14, 16, 17}, II, 6⁸ [bis], III, 1^{8, 14}

ψυχικός qu. 19¹¹
 ψύχος qu. 94⁵
 ψωμίζω qu. I, 27²

ώα qu. II, 7^{2, 8, 10}
 ώδε qu. es 190^{1, 9}, 192³
 ώδη qu. es 47¹, 177¹
 ώθέω qu. 175¹¹
 ώμος qu. es 68²⁰, 132⁸
 ώμός qu. 8⁴
 ώρα qu. es 35^{16, 20}, 114¹
 ώς qu. es 1, 8¹⁰, 4^{5, 6, 7, 8}, 5^{8, 19, 26}, 6⁷, 7^{4, 5}, 9¹⁸ [bis], 34 [ter], 13⁸, 16¹³, 17^{4, 16, 17, 27}, 18^{8, 10, 22}, 22⁹ [bis], 10, 24³, 32⁸, 38^{3, 5}, 39⁶, 44²¹, 48^{6, 43}, 53¹⁵, 55¹⁰, 59^{4, 14, 17}, 61⁹, 62³, 64^{20, 31}, 65⁴, 66^{3, 7}, 73¹⁰, 80⁶⁸, 84¹⁰, 91⁸, 101⁸, 104^{10, 11}, 105¹⁶, 116⁵, 121^{3, 11, 16}, 126¹⁷, 127¹⁷, 143⁸, 144^{4, 8}, 148^{3, 5}, 151⁵, 153³, 154^{7, 10}, 155⁶,

157^{6, 7, 8}, 159^{6, 8, 9}, 163⁷ [bis], 8 [bis], 167⁹, 169^{8, 13}, 170⁴, 172^{3, 4}, 173¹², 182⁴, 186¹, 187^{3, 25, 31}, 189^{17, 26, 30, 36}, 190⁴⁴, 191^{4, 5, 26}, 192^{14, 15, 16}, 193^{5, 6, 10, 16, 19}, 194¹¹, 1, 123^{8, 11, 13}, 1, 25⁹, 1, 31⁹, 1, 33⁷, 1, 35^{4, 15}, 1, 68^{7, 13, 48}, [1, 71^{3, 5, 7}], 1, 79¹⁶, 1, 81¹², II, 7¹, II, 8¹
 ώσανει qu. I, 12¹⁸
 ώσαύτως qu. es 48¹³, 102¹³, 146¹⁹, I, 35¹³
 ώσει qu. 67⁸ – cf. ώσανει
 ώσπερ qu. es 9¹³, 17^{16, 36, 42}, 19¹³, 30^{29, 30}, 33⁴, 34⁴, 68¹⁰, 79⁹, 80^{6, 90, 129}, 87⁷, 102⁵, 105⁹, 107², 118¹¹, 120¹⁴, 121^{16, 25}, 139^{12, 13, 14, 15}, 145⁴, 147¹⁷, 158⁴, 182⁸, 190⁴¹, 191^{14, 47, 49}, 193², 1, 31¹¹, 1, 9⁴, 1, 34^{4, 5}, 1, 35^{5, 11}, 1, 68³, II, 18⁷
 ώστε qu. es 16³, 41¹², 64⁴, 99²⁶, 134⁸, 146¹¹, 162⁷, 181⁸, 187¹⁴, 1, 4⁴, 1, 30³, 1, 68⁴⁰, 1, 72¹⁷

Index des chiffres

ā qu. 130²
 ā qu. 57²
 ç qu. 67^{8, 8}
 ı qu. 43¹
 īd qu. 154³
 īh qu. es 138⁴, 176²
 ı qu. 165²
 k̄ā qu. 157¹
 m̄ qu. 193³
 m̄b qu. 164²
 oā qu. 187¹
 oē qu. 123¹
 p̄d qu. 121¹
 p̄ny qu. 56¹
 p̄v qu. 155¹
 r̄çē qu. 172⁶

INDEX LOCORUM SACRAE SCRIPTURAE

Genesis

1, 26
 1, 27
 2, 8
 2, 9
 2, 12
 2, 17
 3, 6
 3, 19
 3, 24
 4, 1-16
 4, 8
 4, 12
 4, 15
 4, 19
 4, 23-24
 4, 24
 5, 32
 6, 3
 6, 6
 7, 11
 9, 1-7
 9, 12-17
 9, 22-25
 11, 1-9
 11, 2
 11, 4
 11, 7
 11, 9
 12, 1
 14, 18
 14, 20
 14, 23
 15, 13
 16, 3-4
 16, 4
 16, 6
 16, 15
 17, 5
 17, 10
 17, 15
 18, 2
 19, 1
 19, 15-22
 19, 20
 19, 24
 19, 26
 19, 32-36
 21, 2-3

qu. es 105²⁴, 118⁷⁻⁸, III, 1-2, 4, 6, 10, 14, 15, 20
 qu. III, 1-2, 3, 14
 qu. 44¹⁻²
 qu. es 44⁴⁻⁸, 158⁵
 qu. 66¹⁻²
 qu. 92¹⁵⁻¹⁶
 qu. 59⁶⁻⁷
 qu. 92¹⁷
 qu. 158¹⁻³
 qu. 77¹⁻²
 qu. es 59⁷⁻⁸, 77⁷
 qu. 77¹⁵
 qu. 77¹²⁻¹³
 qu. 78¹
 qu. 78¹
 qu. 78¹⁵⁻¹⁶
 qu. 181⁷⁻⁸
 qu. es 59¹⁰, 181¹⁻³
 qu. 181⁷⁻⁸
 qu. 181⁷⁻⁸
 qu. 92¹⁸
 qu. 22¹⁻²
 qu. 1, 81¹
 qu. 2¹
 qu. 2-3
 qu. es 28-9, 59¹¹
 qu. 212, 16-17
 qu. 20⁴⁻⁵
 qu. 83⁴⁻⁵
 qu. es 6⁶, 7⁹⁻¹⁰
 qu. 61-2
 qu. 63-4
 qu. 193⁷⁻⁸
 qu. 80³⁻⁵
 qu. 80⁵⁻⁶
 qu. 80⁷
 qu. 80³⁻⁵
 qu. 168¹⁰⁻¹¹
 qu. es 92¹⁸⁻¹⁹, 113¹¹
 qu. es 80¹⁰⁷, 146¹³

Exodus

3, 2
 3, 8
 4, 1-5 (?)
 4, 6
 4, 7
 5-12
 7, 9-8, 13
 7, 14-24
 12, 21-29
 12, 51
 13, 21-22
 13, 21
 16, 20
 16, 35
 19
 19, 10-15
 19, 17
 19, 24
 20, 2-10
 20, 5
 20, 15
 20, 21
 21, 22-25
 21, 22
 21, 28-36
 24
 24, 1-2
 24, 1
 24, 9
 29, 12
 34, 28

qu. 80⁷
 qu. 1, 83¹
 qu. 88¹⁻²
 qu. 30¹⁻²
 qu. 30²
 qu. 150^{2, 3, 5, 6}
 qu. 168^{5, 6}
 qu. 30²⁻³
 qu. 83⁵⁻⁶
 qu. 25¹
 qu. 25¹⁻³
 qu. 31¹
 qu. 31⁶⁻⁷
 qu. 139¹⁻²
 qu. 139¹³⁻¹⁵

qu. 1, 83¹⁻²
 qu. 122¹⁴
 qu. 1¹⁻⁴
 qu. 1⁴
 qu. 1⁸
 qu. 122¹⁻⁴
 qu. 116⁷
 qu. 122²⁰⁻²⁶
 qu. 122²⁷⁻²⁸
 qu. 122¹⁵
 qu. 261-2
 qu. 265, 7
 qu. 271-2, 14
 qu. 193⁶⁻⁷
 qu. 73¹⁻²
 qu. 73⁶⁻¹³
 qu. 73²⁵⁻²⁶
 qu. 73²¹⁻²²
 qu. 92¹⁹
 qu. es 39³²⁻³⁴, 1, 78^{1-3, 9-11}
 qu. es 63¹⁵⁻¹⁶, 148^{10, 19}
 qu. 112⁹
 qu. 281-1
 qu. 287
 qu. 24¹⁻²
 qu. 73¹⁻²
 qu. 112¹¹
 qu. 73^{15-16, 17-19}
 qu. 73^{15-16, 17-19}
 qu. 23¹¹⁻¹²
 qu. 193¹⁻²

Leviticus		23, 4	qu. es 39 ³²⁻³⁴ , I,78 ^{1-3,9,11,15,16}
1, 3	qu. 17 ¹⁻³		
1, 5 (?)	qu. 23 ¹¹⁻¹²	23, 18	qu. 156 ¹⁻²
1, 10	qu. 17 ¹⁻³	31, 16	qu. 31 ⁵
1, 14	qu. 17 ¹⁻³	32, 6	qu. 40 ⁹⁻¹⁰
2, 1-6	qu. 153 ¹⁻³	32, 32	qu. 47 ¹⁻³
3, 12	qu. 17 ¹⁻³		
6, 3	qu. 163 ¹⁰	Iosue	
7, 26	qu. 23 ¹⁻²	6	qu. 82 ¹
10, 1-2	qu. 152 ¹⁻²	6, 4	qu. 82 ⁴⁻⁵
11	qu. 37 ¹⁻²	6, 15-16	qu. 82 ⁴⁻⁵
11, 9	qu. 37 ¹¹⁻¹²	7, 11	qu. 82 ¹⁻²
11, 45	qu. 122 ¹⁵	7, 15	qu. 82 ²
13, 10-11	qu. 1,79 ¹⁻²	7, 20-21	qu. 82 ¹⁻²
13, 12-13	qu. 1,79 ²	7, 21	qu. 82 ⁸⁻¹²
16, 4	qu. 163 ¹⁰	7, 25	qu. 82 ³
17, 12-14	qu. 23 ¹⁻²	8, 29	qu. 174 ^{1-2,3,8}
23, 3	qu. 10 ²	9, 2	qu. 15 ^{1,2-3,9}
23, 15-16	qu. 10 ²⁻³	24, 17	qu. 122 ¹⁴
23, 24	qu. 92 ⁸⁻⁹		
23, 27	qu. 92 ⁹⁻¹⁰	Iudices	
23, 34	qu. 92 ¹⁰⁻¹¹	2, 17	qu. 31 ⁵
25, 4	qu. 10 ³⁻⁴	3, 1-3	qu. 69 ²⁻³
25, 10	qu. 10 ⁴⁻⁵	6-7	qu. 80 ¹⁻²
		6, 1	qu. 80 ⁹⁻¹¹
Numeri		6, 2	qu. 80 ¹²⁻¹³
3, 4	qu. 152 ¹⁻²	6, 3-4	qu. 80 ¹⁵⁻¹⁷
6, 3-4	qu. 47 ³⁻⁴	6, 4	qu. 80 ²⁰⁻²²
6, 3	qu. 47 ¹³	6, 5	qu. 80 ²³⁻²⁴
6, 5	qu. 47 ¹⁸	6, 6	qu. 80 ²⁶⁻²⁸
15, 32-36	qu. 76 ¹⁻²	6, 8	qu. 80 ²⁸⁻²⁸
15, 38	qu. 76 ²⁻³	6, 11	qu. 80 ^{32-33,34-35}
16, 2	qu. 155 ¹⁻²	6, 12	qu. 80 ^{37-38,40-41}
16, 35	qu. 155 ²⁻³	6, 13	qu. 80 ⁴²⁻⁴³
16, 37	qu. 155 ⁴	6, 14	qu. 80 ⁴³⁻⁴⁴
16, 38	qu. 155 ⁴⁻⁵	6, 17-20	qu. 80 ⁴⁶⁻⁵³
21, 8-9	qu. 9 ¹⁻²	6, 21	qu. 80 ⁶¹⁻⁶⁴
26, 61	qu. 152 ¹⁻²	6, 37-38	qu. 80 ⁷¹⁻⁷³
29, 12-32	qu. 154 ¹⁻⁵	6, 38	qu. 80 ⁷⁴⁻⁷⁵
35, 6	qu. 29 ¹	6, 39-40	qu. 80 ⁷⁸⁻⁸⁰
35, 14	qu. 29 ²⁻³	7, 3	qu. 80 ⁸¹⁻⁸²
35, 15	qu. 29 ⁶⁻⁷	7, 5-6	qu. 80 ⁸⁴⁻⁹⁵
35, 25	qu. 29 ^{33,35}	7, 6	qu. 80 ¹⁰¹⁻¹⁰²
35, 28	qu. 29 ^{33,35}	7, 13	qu. 80 ^{126-127,131-132}
		7, 16	qu. 80 ¹¹²⁻¹¹³
		7, 20	qu. 80 ^{112-113,124}
Deuteronomium		8, 24-27	qu. 79 ²⁻⁴
4, 10	qu. 73 ¹⁻²	11	qu. 33 ¹⁻²
5, 9	qu. 1,31 ^{1-2,7}	11, 1	qu. 33 ⁵
6, 4	qu. 142 ¹⁷⁻¹⁸	11, 2	qu. 33 ⁵⁻⁶
7, 1-2	qu. 69 ¹⁻²	11, 30-31	qu. 33 ⁷⁻⁸
14, 3-20	qu. 37 ¹⁻²	11, 33	qu. 33 ⁶⁻⁷
14, 9	qu. 37 ¹¹⁻¹²	15, 13	qu. 68 ⁶⁻⁷
21, 1-4	qu. 151 ¹⁻²		

15, 15	qu. 68 ¹⁻²	4, 29-31	qu. 117 ⁸
15, 18-19	qu. 68 ¹⁶⁻¹⁹	4, 32-35	qu. 111 ¹⁻²
15, 19	qu. 68 ⁹⁻¹⁰	6, 4-6	qu. 55 ¹⁻³
16, 2	qu. 68 ¹⁹⁻²⁰	20, 1-7	qu. 54 ¹⁻²
16, 3	qu. 68 ²⁰⁻²²		
16, 17	qu. 47 ²⁴⁻²⁵	I Paralipomenon	
16, 19	qu. es 47 ^{22,24} , 67 ^{3,5,6}	21, 1	qu. 161 ²⁻³
16, 21	qu. es 47 ²⁶ , 67 ¹	21, 14	qu. 161 ¹²⁻¹³
16, 22	qu. 67 ¹⁰		
16, 26	qu. 67 ^{11-12,13}	II Esdrae	
16, 27	qu. 47 ²⁵⁻²⁶	10, 3	qu. 106 ¹⁻²
16, 30	qu. 67 ¹⁵⁻¹⁶		
17, 3-5	qu. 79 ¹⁻²	Job	
19, 1-30	qu. 41 ¹⁻³	1, 13 - 2, 13	qu. 83 ⁷
19, 29-30	qu. 41 ⁸⁻¹¹	24, 8	qu. 135 ^{1-2,4}
20, 21	qu. 41 ²³⁻²⁴	40, 16	qu. I,68 ¹⁴⁻¹⁶
20, 25	qu. 41 ²³⁻²⁴		
20, 35-46	qu. 41 ²³⁻²⁴	Psalmi	
20, 47	qu. 41 ^{32-33,39}	2, 11	qu. 138 ¹⁻²
21, 6	qu. 41 ³¹⁻³²	3, 7	qu. 85 ¹⁻²
		10, 6	qu. 99 ²⁻³
I Regum		11, 7	qu. 148 ^{1-2,4,7}
16, 16	qu. 109 ⁵⁻⁶	13, 1	qu. 40 ⁸⁻⁹
16, 23	qu. es 3 ¹⁻² , 109 ¹²⁻¹³	18, 6	qu. 186 ¹⁻²
17, 34-36	qu. 3 ³⁻⁵	18, 10	qu. 138 ⁴
21, 8	qu. 49 ⁵	21, 7	qu. es 157 ²⁻³ , 184 ¹³⁻¹⁴
22, 18	qu. 49 ¹⁻²	30, 3	qu. 96 ⁸⁻⁹
22, 19	qu. 49 ⁹	37, 8	qu. I,68 ¹⁶⁻¹⁷
		39, 7	qu. 25 ¹⁷
II Regum		45, 11	qu. I,45 ¹⁻²
3, 27	qu. 171 ¹⁻²	48, 13	qu. 113 ⁴
3, 29	qu. 171 ^{2,4,5,5,9}	49, 20	qu. I,9 ^{1,3,6}
15, 32-34	qu. 172 ¹⁻²	50, 7	qu. I,3 ^{1-2,9}
20, 7	qu. 169 ¹⁻²	51, 4	qu. 67 ⁸
20, 8-10	qu. 170 ¹⁻²	57, 5	qu. 101 ⁶
20, 21-22	qu. 169 ³⁻⁴	71, 7	qu. 187 ^{1-2,10,12}
20, 21	qu. 169 ²⁻³	71, 8	qu. 187 ^{17,19,20}
24, 1	qu. 161 ¹⁻²	74, 9	qu. 103 ²
24, 15	qu. 161 ¹²⁻¹³	75, 11	qu. 123 ¹⁻³
		80, 3	qu. 86 ¹
III Regum		80, 4	qu. 92 ^{1-3,5,6,8}
17, 6	qu. 185 ¹⁻²	85, 16	qu. 160 ¹⁻²
19, 8	qu. 193 ¹⁻²	86, 7	qu. I,78 ¹⁶⁻¹⁷
20, 1-13	qu. 32 ¹⁻²	96, 3	qu. 99 ^{4-5,17-18}
20, 2	qu. 32 ⁵⁻⁶	101, 7	qu. I,28 ²
22, 19	qu. 175 ¹⁻²	103, 17	qu. es I,29 ¹ , I,3 ¹
		104, 25	qu. 121 ¹⁻²
IV Regum		109, 4	qu. 7 ⁸
2, 11	qu. I,7 ¹	118, 1	qu. 84 ^{13,14}
2, 14	qu. I,7 ²	132, 1	qu. II,6 ¹⁻²
2, 23	qu. 164 ^{1-2,11}	132, 2	qu. II,7 ^{1-3,8}
2, 24	qu. 164 ²⁻³	132, 3	qu. es II,8 ¹ , II,9 ¹⁻²
3, 15	qu. 109 ⁵⁻⁶	145, 9	qu. 134 ^{1-2,9,10}

150, 3	qu. I,71 ^{2,4}	3, 50	qu. 163 ¹⁶
150, 4	qu. I,71 ^{6,7,8}	3, 51	qu. 163 ¹²⁻¹³
150, 5	qu. I,71 ¹⁰	3, 91-92	qu. 163 ¹⁴⁻¹⁵
Proverbia			
6, 1	qu. 52 ¹	Suzanna	
16, 5	qu. 51 ^{1-2,3,4}	42	qu. 38 ²⁻⁴
22, 27	qu. 52 ¹⁻²	Bel et Draco	
22, 29	qu. 58 ¹⁻²	1-22	qu. 20 ¹⁻³
24, 16	qu. 59 ¹	Osee	
25, 17	qu. 149 ¹⁻²	11, 8	qu. 120 ²
25, 21-22	qu. I,27 ¹⁻³	Ioel	
25, 22	qu. I,27 ⁹⁻¹¹	2, 20	qu. 187 ²³⁻²⁵
30, 4	qu. 64 ^{1-3,23,30-31,36}	Amos	
Ecclesiastes			
10, 4	qu. 107 ⁴	1, 9	qu. I,33 ^{1-2,8}
10, 18	qu. 34 ^{1-2,9}	4, 8	qu. 145 ¹⁻³
Canticum			
4, 8	qu. 132 ^{1-2,8-9}	5, 3	qu. 146 ¹⁻³
5, 2	qu. ^{es} 114 ¹¹⁻¹² , I,72 ²⁵	5, 18-19	qu. 147 ¹⁻⁵
Siracides			
11, 28	qu. 84 ¹	5, 18	qu. 147 ⁶
Isaias			
1, 13-14	qu. 38 ¹⁰⁻²⁰	7, 14	qu. 81 ²
5, 2	qu. 131 ¹⁻²	8, 11	qu. ^{es} 145 ¹⁰ , 161 ²¹⁻²²
6, 1-6	qu. I,83 ³	Ionas	
11, 2	qu. 67 ⁹	1, 3	qu. 184 ^{1-2,3}
13, 12	qu. 65 ^{1-2,5}	1, 4	qu. 184 ⁷
28, 17	qu. 102 ¹	2, 1	qu. 184 ⁷⁻⁸
32, 20	qu. 95 ^{2-3,4}	2, 11	qu. 184 ⁸
38, 1-22	qu. 54 ¹⁻²	3, 4	qu. 184 ¹⁰
40, 12	qu. 53 ^{1-2,8,13}	4, 7-8	qu. 184 ¹¹⁻¹²
51, 17	qu. 103 ²⁻³	4, 11	qu. 184 ¹⁶⁻¹⁷
Michaeas			
Habacuc			
Ieremias			
1, 15	qu. 162 ³	2, 15	qu. 32 ⁶
7, 18	qu. 162	3, 3	qu. 53 ³⁻⁴
23, 29	qu. 55 ¹⁰⁻¹¹	3, 11	qu. I,36 ^{1-2,4,5}
Ezechiel			
1, 16	qu. 116 ⁴⁻⁵	3, 17	qu. 177 ¹⁻²
2, 9-10	qu. 141 ¹⁻²	Malachias	
3, 3	qu. 141 ²⁻³	4, 2	qu. ^{es} 81 ⁴ , 17 ^{22,62} , I,36 ³
6, 3 (?)	qu. 133 ¹⁻²	Matthaeus	
10, 1-5	qu. I,83 ³	1, 2-16	qu. 121 ²
Daniel			
3, 6	qu. 163 ¹	3, 10	qu. 55 ⁸⁻⁹
3, 46	qu. 163 ⁷⁻⁹	3, 11	qu. 4 ⁸
		4, 2	qu. 193 ²⁻⁴
		5, 16	qu. I,68 ⁴⁶⁻⁴⁶
		5, 17	qu. 193 ¹⁸⁻²⁰

5, 19	qu. 63 ²⁴⁻²⁵	2, 4	qu. 162 ¹⁻³
5, 21-22	qu. 63 ²²⁻²⁴	3, 22	qu. 189 ⁷⁻⁸
5, 22	qu. 40 ¹⁻⁴	3, 28-29	qu. 189 ¹⁻⁴
5, 29-30	qu. I,35 ¹⁻³	5, 29	qu. 97 ⁸⁻⁹
5, 39	qu. 179 ^{1-2,4,5}	7, 27-28	qu. 168 ¹⁵⁻²⁰
5, 41	qu. 178 ¹⁻²	8, 33	qu. I,12 ^{1-2,14-15}
6, 17	qu. 70 ¹⁻²	9, 1	qu. 190 ^{1-3,9,12,13,14,17} , 190 ^{34-35,44}
7, 1	qu. 189 ²⁴⁻²⁵	9, 2-3	qu. 191 ¹⁻⁵
7, 14	qu. II,18 ⁴	9, 2	qu. 191 ^{6,25-26,43}
9, 20	qu. 97 ⁴⁻⁵	9, 3	qu. 191 ^{47-48,51}
9, 34	qu. 189 ⁷⁻⁸	9, 4-5	qu. 192 ¹⁻⁴
10, 23	qu. 90 ^{1-2,19,20,21,22}	9, 42	qu. 75 ¹⁻³
10, 29	qu. I,61 ²	9, 43	qu. I,35 ¹⁻³
11, 11	qu. ^{es} 361 ¹⁻³ , 195 ¹⁻²	9, 45	qu. I,35 ¹⁻³
12, 20	qu. 91 ¹⁻²	10, 25	qu. II,18 ¹⁻²
12, 24	qu. 189 ⁷⁻⁸	12, 15-16	qu. 89 ¹⁻²
12, 31-32	qu. 189 ¹⁻⁴	12, 17	qu. 89 ⁷⁻⁸
13, 19	qu. 148 ⁶⁻⁷	13, 32	qu. I,67 ¹⁻²
13, 26	qu. 91 ⁸⁻⁹	14, 25	qu. 180 ^{2-4,10-11}
13, 29	qu. 91 ¹¹⁻¹²	15, 27	qu. 118 ²⁻³
13, 30	qu. 91 ⁸⁻⁹	Lucas	
15, 24	qu. ^{es} 31 ⁴ , 168 ⁶	1, 26-38	qu. 14 ⁴⁻⁵
15, 26-27	qu. 168 ¹⁵⁻²⁰	2, 9-14	qu. 14 ⁵⁻⁶
16, 23	qu. I,12 ^{1-2,14-15}	3, 9	qu. 55 ⁸⁻⁹
16, 28	qu. 190 ^{4-5,9,12,13,14,27} , 190 ^{33-34,39-40}	3, 16	qu. 4 ³
17, 1-2	qu. 191 ¹⁻⁵	3, 23-38	qu. 12 ²⁻³
17, 1	qu. 191 ⁶	4, 2	qu. 193 ²⁻⁴
17, 2	qu. 191 ^{43,47-48,51}	4, 13	qu. 194 ^{3-4,9-10}
17, 3-4	qu. 192 ¹⁻⁴	5, 19	qu. 162 ¹⁻³
17, 24	qu. 181 ²	6, 37	qu. 189 ²⁴⁻²⁵
17, 27	qu. 182 ⁴	7, 28	qu. ^{es} 361 ¹⁻³ , 195 ¹⁻²
18, 3	qu. 154 ⁶⁻⁷	8, 44	qu. 97 ^{4-5,8-9}
18, 6	qu. 75 ^{1-3,8-9}	9, 27	qu. 190 ^{8,12,13,14,27}
18, 21	qu. 78 ¹⁸⁻¹⁹	9, 28-29	qu. 191 ¹⁻⁵
18, 22	qu. 78 ²⁰	9, 28	qu. 191 ¹⁰⁻¹¹
19, 24	qu. II,18 ¹⁻²	9, 29	qu. 191 ⁵¹
20, 1-16	qu. ^{es} 127 ¹⁻² , 183 ¹⁻³	9, 30	qu. 192 ¹⁻⁴
20, 11-12	qu. 102 ²⁻³	9, 33	qu. 192 ¹⁻⁴
22, 19	qu. 89 ¹⁻²	10, 19	qu. 48 ²⁸⁻²⁹
22, 21	qu. 89 ⁷⁻⁸	11, 14	qu. 166 ¹
24, 36	qu. I,67 ¹⁻²	11, 15	qu. 189 ⁷⁻⁸
25, 1-12	qu. 43 ¹	12, 10	qu. 189 ¹⁻⁴
25, 35-36	qu. 148 ¹²⁻¹⁵	13, 11	qu. 176 ¹⁻²
25, 41	qu. 99 ^{3-4, 14}	13, 32	qu. 71 ^{1-3,7,10}
26, 29	qu. 180 ^{2-4,10,11}	14, 18-20	qu. 125 ¹⁻³
27, 38	qu. 118 ²⁻³	14, 28-30	qu. 167 ¹⁻³
27, 49	qu. I,28 ¹⁹	14, 31-32	qu. 165 ¹⁻³
28, 20	qu. 81 ¹⁻³	14, 31	qu. 165 ^{6,11,12}
Marcus			
1, 13	qu. 193 ²⁻⁴	14, 32	qu. 165 ¹³
		17, 2	qu. 75 ¹⁻³
		18, 2-8	qu. 140 ¹⁻²

18, 2	qu. 140 ⁴⁻⁵	17, 28	qu. 173 ⁹
18, 6	qu. 140 ^{1, 3}	19, 19	qu. 117 ¹⁻²
18, 7	qu. 140 ¹¹⁻¹²	20, 9	qu. 182 ¹⁻²
19, 1-10	qu. 46 ¹⁻²	20, 10	qu. 182 ⁸⁻⁹
19, 5	qu. 46 ⁹	20, 12	qu. 182 ¹⁰
19, 8	qu. 46 ¹²⁻¹³	20, 16	qu. 143 ^{2-3, 6, 7}
19, 10	qu. 168 ³⁻⁴	20, 36	qu. 143 ³⁻⁴
20, 24	qu. 89 ¹⁻²	21, 40	qu. 119 ⁴⁻⁷
20, 25	qu. 89 ⁷⁻⁸	22, 3	qu. 144 ⁷
24, 18	qu. 152 ⁴⁻⁵	22, 8	qu. 119 ¹¹
24, 32	qu. 152 ⁴⁻⁵	22, 9	qu. 119 ⁴⁻⁷
		22, 25	qu. 144 ¹⁻²
		22, 27	qu. 144 ¹⁻²
		22, 28	qu. 144 ^{2-3, 9}

Iohannes

1, 11	qu. ^{es} 33 ¹¹⁻¹² , 68 ⁸⁻⁹ , 185 ¹⁶⁻¹⁷
1, 29	qu. 193 ²⁰
2, 1-11	qu. 35 ¹⁻²
2, 3	qu. 35 ¹²
2, 4	qu. 35 ^{16, 20}
2, 5	qu. 35 ²¹
2, 6	qu. 35 ³¹
2, 9	qu. 35 ³³
2, 10	qu. 35 ³⁴⁻³⁵
3, 5	qu. 4 ¹⁻²
3, 8	qu. 188 ^{2-3, 6}
5, 7	qu. 98 ⁴⁻⁶
5, 22	qu. 1, 25 ^{1-2, 5-6, 7}
8, 15	qu. 1, 25 ^{3, 5-6}
8, 44	qu. 30 ¹³
12, 31	qu. 174 ⁸
12, 48	qu. 1, 25 ^{3-4, 10}
14, 27	qu. 1, 69 ³⁻⁴
14, 30	qu. 174 ⁸
16, 11	qu. 174 ⁸
17, 3	qu. 68 ¹¹⁻¹²
19, 32	qu. 118 ²⁻³
19, 33	qu. 118 ¹⁻²
19, 34	qu. 1, 28 ¹⁹
21, 9	qu. 45 ¹⁻²
21, 11	qu. 56 ¹

Actus Apostolorum

1, 1	qu. 1, 25 ¹²
2, 1-4	qu. 142 ¹⁻²
2, 3	qu. 142 ²⁰
2, 31	qu. 9 ¹⁴⁻¹⁵
7, 6	qu. 193 ⁷⁻⁸
7, 39	qu. 9 ⁷
9, 5	qu. 119 ¹¹
9, 7	qu. 119 ²⁻⁴
10, 11-12	qu. 116 ¹⁻³
10, 11	qu. 116 ¹⁰
10, 13	qu. 116 ^{13, 14, 20-21}

Ad Romanos

1, 25	qu. 124 ¹²
6, 10	qu. 23 ¹⁰⁻¹¹
6, 11	qu. 1, 28 ¹⁷
7, 14	qu. 10 ¹
7, 22	qu. ^{es} 70 ⁴ , 1, 6 ^{6, 7}
8, 2	qu. ^{es} 38 ¹²⁻¹³ , 63 ⁷ , 187 ⁹⁻¹⁰
8, 6	qu. ^{es} 38 ¹³ , 46 ⁶⁻⁷ , 67 ¹⁷ , 77 ^{8, 6, 10-11} , 118 ²³ , 187 ⁹ , 1, 27 ⁶⁻⁷
8, 7	qu. 63 ⁷
8, 29	qu. 118 ¹²⁻¹³
8, 35	qu. 1, 69 ⁸⁻⁹
9, 2	qu. 129 ³
9, 3	qu. 1, 4 ^{1-2, 3}
9, 5	qu. ^{es} 31 ²⁻³ , 33 ⁸⁻¹⁰
9, 11-13	qu. 38 ¹⁻²
10, 2	qu. 155 ¹⁴⁻¹⁵
11, 32	qu. 111 ^{1-2, 6}
12, 1	qu. 152 ⁴
13, 11	qu. 114 ¹⁻²
14, 2	qu. 112 ^{1, 4, 7}
14, 17	qu. 180 ⁵
15, 8	qu. 113 ¹⁻²

I ad Corinthios

3, 12-15	qu. 159 ¹⁻⁶
6, 15	qu. 173 ⁸
10, 4	qu. ^{es} 41 ³⁹⁻⁴⁰ , 135 ⁴⁻⁵
13, 8	qu. 192 ¹¹⁻¹²
14, 15	qu. 1, 2 ^{1-2, 3, 4}
14, 19	qu. 124 ^{1-2, 3, 4-5, 6, 9}
15, 23-24	qu. 21 ¹⁻³
15, 23	qu. 21 ^{4, 4, 5, 7, 8}
15, 24	qu. 21 ^{5, 9}
15, 26	qu. 21 ¹¹
15, 29	qu. ^{es} 115 ^{1-2, 8-9} , 1, 70 ¹⁻²
15, 50	qu. 72 ^{1-2, 4-5}

15, 51	qu. 1, 72 ^{2-3, 3-4, 9-10, 14-15, 16} , 1, 72 ^{20, 22-23, 29-30}
--------	---

II ad Corinthios

3, 3	qu. 15 ⁷⁻⁸	5, 25	qu. 1, 4 ⁷
4, 4	qu. 161 ⁵	6, 14	qu. 48 ^{1-2, 4, 7}
4, 10	qu. 48 ^{17, 18, 20}	6, 15	qu. 48 ²²⁻²³
4, 16	qu. 1, 6 ⁷	6, 16	qu. 48 ^{17, 21}
5, 3	qu. 1, 72 ¹³⁻¹⁴	6, 17	qu. ^{es} 48 ^{30, 40} , 1, 68 ³¹⁻³²
5, 15	qu. 23 ¹⁰⁻¹¹		
5, 16	qu. 29 ³⁹⁻⁴⁰		
10, 5	qu. 30 ¹⁵⁻¹⁶		
11, 31	qu. 142 ¹¹		

Ad Galatas

2, 19	qu. 23 ¹⁰⁻¹¹
3, 13	qu. 1, 4 ⁷⁻⁸
5, 12	qu. 1, 77 ¹⁻²
6, 14	qu. 1, 68 ²¹⁻²²

Ad Ephesios

1, 10	qu. ^{es} 53 ¹²⁻¹³ , 64 ¹⁰⁻¹¹ , 142 ⁸⁻¹⁰
1, 12	qu. 60 ¹⁻²
1, 18-19	qu. 61 ¹⁻⁴
1, 18	qu. 61 ^{5, 6-7}
1, 19	qu. 61 ⁸⁻⁹
1, 23	qu. ^{es} 14 ¹¹ , 90 ²²⁻²³ , 142 ⁶ , 173 ¹⁻²
2, 10	qu. 62 ¹⁻²
2, 14	qu. ^{es} 63 ^{1-2, 7-8, 13} , 11, 18 ⁹⁻¹⁰
2, 15	qu. 63 ^{14-15, 21}
3, 16	qu. 1, 6 ^{6, 7}
5, 2	qu. 1, 4 ⁷
5, 20	qu. ^{es} 11 ¹ , 25 ¹⁴ , 33 ¹³

Ad Philippenses

2, 7	qu. ^{es} 64 ¹⁴ , 162 ¹⁴
3, 20	qu. 1, 68 ⁴⁸⁻⁴⁹

Ad Colossenses

1, 18	qu. 118 ¹⁵
-------	-----------------------

I ad Thessalonicenses

4, 17	qu. 1, 10 ⁷
-------	------------------------

II ad Timotheum

4, 2	qu. 42 ²
------	---------------------

Ad Hebraeos

4, 12	qu. ^{es} 80 ¹²⁵ , 171 ⁹
4, 15	qu. 18 ¹³
5, 6	qu. 7 ⁷⁻⁸
5, 10	qu. 7 ⁷⁻⁸

I Petri

4, 6	qu. 1, 37 ^{1-3, 13}
------	------------------------------

II Petri

2, 21	qu. 75 ¹⁰⁻¹²
-------	-------------------------

I Iohannis

2, 2	qu. 92 ²⁵
4, 10	qu. 92 ²⁵
4, 18	qu. 138 ⁵

BASILIIUS CAESARIENSIS

Homilia in Psalmum I

- PG 29, 209A₃-212A₁ qu. 107²⁻⁴
 PG 29, 212A₁₋₄ qu. 108¹⁻³
 PG 29, 212A₃₋₄ qu. 108⁶⁻⁷
 PG 29, 212C₄₋₇ qu. 109¹⁻³
 PG 29, 212D₆₋₇ qu. 110¹⁻²
 PG 29, 213C₁₂-D₅ qu. 94¹⁻³

Homilia de ieiunio

- PG 31, 169B₈₋₉ qu. 93^{2-3, 4}

Concilium Nicaenum

- can. 20 qu. 143⁴

CYRILLUS ALEXANDRINUS

In Regum librum III

- PG 69, 692B₁₃-C₁₁ qu. 32⁸⁻¹⁰

DIADOCHUS PHOTICENSIS

Capita centum de perfectione spirituali

- ed. des Places, *SCbr ster*, p. 163 ll. 8-10 qu. 1, 10¹⁻³

PS.-DIONYSIUS AREOPAGITA

De caelesti hierarchia

- PG 3, 200 D₁₋₂ qu. 142³⁻⁵

De divinis nominibus

- PG 3, 713 D₁₀-716A₁ qu. II, 14²

GREGORIUS NAZIANZENSIS

Oratio XVI, In patrem tacentem

- PG 35, 936A₄₋₅ qu. 100¹⁻²
 PG 35, 937 C₁₄-D₁ qu. 101¹⁻³
 PG 35, 937 D₁-940A₃ qu. 102¹⁻³
 PG 35, 940A₄₋₉ qu. 103¹⁻⁵
 PG 35, 940A₅ qu. 103⁶
 PG 35, 940A₈₋₉ qu. 103⁹⁻¹⁰

Oratio XIX, Ad Iulianum tributorum exaequatorem

- PG 35, 1052B₁₂₋₁₃ qu. 137¹⁻²
 PG 35, 1052B₁₃-C₂ qu. 137³

Oratio XX, De dogmate et constitutione episcoporum

- PG 35, 1080B₄₋₅ qu. 87¹²

Oratio XXIII, De pace III

- ed. Mossay-Lafontaine, *SCbr 270*, p. 298 ll. 8-12 qu. 105²⁻⁵
 ed. Mossay-Lafontaine, *SCbr 270*, p. 298 l. 9 qu. 105¹⁹

- ed. Mossay-Lafontaine, *SCbr 270*, p. 298 ll. 9-10 qu. 105¹⁹⁻²⁰
 ed. Mossay-Lafontaine, *SCbr 270*, p. 298 l. 11 qu. 105²¹

Oratio XXXII, De moderatione in disputando

- PG 36, 205A₁₃₋₁₄ qu. 104^{2-3, 16, 18}

Oratio XXXIX, In sancta lumina

- PG 36, 352D₃₋₆ qu. 48⁴⁰⁻⁴¹

Oratio XL, In sanctum baptisma

- PG 36, 397C₇₋₉ qu. 95²⁻⁴
 PG 36, 397C₉ qu. 95⁷
 PG 36, 397C₁₀₋₁₂ qu. 96^{1-2, 3, 6-6}
 PG 36, 405B₆₋₈ qu. 97^{1-2, 3}
 PG 36, 405B₈₋₉ qu. 97⁴
 PG 36, 405B₉ qu. 97⁴⁻⁵
 PG 36, 405B₉₋₁₀ qu. 97⁸⁻⁹
 PG 36, 405B₁₄ qu. 98¹⁻²
 PG 36, 405B₁₅-C₁ qu. 98⁴⁻⁶
 PG 36, 405C₁₋₂ qu. 98⁸⁻⁹
 PG 36, 405C₃₋₄ qu. 98¹¹⁻¹²
 PG 36, 412A₆₋₁₄ qu. 99¹⁻⁷
 PG 36, 412A₇ qu. 99⁸
 PG 36, 412A₁₀₋₁₁ qu. 99¹⁷⁻¹⁸
 PG 36, 412A₁₂₋₁₄ qu. 99²⁸⁻²⁹

Oratio XLI, In Pentecosten

- PG 36, 444B₁₀-C₃ qu. 5²⁻⁷
 PG 36, 444C₂ qu. 5^{8, 27}

Oratio XLV, In sanctum Pascha II

- PG 36, 649A₉₋₁₀ qu. 48⁵⁻⁶
 PG 36, 653B₁₂₋₁₅ qu. 9¹⁶⁻¹⁹
 PG 36, 653B₁₄ et 15 qu. 9³⁴
 PG 36, 653C₂₋₃ qu. 9^{19-20, 31}

GREGORIUS NYSSENUS

De hominis opificio

- PG 44, 188C₁₁₋₁₃ qu. 19, 3

De virginitate

- Greg. Nyss. Op.*, VIII, 1, p. 302 ll. 6-7 qu. 19³

Oratio I in Christi resurrectionem

- Greg. Nyss. Op.*, IX, p. 286 ll. 9-12 qu. 57¹⁻³

IOHANNES CHRYSOSTOMUS

In acta apostolorum homilia XLVII

- PG 60, 328-329 qu. 119⁸⁻¹⁶

IOHANNES DAMASCENUS

Expositio fidei

- ed. Kotter, *Johannes von Damaskos*, II, p. 100 ll. 2-4 qu. I, 82¹⁻³

IRENÆUS

*Adversus haereses*ed. Rousseau, *SChr* 153, V, 17, 4qu. 55⁴⁻¹¹

ISIDORUS PELUSIOTA

*Epistulae*PG 78, 264C₃₋₁₂qu. I,69¹⁻⁹PG 78, 321B₄₋₅qu. I,70¹⁻²PG 78, 321B_{11-C1}qu. I,70²⁻⁴PG 78, 433B_{10-C10}qu. I,71¹⁻¹¹*Liturgia Marci*

ed. Brightman, p. 119

qu. I,69⁴

MAXIMUS CONFESSOR

*Ambigua ad Iohannem*PG 91, 1080C₁₋₂qu. 173⁹⁻¹⁰PG 91, 1080C₇₋₈qu. 173⁹⁻¹⁰PG 91, 1081A₅₋₁₁qu. 121³⁻⁶PG 91, 1081B₁₋₂qu. 121⁶⁻⁷PG 91, 1081D_{10-1084A2}qu. 131⁶⁻⁷PG 91, 1189A_{15-B4}qu. I,82¹⁻³PG 91, 1193A₄₋₆qu. 120⁸⁻¹⁰PG 91, 1249B₁₋₃qu. 191³⁷⁻³⁹PG 91, 1277A₇₋₉qu. 17¹⁰⁻¹¹PG 91, 1328B₇₋₉qu. 121¹³⁻¹⁴*Epistulae*Ep. 1, PG 91, 377A₄₋₆qu. 39¹⁸⁻²⁰Ep. 13, PG 91, 509D_{5-512A1}qu. 191³⁷⁻³⁹Ep. 26, PG 91, 617A₁₂₋₁₃qu. 83²⁻³, 161⁸⁻⁹

NEMESIUS EMESENIUS

*De natura hominis*PG 40, 792B₁₀₋₁₃qu. I,82¹⁻³*Symbolum Constantinopolitanum*ed. Schwartz, *Acta Conciliorum*qu. 50¹⁻²

THEOCRITUS

Idyllia

XVII, 79 (?)

qu. 122¹²⁻¹⁴INDEX DES MANUSCRITS
CITÉS DANS L'INTRODUCTION (*)

Ambrosianus, cf. Mediolanensis

Amstelodamensis, Bibliothecae Universitatis,

graecus 12

LXXXVIII

Argentoratensis, cf. Strasburgensis

Athonensis, Cutlumusii 9

LXXXIX, LXXXI, CLXI-

CLXII

Dionysii 180

Esphigmeni 29

Iberorum 38

371

382

Laurae B 25

Stavronikita 62

Vatopedi 660

Bellunensis, Bibliothecae Seminarii, 8

CCXXIX-CCXXI

CCXXI-CCXXII

CCV-CCVI, CCVII-CCVIII

CXCIX

LXXX, XCIII, CLXIII

CLXXXV

XCIII

CXCIV

XXXIV, XXXV-XXXVII,

LXIV, LXVIII, XCVI, CII,

CIV-CVIII, CXI-CXIV, CXVI,

CXVIII-CXX, CXXIV-

CXXV, CXXXI, CXXXIII-

CXXXVII, CXXXIX, CXLI,

CXLIII-CXLIV, CLII-CLIII,

CLXIV, CLXVI, CLXVIII,

CXCVIII, CCHI, CCIX,

CCXXII, CCXXVI

Bucurestiensis, Bibliothecae Academiae

Dacoromanae, graecus 691

XXXIV, XXXVII

Cantabrigiensis, Collegii Sanctae Trinitatis O.3.48

LV

Coislilianus, cf. Parisinus

Cryptoferratensis B.a.VII

B.a.XX

XCIII, CLXV

LIX

Dresdensis A 187

VIII, X, XXXIV, XLIII-XLV,

LXXXIX, CII, CXXXIV, CXXXII-

CXXXVI, CXXXIX, CXLI,

CXLII-CXLIII, CXLIV,

CCXLI

Florentinus, Mediceus-Laurentianus, plut. VI, 3

plut. VIII, 20

plut. IX, 16

plut. LXXXVI,

13

CLXXXVI, CLXXXVIII-

CLXXXIX, CXCIV

XCIII

LXXXVI-LXXXVII, CIX,

CXI, CLXIV-CLXVII

LXXX, CLXIII, CLXIV

Genevensis, Bibliothecae publicae et universitatis,

graecus 32

XXXIV, XLI, XLV-XLIX,

(*) Les références imprimées en **grasses** renvoient à l'endroit où le manuscrit est décrit; celles imprimées en *italiques*, à l'endroit où est déterminée sa place dans la tradition manuscrite.

INDEX DES MANUSCRITS
CITÉS DANS L'INTRODUCTION (*)

IRENAEUS			
<i>Adversus haereses</i>			
ed. Rousseau, <i>SChr</i> 153, V, 17, 4	qu. 55 ⁴⁻¹¹		
ISIDORUS PELUSIOTA			
<i>Epistulae</i>			
PG 78, 264C ₃₋₁₂	qu. 1,69 ¹⁻⁹		
PG 78, 321B ₄₋₅	qu. 1,70 ¹⁻²		
PG 78, 321B _{11-C} ₁	qu. 1,70 ²⁻⁴		
PG 78, 433B _{10-C} ₁₀	qu. 1,71 ¹⁻¹¹		
<i>Liturgia Marci</i>			
ed. Brightman, p. 119	qu. 1,69 ⁴		
MAXIMUS CONFESSOR			
<i>Ambigua ad Iohannem</i>			
PG 91, 1080C ₁₋₂	qu. 173 ⁹⁻¹⁰		
PG 91, 1080C ₇₋₈	qu. 173 ⁹⁻¹⁰		
PG 91, 1081A ₅₋₁₁	qu. 121 ³⁻⁶		
PG 91, 1081B ₁₋₂	qu. 121 ⁶⁻⁷		
PG 91, 1081D _{10-1084A} ₂	qu. 131 ⁶⁻⁷		
PG 91, 1189A _{15-B} ₄	qu. 1,82 ¹⁻³		
PG 91, 1193A ₄₋₆	qu. 120 ⁸⁻¹⁰		
PG 91, 1249B ₁₋₃	qu. 191 ³⁷⁻³⁹		
PG 91, 1277A ₇₋₉	qu. 17 ¹⁰⁻¹¹		
PG 91, 1328B ₇₋₉	qu. 121 ¹³⁻¹⁴		
<i>Epistulae</i>			
Ep. 1, PG 91, 377A ₄₋₆	qu. 39 ¹⁰⁻²⁰		
Ep. 13, PG 91, 509D _{5-512A} ₁	qu. 191 ³⁷⁻³⁹		
Ep. 26, PG 91, 617A ₁₂₋₁₈	qu. 83 ²⁻³ , 161 ⁸⁻⁹		
NEMESIUS EMESEUS			
<i>De natura hominis</i>			
PG 40, 792B ₁₀₋₁₈	qu. 1,82 ¹⁻³		
<i>Symbolum Constantinopolitanum</i>			
ed. Schwartz, <i>Acta Conciliorum</i>	qu. 50 ¹⁻²		
THEOCRITUS			
<i>Idyllia</i>			
XVII, 79 (?)	qu. 122 ¹²⁻¹⁴		
		Ambrosianus, cf. Mediolanensis	
		Amstelodamensis, Bibliothecae Universitatis,	
		graecus 12	LXXXVIII
		Argentoratensis, cf. Strasburgensis	
		Athonensis, Cutlumusii 9	LXXXIX, LXXXI, CLXI- CLXII
		Dionysii 180	CCXIX-CCXXI
		Esphigmeni 29	CCXXI-CCXXII
		Iberorum 38	CCV-CCVI, CCVII-CCVIII
		371	CXCIX
		382	LXXX, XCIII, CLXIII
		Laurae B 25	CLXXXV
		Stavronikita 62	XCIII
		Vatopedi 660	CXCIV
		Bellunensis, Bibliothecae Seminarii, 8	XXIV, XXXV-XXXVII, LXIV, LXVIII, XCVI, CII, CIV-CVIII, CXI-CXIV, CXVI, CXVIII-CXX, CXXIV- CXXV, CXXXI, CXXXIII- CXXXVII, CXXXIX, CXLI, CXLIII-CXLIV, CLII-CLIII, CLXIV, CLXVI, CLXVIII, CXCVIII, CCIII, CCIX, CCXXII, CCXXVI
		Bucurestiensis, Bibliothecae Academiae	
		Dacoromanae, graecus 691	XXXIV, XXXVII
		Cantabrigiensis, Collegii Sanctae Trinitatis O. 3.48	LV
		Coislinianus, cf. Parisinus	
		Cryptoferratensis B a.VII	XCIII, CLXV
		B a.XX	LIX
		Dresdensis A 187	VIII, X, XXXIV, XLIII-XLV, LXXIX, CII, CXXXIV, CXXXII- CXXXVI, CXXXIX, CXLI, CXLII-CXLIII, CLXIV, CCXLI
		Florentinus, Mediceus-Laurentianus, plut. VI, 3	CLXXXVI, CLXXXVIII- CLXXXIX, CXCIV
		plut. VIII, 20	XCIII
		plut. IX, 16	LXXXVI-LXXXVII, CIX, CXI, CLXI-CLXII
		plut. LXXXVI, 13	LXXX, CLXIII, CLXIV
		Genevensis, Bibliothecae publicae et universitatis,	
		graecus 32	XXXIV, XLI, XLV-XLIX.

(*) Les références imprimées en **grasses** renvoient à l'endroit où le manuscrit est décrit ; celles imprimées en *italiques*, à l'endroit où est déterminée sa place dans la tradition manuscrite.

		CII, CXX, CXXIV, CXXV- CXXVIII, CXXXIII
Hierosolymitanus, Sanctae Crucis 1		CLXXXIII
Sancti Sepulcri 15		CCXIII
Leidensis, Bibliothecae Publicae Graecus 67 A		CCXII , CCXIII
Londinensis, British Library, Additional 17472		LXXIX, LXXX-LXXXI , <i>CLXI-CLXII</i> , CCIX CCXXIII-CCXXIV CLXXXII, CLXXXV- CLXXXVI , CXCIV CLXXXIX CCXXIII CLXXV LXXV-LXXVII , CII, CXXIV- CXXV, CXXVI, CXXIX, <i>CXXXI-CXXXIII</i> , <i>CXLIX</i> , CLXIX CCVI-CCVIII , CCX LXXXVII-LXXXVIII , <i>CLXVII</i> LXXXVIII, CXCVI-CXCVII LXXXVIII, CC CCXI-CCXII , CCXIII CCI LXXXVIII , <i>CLXVII</i> XXXV, XLIX-LI , CII-CVI, CXI-CXIV, CXVII, <i>CXVIII</i> , CXX-CXXI, CXXXIV- CXXXVI, CLII-CLIII, CLXV, CLXVIII, CXCVIII, CCXVI, CCLII CCI CC
Mediolanensis, Ambrosianus A 45 sup.		
B 106 sup.		
C 98 sup.		
C 255 inf.		
F 12 sup.		
H 22 sup.		
	Q 74 sup.	
Monacensis graecus 10		
	36	
	37	
	56	
	110	
	225	
	277	
	412	
	437	
Mosquensis, Bibliothecae Synodalis		
graecus 194 (Vlad. 48)		CLXXVII, CLXXIX XCIII-XCIV
363 (Vlad. 418)		CCXI , CCXII-CCXIII LXXXI , CLXIII
Neapolitanus, Bibliothecae Nationalis, II B 18		CCXXIV
III AA 6		LXXXIX , <i>CLXVII-CLXVIII</i> CCXII , CCXIII CLXXXII, CLXXXIII- CLXXXV
Neo Eboracensis, Pierpont Morgan Library, ms. 397		CCXVIII-CCXIX , CCXXIV- CCXXV
Oxonienis, Bodleianus Barocchianus 85		XCIV
141		LXXXI-LXXXII , <i>CLXIII- CLXIV</i>
223		CLXXV-CLXXVI
Canonicianus graecus 15		CLXXVI, CXCIV-CXCV
Cromwellianus 7		CC
10		CXLVI
Miscellaneous 5 (Auct D.4.1)		CLXXXVI-CLXXXVIII ,
Collegii Trinitatis graecus 78		
Novi Collegii graecus 58		
Parisinus, Archives nationales, M, 831, n° 1		
Parisinus graecus 146		

		CXCIV
	166	CLXXV
	167	CLXXV
	169	CXCIV
	174	CXCIV
		XXXIV, LI-LV , I, X, XCV- XCVI, CII-CH, CV, CX- CXVII, <i>CXVIII</i> , CXIX, CXXI, CXXIII, CXXV, CXXVI, CXXXV-CXXXVIII, CXLIII, CXLVI-CXLVIII, CLII, CLXV, CLXVII- CLXVIII, CXCVIII, CCH, CCIX, CCXV, CCXXII, CCXXVIII, CCXXXII- CCXXXIII, CCXLIV, CCLII CCIV , CCVII-CCVIII, CCX CCIX-CCX LXXIX, LXXXI, LXXXII- LXXXIV , <i>CLXI-CLXII</i> LXXXIV , CLXIII, <i>CLXIV</i> LXXXIV , CLXIII, <i>CLXIV</i> XXXIV, LV-LVII , CII, CV, CVII-CVIII, CXI-CXIV, CXVI, CXVIII-CXX, CXXII, CXXIV- CXXVI, CXXXI, CXXXIII- CXXXVII, CXXXIX, <i>CXL</i> , CXLI, CXLIV, CLII-CLIII, CLXIV, CLXVI, CLXVIII, CXCVIII, CCH, CCIX, CCXV, CCXXI-CCXXII, CCXXXI, CCXXXIV CCXXXIII-CCXXXIV
	924	
	1096	
	1163	
	1268	
	1277	
	2509	
Coslinianus 23		CXCVIII
	25	CC-CCI
	90	XLIV
	142	XLIV
	187	CLXXV
	206	CXCVI
	266	CXXI
	267	XXXIV, XXXVIII-XL , XLII, XLIV, LIII, LIX, LXX, XCV, CII, CIV-CV, CVII-CIX, CXI- CXIV, CXVI-CXX, CXXII, CXXIV, <i>CXXI-CXXVIII</i> , CXXIX, CXXXI, CXXXIII- CXXXVIII, CXLIV, CXLVI- CXLVIII, CLII-CLIII, CLXVI, CLXVIII, CXCVIII, CCH, CCIX, CCXV-CCXVI, CCXXII, CCXXXI, CCXXXIV, CCXXXVIII, CCXLI, CCLII L, LXX CCIV , CCV, CCVII-CCVIII,
	276	
	294	

	380	CCX, CCXIII XXXIV, XL-XLII , XLV- XLVI, XCVI, CII, CXX, CXXIV, <i>CXXV-CXXVIII</i> , CXXXIII, CXLVI XXXIV, LVII-LVIII , LXXV- LXXVI, XCVI, CII, CXXIV- CXXVI, CXXIX, <i>CXXXI- CXXXIII</i> , <i>CXLIX</i> , CLII, CLXIX CLXXXVI
Suppl. graec. 256		
	1157	
Petropolitanus, Bibliothecae publicae Saltykov-Šcedrin, graecus 108 Scorialensis R.1.8		XCIV LXXX, LXXXIV-LXXXV , <i>CLXIV</i> , CLXX LXXXIX-XC , <i>CLXVIII</i> , CLXIX, CCXXV XXXIV, XXXVIII-XI, LIX- LX , LXX, XCV-XCVI, CII, CVIII-CIX, CXI-CXIII, CXVIII, CXXIV-CXXV, <i>CXXVII-CXXVIII</i> , CXXIX, CXXXIII, CXXXV-CXXXVII, CXLIV, CLII XC-XCI , CXIX, CLI, CLVII, CLXIII-CLXIV, <i>CLXVIII- CLXIX</i> XXXI LXXXV , <i>CLXI-CLXII</i> , CLXVI XXXV, LX-LXII , CII-CIII, CV, CIX, CXI-CXIV, CXVII, <i>CXVIII</i> , CXIX, CXXI, CXXIII, CXXXV-CXXXVI, CLII, CLXV, CLXVII- CLXVIII, CCXV, CCLII CLXXX X, XXXIV, XLV, LXII- LXIII , LXXIX, CII, CIV-CIX, CXI-CXIV, CXVI, CXVIII- CXX, CXXIV-CXXV, CXXXI, CXXXIII-CXXXVII, CXXXIX, CXLI, <i>CXLII</i> , CXLIII-CXLIV, CLII-CLIII, CLXI, CLXIV, CLXVI, CLXVIII, <i>CLXX</i> , CXCVIII, CCIII, CCIX, CCXXII, CCXXVI X, XCIV CCV , CCVI-CCX CLXXV XXXIV, LXIII-LXIV , XCVI, CII, CXXIV, CXXXIII-
	1864	
Strasburgensis graecus 12 Taurinensis, Bibliothecae Nationalis, b.VII.30 c.II.15		

	Vaticanus graecus 349 419 435	CXXXVI, CXXXIX, CXLI, <i>CXLIII-CXLIV</i> CXLVIII, CCII-CCIII LXXXV-LXXXVI , <i>CLXIV</i> XXXIV, LVII, LXV-LXVIII , LXXV-LXXVI, XCVI, CII, CIV-CV, CXI-CXIV, CXVI, CXVIII-CXX, CXXII, CXXIV-CXXVI, <i>CXXIX- CXXXIII</i> , CXXXVI- CXXXVIII, CXL, <i>CXLIX</i> , CL- CLIX, CLXI, CLXIV-CLXVI, CLXVIII-CLXIX, CXCVIII, CCIII, CCIX, CCXV, CCXIX, CCXXII, CCXXVI, CCXXXI, CCXXXIV, CCLII-CCLIII CCVI , CCVIII CCXI , CCXII-CCXIII LXXXIII CLXXXIX CLXXXIII CLXXXIII CLXXXIII CLXXXIII 754 1254 1422 1611 1646 1671 1700 1703
	491 504 605 744 746 747 748 754 1254 1422 1611 1646 1671 1700 1703	CXXXVI, CXXXIX, CXLI, <i>CXLIII-CXLIV</i> CXLVIII, CCII-CCIII LXXXV-LXXXVI , <i>CLXIV</i> XXXIV, LVII, LXV-LXVIII , LXXV-LXXVI, XCVI, CII, CIV-CV, CXI-CXIV, CXVI, CXVIII-CXX, CXXII, CXXIV-CXXVI, <i>CXXIX- CXXXIII</i> , CXXXVI- CXXXVIII, CXL, <i>CXLIX</i> , CL- CLIX, CLXI, CLXIV-CLXVI, CLXVIII-CLXIX, CXCVIII, CCIII, CCIX, CCXV, CCXIX, CCXXII, CCXXVI, CCXXXI, CCXXXIV, CCLII-CCLIII CCVI , CCVIII CCXI , CCXII-CCXIII LXXXIII CLXXXIX CLXXXIII CLXXXIII CLXXXIII CLXXXIII CLV-CLVI, CXC-CXCII XXXIII CLXXXVI-CLXXXVII CXCIX CXXIX XXXIII XCI-XCII , <i>CLXIX</i> VIII-XIV, XVI, XXV-XXXIV , XXXVII, LII, LXXVIII, XC- XCI, XCV-XCVI, <i>XCVII- CI</i> , CIII-CX, CII, CXVI- CXVII, CXIX-CXX, CXXII- CXXIII, CXXXII, CXXXIV- CXXXVIII, CL-CLIX, CLXV- CLXVI, CLXX, CLXXII, CLXXVIII, CLXXX, CLXXXIII, CLXXXVII, CXC- CXCIII, CXCVIII-CXCIX, CCIX, CCXVI, CCXVIII- CCXIX, CCXXII, CCXXVI- CCXXXIII, CCXXXV- CCXXXVII, CCXXXIX, CCXLI, CCXLVI-CCXLVII, CCXLIX, CCLI-CCLII XXIX XXXIV, LXVIII-LXIX , CII, CIV-CVIII, CXI-CXIV, CXVI, CXVIII-CXX, CXXIV- CXXV, CXXXI, CXXXIII- CXXXVII, CXXXIX, CXLI,
	1705 1744	

	CXLIII-CXLIV, CLII-CLIII, CLXIV, CLXVI, CLXVIII, CXCVIII, CCIII, CCIX, CCXXII, CCXXVI
1778	XCII, CLXIX-CLXX
1809	LV
1868	CCXV
1996	CXCIX
2020	XI, XXX, XXXIV, LIII, LXIX-LXXII , LXXIV, XCV, XCVI, CII, CV, CVII-CXIV, CXVI, CXVIII-CXIX, <i>CXX- CXXII</i> , CXXIII, CXXV, CXXXIV-CXXXVIII, CLI- CLIII, CLXVI, CLXVIII, CXCVIII, CCIX, CCXIV- CCXVI, CCXXII, CCXXXIV, CCXXXVIII, CCXLI, CCLII
2057	CLXXVI-CLXXVII
2064	XXXV, LXXIII-LXXV , XCVI, CII, CXIX, <i>CXX- CXXII</i> LXXII CLXXIII LXXXIII CCI CCI CLXXXIII CLXXVII-CLXXIX , CXCIV CLXXIII LIX CLXXX LIX CLXXIX, CLXXXI- CLXXXII LXXII CXXVIII-CXXXIX LXXXVI, CLXV XCIV, CLXV XCIV XI, LXXVII-LXXVIII , CV, CXII, CXXXIV, CL, CLII, <i>CLVII-CLIX</i> , CLXVI, CCXVIII-CCXIX, CCXLVI- CCXLVII, CCXLIX, CCLII- CCLIII CCI CLXXV CCXXIII
2138	
Barberinianus graecus 340	
503	
546	
582	
Borgianus graecus 2-4	
Ottobonianus graecus 398	
Palatinus graecus 203	
220	
247	
Pii II, 21	
Reginensis graecus 40	
Sala Cons. Mss. 44	
Venetus Marcianus graecus 137	
494	
570	
II, 85	
Vindobonensis philologicus graecus 149	
theologicus graecus 166	
297	
Viterbensis, Bibliothecae capitularis, 68 a	

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	VII
Préliminaires	VII
1. Les recherches antérieures sur les <i>Quaestiones et dubia</i>	VII
2. La traduction manuscrite des <i>QD</i>	IX
3. Terminologie : question, interrogation, réponse	X
4. Numérotation des ἐρωταποκρίσεις	XI
5. Détermination des entités	XI
6. La présentation du texte dans notre édition	XII
7. La désignation des questions dans l'exposé	XII
8. L'heuristique	XIII
9. Questions d'authenticité	XIV
10. La date de composition des <i>QD</i>	XV
Ouvrages cités en abrégé	XVII
Sigles utilisés pour désigner les ouvrages de Maxime ainsi que les documents se rapportant à sa vie	XXIV
Chapitre I : Description des témoins	XXV
I. Le témoin le plus complet	XXV
II. Les témoins de la sélection I	XXXIV
III. Les témoins de la sélection II	LXXV
IV. Le témoin de la sélection III	LXXVII
V. Les questions "errantes" et les petites collections	LXXVIII
A. Les questions "errantes"	LXXIX
B. Les petites collections	LXXXVI
Appendice : Quelques manuscrits examinés tardivement ou non examinés	XCI
Conclusions	XC
Chapitre II : Estimation et classification des témoins	XCVII
I. Le <i>Vat. gr. 1703</i>	XCVII
II. Les témoins de la sélection I	CI
A. L'exemplaire (perdu) de l'auteur de la sélection I (= ψ)	CI
B. Trois manuscrits indemnes d'une faute	CXI
C. β et sa descendance	CXIX
III. L'édition de Fr. Combefis	CXLV
IV. Les témoins de la sélection II	CXLIX

	CXLIII-CXLIV, CLII-CLIII, CLXIV, CLXVI, CLXVIII, CXCVIII, CCIII, CCIX, CCXXII, CCXXVI
1778	XCI, CLXIX-CLXX
1809	LV
1868	CCXV
1996	CXCIX
2020	XI, XXX, XXXIV, LIII, LXIX-LXXII , LXXIV, XCV- XCVI, CII, CV, CVII-CXIV, CXVI, CXVIII-CXIX, CXX- CXXII, CXXIII, CXXV, CXXXIV-CXXXVIII, CL- CLIII, CLXVI, CLXVIII, CXCVIII, CCIX, CCXIV- CCXVI, CCXXII, CCXXIV, CCXXXVIII, CCXLI, CCLII CLXXXVI-CLXXXVII
2057	XXXV, LXXIII-LXXV ,
2064	XCVI, CII, CXIX, CXX- CXXII
2138	LXXII
Barberinianus graecus 340	CLXXXIII
503	LXXXIII
546	CCI
582	CCI
Borgianus graecus 2-4	CLXXXIII
Ottobonianus graecus 398	CLXXVII-CLXXIX , CXCIV
Palatinus graecus 203	CLXXXIII
220	LIX
247	CLXXX
Pii II, 21	LIX
Reginensis graecus 40	CLXXXIX, CLXXXI- CLXXXII
Sala Cons. Mss. 44	LXXXII
Venetus Marcianus graecus 137	CXXVIII-CXXIX
494	LXXXVI, CLXV
570	XCIV, CLXV
II, 85	XCIV
Vindobonensis philologicus graecus 149	XI, LXXVII-LXXVIII , CV, CXII, CXXXIV, CL, CLIII, CLVII-CLIX , CLXVI, CCXVIII-CCXIX, CCXLVI- CCXLVII, CCXLIX, CCLII- CCLIII
theologicus graecus 166	CCI
297	CLXXV
Viterbensis, Bibliothecae capitularis, 68 a	CCXXIII

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	VII
Préliminaires	VII
1. Les recherches antérieures sur les <i>Quaestiones et dubia</i>	VII
2. La traduction manuscrite des <i>QD</i>	IX
3. Terminologie : question, interrogation, réponse	X
4. Numérotation des ἐρωταποκρίσεις	XI
5. Détermination des entités	XI
6. La présentation du texte dans notre édition	XII
7. La désignation des questions dans l'exposé	XII
8. L'heuristique	XIII
9. Questions d'authenticité	XIV
10. La date de composition des <i>QD</i>	XV
Ouvrages cités en abrégé	XVII
Sigles utilisés pour désigner les ouvrages de Maxime ainsi que les documents se rapportant à sa vie	XXIV
Chapitre I: Description des témoins	XXV
I. Le témoin le plus complet	XXV
II. Les témoins de la sélection I	XXXIV
III. Les témoins de la sélection II	LXXV
IV. Le témoin de la sélection III	LXXVII
V. Les questions "errantes" et les petites collections	LXXVIII
A. Les questions "errantes"	LXXIX
B. Les petites collections	LXXXVI
Appendice : Quelques manuscrits examinés tardivement ou non examinés	XCIII
Conclusions	XCIV
Chapitre II: Estimation et classification des témoins	XCVII
I. Le <i>Vat. gr. 1703</i>	XCVII
II. Les témoins de la sélection I	CI
A. L'exemplaire (perdu) de l'auteur de la sélection	CI
I (= ψ)	CI
B. Trois manuscrits indemnes d'une faute	CXI
C. β et sa descendance	CXIX
III. L'édition de Fr. Combefis	CXLV
IV. Les témoins de la sélection II	CXLIX

V. La sélection III	CL
VI. La relation entre les quatre recensions principales	CL
VII. Les questions errantes et les petites collections	CLXI
Chapitre III: La tradition indirecte	CLXXI
I. Les chaînes	CLXXIII
A. Les chaînes sur l'Ancien Testament	CLXXIII
B. Les chaînes sur le Nouveau Testament	CXCVI
II. Les florilèges	CCIV
A. Le <i>Florilegium Coislinianum secundum alphabeti litteras dispositum</i>	CCIV
B. Le <i>Florilegium Hierosolymitanum</i>	CCXIII
C. Le florilège du Ps.-Anastase le Sinaïte	CCXIV
D. L'Évergétinon de Paul	CCXVI
E. Le "Thesaurus" de Théognoste	CCXVII
F. Autres florilèges	CCXVIII
III. Autres emplois des <i>QD</i>	CCXXIII
A. Les <i>QD</i> et la tradition du <i>Physiologus</i> grec	CCXXIII
B. La qu. I, 10 des <i>QD</i> et le chapitre 100 des <i>Cap. cent. de perf. spir.</i> de Diadoque de Photicé	CCXXIV
C. Une citation chez Théodore Studite	CCXXV
Chapitre IV: À la recherche de la recension originale des <i>QD</i>	CCXXVII
I. Le <i>Vaticanus gr. 1703</i> et la sélection I	CCXXVII
II. La sélection II	CCXLV
III. La sélection III	CCXLVI
Conclusion	CCXLIX
Principes de l'édition	CCLII
TEXTUS	I
Conspectus siglorum	2
Texte du <i>Vat.gr.1703</i>	3
Sélection I	137
Sélection II	165
Sélection III	170
CONCORDANTIAE ET INDICES	173
Inter diversas recensiones concordantiae	175
Index des noms propres et des mots qui en dérivent	185

Index verborum	188
Index locorum Sacrae Scripturae	237
Index auctorum et operum	244
Index des manuscrits cités dans l'introduction	247

Imprimé par les Usines Brepols S.A. — Turnhout (Belgique)
Printed in Belgium

D/1982/0095/27

ISBN 2-503-40102-3 broché
ISBN 2-503-40101-5 relié
ISBN 2-503-40000-0 série